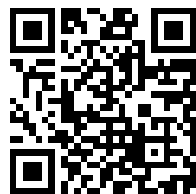

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

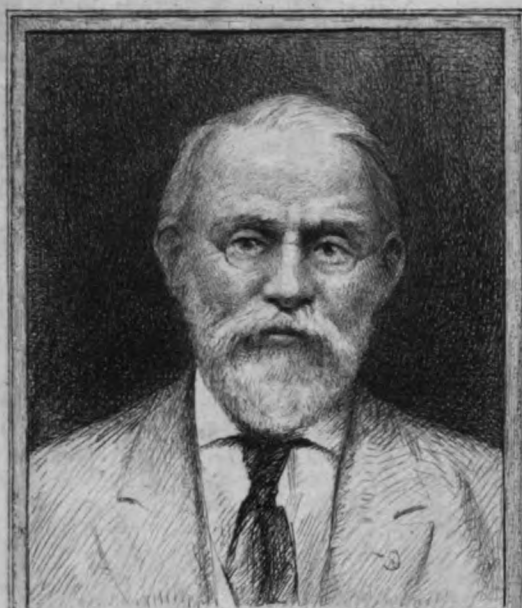
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne

Commission Archéologique de Narbonne
Digitized by Google



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

1914-1915

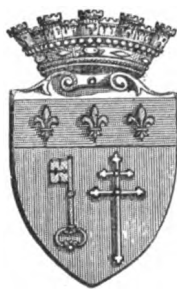
611
N3
C
V.1

BULLETIN
DE LA
COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE
DE NARBONNE

BULLETIN
DE LA
COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE
DE NARBONNE

—•—
1911 July / June 1913
~~ANNÉE 1912~~ 1^{er} SEMESTRE

TOME XII



NARBONNE
IMPRIMERIE CAILLARD, RUE CORNEILLE, 2

—
1912

10

Dunning
Nighth
2-9-27
13603

COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE DE NARBONNE

FONDÉE EN 1833

PRÉSIDENTS-NÉS.

MM. le Sous-Préfet de l'arrondissement de Narbonne.
le Maire de Narbonne.

COMPOSITION DU BUREAU POUR L'ANNÉE 1912.

MM. AMARDEL (Gabriel) Φ ,	<i>Président ;</i>
VIENNET (Maurice),	<i>Secrétaire ;</i>
RIVAL (Albert),	<i>Secrétaire-adjoint,</i>
FAVATIER (Paul),	<i>Trésorier.</i>

SOUS-COMMISSIONS.

Bibliothèque : MM. AUSSILLOUX, BORIES, CAPELLE, CROS-MAYRE-
VIEILLE (Gabriel), FAVATIER, TAILLEFER, VIENNET.

Publications : MM. ALBAREL, AMARDEL, BRINGER, CAILLARD,
CROS-MAYREVIEILLE (G.), DE FERROUIL DE MONTGAILLARD,
RIVAL, ROUZAUD, l'abbé SABARTHÉS, TAILLEFER, THIERS,
VIENNET.

Archéologie : MM. AMARDEL, BARON (Ch.), BERTHOMIEU, CAM-
PARDOU, ROUHARD, THIERS.

Beaux-Arts : MM. AMARDEL, BARON (Paul), BERTHOMIEU, BRINGER,
DUVIVIEZ, GRULET, RIVAL, ROMAIN, ROUHARD, SABATIER, YCHÉ.

Histoire naturelle : MM. BARON (Ch.), CAMPARDOU, CAYLA,
ROUZAUD.

Conservateur des Musées. — M. BERTHOMIEU, 30 mars 1905.

Conservateurs adjoints. — MM. THIERS.

AMARDEL Φ .

RIVAL.

Bibliothécaire archiviste. — M. TISSIER Φ .

Membres honoraires.**MM.**

1. RAUNÉ (Émile) †, archiv. paléographe, Paris 12 mars 1880.
2. MASSIP (Maurice), bibliothécaire de la ville
de Toulouse..... 12 avr. 1889.
3. GAUTIER (Armand) C. *, membre de l'Institut. 14 mars 1890.
4. DUJARDIN-BEAUMETZ (Étienne), sénateur de
l'Aude..... 14 mars 1890.
5. BLANC (Alphonse) †, professeur au Collège de
Cette..... 5 juin 1891.
6. GUIRAUD (Jean), professeur à la Faculté des
lettres, Besançon 4 mars 1892.
7. Mgr DOUAIS, évêque de Beauvais..... 6 mai 1892.
8. CLARET-LLOBET (Julien), avocat, au domaine
d'Aiguesvives, par Lézignan (Aude).... 6 janv. 1896.
9. DODU (Gaston), inspecteur d'académie, Car-
cassonne 10 avril 1899.
10. CROS-MAYREVIEILLE (Antonin), président du
Tribunal civil de Narbonne, conseiller
général de l'Aude..... 11 juin 1906.
11. BERTRAND (Émile) *, architecte à Paris..... 3 févr. 1908.
12. SABATIER (Maurice) *, membre de l'Institut,
ancien Président de l'Ordre des avocats
à la Cour de cassation..... 1^{er} juin 1908.
13. L'abbé ESCARGUEL, archiprêtre de Limoux... 2 mai 1910.
14. DEGORS (Georges), conseiller à la Cour d'Ap-
pel de Lyon..... 3 juil. 1911.

Membres résidants.

MM.

1. THIERS (Paul), correspondant du Ministère,
à Narbonne..... 28 mai 1883.
2. BORIES (Armand), ancien notaire..... 8 juill. 1883.
3. AMARDEL (Gabriel) ☿..... 23 avril 1888.
4. CROS-MAYREVIEILLE (G.) * ☿, membre du
Conseil supérieur de l'Assistance publi-
que 9 fév. 1890.
5. CAMP (Joseph), avocat, ancien bâtonnier.... 15 déc. 1890.
6. BARLABÉ (Antoine) 12 avril 1892.
7. VIENNET (Maurice), avocat 20 nov. 1894.
8. GRULET (Jules) 15 juill. 1895.
9. COURAL (Henri) 21 mars 1896.
10. ROUHARD (Baptistin) ☿ ☿, ing. civil..... 15 nov. 1896.
11. BARON (Charles), ancien libraire..... 18 mai 1897.
12. AUSSILLOUX (Charles), docteur en médecine.. 25 oct. 1901.
13. BERTHOMIEU (Louis), avocat..... 9 mai 1904.
14. RIVAL (Albert), pharmacien..... 9 juin 1904.
15. FAVATIER (Paul), notaire..... 7 juill. 1904.
16. SABATIER (Eugène), avocat, ancien bâtonnier. 29 mars 1903.
17. YCHÉ (Julien), négociant..... 29 mars 1903.
18. CAILLARD (François), imprimeur-libraire.... 12 oct. 1905.
19. BRINGER Étienne), propriétaire 13 oct. 1906.
20. ROMAIN (Joseph), administrateur de la Ban-
que de France..... 7 mai 1909.
21. ROUZAUD (Henri) ☿, docteur ès sciences, ancien
député..... 7 jan. 1910.
22. DUVIVIEZ ☿, professeur de dessin au Collège de
Narbonne..... 7 avr. 1910.
23. CAPELLE (Abel), ancien professeur d'histoire. 7 mai 1910.
24. TAILLEFER (Henri) ☿, avocat, ancien bâtonnier 10 oct. 1911.
25. RIVIÈRE (Martial), avocat, censeur à la Ban-
que de France 10 déc. 1911.

Membres correspondants.*Canton de Narbonne.*

MM. ALBAREL, docteur en médecine, Névian....	6 nov. 1905.
FERROUIL DE MONTGAILLARD (Henri DE)....	2 octob. 1911.

Canton de Coursan.

MM. CAMPARDOU (Joseph), licencié ès-sciences...	9 nov. 1903.
BARON (Paul), juge honoraire.....	2 octob. 1911.

Canton de Ginestas.

MM. CAYLA (Simon), docteur en médecine, Sallè- les-d'Aude.....	4 mars 1907.
LE CAMUS (Georges), architecte, Cabezac..	6 mars 1911.

Canton de Durban.

MM. MARTY (Théodore), Roquefort-des-Corbières..	14 juin 1887.
FERRAN (Joseph), Thézan.....	4 nov. 1892.

Canton de Lézignan.

MM. FABRE (Jules), Ornaisons.....	14 janv. 1887.
DAUDE (Louis), doct. en médecine, Lézignan.	14 mai 1890.

Canton de Sigean.

MM. L'abbé SABARTHÉS O. O, curé de Leucate..	6 fév. 1905.
AMIGUES (Mathieu) O, docteur en médecine, Peyriac-de-Mer.....	1 ^{er} mars 1909.

Membres libres.

MM.

- ALDY (F.), avocat, député de l'Aude. — AMIGUES (H.), avocat. —
Le docteur ARMET. — ARNAUD (H.), avoué. — Le docteur
AUGÉ (Léon). — Le docteur AUGÉ (Raymond). — AZÉMA (J.),
de St-Nazaire.
- BARON (F.), libraire. — BEAUXHOSTES (comte de). — BÉNÉT
(Hippolyte). — BÉNÉT (Pierre). — BERNARD (L.). — BORIES (A.).
— BORIES (Edmond). — M^{re} BORIES (Georges). — BOUGES (R.),
avocat. — BOUISSET (A.). — BOURJADE (Paul), Fleury. —
BOUSQUET (Ulysse), docteur en médecine.
- CAILLARD (R.) *, chef de bataillon en retraite. — CAMBOURNAC
(H.), avoué. — CARRIÈRE (abbé). — CASTELA (J.), juge de paix.
— CAUVET (Albert). — CHEFDEBIEN (F.-M. vicomte de). —
CHEVREUX O. *, commandant en retraite. — COLL (A.), banquier
à Limoux. — CONTE, docteur. — COUGNET (Justin), ancien phar-
macien. — CROS-BONNEL (L.). — CROS-MAYREVIEILLE (Fernand),
avocat à la Cour d'appel de Paris. — M^{re} COURAL (Édouard).
- DELPECH (Henri). — DEBAS (Jean). — DONNADIEU, notaire. —
DUCROS DE SAINT-GERMAIN (A.).
- EXÉA (marquis d').
- FABRE (Albert). — FABRE (Émile) †, professeur de musique. —
FABRE (Henri). — FABRE (Joseph), propriétaire à Peyriac-de-
Mer. — FABRE (Maurice). — FABRE-BARRIÈRE. — FAVATIER
(Raymond). — FERRAND (Paul). — FOURNIER (L.).
- GRULET (L.).
- HORTALA (Pierre) †.
- JAMMES (Fernand). — JOURDA (A.), notaire. — JUSTAFRÉ (E.).
ancien avoué.
- LABAT (Pierre). — LESEUR (A.). — LIMOUZY (Ernest).
- MALRIC (G.), procureur de la République à Castelnau-dary. —
L'abbé MARIO, ancien curé de Saint-Paul-Serge. — MARTIN-
NOLLE (A.), avoué. — MARTIN, (H.), architecte. — DE MARTIN
(Hyacinthe). — MAYMOU (P.), avocat. — MÉJEAN (P.). — MÉRI-
GNAC (Henri), avocat. — MILLAGOU, maître serrurier. —
MIGNARD (Émile), avocat. — MOLLOR (G.), avocat.
- NOMBEL (Félix).
- ORMIÈRES (Pierre), avocat.

XII

PARAZOLS (L.). — PARAZOLS (Paul). — PASSERIEU, avocat. — PEAU-DECERF, docteur en médecine. — PECH DE LACLAUSE, avocat. — PÉLISSIER, docteur en médecine. — PEYRE (Maurice). — POMPIDOR (P.) docteur en médecine. — PONSOL (Léonce).
RAYMOND (F. marquis de). — RAYNAL (C.), négociant. — RAYNAL (J.), administrateur des hospices. — RAYNAUD fils, entrepreneur. — REDOUTÉ (A.), négociant. — RÉGNÉ (Jean), archiviste de l'Ardèche. — REVERDY (Émile), avocat. — REVERDY (P.). — REY (F.). — RIGOLE (F.), avocat. — RIVIÈRE (Eugène), banquier. — RIVIÈRES (Pierre de), Coursan. — ROZIER (J.).
SAHUC (J.). — SAMARUC (Gabriel). — SAMARUC (Jules). — SATGÉ (Albert), Carcassonne. — STADIEU (Edmond de). — SENTEN, juge. — SIBADE (F.). — SIGAL (l'abbé), professeur à l'École Beauséjour.
TAFFANEL (Ernest), Cesseras. — TALAMAS *, capitaine d'Infanterie en retraite. — TALLAVIGNES D'ANGLES (G.), avocat à la Cour d'appel de Paris. — TESTE (E.), avocat.
VALETTE (Félix), Béziers. — VERNHES, notaire. — VIENNET (C.), Béziers.

Sociétés françaises

ÉCHANGEANT LEURS PUBLICATIONS AVEC LA COMMISSION
ARCHÉOLOGIQUE

ABBEVILLE.....	Société d'émulation.
AGEN.....	Société d'agriculture, sciences et arts.
AIX-EN-PROVENCE .	Société d'études Provençales.
—	Université d'Aix.
ALBI.....	Société des sciences, arts et belles-lettres du Tarn.
AMIENS.....	Société des antiquaires de Picardie.
ANGOULÊME.....	Société archéologique et historique de la Charente.
AURILLAC.....	Société littéraire : Haute-Auvergne.
AUTUN	Société éduenne.

BELFORT	Société belfortaise d'émulation.
BESANÇON	Académie des lettres, sciences et arts.
BÉZIERS	Société archéologique.
BORDEAUX	Société archéologique.
BREST	Société académique.
CAEN	Société des antiquaires de Normandie.
CARCASSONNE	Société des arts et sciences.
—	Société d'études scientifiques de l'Aude.
—	Société de lecture.
—	Les archives départementales de l'Aude.
CHAMBÉRY	Société savoisiennne d'histoire et d'archéologie.
CHERBOURG	Société nationale académique.
COMPIÈGNE	Société française d'archéologie.
CONSTANTINE	Société archéologique.
DAX	Société de Borda.
GAP	Société d'études des Hautes-Alpes.
GRENOBLE	Académie delphinale.
LYON	Société littéraire, historique et archéologique.
MONTAUBAN	Société archéologique de Tarn-et-Garonne.
MONTPELLIER	Académie des sciences et lettres.
—	Société archéologique.
—	Société Languedocienne de géographie.
—	Société pour l'étude des langues romanes.
NANTES	Société archéologique.
NICE	Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes.
NIMES	Académie du Gard.
ORLÉANS	Société d'agriculture, sciences, lettres et arts.
PARIS	Académie des inscriptions et belles-lettres.
—	Comité des travaux historiques et des sociétés savantes.
—	Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France.
PAU	Société des sciences, lettres et arts.
PERPIGNAN	Société agricole scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales.
POITIERS	Société des antiquaires de l'Ouest.
ROCHECHOUART	Société des amis des sciences et arts.

XIV

RODEZ	Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron.
ROUEN	Académie des sciences, belles-lettres et arts.
SAINT-MALO	Société historique et archéologique.
TOULON	Académie du Var.
TOULOUSE	Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres.
—	Société archéologique du midi de la France.
TOURS	Société archéologique de Touraine.
VALENCE	Société d'archéologie et de statistique de la Drôme.
VANNES	Société polymathique du Morbihan.
VITRY-LE-FRANÇOIS.	Société des sciences naturelles.

Sociétés étrangères.

BARCELONE	Institut d'Estudis Catalans.
—	Real academia de Buenas letras.
BRUXELLES	Institut géographique.
—	Revue Mabillon.
LISBONNE	O Archeologo português. Museo ethnologico.
MUNICH	Académie royale des sciences et belles-lettres de Bavière.
LONDRES	Kensington museum.
NEUCHÂTEL	Société neuchâteloise de géographie.
PADOUE	La Rivista di Storia Antica.
QUÉBEC	La Société de Géographie.
STOCKHOLM	Académie royale des belles-lettres, histoire et antiquités de la Suède.
WASHINGTON	Smithsonian institution.

Bibliothèques

RECEVANT LE BULLETIN DE LA COMMISSION

CARCASSONNE	Bibliothèque de la ville.
MONTPELLIER	Bibliothèque de la ville.
PARIS	Bibliothèque de la Sorbonne.
—	Bibliothèque Doucet.
PERPIGNAN	Bibliothèque de la ville.
TOULOUSE	Bibliothèque universitaire.
—	— de la ville.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du lundi 3 juillet 1911.

La séance est ouverte à 2 heures 30, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Berthomieu, Bories, Bringer, Favatier, *membres résidants* ; le Dr Amigues, Le Camus, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT fait part à l'assemblée du décès de M. Auguste Sallis, membre résidant, qui d'ailleurs avait quitté Narbonne depuis un certain nombre d'années.

L'élection en remplacement de M. Sallis est fixée au mois d'octobre prochain.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Valence, 12 juin 1911. — La Société d'archéologie et de statistique de la Drôme sollicite l'échange de son bulletin avec le nôtre. La Commission émet un avis favorable.

Strasbourg, 19 juin 1911. — La Revue *La Minerva* a adressé au Conservateur et au Secrétaire un extrait de son prochain volume concernant le Musée et la Commission, pour corrections à faire, s'il y a lieu. MM. Berthomieu et Viennet ont répondu.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE CONSERVATEUR annonce que M. Victor Charreton, artiste peintre, demeurant à Paris, 8, boulevard de Clichy, vient de faire don au Musée, par l'intermédiaire de M. Georges Degors, conseiller à la Cour d'appel de Lyon, d'un tableau peinture à l'huile, *Chemin de la Sauvetat*. Le tableau de M. Charreton est arrivé ces jours derniers, il a été présenté à la Commission avant la séance et est exposé à l'endroit habituel.

L'Assemblée est unanime à reconnaître que cette peinture est une excellente acquisition pour le Musée. Aussi accepte-t-elle ce don avec reconnaissance; elle charge son président d'adresser ses plus chaleureux remerciements à MM. Charreton et Degors.

Sur la proposition de M. le Président et de M. le Conservateur du Musée, la Commission, à l'unanimité, nomme M. Georges Degors, conseiller à la Cour d'appel de Lyon, membre honoraire de la Commission archéologique, en reconnaissance de l'intérêt qu'il ne cesse de témoigner depuis plusieurs années à l'égard de nos collections. M. le Président rappelle d'ailleurs que M. Degors est notre compatriote; il est par sa mère le petit-fils de M. Ducros-de-Saint-Germain, maire de Narbonne pendant plusieurs années sous le règne de Louis-Philippe, et qui a été également président de notre Société.

Conformément à la décision prise par la Commission dans la dernière séance, M. Berthomieu a adressé le

29 juin à M. Denizard, restaurateur au Musée du Louvre, le tryptique de Florent Despêches, pour être restauré. Le tryptique devra être retourné au Musée dans la première quinzaine d'octobre.

M. AMARDEL offre au nom de M. le Dr Amigues, membre correspondant, un grand bronze de l'empereur Commode et une Phénicienne des Iles Baléares. — Remerciements.

Il donne lecture d'un travail de M. Clercy, conducteur principal des Ponts-et-Chaussées en retraite, à Limoux, sur l'ancienne Abbaye de Saint-Polycarpe. La Commission écoute avec intérêt cette lecture et elle en décide la publication.

M. Pierre Bénét, avocat à Narbonne, est nommé membre libre sur la présentation de MM. Amardel et Favatier.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures 15.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 2 octobre 1911.

La séance est ouverte à 2 heures 30, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; Ch. Baron, Berthomieu, Bringer, Gabriel Cros-Mayrevieille, Rival, Romain, Rouhard, Rouzaud, Sabatier, *membres résidents* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT communique à l'assemblée la mort de M. Drivet, *membre honoraire*, décédé à Novalaise (Savoie),

XVIII

le 13 août 1911. Il rappelle les nombreux services rendus par M. Drivet à la Commission pendant son long séjour à Narbonne et adresse à sa famille l'expression de notre douloureuse sympathie.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Paris, 1^{er} juillet 1911. — Ministère de l'Instruction publique. — Circulaire et programme du 50^{me} Congrès des Sociétés savantes de France qui s'ouvrira à la Sorbonne le mardi 9 avril 1912.

Paris, 8 août 1911. — Lettre de M. Émile Bertrand, architecte, membre honoraire, annonçant l'envoi des deux brochures suivantes :

1^o *La cloche du beffroi de Perpignan* ;

2^o *Réponse à M. Eugène Lefèvre-Portalès sur son article : Les façades successives de la Cathédrale de Chartres au XI^{me} et au XII^{me} siècle*, par M. Albert MAYEUX, architecte diocésain à Chartres. — Remerciements.

Paris, 17 août 1911. — La librairie Nilsson demande l'envoi à MM. Ricci et C^{ie}, libraires à Gênes, du n^o du Bulletin de la Commission renfermant l'article : *Un dernier mot sur le monnayage de Raymond 1^{er} de Narbonne*.

LE SECRÉTAIRE dépose, au nom de M. Sahuc, de Saint-Pons, la plaquette suivante : *Une voie Gallo-Romaine* (de Béziers à Cahors). — Remerciements.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. BERTHOMIEU offre au nom de M. Eugène Teste, avocat, une plaque de foyer de forme cintrée dans le haut. Représen-

sentant dans un encadrement décoratif une allégorie de la Justice. — Époque 1^{er} Empire. — Haut. 0^m 72; larg. 0^m 55. — Remerciements.

M. LE PRÉSIDENT dit que le monument érigé à Carcassonne sur une des places de la Cité, à la mémoire de J.-P. Cros-Mayrevieille, a été inauguré le 23 septembre. M. Amardel a représenté la Commission à cette cérémonie et a apporté les hommages de la Commission et de Narbonne à l'archéologue éminent qui était devenu notre compatriote.

M. CLERCY, auteur d'un travail sur l'abbaye de *Saint-Polycarpe*, a réclamé son manuscrit pour faire le nécessaire relativement aux clichés qu'il s'est engagé à fournir à la Commission.

La publication des anciens procès-verbaux a dû être ajournée à un prochain bulletin par suite de la publication par M. Tissier, dans celui qui vient de paraître, d'un travail non moins intéressant : *Les sources de l'Histoire de Languedoc d'après les inventaires des archives Narbonnaises*.

Le Manuscrit de Ducarouge a été déposé à la Bibliothèque.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre résidant en remplacement de M. Auguste Sallis, décédé.

MM. FAVATIER, CAILLARD et DUVIVIEZ ont envoyé leur vote, ce qui porte à 14 le nombre de votants.

Ont obtenu :

M. Henri TAILLEFER, docteur en droit, avocat, ancien bâtonnier.....	14 voix.
M. Martial RIVIÈRE, avocat, censeur de la Banque de France.....	11 voix.
M. Léon FABRE, artiste peintre.....	8 voix.

XX

Le Bureau est chargé de présenter ces trois noms à M. le Préfet de l'Aude en le priant de sanctionner le choix de M. Taillefer qui a obtenu l'unanimité des suffrages.

L'ordre du jour appelle ensuite l'élection d'un membre correspondant pour le canton de Narbonne, en remplacement de M. Rouzaud, nommé membre résidant et d'un membre correspondant pour le canton de Coursan, en remplacement de M. Ader, démissionnaire.

Sur la présentation de MM. Amardel et Gabriel Cros-Mayrevieille, M. Henri de Ferrouil de Montgaillard, avocat, propriétaire à Marcorignan (Aude), est nommé membre correspondant pour le canton de Narbonne, à l'unanimité des membres présents.

Sur la présentation de MM. Amardel et Berthomieu, M. Paul Baron, juge honoraire, propriétaire à Coursan (Aude), est nommé membre correspondant pour le canton de Coursan, à l'unanimité des membres présents.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures 15.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 6 novembre 1911.

La séance est ouverte à 2 heures 20, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Ch. Baron, Berthomieu, Bories, Bringer, Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Rival, Romain, Rou-

zaud, Sabatier, Yché, *membres résidants*; l'abbé Sabarthés, *membre correspondant*; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

MM. Taillefer, Paul Baron, de Ferrouil de Montgaillard sont également présents.

LE SECRÉTAIRE donne lecture de l'arrêté préfectoral en date du 10 octobre 1911, nommant M. Taillefer, membre résidant de la Commission archéologique, en remplacement de M. Auguste Sallis, décédé.

M. LE PRÉSIDENT lui souhaite la bienvenue en ces termes :

MON CHER COLLÈGUE,

En vous appelant à nous, nous reprenons une de nos vieilles traditions dont nous avons été momentanément obligés de nous écarter. De tout temps le Barreau a été représenté à la Commission par ses membres les plus éminents, ses sommités les plus incontestées ; c'est ainsi que nous avons eu successivement ou simultanément Cauvet, Narbonnés, Tallavigne et tant d'autres, je ne nomme que les derniers. Je ne parle pas de Louis Narbonne parce qu'il avait été des nôtres à des titres divers. Du reste le Barreau n'a jamais cessé d'être représenté à la Commission et il y est brillamment encore, mais je pourrais dire de sa représentation actuelle ce que je dis de Louis Narbonne. Avec vous nous rentrons dans la pure tradition.

Est-ce à dire qu'en vous choisissant nous avons simplement voulu nous honorer, bénéficier, le cas échéant, de vos conseils dans nos affaires administratives, que nous n'avons vu en vous que l'avocat distingué ? Non certes. Entre l'homme de goût et le critique d'art la distance n'est pas grande, et pour devenir Archéologue l'érudit n'a qu'à le vouloir et à en avoir le loisir. En aurez vous le loisir et le voudrez vous ? Vous souriez avec incrédulité. Je pourrais cependant vous citer des exemples. L'existence de notre regretté collègue Léonce Favatier fut aussi remplie que la vôtre par ses occupations professionnelles, mais un

XXII

de ses fils devait lui succéder et lorsque sonna pour lui l'heure de la retraite, il devint un de nos collaborateurs les plus actifs. Vous aussi vous avez un fils et l'heure de la retraite sonnera un jour pour vous. Ce jour là nos recherches tenteront-elles votre amour du travail ? Nous espérons en vous plus que vous-même. Nous saurons vous faire crédit, nous contentant en attendant de mettre à profit, au cours de nos séances, les lumières de votre érudition.

S'adressant à M. de Ferrouil de Montgaillard, le Président lui dit :

A vous, mon cher Collègue, nous n'aurons pas de crédit à faire.

Votre place était ici marquée depuis longtemps, et depuis longtemps vous devriez être des nôtres ; mais nous aurions voulu faire de vous un membre résidant, et vous n'étiez pas dans les conditions d'éligibilité exigées par nos règlements. Dès qu'il nous a été possible de vous appeler à nous, nous l'avons fait. Si j'avais à énumérer vos titres je n'aurais que l'embarras du choix. Vos goûts, votre érudition, la variété de vos connaissances, non seulement toutes vos aptitudes intellectuelles vous désignaient à nous, mais vous vous êtes justement spécialisé dans des recherches qui constituent notre domaine spécial. Les travaux historiques, l'interprétation des anciens documents, le dépouillement des archives, rien de cela n'a de secrets pour vous. Vous avez publié des travaux qui vous ont valu des distinctions méritées ; vous avez fait vos preuves. Nous comptons sur votre assiduité à nos séances et sur votre collaboration à notre Bulletin.

S'adressant ensuite à M. Paul Baron, M. le Président s'exprime ainsi :

Vous aussi, mon cher Collègue, vous nous étiez désigné par votre haute érudition, la variété de vos connaissances, vos goûts artistiques. Qu'est-ce qu'un critique d'art sinon un homme de goût qui sait dire ce qu'il pense, exprimer les impressions qu'il ressent, et un érudit a-t-il besoin d'études spéciales, d'initiation préalable pour se livrer aux recherches d'histoire ou d'archéologie ? Vous étiez certainement appelé à devenir membre rési-

dant de la Commission si vous vous étiez définitivement fixé à Narbonne. Mais vous y êtes resté si peu de temps. Vous êtes justement à Coursan au moment où ce canton devient vacant ; pouvions-nous ne pas penser spontanément à vous ; laissez-moi vous le dire familièrement, nous vous avons pris au vol, comptant bien qu'indépendamment de la part réelle que vous prendrez à nos travaux habituels, vous pouvez par votre activité même, nous rendre les plus grands services hors de Narbonne et des limites de votre canton.

S'adressant enfin collectivement à MM. Taillefer, de Montgaillard et Baron, M. Amardel ajoute :

Tels sont les motifs, mes chers Collègues, qui nous ont guidés dans cette triple élection. N'y en a-t-il pas un autre qui aurait pu à notre insu nous influencer : l'amitié. Vous ne comptez tous ici que des amis. L'amitié pourtant n'a pas eu à intervenir le jour où nous vous donnions nos unanimes suffrages. Mais aujourd'hui l'amitié peut reprendre ses droits, et en ce qui me concerne, permettez-moi de vous dire combien je suis heureux d'avoir à vous souhaiter la bienvenue. Si la présidence de la Commission peut causer parfois de petits ennuis, je ne parle pas des rapports du Président avec ses Collègues qui sont toujours pleins de charme, si la présidence, dis-je, cause parfois de petits désagréments, il y a des moments qui dédommagent de bien des peines, de bien des déconvenues.

M. LE PRÉSIDENT invite MM. Taillefer, de Montgaillard et Paul Baron à prendre séance et aussitôt après, il ajoute qu'il a la douloureuse mission de faire part à la Commission de la perte qu'elle vient d'éprouver en la personne de M. Gaston Gautier, membre résidant, décédé à Narbonne, le 7 octobre dernier après une courte maladie. — Il prononce l'éloge funèbre de notre regretté Collègue.

L'Assemblée toute entière s'associe à l'hommage rendu par son Président à M. Gaston Gautier. Elle décide que le discours de M. Amardel sera publié *in extenso* et à part dans le prochain Bulletin.

XXIV

LE SECRÉTAIRE dit que les obsèques de M. Gautier ont eu lieu le 9 octobre sur la paroisse Saint-Just. Le drap de la Commission était porté par MM. Ch. Baron, Berthomieu, Caillard et Viennet; M. Amardel, président, tenait un des cordons du char.

M. AMARDEL fait connaître la teneur du legs fait à la Commission par M. Gaston Gautier. Il donne au Musée un tableau de l'école de Modène, un objet d'art à choisir dans ses collections et à la Bibliothèque tous ses ouvrages relatifs à la Botanique.

MM. AMARDEL et BERTHOMIEU, représentant la Commission se sont rendus ces jours derniers au domicile de M. Gautier, et leur choix, parmi les objets d'art, s'est fixé sur un second tableau représentant *Esther devant Assuérus*. La famille de M. Gautier ne s'opposant pas à cette manière de voir, le Président demande à la Commission si elle veut bien approuver le choix fait par ses délégués. La Commission ratifie à l'unanimité et décide d'accepter en principe le legs fait par M. Gautier.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Paris, 9 octobre 1911. — Ministère de l'Instruction publique. — Accusé de réception des 62 exemplaires du *Bulletin de la Commission*, t. 11, 2^{me} semestre 1911, destinés à être transmis à diverses sociétés savantes.

Carcassonne, 19 octobre 1911. — Lettre de M. le Préfet de l'Aude, faisant connaître à la Commission que le Conseil général de l'Aude a inscrit en sa faveur au budget du prochain exercice une subvention de 1,100 francs.

M. Albert MAYEUX, architecte diocésain à Chartres, offre pour la Bibliothèque un opuscule : *La Cloche du Beffroi de Perpignan*. — Remerciements.

M. le Commandant CHEVREUX, membre libre, offre deux brochures :

1^o *Malheurs, souffrances et fin déplorable de Louis XVII, fils du Roi martyr*. (Édité à Montpellier, chez Auguste Seguin, 1817).

2^o *Sanctissimi Domini nostri Pii papæ septimi allocutio habita in Consistorio secreto Die 28 julii 1817*. (Édité à Avignon, chez Fr. Seguin, 1817). — Remerciements.

M. Jean RÉGNÉ, archiviste de l'Ardèche, offre un opuscule : *Catalogue des actes de Jaime I^{er}, Pedro III et Alphonse III, rois d'Aragon, concernant les Juifs, 1213-1294*, t. I^{er}, 2^{me} partie. — *Actes de Jaime I^{er}, 1213-1276*. — Remerciements.

M. G. CROS-MAYREVILLE offre une plaquette : *L'Assistance publique et les retraites ouvrières*. — Remerciements.

M. TISSIER, archiviste, dit que la Bibliothèque a fait l'acquisition d'un plan du xvi^e siècle : *Ancien plan des environs de Narbonne et de la Clape*.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE.

M. LE CONSERVATEUR annonce que le tryptique de Florent Despêches, restauré par M. Denizard, est arrivé le 23 octobre et a été immédiatement remis en place. Cette restauration nous donne toute satisfaction.

Il offre pour le Musée, au nom de Madame Édouard Coural :

XXVI

Une plaque de foyer — Époque xviii^{me} siècle — Représentant dans un encadrement décoratif surmonté de deux serpents accolés, une figure allégorique de la Paix, sous les traits d'une jeune femme, tenant de sa main gauche un rameau d'olivier et foulant aux pieds des armes et des guerriers ; au-dessus de sa tête le mot PAX ; à gauche sur le fond A° 1648. A droite sur le fond également 24 oc.

Cette plaque est très intéressante parce qu'elle rentre dans la catégorie de nos plaques à sujets historiques, le 24 octobre 1648 étant la date du traité de Westphalie. Le sujet principal est intact, mais la plaque est fragmentée dans le bas.

Cintrée dans le haut ; haut. actuelle réduite 0 m. 91 ; totale 0, 94 ; larg. 0 m. 69. Fig. haut. 0 m. 39. — Remerciements.

Sur la proposition de MM. Amardel et Viennet, M. Jean Régny, archiviste de l'Ardèche, est nommé membre libre.

Est également nommé membre libre, sur la présentation de MM. Bories et Berthomieu, M. Ernest Limouzy, de Narbonne.

L'élection en remplacement de M. Gaston Gautier, décédé, est fixée à la prochaine séance de décembre.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 h. 15.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 4 décembre 1911.

La séance est ouverte à 2 heures 25, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre hono-*

raire ; Ch. Baron, Bories, Caillard, Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Romain, Rouzaud, Sabatier, Taillefer, Yché, *membres résidants* ; le Dr Albarel, le Dr Amigues, Paul Baron, l'abbé Sabarthès, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT, prononce les paroles suivantes :

MESSIEURS,

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'Institut de France vient d'ouvrir ses portes à l'un de nos collègues. M. Maurice Sabatier, ancien président de l'Ordre des avocats au Conseil d'État et à la cour de Cassation, vient d'être élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques. C'est le digne couronnement d'une carrière des plus brillantes dont ce triomphe, si éclatant qu'il soit, ne marque peut-être même pas encore l'apogée.

En effet, si notre éminent compatriote, il y a quelques années, se déchargeait sur son gendre du fardeau de ses occupations professionnelles, si l'avocat au Conseil d'État et à la cour de Cassation prenait sa retraite, le jurisconsulte, l'érudit, l'homme de lettres, le conférencier, l'orateur se remettait au travail avec plus d'ardeur que jamais. C'est donc en pleine activité, en plein épanouissement de son talent que notre collègue assiste à sa consécration.

Dans cette génération la ville de Narbonne a donné à l'Institut deux de ses enfants ; la Commission archéologique est fière de compter un académicien de plus parmi ses membres d'honneur et la ville toute entière joindra ses applaudissements à ceux de la Commission.

Je suis d'autant plus certain d'être le fidèle interprète de ses sentiments que la presse locale, sans distinction de partis, a déjà consacré à M. Sabatier, à l'occasion de son élection, les articles les plus élogieux ; la presse parisienne, la grande presse avait du reste donné le ton.

Cependant sans s'être directement mêlé à nos luttes politiques M. Sabatier était en quelque sorte devenu le défenseur attitré des grandes causes catholiques. Il avait plaidé pour le pape Léon XIII dans le retentissant procès Du Plessis-Bellièvre, qui porta sa renommée hors des limites du Palais. Au nom du droit

XXVIII

de propriété il a protesté contre les expulsions des Dominicains et des autres religieux ; en toutes ces circonstances il a montré son vrai libéralisme, son immense talent oratoire et son esprit de jurisconsulte consommé. Il avait été décoré par le Président de la République, Casimir Périer. Son élection à l'Académie consacre un talent universellement reconnu.

Parmi ceux de nos concitoyens qui ont quitté leur ville natale nul n'est resté plus connu, plus sympathique, plus aimé dans son pays ; c'est que nul n'a plus conservé le culte du pays natal. M. Sabatier a toujours aimé Narbonne ; les Narbonnais le savent et lui rendent cet attachement. Aussi en cette circonstance votre Président se croit autorisé à élargir le cercle de votre assemblée. Vous avez, Messieurs, l'investiture officielle ; par ses membres correspondants la Commission étend ses ramifications dans tout l'arrondissement ; avec ses membres libres et avec tous ceux qui s'intéressent à son œuvre et la soutiennent, elle représente l'élite intellectuelle de la Cité ; elle a donc le droit en pareil cas de parler en son nom. C'est donc au nom de tous nos concitoyens que nous adressons à notre éminent compatriote nos hommages et nos plus cordiales félicitations.

L'assemblée toute entière s'associe aux paroles de son Président.

M. le Président annonce que M. Louis Berthomieu, conservateur du Musée, a été nommé Conservateur des antiquités et objets d'art classés comme monuments historiques pour le département de l'Aude, par arrêté ministériel en date du 23 octobre 1911.

La Commission, dit-il, adresse à M. Berthomieu ses plus chaleureuses félicitations ; elle se réjouit de voir qu'elle n'est pas la seule à avoir M. Berthomieu en haute estime et qu'en haut lieu on apprécie comme ils le méritent les services rendus chaque jour à l'archéologie et aux beaux-arts par notre sympathique collègue. Ce choix ne nous surprend pas ; il était tout indiqué.

Le SECRÉTAIRE donne lecture du procès verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Paris, 15 novembre 1911. — Le Comité du cinquante-naire de M. Armand Gautier, président de l'Académie des Sciences, fait connaître que la médaille commémorative frappée à son effigie par le maître graveur Vernon, de l'Institut, et son buste exécuté par le sculpteur Theunissen, seront remis à notre illustre compatriote le 26 novembre dans la salle du Conseil de la Faculté de médecine de Paris et adresse à la Commission une carte d'invitation à cette cérémonie.

La Commission n'ayant pu se faire représenter, s'associe de nouveau de tout cœur à l'hommage rendu à M. Armand Gautier par ses admirateurs et par ses amis.

LE SECRÉTAIRE annonce qu'il a reçu le 27 courant l'exemplaire en bronze de la médaille commémorative destiné à la Commission. Il le dépose, pour être classé, par les soins de M. le Conservateur, dans les vitrines de notre Musée.

Privas, 20 novembre 1911. — M. Jean Régné, archiviste de l'Ardèche, a adressé à la Commission l'extrait du rapport de M. Maurice Prou, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, fait au nom de la Commission des antiquités de la France sur les ouvrages envoyés au concours de l'année 1911 et concernant son travail sur Amauri II, vicomte de Narbonne, publié dans notre Bulletin. Nous nous faisons un plaisir de le reproduire :

.....
 Nous avons décerné la quatrième médaille à la biographie d'*Amauri II, vicomte de Narbonne*, écrite par M. Jean Régné. Amaury II, né vers 1260, mort en 1328, mena pendant sa jeunesse la vie des hommes actifs de son temps, une vie que nous qualifions de « turbulente et batailleuse », mais qui était simple-

ment celle d'un guerrier. Sa première campagne ne lui fut pas heureuse ; il combattait à Perpignan en 1283 auprès du roi de Majorque, allié du roi de France, quand il tomba aux mains des gens du roi d'Aragon. Il resta prisonnier en Catalogne un an environ ; puis, sa rançon payée, il revint à Narbonne. En 1288, il suivit Charles II d'Anjou en Italie ; il exerça pendant deux ans, de 1289 à 1291, la charge de capitaine des Guelles de Toscane. A la fin de 1291 il rentra en France, mais ce n'est qu'en 1298 qu'il succéda à son frère Aimery dans le vicomté de Narbonne. Après comme avant, il se montra l'un des plus dévoués serviteurs du roi Philippe le Bel. Un personnage mêlé à tant d'affaires ne pouvait manquer d'appeler l'attention des historiens. Son nom paraît souvent dans les livres qui traitent de la France et de l'Italie à la fin du *xiii^e* siècle et dans les premières années du siècle suivant. Dom Vaissète notamment lui a assigné la place qui lui convenait. Cependant on ne l'avait pas jusqu'ici suivi dans toute son existence ; on ne l'avait pas considéré isolément ; on ne parlait de lui qu'à l'occasion, quand on le rencontrait en relation avec d'autres personnages. Personne ne s'était préoccupé de la façon dont il avait administré sa terre.

Le mérite de M. Régné est d'avoir étudié de première main et à fond toutes les parties du sujet, même celles qui semblaient l'avoir été suffisamment avant lui. Il a trouvé aux archives de la couronne d'Aragon des documents inédits importants pour la jeunesse d'Amaury. Sur le séjour d'Amaury en Toscane, il existait des études très approfondies, spécialement celles de M. Isidore Del Lungo ; ici encore M. Régné, parfaitement au courant des travaux étrangers, a su ajouter à ses devanciers ou les rectifier.

Mais c'est surtout pour le gouvernement du vicomte, bien plus, pour l'histoire administrative du Narbonnais pendant une période critique des relations de la royauté et de la féodalité, que les recherches de M. Régné ont été fructueuses. Ses documents tirés des Archives nationales, de la bibliothèque nationale, des Archives départementales de l'Hérault et de l'Aude, des Archives municipales de Narbonne, lui ont fourni les éléments d'une étude intéressante non seulement sur la politique suivie par Amaury à l'égard du roi, de l'archevêque et des consuls de Narbonne, de ses vassaux, mais aussi sur la justice, les finances, les poids et mesures, les monnaies, les droits domaniaux, les droits de marché, etc.

Quant aux pièces justificatives, elles occupent près de cent

pages, et il importe de reconnaître que le texte en est parfaitement établi. Certes, c'est là un mérite tellement nécessaire qu'il serait inutile de le relever s'il n'était assez rare.

Suivent quelques critiques légères, obligatoires en pareil cas. M. Prou conclut ainsi ;

Au demeurant, voilà une biographie excellente, et d'autant plus intéressante que le récit des faits et gestes du personnage y tient moins de place que le tableau du milieu social où il a vécu.

L'assemblée écoute cette lecture avec le plus vif intérêt et se félicite une fois de plus d'avoir publié l'excellent ouvrage de M. Régné.

M. le Dr Amigues, correspondant pour le canton de Sigean, remet quatre pièces de monnaie trouvées ces jours derniers, dans le territoire de Peyriac-de-Mer :

1^o Une monnaie des Nérènes, au taureau bondissant et couronné avec légende abrégée **NEREN** ;

2^o Une petite monnaie Massaliote, au taureau cornupète.

Ces deux pièces trouvées dans le terroir dit « Pantèno », qui a déjà fourni plusieurs monnaies analogues ou ibériques.

3^o Une petite monnaie de Catalogne, trouvée aux environs de Peyriac ;

4^o Une monnaie constantinienne, trouvée du côté du terroir de Saint-Paul de Granière.

La Commission remercie M. le Dr Amigues et accepte avec reconnaissance ces diverses pièces pour ses collections.

M. Monsalvatje, de Gérone, offre à la Bibliothèque le t. 1 de son ouvrage : *El obispado de Elna*. — Remerciements.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre résidant en remplacement de M. Gaston Gautier, décédé.

MM. Berthomieu, Bringer, Rival ont envoyé leur vote
ce qui porte à 15 le nombre des votants.

Ont obtenu :

M. Martial Rivière, avocat, censeur de la banque de France.....	15 voix.
M. Jules Raynal, administrateur des hospices.	14 —
M. Léon Augé, docteur en médecine.....	9 —

Le Bureau est chargé de présenter ces trois noms à M.
le Préfet de l'Aude en le priant de sanctionner le choix
de M. Martial Rivière, qui a obtenu l'unanimité des
suffrages.

L'ordre du jour appelle ensuite le renouvellement du
Bureau et des Sous-commissions pour l'année 1912.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 h.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

**Liste des dons faits au Musée de Narbonne
pendant les années 1910-1911.**

ANNÉE 1910.

Séance du 3 Janvier.

1. Un tableau : *Meuse en Hollande*, peinture à l'huile,
par M. Alphonse Stengelin.

2. Une bonbonnière en vieil ivoire, cerclée d'or, avec
sur le couvercle le portrait en miniature par Quaglia de
M. Ducros de Saint-Germain, inspecteur général des
canaux du Midi. — Dons de M. Georges DEGORS, conseiller
à la Cour d'appel de Lyon, membre honoraire.

Séance du 7 février.

Un tableau : *Fleurs de printemps*, peinture à l'huile, par M. Jacques Martin. — Don de l'auteur, sur la demande de M. Georges DEGORS, conseiller à la Cour d'appel de Lyon, membre honoraire.

Deux amphores trouvées au Cimetière de Cité. — Don de M. l'ARCHITECTE de la ville.

Trois plaques de foyer :

La première est une variante du type connu *La Hollande*, sous les traits d'une jeune femme, assise et de profil, précédée du lion rampant et armé.

La deuxième représente dans un large encadrement décoratif une jeune femme debout, vue de face, la main gauche appuyée sur une ancre posée à terre. Inscrit à gauche à ses pieds les lettres HOL et un signe d'abréviation. Forme très cintrée dans le haut et terminée par des vases et des serpents enroulés.

La troisième représente deux personnages en pied tenant un écu aux armes du Saint-Empire, en cœur, le lion rampant de Hollande. — Dons de M. Paul FAVATIER, membre résidant.

Deux fragments de poterie de Milhau, dont un orné et l'autre portant une marque de potier, OF-RVTHIN. — Trouvés à Ouveillan. — Don de M. SIMORRE, employé d'octroi.

Séance du 7 mars.

Dons faits par M. Joseph CAMPARDOU, membre correspondant :

Mobiliers de tombelles à incinération du premier âge du fer recueillis à Fleury-d'Aude, 1903-1909.

Poteries.

Deux urnes cinéraires avec leur couvercle.
Un bol à aliments.
Deux bols à boire.
Cinq fragments de poterie dont deux ornementés.
Cinq fusaïoles.

Coquillages.

Cinq valves de coquillage.

Pierres.

Un moule de fondeur en micaschiste.
Un peson.
Un fragment de minerai.

Fers.

Un bracelet.
Un couteau (soie à deux rivets).
Deux anneaux.
Une fibule.
Deux boules oxyde de fer.

Cuivres.

Une boucle de ceinture.
Deux appliques de ceinture.
Une épingle à cheveux.
Une tête d'épingle.
Quatre anneaux torsade.
Un hameçon.

Divers.

- Un fragment de vase en bronze.
- Un petit vase lacrymatoire (métal indéterminé).
- Une pointe de silex taillé.
- Une amulette en pierre avec chaîne de suspension en cuivre.
- Un anneau applique en cuivre.

Un petit bronze de Théodose. — Don de M. le Dr AMIGUES, membre correspondant.

Séance du 4 avril.

Un tableau : « *Vaches à l'abreuvoir* », peinture à l'huile par Léon Barillot (H. C.). — Don de M. Albert CALMETTES, membre résidant.

Un jeton en bronze de Roty : « *Percement de l'isthme de Panama* ». — Don de M. Louis BERTHOMIEU, conservateur du Musée.

Une pièce en billon de 30 deniers, de Louis XIV et un double tournois de Gaston d'Orléans. — Dons de M^{me} GOUZY, concierge de Lamourguier.

Séance du 4 juillet.

Un fragment de bas-relief antique en marbre blanc (époque romaine) trouvé dans la propriété des Payres, aux portes de Narbonne. — Don de M. le Dr AUSSILLOUX, membre résidant.

Séance du 7 novembre.

Cinq plaques de foyer :

1^o Une de forme légèrement cintrée dans le haut, à bordures de perles et de palmettes. Sujet central: *Napoléon replacé sur la colonne*. Époque Louis-Philippe ;

2^o Une de forme cintrée dans le haut, à bordures de perles. Sujet : *Une Vestale*, assise, vue de profil. Époque 1^{er} Empire ;

3^o Une *idem*. Sujet : *Une Bergère*. Époque du Directoire ;

4^o Une de forme cintrée dans le haut, terminée par deux Dauphins. Dans un encadrement décoratif, une personification du courage ou de la valeur guerrière. Époque xviii^e siècle ;

5^o Une *idem*. Dans un encadrement décoratif, un triomphe allégorique. Époque xviii^e siècle. — Dons de M. le Dr ESQUER, de Montpellier.

Une médaille des Nédènes acquise à Castel Roussillon (Pyrénées-Orientales).

Un *triens* d'Aquila, frappé à Narbonne, acquis également à Castel-Roussillon. Légende : + N DI NE ACHILARX (*In Dei nomine Achila Rex*). Revers NARBONA PIVS. — Dons de M. THIERS, membre résidant.

Séance du 5 décembre.

Deux monnaies emporitaines trouvées dans les environs de Peyriac-de-Mer. La 1^{re} est une monnaie de grand module ne portant que la légende ibérique. La 2^{me} est un moyen bronze, portant indépendamment de la légende ibérique, devant la tête casquée, un nom de magistrat romain malheureusement illisible.

ANNÉE 1911.

Séance du 9 janvier.

Une statue de marbre représentant une femme voilée (impératrice ou muse), découverte dans la propriété Lignon, avenue de l'Hérault.

Une inscription chrétienne en marbre blanc, trouvée également dans la propriété Lignon.

Un fragment de frise avec guirlande de fruits de l'époque romaine. — Dons de M. GRENOUILLER, banquier à Narbonne.

Séance du 6 mars.

Une monnaie emporitaine de la période romaine à nom de magistrat. — Don de M. le Dr ALBAREL, membre correspondant.

Séance du 1^{er} mai.

1^o Une plaque cintrée dans le haut, unie au centre, avec décor latéral de vases d'où s'élèvent des tiges fleuries de tulipes, et au-dessus deux amours jouant de trompettes et tenant une couronne.

2^o Une plaque trilobée dans le haut. Dans un encadrement décoratif paraphrase galante de la scène biblique *de la Pomme*. — Dons de M^{me} Edouard COURAL.

Séance du 3 juillet.

Un tableau « *Chemin à la Sauvetat* », peinture à l'huile par M. Victor Charreton. — Don de l'auteur, sur la

XXXVIII

demande de M. G. DEGORS, conseiller à la Cour d'appel de Lyon, membre honoraire.

Un grand bronze de l'empereur Commode.

Une phénicienne des îles Baléares. — Dons de M. le Dr AMIGUES, membre correspondant.

Séance du 2 octobre.

Une plaque de foyer de forme cintrée dans le haut, représentant dans un encadrement décoratif une allégorie de la *Justice*. Époque 1^{er} Empire. — Don de M. TESTE, avocat, membre libre.

Séance du 6 novembre.

Une plaque de foyer, époque xvii^e siècle, représentant dans un encadrement décoratif surmonté de deux serpents accolés une figure allégorique de la *Paix*, sous les traits d'une jeune femme, tenant de sa main gauche un rameau d'olivier et foulant aux pieds des armes et des guerriers. Au-dessus de sa tête le mot PAX. A gauche sur le fond : A° 1648. A droite sur le fond également 24 OC. (Date du traité de Westphalie). — Don de M^{me} Edouard COURAL.

Séance du 4 décembre.

Quatre pièces de monnaie trouvées dans le territoire de Peyriac-de-Mer :

1^o Une monnaie des Nérènes, au taureau bondissant et couronné avec légende abrégée NEREN.

2^o Une petite monnaie massaliote, au taureau cornupète.

3^o Une petite monnaie de Catalogne.

4^o Une monnaie constantinienne. — Dons de M. le Dr AMIGUES, membre correspondant.

Acquisitions faites par la Commission archéologique.

ANNÉE 1910.

*Séance du 7 février.*Un moulin à épices du xviii^e siècle.*Séance du 7 novembre.*

Une petite plaque de l'époque du 1^{er} Empire. Sujet :
Une renommée dans un médaillon.

Séance du 5 décembre.

Quatre coquilles de Saint-Jacques percées, 2 grandes et 2 petites ; trois reliquaires en forme d'enseigne de pèlerinage ; un chapelet en perles de verre et filigranes ; un clou de cercueil ; un bouton en métal de style assez ancien, représentant Saint-Jacques, accompagné de la légende **S. JACOBVS**. Ces objets trouvés à côté les uns des autres dans les fouilles du cloître de Saint-Just, proviennent vraisemblablement de la sépulture d'un pèlerin.

ANNÉE 1911.

Séance du 4 décembre.

Un exemplaire en bronze de la plaquette commémorative frappée à l'effigie de M. Armand Gautier, président de l'Académie des sciences, à l'occasion du jubilé de son cinquantième, œuvre du graveur Vernon, de l'Institut.

XL

**Cette plaquette de bronze a été depuis remplacée par un
exemplaire en argent, offert en échange par M. Armand
Gautier.**

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

PROCÈS-VERBAUX



Séance du lundi 8 janvier 1912.



La séance est ouverte à 2 h. 30, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Berthomieu, Bringer, Favatier, Grulet, Rival, Romain, Rouzaud, Sabatier, Taillefer, Yché, *membres résidants* ; le Dr Amigues, Paul Baron, l'abbé Sabarthez, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Vignet, *secrétaire*.

M. Martial Rivière assiste à la séance. M. le Secrétaire donne lecture de l'arrêté préfectoral en date du 12 décembre 1911 le nommant membre résidant de la Commission archéologique en remplacement de M. Gaston Gautier, décédé, et M. le Président lui souhaite la bienvenue en ces termes :

MON CHER COLLÈGUE,

Je suis obligé de vous répéter une grande partie de ce que je disais aux derniers membres que j'avais le plaisir d'installer, car il y a entre votre élection et la leur de grandes analogies. Comme la leur votre candidature était éminemment propre à

honorer la Commission, à rehausser son prestige, à nous faire bénéficier de votre situation, de la considération dont vous jouissez. Cela ne veut pas dire certes que nous n'ayons eu en vue que ces avantages. Ici encore je suis obligé de me répéter.

Vous non plus vous ne vous êtes spécialisé dans aucune des branches de l'archéologie ; mais la compétence en matière d'archéologie ou d'art ne demande que de l'érudition et du goût. En outre, vous êtes un vieux narbonnais, vous aimez comme nous tous votre pays natal ; vous êtes fier de son passé, vous connaissez bien son histoire et vous comprenez l'utilité de l'étudier encore et de la faire mieux connaître ; c'est là notre tâche et nous avons la certitude d'avoir en vous un collaborateur précieux.

Dois-je vous dire aussi le plaisir que nous éprouvons à vous inviter à prendre place dans cette assemblée où vous ne comptez que des amis ? Il n'y a qu'une chose que je pourrais m'éviter de redire : c'est la part qu'y prend mon amitié personnelle, tant vous devez en être convaincu.

M. LE PRÉSIDENT invite **M. Martial Rivière** à prendre part à nos travaux et continue ainsi :

MESSIEURS,

Avant de donner la parole au Secrétaire j'ai à vous remercier de l'honneur que vous me faites en me maintenant à la présidence de la Commission. Comme je vous le disais l'an dernier, tout en étant très sensible à cet honneur, tout en l'appréciant hautement je n'en tire pas grande vanité, ayant conscience de ne pas en être le plus digne. Je n'oublie pas que je le dois à mes loisirs.

A défaut de talent et de mérite, la Commission trouvera toujours en moi un entier dévouement et une bonne volonté sans bornes. Je bénéficie également de la confiance que vous inspirent mes collègues du bureau et de leur inamovibilité. Aussi après vous avoir exprimé leurs remerciements je ne saurais trop les remercier eux-mêmes en y comprenant le Conservateur du Musée qui, quoique ne faisant pas partie à proprement parler du Bureau, n'en accomplit pas moins une grosse part de notre œuvre, le Musée étant une de nos principales raisons d'être. Je remercie tout particulièrement notre Trésorier et nos Secrétaires.

taires, qui remplissent si ponctuellement une tâche plus obscure qui ne leur laisse pour toute récompense que la satisfaction d'assurer le fonctionnement d'une œuvre qu'ils aiment et dont ils comprennent l'importance, l'intérêt et l'utilité.

Avant la lecture du procès-verbal j'ai encore un mot à ajouter. J'ai le plaisir de vous annoncer que trois de nos collègues ont été l'objet de distinctions flatteuses, d'avancements mérités. M. Thiers et M. l'abbé Sabarthès, correspondants du Comité des travaux historiques ont été promus membres non résidants du même Comité ; M. Rouzaud a été nommé correspondant. Le ministère ne pouvait pas être mieux inspiré dans ses choix. Je n'ai pas à énumérer les titres de nos collègues ; vous les voyez à l'œuvre tous les jours ; les services qu'ils nous rendent sont les garants de ceux qu'ils rendront. La Commission applaudit à ces trois nominations ; elle s'en honore et se félicite de compter M. Thiers, M. l'abbé Sabarthès et M. Rouzaud parmi ses membres les plus actifs.

LE SECRÉTAIRE dépose la correspondance de la Commission pendant l'année 1911 et donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Paris, 8 décembre 1911. — Lettre adressée à M. le Président de la Commission par M. Maurice Sabatier, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, en réponse aux félicitations qui lui ont été adressées dans la dernière séance, à l'occasion de son élection à l'Institut.

Narbonne, 8 décembre 1911. — Lettre de M. Donnadiou, notaire, relative au testament de M. Gaston Gautier, et extrait de ce testament en date du 1^{er} mai 1910 relatant le legs fait à la Commission archéologique par notre regretté collègue.

M. LE SECRÉTAIRE dépose pour la Bibliothèque une brochure de M. Ernest Hébrard : *Le palais de Dioclétien à*

XLIV

Spalato, avec notice de M. Jacques Zeiller, offerte par la Société des architectes diplômés par le Gouvernement. — Remerciements.

Il annonce que notre compatriote, M. Régéné, archiviste de l'Ardèche, va publier l'histoire de l'Ardèche et de l'ancien pays du Vivarais. Il demande à la Commission de souscrire à cet intéressant ouvrage. Adopté à l'unanimité.

M. AMARDEL dépose un exemplaire en argent de la plaquette gravée par Vernon, à l'occasion du cinquantième de M. Armand Gautier. Cet exemplaire a été envoyé à la Commission en échange de la plaquette de bronze reçue lors de la dernière séance et qui vient d'être rendue à la famille.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE CONSERVATEUR annonce que M. Jung (Charles Frédéric), artiste peintre, né à Lyon le 12 juillet 1865, vient de faire don au Musée, sur la demande de M. Degors, conseiller à la Cour d'appel de Lyon, membre honoraire de la Commission, d'un tableau, peinture à l'huile, toile, intitulé : *Pavots d'Orient*.

M. Berthomieu fait approuver la dépense nécessitée par les frais d'encadrement et d'emballage de cet envoi.

La statistique des entrées au Musée pendant l'année 1911 a donné les résultats suivants :

Entrées les jours d'ouverture au public.	8695
Entrées les jours de non ouverture.....	1015
Total général.....	9710

Depuis 1908, date du début de ces statistiques d'entrées, une moyenne paraît s'établir qui fixe à 10,000 environ

les entrées annuelles au Musée pour les jours d'ouverture au public. Comme le public de ces jours-là est surtout composé d'éléments locaux, cette catégorie d'entrées ne paraît pas susceptible de variations sensibles. Il en est tout autrement de la deuxième catégorie d'entrées où ne figurent que des étrangers. Bien que leur nombre soit en légère augmentation sur 1910, il est très inférieur encore à ce que nous pourrions espérer. Tout ce qu'on fera pour augmenter l'importance de nos collections, améliorer et agrandir leur installation, aura pour le plus grand bien de la ville sa répercussion dans l'accroissement du nombre de nos visiteurs.

M. LE CONSERVATEUR a fait remettre à la concierge du Musée de Lamourguier un registre d'entrées pour que la statistique des entrées au Musée lapidaire soit également tenue depuis le 1^{er} janvier 1912.

M. AMARDEL donne lecture d'un article sur les monnaies antiques intentionnellement oblitérées. — Renvoyé au Comité de publication.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 5 février 1912.

La séance est ouverte à 2 heures 15, sous la présidence de M. G. Zimmermann, sous-préfet de Narbonne, *président-né* de la Commission archéologique.

Présents : MM. Amardel, *président de la Commission* ;

XLVI

Armand Gautier, membre de l'Institut, et Antonin Cros-Mayrevieille, président du Tribunal civil, *membres honoraires* ; Ch. Baron, Berthomieu, Bories, Caillard, Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Grulet, Rival, Rivière, Romain, Rouzaud, Taillefer, Yché, *membres résidants* ; Paul Baron, le Dr Amigues, de Ferrouil de Montgaillard, l'abbé Sabarthès, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. AMARDEL prend la parole en ces termes :

MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET,

Vous avez bien voulu vous souvenir que vous étiez Président-né de la Commission archéologique ; nous vous en sommes très reconnaissants. Toutes les fois qu'il vous plaira de vous en souvenir vous serez ici le bienvenu et c'est avec le plus grand plaisir que je vous céderai ma place. Vous êtes ici chez vous. Dans votre présence nous verrons une marque de sympathie et l'intérêt que vous pourriez prendre à nos travaux serait pour nous le plus précieux des encouragements.

Avant de m'effacer définitivement devant vous, M. le Président, je vous demanderai seulement la permission de renouveler à notre éminent Collègue, M. Armand Gautier, président de l'Académie des sciences, que nous avons le plaisir d'avoir exceptionnellement au milieu de nous, les condoléances que nous exprimions tout récemment encore à la mort de son frère regretté, et les félicitations que nous lui adressions à lui-même à l'occasion de son jubilé.

M. LE SOUS-PRÉFET répond par les paroles suivantes :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

MESSIEURS,

Je tiens à très haut prix l'honneur que je dois à mes fonctions et, malheureusement à mes fonctions seules, de présider la Commission archéologique. Et j'ai à cœur de vous faire connaître les raisons qui m'ont déterminé à user de cette précieuse prérogative.

Dès mon arrivée à Narbonne, en recevant de mon prédécesseur les services de la Sous-Préfecture, j'eus la bonne fortune de trouver en bon rang sur les rayons de sa bibliothèque, quelques exemplaires de votre Bulletin. Et, au premier coup d'œil, je fus frappé de la haute valeur scientifique, de la belle tenue littéraire des travaux ou études qu'ils renfermaient. Naturellement je conçus aussitôt le désir d'en connaître les auteurs dont, pour certains, les noms étaient venus jusqu'à moi.

Et c'est ainsi que j'entrai en relations d'abord avec votre si aimable et distingué secrétaire, M. Viennet, puis avec MM. Amardel et Berthomieu.

A ceux-ci je suis heureux d'adresser devant vous mes remerciements les plus chaleureux pour l'empressement qu'ils mirent à me faire les honneurs de la façon, pour moi profane, la plus instructive, la plus profitable, de vos deux beaux Musées.

Et j'ai alors pensé que j'avais le devoir non seulement de vous donner par ma présence au milieu de vous le témoignage de l'intérêt profond que je porte à vos travaux, mais aussi de vous apporter, tant au nom du Gouvernement que je représente qu'en mon nom personnel, l'hommage de mon admiration et de ma reconnaissance pour l'œuvre si passionnante, si noble, si désintéressée que vous poursuivez et pour l'accomplissement de laquelle, vous trouverez en moi un concours actif, dévoué, qu'aucune difficulté ne saurait rebuter, qu'aucun déboire ne pourra jamais décourager.

M. ARMAND GAUTIER, prenant à son tour la parole, s'exprime ainsi :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESSIEURS,

Quoique très occupé durant mon court séjour à Narbonne j'ai tenu à assister à votre séance d'aujourd'hui. — Vous avez bien voulu en 1890, m'inscrire comme membre de la Commission archéologique. — J'en ai été très honoré. — Votre Commission est composée de tous ceux qui à Narbonne s'occupent plus particulièrement d'art, d'histoire ou de sciences. Grâce à elle, et depuis Tournai, la ville de Narbonne n'est plus un grand village: C'est une cité où renaît de jour en jour la tradition du passé. Ses monuments, ses médailles, son histoire, ses ancien-

XLVIII

nes coutumes, tout cela est étudié et ressuscité par vous. Aussi, suis-je heureux et très flatté de faire partie de votre Compagnie.

Pourquoi faut-il qu'il manque parmi nous celui qui par ses travaux agricoles et botaniques avait encore jeté un nouveau lustre sur votre Commission et sur notre ville de Narbonne !

Je vous ai envoyé un court opusculé relatant les discours prononcés à l'occasion de sa mort, et je remercie plus particulièrement M. Amardel de l'éloge qu'il a bien voulu faire de mon frère, en novembre dernier. — J'en ai été très touché. — Je pense que chacun de vous a reçu cette plaquette *in memoria* et je la tiens d'ailleurs à la disposition de ceux d'entre vous qui la désireraient.

J'ai aussi l'honneur d'offrir à la Commission archéologique l'ensemble des discours prononcés à Paris le 26 novembre dernier à l'occasion de mon cinquantenaire scientifique, et je remercie chacun de vous et la Commission archéologique d'avoir bien voulu souscrire aux frais de la médaille frappée à cette occasion à mon effigie et qui vous a été remise.

Les discours de M. Amardel, de M. le Sous-préfet et de M. Armand Gautier, écoutés avec la plus vive sympathie, sont accueillis par les applaudissements de toute l'Assemblée.

M. ARMAND GAUTIER ajoute qu'il tient à renouveler à la Commission sa ferme volonté de prendre exclusivement à sa charge tous les droits de succession nécessités par les legs faits au Musée et à la Bibliothèque par son regretté frère, M. Gaston Gautier.

M. LE SECRÉTAIRE est chargé d'écrire à M. le Maire de la ville de Narbonne pour lui faire connaître la teneur du dit legs, de lui adresser à cet effet l'extrait du testament de M. Gaston Gautier que M^e Donnadieu, notaire, a fait parvenir à la Commission, de lui communiquer les intentions de M. Armand Gautier relatives au paiement des droits, de lui transmettre l'avis de la Commission favorable à son acceptation et de le prier de faire prendre par le

Conseil municipal, lors de sa prochaine réunion, une délibération portant acceptation de ce legs par la ville de Narbonne.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Programme du 3^{me} Congrès archéologique international qui se tiendra à Rome du 9 au 16 octobre 1912.

M. LE SECRÉTAIRE dépose pour la Bibliothèque :

1^o Une plaquette in-12 : *In Memoria* : Maurice-Clément-Gaston Gautier 1844-1911. Discours et articles nécrologiques.

2^o *L'Atlantide et les Atlantes*, par M. H.-P. HIRMENECH. (*La triade préhistorique d'Arzon*). Extrait des *Bulletins et mémoires* de la Société d'anthropologie de Paris, 1 brochure in-8^o.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE.

M. LE CONSERVATEUR rend compte de la visite de M. Nodet qui a eu lieu le 26 janvier dernier. M. l'architecte en chef a parcouru avec lui les différentes entrées du Musée et étudié le renforcement des fermetures dont il avait été question dans la précédente séance. La Commission, après les explications de M. Berthomieu, approuve les diverses mesures arrêtées en principe par M. Nodet.

Les travaux de Lamourguier seront repris dès que seront terminées les réparations en cours à la Cathédrale Saint-Just et à l'Hôtel-de-ville. M. le Conservateur fait observer qu'ils se prolongeront pendant deux années au moins et qu'il faut donc prévoir un retard à l'aménage-

L

ment de la nouvelle chapelle et par suite au déplacement du sarcophage et à la reconstitution de l'Atlante, décidés par la Commission.

M. J. YCHÉ offre pour le Musée, au nom de M. Louis Millagou, membre libre :

1° Un poinçon en fer monté en marteau, *Droit du Roi, Saint-Pons*;

2° Un poinçon en fer cylindrique, *Droit du Roi, Narbonne*;

3° Une matrice en fer à tourillons, *Droit du Roi, Narbonne*;

4° Une matrice en fer à tourillons. *Droit du Roi, Narbonne. — Cuirs.*

Ces deux dernières marques ont été trouvées à l'ancienne tannerie Gayraud, dans une fouille. Elles sont timbrées de la fleur de lys comme les deux poinçons.

La Commission charge son Secrétaire d'adresser ses remerciements à M. Millagou pour son don généreux.

M. AMARDEL fait à la Commission l'intéressante communication suivante :

« Une monnaie que j'ai rendue célèbre, le denier de
« Narbonne au type Carolingien immobilisé, sur lequel
« j'ai lu le nom de Matfred, vient de passer sous le mar-
« teau du Commissaire priseur. Il faisait partie de la Col-
« lection Jules Renouvier, dont la deuxième vente a eu
« lieu jeudi dernier à l'Hôtel Drouot par les soins de
« M^e André Desvouges et M. J. Florange, expert. Il avait
« été catalogué sous le nom de Matfred avec référence à
« mon travail sur les monnaies féodales de Narbonne.
« J'ai donné l'ordre de pousser la pièce jusqu'à un prix
« assez élevé; elle l'a malheureusement dépassé comme je
« m'y attendais d'ailleurs, car il est clair que j'ai singu-
« lièrement augmenté sa valeur en établissant son iden-
« tité.

« J'aurais eu beaucoup de plaisir à voir cette monnaie
 « que j'ai déchiffrée sans l'avoir jamais vue. Il ne nous
 « reste qu'à faire des vœux pour qu'elle soit passée dans
 « une collection publique ou tout au moins dans une
 « grande collection connue, afin qu'on puisse toujours
 « savoir où elle est. »

M. LE PRÉSIDENT remercie M. Amardel au nom de la Commission de l'intérêt qu'il porte au médaillier du Musée.

M. ROUZAUD dit qu'il a trouvé, ces jours derniers, dans un tas de matériaux appartenant à M. l'entrepreneur Jouglà, une stèle en pierre tendre où l'on peut lire une inscription latine inédite.

Il s'agit de l'inscription funéraire d'un charcutier ou marchand de salé (il se qualifie lui-même de *lardarius*), profession dont nous avons déjà un autre exemplaire. Cette nouvelle inscription, qui provient du lot de grosses pierres extraites en 1908 des fondations de la maison Decour, devrait être placée au Musée lapidaire ; elle a déjà été communiquée au Comité des Travaux historiques par l'intermédiaire de M. Héron de Villefosse.

M. AMARDEL annonce que le travail de M. Clercy sur l'abbaye de Saint-Polycarpe paraîtra dans le prochain bulletin de juillet.

M. BERTHOMIEU donne lecture d'un travail sur le tableau attribué à Giotto qui se trouve dans la galerie Chaber. — Renvoyé au Comité de publications.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 4 mars 1912.

La séance est ouverte à 2 heures 25, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. A. Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; le Dr Aussilloux, Ch. Baron, Berthomieu, Bories, Caillard, G. Cros-Mayrevieille, Favatier, Rival, Romain, Taillefer, Yché, *membres résidents* ; le Dr Cayla, l'abbé Sabarthès, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

Le SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Il offre pour la bibliothèque :

1^o Au nom de M. Emile Bonnet, de Montpellier, correspondant du Ministère de l'Instruction publique les quatre plaquettes suivantes :

Les bijoux wisigoths de la trouvaille de Laurens (Hérault).

Sur une sépulture gallo-romaine découverte à Pignan (Hérault).

Note sur le mobilier d'une sépulture découverte à Murviel-lès-Montpellier.

Les sarcophages chrétiens de l'église Saint-Félix de Gérone et l'école Arlésienne de sculpture funéraire. — Remerciements.

2^o Au nom de M. H. P. Hirmenech une brochure in-8^o :

Le Men-Letonnec de Locmariaquer (Morbihan). Hélène-Latone, étude proto-historique complémentaire. — Remerciements.

LE SECRÉTAIRE donne lecture d'un article de M. Albert Donnezan, publié dans la *Revue agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales*, relatif aux fouilles de Château-Roussillon, exécutées sous la direction de notre collègue, M. Thiers. Cette communication est accueillie avec intérêt par l'assemblée.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

Les deux tableaux provenant du legs fait au Musée par M. Gaston Gautier, ont été retirés par les soins de M. le Conservateur et sont actuellement exposés dans la première salle.

Ce sont :

1^o Une Sainte Famille avec Saint Jean. Peinture à l'huile attribuée à Bartolomeo Schedone (1570-1615). Ecole lombarde.

2^o Une scène tirée de l'histoire d'Assuérus. Peinture à l'huile par Nicolas Knupper (1603-1660). Ecole allemande.

M. André JOUGLA, entrepreneur, a fait don d'une stèle funéraire de l'époque romaine portant l'inscription suivante :

V
Q. FLAVIVS. QL
PRIMVS
LARDARIVS

H. 1 m. 26 ; L. 0 m. 56. — Cette stèle a été déposée au Musée lapidaire de Lamourguier. — Remerciements.

M. TISSIER, bibliothécaire, a pris possession des livres de botanique légués par M. Gaston Gautier. Il y a environ 4 à 500 volumes et autant de brochures. Il donnera de plus amples détails à la prochaine séance.

M. LE SECRÉTAIRE ajoute que dans la séance du 22 février, le Conseil municipal de Narbonne a pris à l'unanimité une délibération portant acceptation du legs Gaston Gautier. Il a de plus décidé d'adresser à M. Armand Gautier, membre de l'Institut, des remerciements officiels pour avoir pris à sa charge tous les droits de succession afférents à ce legs.

M. AMARDEL dit que « dans une des dernières séances de la Société française de numismatique, M. le Commandant Babut a présenté à la Société un demi-franc de Henri III frappé à Narbonne en 1587. J'avais moi-même jadis, ajoute M. Amardel, publié un demi-franc en cuivre portant la même date. Ce demi-franc faux aurait eu la même portée que la pièce de bon aloi retrouvée par le Commandant Babut si la date avait été certaine. Malheureusement le dernier chiffre était très fruste. Le demi-franc qui vient d'être signalé prouve que je ne m'étais pas trompé et établit définitivement que la monnaie de Narbonne était déjà ouverte en 1587.

« M. le commandant Babut cite mes divers travaux sur ce sujet et termine sa communication par la liste des espèces frappées à Narbonne pendant la Ligue, retrouvées jusqu'à ce jour. Cette liste s'est un peu augmentée depuis mes derniers travaux. J'avais du reste, de mon côté, retrouvé les pièces qui ont été publiées depuis. J'avais ajourné leur publication dans l'espoir d'en trouver d'autres encore. Je me suis laissé devancer.

« Entre autres espèces, je possède les demi-francs de 1589 et de 1591. Leur découverte fut même marquée par une coïncidence curieuse. Tandis que je trouvais chez notre collègue, le Président Antonin Cros-Mayrevieille, l'une des deux pièces qu'il s'empressait de m'offrir gracieusement sachant qu'elle m'intéressait, un de mes confrères découvrait en Belgique plusieurs exemplaires

de l'autre et m'en cédaît un. Je donnerai d'ailleurs dans le Bulletin quelques détails supplémentaires sur ces monnaies. »

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 4 h.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 1^{er} avril 1912.

La séance est ouverte à 2 h. 15, sous la présidence de M. G. Amardel, président.

Présents : MM. le Dr Aussilloux, Ch. Baron, Berthomieu, Bories, Bringer, G. Cros-Mayrevieille, Favatier, Grulet, Rival, Rivière, Romain, Sabatier, Yché, *membres résidents*; le Dr Albarel, *membre correspondant*; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT fait part à l'assemblée du décès de M. Emile Raunié, archiviste paléographe, membre honoraire de la Commission depuis 1880 et exprime les regrets que nous cause cette perte.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Narbonne, 11 mars 1912. — M. le Maire de la ville de Narbonne a transmis au Président de la Commission une lettre de M. le Sous-Préfet qui, à la suite de la délibération prise par le Conseil municipal portant acceptation du legs fait au musée et à la bibliothèque par M. Gaston Gautier, demande l'énumération de tous les objets légués. Le Bureau a fait le nécessaire.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

Notre collègue, M. Gabriel Cros-Mayrevieille, vice-président de la Commission des hospices de Narbonne, annonce qu'il a fait déposer au Musée lapidaire de Lamourguier, au nom de la dite Commission, un sarcophage des premiers siècles chrétiens dont M. le Conservateur communique la description.

Ce sarcophage est de forme évasée à simples ornements de ceps de vignes et de feuilles de lierre, avec au centre un vase décoratif, inscrits dans des panneaux encadrés de pilastres ; il est incomplet, dépourvu de son couvercle, brisé en six morceaux ; marbre blanc. Il provient de l'Hôtel-Dieu où il était bâti dans le mur d'une cour intérieure. — Larg. en haut, 2 m. 06 ; Larg. en bas, 1 m. 98 ; Haut., 0 m. 50 ; Profondeur actuelle, 0 m. 58 ; complète elle devait être de 0, 65 à 0, 66 cent.

Ce sarcophage a été placé dans la 2^{me} chapelle à droite de la nef.

M. Gabriel Cros-MAYREVIEILLE, au nom de la Commission des hospices, a également fait déposer au Musée lapidaire, un couvercle de sarcophage des premiers siècles, en forme de toit à quatre versants (sans ornement, sauf sur un des versants extrêmes une croix et un fruit ou une feuille gravée) marbre blanc d'un seul bloc ; provenant aussi de l'Hôtel-Dieu. Ce couvercle a été placé dans la nef à droite, contre le mur latéral entre la 1^{re} et la 2^{me} chapelle.

Haut. du rebord, 0 m. 12 ; Long., 2 m. 11 ; Haut., 0 m. 46.

Le transport et la mise en place du sarcophage et du couvercle ont eu lieu les 28 et 29 mars derniers.

M. LE PRÉSIDENT, au nom de l'assemblée, adresse ses plus vifs remerciements à M. G. Cros-Mayrevieille et le charge d'être l'interprète de nos sentiments de reconnaissance auprès des membres de la Commission des hospices.

M. LE CONSERVATEUR dit que l'inspection annuelle du Musée par M. Beylard, inspecteur des Beaux-Arts, a eu lieu le jeudi 14 mars.

Les travaux de Lamourguier (1^{re} chapelle de la nef à gauche) ont été repris le jeudi 7 mars dernier.

Enfin le tableau de Castiglione, restauré par M. Denizard, est arrivé ces jours derniers et a été remis en place le samedi 30 mars.

M. BERTHOMIEU signale dans le n° du journal *Excelsior* du 26 février 1912, un article sur l'aviation, où il est dit que les principes fondamentaux de cette science ont été établis, il y a cent quatorze ans, par le célèbre médecin P. J. Barthez dont, comme on le sait, la famille était narbonnaise.

M. TISSIER communique la nomenclature du legs des ouvrages de botanique donnés à la Bibliothèque par M. Gaston Gautier.

Ces ouvrages peuvent se décomposer ainsi :

Grand in-f°,	n° 19 à 23	5 ouvrages compr.	7 vol.	
In-f°	n° 94 à 108	18	—	21 — 1 recueil.
In-quarto..	n° 369 à 393	56	—	39 — 4 —
In-octavo..	n° 1862 à 2047	916	—	390 — 59 —
In-douze ..	n° 1479 à 1511	48	—	34 — 2 —
262 numéros		1041 ouvrages	491 vol.	(66 recueils).

Sur ces 1041 ouvrages sont comprises 845 brochures formant 66 recueils; 20 de ces recueils sont formés des brochures d'un seul auteur.

LVIII

M. AMARDEL donne lecture d'un travail de M. Julien Yché sur un des architectes de Saint-Just.

« Il ne s'agit pas, dit M. Amardel, des plans primitifs de la cathédrale de Narbonne, mais de la reprise des travaux qui eut lieu au commencement du XVIII^e siècle, sous Mgr le Goux de la Berchère et, bâtons-nous de le dire, les renseignements que nous allons donner ne peuvent aboutir qu'à une présomption dont le lecteur appréciera le degré de probabilité. Nous croyons néanmoins devoir les donner parce qu'en somme le nom du véritable auteur du projet d'achèvement de Saint-Just nous semble sinon inconnu, du moins bien incertain. »

Après avoir entendu cette communication, la Commission estime, comme M. Amardel, qu'il y a lieu de publier cet intéressant travail.

Sur la présentation de MM. Bories et Yché, M. Paul Sarrère, négociant en vins à Narbonne, est nommé membre libre.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 3 heures 45.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 6 mai 1912.

La séance est ouverte à 2 h. 15, sous la présidence de M. G. Amardel, président.

Présents : MM. A. Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; Ch. Baron, Berthomieu, Bories, G. Cros-Mayrevieille,

Favatier, Rival, Rouhard, Rouzaud, Sabatier, Taillefer, Thiers, Yché, *membres résidants*; le Dr Albarel, Paul Baron, *membres correspondants*; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT prononce les paroles suivantes :

MESSIEURS,

J'ai le plaisir de vous annoncer que notre collègue M. F.-P. Thiers vient d'être nommé Chevalier de Légion d'honneur. Jamais distinction ne fut plus méritée, mais ce n'est pas à vous qu'il est nécessaire de rappeler les titres de notre Collègue. C'est au milieu de nous qu'il les a conquis. Il est notre doyen par la date de son admission; depuis plus de trente années, il s'occupe de nos collections archéologiques et je puis donc dire, après lui d'ailleurs, sans amoindrir son mérite personnel, que l'honneur qui lui est fait rejaillit en partie sur nous.

C'est en réunissant les innombrables débris antiques, bas-reliefs ou inscriptions, qui constituent notre musée lapidaire, en déchiffrant les textes épigraphiques nouvellement découverts, en rapprochant les fragments que les siècles avaient séparés, qu'il se fit connaître. C'est grâce à nos inscriptions romaines qu'il eut l'occasion de collaborer à l'œuvre monumentale de Mommsen, au *Corpus*, et vous n'avez pas oublié les relations qu'il eut alors avec M. Hirschfeld et la haute estime que celui-ci avait pour lui.

Aujourd'hui M. Thiers nous a quelque peu abandonnés pour entreprendre des fouilles à Castel-Roussillon; nous le regrettons sans doute, mais sans songer à nous en plaindre, sachant qu'un intérêt scientifique supérieur est en jeu. Les fouilles qu'il dirige depuis trois ans, leurs beaux résultats, les rapports qu'il adresse annuellement à ce sujet ont achevé de le mettre au premier rang dans le monde de l'archéologie, et c'est dans la séance de clôture du congrès des Sociétés savantes qu'il a été décoré. Vous le voyez, Messieurs, c'est la croix gagnée sur le champ de bataille, mais notre collègue s'est souvenu que c'est au milieu de nous qu'il a fait ses premières armes et il a voulu qu'elle lui fût remise ici-même, par l'un de nous, par M. Gabriel Cros-Mayrevieille, notre ancien président.

Nous sommes très touchés de cette marque de sympathie et nous l'en remercions. Qu'il me permette de lui dire combien je suis personnellement heureux d'avoir à lui adresser nos hommages. Attaché comme lui depuis près de trente ans à la conservation du Musée, j'ai pu le connaître et l'apprécier mieux que personne. Par son âge, son expérience, l'universalité de ses connaissances en archéologie, alors que je m'étais moi-même si étroitement spécialisé dans la numismatique, il fut pour moi, pendant cette longue collaboration un maître plutôt qu'un collègue ; il est demeuré un ami. La cité tout entière, qui a pour lui la même estime que nous, joint ses applaudissements à ceux de la Commission.

Ce discours est accueilli par les marques d'assentiment les plus vives ; puis, M. Gabriel Cros-Mayrevieille, prenant à son tour la parole, s'exprime ainsi :

MESSIEURS,

Après les paroles si éloquentes dans leur concision de notre président, l'éloge si mérité du savant, par un autre savant, j'ai le grand honneur, l'agréable mission de recevoir notre érudit doyen, M. Thiers, dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

Le ruban rouge, le mince trait de feu, si dignement mérité, soulignera une œuvre forte et utile à la science historique.

Notre collègue est, en effet, un de ces volontaires de la science, travailleurs isolés et silencieux qui se laissent volontiers oublier, puisque parfois abstraits en leur opiniâtre besogne, ils oublient leur propre existence actuelle et ne vivent réellement que dans un rêve évocateur des époques abolies. Ainsi disséminés dans la province, ils ne sont guère appréciés que d'une rare élite, et cependant leur labeur d'une indécourageable tenacité collabore pour une large part au progrès humain.

Mon cher Collègue, si les anciens conquérants venus de Rome, qui dorment couchés dans nos sillons fécondés de leur génie immortel, pouvaient se lever, ils viendraient applaudir aujourd'hui, drapés dans leurs flottantes tuniques, celui qui, au prix d'un inlassable labeur, fait revivre les vestiges grandioses de leurs monuments, de leurs actes, de leurs pensées. Ils salueraient, aussi, notre président qui traduit avec tant d'érudition les vestiges de leur gloire, gravés dans l'or, dans l'argent, ou dans le bronze.

Permettez-moi de remettre cet écriu au bon fils de la Gaule Narbonnaise, et en vous assurant au nom de tous nos collègues et de tous nos concitoyens de notre joie et de notre cordiale sympathie, laissez-moi vous donner de tout cœur la fraternelle accolade de chevalier de la Légion d'honneur.

Aux applaudissements de l'assemblée, M. Gabriel Cros-Mayrevieille, après avoir embrassé le nouveau légionnaire, épingla sur sa poitrine la croix de la Légion d'honneur.

M. THIERS, très ému par toutes ces marques de sympathie, remercie en quelques mots M. Amardel et M. Gabriel Cros-Mayrevieille et reçoit les félicitations de ses collègues.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Barcelone, 9 avril 1912. — L'Institut d'Estudis Catalans, en annonçant l'envoi de son beau volume, l'*Anuari 1908*, que nous lui avons demandé, prie le Secrétaire de lui adresser la table du 7^me volume de notre bulletin. M. Viennet est chargé de remercier l'Institut et de lui signaler la place qu'occupe cette table dans notre publication.

Londres, 12 avril 1912. — Le Victoria and Albert Museum demande des renseignements sur l'ouvrage de M. Blanc : « Le livre de comptes de Jacme Olivier » : Le Secrétaire est chargé de les lui fournir.

M. FAVATIER, trésorier, rend compte de la situation financière de la Société pendant l'exercice qui vient de s'écouler et qui a été clos le 20 avril dernier. Il donne lecture de la division par chapitres de nos recettes et de nos dépenses.

La Commission, à l'unanimité des membres présents, approuve et signe le rapport du trésorier.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE
ACHATS PAR LA COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE

1^o Partie d'un livre d'heures du xv^{me} siècle, sur vélin, composé de 36 feuillets, orné de lettres enluminées et d'une unique miniature représentant sainte Agnès agenouillée devant la Vierge à l'enfant. Certains feuillets ne sont point terminés. Le coin extérieur du bas est entièrement roussi et rongé.

Hauteur du manuscrit 0 m. 15. Largeur 0 m. 1075. — Hauteur de la miniature 0 m. 06. Largeur 0 m. 05.

Manuscrit d'origine narbonnaise, acquis par l'intermédiaire de M. Yché et qui offre pour nous le plus grand intérêt, car la figure de sainte Agnès est une reproduction de la figure de Jeanne de Bourbon, du parement de Saint-Just.

2^o Une plaque de foyer de forme cintrée, — serpents enroulés au fronton ; sujet central, dans un encadrement décoratif : Jésus et la Samaritaine sur le puits ; au centre le monogramme NTR.

Époque xvii^{me} siècle.

Hauteur 0 m. 95 ; largeur 0 m. 715 ; hauteur du personnage 0 m. 46.

Bien conservée. — Acquis de M. Yron père, entrepreneur.

DONS

Par M. Yron, père, entrepreneur :

Deux briques de revêtement en faïence méridionale, xvii^{me} ou xviii^{me} siècle.

Par M. LOUIS GRULET, membre libre :

1^o Plaque cintrée ; encadrement à canelures dans la

partie supérieure, uni et retenu par 3 fleurons sur chacun des deux côtés.

Sujet : Mars (ou Vulcain), Minerve et l'Amour.

Hauteur 0 m. 79 ; largeur 0 m. 64 ; personnage hauteur 0 m. 39.

Époque 1^{er} Empire. — Bon état.

2^o Plaque cintrée ; encadrement à perles et baguettes. Sujet : Vulcain assis entre deux pylones surmontés de vases avec flammes.

Hauteur 0 m. 89 ; largeur 0 m. 81.

Époque 1^{er} Empire. — Bon état.

3^o Plaque cintrée ; petit encadrement. Sujet : Minerve et l'amour, entre deux pylones très simples.

Hauteur 0 m. 65 ; largeur 0 m. 65 ; personnage, hauteur 0 m. 39.

Époque 1^{er} Empire. — (Plaque partagée en deux, mais complète.

4^o Plaque cintrée ; serpents enroulés au fronton ; encadrement décoratif. Sujet mythologique.

Hauteur 0 m. 79 ; largeur 0 m. 60 ; personnage, hauteur 0 m. 37.

Époque xvii^{me} siècle. — (Fragmentée, tout le bas manque).

5^o Plaque cintrée ; dauphins et coquille au fronton, encadrement décoratif. Sujet : Junon assise, avec le paon à ses côtés.

Hauteur 0 m. 685 ; largeur 0 m. 475.

Époque xviii^{me} siècle. — (Fragmentée, tout le coin inférieur gauche manque).

6^o Fragment sans valeur.

LE SECRÉTAIRE est chargé d'écrire à M. Louis Gruet pour le remercier.

Plusieurs membres ayant appris qu'il était question de poser un pylone pour fils téléphoniques sur la tour de

l'église de Lamourguier, monument historique, renfermant notre Musée archéologique, signalent le fait à la Commission. Celle-ci renouvelle à l'unanimité le vœu déjà émis antérieurement par elle qu'il ne soit posé, à quelque occasion que ce soit, aucun pylone ou support sur les monuments historiques. Elle charge son Secrétaire de faire parvenir le vœu à M. Paul Léon, chef de division au Ministère des Beaux-Arts.

Notre distingué Conservateur, M. Louis Berthomieu, membre de la Société des Artistes français, a exposé au Salon de 1912 une importante toile des plus intéressantes, qui y figure sous le n° 153 et qui porte le titre : *La nuit sur le canal*.

Plusieurs membres de la Commission archéologique ont pu se rendre compte dans l'atelier de M. Berthomieu, de la valeur de cette œuvre avant son départ pour Paris et la Sous-commission des Beaux-Arts a pensé, qu'en dehors des qualités artistiques qui la caractérisent, il y aurait pour le Musée et pour la ville de Narbonne, un intérêt des plus grands à posséder dans nos galeries le tableau de notre compatriote représentant une vue de la localité.

M. BERTHOMIEU, pressenti à cet égard, donne généreusement son œuvre à la Commission archéologique.

La Commission accepte avec reconnaissance le don de M. Louis Berthomieu et lui adresse ses plus sincères remerciements pour cette nouvelle marque de générosité.

M. LE PRÉSIDENT annonce que la fête de la *Sainte Estelle*, instituée par le Félibrige, doit avoir lieu cette année à Narbonne les 26 et 27 courant. A cette occasion il doit être procédé à l'inauguration dans la cour de l'Hôtel-de-ville, d'une plaque commémorative en l'honneur de la vicomtesse Ermengarde et des troubadours Narbonnais.

La Commission, estimant qu'elle doit s'associer à ces manifestations littéraires vote une somme de 50 fr. pour l'érection de cette plaque et charge son bureau auquel s'adjoindra M. Gabriel Cros-Mayrevieille, ancien président de la Commission, de recevoir MM. les Félîtres et de leur faire les honneurs de nos Musées.

M. ARMAND BORIES offre au nom de M. l'abbé Sigal, membre libre, une plaquette intitulée: *Quelques pièces du trésor de la Cathédrale de Narbonne*, par M. Louis de FARCY. — Remerciements.

M. TISSIER offre pour la bibliothèque, au nom de M. Maurice Sabatier, membre de l'Institut et membre honoraire de la Commission archéologique, 201 volumes, la plupart de médecine, composant 116 ouvrages, presque tous très bien reliés.

4 volumes in-4° formant				3 ouvrages.	
115	—	in-8°	—	70	—
82	—	in-12	—	43	—
201 volumes				116 ouvrages.	

M. LE SECRÉTAIRE est chargé d'adresser à M. Sabatier les remerciements de la Commission.

Sont nommés membres libres :

Mademoiselle Pauline de Chefdebien, sur la présentation de MM. Amardel et Favatier.

M. François Coll, Narbonne, sur la présentation de MM. Berthomieu et Bories.

M. Gabriel d'Andrieu, au château de Céprie, sur la présentation de MM. Paul Baron et Berthomieu.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 3 juin 1912.

La séance est ouverte à 2 heures 15, sous la présidence de M. Gabriel Cros-Mayrevieille, ancien président, en l'absence de M. Gabriel Amardel, président en exercice.

Présents: MM. Ch. Baron, Berthomieu, Bories, Caillard, Rival, Rivière, Romain, Sabatier, *membres résidents*; l'abbé Sabarthès, *membre correspondant*; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT rend compte des fêtes félibréennes qui ont eu lieu à Narbonne le 26 mai dernier à l'occasion de la Sainte Estelle et en particulier du rôle qui a été tenu par la Commission archéologique.

Le matin à 11 heures, à la réception organisée par la municipalité dans la salle du Synode et au vin d'honneur qui a suivi, la Commission était représentée par son bureau et un certain nombre de ses membres.

A 2 heures de l'après-midi réception officielle par la Commission dans la première salle du Musée, du Capouliè, M. Valère Bernard, de MM. les Majoraux, des membres du félibrige auxquels avaient bien voulu se joindre M. le Maire et MM. les adjoints de la ville de Narbonne. La Reine du félibrige du Limousin, Mademoiselle Priolo, un certain nombre de dames et des notabilités de notre ville assistaient également à la réception.

M. Gabriel CROS-MAYREVIEILLE, entouré de MM. Viennet, *secrétaire*; Rival, *secrétaire-adjoint*; Favatier, *trésorier*; les docteurs Amigues et Aussilloux, Bories, Rouhard,

Sabatier, Yché, *membres de la Commission*, a prononcé le discours suivant :

MESDAMES,

MESSIEURS,

Mon savant collègue M. Amardel, président de la Commission archéologique, actuellement absent, m'a prié de l'excuser auprès de vous et de le remplacer à cette cérémonie, pour souhaiter la bienvenue aux chefs autorisés des félibres, vibrantes et sonores cigales de notre flamboyant Midi.

Devant les chants inspirés de la nature méridionale, je me sens intimidé ; j'ai conscience que je ne saurai jamais trouver les beaux vers chantants, dignes d'eux, dignes de leur essai lyrique ; dignes, d'autre part, de la Commission archéologique de Narbonne, qui est toute heureuse de vous recevoir. Ils me pardonneront de leur parler seulement selon mon cœur, charmé de leur venue. Et après les éloquentes paroles de M. le Maire, je vous dirai simplement : La vieille cité de Narbonne, orgueilleuse de ses gloires ancestrales, acclame en vous, les modernes troubadours, les continuateurs de la splendide lignée des poètes de la Provence et du Midi, dont le grand génie Mistral est la pure quintessence.

Vous représentez l'idée régionaliste dans ce qu'elle a de plus beau et de plus pur, au point de vue du langage, des traditions et des mœurs. Mais cette renaissance, ce renouveau du régionalisme, dû à la propagande ardente des fondateurs du félibrige, ne peut que fortifier l'amour pour la grande patrie.

Parmi les fleurons qui ornent sa couronne, notre beau Languedoc est, certes, un des plus précieux, et peu de provinces peuvent inscrire au livre de l'histoire, des pages aussi glorieuses. Avec la Provence, sa sœur voisine, le Languedoc était parvenu à un degré de civilisation que n'ont connu que plus tard les autres parties de la France, degré de civilisation attesté par la production remarquable d'artistes, de poètes dont les œuvres sont passées à la postérité. Bien avant que la langue française fût définitivement fixée et parvenue à ce point de perfection qui a illustré les siècles antérieurs, ce que la littérature a de plus gracieux, de plus épique, au point de vue du charme et de la poésie, la langue des troubadours l'avait déjà traduit et popularisé dans notre superbe Midi.

Les bouleversements, les changements auxquels aucun peuple n'échappe, pouvaient faire craindre que de tout ce passé il ne subsistât qu'un souvenir historique dont les fils eux-mêmes de la terre méridionale n'auraient eu qu'une idée confuse. Mais, de même qu'ont reparu à la lumière du jour les cités antiques comme Pompéi, Herculaneum, ensevelies sous la cendre des volcans, il a suffi que des esprits ardents et généreux, les Mistral, les Aubanel, les Roumanille et d'autres qu'on m'excusera de ne pas citer, viennent soulever cette cendre qui recouvrait la terre méridionale, pour révéler et montrer à leurs compatriotes les beautés de leur propre pays.

Le félibrige a renoué la chaîne des traditions, qu'on croyait à jamais oubliées, et chacun de nous s'est senti revivre avec son cœur et son intelligence dans cette lignée d'ancêtres qui ont illustré la terre méridionale.

Votre œuvre, Messieurs, est belle et bonne, surtout productive et utile. Si, dans le domaine de l'archéologie, nous nous appliquons à mettre au jour les vestiges du passé avec les anciens monuments, nous ne pouvons que les classer, les cataloguer dans une froide nomenclature ; mais vous, c'est une résurrection que vous effectuez, vous animez d'une vie vivante et poétique les siècles écoulés, que vous fleurissez d'une grâce toujours juvénile, donnant l'illusion d'une existence qui se continue.

La plaque commémorative que nous inaugurons aujourd'hui, en l'honneur de la vicomtesse Ermengarde, est un juste hommage à la mémoire de la femme d'esprit et de talent, de cette noble et fière figure du moyen âge, qui administra durant un demi-siècle le pays de Narbonne. Elle sera aussi un salut qui s'envole vers trois galants troubadours : Bernard Alanhan, Guilhem Fabre et Guiraud Riquier. Ceux-là même forgèrent sur leur enclume d'or bon nombre de ballades, chansons, plaints, tençons, novas et sirventes.

De ce qui nous reste d'eux et de cette époque lointaine se dégage pour nous une fruste, mais nerveuse poésie. Il semble qu'à évoquer le parler clair, naïf et concis, il vous vienne pour ainsi dire à la lèvres, comme une saveur acide et fraîche à la fois.

Le *xiii^e* siècle était l'âge d'or des Troubadours qui cheminèrent vers Ermengarde de Narbonne, aimantés par l'éclat de son intelligence. Pèlerins, pèrègrinant de manoir en château, ils vont y produire leurs œuvres nouvelles et y réciter les vers des longs romans de chevalerie.

C'est ainsi que notre savant compatriote M. Joseph Anglade,

professeur à l'Université de Toulouse, nous a fait connaître la chevauchée de Bernard Alanhan, de Guilhem Fabre et surtout de Guiraud Riquier.

Riquier fit preuve d'une verve extraordinairement féconde. Son œuvre ne comprend pas moins de mille vers. La facilité d'esprit, l'originalité de la forme sont les caractéristiques dominantes de ce charmant poète.

Je ne doute pas que vous ne me pardonniez de vous parler ainsi avec complaisance de la poésie du Moyen âge, cette chose si prenante, si passionnante pour *nous*, les exhumeurs du passé, *nous*, les archéologues, *tous*, les continuateurs des anciens Troubadours qui, à votre tour, chantez la vaillance et la beauté.

Tout à l'heure la Commission archéologique va prendre part à l'inauguration de la plaque commémorative et rendre avec vous un pieux hommage à d'harmonieuses figures. Vous avez bien voulu témoigner ainsi par votre présence, Messieurs, que vous vous associez à notre désir de faire revivre le charme et la grandeur des temps abolis par la fidélité du souvenir.

C'est ainsi que, poètes ou archéologues, nous nous efforçons de conserver tout ce qu'on peut sauver des griffes de ce grand dévastateur d'idées et de choses qu'on appelle le *Temps*; c'est ainsi que se perpétuent, à travers les évolutions des races, les sentiments altiers et tendres, et, par le respect des vestiges, les traditions de l'antique beauté !!

C'est ainsi que, communiant dans l'œuvre de conservation du passé, je puis vous dire avec tous mes collègues, et après le troubadour Peire Rogier, que votre venue est pour nous, *de gran valor et de gran pretz*.

M. VALÈRE BERNARD, Capouliè du félibrige a répondu dans une charmante improvisation en langue provençale et l'on s'est donné rendez-vous à 4 heures pour la visite du Musée de peinture et du Musée archéologique.

Dans cet intervalle a eu lieu dans la cour de l'Hôtel-de-ville l'inauguration de la plaque commémorative érigée par les soins de la municipalité, de la *Cigale Narbonnaise* et de la *Commission archéologique*. M. Anglade, professeur de langue romane à l'Université de Toulouse, a célébré dans un magnifique langage la mémoire de la vicomtesse

Ermengarde et des autres troubadours, particulièrement de Guiraud Riquier, sur lequel il a dernièrement publié une étude des plus documentées, M. le Dr Albarel a célébré à son tour la langue d'oc aux applaudissements de l'assistance.

A la suite de cette cérémonie, dans la grande salle du Synode décorée pour la circonstance, a eu lieu, sous la présidence de M. le Dr Albarel, la distribution des récompenses du concours d'œuvres patoises, organisé par la Société *La Cigalo Narbouneso* et la visite des musées a commencé aussitôt après.

En l'absence de notre Conservateur, M. Berthomieu, c'est M. Albert Rival, conservateur-adjoint, qui a fait à nos hôtes, auxquels avait bien voulu se joindre la municipalité de Narbonne, les honneurs de nos collections et qui leur a fourni, avec son goût sûr et éclairé, les explications les plus propres à les intéresser. Dans la visite du Musée archéologique, M. Rouzaud, notre érudit collègue, avait bien voulu à son tour, donner sur notre magnifique collection les renseignements les plus complets.

L'on s'est ensuite séparé sur les six heures du soir, chacun emportant de cette fête intime le plus charmant souvenir.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Il dépose pour la Bibliothèque les ouvrages suivants :

Les fontaines du Comtat;

Les arcs de la Narbonnaise.

Deux brochures in-8°, par M. Jules Formigé, architecte.

Dons de la Société des architectes diplômés par le Gouvernement. — Remerciements.

Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art de la France — Franche-Comté, par l'abbé Paul BRUNE, 1 vol. in-4°. — Don de M. Jacques Doucet.

M. LE SECRÉTAIRE a écrit à M. Doucet pour le remercier de sa générosité.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. BERTHOMIEU rend compte d'une visite faite par lui aux Gobelins, où il est allé se rendre compte de l'état actuel des travaux de restauration de la tapisserie de Saint-Just, dont la Commission attend avec impatience l'achèvement.

Il annonce que la Commission des monuments historiques a voté la restauration du beau coffret de mariage (xviii^{me} siècle) de l'église Saint-Sébastien et que M. Nodet a été chargé d'apporter lui-même ce coffret à Paris où M. Berthomieu a reçu l'ordre, avant son départ, de faire la nomenclature descriptive de toutes les pierres qui l'ornent.

Sont nommés membres libres :

M. Jullian, directeur du Comptoir national d'escompte, présenté par MM. Bories et Gabriel Cros-Mayrevieille.

M. Louis Guilhaumou, de Narbonne, présenté par MM. Sabatier et Viennet.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 heures.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du lundi 1^{er} juillet 1912.

La séance est ouverte à 2 heures 15, sous la présidence de M. Gabriel Cros-Mayrevieille, ancien président, remplaçant M. Gabriel Amardel, président absent.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire*, Aussilloux, Berthomieu, Bories, Caillard, Rival, Romain, Rouhard, Taillefer, *membres résidents*, Paul Baron, *membre correspondant*, Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Narbonne, 7 juin 1912. — Lettre de M. le Maire de Narbonne à M. le Président de la Commission archéologique portant copie d'une lettre de M. le Préfet de l'Aude, demandant de nouveaux détails sur le legs Gaston Gautier. — Le Secrétaire a répondu.

Carcassonne, 10 juin 1912. — M. le Préfet de l'Aude demande un rapport sur l'emploi de la subvention de 1100 fr. votée par le Conseil général en 1911, en faveur de la Commission. — Le bureau a fait le nécessaire.

LXXIV

Strasbourg, 14 juin 1912. — La Minerva a envoyé un extrait de son prochain volume concernant la Commission et le Musée pour corrections, s'il y a lieu. — Le Secrétaire et le Conservateur ont répondu.

Paris, 26 juin 1912. — Association française pour l'avancement des sciences. — Programme du Congrès qui doit se tenir à Nîmes au mois d'août.

Bruxelles, 29 juin 1912. — La Société des Bollandistes sollicite l'échange des publications. — La Commission consultée donne un avis favorable.

M. TISSIER dépose pour la bibliothèque une notice biographique sur Louis Alexandre Maugeret, ancien directeur de la station des télégraphes aériens, ancien membre de la Commission archéologique de Narbonne (1828-1910).

M. RÉGNÉ envoie le livre de raison d'un bourgeois d'Armissan près Narbonne dans le premier tiers du XVIII^e siècle. M. Tissier en donne lecture. — Renvoyé au comité de publication.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 3 h. 45.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 4 novembre 1912.

La séance est ouverte à 2 h. 15 sous la présidence de M. Gabriel Amardel, président.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; Aussilloux, Baron, Berthomieu, Caillard,

Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Romain, Yché, *membres résidants*; Albarel, Amigues, Ferrouil de Montgailard, Le Camus, l'abbé Sabarthès, *membres correspondants*; Tissier, *archiviste*, et Rival, *secrétaire-adjoint*.

MM. Maurice Viennet et Martial Rivière s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

M. LE PRÉSIDENT fait part à l'assemblée de la mort de M. Jules Fabre, d'Ornaizons, membre correspondant pour le canton de Lézignan. Il rappelle les services rendus à la Commission par notre regretté collègue.

LE SECRÉTAIRE-ADJOINT donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

19 août 1912. — Lettre du Ministère de l'Instruction publique accusant réception des 61 exemplaires de notre bulletin.

23 août 1912. — L'Académie de Stockholm, remercie notre société pour l'envoi de son bulletin 1912, et demande le bulletin 1910, 2^e semestre.

20 septembre 1912. — Lettre du Sous-Secrétariat des Beaux-arts à M. le Président de la Commission pour lui demander l'engagement de verser dans la caisse de l'État la somme de 150 fr. à titre de fonds de concours, dès que l'administration des Beaux-arts en fera la demande. — Le Secrétaire-adjoint est chargé de faire une réponse favorable.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE CONSERVATEUR communique à l'assemblée la lettre suivante envoyée par M. le Sous-secrétaire d'État des

LXXVI

Beaux-arts à M. le Préfet de l'Aude : « M. Berthomieu, « conservateur du Musée de Narbonne m'a exprimé le « désir de voir attribuer des œuvres d'art à ce musée : « J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien faire savoir « à M. Berthomieu qu'il a été pris bonne note de la « demande, et que j'examinerai la possibilité de lui « donner satisfaction en fin d'année lors de la répartition « des œuvres acquises par l'État entre les divers musées « de province. »

M. LE CONSERVATEUR annonce qu'en vertu du décret du 30 août 1911, l'inspection du Musée a été faite cette année par M. Chobert, inspecteur des finances, qui s'est rendu compte du nombre des œuvres prêtées par l'État et de leur emplacement. M. Chobert s'est montré satisfait de la belle tenue du Musée.

M. BERTHOMIEU a reçu de M. Cambriels, directeur de l'école de Cité et de M. Vidal, professeur à la même école, une demande d'autorisation de faire visiter nos Musées par leurs élèves, afin d'appuyer par une leçon de choses leurs explications théoriques. M. le Conservateur s'est mis gracieusement à leur disposition : La Commission approuve unanimement M. Berthomieu et félicite MM. les professeurs de leur intelligente et heureuse initiative. Quatre visites auront lieu, fixées ainsi qu'il suit : 1^{re} le mercredi 30 octobre ; 2^e le mardi 10 décembre ; 3^e le mercredi 26 février ; 4^e le mercredi 21 mai.

DONS

M. Gabriel CROS-MAYREVIEILLE offre à la Commission son *Traité de l'assistance hospitalière* en 3 volumes gr. in-8°. M. le Président dit que : « par sa nature, l'important ouvrage de M. G. Cros-Mayrevieille sort du domaine de

la Commission et échappe à notre compétence. Nous ne pouvons, ajoute-t-il, le juger que par les éloges unanimes et universels qu'il a valus à son auteur. Toutefois, notre ancien président a donné à la partie historique une importance qui nous permet d'apprécier au moins partiellement la valeur de son travail. Il y a là, de véritables pages d'histoire et d'archéologie que nous avons tous lues avec le plus grand intérêt et dont la documentation et l'érudition ne sauraient nous surprendre. Cette œuvre magistrale honore notre collègue à ce point que la Commission s'en trouve elle-même honorée et grandie. J'interprète certainement vos sentiments en adressant à M. G. Cros-Mayrevieille, en même temps que les remerciements pour le don de son ouvrage, nos plus chaleureuses félicitations.

M. l'abbé SABARTHÈS offre la *Géographie historique du département de l'Aude* (extrait du *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*). Cet ouvrage, dit M. le Président, nous met au contraire en présence d'un travail qui rentre d'un bout à l'autre dans le domaine de la Commission, et nous savons d'avance avec quelle conscience il doit être fait. Nous remercions et nous félicitons pareillement notre collègue, véritable bénédictin, dont les travaux, qu'ils soient publiés ou non par notre société, lui font le plus grand honneur.

M. le chanoine Émile BARTHE offre une brochure : *Notre-Dame des Oubiels de Portel*. — Remerciements.

M. LE PRÉSIDENT offre au nom de l'auteur, M. Léonce Barthe, un volume de poésies : *Œuvres éparses*. Il en lit quelques pages qui sont très appréciées par l'assemblée. — Remerciements.

M. SAUZY, marchand tailleur, rue du Pont, offre pour notre Musée archéologique un gros fragment de dolium

et plusieurs débris, trouvés dans son terrain de construction sur les bords de l'étang de Bages. — Remerciements. M. Rouzaud est chargé de rassembler ces divers débris et la Commission vote d'avance les crédits qui seront nécessaires.

M. Maurice SABATIER offre son rapport présenté à l'Académie, en juin 1912, sur la fondation Carnot. — Remerciements.

M. MALAVIALLE, député de l'Aude, offre un opuscule intitulé : *Rapport sur un projet de loi autorisant la colonie de Madagascar à construire un chemin de fer entre Tananarive et Antsirabe*. — Remerciements.

M. Armand GAUTIER, ancien président de l'Académie des sciences, donne à la Commission un fort beau volume illustré en couleurs, sur les champignons : *Études et commentaires sur le Code de l'Escluse* œuvre de M. le Dr Istvanffi, en même temps que des livres de géologie et d'histoire naturelle. — Remerciements.

M. LE Dr ALBAREL offre *Trois rapports médico-légaux du XVI^e siècle*. — Remerciements.

M. le chanoine J.-P. ANDRIEU offre un volume intitulé : *Bram sous l'ancien régime*. — Remerciements.

M. l'abbé Edmond BAICHÈRE offre les publications suivantes :

État des églises de l'Aude et de leur mobilier de culte, du XV^e au XIX^e siècle, 2 fasc.

Ave Maria, Les revenus décimaires et les droits temporels de l'évêché et du Chapitre cathédral de Carcassonne en 1269, 1 vol.

La reddition du lieu de Monthault (Aude) par les religieux en 1583, 1 broch.

Requête présentée au roi Henri III par les habitants d'Azille pour le rachat de leur village, 1580, 1 broch.

Note sur les origines du village de Bagnoles (Aude), 1 br.

Inventaires de titres et documents historiques relatifs à quelques communes de la région de l'Aude, 1 broch.

Les collections lapidaires du Musée de Carcassonne en 1870, 1 broch.

Les reliques, l'argenterie et les ornements de l'église cathédrale de la Cité de Carcassonne aux XVI^e et XVII^e siècles, 1 broch.

Le nécrologe Birot de la cathédrale Saint-Nazaire de Carcassonne, 1774, 1 vol. — Remerciements.

M. le Dr AMIGUES présente un grand bronze de Caïantolos, une celtibérienne de Tara-Cocosé et un denier de Raymond VI, comte de Toulouse. M. le Président fait remarquer que les trouvailles de ces pièces dans cette région offrent toujours un intérêt, surtout les monnaies du chef gaulois.

La Commission vote 100 fr. pour l'aménagement intérieur de la nouvelle chapelle ouverte à Lamourguier par la direction des monuments historiques.

M. LE PRÉSIDENT donne lecture d'un travail de M. Clercy sur l'abbaye de Saint-Hilaire. — Renvoyé à la Commission de publication.

Notre compatriote M. Anglade, professeur de langues romanes à l'Université de Toulouse, a prononcé un remarquable discours à l'inauguration de la plaque érigée en l'honneur d'Ermengarde dans la cour de l'Hôtel-de-ville de Narbonne. La Commission décide de le publier dans son bulletin.

M. AMARDEL donne lecture d'un travail sur les faïences à reflets métalliques fabriquées à Narbonne.

LXXX

MM. Antonin Cros-Mayrevieille et Amardel présentent au titre de membre libre M. Maurice Mècle, négociant, ancien juge au tribunal de Commerce.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 h.

Le Secrétaire-adjoint,

Albert RIVAL.

Séance du lundi 2 décembre 1912.

La séance est ouverte à 2 heures 15, sous la présidence de M. Gabriel Amardel, président.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; Aussilloux, Bories, Bringer, Caillard, P. Favatier, Romain, Rouhard, Rouzard, Rivière, Sabatier, *membres résidents* ; Amigues, Le Camus, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Rival, *secrétaire-adjoint*.

MM. Viennet et Berthomieu s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. LE PRÉSIDENT prend la parole en ces termes :

MESSIEURS,

J'ai le regret de vous annoncer la mort de notre collègue, M. Charles Baron, décédé le 25 novembre dernier après une courte maladie. Malgré son grand âge, rien ne nous faisait prévoir qu'il nous serait si tôt enlevé. Il était encore plein de santé et de vigueur et en concevait une légitime fierté ; nous le voyions tous mettre une certaine coquetterie à escalader en quelques enjambées notre escalier que beaucoup d'entre nous, plus jeunes que lui, ne gravissent pas sans prendre haleine. Il assistait encore très régulièrement à nos séances et a peut-être été victime de son zèle en venant à notre dernière réunion, alors qu'il ressentait déjà les premières atteintes du mal qui devait l'emporter.

M. Charles Baron était né à Narbonne au mois de mai 1825. Il y fit ses études, et se destinait peut-être à la pharmacie, car il a été élève du fondateur de notre Musée, de Paul Tournal qui était alors pharmacien.

Est-ce à lui qu'il dû son goût de bonne heure marqué pour l'archéologie ? Toujours est-il qu'il a pour ainsi dire assisté à la fondation du Musée et matériellement aidé aux premières installations de nos collections.

Peu de temps après, nous le retrouvons en Afrique ; il faisait son service militaire. Au point de vue archéologique, l'Algérie était encore inexplorée et la semence de Paul Tournal allait porter ses fruits. Le jeune sous-officier relevait les inscriptions qu'il rencontrait avec une fidélité et une sagacité qui plus tard lui ont valu les plus hautes félicitations. Ses copies ont fait l'objet de diverses communications à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; elles ont été utilisées par Mommsen avec qui, avant la guerre, il s'était ainsi trouvé en relations. Il s'était d'ailleurs pareillement trouvé en relations avec divers épigraphistes et, il y a quelques années à peine, il était encore question de ses notes à l'Académie.

De retour à Narbonne, ses occupations professionnelles, la direction de sa maison de librairie devaient le détourner un peu de son penchant pour l'archéologie. Toutefois nous le voyons encore s'occuper de paléographie ou de numismatique et former une collection de monnaies. Comme exemple de son zèle archéologique, on pourrait rappeler les fouilles qu'il fit exécuter dans le sous-sol de sa propre maison où quelques débris antiques avaient été découverts. Mais il s'occupait surtout de botanique et d'entomologie.

D'autres occupations devaient le détourner plus encore de ses goûts. Il prit part momentanément à nos luttes politiques et fut appelé à participer à l'administration de la ville ; il fut adjoint au maire. Il fut également directeur de la Caisse d'épargne et administrateur du Bureau de bienfaisance. Dans toutes ces fonctions, il montra la plus haute intégrité, l'esprit de justice le plus absolu. Il était président d'honneur de la société d'Études scientifiques de l'Aude. Partout il a laissé les meilleurs souvenirs.

Mais tout cela a diminué la place qu'il aurait dû tenir au milieu de nous. Ce ne fut que lorsque vint pour lui l'heure de la retraite, lorsqu'il put se décharger sur son fils de ses travaux professionnels qu'il nous fut rendu et que nous pûmes l'appeler à nous. Il était membre résidant de la Commission depuis le 18 mai 1897.

LXXXII

Il était notre doyen d'âge. Il n'a jamais manqué aucune de nos séances sans raison majeure. Ce n'est pas seulement dans ses goûts d'archéologue qu'il puisait l'intérêt qu'il portait à notre œuvre. Il le puisait aussi dans son amour pour Narbonne, dont nous avons pour tâche d'étudier et de faire connaître la grandeur passée. Charles Baron était de ceux qui ont le culte du pays natal. Rien de plus respectable, Messieurs, que ce sentiment qui est la véritable source du patriotisme. On ne saurait aimer sa patrie si on n'avait pas commencé par aimer le coin de terre où l'on est né.

En adressant nos condoléances à sa famille, disons-lui combien nous sommes touchés par la perte de notre vénéré doyen, que malgré son âge nous avons la ferme espérance de conserver bien des années encore au milieu de nous.

CORRESPONDANCE

18 novembre 1912. — Communication nous est faite par la Mairie de Narbonne de la lettre suivante :

MONSIEUR LE MAIRE,

La ville de Paris organise pour le printemps prochain en son palais des Beaux-arts (Petit-palais) une exposition des œuvres de David et ses élèves. Dès maintenant elle fait appel aux collections publiques et privées susceptibles de lui prêter leur concours en cette occasion.

Je suis chargé de m'enquérir auprès de vous pour savoir si la ville de Narbonne ne consentirait pas à compter au nombre des collaborateurs à cette grande manifestation artistique. Le Musée de Narbonne possède en effet certaines œuvres qui rentrent dans le programme indiqué :

Duval le Camus : Cancans chez la portière.

— Le petit ramoneur.

David : Dessin pour le sacre de Napoléon I^{er}.

La ville de Paris prend à sa charge les frais d'assurance contre tous risques d'emballage et de transport. Je vous serais très obligé de me dire si vous pensez que la ville de Narbonne consent au prêt de ces œuvres aux conditions ci-dessus.

L'exposition aura lieu en avril ; mais dès maintenant et au point de vue de l'organisation matérielle, il nous serait utile de savoir le nombre des toiles sur lesquelles nous pouvons compter. Veuillez agréer, M. le Maire, etc., etc.

Le Conservateur du palais des Beaux-arts,

Signé : Henri LAPAUZE.

M. Berthomieu se trouvant à Paris au moment de la réception de cette lettre, le Conservateur-adjoint lui a écrit pour l'engager à s'entretenir de vive voix avec M. Henri Lapauze au sujet de cette proposition. L'entrevue a eu lieu trois jours après et les deux conservateurs se sont mis d'accord sur l'envoi (si la Commission l'acceptait) de deux œuvres : l'une de David, l'autre de Duval le Camus... Avant l'ouverture de la séance, le Conservateur-adjoint a montré aux membres présents les deux ouvrages de notre Musée que l'on désirait voir figurer au Petit-palais. La Commission a décidé à l'unanimité d'approuver le choix qui avait été fait par MM. Lapauze et Berthomieu. En conséquence : *Les cancanes chez la portière* de Duval le Camus et le dessin pour le sacre de Napoléon I^{er} de David, auront l'honneur de participer à l'exposition du Petit-palais à Paris, en avril 1913.

LE CONSERVATEUR-ADJOINT est chargé de prévenir M. le Maire de cette décision.

Sur la proposition de M. le Président, la Commission prenant en considération les observations renouvelées chaque année par M. le Trésorier l'autorise à simplifier la comptabilité conformément à ses vues.

La répartition de nos fonds entre les diverses sous-commissions, utile à l'origine, ne présente plus que des inconvénients. Il y a des sous-commissions qui n'auront jamais l'occasion de dépenser leurs ressources et d'autres qui sont constamment en déficit. Cette situation déficitaire

LXXXIV

n'est évidemment qu'apparente, mais elle produit une confusion. Il n'y a lieu de maintenir des chapitres spéciaux que pour les fonds qui doivent avoir de droit une affectation spéciale que la Commission ne peut changer. Tels sont les arrérages du legs Cartault et nos cotisations accumulées. Comme conséquence, les sous-commissions ne pourront engager aucune dépense sans l'assentiment de la Commission ou tout au moins, dans le cas urgent, de la sous-commission des finances composée de droit du Bureau et des Conservateurs du Musée, auxquels s'adjoindront MM. G. Cros-Mayrevieille et J. Romain.

M. le Dr Amigues présente une monnaie coloniale de Nîmes au Crocodile. M. Amardel fait observer qu'elle offre la ligature des lettres **N E** dans le mot **N E M**. C'est une pièce de la première émission. Elle présente la particularité dite des dents en dehors, c'est-à-dire que la mâchoire supérieure du crocodile y est hérissée de pointes. On ne saurait se figurer combien sont nombreuses les pièces qui offrent cette particularité.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre correspondant pour le canton de Lézignan en remplacement de M. Jules Fabre décédé.

Sur la présentation de MM. Amardel et Rival, M. Maurice Fabre, de Gasparets, est élu à l'unanimité, membre correspondant pour le canton de Lézignan.

L'ordre du jour appelle ensuite le renouvellement du Bureau et des sous-commissions pour l'année 1913.

Le Bureau sera ainsi composé :

Président : M. Gabriel AMARDEL.

Secrétaire : M. Maurice VIENNET.

Secrétaire-adjoint : M. Albert RIVAL.

Trésorier : M. Paul FAVATIER.

Les sous-commissions sont constituées comme il suit :

Bibliothèque : MM. le Dr Aussilloux, Bories, Capelle, G. Cros-Mayrevieille, Favatier, Taillefer, Viennet.

Publications : MM. le Dr Albarel, Amardel, Bringer, Caillard, G. Cros-Mayrevieille, Ferrouil de Montgaillard, Rival, Rouzaud, l'abbé Sabarthès, Taillefer, Thiers, Viennet.

Archéologie : MM. Amardel, Berthomieu, Rouhard, Rouzaud, Thiers.

Beaux-arts : MM. Amardel, Berthomieu, Bringer, P. Baron, Grulet, Rival, Romain, Rouhard, Sabatier, Yché.

Histoire naturelle : MM. le Dr Cayla, Rouzaud.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 3 h. 25.

Le Secrétaire-adjoint,

Albert RIVAL.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du lundi 6 janvier 1913.

La séance est ouverte à 2 h. 30, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; le Dr Aussilloux, Berthomieu, Bories, Caillard, Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Rivière, Romain, Rouzaud, Sabatier, Taillefer, Yché, *membres résidents* ; Tissier, *archiviste*, et Rival, *secrétaire-adjoint*.

MM. Bringer, Rouhard et Viennet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. Maurice Fabre, nouvellement élu membre correspondant pour le canton de Lézignan, est présent. S'adressant à lui M. le Président s'exprime ainsi :

MON CHER COLLÈGUE,

Ai-je besoin de vous dire combien je suis heureux de vous souhaiter la bienvenue et de vous inviter à prendre place au milieu de nous ?

Nous avons à élire un membre correspondant pour le canton

de Lézignan. Pouvions-nous ne pas penser à vous ? Il s'agissait justement de remplacer un membre de votre famille portant le même nom que vous. Vous habitez le même canton, ou du moins vous y avez votre principal domicile ; vous pourrez par conséquent nous rendre les mêmes services que lui. Vous avez un pied-à-terre à Narbonne ; vous assisterez quelquefois à nos séances. Enfin vous habitez aussi Toulouse et parfois Paris où nous n'avons pas de correspondant attitré, et où il nous serait souvent utile d'en avoir un. Vous êtes un fin connaisseur, un collectionneur érudit, et votre compétence en art est indiscutée : votre place était ici marquée et si vous résidiez à Narbonne vous seriez certainement membre résidant de la Commission. En art vous avez peut-être exprimé parfois, laissez-moi vous le dire familièrement, des opinions qui ne sont pas encore celles de la majorité, mais en art c'est un peu comme en politique, et les majorités d'aujourd'hui ne sont pas toujours celles de demain. Les prix atteints aujourd'hui par certaines œuvres depuis longtemps appréciées par vous sont là pour le prouver.

Du reste, dans toutes les assemblées, il est bon que les opinions extrêmes soient représentées ; la résultante n'en est que plus exactement ce juste milieu qu'individuellement presque personne ne sait garder.

En vous présentant aux suffrages de mes collègues j'avais la double satisfaction de faire un choix éminemment utile à notre Société et de resserrer les liens de notre vieille amitié.

M. LE PRÉSIDENT s'adressant à l'assemblée continue ainsi :

MESSIEURS,

J'ai à vous remercier, en mon nom et au nom de mes Collègues du bureau, de l'honneur que vous nous faites en nous maintenant encore dans nos fonctions. En revanche je vous demanderai de joindre vos remerciements à ceux que j'adresse à mes collaborateurs, c'est-à-dire, au Conservateur du Musée, au Bibliothécaire, aux deux Secrétaires et au Trésorier, pour le zèle avec lequel ils remplissent leur tâche et facilitent la mienne.

En ce qui concerne le Conservateur du Musée, il ne se passe pas pour ainsi dire de séance où nous n'ayons à enregistrer quelque nouvelle preuve de son activité ou de sa sollicitude pour le Musée.

C'est aujourd'hui d'un acte de vigilance et de désintéressement dont nous avons à le féliciter.

Vous savez tous que nous étions menacés de voir disparaître la maison dite des Trois-Nourrices, une des plus intéressantes curiosités de la ville, le spécimen le plus important, sinon l'unique, d'architecture civile de la Renaissance que nous ayons.

Elle avait été déjà, il y a deux ans, l'objet d'une tentative d'achat de la part d'un amateur qui se proposait d'en emporter les pierres pour la rebâtir chez lui. Un jour viendra où l'on collectionnera les édifices comme les objets de vitrine. D'ores et déjà on emporte une maison comme une bonbonnière, une boîte à mouches ou une rape à tabac. Vous avez vu dernièrement toute une population s'opposer par la force, à l'enlèvement d'un ancien portail. Nous ne pouvions espérer rien de tel, je crois, de la population Narbonnaise, mais elle aurait certainement flétri tous ceux qu'elle aurait pu rendre responsables de ce rapt et blâmé l'administration de la ville et la Commission Archéologique de n'avoir pas su s'y opposer. La Commission hélas ! ne peut rien en pareil cas, pas même demander le classement qui exige le consentement des propriétaires. La Direction des Monuments historiques était prévenue, mais elle se trouvait réduite à la même impuissance que nous, et une nouvelle tentative d'achat se produisait. Le temps pressait et la situation était délicate. C'est ici qu'apparaissent la vigilance et le désintéressement de notre collègue, M. Louis Berthomieu. La maison est aujourd'hui sa propriété ; elle est sauvée ; elle ne sera point démolie.

Puisse ce geste servir de leçon à ceux qui croient manifester leurs goûts d'artiste où d'archéologue, en s'appropriant pour les emporter des débris antiques ou architecturaux qui par leur nature devraient rester là où ils ont été découverts, là où ils ont été édifiés. Puisse-t-il servir d'exemple aux amateurs réellement érudits et éclairés, aux véritables amis de l'art où de l'archéologie qui, suffisamment favorisés par la fortune, peuvent s'opposer à de tels actes de vandalisme, à l'enlèvement de tels monuments.

J'ai encore un devoir à remplir :

MESSIEURS,

Le 30 décembre dernier notre ancien collègue, M. Fernand de Stadiou mourait au château de Saint-Jean. Le surlendemain

avait lieu sa sépulture. La cérémonie commencée à Castelnaudary se terminait à Narbonne le 1^{er} janvier dans l'après-midi.

Depuis quelques années retenu chez lui par le mauvais état de sa santé, M. de Stadieu n'assistait plus à nos séances et n'ayant plus l'espoir d'y revenir, il crut devoir nous adresser une démission qui nous attrista profondément et que personne n'aurait jamais songé à lui demander, car il ne comptait ici que des amis. Il estimait que, ne pouvant plus remplir sa tâche, il devait la céder à quelqu'un qui la remplirait mieux que lui. Nous dûmes nous incliner devant une décision bien arrêtée, mais les circonstances dans lesquelles il se retirait n'étaient pas de nature à rompre le lien qui l'unissait à nous ; aussi, quoiqu'en fait il ne fit plus partie de notre Société, j'ai cru que nous n'en devons pas moins être officiellement représentés à ses obsèques. Le drapeau d'honneur de la Commission y a été porté par MM. Caillard, Martial Rivière, Berthomieu et moi.

Nous ne pouvons pas oublier que M. de Stadieu a été longtemps des nôtres, qu'il a longtemps pris part à nos travaux, qu'il a régulièrement assisté à nos réunions tant qu'il l'a pu. A vrai dire l'archéologie a tenu une place secondaire dans son existence. Fernand de Stadieu s'était voué aux œuvres, aux associations, aux institutions qui se rattachent plus ou moins directement à l'armée. Après avoir vaillamment fait la campagne de 1870 comme capitaine des mobiles de l'Aude, il devint chef de bataillon de l'armée territoriale. Il a été président de la Croix-Rouge, section de Narbonne et pendant de longues années de la Société de Tir. C'est au titre militaire qu'il reçut la Croix de la Légion d'Honneur. C'est probablement même cet esprit militaire, ce sentiment du devoir qui lui dictaient sa résolution de se séparer de nous. Il estimait à tort qu'il tenait mal la place d'un bon soldat. Quoiqu'il en soit, Messieurs, nous devons nous souvenir qu'il s'était intéressé à notre œuvre et qu'il l'avait aimée comme l'aiment tous les Narbonnais qui tiennent à leur pays natal.

J'interprète certainement vos sentiments en rendant à sa mémoire les hommages qui lui sont dus.

CORRESPONDANCE

Lettre de M. le Maire de Narbonne, accordant à la direction des Musées l'autorisation de participer à l'expo-

sition qui doit avoir lieu au Petit-Palais à l'occasion du centenaire de David, avec les deux œuvres suivantes : *Le sacre de Napoléon 1^{er}* par David, et *Les Cancans chez la portière* par Duval le Camus.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE CONSERVATEUR communique la statistique des entrées au Musée pendant l'année 1912.

Elle se décompose ainsi :

1 ^o Jours d'ouverture au public.....	9.041
2 ^o Jours de non ouverture au public..	1.122
dont 893 français et 227 étrangers.	
• Total général.....	10.163

M. BERTHOMIEU entretient la Commission des divers travaux que M. l'Architecte en chef des monuments historiques se propose de poursuivre à Saint-Just, à l'Hôtel de Ville et à Lamourguier, pendant l'année 1913. Il annonce qu'une décision très importante vient d'être prise en ce qui concerne l'aménagement et l'exposition du Trésor de Saint-Just.

Les œuvres d'art qui le composent, actuellement réparties dans les dépendances de l'église, les objets précieux placés sur une étroite tribune du sacraire dans des conditions très peu favorables pour l'étude vont être rassemblés, dès que les travaux nécessaires auront été terminés, dans la magnifique salle acoustique. Cette salle bien éclairée et à l'abri de l'humidité permettra par ses vastes proportions d'exposer le Trésor dans les conditions les plus avantageuses ainsi que certains fragments anciens qui ne pouvaient jusqu'à présent y trouver place. C'est un véritable Musée d'art chrétien dont Narbonne va être dotée.

Il ajoute que la réparation de la tapisserie *La Création du monde* est très avancée et que l'Administration des Gobelins pourra, selon toutes probabilités, la renvoyer à Saint-Just dans quelques mois.

M. Rouzaud fait connaître à la Commission qu'une partie d'un monument funéraire gallo-romain a été trouvée, en juin dernier, dans les fouilles pratiquées dans une branche de nos canaux de submersion, sur l'ancien chemin de Coursan, au point où l'on vient de construire un pont pour le tronçon de route déviée du nouveau passage à niveau de Cuxac.

Ce monument, en pierre de Lens, consiste en une stèle sur laquelle on avait sculpté trois bustes, au dessous desquels, sur un petit linteau en relief, se trouve l'inscription suivante gravée en creux :

L. SERGIVS. GALLICANVS. FE(cit)

Comme cette pierre sculptée, portant encore au dos des traces du mortier de scellement, était visiblement encastree dans un plus gros bloc, l'inscription ci-dessus ne nous donne que l'indication de celui qui fit élever ce monument aux trois membres de sa famille morts avant lui. Les noms, prénoms, surnoms et filiation des trois défunts représentés, sans doute la mère, une sœur et le père, devaient se trouver inscrits sur la partie du monument qui nous manque, avec la dédicace aux Dieux Mânes.

La partie sculptée qui reste est cassée à droite et la plus grande portion de l'effigie du père manque, mais ce monument tel qu'il est nous intéresse encore et est bien digne d'être à notre Musée lapidaire. M. Rouzaud l'a mesuré et photographié et il espère pouvoir le faire offrir à la Commission archéologique.

M. ROUZAUD, ayant appris qu'une urne funéraire venait d'être découverte, ces temps derniers, dans une vigne voisine du domaine de Saint-Jean, sur l'ancien chemin qui va de l'usine Coudonne à Cap-de-Pla, s'est enquis de son possesseur et est parvenu à le découvrir ; il a vu l'urne en question, qui est encore en pierre de Lens, et possède un couvercle à bouton, bien intact.

Pleine d'ossements calcinés, au moment de son extraction, cette urne a été vidée et on n'y a trouvé ni pièce de monnaie ni objets quelconques ; la seule particularité intéressante qu'elle présente, consiste en une inscription, gravée en creux et répétée deux fois, sur le pied et le rebord supérieur de l'urne elle-même :

TERTIAE OSSA

qui nous donne le cognomen ou nom vulgaire de la défunte.

Le sol de Narbonne a déjà fourni pas mal d'urnes analogues et notre musée lapidaire en possède plusieurs, mais elles sont toutes anépigraphes.

M. Rouzaud signale ensuite à la Commission la souscription ouverte à Paris, parmi les corps savants, pour faire fondre en bronze le plan en relief de la Rome antique de M. Bigot.

M. Pottier disait dernièrement que si toutes les sociétés provinciales voulaient bien s'intéresser à cette œuvre, la somme nécessaire serait vite réunie.

M. Rouzaud demande si, en dehors des souscriptions individuelles, la Commission archéologique ne voudrait pas s'intéresser à cette œuvre.

La Commission se rallie à l'opinion de M. Rouzaud et vote en faveur de l'œuvre une somme de 25 fr.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre résidant en remplacement de M. Charles Baron, décédé.

MM. Bringer, Rouhard et Viennet ont envoyé leur suffrage, ce qui porte le chiffre des votants à 17.

Ont obtenu :

M. Jules Raynal, administrateur des hospices.	17 voix.
M. Félix Baron, libraire.....	13 —
M. le Dr Léon Augé.....	11 —

Le Bureau est chargé de présenter ces trois noms à M. le Préfet de l'Aude en le priant de sanctionner le choix de M. Jules Raynal qui a obtenu l'unanimité des suffrages.

Sont nommés membres libres :

Sur la présentation de MM. G. Cros-Mayrevieille et Rival, M. Lignières, licencié-ès-lettres.

Sur la présentation de MM. H. Rouzaud et A. Rival, M. l'abbé Bergès, vicaire à Saint-Paul-Serge.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 3 h. 45.

Le Secrétaire-adjoint ;

Albert RIVAL.

Séance du lundi 3 février 1913.

La séance est ouverte à 2 h. 10, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; le Dr Aussilloux, Berthomieu, Bories, Caillard, Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Rivière, Romain,

Rouzaud, Sabatier, Taillefer, Yché, *membres résidents* ; l'abbé Sabarthez, de Ferrouil de Montgaillard, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Rival, *secrétaire-adjoint*.

M. Maurice VIENNET, secrétaire, s'excuse de ne pouvoir encore prendre part à nos travaux.

M. Jules Raynal assiste à la séance. M. le Secrétaire-adjoint donne lecture de l'arrêté préfectoral en date du 11 janvier 1913, le nommant membre résident de la Commission archéologique, en remplacement de M. Charles Baron, décédé, et M. le Président lui souhaite la bienvenue en ces termes :

MON CHER COLLÈGUE,

Il y a longtemps que vous devriez être des nôtres ; malheureusement pour nous, votre existence était si remplie, si bien remplie qu'il semblait y avoir de l'indiscrétion à vous demander la moindre part de votre temps. Je n'ose pas dire que vous vous étiez voué à des œuvres plus utiles que la nôtre, car j'aurais l'air de n'attacher qu'une importance secondaire aux études historiques ; toutefois en vous consacrant aux œuvres, aux institutions philanthropiques, charitables et hospitalières vous étiez plus pratiquement, plus directement utile à la société, à l'humanité ; vous détourner de votre tâche c'était porter préjudice aux malheureux. Et pourtant il y avait entre nous un point commun. Vous êtes essentiellement narbonnais et un narbonnais érudit connaissant bien toutes nos vieilles traditions locales, aimant Narbonne, fier de son passé, comprenant l'utilité de l'étudier sans cesse, de le faire connaître, d'en recueillir et d'en conserver les vestiges ou les souvenirs, aimant par conséquent notre œuvre à laquelle d'ailleurs en maintes circonstances vous avez manifesté votre sympathie.

Ces sentiments vous les devez à votre père, qui lui aussi aurait été certainement des nôtres si son existence n'avait pas été pareillement remplie par de multiples occupations ; et vous

pourriez vous appliquer un mot d'Alexandre Dumas fils, prétendant, dans son discours de réception à l'Académie Française, occuper en quelque sorte deux fauteuils, celui que son père avait mérité et le sien. Notre réponse aurait à peu près le sens de celle qui lui fut faite. Nous sommes heureux d'avoir une occasion de rendre hommage à la mémoire de votre père, mais dans notre choix nous n'avons été guidés que par vos mérites personnels.

Il me reste à vous dire combien je suis heureux moi-même, d'être en ce moment l'interprète de la Commission archéologique et d'avoir à vous souhaiter la bienvenue. Notre amitié, nos relations sont pour ainsi dire antérieures à nous-mêmes; votre père et le mien, quoique séparés par la politique (ils le seraient moins aujourd'hui) étaient d'excellents amis; ils avaient l'un pour l'autre la plus haute estime, la plus vive sympathie, liés par cette force qui unit tous les gens de bien. C'est cette force qui depuis plus de trois quarts de siècle maintient dans notre société la plus parfaite concorde, l'union la plus absolue et rend notre œuvre si féconde. C'est que l'érudition seule n'ouvre pas les portes de la Commission; la valeur intellectuelle et la valeur morale doivent y marcher de pair. On n'en saurait donner de meilleur exemple que votre élection.

M. LE PRÉSIDENT invite M. Jules Raynal à prendre séance et à participer à nos travaux.

LE SECRÉTAIRE-ADJOINT donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

M. LE PRÉSIDENT annonce que M. Jacques Martin, artiste peintre de Lyon, dont notre Musée possède un tableau, donné par l'auteur, par l'intermédiaire de M. Degors, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur, à la promotion de janvier 1913. — Félicitations.

CORRESPONDANCE

26 janvier 1913. — Lettre du Ministère de l'Instruction publique, accusant réception de 61 exemplaires de notre

dernier bulletin, destinés à être distribués à diverses sociétés savantes.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE CONSERVATEUR donne lecture d'une décision récente de la Commission des monuments historiques : Dans sa dernière séance du 10 janvier 1913, la Commission, sur la demande de M. Louis Berthomieu, a classé à l'unanimité la maison dite *des Trois Nourrices*. De plus, en 1912, entre autres objets intéressant l'arrondissement de Narbonne, ont été classés :

Commune de Fleury. Édifice église : *La Vierge et l'enfant*, statue en marbre du ^{xiv}^{me} siècle.

Commune de Narbonne. Édifice, église Saint-Just : *L'Adoration des bergers*, toile par J. Gamelin.

Idem : Édifice, église Saint-Sébastien : *Cloche* datant de 1695.

M. BERTHOMIEU donne lecture à la Commission d'une lettre de M. Héron de Villefosse, demandant des renseignements supplémentaires au sujet de la maison dite *des Trois Nourrices*. — M. le Conservateur les lui a fait parvenir.

M. ROUZAUD dit que le bas-relief funéraire de Sergius est toujours déposé à la gare de Narbonne, dans le cabinet de M. Nougès, conducteur de la voie. Le Secrétaire de la Commission peut écrire dès ce jour afin de demander à M. Nougès le dit monument pour notre musée lapidaire. Dès que la réponse nous sera parvenue, nous pourrons faire retirer ce bas-relief et le placer dans nos collections.

M. LE PRÉSIDENT annonce qu'il va donner à l'impression la suite de son travail sur les poteries hispano-mauresques. Il fournit à la Commission quelques explications rapides au sujet de cette étude, sur laquelle il se propose de revenir dans la prochaine séance.

Sont nommés membres libres :

Sur la présentation de MM. Amardel et Caillard,
M. Pierre Esquirol, de Coursan.

Sur la présentation de MM. Amardel et Aussilloux,
M. Charles Baron fils, à Narbonne.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 3 h. 45.

Le Secrétaire-adjoint,

Albert RIVAL.

Séance du lundi 3 mars 1913.

La séance est ouverte à 2 h. 15, sous la présidence de M. Amardel.

Présents : MM. Antouin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; Berthomieu, Bories, Caillard, Favatier, Raynal, Romain, Sabatier, Yché, *membres résidents* ; Le Camus, *membre correspondant* ; Tissier, *archiviste*, et Rival, *secrétaire-adjoint*.

MM. Gabriel Cros-Mayrevieille et Maurice Viennet s'excusent de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. LE SECRÉTAIRE ADJOINT donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Béziers, 22 février 1913. — M. Garau, ingénieur principal de la voie, ayant eu communication de la lettre adressée par M. le Secrétaire-adjoint à M. Nougès, conducteur de la voie à la gare de Narbonne, demandant au nom de la Commission archéologique le bas-relief de *Sergius* pour le Musée lapidaire, a bien voulu donner l'autorisation nécessaire, ajoutant qu'il était heureux de contribuer à l'enrichissement de notre Musée. La Commission charge son Secrétaire de faire parvenir à MM. Garau et Nougès ses remerciements les plus sincères pour l'empressement qu'ils ont mis à faire don au Musée de ce monument, très intéressant et très précieux, comme tous ceux que l'on extrait du sous-sol narbonnais.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE CONSERVATEUR fait savoir que l'inspection annuelle du Musée a été faite le 15 février dernier par M. F. Bertone. Cet inspecteur qui visitait pour la première fois nos collections s'est déclaré très satisfait de leur installation.

Le 14 février dernier, au cours d'une inspection, M. Nodet, architecte en chef des monuments historiques, et M. Berthomieu sont parvenus à lire sur la maison *des Trois Nourrices*, la date de 1558 et quatre initiales :

A gauche de la date un P ; à droite, un I ou un H dont on ne verrait que le premier jambage ; au-dessous un B et un F qui paraissent être les initiales de l'architecte constructeur.

Cette date et ces inscriptions se trouvent sur un cartou-

C

che placé au-dessus de la baie aux colonnettes corinthiennes et au-dessous d'un fenêtron du 2^e étage. La pierre est rongée moins par l'eau de pluie que par le fait des habitants qui suspendaient continuellement à cet endroit leur linge mouillé pour le faire sécher sur le rebord de la petite fenêtre.

M. LE CONSERVATEUR communique à l'assemblée une lettre en date 15 février 1913, émanant de la Préfecture de l'Aude et faisant connaître à M. le Maire de Narbonne que M. le Sous-Secrétaire d'État des Beaux-arts vient d'attribuer, à titre de dépôt au Musée de Narbonne, les ouvrages d'art ci-après désignés :

Coin de table, peinture de M. Édmond Suau.

Bouleaux, Matin d'automne, gravure de M. Amédée Joyau.

Le Cimetière où dorment les pauvres, gravure de M. Meunier.

La Brodeuse, gravure de M. Charles Bourgeat.

M. LE PRÉSIDENT entretient la Commission de ses recherches sur les poteries à reflets fabriquées à Narbonne. Il complète les explications données dans la dernière séance. La roue dentée ou la rosace qui figure à l'envers des plats hispano-mauresques des Iles Baléares n'est pas une marque de fabrique caractérisant les produits de Majorque comme on l'avait cru ; c'est un motif d'ornementation qui a été employé ailleurs et notamment à Narbonne, car il paraît sur des pièces qui certainement n'ont pas été importées ; il prouve que c'est de Majorque que venaient les potiers qui vinrent s'installer à Narbonne. Telles sont les conclusions de la première partie du travail de M. Amardel.

Dans la seconde partie M. Amardel étudie plus spécialement les autres poteries fabriquées à Narbonne,

en même temps que les faïences à reflets. Ces poteries sont des faïences très analogues aux poteries à reflets métalliques, mais elles sont simplement décorées d'ornements bleus. D'autres sont au contraire très différentes; elles ne sont émaillées que d'un seul côté et leur ornementation ne comporte pas de bleu. Elle est constituée par des dessins violets ou bruns de manganèse et verts d'Alquifoux, les seules couleurs dont disposaient les potiers locaux. Les unes et les autres sont très anciennes et démontrent qu'on fabriquait à Narbonne une véritable faïence à émail opaque et blanc, à une époque où dans tout le reste de la France on ne se servait encore que de poteries vernissées ou de vaisselle d'étain.

Sont nommés membres libres :

Sur la présentation de MM. Caillard et Sabatier, M. Joseph de Lloblet, à Narbonne.

Sur la présentation de MM. Amardel et Favatier, M. Hans Rettmeyer, à Narbonne.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 h.

Le Secrétaire-adjoint,

Albert RIVAL.

Séance du lundi 7 avril 1913.

La séance est ouverte à 2 h. 20, sous la présidence de M. Gabriel Amardel.

Présents : MM. le Dr Aussilloux, Berthomieu, Bories, Bringer, Caillard, G. Cros-Mayrevieille, Coural, Favatier, Grulet, Raynal, Rival, Romain, Rouzaud, Sabatier, Taillefer, Yché, *membres résidents* : le Dr Albarel, le Dr Ami-

gues, de Ferrouil de Montgaillard, Le Camus, *membres correspondants*; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. le Président prend la parole en ces termes :

Nous exprimons à notre Secrétaire le plaisir que nous éprouvons de le revoir au milieu de nous; nous adressons à notre Secrétaire-adjoint M. Rival, tous nos remerciements pour le dévouement et le zèle avec lesquels il a rempli sa tâche pendant l'absence de M. Viennet.

Le traité d'assistance hospitalière de notre ancien président, M. G. Cros-Mayrevieille vient d'être couronné par l'Académie de Législation. Cette distinction est d'autant plus flatteuse que l'Académie s'en montre excessivement avare; c'est la première fois qu'elle la décerne. Nous renouvelons nos félicitations à notre ancien Président.

Nous devons également féliciter notre collègue M. l'abbé Sabarthez, qui vient d'être nommé Chanoine honoraire.

Nous n'aurions pas à nous occuper de cette distinction purement ecclésiastique, si elle n'avait pas été accordée dans des circonstances qui lui donnent une signification toute particulière. C'est en effet au lendemain de la publication de son Dictionnaire topographique de l'Aude que cette dignité a été conférée à notre Collègue et en lui octroyant l'hermine, Mgr l'Évêque de Carcassonne, dans une lettre des plus flatteuses, déclare expressément qu'il récompense un labeur de douze années, qu'il tient à joindre ses félicitations à celles que M. l'abbé Sabarthez recoit de tous les côtés à l'occasion de son magnifique travail. La distinction s'adresse donc à l'érudit autant qu'au prêtre. L'acte de Mgr de Beauséjour ne nous surprend pas; il honore également le prêtre et le prélat et rappelle au clergé que le sentiment de l'art, le goût de l'archéologie, les recherches historiques n'ont jamais été incompatibles avec le zèle pastoral.

L'ouvrage de M. l'abbé Sabarthez fait partie de la série des dictionnaires topographiques des départements, publiés par les soins du Gouvernement. Les premiers volumes de cette série remontent à une date déjà ancienne; mais, même en tenant compte des progrès généraux de l'érudition, notre collègue laisse bien loin en arrière ses devanciers.

Le Ministère de l'Instruction publique vient de nous envoyer

pour notre bibliothèque, un exemplaire du beau travail de M. l'abbé Sabarthés.

Dans une de nos dernières séances je vous annonçais que M. Jacques Martin, peintre Lyonnais dont nous avons récemment obtenu une toile grâce à notre collègue, M. Degors, avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur. J'ai le plaisir de vous dire aujourd'hui que M. Jung, autre artiste Lyonnais dont nous avons eu également un tableau, toujours par l'intermédiaire de M. Degors, vient d'obtenir le Grand prix du Salon de Lyon. Nous applaudissons à cette récompense méritée.

Nous renouvelons nos remerciements aux artistes pour leurs dons généreux et à notre collègue pour l'intérêt qu'il ne cesse de manifester à notre Musée.

M. LE SECRÉTAIRE-ADJOINT donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

M. Henri COURAL offre pour la Bibliothèque deux exemplaires de sa brochure : *Justice pour Chateaubriand*, par un de ses admirateurs. Réponse à M. Jules Lemaître. Conférence faite à Nice en mars 1912. — Remerciements.

M. VIENNET, secrétaire, dépose au nom de M. le professeur Dr Wolhem Weber de Gromingen (Hollande) et au nom de M. le professeur O. Gradenvitz de Heidelberg, trois reproductions photographiques des tables votives d'Auguste de notre Musée. — Remerciements.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu à la date du 10 mars une lettre de M. Bertrand, architecte à Paris, relative à diverses trouvailles archéologiques faites dans sa propriété de La Franqui. Il y a eu là quelque villa Romaine, ainsi qu'en témoignent les substructions et débris céramiques gallo-romains qu'on y rencontre. Une estampille sur un fragment (brique ou amphion ?) est particulièrement intéressante.

CIV

sante; elle porte sur un cadre rectangulaire en creux l'inscription : **L. APONI PLACIDI** qui est nouvelle au moins pour notre région.

M. LE CONSERVATEUR communique une lettre en date du 5 avril, émanant de la Société des amis de l'art rustique français et à laquelle il répondra.

M. LE D^r AMIGUES présente un denier consulaire incus trouvé à Portel dans un champ.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

DONS AU MUSÉE

1^o De **M. Sauzy**, rue du Pont.

Une plaque de foyer (moderne) représentant un écolier à genoux portant le bonnet d'âne, légèrement fendue. — H. 0 m. 43; L. 0 m. 36.

De **M^{me} E. COURAL**, membre libre.

Une plaque de foyer (époque 1^{er} Empire), sujet allégorique : *La Poésie* ou *L'Inspiration*, carrée. — H. 0 m. 60; L. 0 m. 42.

L'envoi de l'État 1913 est arrivé le 17 mars dernier. Il a été exposé dans la première salle du Musée à partir du 23 mars après un communiqué envoyé à la presse.

L'exposition de cet envoi a nécessité la mise en magasin du tableau précédemment exposé : *La Nuit sur le Canal*, de **M. Louis Berthomieu**.

M. LE CONSERVATEUR a procédé à l'expédition à Paris du tableau de Duval le Camus et du dessin de David, destinés à figurer à l'exposition « David et ses élèves ».

Par lettre en date du 26 mars, **M. Henri Lapauze**, con-

servateur du Petit-Palais a accusé à M. le Conservateur réception de ces œuvres d'art arrivées à Paris en parfait état.

La ville de Paris a fait adresser au Conservateur une invitation à l'inauguration de l'exposition qui a eu lieu aujourd'hui même 7 courant à 10 h. du matin, en présence de M. le Président de la République.

De plus un exemplaire du catalogue, portant mention du prêt consenti par le Musée de Narbonne sera adressé au Conservateur, qui le remettra aussitôt à la Bibliothèque.

TRAVAUX AU MUSÉE

Pendant le mois qui vient de s'écouler, M. Martin entrepreneur du Musée a fait reconstituer, sous la direction de notre collègue M. Rouzaud, le gros fragment de dolium avec inscription, donné il y a quelques mois par M. Sauzy. La Commission a pu se rendre compte, en entrant en séance, que cette reconstitution très difficile avait été très habilement conduite et parfaitement réussie. Un socle a été commandé à M. Cuxac, menuisier.

LE CONSERVATEUR du Musée a procédé également à la révision complète, au nettoyage et à la mise en ordre des collections d'histoire naturelle, renfermées dans les cinq premières vitrines de la première salle.

M. Hilaire Hubert ayant manifesté le désir que la rédaction du cartel indicatif du don, fut modifiée, le Conservateur s'est empressé de déférer à ce désir et d'y substituer le texte arrêté par M. H. Hubert.

M. Hubert, par une lettre en date du 20 février adressée à notre collègue M. Rouzaud, donne sa plus complète adhésion au déplacement de la collection formée par son père, qu'il a donnée au Musée, et à l'exposition de cette collection dans la partie consacrée à l'histoire naturelle

que les agrandissements projetés nous permettront sans doute de réaliser.

M. LE PRÉSIDENT adresse au nom de la Commission, des félicitations et des remerciements à M. Berthomieu pour le zèle qu'il a déployé dans le nettoyage et l'arrangement des vitrines d'histoire naturelle de la première salle du Musée.

M. LE CONSERVATEUR entretient la Commission de divers travaux qu'il se proposerait d'effectuer au Musée et qui apporteraient de réelles améliorations tant pour la facilité du service que pour la meilleure exposition de nos collections d'art.

M. ROUZAUD fait connaître à la Commission que, sur les indications de M. le Dr Amigues, notre zélé correspondant du canton de Sigeau, il a pu explorer sommairement et reconnaître un nouvel oppidum des temps pré-romains, dans les confins des communes de Sigeau et Portel, au lieu dit *Pech Mau*. Là, sur un petit plateau élevé au-dessus du lit de la rivière de Berre, se trouve une sorte d'éperon barré par un rempart de terre et de pierres, dont il subsiste encore une trace très reconnaissable. Dans l'intérieur de l'oppidum, les restes de cabanes et de foyers, les débris de poteries grossières, les fragments de meules, etc., jonchent le sol. Des échantillons nombreux de ces divers débris y ont été recueillis et seront ultérieurement étudiés ; pour le moment, il suffit de savoir qu'il y avait là un petit centre de population, qui a existé jusqu'aux derniers temps de l'indépendance ; il avait dû commencer vers la fin du iv^e siècle avant notre ère.

Rien du temps gallo-romain n'a été aperçu.

M. FAVATIER, trésorier, rend compte de la situation financière de la Société pendant l'exercice qui vient de s'écouler et qui a été clos le 1^{er} avril courant.

La Commission, à l'unanimité des membres présents, approuve et signe le rapport du trésorier.

M. Gabriel CROS-MAYREVIEILLE signale l'état défectueux dans lequel se trouve la reliure de l'incunable imprimé à Narbonne en 1491. Il demande à l'assemblée de remédier à cet état de choses. La Commission décide de faire recouvrir en parchemin notre précieux volume et elle confie à M. Caillard l'exécution de ce travail.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 h.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 5 mai 1913.

La séance est ouverte à 2 h. 20, sous la présidence de M. Gabriel Amardel.

Présents : MM. le Dr Aussilloux, Bories, Bringer, G. Cros-Mayrevieille, Favatier, Grulet, Raynal, Rival, Rouzaud, Sabatier, Yché, *membres résidents* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

M. LE PRÉSIDENT prend la parole en ces termes :

MESSIEURS,

Nous venons encore de perdre un de nos collègues, M. Capelle, ancien professeur d'histoire, fondateur et directeur du *Courrier de Narbonne*, décédé le 6 avril dernier. Ses obsèques ont eu lieu

le surlendemain ; la Commission archéologique y était officiellement représentée par MM. G. Cros-Mayrevieille, Rival, Raynal et Tissier qui portaient le drap d'honneur ; je tenais moi-même l'un des cordons du char.

Quoique octogénaire, M. Capelle n'était des nôtres que depuis quelques années, mais il savait pour quelles raisons nous n'avions pas pu l'appeler à nous plus tôt. Il était journaliste et dirigeait une feuille d'opposition ; on aurait pu donner à son élection un caractère politique. Mais le temps aplanit bien des difficultés. M. Capelle était devenu le doyen de la presse narbonnaise. Par sa modération, son tact, sa loyauté et sa bonté autant que par son talent il avait su imposer le respect à ses adversaires, mériter leur estime, gagner l'amitié de tous ses concitoyens et, même s'il n'eût été que journaliste, notre choix n'eût donné lieu à aucun malentendu ; c'est toutefois au titre d'ancien professeur d'histoire qu'il entra à la Commission.

M. Abel Capelle était né dans le département du Tarn, mais depuis plus d'un demi-siècle il était devenu Narbonnais. On pourrait même dire qu'il l'était plus que beaucoup de nos vrais compatriotes, car par son penchant pour les études historiques il s'était essentiellement pénétré des moindres détails de notre passé, imprégné de toutes nos vieilles traditions.

Il avait été appelé à Narbonne par mon père qui dirigeait alors le collège qu'il y avait fondé longtemps auparavant. Il avait alors 24 ans environ. Il débuta comme professeur d'histoire. Il fut plus tard chargé des classes de rhétorique et de philosophie. Esprit encyclopédique il possédait surtout dans le domaine des lettres la plus vaste érudition. Cependant c'est principalement l'histoire qu'il professa. Ses cours s'appliquaient à plusieurs classes, ce qui m'a permis de l'avoir pour maître pendant de nombreuses années, de l'apprécier davantage et de l'aimer sincèrement. Le regret de perdre un vieil ami est atténué par la consolation de pouvoir rendre un hommage public à sa mémoire, de payer une partie de la dette de reconnaissance contractée envers lui.

Quels charmants souvenirs nous ont laissé à tous ses leçons ? Quelle façon spirituelle de nous présenter les faits historiques souvent si monotones dans leur version officielle. Quelle originalité, mais en même temps quelle netteté, quelle exactitude et quelle profondeur de vue ! C'était l'histoire et la philosophie de l'histoire ; c'en était aussi souvent la satire, car la verve et le brio du futur journaliste perçaient déjà dans les récits du professeur.

Excités par son exemple, nous nous laissions aller nous aussi parfois à quelques appréciations personnelles, à quelques railleries ou à quelques plaisanteries, quelquefois même un peu étrangères au cours.

L'ascendant que le maître avait sur ses élèves était tel, que son autorité ne souffrait en rien de cette familiarité. Cela entretenait notre émulation, contribuait à développer nos aptitudes intellectuelles et nous faisait aimer le travail. Pour le cours de M. Capelle nous aurions donné toutes nos récréations.

M. Capelle quitta d'assez bonne heure le professorat pour le journalisme. Je ne résiste pas au plaisir de placer ici un autre souvenir personnel.

L'opposition libérale, à la tête de laquelle était M. Lambert de Sainte-Croix, voulait créer à Narbonne un organe qui, par la force des choses, allait avoir à combattre la municipalité dont mon père faisait partie. On proposa à M. Capelle la direction du journal. Il ne crut pas devoir accepter sans l'assentiment de mon père, auquel il se considérait comme moralement lié par une collaboration qui remontait déjà à plus de dix ans, et qu'il allait être obligé de combattre. Il y a là un exemple de délicatesse qui méritait d'être signalé. Non seulement mon père donna son assentiment, mais il engagea fortement M. Capelle à accepter une situation dont pouvait dépendre son avenir, sachant bien qu'il n'avait rien à redouter du tact et de la courtoisie du rédacteur du nouveau journal.

Le Courrier de Narbonne parut et le professeur put continuer ses cours. *Le Courrier* ne parvint pas à assurer le succès de M. Lambert de Sainte-Croix lorsqu'il se présenta à la députation pour la première fois, mais dès le début le talent de M. Capelle avait assuré le succès du *Courrier*. Ses ennemis lui donnaient quelques mois d'existence ; il a aujourd'hui 47 ans. Dans sa longue carrière de journaliste, M. Capelle ne s'est jamais fait d'ennemis. Comme on l'a dit plus éloquemment sur sa tombe, il ne combattait pas les hommes, mais les institutions.

Il avait bien pourtant au plus haut degré la verve satirique du journaliste et l'esprit mordant ; il ne laissa jamais briller son esprit aux dépens de son cœur. Mais nous n'avons pas à nous occuper du directeur du *Courrier de Narbonne* et le professeur d'histoire, le Collègue est resté si peu de temps au milieu de nous ! Il y a tenu peu de place en apparence, beaucoup en réalité. C'est que bien longtemps avant d'être des nôtres il s'était fait notre collaborateur volontaire. Je ne fais pas

CX

allusion à quelques intéressantes pages d'histoire locale contemporaine qu'il publia d'après ses souvenirs personnels ; je ne pense même pas à la publicité qu'il donna à nos propres travaux. Toutes les fois qu'un article de notre Bulletin lui paraissait être de nature à intéresser ses lecteurs, il le reproduisait ou l'analysait. Je pense surtout à l'action intellectuelle qu'il exerçait, action éminemment propre à faciliter notre œuvre ; je pense surtout au concours que nous trouvions en lui quand il s'agissait par exemple de sauver un de nos vieux monuments, de sauvegarder nos richesses artistiques, nos collections. Suivant les circonstances il sût toujours parler à propos ou se taire, ce qui est bien plus difficile parfois. Nous eumes toujours en lui l'auxiliaire le plus précieux.

M. Capelle nous manquera. Aussi quoique son apparition parmi nous ait été de bien courte durée, j'ai cru que son nom devait être plus profondément gravé dans les annales de la Commission.

Depuis notre dernière séance nous avons également perdu un de nos membres correspondants les plus distingués, le D^r Cayla, décédé à Sallèles le 1^{er} mai.

Profondément érudit, aimant les recherches historiques, spécialement les recherches d'histoire locale, le D^r Cayla était bien le continuateur de notre regretté collègue Alcime Cabannes dans ce canton de Ginestas qu'il représentait, que Cabannes avait également représenté avant d'être membre résidant, où nous avons eu pour correspondant l'abbé Escarguel aujourd'hui archiprêtre de Limoux, dans ce canton qui a toujours eu le privilège d'être bien représenté à la Commission.

Depuis quelque temps le D^r Cayla n'assistait pas à nos séances avec la même régularité que par le passé, mais jadis il avait fréquenté nos réunions aussi assidûment que le permettaient ses occupations professionnelles et son éloignement, et nous avions tous pu apprécier sa parfaite amabilité, son grand savoir et la droiture de son jugement. C'est avec une profonde tristesse que nous adressons notre dernier adieu à cet homme de haute valeur intellectuelle et morale, de grande intelligence et de grand cœur, trop tôt enlevé à sa famille, à ses amis et à ses collègues de la Commission archéologique qui garderont longtemps le souvenir de son extrême bonté et de sa grande érudition.

L'assemblée, vivement impressionnée par les paroles pleines d'émotion de son Président, décide que les éloges funèbres de nos deux regrettés collègues, MM. Capelle et le Dr Cayla, seront insérés *in extenso* dans notre prochain procès-verbal imprimé.

M. LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Lettre de la Sous-Préfecture de Narbonne en date du 28 avril dernier, demandant à la Commission de vouloir bien effectuer le versement des 150 fr. votés dans la séance du 4 novembre 1912, à titre de fonds de concours. Le Trésorier fera le nécessaire.

Lettre en date du 28 avril de M. l'abbé Martin, secrétaire de la Société du Bulletin historique de Lyon, sollicitant l'échange de cette publication avec notre bulletin. (Adopté).

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE PRÉSIDENT donne lecture d'une lettre de M. Berthomieu, conservateur du Musée, actuellement à Paris qui s'occupe de l'installation future d'un musée d'art religieux dans la salle acoustique de Saint-Just. M. Berthomieu demande à la Commission de vouloir bien l'autoriser, à faire transporter dans ce Musée deux moulages d'anciens plats en vermeil qui appartenaient à l'ancien trésor de Saint-Just, qui ont été détruits pendant la Révolution et dont ces moulages sont probablement le seul souvenir. N'étant pas exposés, il n'y a aucun inconvénient à ce qu'ils soient restitués à Saint-Just qui possédait autrefois les originaux.

M. LE PRÉSIDENT demande à la Commission l'autorisation de faire transporter ces plats à Saint-Just. Cette proposi-

tion est adoptée et de plus la Commission autorise en principe la restitution à Saint-Just de tous les fragments architecturaux qui en viennent et qui pourraient être réclamés par M. Nodet.

La Commission autorise également le Bibliothécaire à restituer à M. Paul Favatier, notaire, deux registres trouvés dans le legs Bonnel, provenant des anciennes minutes de son étude et déposés par erreur à la bibliothèque.

M. BORIES signale dans les archives de Narbonne, l'existence d'une lettre datée de Chinon le 10 mai 1429 et annonçant les victoires des Armées royales sous les murs d'Orléans.

M. YCHÉ dit que l'écusson de Leucate dont l'acquisition avait été proposée, il y a quelques années, à la Commission archéologique, a été acheté par une personne de Carcassonne. Le blason n'est pas celui des Cézelli, mais des Montmorency.

L'élection d'un membre résidant en remplacement de M. Capelle est fixée à la séance de juin prochain. Celle d'un membre correspondant pour le canton de Ginestas est renvoyée à une date ultérieure.

Sur la présentation de MM. Amardel et Grulet, M. Joseph Vergues, docteur en droit à Montbrun (Aude), est nommé membre libre.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 4 h.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

Séance du lundi 2 juin 1913.

La séance est ouverte à 2 h. 20, sous la présidence de M. G. Amardel.

Présents : MM. Antonin Cros-Mayrevieille, *membre honoraire* ; le Dr Aussilloux, Bories, Caillard, Gabriel Cros-Mayrevieille, Favatier, Raynal, Rouzaud, Taillefer, Yché, *membres résidants* ; le chanoine Sabarthès, le Dr Amigues, *membres correspondants* ; Tissier, *archiviste*, et Viennet, *secrétaire*.

LE SECRÉTAIRE donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

CORRESPONDANCE

Washington, 30 avril 1913. — The Smithsonian Institution accuse réception du bulletin de la Commission archéologique, t. XII, 1^{er} semestre 1913.

London, 21 mai 1913. — Victoria and Albert Museum accuse également réception du même bulletin.

M. Paul BARON, membre correspondant, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

MM. Berthomieu, Bringer, Rivière et Romain s'excusent également et envoient leur vote pour l'élection d'un membre résident.

M. LE SECRÉTAIRE dépose, au nom de M. Maurice Sabatier, membre de l'Institut, une notice sur la vie et les travaux de M. Léon Aucoc, lue dans la séance de l'Académie des Sciences morales et politiques le 1^{er} mars 1913. — Remerciements.

M. LE PRÉSIDENT annonce que le dictionnaire topographique du département de l'Aude de notre collègue, M. le Chanoine Sabarthez, vient d'obtenir une mention à l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Nous renouvelons, dit-il, à l'auteur nos félicitations et nous félicitons également M. Régéné, notre compatriote, archiviste de

l'Ardèche qui vient d'obtenir un prix à l'Académie des Sciences morales et politiques pour son ouvrage: *La Condition des Juifs de Narbonne*.

COMMUNICATIONS DU MUSÉE

M. LE PRÉSIDENT donne lecture d'une lettre de M. Berthomieu, conservateur du Musée, encore à Paris, qui s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour et rend compte des démarches qu'il fait pour obtenir la continuation des travaux de Lamourguier, l'achèvement et l'installation du Musée d'art religieux dans la salle acoustique de Saint-Just, la restauration d'une deuxième tapisserie de Saint-Just et le classement de l'église Saint-Sebastien.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre résidant en remplacement de M. Capelle, décédé.

L'assemblée décide de présenter :

1^o En première ligne : M. Félix Baron, libraire, administrateur de la Caisse d'Épargne.

En deuxième ligne : M. le Dr Léon Augé, médecin de l'Hôtel-Dieu.

En troisième ligne : M. le marquis François de Raymond, docteur en droit.

Le Bureau est chargé de soumettre ces trois noms à M. le Préfet de l'Aude, en le priant de sanctionner le choix de M. Félix Baron, présenté en première ligne.

La Commission fixe à la prochaine séance de juillet l'élection d'un membre correspondant pour le canton de Ginestas en remplacement de M. le Dr Cayla, décédé.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 3 heures 45.

Le Secrétaire,

M. VIENNET.

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUDE

INTRODUCTION

A tous ceux qui aiment leur petite patrie ; à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et aux diverses sciences ; à ceux qui se plaisent à étudier les multiples manifestations de l'activité humaine, nous offrons la *Bibliographie de l'Aude*. Heureux serons-nous, si nous parvenons à combler une lacune que l'on nous avait depuis longtemps signalée ! S'il y trouve quelques avantages, le lecteur les devra au gracieux concours que la Commission archéologique de Narbonne a bien voulu nous offrir.

Avant nous, plusieurs auteurs avaient déjà recueilli de précieux éléments de bibliographie ; mais ces travaux avaient souvent un but spécial et même restreint, d'autres fois ils dépassaient les limites du département. Nous n'avons eu garde de négliger ces matériaux ; mais le lecteur appréciera si, tout en nous bornant à donner la nomenclature des œuvres qui intéressent le départ-

tement, nous avons complété le travail et surélevé la construction.

Nous n'avons pas voulu faire de bio-bibliographie, ceci nous eût mené trop loin. Nous relevons donc exclusivement tout ce qui a été écrit sur l'*Aude*, les *personnes et les choses de l'Aude*; le reste, quelle que soit sa valeur, a été volontairement omis ici. Ce n'est pas en effet dans une bibliographie départementale, qu'un spécialiste cherchera des matériaux pour établir par exemple « les droits du mineur devant le droit romain et le droit civil », ou encore pour constater « la persistance de l'acidité dans les urines des tuberculeux », etc. Nous écrivons ces détails pour consoler les auteurs qui s'étonneraient de ne pas trouver leurs noms inscrits dans notre bibliographie.

A plus forte raison nous sommes-nous abstenu de faire de la critique : ce n'était point notre rôle ; nous avions à mentionner les travaux, nous n'avions pas à en rechercher la valeur et la méthode.

Restait à adopter un plan. Le plus simple nous a paru le meilleur, dès lors qu'il nous permettait de classer utilement les œuvres qui concernent la région de l'Aude. Nous avons adopté le classement de matières généralement en usage dans les bibliographies : Bibliographie générale, Sciences naturelles, Géographie, Sciences économiques, Histoire, Droit et jurisprudence, Littérature, Archéologie. Dans l'intérieur des chapitres distribués dans ces huit parties, nous avons suivi, préférablement à tout autre, l'ordre chronologique, cette manière de faire permettant de constater, dans une branche donnée, le développement successif ou l'évolution de la science humaine. Ce procédé

nous a d'ailleurs dispensé d'introduire, dans l'intérieur des chapitres, des subdivisions ou des groupements qu'il aurait fallu multiplier sans compte.

Toutefois, par exception et par suite de l'abondance des matières, nous avons indiqué des subdivisions aux Travaux publics (chap. 5 de la iv^e partie) et à l'Histoire (v^e partie). Bien mieux, étant donné que l'Aude a été l'un des principaux théâtres des luttes religieuses du treizième siècle, il nous a paru utile de grouper les sources historiques concernant les Albigeois et l'Inquisition.

Enfin, bien qu'à première vue certains articles de la vii^e partie (Littérature) ne semblent pas intéresser le département de l'Aude, nous nous sommes néanmoins montré facile à les rapporter, soit pour leur idiome local (langue romane), soit pour leur objet qui trahit, sous la forme française, les préoccupations sociales ou politiques du moment, ou qui cache, sous une forme légère, des allusions locales ou personnelles.

Notre travail sera complété par un ensemble de tables qui aideront le lecteur dans ses diverses recherches : Table des matières, d'après notre classement méthodique ; Table alphabétique des noms d'auteurs, avec un numéro renvoyant à leurs ouvrages ; Table des noms de lieux, permettant de retrouver les diverses monographies ; enfin Table des anonymes. Quant aux factums et mémoires, nous les inscrivons dans la table des noms d'auteurs, en juxtaposant les noms des deux parties en présence.

PREMIÈRE PARTIE

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

BIBLIOGRAPHIES et PÉRIODIQUES

A) Catalogues.

1. Bibliographie générale du Languedoc. — Voir dans *Histoire générale de Languedoc*, édition Privat, t. II, p. 848-519 ; t. V, p. 2186-2208 ; t. VIII, p. 2377-2392 ; t. X, p. 2481-2496 ; t. XII, p. 2009-2025.

2. SÉNEMAUD. Bibliographie des écrivains Carcassonnais.
Annuaire de l'Aude, 1851.

3. GAUDIN (L.). Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Montpellier. Fonds de Languedoc. — *Montpellier, Grollier*, 1902, in-8° ; xv-798 p.

Pour le départ. de l'Aude, voir du numéro 3806 au numéro 3955.

4. Catalogue analytique des principaux ouvrages de la bibliothèque de Fontfroide. Vente aux enchères (1904) de la bibliothèque des Cisterciens de Fontfroide. — *Narbonne, Chauvin*, 1904, in-8°, 49 p.

5. FOURQUET (Antoine). Catalogue des livres imprimés et manuscrits de la Bibliothèque communale de Perpignan. — *Perpignan, J.-B. Alzine, 1886, in-8°; xii-472 p.*

Quelques numéros intéressent la région de l'Aude.

6. JOURDANNE (Gaston). Bibliographie Languedocienne de l'Aude. — *Carcassonne, Servièrre, 1896, in-8°, 24 p.*

Extr. de la *Revue Méridionale*, 1896.

7. JOURDANNE (Gaston). Les Bibliophiles, les collectionneurs et les imprimeurs de l'Aude. — *Paris, Henri Leclerc, 1904, in-4°; gravures, lettrines, têtes de chapitres et culs de lampe.*

8. JOURDANNE (Gaston). Bibliographie scientifique de l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle, 1905, in-8°.*

Extr. des *Mém. soc. arts et sciences de Carcass.*, 1, 2^e série, 132-188.

9. VIDAL (Pierre) et CALMETTE (Joseph). Bibliographie Roussillonnaise. — *Perpignan, Latrobe, 1906, in-8°.*

Plusieurs articles intéressent le département de l'Aude.

10. JOURDANNE (Gaston). Note sur les livres imprimés à Carcassonne dans le courant du xvii^e siècle.

Mém. soc. arts et sciences de Carcass., 1901, x, première partie, p. 41.

11. CORDA (A.). Catalogue des Factums (Bibliothèque Nationale, département des imprimés). — *Paris, Plon, 1890-1905, 7 vol. in-8°.*

Quelques articles intéressent le département de l'Aude.

12. FIERVILLE (Ch.). Étude sur les manuscrits de la Bibliothèque de Carcassonne.

Mém. soc. arts et sciences de Carcassonne, 1870, iii, 119-328.

13. IZARD. Rapport sur la Bibliothèque de la ville de Carcassonne.

Mém. soc. arts et sciences de Carcassonne, 1890, vi, 261.

14. CADIER (Léon). Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Carcassonne.

Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, 1891, XIII, 167-253.

15. COUDERC (C.). Manuscrits de la Bibliothèque de Castelnaudary.

Catalog. mss. bibl. France, 1893, XX, 307-309.

16. Bibliothèque de Carcassonne.

Haenel, *Catal. mss.*, 1830, p. 115. — *Dictionnaire des Mss.*, 1853, I, 241-242. — Delisle (L.). *Cabinet des mss. de la Bibliothèque Nationale*, 1874, II, 348. — Massé (M.). *Manuscrits de la Bibliothèque de Carcassonne*, dans *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France*, t. XLI, suppl., II, 28-36.

17. Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Carcassonne.

Les conservateurs ont dressé deux catalogues, l'un par ordre alphabétique d'auteurs, l'autre par ordre de matières. Le premier a été transformé par les soins de M. Mullot, conservateur actuel, en catalogue sur fiches. Ces deux catalogues sont encore à l'état de manuscrit.

18. AMIEL (Jean). La Bibliothèque publique de Carcassonne. — *Paris, H. Le Soudier*, 1911, in-8° ; VIII-190 p.

19. FOURÈS (Auguste). La Bibliothèque de la ville de Castelnaudary. — *Albi, Amalric*, 1891, in-8°.

20. ROUSSEL (E.). Catalogue de la Bibliothèque publique de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1867, in-8°.

21. CADIER (Léon). Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Narbonne.

Catalogue général des mss. des Bibliothèques publiques de France, 1888, t. IX.

22. TISSIER (Jean). Catalogue de la Bibliothèque publique de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1891, 2 vol. in-8° ; XXVIII-532, et XIII-730 p.

Depuis lors, de nombreux numéros sont entrés dans ce dépôt ; un catalogue supplémentaire en a été dressé sur fiches.

23. Bibliothèque de Narbonne.

Delisle (L.). *Cabinet des Mss. de la Bibliothèque Nationale*, 1874, II, 386. — Omont (H.). *Catalogue des Mss. grecs départementaux*, 1886, 52. — Tissier (J.). *Manuscrits de la Bibliothèque de Narbonne*, dans *Catalogue général des mss. des bibliothèques publiques de France*, t. XLII, suppl. III, 393-416. — Laffont. *Notice sur un manuscrit de la Bibliothèque du Musée. — Narbonne*, Caillard, 1870.

24. MARTIN. *Catalogus bibliothecæ Domini Caroli Legoux de la Berchère, archiepiscopi et primatis Narbonensis, postea Renati Francisci de Beauveau, item archiepiscopi et primatis Narbonensis.* — *Tolosæ, Caranove, 1744*, 2 vol. in-8°.

25. *Catalogue de la bibliothèque de feu M. Mariane.* — *Carcassonne, Labau, 1819*, in-8°, 52 p.

26. *Catalogue des livres imprimés, des manuscrits et des autographes composant le cabinet de feu M. de Bruyères-Chalabre (marquis de Chalabre).* — *Paris, Merlin, 1833*, in-8°, 33 p.

27. *Bibliothèque ayant appartenu à M. Ramel-Nogaret, député de l'Aude, Ministre des Finances en 1793.* — *S. l., n. d.*

Bibl. Carcass., n° 12767, C + 4.

28. *Catalogue des ouvrages qui se trouvent dans le cabinet de lecture de Lajoux (Extrait et supplément).* — *Carcassonne, Polère ; Arignon, Chaillot ; Saint-Cloud, Belin-Maudar, 1844.*

29. *Catalogue alphabétique de la bibliothèque religieuse, morale et scientifique de Combelérans-Soulet.* — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1846.*

30. *Catalogue de la belle collection de lettres autographes, manuscrits, portraits de feu Auguste Labouïsse-Rochefort, dont la vente aura lieu le 10 mai 1854.* — *Paris, Lacerdet, 1854.*

31. *Catalogue des livres qui se trouvent à la librairie Mailhac à Carcassonne.* — *S. l., n. d., (1854)*, in-8°.

32. Catalogue de la bibliothèque de M. Maineau (anc. curé de la cathédrale de Carcassonne). — *Carcassonne, Pomiès*, 1856, in-8°.

33. Catalogue des ouvrages d'histoire naturelle de la bibliothèque de M. de Rolland du Roquan. — *Montpellier, Gros*, 1865, in-12.

34. Société de lecture de Carcassonne. Règlement et Catalogue. — *Carcassonne, Servièrè*, 1887, in-12. — Une autre édition du Règlement, Catalogue, et supplément au Catalogue, a paru encore, en 1900, chez *Servièrè*; 2 plaq. in-8°; et en 1909, chez *Roudière*, in-12.

35. Catalogue des beaux livres anciens et modernes de la bibliothèque de M. Levavasseur. — *Carcassonne, Abadie*, 1892, in-8°.

36. SOURBIEU (E.). Catalogue de la bibliothèque de la Société des arts et sciences de Carcassonne.

Mém. de la soc. arts et sciences, 1894, t. VII, 1^{re} partie, p. 7, 3^{me} pagination.

B) Périodiques annuels.

37. FOREST (l'abbé). Almanach historique et chronologique de Languedoc et des provinces du ressort du Parlement de Toulouse contenant tout ce qui concerne le clergé, l'état civil et littéraire et le commerce de ces provinces. — *Toulouse, Crozat*, MDCCLII, in-8°.

38. FOREST (l'abbé). Almanach historique et chronologique de Languedoc, etc. — *Toulouse, Crozat*, MDCLIV, in-8°.

39. BAOUR. Almanach historique de la province de Languedoc, pour l'année 1775. — *Montpellier, demoiselle Pagès de Marinier*, 1775, in-8°.

40. BAOUR. Almanach historique de la province de Languedoc, pour l'année bissextile 1784. — *Toulouse, chez l'Auteur, rue Saint-Rome, 1784, 2 vol. in-12.*

41. BAOUR. Almanach historique de la province de Languedoc, pour l'année 1786. — *Toulouse, impr. J.-F. Baour, s. d., 2 parties en 1 vol. in-12.*

42. BAOUR. Almanach historique de la province de Languedoc, pour l'année 1789. — *Toulouse, Baour, in-24.*

43. DELFAU (G.). Annuaire statistique du département de l'Aude, pour l'an XII de la République. — *Périgueux, Dupont, an XII, in-8°.*

44. Almanach curieux, utile et récréatif, depuis 1803 jusqu'à nos jours. — *Carcassonne, Polère, in-18.*

45. Annuaire du département de l'Aude pour les années 1808 à 1812. — *Carcassonne, Teissié et Polère, 5 vol. in-18.*

46. Calendrier pour l'année maçonnique 5811 à l'usage de la R. . . L. . . de la Parfaite Amitié et des Commandeurs du Temple, réunis à l'O . . . de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère, 1811, in-12.*

47. Almanach de Cabinet. — *Narbonne, Caillard, in-4°.* Il parut en 1812, 1813, 1814 et 1815.

48. Annuaire de la Société d'agriculture, commerce et arts de Narbonne, pour l'année 1822. — *Narbonne, Caillard, 1822, in-18.*

49. Annuaire administratif de l'Aude, pour l'année 1825. — *Carcassonne, Gadrat-Capel, in-8°.*

50. Annuaire statistique et administratif du département de l'Aude. — Pour les années 1833, 1834, 1837, *Carcassonne, Polère, 3 vol. in-8°*; pour les années 1841, 1844, 1848, 1851, 1856, 1869, 1877, *Carcassonne, Labau, 7 vol. in-8°.*

51. Annuaire administratif, ecclésiastique, militaire, statistique et commercial de l'arrondissement de Nar-

bonne, pour les années 1845, 1846 et 1848. — *Narbonne, Caillard*, 3 vol. in-32.

52. Almanach utile et récréatif, contenant une table des probabilités des changements de temps, le potager méridional, les foires des départements de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, du Tarn et de l'Hérault, pour les années 1848 à 1894. — *Narbonne, Caillard*, in-32.

53. Nouvelles et curieuses prédictions de Michel Nostradamus pour sept ans, depuis 1850 jusqu'à l'année 1856. — *Narbonne, Caillard*, 1850, in-8° carré.

54. Petit annuaire statistique, administratif, ecclésiastique, militaire et commercial du département de l'Aude, pour l'année 1854. — *Carcassonne, Polère, s. d.*, in-18.

55. Annuaire du département de l'Aude pour l'année bissextile 1856. — *Carcassonne, Labau*, 1856, in-12.

56. Annuaire administratif, statistique et historique du département de l'Aude, publié par la Société des Arts et Sciences de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau*, 1869, in-8°.

57. Almanach de Béziers et de Narbonne, pour l'année 1871. — *Béziers, Blanc*, 1870, in-32.

58. CAZALETZ (Théodore). Indicateur administratif, commercial et industriel de la ville de Narbonne. Année 1874. — *Narbonne, Caillard*, 1873, in-8°.

59. Annuaire administratif, statistique et commercial du département de l'Aude, pour 1877. — *Carcassonne, Labau*, 1877, in-8°.

60. JOVER (Marin). Indicateur administratif, commercial et industriel de la ville de Narbonne, pour 1878. — *Narbonne, Capelle*, 1877, in-8°.

61. HIRON (Julien). Indicateur narbonnais : commerce, industrie, administrations, monuments, écoles, couvents, etc. — *Narbonne, Bousquet*, 1878, in-8°.

62. *Annuaire guide-général de l'Aude, pour les années 1877, 1878 et 1879.* — *Montpellier, Firmin et Cabirou, 1878-1879, 3 vol. in-18.*

63. *Grand annuaire-almanach illustré pour toute la France et l'Aude.* — *Carcassonne, Pendarès, 1879-1880, 2 vol. in-8°.*

64. *Le Nouvel Almanach National (M. Fraisse), pour 1880.* — *Narbonne, Caillard, 1880.*

65. *HIRON (Julien). Annuaire indicateur narbonnais, pour l'année 1882.* — *Narbonne, Dedieu fils, 1882, in-12.*

66. *Annuaire de l'Aude pour les années 1883, 1884 et 1886, de la collection des grands almanachs du Midi fondée en 1818.* — *Carcassonne, 1883-1886, 3 vol. in-8°.*

67. *MURAT (Simon). Narbonne, 1884.* — *Narbonne, Pons, 1884, in-18.*

68. *Annuaire de la Société de lecture de Carcassonne.* — *Carcassonne, Polère, 1885, in-12.*

69. *MURAT (Simon). Narbonne, 1885. Almanach annuaire de l'arrondissement.* — *Narbonne, Murat, 1885, in-8°.*

70. *Almanach-annuaire de l'Aude.* — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas, in-16.*

Il parut d'abord sous ce titre : *Almanach de l'Aude*, le 30 septembre 1889, chez Gabelle-Bonnafous et C^{ie}, avec une partie administrative et une partie littéraire.

71. *Guide de l'Aude.* — *Montpellier, au siège social, in-8°.*

Paraît depuis 1903, dans la collection des *Guides Méridionaux.*

72. *Guide de l'Aude, administratif, judiciaire, commercial, pour l'année 1900.* — *Montpellier, Impr. Méridionale, 1900, in-8°.*

73. *Carcassonne et l'Aude. Livret-Guide publié par le Syndicat d'initiative de Carcassonne et de l'Aude.* — *Carcassonne, Serrière, 1902 et suiv. ; plans, vues, fotogr.*

A partir de 1904, le titre est changé contre le suivant

74. La Cité de Carcassonne et les pays de l'Aude. — *Carcassonne, Servièrre et Patau*, 1906 et 1907 ; *Patau*, 1908 ; *Roudière*, 1909 et 1910.

Outre les renseignements pratiques, ce guide annuel contient des résumés historiques et archéologiques ou simplement descriptifs, ainsi que de nombreuses photographies de sites et de monuments de l'Aude. Sous ce titre « Carcassonne et les pays de l'Aude », il a paru un numéro spécial (mars 1909), *Paris, impr. L. Pochy*, 24 p., oblong.

75. Guide illustré de la Haute-Garonne, de l'Aude et des villes d'eaux. — *Toulouse*, 1910, in-8°, 127 p. ; fig., pl.

76. Languedoc et Roussillon. Des Pyrénées de Capvern à la Méditerranée (Haute-Garonne, Aude, Pyrénées-Orientales). — *Paris, Flammarion*, 1911, in-16 ; 15 fotogr., 14 cartes, 2 pl. (Collection des *Guides Flammarion*).

77. Guides Joanne. Carcassonne, la Montagne Noire, les Gorges de l'Aude, Minerve, les Corbières. — *Paris, Hachette*, 1911, in-16 ; fotogr., cartes.

C) Revues.

78. Articles réglementaires concernant la publication des Mémoires de la Société des arts et sciences de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès et Gardel*, 1847, in-8°.

79. Mémoires de la Société des arts et sciences de Carcassonne. — *Carcassonne*, 1849-1911, 17 vol. in-8°.

T. I, 1849-1851 ; II, 1858-1859 ; III, 1868-1870 ; IV, 1879-1884 : *Pomiès, impr.* — V, 1888-1889 ; VI, 1890-1892 ; VII, 1894-1895 ; VIII, 1896-1898 ; IX, 1899-1900 : *Gabelle-Bonnaïfous et Cie.* — X, 1901-1904 : *Gabelle.* — 2^e Série, I, 1905 ; II, 1906 ; III, 1907 ; IV, 1908 ; V, 1909 ; VI, 1910 ; VII, 1911 : *Gabelle.* — En cours de publication.

80. Bulletin de la Société de médecine et d'économie rurale vétérinaires de l'Aude, 1^{re} série. — *Castelnaudary, Groc*, 1846.

81. Journal du Comice agricole de Limoux. — *Limoux, Boute*, 1846.

82. Journal du Comice agricole de l'arrondissement de Narbonne, paraissant tous les mois. — *Narbonne, Caillard*, 1858, in-8°.

A partir de 1862, il prend le titre suivant.

83. Bulletin du Comice agricole de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1862, in-8°. (En cours de publication).

84. Les Muses du Midi ; recueil poétique mensuel. — *Carcassonne, Polère*, 1863-1866, 3 vol. in-8°.

85. Bulletin officiel de l'Instruction primaire de l'Aude, fondé en 1876 ; mensuel. — *Carcassonne, Polère*, puis *Labau* ; depuis 1903, *Roudière*.

86. Comité météorologique de l'Ouest Méditerranéen. Bulletin du département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, puis *Polère*, 1875, in-4°. (Annuel).

87. Bulletin de la Commission archéologique et littéraire de l'arrondissement de Narbonne. (T. 1, année 1876-1877). — *Narbonne, Caillard*, 1877, in-8°.

Forme la première série du n° 95.

88. Le Bulletin Commercial (Syndicat du Commerce). — *Narbonne, Caillard*, 1879.

89. Bulletin de l'Association de l'Aude à Paris. — *Paris, Delalain*, 1882, in-8°.

Suspendue en 1888-89, cette publication a reparu en 1890-91 ; suspendue depuis.

90. La Revue de l'Aude, publication mensuelle, littéraire, artistique, organe de la Société de lecture de Carcassonne et des littérateurs et des félibres du Midi. — *Ribaute, J.-L. Alquier*, de juillet 1886 à décembre 1888.

A partir de janvier 1890 (t. iv) cette publication prend le nom de Revue Méridionale ; v. n° 93.

91. Bulletin de l'Association des anciens élèves du

Petit Séminaire et de l'école Saint-Stanislas de Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous-Thomas, 1887, in-8°.*

D'abord annuelle, puis mensuelle, cette publication est redevenue annuelle, chez *Bonnaïfous-Thomas*, depuis le 15 octobre 1904.

92. Bulletin du Syndicat agricole de Castelnaudary, fondé en 1888 ; mensuel. — D'abord, *Castelnaudary, Groc* ; puis, *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous-Thomas* ; aujourd'hui, *Gabelle*.

93. La Revue Méridionale, organe de l'Escolo Audenco et des félibres de l'Aude. — *Ribaute, J.-L. Alquier*, de janvier à juin 1890 ; *Carcassonne, Servièrre*, de juillet 1890 à avril 1906 ; *Servièrre-Patau*, de mai 1906 à décembre 1908 ; *Roudière*, depuis janvier 1909. — Illustrations, lettrines et xylogravures nombreuses.

94. Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous*, 1890 à 1911, 21 vol. in-8° ; plans et fotogr.

95. Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne (2^e série). — *Narbonne, Caillard*, 1890-1911.

Paraît chaque semestre ; 4 fascicules forment un vol.

96. Bulletin de la Société des beaux-arts de Narbonne. — *Narbonne, Bousquet*, 1891-1893, in-8°.

97. Bulletin de la Société départementale démocratique d'encouragement à l'agriculture de l'Aude. — *Carcassonne, Polère*, 1900, in-8° ; mensuel.

98. Bulletin mensuel du Syndicat d'initiative de Carcassonne et de l'Aude. — *Carcassonne, Servièrre*, 1903 ; puis *Servièrre et Patau*, 1905.

Remplacé par l'*Intérêt général de l'Aude*.

99. Bulletin du Syndicat de la propriété bâtie de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 31 décembre 1904.

100. Bulletin de l'Association des anciens élèves des

Frères et des écoles catholiques de Carcassonne. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1908, in-8°; frontisp. dessiné par H. Sivade.

101. Bulletin de l'Association amicale des anciennes et anciens élèves des Écoles laïques de Carcassonne. — *Paris, Polère*, 1908 à 1910, in-12.

102. La Cigalo Narbounésò, rebisto artistico, literario et risoulièro, engimbado pes Felibres dal Narbounes. — *Narbouno, Vinches*, 1911, in-8°; mensuelle.

D) Journaux.

103. MARCORELLE (de), baron d'Escalle. Bulletins ou gazettes de Narbonne, depuis et compris le 8 août 1780, jusques et inclus le 26 septembre 1782. — *Narbonne, Besse*, 1780-82, in-4°.

104. Journal du département de l'Aude, publié par la Société des Amis de la Constitution de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère, Teissié et Chartrand*, 1791.

105. Journal de l'Aude, dirigé par Massé. — *Carcassonne*, 1807.

Dix numéros seulement ont paru.

106. Mémorial administratif du département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 1809, in-8°; *Gardel-Teissié*, en 1814.

Remplacé par le numéro 116.

107. Petites affiches du département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 1809.

108. Affiches, annonces, journal d'annonces et d'avis divers. — *Carcassonne, Polère, et Pomès-Gardel*, 1813-1848.

109. Journal des Bains de Rennes, recueil d'observations médicales. — *Toulouse, Douladoure*, 1816 à 1819.

110. Journal des Sociétés d'agriculture du département de l'Aude ; mensuel. — *Carcassonne*, 1820-1848, in-8°.

Est remplacé par le suivant.

111. Le Journal de la Société d'agriculture de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, 1848-1880.

Est remplacé par le suivant.

112. Le Journal de la Société centrale d'agriculture de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, 1880-1887; *Gabelle-Bonnafous et C^{ie}*, 1887-1898; *Gabelle*, 1879-1910, in-8°.

En cours de publication.

113. Affiches, annonces et avis divers de la ville de Narbonne, du 15 mai 1821 au 9 avril 1825. — *Narbonne, Caillard et Sounié*, in-8°.

114. Feuilles d'annonces, affiches et avis divers de la ville de Castelnaudary, du lundi 6 août 1821. — *Castelnaudary, Labadie*, in-8°.

A partir du 6 mars 1822, ce journal est remplacé par le numéro suivant.

115. Journal anecdotique et feuilles d'affiches de la ville de Castelnaudary, du 7 août 1822 au 24 mars 1824. — *Castelnaudary, Labadie*.

116. Département de l'Aude. Recueil des actes administratifs de la Préfecture de l'Aude. Hebdomadaire, in-8°. — *Carcassonne*, 1815-1827, *Gardel-Teissié*; 1828-1829, pas de nom d'imprimeur; 1830-1850, *Polère neveu*; 1850-1852, *Pomiès*; 1852-1890, *P. Labau*; 1891-1897, *G. Labau*; 1898-1903, *F. Labau*; 1904-1910, *Roudière*.

117. Journal de Limoux. — *Limoux, Buzairies*, 1832; puis, *Boute*; aj., *Talamas*.

118. L'Aude, journal des progrès. (1^{er} journal politique du département; J.-P. Cros-Mayrevieille, directeur, Théophile Marcou, rédacteur en chef); bi-hebdomadaire. — *Carcassonne, Labau*, puis *Pomiès-Gardel*, 1837; cesse en 1838.

119. *La Chronique de l'Aude*, hebdomadaire, du 14 février 1848 au 21 novembre suivant. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*.

120. *L'Abeille de Castelnaudary*; hebdomadaire. — *Castelnaudary, Groc*, 1842-1852.

Contient plusieurs travaux de langue romane, idiome de l'Aude.

121. *Le Moniteur de l'Aude* (le dimanche). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, du 4 avril 1841 au 9 avril 1848.

122. *La Revue de l'Aude*, journal mensuel, politique et littéraire; rédacteur, Théophile Marcou. — *Carcassonne*, 1845 et 1846.

123. *Le Patriote*, journal de Narbonne, politique, scientifique, littéraire et d'annonces, du 6 février au 16 septembre 1848. — *Narbonne, Caillard*.

124. *Le Républicain de l'Aude*, journal politique, bi-hebdomadaire. — *Carcassonne, Labau*, du 23 mars au 31 août 1848.

125. *La Fraternité*, journal de l'Aude, bi-hebdomadaire; rédacteur, Théophile Marcou, du 6 septembre 1848 au 15 juillet 1850. — *Carcassonne, Labau*.

Reparaît du 14 avril 1869 à 1887. — *Carcassonne, Polère*.

126. *Le Narbonnais*, journal politique, littéraire, agricole, commercial et scientifique, du 23 septembre 1848 au 27 juillet 1850. — *Narbonne, Caillard*.

127. *L'Élection* (J.-J. Vié, rédacteur en chef). — *Carcassonne, Labau*, du 27 novembre au 15 décembre 1848.

128. *L'Écho de l'Aude*, hebdomadaire; Falgous, rédacteur. — *Carcassonne, Pomiès et Polère*, 1848-1857.

129. *L'Ami du Peuple*, hebdomadaire. — *Castelnaudary, Groc*, 1848 et 1849.

130. *L'Écho*, hebdomadaire. — *Castelnaudary, Labadie*, 1849 et 1850.

131. Le Conciliateur, bi-hebdomadaire. — *Carcassonne, Pomiès*, 1849 au 28 février 1852.

132. Populus, journal démocratique de l'arrondissement de Narbonne, du 25 août 1849 au 25 mai 1850. — *Narbonne, Letessier*.

133. Affiches, annonces et avis divers de la ville de Narbonne, du 26 mars 1853 au 26 décembre 1857. — *Narbonne, Caillard*.

134. Le Courrier de l'Aude (fondé par Ch. Séguevesses en 1854, d'abord bi-hebdomadaire jusqu'au 25 janvier 1879 ; puis parut trois fois la semaine ; aujourd'hui quotidien). — *Carcassonne, Pomiès ; Gabelle, Bonnafous et Cie ; aujourd'hui Bonnafous-Thomas*.

135. L'Abeille du Languedoc, journal littéraire, paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois ; rédacteur, Lucien Chapas, du 15 juin au 15 septembre 1855. — *Carcassonne, Labau*.

136. La Lorgnette, journal d'entr'acte (n^{os} 1 à 8). — *Narbonne, Caillard*, 1855 ; 4 p., in-4^o.

Il était rédigé par les pseudonymes A. Chevillart (Vié-Anduze), J. Loger (Figuière), Cléandro-Cléandri (Bonnel), et consacré à des écrits artistiques.

137. Le Panurge, journal de ceci et de cela, hebdomadaire, satirique et illustré ; parut du 25 décembre 1860 à décembre 1861. — *Carcassonne, Polère*.

138. Le Témoin, journal satirique, illustré, hebdomadaire ; rédacteur en chef, Raymond Belloc. — *Carcassonne, Polère*, in-4^o, du 31 octobre 1861 au 26 janvier 1862.

139. Le Journal général d'annonces, guide de l'acheteur dans Carcassonne et dans le département de l'Aude, paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois. — *Carcassonne, Polère*, 1862-1864.

140. Le Journal de l'Aude, hebdomadaire. — *Carcas-*

sonne, *Polère*, du 3 novembre 1866 au 21 septembre 1867.

141. *Le Courrier de Narbonne*, journal politique, agricole, commercial, financier, scientifique, littéraire et d'annonces (fondé en 1867). — *Narbonne, Caillard ; Impr. du Courrier ; Fenateu ; veuve Fenateu*. (En cours de publication).

142. *L'Abeille de Narbonne*, journal de l'Aude, politique, littéraire, scientifique, agricole, commercial et d'annonces, 1^{er} janvier 1868 au 25 août 1870. — *Narbonne, Caillard*.

143. *La Semaine Religieuse du diocèse de Carcassonne*, paraissant tous les dimanches. — *Carcassonne, Pomès*, 1868 ; puis *Gabelle-Bonnafous et C^{ie}* ; *auj. Bonnafous-Thomas*.

144. *Le Peuple Narbonnais*, journal de la démocratie et du travail, du 27 novembre 1870 au 22 janvier 1871. — *Béziers, Bertrand*.

145. *La Dépêche*. — *Toulouse, Sirven*, 9 octobre 1870. L'édition de l'Aude a commencé le 1^{er} janvier 1889.

146. *L'Union de l'Aude*, journal politique, agricole, commercial, industriel, scientifique, littéraire, artistique et d'annonces. — *Narbonne, Caillard*, 1871 à 1885.

147. *L'Ami des Ouvriers* ; mensuel. — *Carcassonne, Polère*, du 25 janvier 1872 au 25 mars 1874.

148. *Le Républicain de Narbonne*, journal politique, littéraire, commercial, agricole et d'annonces. — *Narbonne, Bousquet*, 1874 ; bi-hebdomadaire. (En cours de publication).

149. *Le Postillon*. — *Narbonne, Capelle*, du 11 avril au 15 août 1874.

150. *Le Messenger vinicole du Midi*, revue bi-mensuelle ; rédacteur-gérant, M. Duchâteau. — *Narbonne, Caillard*, du 10 mars 1874 au 6 juin 1875.

151. Le Petit Méridional. — *Montpellier, impr. spéciale du journal*, 19 mars 1876. L'édition de l'Aude commence le 1^{er} mai 1877.

152. Le Vinicole, journal vinicole, agricole, commercial, industriel, scientifique et d'annonces; hebdomadaire. — *Narbonne, Caillard*, du 11 mai au 13 juillet 1876.

153. Le Ralliement de l'Aude; rédacteur en chef, de Lacour. — *Carcassonne, Pomiès*, du 17 décembre 1876 au 17 décembre 1879.

154. La Semaine Catholique, annales du diocèse de Carcassonne; hebdomadaire. — *Carcassonne, Parer*, du 1^{er} avril 1878 au 4 août 1894.

155. Le Petit Narbonnais. — *Béziers, Perdraut*, du 27 juillet 1879 au 8 février 1880.

156. La Cité, journal littéraire; hebdomadaire. — *Carcassonne, Polère*, 23 novembre 1879; in-4^e.

157. Le Diable à Quatre, journal des théâtres, satirique, littéraire, artistique et d'annonces. — *Narbonne, Bousquet*, du 27 juillet 1879 au 18 décembre 1881.

158. Le Bons Sens, journal des intérêts démocratiques de l'Aude. — *Carcassonne, Polère*, 1881-1887.

159. Le Moniteur Commercial du Midi. — *Narbonne, Caillard*, 1881.

160. Le Limousin. — *Limoux, Salin*, 1881-1882.

161. Le Journal de Limoux. — *Limoux, Salin*, puis *Talamas*, 1881-1883.

162. L'Éclair. — *Montpellier, impr. spéciale du journal*, 10 décembre 1881. — L'édition de l'Aude a commencé le 1^{er} janvier 1884.

163. Le Narbonnais, organe des intérêts économiques du Midi. — *Narbonne, Caillard*, 23 mars 1882.

164. Le Tocsin, organe socialiste. — *Narbonne, impr. Nouvelle*, du 2 juillet au 6 août 1882.

165. Le Réveil de l'Aude. — *Carcassonne, impr. spéciale du journal*, 1882-1883.

166. Le Radical de l'Aude. — *Carcassonne, impr. spéciale du journal*, 1882. Il est remplacé par le Radical du Midi. (V. n° 178).

167. L'Émancipation sociale. — *Narbonne, impr. Nouvelle*, 1882; *impr. Pons*, 1885.

168. Le Lapin. — *Carcassonne, Polère*, 1883-1884.

169. Le Salut. — *Carcassonne, Pomiès*, 1883; *Parer*, 1885.

170. L'As de Cœur, journal politique, satirique, mondain et théâtral. — *Narbonne, Capelle*, 1884.

171. Le Lutteur de Sallèles. — *Carcassonne, Parer*, du 20 septembre au 15 novembre 1884.

172. L'Indépendant de l'Aude, organe d'alliance républicaine. — *Narbonne, Pons*, 1884; *Carcassonne, impr. spéciale*, 1885.

173. La Ruche Narbonnaise. — *Narbonne, Pons*, du 7 septembre 1884 au 18 janvier 1885.

174. La Bataille Républicaine, fondée en 1885 par Maurice Sarraut; reparait en 1905, à la place de *La Fédération de l'Aude*, avec Clément Raynaud, avocat à Carcassonne, comme rédacteur en chef, et avec ce sous-titre : Organe d'union radicale et socialiste, et de défense viticole. — *Carcassonne, Gabelle*.

175. Le Vigneron Narbonnais. — *Narbonne, Caillard*, 1885-1891.

176. Narbonne-Cavalcade. Journal tiré à un seul numéro (12 juillet 1885), en souvenir de la cavalcade de charité organisée à Narbonne.

177. Le Rappel. — *Carcassonne, Polère*, 1886-1893.

178. Le Radical du Midi. — *Carcassonne*, 1886, *Grande impr.*, puis *Servièrre*; 1910, *Polère*.

179. Le Réveillon, journal satirique, littéraire, mondain, théâtral et d'annonces. — *Narbonne, Fenateu*, 1887.

180. La Démocratie de l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle*, 1888-1889 ; reparait en 1901.

181. Le Radical Socialiste, journal de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Pons*, puis *Caillard*, du 16 octobre 1888 au 12 mai 1889.

182. Le Journal de Castelnaudary, hebdomadaire : agriculture, sciences, arts, littérature, industrie et annonces. — *Castelnaudary, H. Groc*, 1888 ;auj. *L. Groc*.

183. La Vigie Viticole, journal mensuel ; rédacteur en chef, Paul Serres. — *Narbonne, Caillard*, 16 février 1889.

184. Le Moniteur du Palais, littéraire, industriel, commercial, judiciaire et d'annonces légales, organe des conseils municipaux de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Pons*, 1^{er} décembre 1889.

185. Le Moniteur de l'Aude ; rédacteur en chef, M. Soum, avocat. — *Carcassonne, Gabelle*, 1889-1901.

Remplacé par le n° 203.

186. Le Tribun, journal républicain indépendant. — *Narbonne, Boulet*, 1890.

187. Le Réveil de Narbonne, organe du parti radical-progressiste de l'arrondissement. — *Narbonne, Pons*, et puis *Boulet*, 30 janvier 1890.

188. L'Écho de l'Aude ; hebdomadaire. — *Limoux, Méric*, 1890.

189. Le Tocsin, organe de la démocratie radicale de Narbonne. — *Narbonne, Bousquet*, du 1^{er} février 1891 au 1^{er} mai 1892.

190. La Croix du Sud. — *Narbonne, Fenateu*, de juin 1891 à fin avril 1895.

191. La République Sociale, organe du parti socialiste

du Midi. — *Narbonne, Pons*, puis *Boulet* ; parait depuis le 17 septembre 1891.

192. L'Express du Midi, journal politique quotidien. — *Toulouse, impr. spéciale du journal*, fondé le 29 septembre 1891. L'édition de l'Aude a commencé le 20 décembre 1891.

193. L'Avenir de l'Aude. — *Carcassonne, impr. spéciale du journal*, 1892 à 1894.

194. La Revue Castelnaudarienne, hebdomadaire : annonces, littérature, sciences, agriculture, commerce, arts. — *Castelnaudary, veuve Escaffre*, 1894 ; *auj. Marius Escaffre*.

195. Le Télégramme, journal républicain, démocratique et social. — *Toulouse, impr. spéciale du journal*, 1^{er} janvier 1893. L'édition de l'Aude a commencé à la même date.

196. Le Combat, organe de la démocratie radicale de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Bousquet*, 1897-1900.

A paru à trois époques successives : du 8 mai au 1^{er} août 1897 ; du 6 mars au 23 mai 1898 ; du 28 janvier au 29 avril 1900.

197. L'Écho de Narbonne, républicain indépendant, politique, littéraire, agricole et judiciaire. — *Narbonne, Boulet*, du 27 septembre 1897 au 9 avril 1899.

198. Le Branle-bas, journal républicain de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, veuve Pons*, du 2 décembre 1897 au 22 mai 1898.

199. Le Petit Narbonnais ; rédacteur, Eugène-Ferréol Taxy, du 19 mai au 2 juin 1898.

200. Le Siflet de Narbonne, organe de la jeunesse républicaine progressiste. — *Narbonne, Bousquet*, du 16 août 1898 au 23 février 1899.

201. Le Tonnerre, journal de combat républicain, anti-collectiviste. — *Narbonne, veuve Pons*, du 23 octobre 1898 au 26 janvier 1899.

202. L'Avant-garde; journal anti-blocard de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Bousquet*, 1901 et 1904.

203. La Démocratie de l'Aude; rédacteur en chef, M. G. Jourdanne. — *Carcassonne, Gabelle*, 15 octobre 1901.

Remplacé par le suivant.

204. La Fédération de l'Aude; rédacteur en chef, M. Mouly, professeur. — *Carcassonne, Gabelle*, 1901-1905.

Remplacé par *La Bataille Républicaine*; voir ci-dessus n° 174.

205. La Vérité. — *Carcassonne, impr. spéciale du journal*, 1902.

206. Le Réveil de Narbonne, journal républicain démocratique et d'action viticole. — *Narbonne, imprimerie narbonnaise*, 1902.

207. La Boussole Vinicole, journal mensuel. — *Narbonne, Caillard*, 1903; rédacteur, Alphonse Fabre, père.

208. La Croix de l'Aude. — *Carcassonne*, puis *Toulouse*, 1904.

209. Le Réveil de l'Aude; rédacteur en chef, M. Pendarès, avocat. — *Carcassonne, Labau*, 1904; *Bonnaïfous-Thomas*, 1909.

210. La Solidarité. — *Carcassonne, Polère*, 1905-1906.

211. L'Intérêt général de l'Aude, organe officiel du Syndicat d'initiative de l'Aude; rédacteur en chef, M. Soum, avocat. — *Carcassonne, Servièrre*, 1^{er} janvier 1906; *auj. Roudière*.

212. La Démocratie, journal d'économie politique et sociale et d'intérêt social. — *Carcassonne, Izard*, 1906; hebdomadaire.

213. L'Anti-bloc de Narbonne, journal républicain libéral. — *Narbonne, impr. Fenatou*, 1906.

214. La Solidarité Mutualiste. — *Narbonne, Laffont*, 1907.

215. Le Tocsin, organe de la lutte viticole. — *Narbonne, Bousquet*, 22 avril 1907.

Remplacé par le suivant.

216. Vendémiaire, bulletin officiel de la Confédération générale des Vignerons, des syndicats et de leurs adhérents, organe économique des intérêts viticoles. — *Narbonne, Bousquet*, 22 septembre 1907.

Remplacé par le suivant.

217. La C. G. V., Petit vendémiaire, bi-mensuel, organe officiel de la Confédération générale des Vignerons. — *Narbonne, impr. spéciale*, 1907.

218. La Justice Sociale, journal républicain, radical-socialiste et socialiste indépendant, d'intérêts communaux et de défense viticole. — *Carcassonne, Servièrre*, 1908; *auj. Polère*.

219. La Tribune Sociale. — *Narbonne, Canal et Sire*, 1908; hebdomadaire.

220. Le Radical Socialiste. — *Narbonne, Bousquet*, du 18 mars 1909 au 3 juin 1911.

221. La Démocratie Sociale, organe du parti républicain radical, radical-socialiste et socialiste indépendant, des Corbières et du Minervois; paraît le dimanche. — *Lézignan, Loupiac*, 1909.

222. L'Écho de Narbonne, journal politique, viticole, littéraire et d'annonces; hebdomadaire. — *Narbonne, Pons, Gareil-Chauvin*, 1910; a cessé en juillet 1911.

223. La République, journal radical-socialiste et socialiste (Dr Sempé). — *Carcassonne, Polère*, 5 mars 1910.

224. Le Midi Commercial, industriel, agricole (édition de l'Aude). — *Carcassonne, Roudière*, 1910, in-4°.

225. L'Aude Royaliste, bulletin mensuel de la section de la Ligue d'action française de Carcassonne. — *Carcassonne, impr. spéciale du journal*, juillet 1911.

226. L'Action vinicole, organe de la production, du commerce et de la consommation du vin. — Narbonne, Boulet, 1911 (26 octobre).

DEUXIÈME PARTIE

SCIENCES NATURELLES

A) Généralités.

227. ASTRUC (J.). Mémoires pour l'histoire naturelle de la province de Languedoc. — *Paris, Cavelier, 1737*, in-4° ; 4 cartes et 6 plans.

Autre édition en 1740, in-4°.

228. ASTRUC (J.). Des changements arrivés aux côtes du Languedoc, par les atterrissements qui s'y sont faits.

Ses *Mémoires* ; part. II, chap. II, 369-381.

229. POUGET. Mémoires sur les atterrissements des côtes du Languedoc.

Mémoires de l'Académie des Sciences de Paris, 1775 ; et aussi l'*Assemblée de la Soc. royale des Sciences de Montpellier*, du 30 décembre 1777.

230. GENSANNE. Histoire naturelle de la province de Languedoc. — *Montpellier, Rigaud et Pons, 1775-1779*, 5 vol. in-8° ; plans.

231. SOULAVIE (l'abbé Giraud). Histoire naturelle de la France méridionale. — *Paris, 1780-1784*, 7 vol. in-8°.

232. VIGUIER. La Formation du littoral du département de l'Aude. — *Montpellier, Coulet*, 1888, in-8°.

Bull. soc. d'hist. natur. de Béziers, xv, 1892.

233. Réunion extraordinaire de la Société Géologique de France dans les Corbières. Procès-verbaux des séances et des courses faites dans cette région en septembre 1892.

Bull. soc. géolog. de France, 1892, 3^e série, t. xx.

234. JOURDANNE (Gaston). Les variations du littoral Narbonnais, examinées au point de vue de la concordance des données géologiques avec les descriptions des géographes de l'antiquité. — *Paris, Leroux*, 1892, in-8° de 29 pages ; carte au 320,000°.

Extr. *Bull. soc. étud. scient. Aude*, III, 3^e partie, 181.

B). Météorologie. Climatologie.

235. MONTÈS (P.). Météorologie. Notice météorologique sur le département de l'Aude.

Annuaire de l'Aude pour 1851, 3^e part., 76-85.

236. BAICHÈRE. Note sur un tuf calcaire découvert dans les environs de Monze, suivie de quelques considérations sur le climat d'Alaric et des Corbières à l'époque préhistorique.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 3^e part., 123.

237. PETIT (docteur). L'Inondation du 25 octobre 1891 à Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e part., 229.

238. FÉDIÉ (Louis). Une inondation à Couiza, en 1699.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1892, VI, 91, 2^e pagin.

239. JOURDANNE (G.). Climat, productions naturelles de l'Aude, durant la période romaine. — *Paris, Welter*, 1894, in-8° de 15 p.

240. TISSIER (J.). L'Hiver de 1709 dans le diocèse de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1895, in-8°, 31 p.

Extr. *Bull. Commiss. archéol. de Narb.*, 1895, III, 565.

C) Géologie. Minéralogie.

241. JOURNAL (Paul). Mémoire sur la constitution géognostique du bassin et des environs de Narbonne. — *Montpellier, Martel*, 1828, in-8°.

242. JOURNAL (Paul). Mémoire sur la constitution géognostique du bassin et des environs de Narbonne ; 2^e partie. — *Montpellier, Martel*, 1828, in-8°.

Extr. *Annal. scienc. natur.*, 1828.

243. BRONGNIART. Notice sur les plantes fossiles d'Armissan.

Annal. scienc. natur., 1828.

244. JOURNAL. Description géognostique du bassin inférieur de l'Aude et de la Berre.

Journ. de géol., 1830, I, 247-264.

245. JOURNAL. Note sur le lambeau de lias de Fontloubi.

Annal. scienc. natur., 1832, 1^{re} série, XV.

246. JOURNAL. Observations sur les montagnes des Corbières et des Pyrénées-Orientales.

Bull. soc. géol. France, 1832, 1^{re} série, III, 113-114.

247. JOURNAL. [Sur les roches volcaniques des Corbières]. — Observations de Boubée.

Bull. soc. géol. France, 1832, 1^{re} série, III, 361-362.

248. BOUÉ (Ami). Sur les environs de Narbonne, de Pézénas, sur la Corniche entre Nice et Gênes et sur quelques localités du Vincentin.

Bull. soc. géol. France, 1833, 1^{re} série, III, 324-346.

249. JOURNAL. Observations sur les roches volcaniques des Corbières.

Mém. soc. géol. France, 1833, I, n° 3, 37-44.

250. DESTREM. Esquisse géologique du département de l'Aude.

Journ. soc. d'agric. de l'Aude, 1833, 41-49.

251. JOURNAL. Observations sur les roches volcaniques des Corbières.

Mém. acad. scienc., inscript. et belles-lett. de Toulouse, 1834, III, 127.

252. JOURNAL. Notice sur les carrières de marbre du département de l'Aude.

Annuaire statist. de l'Aude, pour 1834.

253. DUFRÉNOY et Élie de BEAUMONT. Mémoire pour servir à une description géologique de la France, 1834.

Pour le canton de Lagrasse, voir MAHUL, *Cartulaire*, II, 545-546.

254. SERRES (Marcel de). Notice géologique sur le département de l'Aude. — *Bordeaux, Lafargue*, 1838, in-8°, 64 p.

Extr. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, X.

255. MICHELIN (Hardouin). [Existence des terrains tertiaires dans les Corbières]. — Observations de d'Orbigny, Coquand.

Bull. soc. géol. France, 1841, 1^{re} série, XII, 256.

256. SERRES (Marcel de). Études géologiques sur les terrains de l'arrondissement de Limoux.

Journ. de Limoux, 1843.

257. BERTHIER (P.). Sur le phosphate de chaux graphiteux du département de l'Aude.

Annal. des Mines, 1842, II, 439-441.

258. ROLLAND DU ROQUAN (Oscar-Raymond de). Notice géologique sur le département de l'Aude.

Journ. soc. d'agr. de l'Aude, 1844, 85-130. — *Annuaire de l'Aude*, pour 1844.

259. LEYMERIE (A.). Sur le terrain à nummulites (épicrotécé) des Corbières et de la Montagne Noire (Aude).

Bull. soc. géol. France, 1844, 2^{me} série, II, 11-26.

260. LEYMERIE (A.). Mémoire sur le terrain à nummulites (épicrotécé) des Corbières et de la Montagne Noire.

Comptes rend. acad. scienc., 1844, XIX, 343-347.

261. LEYMERIE (A.). Mémoire sur le terrain à nummulites (épicrotécé) des Corbières et de la Montagne Noire. — 6 pl.

Mém. soc. géol. de France, 1844, 2^{me} série, I, n° 8, 337-373.

262. LEYMERIE (A.). Lettre sur le terrain à nummulites des Corbières. — Observations d'E. de Beaumont.

Bull. soc. géol. France, 1845, 2^{me} série, II, 270-273.

263. TALLAVIGNES (Auguste). Recherches sur les terrains nummulitiques de l'Aude et des Pyrénées. — *Paris, Bachelier*, 1847, in-8°.

Extr. *Comptes rend. acad. scienc.*, 1847, XXV, 716-718.

264. TALLAVIGNES (A.). Résumé d'un mémoire sur les terrains à nummulites du département de l'Aude et des Corbières. — *Paris, Martinet*, 1848, in-8°.

Extr. *Bull. soc. géol. France*, 2^{me} série, V, 412-415.

265. FAUVERGE. [Observations sur le terrain à nummulites du département de l'Aude].

Bull. soc. géol. France, 1850, 2^{me} série, VII, 633-636.

266. LEYMERIE (A.). Note sur quelques localités tertiaires de l'Aude, et particulièrement sur certains gîtes épicrotécés. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1853, 2^{me} série, X, 511-518.

267. ARCHIAC (d'). Coupe géologique des environs des Bains de Rennes (Aude), suivie de la description de quelques fossiles de cette localité; 6 pl. — Observations de C. Prévost, d'Omalius, d'Halloy.

Bull. soc. géol. France, 1854, 2^{me} série, XI, 185-230.

268. ARCHIAC (d'). Résumé d'un essai sur la géologie des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1855, 2^{me} série, XIII, 12.

269. ARCHIAC (d'). Montagnes des Corbières.

Procès-verbaux Soc. philomat. de Paris, 1855, 41-68.

270. RAULIN (V.). Observation au sujet d'un « Résumé d'un essai sur la géologie des Corbières, par M. d'Archiac ».

Bull. soc. géol. France, 1855, 2^{me} série, XIII, 170.

271. NOGUÈS (A.-F.). Notice géologique sur le département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 1856, in-12.

Annuaire de l'Aude pour 1856.

272. ARCHIAC (d'). Disposition cratériforme des couches secondaires et de transition autour de l'îlot amphibolique de Feuilla (Aude).

Comptes rend. acad. scienc., 1856, XLIII, 225-227.

273. NOGUÈS (A.-F.). Sur le terrain houiller des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1857, 2^{me} série, XIV, 785-791.

274. NOGUÈS (A.-F.). Études stratigraphiques sur les terrains des environs de Tuchan. — *Carcassonne, Pomiès*, 1858, in-18, 40 p.

Courrier de l'Aude, 1857.

275. ARCHIAC (d'). Les Corbières. Études géologiques sur les départements de l'Aude et des Pyrénées-Orientales (résumé). — *Paris, Martinet*, 1857, in-8°; carte géolog.

Bull. soc. géol. France, 1857, 2^{me} série, XIV, 460-510. — *Mém. soc. géol. France*, 2^{me} série, VI, n° 2.

276. NOGUÈS. Notice sur les roches paléozoïques de Ségure et de Durban (Aude). — *Bordeaux, Lafargue*, 1858, in-8°.

Extr. des *Actes soc. Linnéenne de Bordeaux*, 1858, XXI, 542-553.

277. NOULET (J.-B.). De l'âge géologique de la formation lacustre de Narbonne et de Sigean (Aude).

Mém. acad. scienc., inscript. et belles-lett. de Toul., 1858, 5^{me} série, II, 412-422.

278. NOGUÈS. Sur le Grès rouge des Pyrénées et des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1859, 2^{me} série, XVI, 769-782.

279. JACQUOT (E.). Note sur la terre végétale des montagnes de la Clape, près Narbonne.

Actes soc. Linnéenne de Bordeaux, 1860, XXIII, 318-320.

280. GERVAIS (Paul). Sur les grandes empreintes végétales trouvées à Armissan (Aude). — *Montpellier, Gras*, 1861, in-12; 7 p., 2 pl.

Comptes rend. acad. scienc., 1861, III, 777.

281. NOGUÈS. Sur le terrain tertiaire d'Armissan.

Bull. soc. géol. France, 1861, XIX.

282. GERVAIS. Sur le terrain tertiaire d'Armissan.

Bull. soc. géol. France, 2^e série, XIX, 1862.

283. NOULET. Sur le calcaire miocène de Narbonne.

Bull. soc. géol. France, 1862.

284. NOGUÈS. Gypses secondaires de Fitou. — Observations de d'Archiac, Hébert, Jannetaz.

Bull. soc. géol. France, 1862, 2^{me} série, XIX, 12-15.

285. MATHERON (Philippe). Recherches comparatives sur les dépôts fluviolacustres tertiaires des environs de Montpellier, de l'Aude et de la Provence. — *Marseille, Arnaud*, 1862, in-8°; 112 p., 1 tableau.

286. GERVAIS. Sur les empreintes végétales trouvées à Armissan (Aude) et détails géologiques et paléontologiques sur cette localité. — 2 pl.

Mém. de la section des scienc. de l'acad. des scienc. et des lettres de Montpellier, 1861-1863, V, 309-324.

287. NOGUÈS. Recherches sur le terrain jurassique des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1862, 2^{me} série, XIX, 501-528.

288. NOULET. Lettre à M. Lartet sur le calcaire lacustre miocène de Narbonne et sur la mollasse fluviale, également miocène, au bassin de Perpignan. — Observations de d'Archiac.

Bull. soc. géol. France, 1862, 2^{me} série, XIX, 705-707.

289. NOGUÈS. [La craie inférieure des Pyrénées occidentales et de la Clape].

Comptes rend. acad. scienc., 1863, LVII, 333-334.

290. ARCHIAC (d'). Carte géologique des Corbières (manuscrite).

A la *Biblioth. soc. géol. France* ; s. d. (après 1865).

291. COQUAND (H.). Note sur la formation crétacée de la montagne de la Clape, près Narbonne. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1868, 2^{me} série, XXVI, 187-214.

292. JOURNAL. Notice géologique sur le département de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, 1868, in-8°.

Extr. *Annuaire de l'Aude* pour 1868-1869.

293. MAGNAN (H.). Note sur le crétacé inférieur (Néocomien, Aptien, Albien) des Pyrénées françaises et des Corbières.

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1869, IV, 8-9.

294. MAGNAN (H.). Note sur la craie supérieure des Pyrénées et des Corbières (Sénonien, craie de Maëstricht, Danien, Garumnien).

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1870, IV, 24-25.

295. MAGNAN (H.). Note sur la craie moyenne des Pyrénées françaises et des Corbières (Cénomanién et Turonien).

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1870, IV, 14-16.

296. MAGNAN (H.). [Étude de la région comprise entre Soulatge et Pont de la Fou].

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1870, IV, 20-22.

297. MAGNAN (H.). Sur le terrain de craie des Pyrénées françaises et des Corbières, et notamment sur la partie inférieure de cette formation (Néocomien, Aptien, Albien).

Comptes rend. acad. scienc., 1870, LXX, 537.

298. MAGNAN (H.). Documents relatifs à la connaissance de la partie inférieure du terrain de craie (Néocomien, Aptien, Albien) des Pyrénées françaises et des Corbières. — 1 pl.

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1870, IV, 34-45.

299. MAGNAN (H.). Sur la partie inférieure du terrain de

craie (Néocomien, Aptien, Albien) des Pyrénées françaises et des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1871, 2^{me} série, XXIX, 46-63.

300. MAGNAN (H.). Coupe de la Montagne Noire aux Pyrénées à travers le massif des Corbières.

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1871, v, 66-67.

301. JOURNAL. Courses géologiques de l'Aude. — *Bagnères-de-Bigorre, Cazenave*, 1871, in-8°.

Extr. *Bull. soc. Ramond*, 1871, vi, 67-73.

302. CAYROL (F.). Note sur l'étage du Gault dans les Corbières. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1871, 2^{me} série, XXIX, 68-78.

303. CAYROL (F.). Sur la Clape (Aude), étudiée au point de vue stratigraphique.

Comptes rend. acad. scienc., 1871, LXXIII, 51-54.

304. CAYROL (F.). Sur le terrain crétacé inférieur des Corbières.

Comptes rend. acad. scienc., 1871, LXXIII, 1111-1113.

305. LEYMERIE. Sur le type garumnien du département de l'Aude.

Comptes rend. acad. scienc., 1871, LXXIII, 1336-1338.

306. CAYROL. Recherches sur le terrain crétacé inférieur de la Clape et des Corbières. — 178 p. ; 2 pl. ; fig.

Annal. des scienc. géol., 1872, III.

307. MAGNAN. Observations à propos de deux notes de M. Cayrol sur le terrain crétacé de la Clape et des Corbières.

Comptes rend. acad. scienc., 1872, LXXIV, 132-134 et LXXV, 680-682.

308. MAGNAN. [Étude sur les roches ophitiques des Pyrénées françaises et des Corbières].

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1872, vi, 238-241.

309. MAGNAN. Sur la base des formations secondaires

(Permien et Trias) dans les Corbières et dans le chaînon qui les réunit à la Montagne Noire.

Bull. soc. géol. France, 1872, 2^{me} série, XXIX, 315-330.

310. MAGNAN. Mémoire sur la partie inférieure du terrain de la craie des Pyrénées françaises et des Corbières. — 82 p. ; fig. ; 2 pl. ; tableaux.

Mém. soc. géol. France, 1871-73, 2^{me} série, IX, n° 3.

311. GOURDON (Dr J.). Aperçu sur la géologie de la région de Rennes-les-Bains. — 2 pl.

Bull. soc. hist. nat. Toul., 1873, VII, 225-258.

312. LEYMERIE. Note : 1° Sur les terrains supérieurs de la Montagne Noire ; 2° Sur l'ensemble des dépôts suprammunitiques du bassin de Carcassonne. — 1 pl.

Bull. soc. géol. France, 1873, 3^{me} série, II, 68-81.

313. MAGNAN. Matériaux pour une étude stratigraphique des Pyrénées et des Corbières. Les roches ophitiques et les terrains qui les renferment. Remarques sur la formation des montagnes pyrénéennes et corbiériennes, et notamment sur l'importance des failles et des érosions (mémoire posthume). — Paris, Savy, 1874, gr. in-4° ; 112 p. ; 4 pl.

Extr. *Mém. soc. géol. France*, 1874, 2^{me} série, n° 1.

314. TIMBAL-LAGRAVE (E.). Deuxième excursion dans les Corbières orientales : Saint-Victor, le col d'Estrem, Tuchan, Vingrau.

Mém. acad. scienc. inscript. et belles-lettres, Toulouse, 1875, 7^{me} série, VII, 438-478.

315. BALUFFE. Sur l'excursion géologique à l'abbaye de Fontfroide.

Bull. soc. étud. scienc. nat. de Béziers, 1877, I, 56-60.

316. PÉRON (A.). Note sur la place des calcaires à échinides de Rennes-les-Bains (Aude), et sur la classification du turonien supérieur.

Bull. soc. géol. France, 1877, 3^{me} série, V, 469-499.

317. CANNAT (P.). Compte rendu sur l'excursion géologique au Pech de l'Agnèl (près de Narbonne).

Bull. soc. étud. scienc. nat. de Béziers, 1877, 1, 52-53.

318. CANNAT (P.). Notes sur l'excursion (géologique) à Narbonne, Armissan et la Clape.

Bull. soc. étud. scienc. nat. de Béziers, 1878, 11, 70-72.

319. ROUZAUD. Sur la composition du terrain lacustre de Narbonne et de Sigean.

Bull. soc. hist. nat. Béziers, 1878.

320. TOUCAS (A.). Notice sur le terrain crétacé des Corbières.

Assoc. franç. pour l'avanc. des scienc., 1879, 8^{me} session, 574-584.

321. TOUCAS (A.). Du terrain crétacé des Corbières, et comparaison du terrain crétacé supérieur des Corbières avec celui des autres bassins de France et d'Allemagne.

Bull. soc. géol. France, 1879, 3^{me} série, VIII, 39-87.

322. HÉBERT (Ed.). [Sur le terrain crétacé des Bains de Rennes].

Bull. soc. géol. France, 1879, 3^{me} série, VIII, 87-88.

323. LEYMERIE. Aperçu géologique des Pyrénées de l'Aude.

Rev. soc. scienc. nat. de Montpellier, 1880, 2^{me} série, I-II.

324. TOUCAS. Note sur la craie supérieure des environs de Sougraigne (Aude). — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1881, 3^{me} série, IX, 385-388.

325. CANNAT. Deux excursions géologiques dans l'Aude.

Bull. soc. étud. scienc. nat. Béziers, VI, 92-96.

326. REGNAULT. [Compte rendu d'une excursion dans le département de l'Aude].

Bull. soc. hist. nat. Toulouse, 1882, XVI, 79-80.

327. VIGUIER (M.). Étude stratigraphique sur les formations secondaires et primaires des Pyrénées de l'Aude. — *Montpellier, Boehm*, 1882, in-8° ; 23 p. ; 1 pl.

Extr. *Rev. scienc. nat. Montpellier*, 1882, 3^{me} série, II. — *Bull. soc. langued. de géogr.*, 1882.

328. VIRLET D'Aoust (Th.). Rapport sur les marbres et les pierres lithographiques du département de l'Aude. — Paris, 1882, 19 p., in-4°.

329. VIRLET D'Aoust. Présentation d'un rapport sur les marbres de l'Aude.

Bull. soc. géol. France, 1882, 3^{me} série, xi, 69-70.

330. VIRLET D'Aoust. Réponses aux différentes objections de M. Viguier relatives à sa communication sur les marbres de l'Aude.

Bull. soc. géol. France, 1883, 3^{me} série, xi, 315-318.

331. VIGUIER. [Présentation d'une carte géologique de l'Aude].

Bull. soc. géol. France, 1883, 3^{me} série, xi, 330.

332. VIGUIER. Note sur le terrain de transition des Corbières. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1883, 3^{me} série, xi, 330-343.

333. ROUSSEL (J.). Note sur le Crétacé supérieur et le Tertiaire des départements de l'Ariège et de l'Aude.

Bull. soc. ariég. sienc. lettr. et arts, 1885, I, n° 10, 327-337.

334. LEYMERIE, de ROUVILLE et VIGUIER. Carte géologique de l'Aude au 1/80.000°. — Paris, Lemercier, 1886.

335. VIGUIER (M.). Sur les roches des Corbières appelées ophites.

Comptes rend. acad. scienc., 1886, ciii, 172-174.

336. VIGUIER. Note sur la position du poudingue de Palassou dans l'Aude.

Bull. soc. géol. France, 1886, 3^{me} série, xiv, 582-584.

337. LACVIVIER (C. de). Étude comparative des terrains crétacés de l'Ariège et de l'Aude. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1886, 3^{me} série, xiv, 628-642.

338. CAREZ (L.) et VASSEUR (G.). Carte géologique de la France au 500.000°. Feuilles de l'Aude. — Paris, Becquet, 1886.

339. TOUCAS. Au sujet d'une note de M. de Lacvivier sur l'étude comparative des terrains crétacés de l'Ariège et de l'Aude.

Bull. soc. géol. France, 1887, 3^{me} série, xv, 152-153.

340. VIGUIER. Études géologiques sur le département de l'Aude (bassin de l'Aude et des Corbières). — *Montpellier, Grollier*, 1887, in-8°, 308 p., 11 pl. et carte.

341. VIGUIER. Note sur l'Albien supérieur des Corbières. Fig. — Observations de M. L. Carez.

Bull. soc. géol. France, 1887, 3^{me} série, xv, 451-459.

342. VIGUIER. Réponse aux observations de M. L. Carez à propos de l'Albien supérieur des Corbières. — Observations de M. L. Carez.

Bull. soc. géol. France, 1887, 3^{me} série, xv, 538-539.

343. NOGUÈS. Observations relatives à une note de M. Viguié : « Sur les roches des Corbières appelées Ophites », et à une communication de M. Depéret : « Sur le système dévonien de la chaîne orientale des Pyrénées ».

Comptes rend. acad. scienc., 1887, civ, 93-95.

344. ROUSSEL. Étude sur le crétacé des Petites Pyrénées et des Corbières. — 2 pl.

Bull. soc. géol. France, 1887, 3^{me} série, xv, 601-639.

345. LEENHARDT (F.). Le Crétacé inférieur de la Clape (Aude).

Bull. soc. géol. France, 1887, 3^{me} série, xv, 742-755.

346. CARAVIN CACHIN. Age du soulèvement de la Montagne noire.

Comptes rend. acad. scienc., 1887, civ, 1859.

347. LACVIVIER (de). Contribution à l'étude des terrains crétacés de l'Ariège et de l'Aude.

Bull. soc. géol. France, 1888, 3^{me} série, xvi, 246-255.

348. ROUSSEL. Sur la composition du Danien supérieur et de l'Eocène des Petites Pyrénées, des Corbières et de la

Montagne Noire. — Observations de M. L. Carez, Cotteau.

Assoc. franç. pour l'avanc. des scienc., Congrès de Toulouse, 1888, 1^{re} partie, 232-234 ; 2^{me} partie, 459-469.

349. VIGUIER. La formation du littoral du département de l'Aude.

Bull. soc. scienc. nat. et phys. de Montpellier, 1888, 1^{re} année, n° 6, 32-35 ; n° 8, 69-73 ; n° 9, 81-86 ; n° 10, 93-99.

350. VIGUIER. Esquisse de la géologie du département de l'Aude. — 1 carte géol.

Feuille des jeunes naturalistes, 1888-1889, 19^e année, pp. 9, 13-16, 25-31, 43-47.

351. ROUVILLE (G. de). Explication de la carte géologique de l'Aude, en collaboration avec M. Viguiier en 1886. — *Montpellier, 1889, in-8°, 254 p.*

352. CAREZ. Note sur les couches dites triasiques des environs de Sougraigne (Aude). — 1 pl.

Bull. soc. géol. France, 1889, 3^{me} série, xvii, 372-379.

353. CAREZ. [Phénomènes de recouvrement dans les Petites Pyrénées de l'Aude].

Bull. soc. géol. France, 1889, 3^{me} série, xvii, 654-655.

354. CAREZ. Sur l'existence de phénomènes de recouvrement dans les Petites Pyrénées de l'Aude.

Comptes rend. acad. scienc., 1889, cvii, 1181-1193.

355. CAREZ. Note sur l'existence de phénomènes de recouvrement dans les Pyrénées de l'Aude. — 7 p. ; 1 pl.

Bull. carte géol. France, n° 3, septembre 1883.

356. CANNAT. Excursion (géologique) à Fontfroide (Aude).

Bull. soc. étud. scienc. nat. Béziers, 1889, x, 50-53.

357. ROUSSEL. Observations sur les terrains secondaires et les terrains primaires des Corbières. — Fig. — Observations de M. L. Carez.

Bull. soc. géol. France, 1890, 3^{me} série, xix, 184-201.

358. JACQUOT. Sur les couches dites Crétacé inférieur, des environs de Sougraigne (Aude).

Bull. soc. géol. France, 1890, 3^{me} série, XVIII, 672 ; XIX, 112-124.

359. JALABERT. Compte rendu d'une note géologique sur les montagnes de la Clape (Aude), par M. Leenhardt.

Mém. soc. arts et scienc. de Carcass., 1890, VI, 178-182.

360. MARGERIE (Emm. de). Note sur la structure des Corbières. — *Paris*, 1890, in-8° ; 1 pl., fig.

Extr. *Bull. carte géol. France*, 1890, II, 283-320.

361. GAUTIER (G.). De la formation de la Basse-plaine de Narbonne, et des meilleures méthodes pour la mise en culture de ses terrains marécageux et salés.

Revue des Pyrénées et de la France méridionale, 1891, III, 371.

362. JULLIAN. De l'existence du terrain salifère triasique dans les environs de Narbonne.

Revue des Pyrénées..., 1891, III, 356-370.

363. CAREZ. Sur l'âge des couches qui entourent la source de la Sals (Aude).

Bull. soc. géol. France, 1891, 3^{me} série, XIX, 480-482.

364. CAREZ. Sur quelques points de la géologie des Corbières. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1891, 3^{me} série, XIX, 702-711.

365. RESPAUD (H.). Étude scientifique sur Leucate et Fitou. — 1 pl.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 36-67.

366. GROSSOUVRE (A. de). Étude sur la Craie supérieure. La craie des Corbières.

Bull. carte géol. France, 1891, III, 333-348.

367. VIGUIER. Sur l'oligocène du bassin de Narbonne et la formation des couches à végétaux d'Armissan.

Bull. soc. étud. scient. nat. Béziers, 1892, XIV, 60.

368. BAICHÈRE (l'abbé E.). Remarques sur le Danien des Corbières.

Feuille des jeunes naturalistes, 1892, 22^{me} année, 110.

369. CAREZ. [Observation sur le crétacé des Corbières].
Bull. soc. géol. France, 1892, 3^{me} série, xx.
370. CHARTIER (L.). Compte rendu scientifique [de l'excursion à la Clape et à Armissan].
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 65-94.
371. GROSSOUVRE (de). [Sur la craie des Corbières].
Bull. soc. géol. France, 1892, 3^{me} série, xx.
372. GROSSOUVRE (de). Conséquences stratigraphiques de « l'étude sur la craie des Corbières » (voir ci-dessus).
Comptes rend. acad. scienc., 1892, cxv, 897-898.
373. GABELLE (I.). Excursion scientifique à Couiza.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 3-24.
374. GROSSOUVRE (de). Crétacé de Cazères à Rennes-les-Bains. — Observations de M. L. Carez.
Bull. soc. géol. France, 1892, 3^{me} série, xx, 467-470.
375. NOYER (J.). Rapport scientifique [sur l'excursion à Fontfroide].
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 28-33.
376. ROUSSEL (J.). Liste des principaux étages gypsifères des Pyrénées-Orientales et des Corbières.
Associat. franç. pour l'avanc. des scienc., 21^e session, Pau, 1892, 1^{re} part., 211-212.
377. ROUSSEL (J.). Sur l'existence de plusieurs niveaux à échinides dans l'éocène des Pyrénées centrales et des Corbières.
Ass. franç. pour l'avanc. des scienc., Congrès de Pau, 1892, 1^{re} part., 212.
378. ROUSSEL. Note sur le Primaire de Campagna de Sault.
Assoc. franç. pour l'avanc. des scienc., Congrès de Pau, 1892, 1^{re} part., 210-211. — *Bull. soc. géol. France*, 1892, 3^{me} série, xx, 536-537.
379. ROUSSEL. Sur la composition des terrains crétacés des Pyrénées centrales et des Corbières.
Annal. soc. géol. Nord, 1892, xx, 272-290.

380. TOUCAS. [Sur le Sénonien des Corbières].

Bull. soc. géol. France, 1892, 3^{me} série, xx.

381. BAICHÈRE. Lithologie des écoles. Tableau dichotomique des principales roches et des pierres les plus utiles. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1893, in-12, 24 p.

382. ESPARSEIL (M.). Description du terrain salifère de Fourtou et de Sougraigne (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, vii, 132.

383. CAREZ (L.). Composition et structure des Corbières et de la région adjacente des Pyrénées.

Bull. soc. géol. France, 3^{me} série, xx, 470-506.

384. GROSSOUVRE (de). Sur la géologie de Bugarach et la craie des Corbières. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1893, 3^{me} série, xxi, 278-295.

385. ROUSSEL. Sur le Primaire de Campagna de Sault. — Fig.

Assoc. franç. pour l'avanc. des scienc., 1893, 21^e session, Pau, 2^{me} part., 388-389.

386. CARLES (P.). Compte rendu de l'excursion (géologique) à Fontfroide. — 1 pl.

Bull. soc. étud. scient. nat. de Béziers, 1894, xvi, 129-132.

387. JEAN (Joseph). [Sur diverses notices géologiques insérées dans le Bulletin].

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, v, p. XLV-XLVI.

388. CHARTIER (Louis). Note sur l'Hippurites cornuvacinum (d'Orbigny non Bronn). — Réponse à M. Jean.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, v, 67.

389. ROUSSEAU. [Un gisement sénonien près des Bains de Rennes].

Bull. soc. géol. France, 1894, 3^{me} série, xxii ; et *Compte rendu sommaire*, p. LXXXVII-LXXXVIII.

390. ROUSSEL. Note sur la découverte du Ligérien à céphalopodes dans les environs de Padern (Aude). — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1895, 3^{me} série, xxiii, 92-94.

391. TOUCAS. Sur le crétacé supérieur des Corbières, du Beausset et de l'Ariège.

Bull. soc. géol. France, 1895, 3^{me} série, XXIII.

392. GAUTIER (G.). Le Pic d'Ourthizet.

Bull. soc. Bot. France, XL, 24 févr. 1895. — En collaboration avec M. l'abbé Baichère.

393. LACROIX (A.). Feuille de Quillan.

Bull. carte géol. France, 1896, VIII, 131-138.

394. BRESSON (A.). Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1896, VIII, 105-107.

395. TOUCAS. Observations sur le Turonien et le Sénonien de Camps. — Observations de M. L. Carez.

Bull. soc. géol. France, 1896, 3^{me} série, XXIV, 172-173.

396. BRESSON. Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1897, IX, 349-352.

397. CAUNEILLE (C.). Notice sur les plateaux pyrénéens du bassin de l'Aude.

Bull. soc. géogr. de Toulouse, 1898, XVII, 285-303.

398. DONCIEUX (L.). Note sur l'extension de l'étage de Rognac dans les Corbières orientales. — Fig.

Bull. soc. géol. France, 1898, 3^{me} série, XXVI, 159-163.

399. BRESSON (A.). Remarques sur la note de M. Doncieux sur le crétacé des Corbières orientales.

Bull. soc. géol. France, 1898, 3^{me} série, XXVI, 427.

400. DONCIEUX. Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1898, X, 137-138.

401. VASSEUR. Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1898, X, 156-158.

402. VASSEUR (G.) et BRESSON. Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1898, X, 153-155.

403. ROUSSEL. Feuille de Quillan. — Fig.

Bull. carte géol. France, 1898, X, 168-171.

404. CAUNEILLE. Excursion (géologique) aux gorges de Saint-Georges, près Axat (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, x, 67-84.

405. BERGERON (J.). Note sur la base du carbonifère dans la Montagne Noire. — Observations de M. D. Levat.

Bull. soc. géol. France, 1899, 3^{me} série, xxvii, 36-43.

406. BRESSON. Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1899, x, 513-515.

407. ROUSSEL. Feuille de Quillan.

Bull. carte géol. France, 1899, 552-553.

408. VASSEUR (G.). Feuille de Carcassonne.

Bull. carte géol. France, 1899, x, 535-537.

409. DONCIEUX (L.). Feuille de Narbonne.

Bull. carte géol. France, 1899, x, 517-521 et 1900, xi, 157-161.

410. LACROIX (A.). Le granite des Pyrénées et des phénomènes de contact. Les contacts de Haute-Ariège, de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. — Fig., 3 pl.

Bull. carte géol. France, 1900, xi, 50-1 et 50-LXVII.

411. BRESSON. Sur l'existence du niveau de Caradoc dans les Hautes-Corbières (massif de Mouthoumet).

Bull. soc. géol. France, 1900, 3^{me} série, xxviii, 271.

412. DONCIEUX. Feuille de Narbonne.

Bull. carte géol. France, 1901, xii, 60-64.

413. BRESSON. Feuille de Quillan.

Bull. carte géol. France, 1901, xii, 76-80.

414. CAREZ (L.). Feuilles de Quillan et de Foix.

Bull. carte géol. France, 1901, xii, 80-84.

415. GROSSOUVRE (de). Contribution à la géologie des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1901, 4^{me} série, i, 430-431.

416. BRESSON. Notes sur la géologie de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, xii, 160.

417. ROUSSEL. Contribution à l'étude géologique de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, XII, 187.

418. BRESSON (A.). Notes sur la géologie de l'Aude : carte géologique de l'Aude, feuille de Quillan. — Étude des tectoniques du massif ancien des Hautes-Corbières, massif de Mouthoumet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1902, XIII, 290.

419. DONCIEUX (L.). Notes sur la géologie de l'Aude : carte géologique de l'Aude, feuille de Narbonne. — Extension de l'étage de Rognac dans les Corbières orientales.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1902, XIII, 315.

420. DONCIEUX (Louis). Monographie géologique et paléontologique des Corbières orientales. — *Lyon, A. Rey*, 1903, in-8°.

Thèse de doctorat.

421. GROSSOUVRE (A. de). Contribution à la géologie des Corbières.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, XIV, 3^{me} partie, 47.

422. GROSSOUVRE (A. de). Sur la géologie des environs de Bugarach.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, XIV, 3^{me} partie, 50.

423. GROSSOUVRE (A. de). Quelques observations sur les Bélemnites et en particulier sur celles des Corbières.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, XIV, 3^{me} partie, 71.

424. CAREZ (L.). Mémoire pour servir à l'explication de la carte géologique détaillée de la France. La géologie des Pyrénées françaises. — *Paris, Impr. nat.*, 1903-1909, 6 vol. Voir, pour l'Aude, fascicules v et vi.

425. DONCIEUX (L.). Notes sur la géologie de la feuille de Narbonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, XV, 95.

426. CAREZ (L.). Notes sur la géologie de la feuille de Quillan.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, xv, 100.

427. DONCIEUX (L.). Note sur les terrains tertiaires et le quaternaire marin du sud-est du département de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 201.

428. BERGERON (J.). Notes sur les nappes de recouvrement du versant méridional de la Montagne Noire et des Cévennes aux environs du Vigan.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 191.

429. BAICHÈRE. Les collections lapidaires du Musée de Carcassonne en 1870, d'après le catalogue manuscrit du chanoine Barthe.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1905, 2^{me} série, 1, 189.

430. GARY (L.). Note sur le terrain éocène des environs de Lagrasse.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, xviii, 145.

431. GAUTIER (G.). Un coin des Corbières de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. — Carcassonne, Bonnafous-Thomas, 1907, in-8°.

Extr. *Bull. soc. étud. scient. Aude*, 1907, xviii, 291.

432. BRESSON. Étude géologique sur la feuille de Quillan.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, xviii, 309.

433. DONCIEUX. L'éocène inférieur et moyen des Corbières septentrionales.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1909, xx, 47.

434. BORIES (G.). Notes sur la position des couches tertiaires dans la vallée du Rabet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 7.

435. GROSSOUVRE (de). La craie des Corbières.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 129.

436. FAGES (A.). A propos d'un échantillon de Syénite provenant de Fitou (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, p. xli.

437. BORIES (G.). Sur la stratigraphie des environs de Rennes-les-Bains.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, XXII, p. LXII.

438. ARCONS (Césard'). Advis et remarques sur les mines métalliques : ...mines de plomb argentifère à Davejean ; mines de Couize ; mines de cuivre argentifère à Lanet, 1667.

MAHUL, *Cartul.*, III, 391-392 et 406-407.

439. DUMAS. Prospectus sur l'exploitation des mines du pays de Cabardès au district de Carcassonne. — *Carcassonne*, s. d. ni nom, in-16.

440. VÈNE. Rapport sur le terrain présumé salifère de Fourtou et de Sougraigne. — *Paris, Fain*, 1825, in-8°, 15 p., fig.

Extr. *Annales des Mines*, 3^{me} série, t. V.

441. JULIA-FONTENELLE. Statistique minéralogique du département de l'Aude. — *Paris, Bachelier*, 1826, in-8°.

Extr. des *Annales de l'Industr. nation. et étrangère*.

442. JOURNAL (Paul). Note sur le soufre trouvé à Malvezy près Narbonne.

Journal de Pharmacie, 1829.

443. JOURNAL. Description d'un dépôt mixte de gypse fibreux secondaire et de roches pyrogènes à Sainte-Eugénie (Aude).

Annal. scienc. natur., 1^{re} série, 1829, XVII, 457-460.

444. JOURNAL. Sur le gypse de Fitou.

Journ. de géolog., 1831, III, 367-368.

445. BERTHIER (P.). [Analyse du] minerai de cuivre d'Escouloubre (Aude).

Annal. des Mines, 1833, 3^{me} série, III, 46-48.

446. FARINES (J.). Sur un gisement de lignite nouvellement découvert à Paziols (Aude).

Bull. soc. géol. France, 1834, 1^{re} série, IV, 334-337.

447. FARINES (J.). Notice sur un gisement de lignite à Paziols.

Bull. soc. philomat. Perpignan, 1835, 1, 7-12.

448. VÈNE, ingénieur des mines. Rapport sur le terrain présumé salifère de Fourtou et Sougraigne (Aude).

Annal. des Mines, 1835, 3^{me} série, VI.

449. BERTHIER. Analyse de deux minerais de manganèse récemment découverts dans le département de l'Aude.

Annal. des Mines, 1835, 3^{me} série, VII, 523-524.

450. BERTHIER. Examen des minerais de cuivre argentifère du département de l'Aude.

Annal. des Mines, 1835, 3^{me} série, VII, 552-557.

451. BERTHIER. Examen des produits du traitement des minerais d'antimoine plombeux et argentifère à Carcassonne. — *Paris, s. d.*, in-8°, 22 p.

452. PAILLETTE (A.). Notice sur les bassins houillers de la partie orientale des Pyrénées..., mines de Ségure et de Tuchan.

Annal. des Mines, 1836, 3^{me} série, XVI, 149.

453. Mines de fer de Villerouge. Fixation du prix du minerai pendant l'année 1837, par le Préfet de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*; placard.

454. BRAUN. Rapport sur les mines exploitées et sur celles qui pourront l'être par la Compagnie générale des exploitations des mines de l'Aude. — *Paris, Ducessois*, 1839, in-8°, 77 p., 3 pl.

455. BRAUN. Notice sur le projet de construction d'un haut-fourneau dans la vallée de l'Orbiel près de Conques (Aude). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1840, in-8°, 23 p.

Journal des Mines, 4^{me} année, n° 10.

456. BERTHIER. Essai d'un minerai de cuivre argentifère de Padern (Aude).

Annal. des Mines, 1840, 4^{me} série, XVII, 648-650.

457. BRAUN. Statuts de la Société du haut-fourneau de l'Orbiel, précédés d'une notice sur le projet de construction d'un haut-fourneau dans la vallée de l'Orbiel, à la Fonde, commune de Lastours. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1843, in-4°.

458. GUIRAUD DE SAINT-MARSAL. Rapport sur les mines de Ségure.

Bull. soc. agric. scient. et littér. des Pyr.-Orient., 1848, VII, 215-219.

459. FRANÇOIS (J.). De l'industrie du fer et de l'acier dans le département de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, I, 1-26.

460. PALIOPY (Maurice). Demande en concession d'une mine de fer située sur le territoire des communes de Citou et de Caunes. — *Carcassonne, Pomiès*, 1861; affiche en placard.

461. LEYMERIE (A.). Sur la non-existence du terrain houiller dans les Pyrénées françaises, entre les gîtes extrêmes des Corbières et de la Rhune.

Comptes rend. acad. scienc., 1869, LXVIII, 1042-1045.

462. LEYMERIE (A.). Nouvelles observations sur la non-existence de la houille dans les Pyrénées françaises, entre les gîtes extrêmes de la Rhune et des Corbières.

Mém. acad. scienc. inscript. et belles-lettres de Toulouse, 1869, 7^{me} série, I, 265-279.

463. JOURNAL. Notice sur les gisements de sel gemme.

Bull. soc. Ramond, 1869, IV, 41-49.

464. ESPARSEIL (Marius). Régime minéral du département de l'Aude, 1^{re} partie. — *Carcassonne, Gabelle, Bonna-fous et Cie*, 1863, in-8°, 65 p.

Extr. Bull. soc. étud. scient. Aude, IV, 3^{me} partie, 177.

465. ESPARSEIL (M.). Régime minéral du département de l'Aude, 2^{me} partie.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, V, 3^{me} partie, 122.

466. ESPARSEIL (M.). Régime minéral du département de l'Aude, 3^{me} partie.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, vi, 3^{me} partie, 71.

467. ESPARSEIL (Raymond). Description de la mine de fer de Salsigne, de la grotte de Villanière et des barencs de Fournes.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, vii, 3.

468. ESPARSEIL (M.). Régime minéral du département de l'Aude, 4^{me} partie : minerais de plomb et d'argent, minerais d'antimoine, étain, cobalt et bismuth.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, vii, 93.

469. ESPARSEIL (M.). Régime minéral de l'Aude, 5^{me} partie.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, viii, 3^{me} part., 143.

470. ESPARSEIL (M.). Une source de richesses dans la Montagne Noire.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, ix, 3^{me} part., 38.

471. VIALA (L.-Fernand). Cité romaine et mine d'or de Pech-Mélion (Aude).

Bull. soc. langued. géographie, 1900, xxiii, 141-168.

472. COURRENT (Dr). Padern, ses forges et ses mines.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, xii, 51.

473. ESPARSEIL (R.). Étude sur la métallurgie et les différentes applications industrielles des minerais provenant des nouvelles exploitations souterraines de quelques gisements du Cabardès.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 257.

474. ESPARSEIL (R.). Le Plomb dans la Montagne Noire.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, xvii, 237.

475. ESPARSEIL (R.). Notes complémentaires pour servir à l'étude des Mispickels du Cabardès.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, xix, 204.

476. Mines et minières dans l'Aude. — Matières générales ; forges ; mines, recherches ; salines ; mines, concessions ; carrières.

Arch. Aude, S⁷. — Voir Poux (J.). *État somm. des archives postérieures à 1790*. Aude, série S, 65-68.

477. ESPARSEIL (R.). Excursion [minéralogique] à Villardonnel et à la Grotte de Villanière.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 3.

478. LAUR (Francis). Les mines d'or françaises et les quartz aurifères français. — Paris, Société des publications scientifiques et industrielles, 1911.

Pour les mines de Salsigne (Aude), voir p. 24.

D) Hydrologie. Etablissements thermaux.

479. JULIA et REBOUILH. Analyse des eaux minérales de Rennes, au quatrième arrondissement du département de l'Aude.

Annales de Chimie, an XIII, lvi, 119.

480. JULIA (J.-S.-E.). Dissertation sur les eaux minérales connues sous le nom de Bains de Rennes. — Toulouse, Douladoure, 1814, in-8°, 80 p.

Journ. des Mines, xxxvii, 379-383.

481. SIZAIRE (Dr). Essai historique, topographique, physico-chimique et médical sur les bains et eaux minérales de Rennes (vers 1815).

Biblioth. médicale, iii, 49.

482. Journal des bains de Rennes, connus anciennement sous le nom de bains de Montferrand, contenant un aperçu topographique de ces bains, un précis de leur analyse chimique, de leur vertu médicamenteuse et des

observations médicales (n° 1). — Observations de 1816-1818. — *Toulouse, Douladoure*, 1819, in-8°, 32 p.

483. Eaux minérales de Ginoles. — *Carcassonne, Labau*, s. d. (1820), in-8°, 8 p.

484. CAZAINTE. Notice sur les eaux thermales et minérales de Rennes, département de l'Aude, arrondissement de Limoux, avec quelques considérations thérapeutiques. — *Toulouse, Douladoure*, 1833, in-8°, 77 p.

485. BERTHIER (P.). Analyse de l'eau salée de Sougraigne (Aude).

Annal. des Mines, 1834, 3^e série, v, 533-534.

486. BONNAFOUX (Dr J.-B.). Recherches sur les eaux minérales, carbonatées, salines et ferrugineuses de Campagne (Aude), contenant une nouvelle analyse de ces eaux, par M. Balard. — *Limoux, Boute*, 1837, in-8°, 62 p.

487. HENRY. Analyse des eaux minérales de Rennes (Aude).

Bull. Acad. royale de Médecine, 1839, III, 905-908.

488. BALARD. Un mot sur les eaux minérales de Campagne. — *Limoux, Boute*, 1841, in-8°, 26 p.

489. FRÉJACQUE (Dr Gustave). Analyse des eaux de Campagne. — *Carcassonne, Pomès*, 1842, in-8°, 8 p.

Deuxième édition, en collaboration avec les Drs Estribaud et Reboulh.

— *Carcassonne, Labau*, s. d., in-4°, 12 p.

490. BONNAFOUX. Recherches sur les eaux minérales de Campagne (Aude), avec une analyse de ces eaux par M. Balard, professeur de chimie à la Sorbonne, membre de l'Institut; suivies d'une nouvelle analyse de M. Borrel, pharmacien-chimiste. — *Limoux, Boute*, 1846, in-8° de VIII-139 p.

491. BUZAIRIES (Louis-Alban). Notice sur les eaux minérales de Ginoles, avec une analyse par J. Ebelmon, professeur de chimie à l'École royale des mines. — *Limoux, Boute*, 1846, in-8°, 46 p.

492. BUZAIRIES (Dr). Établissements sanitaires. Notice sur les eaux thermales et minérales du département de l'Aude.

Annuaire de l'Aude pour 1851, 3^e partie, 86-96.

493. CAZAINTE. Analyse des eaux thermo-minérales de Rennes (Aude). — *Limoux, Boute*, 1853, in-8°, 15 p.

Nouvelle édition, s. d., in-8°, 32 p.

494. Rennes-les-Bains (Aude). Eaux thermales sulfatées, calciques. Eau chlorurée sodique. Eaux froides ferrugineuses, magnésiques, lithinées et acidulées. Analyses. — *Carcassonne*, s. n. ni d.

495. T. L. Notice sur les eaux salines thermales et sur les eaux ferrugineuses froides d'Alet, près Limoux (Aude), avec un aperçu sur les propriétés médicales par le Dr Félix Maynard. — *Paris, Larade*, 1854, in-8°, 14 p.

496. FOURNIER (Dr). Notice historique, topographique et médicale sur les eaux salines, thermales et les eaux ferrugineuses froides d'Alet. — *Paris, Larade*, 1856, in-8°, 14 p.

497. CAZAINTE. Observations médicales relatives à l'emploi de l'eau salée de la rivière de Salz à Rennes-les-Bains (Aude). — *Limoux, Boute*, 1858, in-8°.

498. PORTALIER (Dr A.). Eau minérale d'Alet. Analyse des observations faites sur l'emploi de cette eau. — *Paris, administration centrale de l'eau d'Alet*, 1859-1860, in-18.

499. FOURNIER (Dr Édouard). De l'emploi thérapeutique de l'eau d'Alet. — *Paris*, 1859, in-12, 90 p.

Autre édition, *Paris, Guérin*, 1864, in-12, 80 p.

500. BUZAIRIES (L.-A.). Notice sur les eaux minérales de Ginoules. — *Limoux, Salin*, (vers 1860), in-8°, 31 p.

501. FRÉJACQUE (Dr). Eaux minérales de Campagne, avec une analyse du Dr Filhol. — *Limoux, Boute*, 1861, in-8°, 28 p.

502. COMMAILLE (A.). Analyse de l'eau minérale d'Alet (Aude). — *Paris, Guérin*, 1867, in-8°, 27 p.

Extr. des *Annales de la Soc. d'Hydrol. médic. de Paris*, XI.

503. JOURNAL. Découverte d'une fontaine ardente dans l'arrondissement de Narbonne.

Comptes rendus Acad. Scienc., 1867, 2^e semestre, p. 1151

504. GAYDA (Dr Ferdinand). Notice sur les eaux de Ginoules. — *Paris, Noblet*, 1868, in-8°, 32 p.

505. GOURDON (Dr J.). Stations thermales de l'Aude. Rennes-les-Bains, Campagne, Alet. Guide médical et topographique avec une carte de la région, une planche des coupes géologiques, un plan de la commune de Rennes-les-Bains et onze planches diverses. — *Toulouse, Hébrail*, 1874, in-12, XII-473 p., 3 pl., fig.

506. VAYSSE (Dr Louis). Eaux thermo-minérales de Rennes-les-Bains ; observations médicales. — *Limoux, Talamas*, 1886, in-4°, 55 p.

507. JACQUOT (E.) et WILM. Révision de l'Annuaire des eaux minérales de France. — Sources d'Escouloubre (Aude).

Recueil des travaux du Comité consultatif d'hygiène publique de France, 1888, XVII.

508. GARY (Léopold). Note sur le puits artésien de Castelnaudary.

Bull. soc. étud. scient. de l'Aude, 1900, XI, 109.

509. FILHOL. Eaux minérales de Campagne. Analyse chimique. — *Narbonne, Caillard*, 1889, in-8°.

510. Rennes-les-Bains. Notice historique et thérapeutique et autres renseignements. Publié par la Compagnie des eaux minérales et thermales de Rennes-les-Bains. — *Carcassonne, E. Roudière*, s. d., in-8°, 35 p.

511. LAGARDE (J.-L.). Guide du baigneur dans les stations thermales de l'Aude. — *Toulouse, Gimet-Pisseau*, 1902, in-12, 166 p.

512. Eaux minérales dans l'Aude.

Arch. Aude, 57^e. — V. Poux (J.). *Etat somm. des archiv. départ. postér. à 1790*, série S. — Carcassonne, Roudière, 1911, p. 69.

E) Faune.

513. JOURNAL. Observations sur un dépôt d'huitres de la vallée de l'Aude.

Bull. soc. géol. France, 1^{re} série, 1833, III.

514. ROLLAND DU ROQUAND (Oscar-Raymond de). Description des coquilles fossiles de la famille des rudistes qui se trouvent dans le crétacé des Corbières. — Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1841, in-4°; 69 p., 8 pl.

515. SERRES (Marcel de). De la découverte du Notaeus laticaudus dans les terrains d'eau douce d'Armissan.

Bull. soc. géol. France, 2^{me} série, xv, 1858.

516. ARCHIAC (d'). Sur la faune tertiaire moyenne des environs de Narbonne.

Bull. soc. géol. France, 1861, 2^{me} série, xviii.

517. NOULET (J.-B.). Note sur des dents de Pterodon dasyuroides, de Chæropotamus parisiensis et de Dichobune leporinum retirées du calcaire lacustre du Mas-Saintes-Puelles (Aude).

Mém. acad. scienc. inscript. et belles-lettres de Toulouse, 1866, 2^{me} série, iv, 159-164, et *Bull.*, 707-708.

518. DOUMET (N.). Ichtyologie de la côte languedocienne. — Montpellier, Martel, 1869, in-8°, 19 p.

519. MALAFOSSE (de). Sur une dent de Lophiodon trouvée à Bram (Aude).

Progrès libéral, du 12 juin 1872.

520. LACROIX (Adrien). Catalogue raisonné des oiseaux

observés dans les Pyrénées françaises et les régions limitrophes, comprenant les départements de la Haute-Garonne, l'Aude, l'Ariège, etc. — *Toulouse, Privat, 1873-1875, in-8°.*

521. GOURDON (Dr J.). Remarques sur les rudistes de Rennes-les-Bains (Aude).

Bull. soc. hist. nat. de Toulouse, 1876, x, 170-190.

522. PÉRON (A.). Observations sur la faune des échinides de Rennes-les-Bains et sur quelques fossiles du terrain crétacé supérieur.

Bull. soc. géol. France, 1877, 3^{me} série, v, 499-535.

523. NOULET. Sur l'*Anthracotarium hippoïdum* découverte à Armissan. — *Toulouse, Douladoure, 1877, in-8°, 10 p.; pl.*

524. CORTEAU (G.). Catalogue des échinides recueillis par M. Roussel sur le terrain crétacé des Pyrénées et des Corbières, 5 pl.

Bull. soc. géol. France, 1887, 3^{me} série, xv, 639-665.

525. PÉPRATX (Eugène). Mollusques de la plage de La Franqui.

Bull. soc. agric. scient. et littér. des Pyr.-Orient., 1884, xxvi, 222-228.

526. BAICHÈRE. Étude sur la faune malacologique de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, 3^{me} part., 5.

527. GAVOY. Promenades entomologiques dans le département de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 3^{me} part., 9.

528. TOUCAS (A.). Sur l'âge des couches à *Hippurites dilatatus* de la Provence et des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1891, 3^{me} série, XIX.

529. CHARTIER (L.). Note sur un crustacé des marnes du

Turonien inférieur de Fontfroide, forme voisine des genres *Cambarus* et *Glyphœa*; 1 pl.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 217-223.

530. GAVOY (L.). Faunule coléoptérologique du Mont Alaric (Aude).

Mém. soc. arts et scienc. Carcassonne, 1892, v, 1, 2^{me} pagination.

531. GAVOY (L.). Contribution à la faune du département de l'Aude. Liste méthodique des diptères, hémiptères et hyménoptères, recueillis dans le département de l'Aude et principalement dans les environs de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 3^{me} part., 255.

532. FAGOT (P.). Histoire malacologique de la presqu'île Sainte-Lucie (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 3^{me} partie, 173.

533. SOL (Marguerite). Les poissons, les crustacés et les mollusques de la Méditerranée. — Narbonne, F. Pons, 1893, petit in-4°, 112 p.

534. FAGOT (P.). Faune malacologique de l'Aude, (1^{re} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, v, 3^{me} partie, 167.

535. CHARTIER (L.). Note sur l'*Hippurites cornuaccinum* (d'Orbigny, non Bronn). Réponse à M. J. Jean.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, v, 67-75.

536. SICARD (G.). Note sur le passage à Azille d'une troupe de guépiers.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, VI, 3^{me} partie, 145.

537. MABILLE (Paul). Aperçu des insectes lépidoptères qui habitent le département de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, VI, 3^{me} partie, 147.

538. FAGOT (Paul). Faune malacologique terrestre des eaux douces et saumâtres de l'Aude (1^{re} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 3^{me} partie, 171.

539. FAGOT (Paul). Faune malacologique terrestre des eaux douces et saumâtres de l'Aude (2^{me} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 3^{me} partie, 119.

540. GAVOY (L.). Catalogue des insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (1^{re} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 3^{me} partie, 163.

541. SAVIN. [*Circopeltis Baicherei*. Côteau de Montazels, Aude].

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, XLVIII.

542. LAMBERT (J.). Note sur quelques échinides éocènes de l'Aude. I. Endocycles. 1 pl. ; fig.

Bull. soc. géol. France, 1897, 3^{me} série, XXV, 483-517.

543. GAVOY (L.). Catalogue des insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude, (2^{me} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 3^e partie, 97.

544. GROSSOUVRE (A. de). Quelques observations sur les bélemnites et en particulier sur celles des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1899, 3^e série, XXVII, 129-135.

545. GAVOY (L.). Catalogue des insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (3^{me} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 73.

546. GAVOY (L.). Catalogue des insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (4^{me} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, XII, 97.

547. GAVOY (L.). Catalogue des insectes coléoptères trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (5^{me} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1902, XIII, 223.

548. GAVOY (L.). Catalogue des insectes coléoptères

trouvés jusqu'à ce jour dans le département de l'Aude (6^{me} partie).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, xv, 167.

549. GAVOY (L.). Additions et corrections à la faunule coléoptérologique du Mont Alaric.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1904, x, 2^e partie, 264.

550. CHOBOUT (Dr A.). Excursion entomologique dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 113.

551. GAVOY (L.). Supplément aux Coléoptères de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 281.

552. DONCIEUX (Louis). Catalogue des fossiles nummulitiques de l'Aude et de l'Hérault. — *Lyon, Rey*, 1905-1908, 2 fasc., in-8°, pl.

553. GAVOY (L.). Sur les récoltes myriopodologiques de M. H. Ribaut dans la Montagne Noire et les collections de trois entomologistes de la région toulousaine.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, p. xxxviii.

554. GAVOY (L.). Note sur la capture de deux coléoptères nouveaux (*Lissodema lituratum* Curtis et *Saprinus Pelleti* Marseul) pour le département de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, p. xlv.

555. GAVOY (L.). Une chasse aux insectes dans les détritiques d'inondation (Carcassonne).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 184.

556. GAVOY (L.). [Excursion botanique et entomologique] dans la Montagne Noire.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 188.

557. LAMBERT (J.). Étude sur les échinides crétacés de Rennes-les-Bains et des Corbières.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 66.

F) Flore.

558. POURRET (Pierre-André). *Chloris Narbonensis*. (Histoire des plantes des environs de Narbonne et des Corbières).

Insérée par extraits dans *Mém. acad. scienc., inscript. et belles-lettres de Toulouse*, 1788, III, 305.

559. POURRET. *Hortus Narbonensis*, 1791.

Ms. n° 64 Bibl. Narbonne. — Voir l'édition donnée en 1875 par Timbal-Lagrange, ci-dessous, n° 563.

560. CLOS (Dr). Pourret et son histoire des cistes. — *Toulouse, Douladoure*, 1856, in-8°.

Extr. des *Mém. de l'acad. des scienc. de Toulouse*.

561. TIMBAL-LAGRAVE (Ed.). Étude sur quelques cistes de Narbonne. — *Toulouse, Douladoure*, 1861, in-8°.

562. ROUMEGUÈRE (C.). Bryologie du département de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1870, III, 371-468.

563. TIMBAL-LAGRAVE. *Reliquiae Pourretianae*. — *Toulouse, Société des sciences physiques et naturelles*, 1875, in-8°, avec portrait.

564. GAUTIER (G.). Herborisations aux îles de l'étang de Leucate, près Narbonne.

Bull. soc. botan. de France, 1875, XXII.

565. GAUTIER (G.). Rapport sur les herborisations dans les environs de Narbonne, instituées par le Comice agricole de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Gaillard*, 1876, in-8°, 50 p.

566. ROUMEGUÈRE (Casimir). Rapports entre le Mycelium filamenteux constituant l'ancien genre *Ozonium* et divers Hyménomycètes.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1878, IV, 399.

567. ROUMEGUÈRE (C.). Botanique cryptogamique du département de l'Aude. Lichens.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1878, IV, 242-352.

568. GAUTIER (G.). Note sur une petite colonie de plantes adventices dans les Corbières (en collaboration avec E. Jeanbernat et E. Timbal-Lagrave).

Bull. soc. botan. de France, XXIX, 1882.

569. ROUMEGUÈRE (C.). Hépatiques de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1888, V, 105.

570. BAICHÈRE (Ed.). Note sur la végétation des environs de Carcassonne. In-8°, 8 p.

Extr. du *Bull. soc. botan. de France*, XXXV, session de Narbonne, juin 1888.

571. BAICHÈRE. Herborisations dans le Cabardès et le Minervois. — In-8°, 11 p.

Extr. du *Bull. soc. botan. de France*, XXXV, juin 1888.

572. GAUTIER (Gaston). Compte rendu des herborisations de la Société botanique de France aux environs de Narbonne et dans les Corbières (juin 1888), suivi de la liste méthodique des plantes vasculaires récoltées. — Paris, 1889, in-8°.

Extr. du *Bull. soc. botan. de France*, XXXV, 1888.

573. BAICHÈRE. Un coin du Minervois. Exploration botanique des environs de Caunes (Aude), versant méridional de la Montagne Noire.

Bull. de la soc. d'étud. scient. de Paris, 2^e année, 2^e semestre, 1889.

574. BAICHÈRE. Nouvelles stations de plantes rares ou intéressantes pour la flore de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, I, 3^e partie, 35.

575. BAICHÈRE (Ed.) Étude sur la flore de Carcassonne.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1890, VI, 209.

576. COMBES. Une excursion botanique dans la Haute vallée de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 3^e partie, 3.

577. BAICHÈRE. Une carduacée heptacéphale ou note sur un cas de tératologie végétale observée dans le *Carlina Corymbosa*.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 3^e partie, 55.

578. BAICHÈRE. Contributions à la flore du bassin de l'Aude et des Corbières.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 3^e partie, 67.

579. RESPAUD (A.) et CHARTIER (L.). Florule de Caux (Aude).

Revue de Botanique, 1891.

580. BAICHÈRE. Contribution à la flore des Corbières et du bassin de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1892, VI, 49, 2^e pagination.

581. CHARTIER (L.). Contribution à la flore de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 3^e partie, 203.

582. CHARTIER (L.). Note sur Marcellin Bonnet et sur son *Facies plantarum*.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 3^e partie, 223.

583. GAUTIER et BAICHÈRE. Le Pic d'Ourthizet et la vallée de Rébenty. — *Paris, Librairies-Imprimeries réunies*, 1893, in-8°.

Extr. du *Bull. soc. bot. de France*, 1893.

584. LAFFAGE (A.). Liste des noms patois usités dans les environs de Carcassonne pour désigner les plantes vulgaires.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, IV, 3^e partie, 111.

585. GAVOY. Note sur une maladie des châtaigniers.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, V, 3^e partie, 159.

586. LAFFAGE (A.). Note sur *Thalictrum tuberosum*.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, V, 3^e partie, 163.

587. LAFFAGE (A.). Un herbier de l'abbé Pourret à Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, V, 3^e partie, 206.

588. DELPONT (J.). Contribution à la flore des Martys (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, VI, 3^e partie, 139.

589. DELPONT (J.). Contribution à la flore de Montolieu (supplément).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, VI, 3^e partie, 135.

590. LAFFAGE (A.). Plantes nouvelles pour la flore des environs de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, VI, 3^e partie, 200.

591. CHARTIER (Louis). Noms patois des champignons de la région de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 75.

592. GAVOY (Louis). Note sur une maladie causée aux fusains par une cochenille.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 149.

593. COMBES (François). Note sur les plantes cueillies à la limite extrême des versants méditerranéen et océanien entre le col de Naurouze et Avignonet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 153.

594. LAFFAGE (A.). Nouvelles plantes et nouvelles stations de plantes rares pour la flore des environs de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 156.

595. DELPONT (J.). Note rectificative et plantes nouvelles pour la flore de Montolieu.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 161.

596. PETIT (Dr). L'Allium Moly à Montolieu.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 165.

597. PETIT (Dr). Classification du genre *Caleopsis* (Linné).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, VII, 230.

598. LAFFAGE (A.). Plantes nouvelles pour la flore de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 3^e partie, 118.

599. FAGOT (P.). Observations sur les noms patois des champignons de la région de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 3^e partie, 141.

600. PETIT (Dr). Les Hieracium de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 3^e partie, 125.

601. PETIT (Dr). Une nouvelle station du *Thalictrum tuberosum*.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 3^e partie, 65.

602. DELPONT. Plantes nouvelles pour la région de Montolieu.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 3^e partie, 85.

603. REBELLE (G.). Plantes nouvelles pour la flore des environs de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 237.

604. BAICHÈRE. La fausse Roquette, ou Roquette blanche des vignes (*Diploaxis erucoïdes*, *D. C.*!). Notes critiques et historiques sur la dispersion de cette plante.

Bull. soc. centrale d'agricult. Aude, 1901.

605. RESPAUD (A.). Note sur le Gui.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1902, XIII, 273.

606. FAGOT (Paul). Contribution à la flore Lichénologique de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, XIV, 3^e partie, 167.

607. DELPONT (J.). Monographie botanique de Montolieu.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, XV, 107.

608. RESPAUD (A.). Contribution à la flore de l'Aude. Herborisations dans la région d'Argeliers.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, XVI, 243.

609. REBELLE (G.). Le *Panicum vaginatum* (Swartz).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, XVII, 254.

610. CALMET (P.). Florule de Ribaute (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1909, XX, 134.

611. REBELLE (G.). Gerbe de plantes rares ou nouvelles pour la région de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, XXI, 92.

612. BRU (F.). Notes sur quelques plantes rares ou nouvelles pour la région de Narbonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, XXI, 96.

613. BRU (F.). Découverte de l'*Epilobium parviflorum* Schreb., variante : menthoides Haunk, sur les plages de Sainte-Lucie (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, XXII, p. XLIX.

614. BOURREL (Dr). Un cas curieux de tératologie végétale.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, XXII, p. LXI.

G) Paléontologie animale.

L'homme fossile ou préhistorique.

615. JOURNAL (Paul). Lettre adressée à M. Cordier sur les ossements humains mêlés, dans les cavernes de Bize, à des débris de mammifères terrestres d'espèces perdues.

Annales des Mines, 1829, 2^e série, v.

616. JOURNAL (Paul). Considérations théoriques sur les cavernes à ossements de Bize et sur les ossements humains confondus avec des restes d'animaux appartenant à des espèces perdues.

Annales sciences natur., 1829, 1^{re} série, XVIII.

617. JOURNAL (Paul). Note sur la caverne de Bize.

Bull. soc. géolog. de France, 1832, II.

618. FARINES (J.). [Sur une dent fossile découverte à Truillas].

L'Institut, 1834, 2^e année, 395.

619. CROS. Mémoires sur les cavernes tumulaires de la Fonde, près Lastours, canton de Mas-Cabardès (Aude).

Mém. soc. archéol. Midi de la France, 1837, III, 129-140.

620. SERRES (Marcel de). Notice sur les cavernes à ossements du département de l'Aude. — *Montpellier, Boehm*, 1839, in-4^o; plan.

621. LEYMERIE. Lettre sur les couches à fossiles tertiaires des Corbières.

Bull. soc. géol. France, 1^{re} série, 1843, XIV.

622. DESBAYES (G.-P.). [Sur les fossiles du terrain épi-crétacé des Corbières].

Bull. soc. géol. France, 1844, I, 407.

623. SERRES (Marcel de). Sur les silex taillés des cavernes de Bize.

Bull. soc. géol. France, 2^e série, 1855, XIII.

624. VERGUET (l'abbé). Dolmen situé entre Villeneuveles-Chanoines et Pujol-de-Bosc.

Mém. soc. arts et scienc. de Carcass., 1856, II, 243.

625. VERGUET (l'abbé). Peulvan de Malves.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1856, II, 246.

626. DUMORTIER (E.). Lettre à M. d'Archiac. [Sur divers fossiles recueillis dans le terrain crétacé des Corbières]. Fig.

Bull. soc. géol. France, 1859, 2^e série, XVI, 863-871.

627. GERVAIS (Paul) et BRINCKMANN. La caverne de Bize et les espèces animales dont les débris y sont associés à ceux de l'homme. — *Montpellier, Gras*, 1864, in-8^o, 24 p.

628. CARTAILHAC. Une visite au musée de Narbonne.

Matériaux pour servir à l'histoire de l'homme, 1869, v, 62-68.

629. ROUSSEAU (Théodore). Habitation préhistorique de la Crouzade.

Bull. soc. hist. natur. de Toulouse, 1874.

630. CARTAILHAC (E.). Sur les gisements préhistoriques de la Clape (Aude).

Bull. soc. hist. nat. Toulouse, 1876, x, 198.

631. CARTAILHAC. Indications bibliographiques pour l'histoire des premières populations et pour la géologie et la paléontologie. — *Toulouse, Privat*, s. d., grand in-8°.

632. CARTAILHAC. La grotte de Bize et la Crouzade.

Matériaux pour servir à l'histoire de l'homme, 1877, xii, 319-326.

633. NOULET. De l'antracotherium hippoïdum découvert à Armissan.

Mém. acad. Toulouse, 1878.

634. BARNIER. Mémoires sur les habitations préhistoriques des Corbières et les migrations des populations de cet âge vers les montagnes du canton de Tuchan.

Mém. de l'acad. des scienc., inscript. et belles lettres, Toulouse, 1879.

635. BERGERON. Étude paléontologique et stratigraphique des terrains anciens de la Montagne Noire.

Bull. soc. géol. France, 3^{me} série, 1887, xv, 373.

636. FILHOL (H.). Études sur les vertébrés fossiles d'Issel (Aude); 186 p., 21 pl.

Mém. soc. géol. France, 1888, 3^e série, v, n° 1.

637. FÉDIÉ. [Envoi de fossiles de Couiza et de Rennes-les-Bains].

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, i, 69-70.

638. SICARD (G.). Notice sur le menhir de Malves (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, ii, 2^e partie, 63.

639. CHARTIER (Louis). Note sur une hache de pierre polie de l'époque Robenhausienne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 3^e partie, 111.

640. JOURDANNE (G.). Note sommaire sur les ossements mégalithiques et sur le druidisme dans l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 3^e partie, 137.

641. SICARD (G.). Notes sur quelques dolmens de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, IV, 3^e partie, 95.

642. GAVOY. La grotte de Laguzou.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, V, 3^e partie, 196.

643. GAVOY. Note complémentaire sur la grotte de Laguzou.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, VI, 3^e partie, 198.

644. SICARD (G.). Essai sur la Spéléologie de l'Aude. — Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et C^{ie}, 1897, in-8^o, 34 p.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 3^e partie, 63.

645. SICARD (G.). La Balmo dal Carrat.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 3^e partie, 57.

646. ASTRUC. Excursion aux gîtes fossilifères de Couiza-Montazels.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 2^e partie, 3.

647. PERRIÈRES (G.). La grotte de l'Esclavagadou.

Bull. des étud. scient. Aude, 1898, IX, 3^e partie, 49.

648. SICARD (G.). Note sur deux pierres à écuelles ou à cupules observées dans la Montagne Noire.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 3^e partie, 161.

649. COURRENT (D^r). Notice sur quelques fossiles intéressants découverts dans les régions de Tuchan et dans le village même ; 1 pl., 1 carte géol.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 3^e partie, 57-62.

650. SICARD (G.). Note sur un gisement de fossiles siluriens à la Cabrerisse.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 3^e partie, 63.

651. LAHONDÈS (J. de). Dolmen de Villeneuve-les-Cha-noines (Aude).

Bull. soc. archéol., Midi de la France, in-8°, n° 25, (séance du 12 décembre 1899), 1900, 23-24.

652. SICARD (G.). L'Aude préhistorique. Notice sur les trouvailles faites dans le département de l'Aude, et sur ses grottes, dolmens et menhirs. — Carcassonne, Bonna-fous-Thomas, 1900, in-8°, 101 p. ; dessins et carte.

Extr. Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 135.

653. BRESSON (A.). [Sur la présence de fossiles appartenant au niveau de Rognac, aux environs de Vignevieille, sur la feuille de Quillan].

Bull. soc. géol. France, 1900, 3^e série, XXVIII, 71.

654. SICARD (G.). Carte préhistorique de l'Aude.

Assoc. franç. pour l'avanc. des sciences, 29^e session, Paris, 1900, 1^{re} part., 208-209.

655. SICARD (G.). Note sur un cubitus humain percé par une pointe de flèche en silex.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, XII, 157.

656. CARTAILHAC (E.). Un cubitus humain percé par une flèche en silex trouvé à Caunes.

Bull. soc. arch. du Midi de la France, n° 29, 1902, p. 61.

657. CARTAILHAC (Emile). Le préhistorique pyrénéen.

Mélanges Couture, Toulouse, Privat, 1902, 1.

658. DEPÉRET (Ch.). Fouilles paléontologiques dans le miocène supérieur de la colline de Montredon, près Bize.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, XIV, 3^e partie, 3.

659. COURRENT (Dr). Le crâne trépané de Montlaur et la chirurgie préhistorique.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, XIV, 3^e partie, 178.

660. SICARD (G.). Le Menhir de Nouret, commune de Pradelles-Cabardès.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, XVI, 230.

661. CAMPARDOU (J.). Sépulture du premier âge de fer à Fleury d'Aude.

Bull. Commiss. archéol. Narbonne, VIII, 527.

662. SICARD (G.). Les sépultures préhistoriques ou antiques du département de l'Aude. — *Caën, H. Delesque*, 1907.

Congrès archéolog. France, 1906, 233.

663. FAGES (Antoine). La station préhistorique des Auriolès près Cavanac. — *Caën, H. Delesque*, 1907.

Congrès archéolog. de France, 1906, 252.

664. SICARD (G.). Note sur la tour de Mézolioux (commune de Laure), et sur celle dite le Touril (commune d'Homp).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, XVIII, 300.

665. FAGES (A.). Les pierres de jet ou de fronde aux époques préhistoriques.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, XXI, 87.

666. DEPÉRET (Ch.). Note sur quelques gisements nouveaux de Lophiodontidés de la région de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, XXI, 104.

667. CROS-MAYREVIEILLE (A.). Trouvailles au plateau de Carsac, près Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, XXII, 59. — *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1911, VII, 2^e série, 61.

668. FAGES (A.). La grotte du Trou du renard, près Cavanac (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, XXII, p. LIX.

669. FAGES (A.). Note sur des sépultures anciennes découvertes aux environs de Moux (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, XXII, 194.

TROISIÈME PARTIE

GÉOGRAPHIE

A) Généralités.

670. PONTANUS (Johannes-Isacius). *Itinerarium Galliæ Narbonensis, cum duplici appendice.* — *Lugduni Batavorum, Basson, 1606, in-12.*

671. GOLNITZ (Abraham). *Itinerarium Belgico-Gallicum* — *Amsterdam, 1655, in-12.*

672. BASVILLE (de). *Mémoires pour servir à l'histoire du Languedoc.* — *Amsterdam, P. Boyer, 1734, in-12.*

673. BOUROTTE (dom François). *Mémoire sur la description géographique et historique de la Province de Languedoc.* — *Paris, Vincent, s. d., in-4º, 18 p.*

674. *Limites de la Gaule Narbonnaise.*

Hist. de Languedoc, édit. Privat, II, 22.

675. *Description de la Province de Languedoc.* — Copie mss. de 282 pp., petit in-fol., prise dans le t. II du Fonds de Languedoc (Biblioth. Nat.).

676. DATIVY (P.). *Languedoc.*

Extr. de sa *Description des Quatre parties du monde, Europe, II, 553-619.*

677. ASTRUC. Géographie ancienne de la Province de Languedoc, ou province Narbonnaise.

Mém. pour l'hist. nat. de Lang., part. 1, ch. 1-15 : *Paris*, G. Cavelier, 1737, in-4°, fig. et cartes.

678. ASTRUC. Des voies romaines du Languedoc, et en particulier de la voie Domitienne.

Mémoires...., ch. 16-18.

679. [LE FRANC, le marquis de MIRABEAU et l'abbé de MONVILLE]. Voyage de Languedoc et de Provence, fait en l'année 1740, par MM. Le F^{re}, le M. de M^{re} et l'abbé de M^{re}. — *Amsterdam, Chareau et du Villard*, 1746, in-12 de 94 p.

680. MÉNARD (L.). Description de la province narbonnaise selon le texte de Pline (ch. 4, liv. 3), éclaircie par des remarques historiques et critiques.

Mém. de l'Académie des Inscriptions, 1750, 1753 et 1754.

681. VAISSETTE (Dom Joseph). Géographie historique, ecclésiastique et civile. — *Paris*, 1753, 4 vol. in-4°.

Pour la géographie du Languedoc, voir t. III, pp. 51-111.

682. EXPILLY (d'). Languedoc.

Extr. du t. IV, p. 27-133 de son *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, 1762-1770, 6 vol. in-f°.

683. DONAT (Dominique). Prospectus du dictionnaire topographique, ecclésiastique, historique, généalogique, etc., de la province de Languedoc et des autres provinces qui sont dans le ressort du Parlement de Toulouse. — *Avignon, Bonnet*, 1767, petit in-4°.

684. BALAINVILLIERS. Mémoires sur le Languedoc divisés par diocèses et subdélégations en 1788.

Mss. in-fol., Bibl. Montpellier, fonds de Lang., n° 15.

685. DOMAIRON. Le voyageur français ou la connaissance de l'ancien et du nouveau monde. Voyage de France,

t. xxxii-xxxiv, Languedoc. — *Paris, Moutard, 1790 ; 2 vol. in-12.*

Diocèse de Narbonne, xxxii, 386-405 ; diocèse d'Alet, de Carcassonne et de Saint-Papoul, xxxiii, 1-20.

686. LA VALLÉE (J.) et Louis BRION. Voyage dans les départements de France (dont l'Aude), enrichi de tableaux géographiques et d'estampes. — *Paris, J. Brion, an VII, in-8°.*

687. MILLIN (Aubin-Louis). Voyage dans les départements du Midi de la France. — *Paris, Tourneisen fils, 1807-1811, 4 vol. in-8° et atlas in-4°.*

On trouve aussi une édition : *Paris, Impr. impériale, 1807-1811, 4 tomes en 5 vol. in-8° et atlas. T. III, pour Carcassonne, Cité ; et le t. IV, pour Narbonne.*

688. TROUVÉ (baron). Description générale et statistique du département de l'Aude, avec cartes et gravures. — *Paris, Didot, 1818, in-4°.*

Forme le t. II de ses *États de Languedoc et département de l'Aude.*

689. LEFRANC DE POMPIGNAN. Voyage de Chapelle et de Bachaumont. — *Paris, Letellier, 1826, in-8° ; portrait.*

690. PIGAULT-LEBRUN et Victor AUGIER. Voyage dans le midi de la France. — *Paris, Barba, 1827, in-8°.*

691. ARBANÈRE. Tableau des Pyrénées françaises contenant une description complète de cette chaîne de montagnes et de ses principales vallées, depuis la Méditerranée jusqu'à l'Océan. — *Paris, Treuttel et Vürtz, 1828, 2 vol. in-8°.*

692. DU MÈGE (A.). Statistique des départements pyrénéens. — *Paris, Treuttel et Vürtz, 1828, 2 vol. in-8° ; un atlas de planches in-f°.*

693. GIRAULT DE SAINT-FARGEAU, BERTHOMIEU et TOURNAL. Dictionnaire géographique de toutes les communes du département de l'Aude. — *Paris, Didot, 1830, in-8° ; carte et plan.*

694. GIRAULT DE SAINT-FARGEAU (Eusèbe). Le guide pittoresque du voyageur en France. — *Paris*, 1834 et années suiv., 6 vol. in-8°, avec gravures et atlas.

695. MÉRIMÉE (Prosper). Notes d'un voyage dans le Midi de la France. — *Paris*, Fournier, 1835, in-8°; plan.

696. TAYLOR (J.), Ch. NODIER et Alphonse de CAILLEUX. Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. (France, Languedoc, II). — *Paris*, Didot, 1836, gr. in-fol.

Pour Carcassonne, voir II, 1^{re} partie, pl. 120-127, f° 1-6; pour Narbonne, *ibid.*, pl. 128-136^{ter}, f° 7-22. — Pour Lagrasse, voir, II, 2^e partie, pl. 240-240^{ter}.

697. Guide pittoresque du voyageur en France. — *Paris*, F. Didot, 1835, in-8°.

Département de l'Aude, 46^e livraison, 24 p.; 1 carte et 6 grav.

698. CARAMAN (Comte G. de). Guide du voyageur sur le canal du Midi et ses embranchements. — *Toulouse*, Douladoure, 1836, in-8°; 2 cartes, 1 portrait.

699. WALCKENAER (baron). Géographie ancienne, historique et comparée des Gaules Cisalpine et Transalpine, suivie de l'analyse des itinéraires anciens, et accompagnée d'un atlas de 9 cartes. — *Paris*, Dufart, 1839, 3 vol. in-8°; atlas, in-4°.

700. GIRAULT DE SAINT-FARGEAU. Dictionnaire géographique, historique, industriel et commercial de toutes les communes de France, illustré de nombreuses gravures, costumes coloriés, armoiries des villes, etc. — *Paris*, Didot, 1844-1847, 3 vol. in-4°.

701. JOUGLAR (M.). Notice sur les limites de la Narbonnaise et de la Novempopulanie, rive gauche de la Garonne.

Mém. soc. archéol. Midi de la France, VII.

702. JACOBS. Études scientifiques sur les fleuves et rivières de la Gaule au moyen âge. — *Paris*, 1859, in-8°.

Extrait de la *Revue des soc. sav.*

703. HERZOG (Ernest). *Galliae Narbonensis provinciae romanae historia, descriptio, institutorum expositio.* — *Lipsiae, Teubner, 1864, in-8°.*

704. BERTRAND. *Les voies romaines en Gaule, voies des itinéraires, résumé du travail de la commission de la topographie des Gaules.* — *Paris, Didier, 1864, in-8°.*

Extr. de la *Revue archéologique.*

705. ALPHONSE. *Guide de Toulouse à Revel, Sorèze, Saint-Ferréol, Lampy, Alzau.* — *Toulouse, F. Gimet, 1866, in-32, 34 p.*

706. VERNE (Jules). *Notice sur l'Aude.* — *Paris, 1869, 8 p. in-4°; carte et vue.*

707. LENTHÉRIC (Charles). *Les villes mortes du golfe de Lyon.* — *Paris, Henri Plon, 1876, petit in-8°; cartes et plans.*

Nouvelle édition (5^e) : *Paris, E. Plon, Nourrit et C^{ie}, 1889, petit in-8°; cartes et plans.* — Nouvelle édition (8^e) : *Paris, Plon, Nourrit, 1910, 471 p.*

708. THIERS (Adolphe). *Les Pyrénées et le Midi de la France.* — *Paris, 1876, in-8°, 2^e édition.*

709. RECLUS (Elisée). *Nouvelle géographie universelle.* (T. II, La France). — *Paris, Hachette, 1877; grand in-8°.*

710. LONGNON (Auguste). *Géographie de la Gaule au VI^e siècle.* — *Paris, Hachette, 1878, gr. in-8° et atlas in-f°.*

711. DESJARDINS (Ernest). *Géographie historique et administrative de la Gaule romaine.* — *Paris, Hachette, 1876-1885, 3 vol. gr. in-8°; cartes et fig.*

712. LONGNON (A.). *Atlas historique de la France.* — *Paris, 1885-1908, in-8°; atlas in-f°.*

713. VATTIER D'AMRROYSE (Ch.-F. Aubert). *Le littoral de la France, 5^e partie. Du cap Cerbère à Marseille.* — *Paris, V. Palmé, 1888, gr. in-8°; fig.*

Pour le littoral de l'Aude, voir pp. 165-216.

714. MALAVIALLE (L.). Le littoral du Bas-Languedoc. — *Montpellier, Boehm*, 1894, in-8°, 70 p.

Extr. du *Bull. soc. languedoc. de géogr.*, 1894, xvii, 187.

715. ARDOUIN-DUMAZET. Voyage en France, 37^e et 38^e séries. Littoral du Languedoc-Biterrois-Narbonnais. — *Paris, Berger-Levrault et C^{ie}*, 1904, in-12; cartes.

Pour l'Aude, 37^e série, Golfe du Lion, 218-248; 38^e série, 43-203.

716. MALAVIALLE (L.). Le Bas-Languedoc en 1626, d'après la description du géographe allemand Abraham Golnitz. — *Montpellier, Impr. génér. du Midi*, 1909, 143 p. in-8°.

Extr. du *Bull. soc. lang. de géographie*, xxxi et xxxii.

717. RENAUX (Camille). Le Bas-Languedoc en 1626 d'après la description du géographe allemand Abraham Golnitz, par M. L. Malavialle.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1911, vii, 55.

718. SABARTHÈS (l'abbé). Dictionnaire topographique du département de l'Aude, contenant les noms de lieux anciens et modernes. — *Paris, Impr. Nationale*, 1912, in-4°, lxxix-595 p.

B) Géographie physique et pittoresque.

719. LABOUISSÉ-ROCHEFORT (de). Voyage à Rennes-les-Bains. — *Paris, Desauges*, 1832, in-8°, avec des fac-simile.

720. DOUMENJOU. Promenade à Lampy.

Revue du Midi, 1836, xii, 317.

721. DELMAS (Jacques). Géographie du département de l'Aude, accompagnée d'une carte dressée par V. Barthez. — *Marseille, Arnaud et Cayer*, 1867, in-12.

722. ROUSSEAU. Étude générale sur le régime des cours d'eau du département de l'Aude.

Bull. soc. hist. nat. Toulouse, 1874.

723. DITANDY (A.). Géographie élémentaire du département de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, 1875, in-8°, carte.

724. LEQUEUTRE (A.). Une excursion dans la vallée de l'Aude et du Rébenty. — *Paris*, 1876, in-8°, 12 p.

Extr. du *Club Alpin français*, 1876, 3^e trimestre.

725. STUBLEIN (Eugène). Description d'un voyage aux établissements thermaux de l'arrondissement de Limoux. — *Limoux, Boute*, 1877, in-8°, 31 p.

726. Rennes-les-Bains. Description. — *S. l., n. d.*, in-8°.

727. But de promenades et objets curieux qui existent dans les environs de Rennes-les-Bains. — *Toulouse, Douladoure, s. d.*, in-12.

728. LEQUEUTRE (A.). Excursion dans les Corbières Orientales : vallée de l'Aiguette, montagne Rase et vallée de la Boulzane; forêts des Fanges, vallée de Caudiès et vallée de l'Agly; vallée de la Maury, Pierre Perthuse; vallée du Verdouble, Saint-Antoine-de-Galamus.

Annuaire du Club Alpin français, 5^e année, 1878, 609-629.

729. GAVOY (Gabriel-Pierre-Louis). Excursion au Pic d'Alaric.

Feuille des Jeunes naturalistes, 1881.

730. JOANNE (Adolphe). Géographie de l'Aude. — *Paris, Hachette et C^{ie}*, 1882, in-8°; plusieurs éditions; 9 gravures et une carte.

731. ROCHAT (Edouard). Quelques mots sur l'Aude et les Pyrénées-Orientales.

Annuaire du Club Alpin français, 11^e année, 1884, 240.

732. GRANJEAN (Ch.). Voyage à Prouille, à Carcassonne et à Narbonne.

École française de Rome. Mélanges d'hist. et d'archéol., Benoît XI avant son pontificat, 1888, 219-291.

733. MALVES-PONS. Voyage sur les bords du Fresquel. — *Carcassonne, Servièrre*, 1889, in-8°.

734. FOREL. Récits d'excursion à Carcassonne, Fontfroide, Narbonne et Béziers, 1889-1890.

Bull. arch. et hist. de la soc. arch. de Tarn-et-Garonne, 1889, 145-178 ; 1890, 63-77.

735. CANNAT (P.). Notice sur l'excursion de Fontfroide.

Bull. soc. étud. scient. natur. Béziers, 1890, XII, 63-64.

736. GAVOY et BAICHÈRE. Excursion au Mont Alaric.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, I, 2^e partie, 3-20.

737. PETIT (docteur) et BAICHÈRE. Excursion à l'étang de Marseillette.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, I, 2^e partie, 21-63.

738. CROS-MAYREVIEILLE (G.). Une excursion à Carcassonne (3 mai 1890). Congrès de l'Association pyrénéenne. — *Toulouse, Privat*, in-8^o.

Extr. de la *Revue des Pyrénées*.

739. FLEUREAU et BAICHÈRE. Excursion à la Malepère.-

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, I, 2^e partie, 65-100.

740. SICARD et RESPAUD. Excursion à l'île Sainte-Lucie et à La Franqui.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1890, I, 2^e partie, 101-133.

741. GASTINE (abbé). Excursion à Alet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 2^e partie, 15.

742. ROUSTAN. Excursion à Alet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 2^e partie, 24.

743. NOYER (Joseph) et RESPAUD. Excursion aux Sidrières de Fitou et de Leucate. — *Carcassonne, Gabelle-Bonna-fous et Cie*, 1891.

Extr. *Bull. soc. étud. scient. Aude*, 1891, II, 2^e partie, 31-67.

744. LAFFAGE (A.) et BAICHÈRE. Excursion à l'étang de Jouarres.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 2^e partie, 69-88.

745. PLÉSENT (Ch.) et NOYER (Joseph). Excursion aux environs de Montolieu.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 2^e partie, 89-96.

746. SICARD (G.). Excursion dans la vallée de l'Orbiel, châteaux de Lastours, mine de La Caunette.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1891, II, 2^e part., 97-136.

747. DAT-DE-SAINT-FOULC (Ch.). Une excursion à Greffeil, dans les Corbières. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous et Cie*, 1891, in-8^o, 12 p.

Extr. *Bull. soc. étud. scient. Aude*, 1891, II, 3^e partie, 115.

748. MALAVIALLE (L.). Une excursion dans la Montagne-Noire, Alzau, Lampy, Saint-Ferréol, le Pic de Nore.

Bull. soc. langued. de géogr. de Montpell., 1891-1892, XIV, 240-291 ; XV, 112-149, 283-330, 429-530 ; 1900, XXIII, 60-92.

749. GABELLE (Isidore). Une excursion à Couiza et ses environs.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 3.

750. FLEUREAU et NOYER. Une excursion à Fontfroide.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 25-33.

751. MALAVIALLE. Excursion dans la Montagne-Noire : Alzau, Lampy, Sorèze et Saint-Ferréol.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 35.

752. REBELLE. Excursion au Mont Alaric.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 95.

753. CARBOU (Dr) et CHARTIER. Excursion à la Clape.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 61-94.

754. PEYRONNET (Dr), CHALANDE et GAVOY. Excursion à la forêt des Fanges et aux gorges de Saint-Georges.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 105-113.

755. GAVOY. Excursion à la grotte de Limousis et à Lastours (Haute-vallée de l'Orbiel).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1892, III, 2^e partie, 115.

756. PEYRONNET (Dr) et G. SICARD. Excursion dans la vallée de la Ceize et aux grottes de Sallèles-Cabardès.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, IV, 2^e partie, 3-18.

757. REBELLE. Excursion au Mont Alaric, Moux, Fabrezan.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 31.

758. SOL (Marguerite). Excursion dans la vallée du Rébenty et la plaine de Sault.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 39.

759. CHARTIER (L.). Excursion aux collines et pinèdes de Boutenac.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 47.

760. GAVOY (L.). Excursion au pic de Nore.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 55.

761. ROBERT (M.) et D^r PETIT. Excursion au pic de Bugarach.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 67-82.

762. FABRE (P.). Excursion à Gruissan.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 83.

763. REBELLE. Excursion aux Sesquières et aux environs d'Alzonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 89.

764. GAVOY. Souvenirs d'une excursion dans la Hautevallée de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 151.

765. LAFFAGE et Gavoy. Une excursion à la Malepère.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1893, iv, 2^e partie, 169.

766. MALAFOSSE (J. de). Touristes d'autrefois dans notre Midi. Abraham Golnitz à Béziers, Narbonne et Carcassonne, Toulouse et Bordeaux.

Revue des Pyrénées et de la France méridionale, 1893, 80-88, 200-207, 419-427.

767. CHARTIER. Excursion à Villeneuve-la-Comptal et au Mas-Saintes-Puelles.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, v, 2^e partie, 3.

768. JALAMBIC (Marie), RAYNAUD (Marie), SICARD, PETIT,

GAVOY. Excursion aux gorges de Galamus et à Saint-Paul-de-Fenouillet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, v, 2^e partie, 23-44.

769. BRU et NOYER. Excursion aux grottes de Bize.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1894, v, 3^e partie, 176.

770. JOANNE (Adolphe). Géographie du département de l'Aude, avec 9 gravures et une carte. — *Paris, Hachette et Cie*, 1895, in-12, 64 p.

771. BRU et GAVOY. Excursion à Fontfroide.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, vi, 2^e partie, 22-36.

772. GUENOT (S.). De Carcassonne à Lastours-Cabardès par la vallée de l'Orbiel.

Bull. soc. de géogr. de Toulouse, 1895, 172 et suiv., et 1898, 80 et suiv. ; fig.

773. CAVAYÉ (Ernest). Excursion à Naurouze.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, vi, 2^e partie, 37.

774. PLANCARD (Dr). Excursion à Puivert.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1895, vi, 2^e partie, 47.

775. ESPARSEIL (Raymond). Excursion aux mines de fer de Salsigne, à la grotte de Fournes et aux barrenes de Fournes.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, vii, 2^e partie, 3.

776. MULLOT (Henri). Excursion au château de Ferrals et à Saint-Papoul.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, vii, 2^e partie, 14.

777. MOULA (Dr) et PETIT (Dr). Excursion aux bains de Campagne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, vii, 2^e partie, 60.

778. BROUSSE fils (Emmanuel). Excursion dans les hautes vallées de la Tet, de l'Aude et du Sègre. — *Perpignan, impr. de l'Indépendant*, 1897, in-18 ; gravures.

779. BLANQUIER et BRU. Excursion aux grottes de Bize et de la Roueyre.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, viii, 2^e partie, 2-9.

780. BEDOS (M.). Excursion à Arques : le château, le reboisement de Rialsesse.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1897, VIII, 2^e partie, 20.

781. BRU. Excursion au Pech de l'Agnel (commune de Narbonne).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 2^e partie, 10.

782. GAVOY. Excursion aux ruines de Puylaurens, à Axat et à la forêt d'En Malo.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 2^e partie, 19.

783. CAVAYÉ (A.), GAVOY et LAFFAGE. Excursion à Lespinassière (vallée de l'Argentdouble).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 2^e partie, 35-46.

784. BRU (F.). De Narbonne à Fontfroide par les collines de Pastouret et Fontlaurier.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1898, IX, 3^e partie, 66.

785. PHILIBERT. Excursion à Fontfroide.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 2^e partie, 3.

786. GAVOY. Excursion dans la vallée du Lauquet et aux reboisements de Greffeil.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 2^e partie, 12.

787. SABATIER (J.). Excursion à la cascade de Cupserviès et au roc du Bougre.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 2^e partie, 23.

788. CAVAYÉ (A.). Excursion à la forêt de Callong, à Mirailles, gorges de Rébenty, Pierre-Lis.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 2^e partie, 47.

789. CAUNEILLE (C.). Excursion aux gorges de Saint-Georges près d'Axat.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1899, X, 2^e partie, 67.

790. JOANNE (Adolphe). Géographie du département de l'Aude, 6^e édition. — Paris, Hachette, 1900, in-12; carte coloriée et fig.

791. GAISSET (J.). Excursion dans les hautes vallées de l'Aude, de la Tet et du Sègre.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 2^e partie, 3.

792. BLANQUIER. Excursion à la Clape, Notre-Dame des Auzils et à Gruissan.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 2^e partie, 3.

793. GAISSET. Excursion à Usson, Escouloubre, Montlouis, frontière d'Espagne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 2^e partie, 13.

794. GAVOY (L.). Excursion à Fondondy et Sautels, commune de Véraza.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1900, XI, 2^e partie, 128.

795. FAGOT (Paul). Excursion à Ségala, Montferrand et aux châteaux de Montmaur et du Valès.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, XII, 2^e partie, 3.

796. GAVOY (L.). Excursion aux sources de la Sals près Sougraigne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, XII, 2^e partie, 17.

797. EVROT (Ch.), L. GAVOY et G. REBELLE. Excursion à l'île de l'Aute et au port de Lanouvelle.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, XII, 2^e partie, 38-48.

798. GAVOY. Deuxième excursion au Pic d'Alaric, 1902.

Feuilles des jeunes naturalistes. — A rapprocher du n° 729.

799. EVROT (Ch.). Excursion à la Pierre-Lys, Axat et à l'usine hydro-électrique.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1902, XIII, 2^e partie, 18.

800. DELISLE (F.). La Montagne Noire et le col de Nau-rouze. — *Toulouse, Lagarde et Sébille*, 1901, in-8°.

801. CALVET (J.). La Montagne Noire.

Bull. soc. langued. géogr., 1901, XXIV, 213-231, 316-332, 467-487 et 1902, XXV, 43-68 ; fig. et carte.

802. LAHONDÈS (J. de). Excursion à Saint-Hilaire et à Alet dans l'Aude (17 juin 1902).

Bull. soc. archéol. midi de la France, 1902, in-8°, n° 29, 162-168 ; gr.

803. MULLOT (H.). Voyage de Castelnaudary à Marquein, aller et retour.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1902, xiii, 2^e partie, 35-219.

804. ESPARSEIL (R.). Excursion aux mines de mispickel de Salsigne, à la grotte de Villanière et aux châteaux de Lastours.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, xiv, 2^e partie, 3.

805. BROSSARD (Ch.). Géographie pittoresque et monumentale de la France. — Paris, E. Flammarion, 1900-1903, 5 vol. gr. in-8^o.

Pour l'Aude, v, fasc. 6 et 7, p. 81-112 ; 23 fig., 1 carte.

806. BLANQUIER (A.). Excursion à Sallèles-d'Aude, à Montlaurès et au plateau de Levrettes.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, xiv, 2^e partie, 41.

807. GAVOY (L.). Excursion à Tuchan et au Mont Tauch.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, xiv, 2^e partie, 56.

808. BOURREL (D^r). Excursion à Coursan, à Fleury et à la mer.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1903, xiv, 2^e partie, 63.

809. LAHONDÈS (Jules de). Excursion à Saint-Hilaire.

Bull. soc. archéol. midi de la France, 1903, 162.

810. SICARD (G.). Excursion à Caunes et à la mine de manganèse de Villerambert.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, xv, 2^e partie, 3.

811. GAVOY (L.). Excursion à la Montagne Noire.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, xv, 2^e partie, 52.

812. BLANQUIER (A.). Excursion aux embouchures de l'Aude, Coursan, Salles, Fleury, les Cabanes et la mer.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, xv, 2^e partie, 65.

813. FAGES (A.). Excursion à Campagne-sur-Aude, Saint-Ferréol, Granès et aux bains de Campagne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1904, xv, 2^e partie, 85.

814. BOURREL (D^r). Excursion à Pomas et à Saint-Hilaire.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 2^e partie, 31.
815. COURRENT (D^r). Excursion au pays de Kercorb.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 2^e partie, 57.
816. EVROT (Ch.). Excursion dans la Haute-vallée de l'Aude.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 2^e partie, 105.
817. GAVOY (L.). Six jours d'excursion dans les grottes du pays de Sault, de Carcassonne à Lavelanet.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, xvi, 2^e partie, 162.
818. LAHONDÈS (J. de). Excursion à Caunes. Congrès de la Société française d'archéologie tenu à Carcassonne et à Perpignan.
Bull. soc. archéol. midi de la France, 1906, n° 36, 513-520 ; fig.
819. CATHALA (Marius). Excursion aux environs de Bize.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, xvii, 2^e partie, 3.
820. BOURREL (D^r). Excursion au Val de Dagne : Serviès-en-Val, Notre-Dame du Carla, Rieux-en-Val.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, xvii, 2^e partie, 83.
821. REBELLE (G.). Excursion à Armissan.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, xvii, 2^e partie, 94.
822. TISSEYRE (E.). Excursion à Rennes-le-Château.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, xvii, 2^e partie, 98.
823. SICARD (G.). Excursion dans la Haute-vallée de l'Aude, le Donnèzan et le Roquefortès.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1906, xvii, 2^e partie, 104.
824. Sites et monuments de la France. — *Paris, Touring-club de France*, xviii^e vol. (Pyrénées-Orientales, Ariège, Aude), 1907, in-4° ; Aude, p. 29-66).
825. GAVOY (L.). Excursion à Saint-Just et le Bézu.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, xviii, 2^e partie, 3.
826. DEGRAVE (D^r). Excursion à Lagrasse.
Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, xviii, 2^e partie, 65.

827. GAVOY (L.). Excursion à Montclar.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, XVIII, 2^e partie, 173.

828. COURRENT (Dr J.-P.). Excursion aux châteaux de Pierrepertuse et de Quéribus, à Tuchan et aux gorges de Galamus.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, XVIII, 2^e partie, 184.

829. FAGES (A.). Excursion à l'abbaye de Rieunette.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1907, XVIII, 2^e partie, 214.

830. BOURREL (Dr). Excursion à Leucate et à la plage de La Franqui. — *Carcassonne, Bonnaïfous-Thomas*, 1907, in-8^o.

Extr. du *Bull. soc. étud. scient. Aude*, 1907, XVIII, 2^e partie, 234.

831. COURRENT (Dr). Excursions aux gorges de Fontjoncouse, à Ripaud, les gorges de la Berre et Gléon.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, XIX, 2^e partie, 3.

832. BLANQUIER (A.). Excursion à Cuxac-d'Aude, au Mont Carétou.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, XIX, 2^e partie, 16.

833. FAGES (A.). Excursion à Bugarach et à Fourtou.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, XIX, 2^e partie, 46.

834. SICARD (G.). Excursion à Saint-Denis et à Saissac, dans la Montagne Noire.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, XIX, 2^e partie, 55.

835. COMBELÉRAN (G.). Excursion aux forêts de Callong, de Picaussel, de la Plaine, à Belcaire et dans la vallée du Rébenty.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, XIX, 2^e partie, 83.

836. SABARTHÈS (l'abbé A.). Géographie physique de l'Aude. — *Carcassonne, Bonnaïfous-Thomas*, 1908, in-8^o, 56 p. ; 1 carte coloriée.

Extr. *Bull. soc. étud. scient. Aude*, 1908, XIX, 154.

837. BOURREL (Dr). Le Pont naturel de Saint-Jean à Aiguesvives (Aude).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1908, XIX, 234.

838. GAVOY et FAGES. Excursion à Antugnac, Croux, La Serpent, Fa, suivie de notes géologiques. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1909, in-8°.

Extr. Bull. soc. étud. scient. Aude, 1909, xx, 3.

839. MADRENNE (J.). Excursion à Rieux-Minervois, Peyriac-Minervois, Trausse, Notre-Dame du Cros et Caunes; suivie de notes sur Caunes par G. Sicard.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1909, xx, 2^e partie, 20.

840. SICARD (G.). Excursion à Castanviel et à Rieussec.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1909, xx, 2^e partie, 34.

841. FAGES (A.). De Campagne-les-Bains à Rennes-le-Château.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1909, xx, 2^e partie, 128.

842. GAVOY (L.). Excursion à Fabrezan et Coustouge.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 3.

843. SICARD (G.). Excursion aux grottes de la Montagne Noire; de Limousis à Cabrespine.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 11.

844. COURRENT (Dr P.). Excursion à Lagrasse, Durfort, Termes, Vignevieille, Lanet et Mouthoumet.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 26.

845. MADRENNES (J.). Excursion à Tourouzelle, Escales et Montbrun.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 64.

846. MÉRIC (J.). Excursion au château de Villemartin et à Gaja.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 72.

847. GAVOY (L.). Une excursion au Mont Alaric.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1910, xxi, 98.

848. GAIN (A. de). Les choses de l'Aude. Sur la montagne d'Alaric. Aux environs de Carcassonne. A deux pas de Carcassonne. Saint-Nazaire. La Cité de Carcassonne.

Saint-Hilaire. Le Monument des Audois morts pour la patrie. — *Carcassonne, Roudière*, 1911, in-16; 63 p.

849. GAVOY (L.). Excursion à la cascade de Cupservières et au Roc du Bougre.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 35.

850. GAVOY (L.). Excursion au pic de Madres (2413^m).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 40.

851. EMBRY (Pierre). Excursion au château des Cheminières.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1911, xxii, 49.

C) Géographie historique.

852. Etat par diocèses des villes, villages et lieux de la province de Languedoc. Petit in-4°, ms. de 178 p.

Bibl. Montpellier, fonds de Languedoc, n° 17.

853. VAISSÈRE (dom J.). Géographie historique, ecclésiastique et civile, 1755, in-4°.

T. III, p. 59 : Notice du diocèse de Carcassonne.

854. Procès-verbal de désignation de divisions et subdivisions du département de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson*, 1790, in-8°, 31 p.

855. Décret de la Convention relatif à la réunion de quelques communes de l'Aude à l'Ariège. — *Paris*, an II, 2 p.

856. Tableau des arrondissements de Justice de paix du département de l'Aude. — *Carcassonne*, an XI, in-8°, 16 p.

857. GUIBAL, ingénieur en chef du département de l'Aude. Instruction pour les opérations des géomètres employés à l'arpentement général et au levé du plan des

communes de l'Aude. — *Carcassonne, Gareng*, s. d. (1802), in-8°, 32 p.

858. MÉCHAIN et DELAMBRE. Base du système métrique décimal ou mesure de l'arc du méridien compris entre les parallèles de Dunkerque et de Barcelone, exécuté en 1792 et années suivantes (de 1792 à l'an VII). — *Paris, Baudoin*, 1806-1807, 2 vol. in-4°.

859. Arrêté qui règle les limites de quelques communes de l'Aude et de l'Ariège. — *Paris*, 29 vendémiaire an XII, in-8°, 2 p.

860. SAINT-MALO (de). Examen des divers systèmes publiés jusqu'à ce jour sur une des voies romaines conduisant de Narbonne en Ibérie.

Le Publicateur des Pyrén.-Orient., 1832, nos 35 et 36.

861. PEYRE, député. Chambre des députés (session de 1833). Rapport au nom de la Commission chargée de l'examen du projet de loi tendant à fixer la limite des départements de l'Aude et de la Haute-Garonne. — *Paris, A. Henry*, 1833.

862. SAINT-MALO (de). Étude sur la voie romaine conduisant de Narbonne en Ibérie.

Annuaire statistique et historique du départ. des Pyr.-Or., 1834, in-12.

863. REBOUL (H.). De l'ancien Lac Rubresus, et des atterrissements de l'Aude. — *Béziers, veuve Bory*, in-8°, 8 p.

Extr. *Bull. soc. archéol. Béziers*, 1837, II, 227-231.

864. CONS (Henricus). De Atace (thesis). — *Lutetiae Parisiorum, Thorin; Monspelii, Boehm*, 1881, in-8°; carte.

865. CONS (Henri). L'Aude; ses alluvions et le port de Narbonne (traduction de sa thèse latine de *Atace*). — *Montpellier, Boehm*, 1882, in-8°; carte.

Extr. *Bull. soc. langued. de Géogr.*, 1882, v.

866. VAISSÈTE (dom). Géographie de Languedoc.

Géographie historique, ecclésiastique et civile, etc., III, 51-111

867. CASTEL (A.). Géographie du département de l'Aude. Étude physique, historique, administrative, agricole, industrielle et commerciale. — *Paris, Guérin*, in-8°.

868. THIERS (Paul). Tracé de la voie Domitienne de Narbonne à Perpignan.

Revue des Pyrénées, 1890, II, 781-789.

869. SICARD (G.). Le plateau de la Matte et ses environs. *Bull. soc. étud. scient. Aude*, 1892, III, 3^e partie, 149.

870. Etymologie de Lauraguais.

Intermédiaire des chercheurs, 1894, I, col. 501-502.

871. THIERS (Paul). De Narbonne aux Pyrénées par la voie Domitienne. — *Narbonne, Caillard*, 1895, in-8°.

Extr. *Bull. Commiss. archéol. Narbonne*, 1895, III, 639-666.

872. FREIXE (Jacques). La voie romaine de Narbonne à Gerona. (Série d'articles parus sous différents titres dans la *Revue d'hist. et d'archéologie du Roussillon*, 1900-1902).

873. SICARD (G.). La Géodésie de l'Aude.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1905, XVI, 231.

874. POUX (Joseph) et MULLOT (Henry). Le pays Audois en 1628 ; description du géographe Abraham Golnitz. — *Carcassonne, Servièrre et Patau*, 1907, in-8°, 13 p.

Extr. *Revue Méridionale*, 1908, 129-141 ; réimprimée dans l'*Intérêt général de l'Aude*, n° du 15 janvier 1908.

875. Délimitation des Corbières viticoles. — *Narbonne, Caillard*, 1908, in-8°.

876. POUX (Joseph) et MULLOT (Henry). Nouvelles recherches sur l'Itinéraire du Prince Noir à travers les pays de l'Aude (29 octobre, 16 novembre 1355). — *Toulouse, Privat*, 1909, in-8°, 15 p.

Extr. *Annales du Midi*, 21^e année (1909), XII, 297-311.

877. LAGARDE (J.-L.). Enquête sociale sur la circonscription régionale élémentaire « Le Pays ». Le Razès (Aude). — *Carcassonne, Roudière*, 1911, in-8°, 66 p.

878. SABARTHÈS (l'abbé). Géographie historique du département de l'Aude. — *Paris, Impr. Nation.*, 1912, in-4°, LXXIX p.

Extr. *Dictionnaire topographique du département de l'Aude*, ci-dessus n° 718.

D) Cartographie.

879. La Cité et le Bourg de Carcassonne, 1467 (*Biblioth. Nation.*, *Cabinet des Estampes*, n° 7402, fig. 4).

880. Portulan du xv^e siècle. (*Bibl. de l'Ecole de médecine de Montpellier*).

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 1889, 186.

881. DES JARDINS, ingénieur. Le plan de la ville et cité de Carcassonne avec son château, gravé par T. Lagnie. (*Bibl. Nat.*, *Cabinet des Estampes*, collection intitulée *France, portefeuille Aude*).

882. POSSEL (Guillaume), cosmographe. La vraie et entière description du royaume de France et ses confins avec l'adresse des chemins et distances aux villes inscrites et Provinces d'iceluy, 1570.

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 141.

883. JOLIVET (Jean). La Méditerranée de Perpignan à Marseille, 1570.

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 123.

884. Narbonis antiqui imago sub imperio romano et gothico. — *S. l. n. d.*, in-fol.

885. Gallia Narbonensis, par Ortelius, 1579 (15 × 43 cm.).

886. Partie septentrionale et méridionale du Languedoc. — *Amsterdam, Hondius*, 1623, 2 feuilles in-fol., avec texte au verso.

887. Languedoc. — *Amsterdam, apud Janssonios* (1630).
— In-fol.

888. Carte du Languedoc, par Tassin, 1635. In-fol.

889. SANSON (Nicolas). Carte des rivières de France, 1641.
LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 39.

890. Plan de la bataille de Leucate en Languedoc (1637),
gravure de l'époque (24 × 36 cm.).

891. BEAUVAIS (de). Plan du fort de Loucatte, 1638. —
In-fol.

892. CAVALIER d'Agde (Jean). Carte et description générale
de Languedoc, avec les confins des Païs et Provinces
voisines. — *Paris, Boisseau*, 1648, 6 feuilles in-fol.

893. SANSON D'ABBEVILLE. Gouvernement général du
Languedoc, divisé en ses 22 diocèses. — *Paris*, 1651, in-fº.

894. SANSON D'ABBEVILLE. Gouvernement du Languedoc
divisé en vingt-deux diocèses. — *Paris*, 1663, in-fº.

895. DU VAL (P.). La carte des eaux de la Montagne
Noire, du Lers, du Fresquel, de l'Aude et autres rivières
destinées pour le nouveau canal de Languedoc et pour la
jonction des deux mers Océan et Méditerranée, l'an 1666.
— In-fº.

896. ANDRÉOSSY (François). Carte du canal de Languedoc,
1669. — 3 feuilles, in-fº.

897. NICOLAS DE FER. La Karte du nouveau Kanal de
Languedoc pour la jonction des deux mers. — *Paris*,
1669, in-fº.

Cette carte indique le projet originaire vers Narbonne, auquel fut
substitué, dans l'exécution, la direction sur Béziers.

898. DUVAL. Carte du canal royal de Languedoc, 1681 ;
in-fº.

899. ANDRÉOSSY (Fr.). Nouvelle carte du canal royal,
avec l'épître dédicatoire et une légende en français et en
italien. — *Castelnaudary*, 1682.

900. CORONELLI (Vincent). La même. — *Paris*, 1685 ; in-f°. — La même, en italien. — *Bologna*, 1685 ; in-f°.

901. NOLIN (Jean-Baptiste). La même, en une feuille, 1694.

902. NOLIN (J.-B.). Le canal royal de Languedoc, pour la jonction de l'Océan à la Méditerranée, 1697. — 3 feuilles, avec les aqueducs, écluses, et les armoiries de tous les membres des États de Languedoc.

903. Carte du canal des mers, de ses rigoles et de leurs environs depuis Trèbes jusqu'à Capestang. — 6 feuilles, in-f°.

904. NOLIN (J.-B.). Le gouvernement général du Languedoc divisé en trois lieutenances générales, etc. ; les gouvernements généraux de la Catalogne française, de Foix et partie de lieutenance générale de Haute-Guienne ; dressez sur les mémoires du sieur Tillemon. — *Paris*, 1687, in-f°.

905. NOLIN. Carte de Languedoc, 1692.

Voir son extrait dans LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 1889, 79.

906. SANSON. Le gouvernement général de Languedoc, divisé en trois lieutenances générales, savoir : le Haut Languedoc, le Bas Languedoc, et les Sevennes ; subdivisé en toutes ses parties, levé sur les lieux par le sieur Sanson. — *Amsterdam*, P. Mortier, 1700, 2 cartes in-f°.

907. WIRT (F. de). Gouvernement général de Languedoc divisé en ses vingt-deux diocèses. — *Amsterdam*, 1700, in-f°.

908. SANSON (N.). Carte de l'évêché de Carcassonne. — *Paris*, Robert, 1702, in-12.

909. Carte du diocèse de Narbonne dressée par Guillaume Lafont, rectifiée sur les observations de l'Académie royale des Sciences par Guillaume Delisle. — *Paris*, Delisle, 1704, in-f°.

910. Carte du canal et de la Roubine de Narbonne, depuis le canal royal jusqu'à la mer, gravée par ordre et aux frais des États généraux du Languedoc, dressée sous la direction de Ducros, ingénieur, directeur des travaux publics de la Province, et gravée par Berthaut, 1709. — In-f^o.

911. MICHELOT et BRÉMOND. Nouvelle carte des côtes de Catalogne, Roussillon, Languedoc, Provence, Italie et partie de l'île de Corse. — *Marseille, chez Laurent Brémond*, 1718. — In-f^o de 18 pl.

912. Carte du gouvernement de Languedoc suivant les nouvelles observations de MM. de l'Académie royale des sciences, etc., augmentée de nouveau. — *Leide, Van der Aa*, 1720, petit in-f^o oblong.

913. Gouvernement général de Languedoc qui comprend deux généralitez, scavoir : la généralité de Toulouse et celle de Montpellier ; divisées en 22 diocèses ou recettes, avec les provinces adjacentes. — *Paris, Jaillot*, 1721, 2 cartes in-f^o.

914. Carte du golfe du Lyon (*sic*) dressée par le sieur Filliol, professeur d'hydrographie par l'ordre des États généraux de la province de Languedoc, et assujettie aux observations astronomiques par Guillaume Delisle, 1725 ; gravée par Delahaye. — 2 feuilles, in-f^o.

915. Liste générale des Postes de France. — *Paris, Jaillot*, 1741 ; in-8^o, 65 p.

916. Gubernatio generalis Languedociae, Occitania olim dictae, in tres generales divisae Locumtenantias, una cum suis quibusvis dioecesibus, ad fidem prototypi Noliniani delineata, studio Hommaniorum heredum. — *Weimar*, 1742, in-f^o.

917. CADAS. Plan et élévation de la Porte-neuve des Carmes (Narbonne), 1743. — In-f^o.

918. CASSINI DE THURY. Carte de France (1744-1785).

Pour l'Aude, la 2^e édition comprend les feuilles : 18-19 H ; 19-20 H ; 20-21 H ; 38-19 G ; 39-20 G ; 58-20 J ; 59-21 J.

919. ROBERT. Gouvernement général du Languedoc divisé par diocèses, avec les pays voisins de la Catalogne, qui comprennent les gouvernements généraux de Foix et de Roussillon. — *Paris*, 1752, in-f^o.

920. Carte du diocèse de Narbonne, levée, par les voies astronomiques et géométriques, par MM. de la Société royale des Sciences de Montpellier et par l'ordre des États généraux de Languedoc, président-né en iceux Mgr Charles-Antoine de La Roche Aymon, archevêque et primat de Narbonne. Ce diocèse de Narbonne dressé et exécuté en janvier 1760 par les soins de P. Buache,... subdivisé en archiprêtres (6) et par cantons ou petits pais nommés détroits (14),... terminé en 1763,... président-né Mgr A.-R. Dillon, archevêque et primat de Narbonne. — 4 feuilles.

921. BONNE, ingénieur de la marine. Gouvernements de Languedoc, de Roussillon et de Foix, gravée par André. — *S. l. n. d.*

922. Plan de la grande route de Narbonne à Perpignan, dans la partie traversant le territoire de Peyriac-de-Mer, dressé en 1766. — In-f^o.

923. Plan de Narbonne, gravé par Bodenehr, 1770 (13 × 16 cm.).

924. Roux (Joseph). Golfe de Lyon. — *Marseille*, 1771.

925. Carte générale du canal royal de la province de Languedoc, levée et gravée par ordre et aux frais des États généraux de la province, sur l'échelle d'une ligne par 100 toises, sous la direction de M. Garipuy, ingénieur en chef de la province, et gravée par Chalmandrier en 1771 ; en 5 feuilles.

926. Carte des rivières, ruisseaux et rigoles qui fournissent l'eau au canal de communication des Mers en Languedoc, levée par ordre et aux frais des États de cette province en 1771 ; gravée par Dupaintriel.

927. BONNE. Carte des Gouvernements de Languedoc, de Foix et de Roussillon, avec la partie orientale du gouvernement de Guienne. — *Paris, Latré, 1771, in-f°.*

928. Carte du canal royal de Languedoc dressée par Garipuy, gravée par Chalmandrier, imprimée par J.-B. Dutertre, en 1774.

Elle comprend quatre parties : la 1^{re} depuis Toulouse jusqu'à Renneville ; la 2^e depuis Renneville jusqu'à Trèbes ; la 3^e depuis Trèbes jusqu'à Capestang ; la 4^e depuis Capestang jusqu'à l'étang de Tau.

929. Carte du canal, en 16 feuilles, 1775 (extraite d'un plan général que M. Garipuy, directeur général des travaux publics de la province de Languedoc, a fait lever pour le bornage du canal).

930. LEDENAC. Carte du chemin de Béziers à Trèbes, depuis Béziers à Argeliers, 1775, 8 feuilles, in-f°.

931. Carte de la côte depuis la redoute de Montouliès jusqu'au cap de la Franqui, 1776. — *Arch. des Ponts et Chaussées de Carcassonne.*

932. Li Governi di Linguadoca, di Foix et di Rossiglione, con il Rouergue, di nuova proiezione. — *Venezia, Zatta, 1777, in-f°.*

933. GARIPUY. Cartes et plans concernant le canal de Languedoc, 1778, 2 vol.

934. ANVILLE (d'). Mémoire sur les cartes de l'ancienne Gaule, 1779, in-4°.

935. Carte des environs de Carcassonne.

Biblioth. du Louvre, ms. F. 1010².

936. Carte du diocèse d'Alet, dressée par Bourgoing, gravée par Aldring. — *S. l. n. d. (1781), in-f°.*

937. Carte du diocèse de Carcassonne, dressée par Bourgoing, gravée par Aldring. — *S. l. n. d.* (1781), in-f^o.

938. Carte du diocèse de Mirepoix (une partie intéressant le département de l'Aude), dressée par Bourgoing, gravée par Aldring. — *S. l. n. d.* (1781), in-f^o.

939. Carte du diocèse de Narbonne, dressée par Bourgoing, gravée par Aldring. — *S. l. n. d.* (1781), in-f^o.

940. Carte du diocèse de Narbonne, dressée par Guillaume Lafont, rectifiée par Delisle. — In-fol. (60 × 45).

En marge les noms de lieux, par ordre alphabétique, contenus dans cette carte.

941. Carte du diocèse de Saint-Papoul, dressée par Bourgoing, gravée par Aldring. — *S. l. n. d.* (1781), in-f^o.

942. DESAUCHE. Carte de la province du Languedoc divisée suivant ses différents diocèses, dans laquelle sont comprises les provinces du Rouergue, du Quercy, du Roussillon et du comté de Foix, d'après plusieurs cartes particulières et manuscrites, levées sur les lieux et assujettie aux observations astronomiques de MM. de l'Académie des Sciences. — *Paris, chez l'auteur, 1783.*

943. Plan géométrique du bois du Somail, situé dans le noble bien de Saint-Nazaire, dépendant de l'abbaye de Notre-Dame de Fontfroide, attachée à l'évêché de Perpignan. — In-f^o.

944. Ducros. Carte de la Robine de Narbonne, depuis le canal royal jusqu'à la mer, gravée par ordre et aux frais des États de la province de Languedoc présidés par Mgr Arthur-Richard Dillon, archevêque et primat de Narbonne, dressée sous la direction de M. Ducros, ingénieur, et gravée par Berthault en 1789. — In-f^o.

945. Carte routière des sénéchaussées de Toulouse et de Carcassonne, gravée par ordre et aux frais des États de Languedoc, dressée sous la direction de M. Ducros,

ingénieur, directeur des travaux publics de la province, gravée par Berthault en 1789. — In-f^o, 2 feuilles.

946. DUCROS. Carte routière générale du Languedoc, 1789. — In-f^o. — Autre, sur laquelle on a tracé en 1791 la nouvelle division en départements. — *S. l. n. d.*

947. Carte du département de l'Aude en 1790, divisé en 6 districts et 45 cantons. — *Paris, Dumez, gravée par d'Houlan, 1790.*

948. POIRSON. Carte de l'Aude.

Bibl. nat., Estampes, n^o 17.

949. DESNOS. Cartes des départements du Lot, de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche, du Gers, de la Haute-Garonne, du Tarn, de l'Hérault, du Gard, des Hautes-Pyrénées, de l'Ariège et de l'Aude, avec toutes les routes et les distances en lieues d'usage dans chaque province. — 1790, in-4^o.

950. GRAGENT. Carte des distances de Lagrasse et de Narbonne, 1790. — In-f^o.

951. Département de l'Aude, décrété le 29 janvier 1790 par l'assemblée nationale, divisé en 4 arrondissements et 31 cantons. — *Paris, Chanlaire (1805), in-f^o.*

952. Carte des environs de Narbonne. — In-f^o.

953. Plan géométrique de l'ancienne église de Saint-Sébastien. — *S. l. n. d.*, in-f^o.

954. Plan de l'écluse de la ville (Narbonne). — *S. l. n. d.*, in-f^o.

955. Carte de la côte, depuis la redoute de Montouliès jusqu'au cap de la Franqui, dans le district de Narbonne. — 8 feuilles in-f^o.

956. Atlas cantonal du département de l'Aude (ms. aux archives de l'Aude).

957. Carte du chemin de Narbonne à Saint-Pons, depuis la rivière d'Aude jusques au pont de l'Endure. — In-f^o.

958. Plan du port de La Nouvelle, 1829. — In-f^o.

959. Carte routière du département de l'Aude, lithographiée aux frais du département, par ordre de M. le baron Boullé, préfet, et sous la direction de M. Jouvin, ingénieur. — *Carcassonne, P. Certain*, 1836, in-f^o.

960. CARAMAN (G. de). Guide du voyageur sur le canal du Midi et ses embranchements. — *Toulouse*, 1836, avec une carte des rigoles et déversoirs et un plan du canal.

961. Plan visuel de partie du domaine de la Bâtisse et notamment du terrain de l'Îllète, dressé par François Verdier, le 28 juin 1847. — In-f^o.

962. Extrait de la carte publiée en 1848 par le dépôt de la marine (littoral de La Nouvelle à Leucate). — *Carcassonne, Moutounet*, s. d., in-f^o.

963. CONSTANS (L.). Plan de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Moutounet*, 1836, in-f^o.

964. DELAVAL. Vue de Carcassonne, gravée par Beaugéan. — In-8^o, oblong.

965. Vue de Carcassonne, gravée par Couché et Descault. — In-8^o, oblong.

966. RICHOU (Alfred). Carte vinicole annuaire du Bas-Languedoc et d'une partie du Roussillon. Récolte de l'année 1871. — *Toulouse, Gorse*, s. d., in-f^o.

967. MURAT (Simon). Nouveau plan de Narbonne. — *Paris, impr. Erhard*, 1884, in-plano.

968. Carte géologique de l'Aude, commencée par délégation du Conseil général, par le professeur Leymerie, achevée par le professeur P. de Rouville, avec la collaboration de M. Viguié, 1886. — *Paris, Lemercier*.

969. Carte routière et topographique du département de l'Aude, publiée sous les auspices du Conseil général, dressée en 1863 sous la direction de MM. Don de Cépian et Malric, revue et considérablement augmentée par M.

Armand Cambriel. — *Carcassonne, Lajoux*, 1888, in-plano.

970. Carte du littoral ancien du golfe de Lyon, 1889.

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 1.

971. Les îles et la lagune de l'ancienne Narbonne, 1889.

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 203.

972. Narbonne moderne et ses anciennes fortifications, 1889.

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 179.

973. Leucate et la Franqui (plan d'un projet de port), 1889.

LENTHÉRIC, *Les villes mortes...*, 167.

974. Carte du département de l'Aude. — *Paris, Plon*, (1890), in-f°.

975. TARROUX (A.). Carte de l'organisation du service local et rural des postes du département de l'Aude, avec indication de la marche des courriers. — *Rennes, impr. Oberthür*, 1890, in-f°.

976. Port de La Nouvelle ; plan levé en 1895 sous la direction de M. L. Favé, ingénieur hydrographe, par MM. L. Driencourt et G. Leinekugel, sous-ingénieurs (service hydrographique de la marine).

977. Mouillage de la Franqui ; plan levé en 1895 sous la direction de M. L. Favé, ingénieur hydrographe, par MM. L. Driencourt et G. Leinekugel, sous-ingénieurs (service hydrographique de la marine).

978. Narbonne. Vue et perspective, gravée par Perelle. — *Paris, Pierre Mariette*, s. d., in-f°.

979. Carte dite de l'État major au type de 1868 et de 1890, avec révisions successives. — *Imprimée au Dépôt de la guerre*.

Au 80.000*, la feuille est, depuis 1890, divisée en 4. Au 200.000*, le département de l'Aude comprend les feuilles de Perpignan (78), de Carcassonne (72), de Toulouse (71) et de Foix (77).

980. Carte d'État-major au 200.000^e, en six couleurs avec courbes de niveau relevées au crayon lithographique, dressée, gravée et publiée par le service géographique de l'armée.

981. Carte de la France, dressée par ordre du Ministre de l'Intérieur, par le service vicinal, au 100.000^e. — *Paris, Hachette.*

L'ensemble du département de l'Aude comprend tout ou partie des feuilles suivantes :

Pamiers, xv, 36 ; Villefranche-de-Lauraguais, xv, 35 ; Lavelanet, xvi, 37 ; Limoux, xvi, 36 ; Castelnaudary, xvi, 35 ; Saint-Paul, xvii, 37 ; Carcassonne, xvii, 36 ; Saint-Pons, xvii, 35 ; Narbonne, xviii, 36 ; Rivesaltes, xviii, 37 ; Béziers, xviii, 35.

982. Nouveau plan de Narbonne monumental, industriel et commercial. — Indicateur des principaux établissements industriels et des monuments publics de Narbonne, dressé par la Société des plans monumentaux de France. — *Narbonne, Bousquet, 1898, in-plano.*

983. Nouveau plan de Narbonne, dressé par Eugène Carbon, architecte, 1901. — *Caillard, éditeur Narbonne, gravé et impr. par A. Simon, Paris ; in-plano.*

984. Carte départementale. Aude. — *Paris, Hachette et C^{ie}, 1910.*

985. Carte géologique de la France. — *Paris, Ch. Béranger, éditeur. (Correspond au 80.000^e de l'État-major).*

A. SABARTHÉS.

ÉLOGE FUNÈBRE

DE

M. Gaston GAUTIER

membre résident

PRONONCÉ PAR

M. G. AMARDEL, président

dans la séance du 6 novembre 1911.

MESSIEURS,

Les journées de fête se terminent souvent dans la tristesse et le deuil ; nos joies sont presque toujours mêlées ou suivies de quelques chagrins et plus la joie est grande plus grande est la douleur ; la Commission en fait la cruelle expérience aujourd'hui. Je viens de saluer le joyeux avènement de nouveaux membres qui avaient d'avance nos plus vives sympathies ; j'ai la douloureuse mission de vous annoncer la perte d'un de nos collègues les plus estimés, les plus aimés. M. Gaston Gautier est mort le 7 octobre presque subitement ou du moins après une très courte maladie, terrassé par un mal qui ne pardonne jamais complètement, qui ne prévient jamais, que la science est impuissante à conjurer, à guérir. Il a été

frappé le jour même où nous tenions notre dernière séance ; il avait assisté à la précédente dans laquelle nous avons rendu hommage à une de nos illustrations, à son frère Armand Gautier, de l'Institut, président de l'Académie des sciences, à l'occasion du cinquantième anniversaire de son entrée dans l'enseignement universitaire. Il s'apprêtait à partir pour Paris pour assister aux fêtes organisées en l'honneur de l'illustre savant et au mariage d'une de ses nièces ; la famille Gautier était dans la joie. Et c'est à ce moment qu'elle est si cruellement éprouvée. Que Madame Gaston Gautier, M. Armand Gautier et tous les siens reçoivent ici nos plus sincères condoléances et nous permettent de mêler à leurs larmes nos plus profonds regrets.

Gaston Gautier était membre résidant de la Commission depuis le 7 mars 1882 ; il était notre doyen par la date de son admission. Il n'a jamais fait partie de notre Bureau mais la présidence lui a été offerte à plusieurs reprises ; alléguant qu'il n'était pas assez spécialisé dans les recherches d'archéologie pure, qu'il était déjà trop occupé par ses propres travaux, par les hospices dont il était administrateur, par le Comice agricole dont il était Président, et j'ajouterai, aimant à faire d'une façon parfaite tout ce qu'il faisait, il la déclina toujours. Je suis sûr d'interpréter vos sentiments en rendant hommage à sa mémoire dans les formes que nous réservons à ceux qui nous ont rendu des services exceptionnels, aux membres du Bureau, à nos anciens présidents.

Du reste au cours même de cette séance j'aurai le plaisir de vous annoncer que dans l'expression de ses dernières volontés M. Gaston Gautier n'a pas oublié la Commission. Nous pouvons donc d'ores et déjà l'inscrire sur la liste de nos bienfaiteurs et lui exprimer notre gratitude par cet hommage doublement mérité.

Nous l'y aurions inscrit, d'ailleurs, sans cette dernière

libéralité, car nos archives lui doivent un inventaire qui est pour nous d'une importance capitale, l'inventaire de l'église Saint-Just qui vient de nous être remis tout récemment. Ce volumineux et précieux manuscrit appartenait, vous le savez, à notre regretté collègue M. Louis de Martin qui, nommant son ami G. Gautier l'un de ses deux exécuteurs testamentaires, lui légua le droit, en cette qualité, de choisir à sa mort, dans ses belles collections, tel des objets de prix qui lui conviendrait. M. Gaston Gautier choisit sans hésiter le manuscrit et s'empressa de nous l'offrir. Si l'important inventaire nous appartient aujourd'hui, c'est donc grâce à son initiative, à son désintéressement.

Né à Narbonne en avril 1841, Gaston Gautier fit ses classes au Petit Séminaire, il y fit de bonnes études ; ce fut d'ailleurs une forte génération que la sienne. Elle nous a valu des hommes tels que Louis de Martin, Riols, l'abbé Dupuy, trop tôt disparus, M. Armand Bories que nous avons le plaisir de compter encore parmi nos collègues les plus actifs ; elle a donné à l'Institut M. Armand Gautier le successeur des J.-B. Dumas et des Wurtz.

Au Petit Séminaire il avait eu pour maître un de nos anciens collègues, le vénérable et sympathique abbé Prax dont nous avons souvent l'occasion de rappeler le souvenir. C'est à lui peut-être qu'il dut le développement de son goût de bonne heure marqué pour les sciences, de son esprit éminemment scientifique, qui d'ailleurs a été un apanage spécial de sa famille puisque nous le retrouvons développé au suprême degré dans son grand frère Armand dont il était si légitimement fier, pour qui il avait un culte, affection que celui-ci lui rendait bien. Deux frères furent rarement plus unis. Je ne résiste pas au plaisir de noter ce détail, car la force de l'affection dans la famille est certainement la meilleure marque de l'élévation des sentiments.

Ses études classiques terminées, Gautier put librement s'adonner à son penchant pour les sciences naturelles, pour la minéralogie et la géologie. Il se spécialisa tout particulièrement dans la botanique où il devint bientôt un maître et fit autorité. Modeste savant de province il fut bientôt universellement connu. Sentez-vous, Messieurs, la grandeur de l'éloge qu'il y a dans ces mots ? D'abord, modeste savant de province constitue un pléonasme ; qui n'est pas modeste ne peut pas demeurer dans son pays natal où, par suite d'une centralisation excessive, on en est réduit à travailler pour les autres ou pour l'avenir. Il eut le rare privilège de se faire connaître par la patience de ses recherches, l'importance de ses travaux, malgré son éloignement de la capitale, malgré sa modestie.

Il a publié la flore des Pyrénées-Orientales et travaillait à un grand ouvrage en 20 volumes sur les Hieracium, en collaboration avec M. Arvet-Touvet. Il en était aux derniers feuillets quand la mort est venue inopinément arrêter ses travaux. Il laisse un herbier sans pareil. Du reste, sur sa tombe même, le botaniste vous a été montré avec infiniment plus de compétence que je ne saurais le faire par son ami et son autre collaborateur M. l'abbé Pons, curé de Saint-Gimer, de Carcassonne, dans un langage vibrant d'éloquence et de cordialité.

Esprit éminemment pratique, Gautier ne pouvait pas se borner aux classifications et aux théories. Le botaniste devait forcément devenir un maître en agronomie. C'est à lui que nous devons l'étude des cultures potagères en terrains salés. Possesseur d'un immense domaine, il en fit une exploitation modèle. C'est lui qui le premier montra que les salants infertiles peuvent être transformés en vignes excellentes grâce aux labours profonds et aux drainages du sous-sol. C'est ainsi que Gaston Gautier fut le premier à introduire dans le département de l'Aude la grande culture à la vapeur ; en France il était le second.

En ce qui concerne particulièrement nos basses plaines c'est grâce encore à son initiative que se forma un Syndicat de propriétaires pour le recreusement et l'entretien des canaux de Grandvignes. C'est ainsi que ces basses plaines ont été desséchées et assainies et qu'on a vu disparaître presque complètement la malaria du territoire Narbonnais et de tout le littoral.

Vous savez mieux que personne, Messieurs, ce qu'avait été Narbonne au moyen âge, vous savez que la ville était entourée de marais qui lui avaient valu un renom mérité d'insalubrité ; elle a aujourd'hui une magnifique ceinture de vignobles verdoyants et féconds, qui ont amenés dans le pays la richesse ; Gautier a été un des grands bienfaiteurs de son pays natal.

Son rôle à ce point de vue, a été d'ailleurs merveilleusement mis en lumière par notre collègue M. Rouhard, président du Comice agricole. De même que M. l'abbé Pons nous avait montré le botaniste, M. Rouhard nous a fait connaître l'agronome avec la même compétence et en un langage aussi éloquent. M. Gautier a eu plusieurs biographies ; les feuilles quotidiennes lui ont consacré des notes nécrologiques élogieuses ; la disparition d'un homme tel que lui ne peut pas passer inaperçue. Ma tâche se trouve donc réduite à vous parler du rôle que Gaston Gautier a joué à la Commission. Quoique important il peut se résumer en quelques mots, parce que Gautier ne voulant rien faire à demi ne consentit jamais à s'occuper que de ce qu'il considérait comme son domaine incontesté : les collections d'histoire naturelle qui dans un Musée d'archéologie et de beaux-arts ne peuvent être qu'au second plan. Est-ce à dire qu'il n'était que naturaliste ? Non certes. Il n'était resté étranger à aucune des branches de l'archéologie, mais ne s'était spécialisé dans aucune. C'est la raison qu'il donnait pour justifier sa réserve ; la véritable était sa modestie. Il n'en assistait pas moins

régulièrement à nos séances, prenait part à nos discussions qu'il éclairait toujours d'avis judicieux. Collectionneur au goût sûr, amateur éclairé, fin connaisseur, il s'était entouré de tableaux remarquables, de faïences anciennes, d'objets d'art choisis avec le plus grand discernement. Tel est le collègue que nous perdons.

Est-il nécessaire d'ajouter les titres honorifiques ou les distinctions mérités par de si brillantes qualités intellectuelles ? L'agronome ou l'agriculteur avait eu plusieurs fois la prime d'honneur. La Société nationale d'agriculture l'avait choisi comme membre correspondant. Il était également membre de la Société Botanique de France ; il avait été Président de notre Comice agricole. Enfin il allait être nommé membre correspondant de l'Institut : L'Académie des sciences avait inscrit son nom en seconde ligne sur la liste de ses candidats et le très respectable Doyen de la Section d'économie rurale, M. Th. Schlœsing, exprimait dernièrement à l'académie, le regret que la mort de G. Gautier ne permit plus de l'avoir pour collègue. C'était un véritable savant.

Ce n'est pas encore tout.

Ne demander à l'âme humaine que les qualités de l'esprit serait la rapetisser singulièrement. Gautier fut bon, compatissant et généreux.

La botanique, l'agronomie, l'exploitation de son immense domaine, le Comice agricole, la Commission archéologique, il y avait là plus qu'il n'en fallait pour remplir son existence. Il trouva le temps de s'occuper des malheureux. Il fut pendant près de 25 ans administrateur des hospices et fit pendant cette longue période tous ses efforts pour améliorer le sort des pauvres et des sœurs qui les soignaient. Ses opinions libérales dans le vrai sens du mot lui firent toujours réprouver les proscriptions qui privent nos malheureux malades de soins qui ne peuvent être que dévoués parce qu'ils sont volontairement gratuits.

Dans l'administration hospitalière Gautier remplit sa tâche comme de coutume, c'est-à-dire aussi consciencieusement que possible, mais sans bruit, sans réclame, sans ostentation.

Sur sa tombe M. l'abbé Pons, vous ai-je dit, nous a parlé du botaniste ; M. Rouhard de l'agronome ; notre ancien président, M. Gabriel Cros-Mayrevieille, président de la Commission des hospices nous a fait connaître son ancien collègue en lui adressant un suprême adieu dont la forme littéraire ne le cède qu'à l'élévation des sentiments, l'adieu de l'ami du collaborateur et des pauvres dont il avait été le bienfaiteur. Je n'ai pas eu à m'étendre sur le naturaliste, je n'aurai donc pas à m'étendre davantage sur le philanthrope, mais je ne terminerai pas sur ce mot parce que dans ces derniers temps on a une tendance à en modifier le sens, à en restreindre la signification, comme on cherche d'ailleurs à amoindrir tout ce qu'il y a en nous de noble et d'élevé. De la philanthropie on veut faire une sorte de charité exclusivement laïque. Ce n'est pas ainsi qu'il faut l'entendre chez Gaston Gautier. Gautier avait le bonheur d'avoir des croyances religieuses. Sa philanthropie prenait sa source dans sa foi. J'aime mieux l'appeler charité.

Voilà ce qu'a été notre collègue : Un savant doublé d'un homme de bien. Je le résumerai en deux mots :

Grande intelligence et grand cœur.

LES MONNAIES ANTIQUES

intentionnellement oblitérées.

Mon premier travail sur les monnaies coupées était à peine terminé que de nouvelles pièces étaient découvertes et m'apportaient de nouveaux documents qui rendaient un supplément nécessaire. Il fut plus spécialement consacré aux monnaies percées mais j'y signalais encore de nombreuses pièces partagées et j'ajoutais à ces deux genres de dégradations intentionnelles les monnaies simplement ébréchées, rayés, rognées, usées d'un seul côté, en un mot toutes les pièces qui me paraissaient avoir été volontairement oblitérées. C'est le seul qualificatif qui puisse convenir à ces monnaies en lui donnant, comme je le disais, le sens qu'il a de nos jours, quand il s'agit d'un timbre. Ces dégradations volontaires étaient en effet une véritable oblitération qui enlevait à la pièce sa valeur, qui la retirait de la circulation et annonçait qu'elle ne devait plus servir. C'est le seul mot qui désigne exactement les monnaies ainsi détériorées. Le mot abrasion, qui après avoir été pendant longtemps exclusivement un terme de médecine est passé dans la numismatique, ne peut pas désigner les raclages ou les grattages dont nous nous occupons en ce moment, puisqu'il n'est pas uniquement question de pièces détériorées en les usant, en les

grattant. D'ailleurs il a pris une signification particulière très précise ; les monnaies abrasées sont les pièces sur lesquelles une effigie ou le plus souvent un nom d'empereur flétri par le Sénat, voué à l'exécration, a été officiellement gratté et effacé. Il ne me reste donc que le mot oblitération que j'emploie désormais pour désigner les diverses dégradations que l'on faisait subir aux monnaies affectées à l'accomplissement d'un rite funéraire ou religieux quelconque pour avertir qu'elles ne devaient plus être remises en circulation. Dans les travaux précédents nous avons vu quels étaient les divers procédés généralement employés pour démonétiser ainsi les espèces de bronze. J'ai même essayé d'indiquer quels ont été les plus usités suivant les époques. Mais comme les pièces avariées sont innombrables, chaque fois que j'étudiais un nouveau genre d'oblitération j'avais la tentation de croire qu'il avait été le plus répandu ; il devient indispensable de discuter quelques-unes de mes premières observations.

Remarquons d'abord le nombre prodigieux de monnaies oblitérées.

A Narbonne, dans les environs du cimetière de Cité, on trouve peut-être plus de moitiés de monnaies que de pièces entières, si l'on en excepte les toutes petites monnaies. A cela évidemment une explication toute naturelle se présente. En ce qui concerne les pièces trouvées à la surface du sol, il est clair que depuis des siècles qu'on en ramasse il s'est fait une sélection. Les bronzes de moyen ou de grand module ont été plus facilement vus que les petits et les fragments de monnaies peuvent avoir été dédaignés. Mais nous ne trouvons pas exclusivement des moitiés de pièces ou des monnaies entières de petit module. Les grands et les moyens bronzes sont loin d'être exceptionnels ; mais ils sont presque toujours en mauvais état et portent la plupart du temps la trace de dégradations intentionnelles. Même en tenant compte de ce fait que

les espèces en circulation, à n'importe quel moment et chez n'importe quel peuple, doivent se composer en majorité de pièces usées et que justement chez les anciens les vieilles espèces ont peut-être indéfiniment circulé, on n'explique pas, je crois, l'énorme proportion de pièces avariées que nous recueillons. Et l'on n'explique pas surtout le genre de dégradations subies par ces pièces. S'il ne s'agissait que de monnaies frustes des deux côtés, il n'y aurait pas lieu de s'en étonner. Mais il s'agit de pièces usées d'un seul, rognées de façon à les rendre ovale, rayées, cisaillées, ébréchées ou divisées en deux parties. Si cette abondance de pièces oblitérées n'avait été constatée que dans des régions où, comme dans les environs du cimetière de Cité, ont existé de nombreuses sépultures antiques, il serait évident que toutes ces pièces ont été des monnaies funéraires, et il n'y aurait pas à s'en étonner non plus. Mais je crois que cette abondance doit être constatée partout où l'on trouve des médailles antiques en exemplaires isolés. Il en est au moins ainsi à Narbonne et pour m'en convaincre je n'ai qu'à interroger mes collections ou celles du Musée qui ne sont pas formées de pièces de choix. Il s'ensuit qu'en dehors des monnaies trouvées en nombre, la plupart des pièces que chaque jour le sol nous restitue isolément ont été des monnaies affectées à quelque usage religieux, généralement employées aux funérailles, des pièces votives, consacrées. Cela paraît paradoxal au premier abord, car il est bien certain que le sol renferme par exemple des monnaies antiques perdues par leur possesseur, puisqu'on trouve de nombreux exemplaires isolés de pièces de moyen âge ou des temps modernes, c'est-à-dire d'une époque où la monnaie funéraire n'existait plus. Aussi je ne dis pas que toutes les médailles antiques recueillies isolément ont servi au culte des morts, mais je crois fermement, en examinant celles que je recueille, que beaucoup d'entre elles ont eu

cet emploi ou ont été dans tous les cas affectées à quelque autre usage religieux qui, en les faisant retirer de la circulation pour être jetées dans un cours d'eau, un étang, un petit lac ou un bassin quelconque ou enfouies dans le sol, a contribué à nous les faire parvenir, tandis que la plupart de celles qui continuaient à circuler finissaient par être refondues. Il n'y a donc pas à s'étonner de retrouver tant de monnaies oblitérées.

Quel était le mode d'oblitération le plus usuel ?

Nous avons vu qu'il paraît avoir varié suivant les époques.

En Gaule, avant l'époque romaine, nous avons constaté l'existence de pièces d'or rayées ou cisailées et de bronzes gallo-grecs ébréchés.

Après l'arrivée des Romains, quand les bronzes coloniaux à deux têtes parurent, nous constatons que l'usage de les diviser en deux parties fut excessivement répandu.

Depuis la publication de mon dernier travail sur les monnaies percées, dans lequel je m'occupais aussi des pièces coupées recueillies depuis mes premières recherches, j'ai encore récolté au cours de mes promenades archéologiques, soit seul soit en compagnie de M. Rouzaud, un grand nombre de moitiés de monnaies. Leur description n'offrirait aucun intérêt. Je ne les recueille que dans un but de statistique. Il me suffit de dire pour le moment, que c'est toujours l'as de Nîmes qui est de beaucoup la plus commune des monnaies coupées.

Les pièces que j'ai personnellement ramassées à la surface du sol, ne sont pas les seules monnaies oblitérées que j'ai recueillies. J'ai eu l'occasion de dire à propos de la signification du type nîmois, qu'il existait à Narbonne beaucoup de petites collections de médailles antiques, toutes formées de pièces recueillies dans la localité. J'ai pu puiser à volonté dans la plupart de ces collections et je me propose de signaler un jour quelques-unes des monnaies oblitérées que j'y ai prises.

A ces pièces, il convient d'ajouter de nombreuses monnaies oblitérées que je possède depuis longtemps, mais dont je n'ai pas encore voulu parler, parce que jusqu'ici je ne me suis occupé que de médailles de provenance rigoureusement connue. Ces pièces font partie de mes collections personnelles, de la première série de monnaies antiques que je formai, à une époque où comme tous les débutants, je recueillais tout ce que je trouvais.

Lorsque dans la suite j'ai eu l'occasion d'acquérir quelques pièces de choix je me suis bien gardé de les noyer dans cette première collection, qui est donc restée telle qu'elle doit être, pour permettre une statistique générale des monnaies oblitérées, sous certaines réserves cependant qui s'imposeront d'elles-mêmes.

Ces monnaies aussi bien que les pièces prises dans les diverses petites collections locales, confirment toutes mes premières observations. La provenance de beaucoup de monnaies de ma collection personnelle est inconnue, mais cela importe peu aujourd'hui puisqu'il ne s'agit plus de déterminer l'usage des monnaies oblitérées. Il ne s'agit maintenant que d'examiner les modes d'oblitération les plus usités. A ce point de vue, ma collection nous donne tous les éléments d'une statistique que nous ne pourrions pas dresser avec les pièces prises dans les autres collections locales où je n'ai pu choisir que quelques monnaies sans évaluer ni celles que je laissais, ni le nombre total des pièces de la collection. J'ai dit cependant que, même pour ma collection personnelle, des réserves s'imposaient.

D'abord, on remarque dans mes cartons aussi bien que dans les petites collections locales l'absence de pièces coupées. Cela justifie ce que j'ai dit maintes fois. S'il n'y a pas de nombreuses monnaies coupées dans toutes les collections c'est qu'elles ont été dédaignées, qu'on n'a même pas pris la peine de les ramasser à la surface du sol, ce qui explique en outre pourquoi nous n'avons eu

qu'à nous baisser pour en prendre, pourquoi nous en avons tant récolté.

Cette constatation faite, ce qu'on remarque immédiatement, c'est la quantité prodigieuse des pièces rognées dans le haut et dans le bas de manière à les rendre ovales. Ici la proportion est faussée en sens inverse. Tandis que les monnaies coupées étaient absolument rejetées, que les pièces trop ébréchées ou trop frustes l'étaient également, que les moins détériorées seules trouvaient grâce, toutes les monnaies simplement rognées étaient acceptées, leur empreinte n'ayant pas souffert. Elles étaient considérées comme intactes mais frappées sur des flans mal arrondis. J'ai longtemps cru moi-même qu'il en était ainsi. Les considérations suivantes démontrent que cela est absolument inadmissible.

D'abord leur extrême abondance. Pourquoi y aurait-il une si grande quantité de pièces frappées sur des flans ovales et toutes ovales dans le même sens, celui de la largeur ?

Ce n'est pas tout, cet emploi de flans mal arrondis qui indiquerait une grande négligence dans le monnayage, se produit surtout à une époque où la fabrication est excessivement soignée, à l'époque des Antonins, et il affecte justement d'une manière toute particulière les grands bronzes dont la frappe devait être l'objet de toute la sollicitude des monnayeurs. Il est clair qu'on n'aurait pas ainsi frappé couramment des monnaies essentiellement artistiques, d'un style très remarquable, offrant de très hauts reliefs et des légendes d'une parfaite netteté et de la plus grande régularité, sur des flans qui laissaient constamment en dehors tout le haut de l'inscription. Non, ces flans étaient parfaitement réguliers, et ces pièces ont été intentionnellement rognées après coup ; il suffit d'en examiner un certain nombre pour en avoir la certitude. Quant à la grande quantité des pièces ainsi rognées, nous

l'avons déjà en partie expliquée en disant que la proportion en a été un peu exagérée par l'exclusion de beaucoup d'autres monnaies autrement oblitérées. Cette considération ne suffit pas cependant à expliquer la très forte proportion de ces pièces et surtout l'énorme quantité qu'on en rencontre à l'époque des Antonins. En reprenant l'examen de l'évolution des divers procédés d'oblitération nous allons voir qu'à cette époque on devait forcément avoir recours à celui-là.

Nous avons vu que, sous les premiers Césars, le procédé le plus répandu devait être la division en deux parties ; les as à la tête de Janus bifrons étaient encore nombreux ; les bronzes coloniaux de Vienne et surtout ceux de Nîmes, c'est-à-dire des pièces à deux têtes formaient la majeure partie des monnaies en circulation dans notre région. La faculté de les partager sans endommager les effigies mit en vogue ce procédé.

Les pièces à deux têtes devenant rares, on coupa quelques bronzes impériaux, sans respect pour l'effigie ; cependant cet usage ne dut jamais être très général, car les monnaies impériales coupées sont en somme peu nombreuses par rapport aux autres. On revint à la coutume d'ébrécher simplement la monnaie. Toutefois, il y a d'assez nombreuses pièces impériales à une seule tête divisées en deux. La pièce coupée était généralement le moyen bronze. Les moyens bronzes, à cette époque, étaient d'ailleurs les plus nombreux. On coupa cependant les grands, et, cela va sans dire, on les coupa plus fréquemment à mesure qu'ils devenaient plus communs. Néanmoins la division en deux parties devait être de moins en moins usitée. Le plus souvent on se contentait sans doute d'ébrécher les pièces comme je l'ai dit. Mais ce procédé n'était pas très pratique surtout quand on l'appliquait aux pièces de grand module qui étaient en même temps de grande épaisseur. Il aurait été aussi facile de les parta-

ger. Aussi il y a fort peu de grands bronzes ébréchés. On eut bien recours à d'autres moyens d'oblitération ; on raya les pièces, on les usa, on les perça, mais tous ces moyens, même la perforation, ne paraissent avoir été à aucun moment d'un emploi général, d'un usage aussi fréquent que la division en deux ou l'arrachement d'un fragment plus ou moins gros.

Les grands bronzes devenant de plus en plus nombreux, la coutume de les employer comme monnaies funéraires dut s'établir. Mais la division en deux parties devait être pour beaucoup de citoyens un crime de lèse majesté comme endommageant l'effigie impériale et l'arrachement d'un simple morceau n'était pas pratique. C'est évidemment ce qui amena l'habitude de rogner simplement les pièces ; on les rognâ dans le haut et dans le bas pour enlever le moins possible de l'inscription. Et voilà pourquoi sous les Antonins, nous trouvons tant de grands bronzes rognés.

La force des choses amenait ce procédé d'oblitération qui malgré sa simplicité devait être excellent pour démonétiser une monnaie dont la forme caractéristique à cette époque était une parfaite rondeur. Il suffisait en effet de toucher une pièce ovale pour reconnaître qu'elle était démonétisée, comme il suffit de nos jours de toucher la tranche polygonale d'une monnaie de nickel pour savoir que ce n'est pas une pièce d'argent.

Quand la circulation monétaire fut envahie par les espèces de petit module, tous ces procédés d'oblitération furent employés concurremment. Cependant, comme il y avait de très petites monnaies et que ce numéraire était très abondant, on dut souvent l'employer sans lui faire subir la moindre oblitération. C'est ainsi que de tout temps on s'était aussi parfois servi tout simplement de vieilles espèces très usées. C'est ainsi que lorsque les deniers fourrés qui avaient été au début recherchés

comme objets de curiosité et avaient fait prime, furent discrédités par la perte partielle de leur pellicule d'argent, ils furent assimilés aux petits bronzes de peu de valeur et affectés aux mêmes usages qu'eux.

Telles étaient les monnaies employées à l'accomplissement des vœux ou de divers rites funéraires ou religieux. Tels étaient les procédés usités pour empêcher que les pièces ainsi consacrées fussent remises en circulation. A toutes les époques ils paraissent avoir été simultanément employés sans qu'il soit même possible de dire quel a été en somme le plus répandu. Il semble cependant qu'à certains moments, comme nous l'avons déjà vu, quelques-uns aient joui d'une grande vogue due à la nature même des espèces en circulation, mais il n'est pas possible de préciser davantage.

Au premier siècle de l'ère chrétienne dans le midi de la Gaule, l'usage de la monnaie coupée, c'est-à-dire de la pièce partagée en deux parties égales était général par suite de l'abondance des monnaies à deux têtes ; à l'époque des Antonins s'établit la coutume de rogner les pièces dans le haut et dans le bas par suite de l'abondance des grands bronzes très épais qu'on ne voulait pas couper et qu'il était très difficile d'ébrécher.

Quel était l'emploi principal de toutes ces monnaies oblitérées que nous retrouvons aujourd'hui en si grand nombre ?

Il me semble qu'il ne doit pas y avoir d'hésitation dans la réponse. C'était leur rôle funéraire. Et c'est, je crois, le seul moyen d'expliquer pourquoi on trouve aujourd'hui ces pièces en si grande quantité.

Pendant des siècles une pièce de monnaie a été placée dans chaque sépulture. Durant toute l'antiquité ces pièces ont été en quelque sorte sacrées et sont restées dans le sol où elles avaient été enfouies. Et plus tard quand les tombes ont été violées, ces menues monnaies ou ces

fragments de monnaies, n'ayant plus aucune valeur monétaire ou intrinsèque ne pouvaient qu'être dédaignées et rejetées. Seules les pièces entières et d'une assez grande grosseur devaient être recueillies et conservées comme objet de curiosité. Toutes nous sont parvenues ou nous parviendront. Les unes ont déjà pris place dans nos médailliers, celles qui n'avaient pas été trop détériorées, les grands bronzes ovales par exemple ; les autres sont les pièces de rebut de nos collections et sont surtout les monnaies que nous découvrons isolément tous les jours.

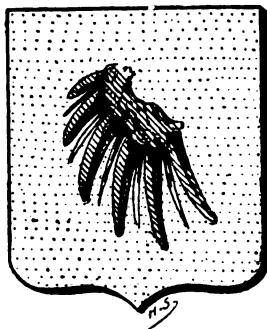
Ainsi la plupart des médailles antiques avariées qui passent sous nos yeux auraient été des monnaies funéraires. Je le crois fermement : des monnaies funéraires ou des monnaies votives, mais toujours des pièces intentionnellement oblitérées. Je ne nie pas que parfois le caprice et la fantaisie aient pu produire quelques-unes des dégradations que nous observons, mais cela ne peut qu'avoir été exceptionnel. En aucune façon cela ne saurait expliquer le nombre prodigieux des monnaies avariées, des pièces dont les dégradations sont incontestablement intentionnelles. Ces monnaies sont innombrables. Pour mettre ce fait en évidence il m'a suffi en somme de faire connaître les résultats de quelques promenades archéologiques aux alentours de Narbonne ou de quelques recherches dans les petites collections formées dans la localité, ou dans mes propres cartons. Il va sans dire qu'il ne faudrait pas chercher la confirmation de mes remarques dans de riches médailliers, composés de pièces de choix et dont les monnaies défectueuses auraient été soigneusement exclues.

G. AMARDEL.

ARMORIAL

DES ÉVÊQUES DE MIREPOIX

RAIMUNDUS (D'ATHO)
alias RAYMOND OTHON DE VERDALE (1).
17 février 1318 à † 1325 (P. Eubel).



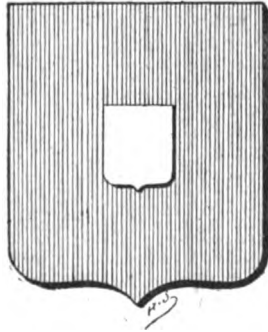
ARMES du collège de Verdalle à Toulouse : d'or à l'aile
de sinople.

(1) *Mémoires pour l'évêque de Mirepoix*, en note aux notes p. 196. Toulouse, imprimerie Joseph Dalles, 1785, in-4°.

JACQUES FOURNIER.

(Pape sous le nom de BENOÎT XIII, 20 décembre 1334).

3 mars 1326 à 1327 (P. Eubel et M.-L.).

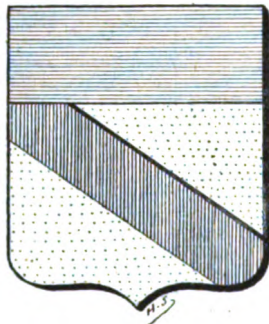


ARMES : de gueules à un écusson d'argent en abîme.

LAFFON DE SENTENAC. *Armorial des évêques de Pamiers.*

CHEVILLARD. *Armorial des papes.*

PIERRE LAPEIRAWEDA (PIRET).
(« Mosser Peire de la Peraredo » *Mémoires*, p. 196).
19 décembre 1327 à † 19 août 1348 (P. Eubel).



ARMES (de la famille) : d'or à la bande de gueules, au chef d'azur.

L. ESQUIEU. *Armorial quercinois*, d'après D. Bruno Malvezin, *Histoire de la chartreuse de Cahors*, ms., p. 93.

JEAN DE COJORDAN.

23 janvier 1349 au 9 octobre 1361 (P. Eubel).



ARMES : de.... à l'aigle éployée de..... à la bande de.....
brochant sur le tout.

Belpech : Église paroissiale, peinture moderne.

J. de LAHONDÈS. *Mémoires de la Société archéologique du midi de la France*, t. xiv, p. 29 à 51. *Belpech de Garnagois* :
armes sculptées sur le tombeau de l'évêque dans l'église
paroissiale du dit lieu.

ARNAUD DE VILLAR.

16 décembre 1361 au 5 juillet 1363 (P. Eubel).



ARMES : de (gueules) à quatre pals d'(or).

Alet. Écusson sur une pierre scellée dans la seconde chapelle (de gauche) de l'église paroissiale Saint-André.

Clef de voûte de la maison Tarbouriech (ancienne chapelle).

Toulouse : Écusson sculpté à une clef de voûte de la salle capitulaire de l'église des Jacobins. J. de LAHONDÈS, *Bulletin archéologique du midi de la France*, n° 13, p. 61, 1894.

Cf. *Armorial des évêques d'Alet* (Arnaud de Villar).

PIERRE RAYMOND DE BARRIÈRE
(« Mosser Pierre de la Barriera » *Mémoires*).
5 janvier 1363 vers le 3 juillet 1377 (P. Eubel).



ARMES : de gueules à un lion rampant d'argent.

FRIZON, *Gallia purpurata*, p. 427.

HAROLD DE FONTENAY, *Essai sur les sceaux des évêques d'Autun*.

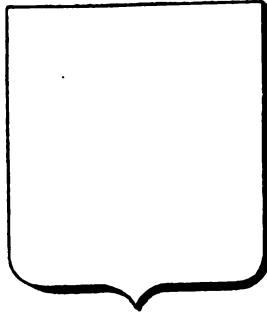
DOUET D'ARCQ, *Armorial de France de la fin du XIV^e siècle*.
Dumoulin, Paris, 1839.

(Communication due à l'obligeance de M. Eugène Bourgeois, conservateur de la bibliothèque de la ville d'Autun.

GUILELMUS

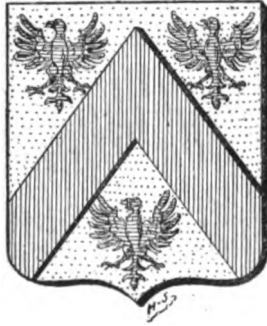
Archidiacre de Lomagne en l'église de Lectoure.

3 juillet 1377 au décembre 1377 (P. Eubel).



ARMES INCONNUES.

ARNAUD (DE LA TRÉMOILLE).
4 décembre 1377 au † 24 octobre 1394.
(P. Eubel et M.-L.).



ARMES : d'or au chevron de gueules accompagné de trois
aiglettes d'azur, becquées et membrées de gueules.

FRIZON, *Gallia purpurata*, p. 554.

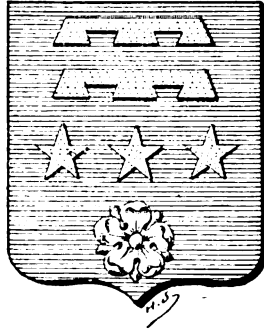
Carcassonne, Bibl. mun., n° 9787. Recueil de blasons et
d'ex-libris.

Revue historique de la noblesse, t. I, p. 94.

BERTRAND DE MALMONT

4 novembre 1394 au 18 septembre 1405.

(P. Eubel et M.-L.).



ARMES : d'azur, à deux lambels en chef d'or et trois étoiles en fasce de même et en pointe une rose d'argent.

H. FISQUET, *La France pontificale*. Diocèse de Béziers, p. 147.

A. LECLER, curé de Saint-Symphorien. *Armorial des évêques de Limoges et de Tulle*, publié dans le *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. 7, donne les mêmes armes à cet évêque sauf qu'il n'indique que deux étoiles au lieu des trois données par Fisquet.

GUILLAUME DU PUY.

18 septembre 1405 à 1433. (P. Eubel).



ARMES : d'azur à une montagne d'or surmontée d'une étoile à six rais.

Congrès archéologique de France, 41^e session, Pamiers, Foix, Saint-Girons, 1884, p. 85.

JOURDAN DE AURA.
26 juillet 1433 vers avril 1440. (P. Eubel).

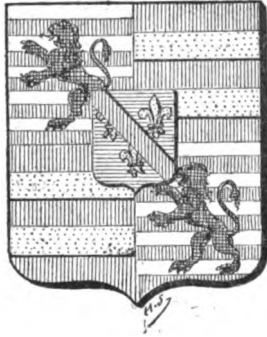


ARMES (de la famille) : d'azur au lévrier d'argent, lampassé armé et colleté de gueules.

Ch. GRANDMAISON. *Dictionnaire héraldique*, p. 485. (Collection Migne).

J. ROMAN. *Inventaire des sceaux des pièces originales*, n° 643.

GUILLAUME D'ESTOUTEVILLE.
18 avril 1440 à 1441. (P. Eubel).



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4 burelé d'argent et de gueules au lion morné brochant de sable *qui est d'Estouteville* ; aux 2 et 3, de gueules à deux fasces d'or *qui est d'Harcourt* et sur le tout, d'azur à trois fleurs de lys d'or à la bande brochante de gueules *qui est de Bourbon*.

J. THIEURY, *Armorial des archevêques de Rouen*, p. 79. Armes du cardinal Guillaume VII d'Estouteville (1453-1482), ancien évêque de Lodève, Mirepoix, etc.

H. FISQUET, *La France pontificale*. Diocèse de Lodève, p. 410.

SCEAU : DOUET D'ARCQ, n° 6204. Guillaume cardinal d'Estouteville, 1452.

Sceau ogival de 75 mill. (Arch. de l'Empire, L. 368). Dans un monument gothique, saint Martin à cheval coupant la moitié de son manteau pour la donner à un pauvre. Au bas, un écu écartelé : aux 1 et 4 d'Estouteville, aux 2 et 3 d'Harcourt, à un écusson sur le tout chargé de trois fleurs de lys brisées d'un bâton.

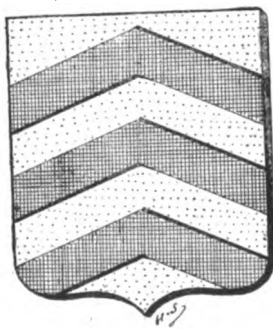
**S. G. TT.... MARTINI IN MONTIBVS PBRI.
CARD' DE ESTOVTEVILLA**

(Sigillum Guillelmi, tituli Sancti Martini in Montibus presbiteri cardinalis de Estoutevilla).

Appendu à une bulle adressée aux abbés de Saint-Germain-des-Prés et de Sainte-Geneviève pour le redressement de graves méfaits commis contre le Chapitre Notre-Dame par *nonnulli iniquitatis filii agriculatores et alii malefactores utriusque sexus*. — Bourges, 18 juillet 1452.

N^{os} 6205 et 6206. Ibidem.

EUSTACHE DE LÉVIS.
17 mai 1441 à † 1463. (P. Eubel).



ARMES : d'or à trois chevrons de sable.

Ernest ROSCHACH dans *l'Histoire graphique de l'ancienne province de Languedoc* (Toulouse, Privat, 1904), donne

p. 392, fig. 426, la reproduction du sceau de Eustache de Lévis, 1479.

Bouilhonnac. Ruines de l'ancienne église du vieux château. Écusson sculpté à la pointe fusale des arcs.

LAFFON DE SENTENAC, *Armorial des évêques de Pamiers*.

SCEAU : DOUET D'ARCQ, n° 6289.

Eustache de Lévis, 1479.

Sceau ogival de 90 mill. (Arch. de l'Emp. J. 347, n° 130).

Sous un portail du style de la Renaissance, la Vierge debout avec l'enfant Jésus, ayant à sa droite un saint tenant une église et à sa gauche un évêque nimbé tenant une croix. Sous le portail, dans un encadrement carré, un évêque debout, vu de face, à mi-jambes, les mains jointes. De chaque côté un écu d'un chevronné brisé d'un lambel de trois pendants.

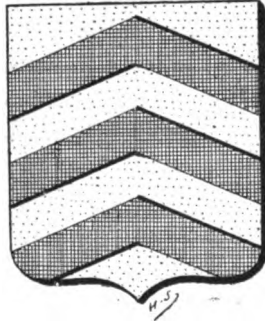
† S. EVSTACII ARCHIEPISCOPI ET PRINCIPIS
ARELATENSIS

(*Sigillum Eustacii archiepiscopi et principis Arelatensis*).

Appendu à un acte daté de Rome, 22 mai 1479.

JEAN DE LÉVIS.

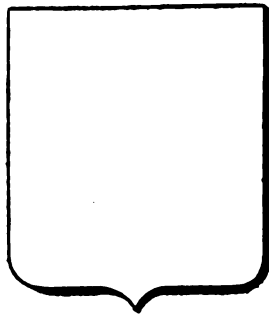
1^{er} septembre 1463 à mai 1467. (P. Eubel).



ARMES : Les mêmes que Eustache de Lévis son prédécesseur.

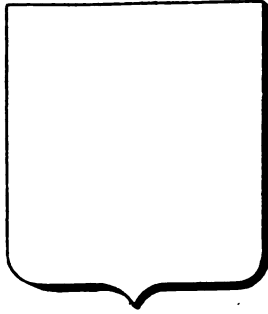
SCIPION.

22 mai 1467 à 1470. (P. Eubel).



ARMES INCONNUES.

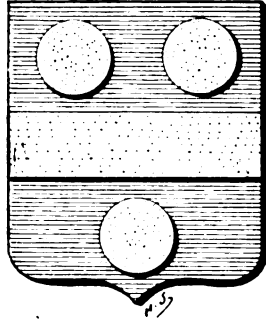
ÉLIAS RINART.
13 février 1470 à † 1475. (P. Eubel).



ARMES INCONNUES.

GABRIEL DU MAS.

5 avril 1475 à mars 1486. (P. Eubel).

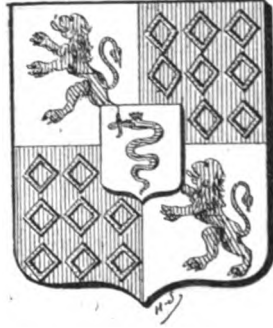


ARMES : d'azur à une fasce d'or, accompagnée de trois besants de même posés 2 et 1.

DE FROIDEFOND, *Armorial du Périgord*, 2^e éd. p. 335. Écusson sur borne en pierre délimitant la juridiction des évêques de Périgueux, plantée à la suite d'un accord entre cet évêque et les consuls de cette cité. (Renseignements dus à l'obligeance de M. le marquis de Fayolle, président de la Société historique et archéologique du Périgord).

Sceau de la collection Gaignières, à la Bibl. nat. (Communiqué par M. Eug. Harot).

JEAN DE L'ESPINAY ou SPINAY.
15 mars 1486 à 1493 (P. Eubel).



ARMES : Ecartelé : aux 1 et 4 d'argent au lion coupé de gueules et de sinople, armé d'or *qui est d'Espinau* ; aux 2 et 3 de gueules à neuf mâcles d'or 3, 3, 3 *qui est de Montauban* et sur le tout, en cœur, d'argent à la guivre d'azur en pal dévorant un enfant issant de gueules, couronnée de même, *qui est de Milan*.

DE LA NICOLLIÈRE-TEIJEIRO, *Armorial des évêques de Nantes*.

DOUET D'ARCQ, 6215. André d'Epinau, cardinal archevêque de Lyon.

GUILLAUME GUEGUEN.

4 novembre 1493 à (P. Eubel).



ARMES : d'argent à l'olivier de sinople *qui est de Gueguen* ;
au franc quartier d'hermines, à deux haches d'armes ou
hallebardes, mises en pal *qui est de la Soraye*.

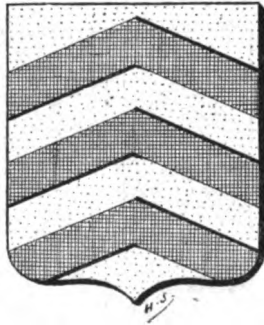
DE LA NICOLLIÈRE-TELJEIRO, *Armorial des évêques de Nantes*.

Nantes : 1^o Eglise cathédrale : écusson sur la chapelle
Saint-Clair ;

2^o Sur la tourelle de l'évêché, côté nord.

PHILIPPE DE LÉVIS.

22 mai 1497 au 29 août 1537 (P. Eubel et abbé Gabaldo).



ARMES : Les mêmes que Eustache et Jean de Lévis, ses prédécesseurs en ajoutant la devise : *Spes mea Deus*.

Ernest ROSCHACH (*loc. cit.*), reproduit fig. 427.

1^o le sceau de Philippe de Lévis, 1520.

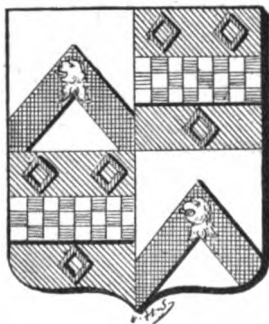
2^o les armes de cet évêque dans une lettre ornée de l'antiphonaire de Mirepoix 1535 (dont quelques feuilles sont exposées au musée Saint-Raymond à Toulouse), p. 18, fig. 12.

Foix, Bibl. mun., *super libris*.

Congrès archéologique de France, session de Foix, p. 224 : Notes sur l'ancienne cathédrale de Mirepoix.

BETHON DE BALFOUR

5 décembre 1537 à 1546 (M.-L.).



ARMES : Écartelé : aux 1 et 4 d'argent au chevron de sable chargé sur la pointe d'une tête de loup marin (Balfour), aux 2 et 3 de sinople à la fasce échiquetée de trois traits d'argent et d'azur accompagnée de trois macles de gueules.

Ciaconius: *Histoire des cardinaux*, t. III, col. 647.

Bibliothèque nat. Pièces originales, Dossier 10882.
Bethon, vol. 487.

CLAUDE DE LA GUICHE.

16 décembre 1546 au † 9 avril 1553 (Fisquet et M.-L.).

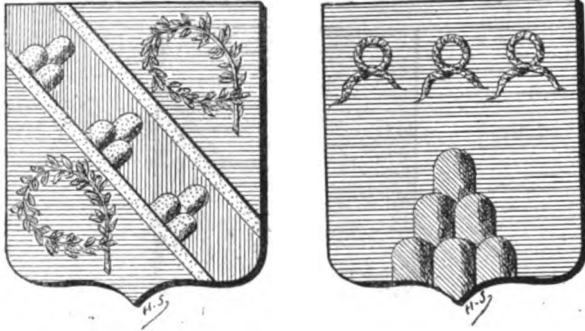


ARMES : de sinople au sautoir d'or.

H. FISQUET, *La France pontificale*. Dioc. d'Agde, p. 512.

J. ROMAN, *Inventaire des sceaux des pièces originales*, nos 5547, 5548, 5549.

INNOCENT (neveu du pape Jules III).
15 kal. 1553 à 1555. (M.-L.).



ARMES (du pape Jules III) : d'azur à la bande de gueules bordée d'or, chargée de trois monts de trois coupeaux de même et accostée de deux couronnes de laurier également d'or, *alias* de sinople (1).

Ciaconius, t. 3, col. 759, donne à peu près la même description : a de..... à une bande de..... chargée de 3 coupeaux à trois et de rameaux en feuilles lancéolées 1 et 1 en orle.

(1) A propos des armes du pape Jules III, la « Rivista Araldica ». Rome, mars 1907, p. 139, reproduit ces armes en les faisant suivre de commentaires que nous traduisons.

« Jules III, quand il n'était que cardinal, portait le nom de « Cardinal del Monte San Savino » parce qu'il était originaire de ce village.

Il est de tradition que ses aînés furent dits « de Ciochi », et si nous considérons le blason familial, nous le trouverons « parlant » nonobstant une altération ultérieure.

Jules III portait les armes décrites ci-dessus (fig. 1).

Les deux couronnes de laurier étaient à l'origine deux tresses ou glands de chapeau et nous en avons la preuve dans le maintien qui a été fait des dites houppes dans le blason de l'illustre famille de *Monte di Verona* dérivée

JEAN (SUAVIS) DE RIEUME.
24 avril 1555 à 1560. (M.-L.).



ARMES : d'azur à la colombe d'or portant le rameau d'olivier (*alias* portant un rameau d'olive).

FRIZON, *Gallia purpurata*, p. 662.

SAINTE-MARTHE, *Gallia Christiana*, 1^{re} édition en 4 volumes.

CHEVILLARD, *Armorial des cardinaux français*.

de *Monte San Savino* dont un membre, en 1433, passa au service de la république Vénitienne comme commissaire général.

Le blason de cette branche véronaise était d'azur au mont de six coupeaux de sinople accompagné en chef de trois tresses de chapeau d'or, liées en guise de couronne avec les extrémités croisées (fig. 2).

« D'azzurro al monte di 6 cime di verde accompagnato in capo da tre treccie « di capelli d'oro legate a guisa di corona con le estremità decussate ».

Notre évêque étant de la famille de Jules III, il paraît plus rationnel qu'il porte les armes non du pontife romain, mais celles du « Cardinal del Monte San Savino » comme étant les armes de la famille.

Nous avons cru devoir donner le dessin des deux blasons.

PIERRE (I) DE VILLARS.
1560 au 30 mai 1576. (M.-L.).



ARMES : (de la famille du maréchal de ce nom) : d'azur à trois merlettes d'or, au chef d'argent chargé d'un lion léopardé de gueules.

ULYSSE CHEVALIER. *Petit armorial Roannais.*

PIERRE (II) DE VILLARS.
..... 1576 à 1586. (M.-L.).



ARMES : les mêmes que son prédécesseur Pierre (I).

PIERRE BONSON DE DONNAUD.
27 septembre 1587 au † 4 juillet 1630. (M.-L.).



ARMES : d'azur à un oiseau d'argent et une main tenant une branche d'olivier de sinople; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.

SAINTE-MARTHE, *loc. cit.* (Communiqué par M. Eug. Harot).

LOUIS DE NOGARET DE LA VALETTE.
4 juillet 1630 à 1655. (M.-L.).



ARMES : d'argent au noyer de sinople mouvant d'une terrasse de même *qui est de Nogaret*, parti de gueules à la croix vidée, cléchée et pommetée d'or de douze pièces *qui est de Toulouse*, le chef mi-cousu aussi de gueules, chargé d'une croix potencée d'argent *qui est de la Valette*, l'écu chargé au lieu d'honneur d'un écu d'azur à la cloche d'argent bataillée de sable *qui est de Bellegarde*, comme portait feu son père.

BEIARD. *Armorial des Etats du Languedoc*, 1654.

Cf. *Armorial des évêques de Carcassonne*.

LOUIS HERCULE DE LÉVIS-VENTADOUR.
19 décembre 1655 au † 6 janvier 1679. (M.-L.).

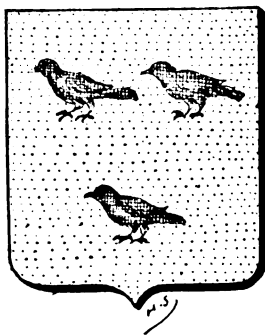


ARMES : Écartelé : aux 1^{er} d'or à trois chevrons de sable *qui est de Levis* ; au 2^e bandé d'or et de gueules *qui est de Villard-en-Bresse* ; au 3^e de gueules à trois étoiles d'or 2 et 1 *qui est d'Anduse* ; au 4^e d'argent au lion de gueules *qui est de la Voulte*.

BEAudeau, *Armorial du Languedoc*, Maison de Lévis-Ventadour.

PIERRE DE LA BROUE.

8 septembre 1680 à $\frac{1}{4}$ septembre 1720.



ARMES : d'or à trois corbins de sable becqués, membrés
de gueules 2 et 1 *qui est de la Broue.*

BEAUDEAU, *Armorial des États du Languedoc.*

LA CHESNAYE-DES-BOIS, *Généalogies.*

LAINÉ, *Nobiliaire de la généralité de Montauban.*

FRANÇOIS HONORÉ LANCELOT DE MANIBAN
DE CASAUBON.

8 janvier 1721 au 8 février 1730. (M.-L.).



ARMES : de gueules à deux bourdons en sautoir d'or surmontés d'un croissant d'argent et accompagné de trois larmes de même, posées 2 en flanc et 1 en pointe.

Carcassonne, Bibl. mun. n° 9789, ex-libris, f° 27.

BORREL D'HAUTERIVE. *Revue historique de la noblesse*, t. iv, p. 244.

JEAN FRANÇOIS BOYER.

6 janvier 1731 à 1733 († 1735). (M.-L.).



ARMES : d'or au lion de gueules au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.

Bibl. nat., pièces originales, vol. 476. Dossier 10882. Boyer.

CHARLES LEBEAU, Éloge de Jean-François Boyer, ancien évêque de Mirepoix, dans *l'Histoire de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres*, t. XXVII, p. 215.

JEAN-PAUL GRANJEAN DE FOUCHY, Éloge du même dans *l'Histoire de l'Académie des sciences*, année 1755.

JEAN BAPTISTE DE CHAMFLOUR.
20 décembre 1737 au † 6 février 1768. (M.-L.).



ARMES : d'azur à une étoile d'or surmontée d'un vol abaissé d'argent, soutenu d'une fleur d'œillet ou champ-flour de même, tigée et feuillée de sinople.

Mirepoix, Église Saint-Maurice, clef de voûte.

GASTELIER DE LA TOUR, *Armorial du Languedoc*.

ROMAN, *loc. cit.*, n° 2797.

FRANÇOIS TRISTAN DE CAMBON.
10 juillet 1768 au novembre 1791. (M.-L.).



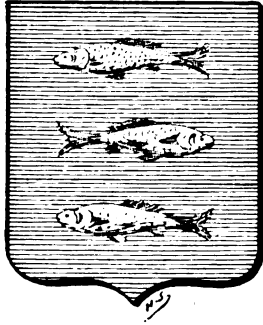
ARMES : de gueules au lion rampant d'or armé et lampassé de gueules au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or.

Carcassonne, Bibl. mun. n° 9787. Recueil de blasons gravés, f° 30.

Cachet en cire. Collation de l'Obit Despujols à M. Déjean, 24 sept. 1779, pièce de mes archives (Henry Mullot).

ROMAN, *loc. cit.*, n° 2416.

LE CHAPITRE DE MIREPOIX.



ARMES : d'azur à trois poissons d'argent, celui du milieu contourné, posés en fasce l'un sur l'autre.

Bibl. mun. de Carcassonne, mss. n° 9787, f° 67 (gravure).

D'HOZIER, *Armorial général*. Bureau de Mirepoix.

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUDE

QUATRIÈME PARTIE

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

A) Économie politique et sociale. Statistique.

Économie politique.

986. Mémoire sur la répartition de la capitation du diocèse de Saint-Papoul. — *Castelnaudary, Domenc, 1721.*

987. **MARIANE**, syndic du diocèse de Carcassonne. Copie de la lettre écrite à M. le Collecteur de 1788 (sur la levée des impôts). — *S. l., 1789.*

988. **RIBES**, syndic du diocèse d'Alet. A MM. les Consuls. Lettre circulaire sur un rôle de supplément de toutes les impositions ordinaires et directes. — *S. l., 30 décembre 1789.*

989. **BESAUCÈLE**. Lettre imprimée au sujet de la perception des droits seigneuriaux dus au Roi par le syndic général du diocèse (de Carcassonne) seul. — *S. l. n. d.*

990. Procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude séant à Carcassonne (insurrection à

l'occasion de la libre circulation des grains). — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-4°, xx-175 p.*

991. Société des amis de la Constitution (de Carcassonne). Opinion sur la Constitution civile du clergé. — *Carcassonne, Heirisson, 1791.*

992. Société des amis de l'Égalité de Limoux, département de l'Aude. Extrait des registres des délibérations. — *Carcassonne, Polère, Teissié et Chartrand, 1792.*

993. Procès-verbal de l'Administration du district de Carcassonne, portant fixation du maximum du prix des denrées et marchandises de première nécessité, dressé en exécution du décret de la Convention nationale, du 29 septembre 1793. — *Carcassonne, Heirisson, 1793, in-8°, 31 p.*

994. Maximum ou plus haut prix de chacune des denrées de première nécessité, arrêté par l'Administration du district de Carcassonne, en exécution de l'article iv du décret de la Convention nationale du 29 septembre 1793. — *Carcassonne, Heirisson, 1793, in-4°.*

995. Arrêté du Directoire du district de Narbonne, dans sa séance permanente du quatrième jour de la première décade du deuxième mois de l'an II de la république française une et indivisible (sur la fixation du maximum). — *Narbonne, Decampe, s. d., in-f°.*

996. Tableau du maximum des denrées et marchandises qui se consomment dans le district de Narbonne. — *Narbonne, Decampe, s. d., 16 fasc. in-4°.*

997. Tableau général du maximum des denrées et marchandises qui se consomment ordinairement dans l'étendue du district de Carcassonne, arrêté par l'Agent national près le district. — *Carcassonne, Heirisson (9 avril 1794), 171-vi p.*

998. Taxe maximum des denrées à Narbonne en 1794. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-4°.*

999. Maximum général des denrées et marchandises qui se consomment ordinairement dans l'étendue du district de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère, 2^e année de l'ère républicaine, in-8^o, 168 p.*

1000. Assignats. Table de dépréciation. — *Carcassonne, Heirisson et Gareng, s. d., in-8^o, 8 p.*

1001. Tableau des valeurs d'opinions successives du papier-monnaie. — *Carcassonne, Heirisson et Gareng, an V.*

1002. TROUVÉ (baron), préfet de l'Aude. Instruction sur le service des prisons. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1814.*

1003. CROS-MAYREVIEILLE (J.-P.). De l'impôt foncier dans le département de l'Aude. — *Carcassonne, Polère, 1837.*

Cf. *Annuaire de l'Aude, 1837.*

1004. FOURNIER, aîné (de Villesisclé). A S. E. M. le Ministre des Finances. (Réclamation en matière d'impôt). — *S. l., 1844.*

1005. ROLLAND DU ROQUAN. Observations sur le projet de loi pour le renouvellement et la conservation du cadastre. — *Carcassonne, Labau, 1846.*

1006. SIZAIRE, médecin et agriculteur. Questions d'un grand intérêt. — Nouvelle confection du cadastre parcellaire pour obtenir la péréquation de l'impôt. — Création de caisses d'épargne et de banques agricoles. — Amélioration des chemins vicinaux. — *Carcassonne, Labau, 1847, in-12.*

1007. BOUSSAC. Travail de la sous-répartition foncière dans le département de l'Aude. — *Carcassonne, Polère, 1849.*

1008. ALLARD, aîné. Note sur la contribution foncière du département de l'Aude. — *Paris, E. Brière, 1849.*

1009. FAURE (H.). Examen du projet de loi relatif à l'impôt des boissons. — *Narbonne, Caillard; Paris, Dauvin et Fontaine, 1849, in-8^o.*

1010. CABANEL (Eugène), CAUVET (E.), ROUQUAIROL (C.), LASSERRE (L.), PESSIÈTO (E.). Réponse au premier article de « Populus ». — *Narbonne, Caillard, 1849, 1 p. in-4°.*

Voir n° 132.

1011. Enquête parlementaire. Question de l'octroi. Rapport présenté au Conseil municipal de Carcassonne, le 13 avril 1870. — *Carcassonne, Labau, 1870.*

1012. CAUVET (E.). Du mariage des serfs. — Explication de deux traités de parcours passés, l'un entre le vicomte de Narbonne et ses feudataires, l'autre entre le chapitre de Saint-Just et le chapitre de Saint-Paul.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1873, 1, 53-106.

1013. MIR (Eugène). Discours sur le répartition des contributions directes. — *Carcassonne, Labau, 1892, in-8°, 46 p.*

Économie sociale.

1014. Fondation faite par le cardinal de Bonsi (archevêque de Narbonne) pour marier les filles pauvres. — *Narbonne, veuve Besse, 1679, petit in-4°, 11 p.*

1015. Mandement de Mgr l'Évêque de Carcassonne (de Grignan) sur le résultat des Conférences (ecclésiastiques) des mois de février et de mars de l'année 1720. — *S. l. n. d.*

Il y est question des différends entre patrons et ouvriers au sujet du lanifce, paiement des salaires en nature, salaire familial, fraudes dans le travail, etc. — Cf. Charpentier (L.). *Un évêque de l'ancien régime*..., p. 81-85.

1016. Règlement et tarif de l'octroi municipal de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1818, in-4°.*

1017. Règlement concernant les jeux de hasard, le bon ordre, la sûreté et la tranquillité publiques, les incendies et la salubrité de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1824, in-4°.*

1018. Association chrétienne « Jésus-Christ et son œuvre » de Castelnaudary. — *Castelnaudary, Labadie, s. d.*, in-18.

1019. Société philotechnique de Castelnaudary. Règlement. — *Castelnaudary, Labadie, 1829*, in-8°.

1020. Arrêté [du maire de Carcassonne] qui supprime la taxe du prix de la viande de boucherie et de charcuterie, et permet la vente du porc et de la brebis à toutes les époques de l'année. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1830*, placard.

1021. PEYRUSSE (baron). Création de sauvegardes dans les incendies (arrêté du maire du 23 janvier 1833). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, affiche en placard.

1022. Protestation de maître Aribaut, notaire à la résidence de Carcassonne, contre les décisions de la Chambre de discipline des notaires de l'arrondissement dudit Carcassonne, des 5 et 8 octobre 1833 (Réduction des notaires de cette ville). — *Carcassonne, Labau, 1833*.

1023. Conseil général de l'Aude. Chambre des députés. Exposé des motifs et projet de loi autorisant le département de l'Aude à s'imposer extraordinairement, 19 février 1834. — *Paris, A. Kenry, 1834*, 1 feuillet double.

1024. LEROY (M.). Rapport fait au nom de la Commission chargée de l'examen du projet de loi d'intérêt local tendant à autoriser le département de l'Aude à contracter un emprunt (session de 1834). — *Paris, A. Kenry, 1834*.

1025. Caisse d'épargne et de prévoyance de Carcassonne. Ordonnance royale du 26 novembre 1834. Statuts. — *Carcassonne, veuve Gardel-Teissié, 1834*.

1026. Règlement pour l'entrepôt public de l'octroi de la commune de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1836*, in-4°.

1027. ARIBAUT (M.-J.-T.). A M. le Ministre, Secrétaire d'État au département de la Justice (Réduction des notaires). — *S. l. n. d.*, (1837).

1028. CALLAT, CAZES, BAUZIL. Précis de la délibération prise par la Chambre de discipline des notaires de l'arrondissement de Carcassonne, au sujet de la pétition de maître Aribaut, notaire, tendant à obtenir l'abrogation de l'ordonnance du 11 juillet 1821. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1837.

1029. ARIBAUT (M.-J.-T.). Réponse à l'écrit intitulé « Précis de la délibération de la Chambre des notaires ». — *Carcassonne, Labau*, 1837.

1030. ARIBAUT (Marie-Joseph-Tristan). En attendant mieux. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1837.

1031. SICARD-PLAUZOLLES. Éclaircissements. [Réduction des notaires de la ville de Carcassonne]. — *Carcassonne, Labau* [1837].

1032. Société des mines de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales. — *Paris, Ducessois*, 1838, in-4°, 16 p.

1033. Statuts de la société des bains de Rennes. — *S. l.*, 1840, 5 p.

1034. Société républicaine fondée à Carcassonne le 9 mars 1848. — *Carcassonne, Labau*, 1848.

1035. GARY (Th.). Simples paroles sur la situation aux habitants des campagnes du département, 4 avril 1848. — *Carcassonne, Pomiès*, 1848, plaquette.

1036. C... (E.). Aux ouvriers et aux cultivateurs. — *Carcassonne, Pomiès*, 1848, 1 feuille double.

1037. BERTAGNE (J.). Organisation du travail. — *Carcassonne, Pomiès*, 1848.

1038. BERTAGNE (J.). Mémoire sur un projet de fondation d'une caisse de secours mutuels et d'une caisse de retraite. — *Carcassonne, Labau*, 1849.

1039. OURADOU (J.). L'ami des ouvriers. — *Carcassonne, Labau*, 1850.

1040. OÈuvre de Sainte-Blandine (en faveur des servantes). — *Carcassonne, Pomiès*, [1850].

1041. MAS-LATRIE (François de). Établissement modèle, philanthropique, bienfaisant et moralisateur par des moyens infaillibles et sans contrainte, à fonder en 1851 dans la commune du Mas-Saintes-Puelles. — *Castelnau-dary, s. n.*, 1851.

1042. Société des Arts et Sciences de Carcassonne. Règlement organique. — *Carcassonne, Pomiès*, 1851.

1043. La Famille, société de secours mutuels entre les habitants de la commune de Gruissan. — *Narbonne, Caillard*, 1851, in-12.

1044. Troisième année sociale. Société d'assurance mutuelle maritime entre les capitaines et armateurs de navires de Gruissan. — *Narbonne, Caillard*, 1851, in-8°.

1045. Quatrième année sociale. Société d'assurance mutuelle maritime entre les capitaines et armateurs de navires de Gruissan. — *Narbonne, Caillard*, 1852, in-8°.

1046. FAURE (Martin), adjoint au maire de Narbonne. Fixation du prix du pain à Narbonne; rapport adressé à M. le Sous-préfet. — *Narbonne, Caillard*, 1854, in-8°.

1047. Circulaire (H.-M.-G. de Bonnechose, évêque de Carcassonne) aux curés, concernant la suspension des achats le saint jour du dimanche. — *Carcassonne, Pomiès*, 1854, in-12.

Les négociants de Carcassonne avaient résolu de tenir désormais leurs magasins fermés les jours de dimanche et de fête.

1048. Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Carcassonne (de la Bouillerie) au clergé et aux fidèles de son diocèse, sur l'organisation de la charité, à l'occasion de l'institution d'une commission épiscopale pour les œuvres diocé-

saines. — *Carcassonne, Pomiès*, 1855, in-4°, 17 p. Autre édition, in-18, 71 p.

1049. Société de secours mutuels des capitaines marins de Gruissan. Statuts. — *Narbonne, Caillard*, 1855, in-8°.

1050. Lettre (de la Bouillerie, évêque) aux curés, en leur adressant le rapport de la Commission épiscopale des œuvres, sur l'état des bonnes œuvres dans le diocèse. Inclus le rapport, signé E. Destrem. — *Carcassonne, Pomiès*, 1856, in-4°, 14 p.

1051. CROS-MAYREVIEILLE. De l'établissement de la classe des agriculteurs. — *Paris, veuve Bouchard-Hazard*, 1856.

1052. Société de secours mutuels des Familles. Création. Lettres. Procès-verbal. Règlement. Compte annuel. — *Carcassonne, Pomiès*, 1856-1869, 10 plaquettes.

1053. Lettre (de la Bouillerie, évêque) au clergé du diocèse pour l'œuvre du repos et de la sanctification du dimanche. — Rapport sur l'état de l'œuvre. — *Carcassonne, Pomiès*, 1856, in-4°, 15 p.

1054. Association pour le repos des dimanches et des fêtes dans le diocèse de Carcassonne, 5 avril 1857. Statuts et cantiques. — *Carcassonne, Pomiès*, (1857), in-18.

1055. Fondation d'une société pour l'établissement de fourneaux économiques à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1857, in-8°.

1056. La Gruissannaise, société privée d'assurance mutuelle entre propriétaires, capitaines, armateurs de navires de Gruissan. Statuts. — *Narbonne, Caillard*, 1857, in-8°.

1057. Statuts de la société de secours mutuels de Lézignan sous l'invocation de saint Félix. — *Narbonne, Caillard*, 1857, in-8°.

1058. Statuts de la société de secours mutuels établie à

Narbonne, sous l'invocation de saint Joseph et de saint Paul-Serge. — *Narbonne, Caillard*, 1857, in-16.

1059. Règlement de la société de Saint-Joseph et Saint-Paul-Serge de Narbonne. — *Marseille, veuve Marius Olive*, s. d., in-32.

1060. Statuts réglementaires du Comice agricole de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1857, in-4°.

1061. Loge Saint-Paul. Règlements particuliers, O. : de Narbonne. Signé : Edmond Pessiéto, Pierre-Julien-Louis Fages, Eugène Fil, Léon Bonnel, Emile Séguy, Louis Roux. — *Narbonne, Caillard*, 1857, in-8°.

1062. Société de secours mutuels des familles, fondée en 1856 à Carcassonne. Cinquième année. Procès-verbal de fête patronale. — *Carcassonne, Pomiès*, 1860.

1063. Statuts et règlements de la société des vigneron de Lézignan. — *Narbonne, Caillard*, 1860, in-8°.

1064. Statuts de la caisse de secours pour les prêtres âgés ou infirmes du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1860, in-4°.

1065. Ordonnance épiscopale (de la Bouilleries) qui fonde une caisse de retraite et de secours en faveur des prêtres âgés ou infirmes, et qui en règle l'administration. — *Carcassonne, Pomiès*, 1860, in-4°, 24 p.

1066. Circulaire aux curés relativement au prélèvement du douzième des revenus des bancs, chaises et places des églises, au profit de la caisse de retraite. — *Carcassonne, Pomiès*, 1861, in-4°, 3 p.

1067. Règlement pour l'association de la sanctification du dimanche établie à Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1862, in-16.

1068. Carcassonne. Octroi. Règlement et tarif de 1862, *Carcassonne, Polère*, in-4°, 28 p.

1069. Procès-verbal de l'Assemblée générale (27 septembre 1864) de la société de prévoyance et de secours mutuels des médecins de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1864, in-8°.*

1070. LA BOUILLERIE (Mgr de). Rapport sur la situation de la caisse de retraite [ecclésiastique]. — *Carcassonne, Pomiès, 1865.*

1071. Compte rendu de la société de prévoyance et de secours mutuels des médecins de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1865, in-8°.*

1072. Des sociétés coopératives. — *Narbonne, Caillard, 1866, in-8°.*

1073. Procès-verbal et compte rendu de la cinquième assemblée générale (octobre 1866) de la société des médecins de l'arrondissement de Narbonne, agrégée à l'Association générale des médecins de France. — *Narbonne, Caillard, 1867, in-8°.*

1074. Procès-verbal et compte rendu de l'assemblée générale de la société des médecins de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1868, in-8°.*

1075. Société des courses de vélocipèdes de Carcassonne (Aude). Rapport des commissaires sur les courses de 1868. Règlement définitif. Projet de programme des courses et d'une exposition de vélocipèdes en 1869. — *Carcassonne, Labau, 1868.*

1076. Procès-verbal de l'assemblée générale de la société des médecins de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1869, in-8°.*

1077. Société des Sauveteurs de l'Aude. Assemblée de 1874. — *Carcassonne, Polère, 1874, in-12.*

1078. Caisse d'épargne de Carcassonne. Rapport. — *Carcassonne, 1874, in-8°.*

1079. Loge « Les vrais Amis réunis ». Discours d'instal-

lation du vénérable. — *Carcassonne, Polère, 1879, in-8°, 16 p.*

1080. Société de secours mutuels « Le Sauveur du monde ». Règlement. — *Carcassonne, Polère, 1879, in-16.*

1081. AUZOLLE (Emile). Les désirs d'un villageois. — *Carcassonne, Parer, 1880, in-8°.*

1082. L'Aude à Paris, association amicale fondée à Paris le 28 février 1882. (V. n° 89).

1083. Société de prévoyance et de secours mutuels des médecins de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1883, in-8°.*

1084. Magasins généraux de Carcassonne. Règlement et tarif. — *Carcassonne, Pomiès, 1884, in-24.*

1085. Statuts et règlements d'intérieur du Cercle Radical de Carcassonne. — *Carcassonne, Grande impr., 1886, in-12.*

1086. Lyre Narbonnaise. Statuts. — *Narbonne, F. Pons, 1886, in-12.*

1087. Société des Sauveteurs de l'Aude. Assemblée de 1886. — *Toulouse, Thomas et Conferon, 1886, in-12.*

1088. Statuts de la société du sou électoral de Carcassonne. — *Carcassonne, Grande impr., 1887, in-8°, 8 p.*

1089. NIVEDUAB. Livre de raison de G. Niveduab, d'Alet (1703-1708).

Bull. soc. archéol. Midi de la France, 1887, p. 6.

1090. Statuts du syndicat des pharmaciens de l'arrondissement de Carcassonne. — *Carcassonne, 1888.*

1091. Syndicat mixte de patronnes et ouvrières en habillement. Société de secours mutuels. Règlement. — *Carcassonne, Pomiès, 1888, in-12.*

1092. RÉBOUIS. Statuts de la corporation des tisserands et drapiers de Lagrasse.

Bull. histor. et philol. du Comité des Trav. histor., 1889, 138.

1093. TISSIER (J.). Charte du x^e siècle. Vente d'une pièce de terre située à Bize.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1890, 1, 24.

1094. Statuts du Syndicat agricole du Minervois. — *Carcassonne*, 1890, in-8°.

1095. Statuts et règlements de la Société musicale de Moux. — *Carcassonne, Servièrre*, 1890, in-4°.

1096. Lyre Carcassonnaise. Règlement. Livret de Sociétaire. — *Carcassonne, Servièrre*, 1890, in-12.

1097. Statuts de la société de secours mutuels « La Libre pensée », l'union fraternelle de l'Aude établie à Trèbes. — *Carcassonne, Servièrre*, 1890, in-12.

1098. TISSIER (J.). Inventaire des meubles et immeubles laissés par Pierre-Etienne Deloin, marchand du Bourg de Narbonne (20 août 1246).

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1890, 1, 182.

1099. MASSIP (M.). Le mobilier du dernier archevêque de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1890, 1, 189.

1100. Tarif des droits et honoraires des notaires de l'arrondissement de Carcassonne. — *Carcassonne, Roudière*, 1891, in-4°.

1101. Statuts de la société des Beaux-Arts de Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous*, 1891, in-12.

1102. Association des anciens élèves de l'institution Montès. — *Carcassonne, Servièrre*, 1891, in-8°.

1103. RIVIÈRES (baron de). Inventaire de Céleyran, publié et annoté. — *Lille, Desclée*, 1891, in-4°.

Extr. de *La Revue des Inventaires*, 1891.

1104. BARBIER DE MONTAULT (X.). Vendataire des meubles du dernier archevêque de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1891, 1, 241.

1105. Statuts et règlements de la société mutuelle de Villasavary. — *Carcassonne, Gabelle*, 1892, in-12.

1106. Statuts de la société des pêcheurs à la ligne de l'Aude. — *Carcassonne*, 1892.

1107. Statuts et règlements de la société syndicale des ouvriers terrassiers de Carcassonne (Livret de membre). — *Carcassonne*, 1892, in-12.

1108. Comité de défense sacerdotale. Diocèse de Carcassonne. Statuts. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous*, 1892. — 2^e édition. *Carcassonne, Roudière*, 1895, in-12, 14 p. — Prit en 1909 le titre d'*Association de défense sacerdotale*. Voir plus bas.

1109. Chambrée de la Liberté de Carcassonne. Programme. — *Carcassonne, Grande impr., s. d.*, in-12.

1110. Chambrée radicale-socialiste indépendante de la Cité (Carcassonne). Statuts et règlements. — *Carcassonne, Servièrè*, 1892, in-12.

1111. Chambrée socialiste de Narbonne. Livret. — *Narbonne, Pons, s. d.*, in-32.

1112. Chambrée des travailleurs indépendants. Registre des délibérations. — Ms., in-4^o, à la *Biblioth. Carcass.*, n^o 14890.

1113. Carcassonne. Octroi. Règlement et tarif. — *Carcassonne, Servièrè*, 1893, in-4^o, 24 p.

1114. Statuts et règlements de la Chambre syndicale des ouvriers tonneliers de Carcassonne. — *Carcassonne, Servièrè*, 1893, in-16.

1115. ASSCHE (capitaine Van). Education morale de l'homme de troupe. Conférence [à Carcassonne]. — *Carcassonne, Gabelle*, 1893, in-8^o, 28 p.

1116. Association amicale des anciens élèves du collège et du lycée de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, 1893, in-8^o.

1117. Statuts et règlements de la société démocratique « l'Union philanthropique » de Carcassonne. — *Carcassonne*, 1895, in-8°.

1118. BLOCH (C.). Les communautés et les populations du diocèse de Saint-Papoul (Aude) en 1394.

Bull. soc. langued. géograph., 1895, VIII, 468-472.

1119. BLOCH (C.). Le prix du blé et du pain en 1789 à Narbonne.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1895, VII, 107.

1120. BLOCH (C.). Le prix du blé à Narbonne de 1620 à 1655.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1896, IV, 108.

1121. FAVATIER (L.). La vie municipale. Le mobilier d'un magistrat en 1613.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1896, IV, 40.

1122. Caisse diocésaine des retraites ecclésiastiques de Carcassonne. Réponse. — *Narbonne, Caillard*, 1896, in-8°.

1123. Caisse diocésaine des retraites ecclésiastiques de Carcassonne. Réponse au nom de la Commission. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous* (1896), in-8°.

1124. DOINEL (J.). Inventaire des meubles et effets appartenant à Mgr de Chanterac, évêque d'Alet.

Moniteur de l'Aude, mars-avril 1899.

1125. LAPEYRE (Paul). La question ouvrière et le clergé de l'ancien régime.

La Sociologie Catholique (Montpellier, Manufacture de la Charité), 1900, n° de février-mai. Cette étude a pour base un mandement de l'évêque de Carcassonne. Voir ci-dessus n° 1015.

1126. Règlement concernant la police municipale de Carcassonne. — *Carcassonne, Roudière*, 1901, in-16.

1127. Notice sur la création à Carcassonne d'un Syndicat d'initiative. — *Carcassonne, Labau*, 1902, in-12.

1128. BARBUT. Compte rendu sténographique du congrès des caisses agricoles. — *Carcassonne, Gabelle*, 1902, in-8°.

1129. GUIRAUD (J.). Inventaires narbonnais du xiv^e siècle.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1902-1903, VII, 215 et 375; 1904-1905, VIII, 25-182, 333-533.

1130. Statuts du comité du Sud-Ouest navigable de Carcassonne, et liste des membres. — *Carcassonne, Gabelle*, 1903, in-8°.

1131. Le Foyer Carcassonnais, société anonyme d'habitations à bon marché. Statuts. — *Carcassonne, Gabelle*, 1904, in-8°.

1132. Fédération d'union radicale et socialiste de l'Aude, fondée le 1^{er} novembre 1903. Historique et statuts. — *Carcassonne, Polère*, 1904, in-8°.

1133. CHARPENTIER (chanoine). Un inventaire épiscopal à Alet en 1763 [Boucaud, évêque d'Alet, 1723-1762].

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1904, 2^e partie, 139.

1134. Statuts du Syndicat agricole et de la caisse locale de Ginestas. — *Narbonne, Caillard*, 1905, in-8°.

1135. MARTIN (Louis de). La situation économique du Midi en 1904. — *Narbonne, Caillard*, 1905, in-8°.

1136. DUTIL. La circulation des grains dans l'Aude à l'époque révolutionnaire.

La Révolution française, 1905, XLVIII, 97-113 et 205-233.

1137. Mutualité ecclésiastique Carcassonnaise. Statuts. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1907, in-8°, 11 p.

1138. FOURNEL (Jean). Un acte de l'énergie méridionale. Avec ceux d'Argelliers. — *Montpellier, éditions languedociennes*, 1907, in-16.

1139. BOYER et PAYRET. Les grands meetings du Midi. Au pays des Gueux. — *Perpignan, impr. de l'Indépendant*, 1907, in-8°.

1140. CROS-MAYREVIEILLE (F.). Le Syndicat d'initiative de Carcassonne.

Ami des Monuments et des Arts, XXI, 1907, 291-294.

1141. LE BLOND (Maurice). La crise du Midi ; étude historique suivie de la publication des rapports des fonctionnaires civils et militaires sur les événements du Midi. — *Paris, Fasquelle, 1907, in-12, xii-458 p.*

1142. MARTY (Dr). Rapport sur les travaux de la fédération des syndicats professionnels agricoles de l'arrondissement de Narbonne, en 1907.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. Aude, 1908, n° 75.

1143. BARBUT (G.). La coopération et les coopératives dans l'Aude.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. Aude, 1908, n° 76.

1144. Syndicat professionnel du commerce des grains, fourrages et autres. Statuts et règlements. — *Narbonne, Caillard, 1908, in-8°.*

1145. Syndicat des courtiers de la région de Narbonne. Statuts. — *Narbonne, Caillard, 1908, in-8°.*

1146. Statuts de la Chambre syndicale de Commerce de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1908, in-8°.*

1147. Société coopérative des Vignerons de Moussan. — *Narbonne, Caillard, 1909, in-8°.*

1148. CHARPENTIER (chanoine). Deux états de mobilier à Carcassonne en 1701.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1909, v, 2^e série, 1.

1149. CHARPENTIER (chanoine). Un acte de vente de la charge de Morte-payé de la Cité de Carcassonne, en 1766.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1909, v, 2^e série, 13.

1150. Poux (J.). L'état économique des pays de l'Aude en 1697. — *Carcassonne, Polère, 1909, in-8°, 4 p.*

Extr. Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. Aude, 1909, 10-13.

1151. Association de défense sacerdotale du diocèse de Carcassonne (fondée en septembre 1909). Statuts. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas, 1910, in-8°, 4 p.*

1152. SARCOS (O.). La coopérative de vinification et de vente des vigneronns de la région de Lézignan. — *Carcassonne, Polère, 1910, in-8°.*

1153. Syndicat professionnel agricole de Narbonne. Statuts modifiés et adoptés par l'assemblée générale extraordinaire du 29 décembre 1910. — *Narbonne, Caillard, 1911, in-8°.*

1154. Poux (Joseph). Le mobilier de Béatrix d'Arborée, vicomtesse de Narbonne, en 1377. — *Narbonne, Caillard, 1911, in-8°.*

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1911, xi, 385.

1155. VIGUIER (P.). Du colonage partiaire dans le Lauraguais. — *Paris, Arthur Rousseau, 1911, in-8°, xi-184 p.*

Thèse de doctorat soutenue devant la Faculté de droit de Paris.

1156. Coopérative de distillation des cinq communes réunies : Leucate, Lapalme, Fitou, Treilles, Feuilla. — *Narbonne, Bousquet, 1911, in-12.*

Mutualité.

1157. La Mutualité dans l'Aude (au 1^{er} avril 1912), chaque société ayant ses statuts et son règlement organique. Nous donnons la date de l'approbation de chacune ; dans le cas de double date, la première indique l'époque de la constitution en société libre ; la deuxième, celle de l'approbation.

Aiguesteves, La Fraternelle 1910. Alaigne, La Prévoyante 1904. Alairac, La Concorde 1904. Albières, La Prévoyante 1907. Alet, L'Humanitaire 1901. Alzonne, Secours mutuels 1856-1900. Antugnac, La Ruche 1898. Aragon, Société Pasteur 1901. Argeliers, La Mutuelle 1895, La Fraternelle 1910. Arques, Secours mutuels 1905. Arzens, Saint-Jean-Baptiste 1887, Notre-Dame-Auxiliatrice 1892. Auriac, La Fraternelle 1907. Axat, La Fraternelle 1911. Azille, La Fraternelle 1881, Saint-Julien 1881, La Solidarité 1908.

Badens, L'Humanitaire 1902. *Bages*, La Mutuelle de Prat-de-Cest 1911. *Belcaire*, Saint-Jean-Baptiste 1896. *Bellegarde*, L'Avenir 1905. *Belpech*, Saint-Michel 1876, La Fraternelle 1907. *Belvèze*, La Fraternelle 1902. *Bizanet*, Mutualité scolaire 1900, La Fraternelle 1905. *Bize*, La Mutuelle de Bize. *Boutenac*, L'Union 1907, La Fraternelle à Gasparets 1912. *Bram*, Saint-Louis 1856. *Brenac*, La Fraternelle 1911. *Brugairolles*, La Prévoyante 1903.

Cailhau, La Mutuelle 1903, L'Avenir 1911. *Cambieure*, La Fraternelle 1908. *Campagne-sur-Aude*, Saint-Sébastien 1903. *Camplong*, Saint-Jean 1893. *Canet*, Saint-Martin 1872, Secours mutuels 1872. *Capendu*, Mutualité scolaire 1901, Les Travailleurs 1904. *Carcassonne-Est*, Saint-Sernin 1851, Saint-Gimer 1820-1853, La Concorde 1855, Saint-Roch (Barbacane) 1855, Saint-Nazaire et Saint-Celse 1880, L'Union Fraternelle 1878-1901, La Solidarité au hameau de Montredon 1910. *Carcassonne-Ouest*, Sainte-Croix 1806, Saint-Jean-Baptiste 1835, La Bienfaitrice 1851, Saint-Roch, paroisse Saint-Vincent 1853, Les Familles 1856, Notre-Dame-Auxiliatrice 1862, Instituteurs et Institutrices de l'Aude 1863, Saint-Roch à Maquens 1864, La Sainte-Vierge 1865, Les Sauveurs de l'Aude 1870, Sainte-Lucie-Les Tailleurs d'habits 1880-1907, La Bienfaisance à Villalbe 1881, Saint-Louis 1883, Les Sauveurs Audois 1897, Les Employés de Commerce 1897, La Mutualité scolaire 1898, Saint-Pierre 1820-1899, L'Union espagnole 1892-1899, L'Union fraternelle des membres de l'enseignement primaire 1901, Saint-Lucien 1844-1902, La Trinité 1873-1903, L'Union départementale des Sociétés mutuelles de l'Aude 1904, Les Pharmaciens de l'arrondissement 1904, La Caisse Audoise de réassurance 1905, L'Union mutualiste Carcassonnaise 1905, Les Médecins de l'arrondissement 1906, Le Pain de la Mutualité 1906, La Mutualité ecclésiastique Carcassonnaise 1908, Encouragement et retraite des sapeurs-pompiers 1909, Saint-Jean à Grèzes-Herminis 1910, L'Assurance du lendemain 1910, Caisse mutuelle des retraites ouvrières et paysannes du département de l'Aude 1912. *Les Cassés*, Saint-Joseph 1905. *Castelnau-d'Aude*, La Fraternelle 1893. *Castelnaudary*, L'Union 1851, Saint-Roch 1855, Le Syndicat agricole 1896, Mutualité scolaire 1898. *Caunes*, Sainte-Cécile 1865. *Caranac*, Secours mutuels 1903. *Chalabre*, Saint-Pierre 1852, Mutualité scolaire 1899, Mutualité des Écoles libres 1905. *Comigne*, Secours mutuels 1904. *Conilhac-du-Plat*. *Pays*, L'Humanitaire 1890, Saint-Roch 1898. *Conques*, Saint-Joseph 1861, Saint-Charles 1899. *Couffoulens*, La Fraternelle 1910. *Couiza*, Secours mutuels 1884, Mutualité scolaire 1898, La

Fraternelle 1910. *Coursan*, Saint-Étienne 1868, **Mutualité scolaire** 1905, *La Colonie espagnole de Coursan* 1909. *Crusades*, Saint-Jean 1893. *Cucugnan*, **L'Union fraternelle** 1908. *Cuxac-Cabardès*, Saint-Joseph 1897. *Cuxac-d'Aude*, **Les Travailleurs réunis** 1888, **L'Avenir mutuel** 1888, **Mutualité scolaire** 1900.

Douzens, **Secours mutuels** 1909. *Duilhac*, **Mutualité scolaire** 1905, **La Concorde** 1908. *Durban*, **L'Avenir fraternel** 1904.

Embres-et-Castelmaure, **L'Amicale** 1911. *Espérazza*, Saint-Michel 1865, Saint-Jacques 1904, Jeanne d'Arc 1911. *Espezet*, **Mutualité scolaire** 1905, **La Fraternelle** 1906.

Fa, **La Fraternelle** 1887. *Fabrezan*, **La Concorde** 1878. *Fanjeaux*, Saint-Roch 1859. *Fendeille*, **La Fraternelle** 1910. *Ferrals*, Saint-Genest 1881, **L'Union fraternelle** 1892. *Fontcouverte*, **La Fraternelle** 1892, **L'Espérance** 1901. *Fitou*, **La Fraternelle** 1892, **Les Amis réunis** 1901. *Fleury*, Saint-Etienne 1890. *Fontiès-Cabardès*, Saint-Louis 1911.

Ginestas, **Mutualité scolaire** 1902, **La Fraternelle** 1909.

Homps, **L'Union fraternelle** 1886, **L'Humanitaire** 1901.

Les Ithes, Sainte-Croix 1856. *Labastide-d'Anjou*, Saint-Jean-Baptiste 1854. *Labecède-Lauraguais*, **La Fraternelle** 1907. *Lagrasse*, Saint-François-Régis 1854, **Mutualité scolaire** 1901. *Lanet*, **La Bienfaitrice** 1907. *Lapalme*, **Mutualité scolaire** 1906. *Laprade*, Saint-Vincent-de-Paul 1912. *Lavedorte*, Saint-Roch 1854. *Lasserre*, **L'Union** 1911. *Laurabuc*, Saint-Joseph 1879. *Laurac*, Saint-Louis 1880. *Lauraguel*, **La Fraternelle** 1906. *Laure*, Saint-Marcellin 1886. *Leucate*, **La Parfaite Union** 1894, **La Mutuelle** 1903. *Lézignan*, Saint-Félix 1854, Saint-Etienne 1859, **L'Union fraternelle** 1890, **Sainte-Cécile** 1890, **Mutualité scolaire** 1903, **La Colonie espagnole** 1910, **La Prévoyance mutuelle** 1910. *Limoux*, Saint-Martin 1843, Saint-Laurent 1860, **L'Union fraternelle** 1861-1905, **Mutualité scolaire** 1899, **L'Union mutualiste de l'arrondissement** 1908. *Luc-sur-Orbieu*, Saint-Roch 1880.

Mailhac, **Secours mutuels** 1897. *Maisons*, **La Fraternelle** 1894. *Malras*, **La Fraternelle** 1908. *Malciès*, **Concordia** 1907. *Marcorignan*, **Secours mutuels** 1888, **La Prévoyante** 1908. *Marseillette*, **La Fraternelle** 1903, **La Solidarité** 1908. *Mas-Cabardès*, **Mutualité scolaire** 1901, **L'Humanitaire** 1908. *Mas-Saintes-Puelles*, Saint-Pierre-Nolasque 1854. *Mazerolles*, **La Mutuelle** 1904. *Mireprisset*, **La Fraternelle** 1909. *Montazels*, **Secours mutuels** 1897. *Montrbrun*, **L'Union** 1901. *Montferrand*, Saint-Joseph 1893. *Montgaillard*, **L'Union** 1910. *Montjardin*, **Mutualité scolaire** 1905. *Montmaur*, Saint-Baudile 1867. *Montolieu*, Saint-Roch 1853. *Montréal*,

Saint-Michel 1853, Notre-Dame-du-Bon-Secours 1880, Mutualité scolaire 1901, Notre-Dame-des-Victoires 1901. *Montredon*, L'Union fraternelle 1885, L'Humanitaire 1904. *Montségret*, L'Union fraternelle 1885. *Moussan*, Secours mutuels 1894, La Fraternelle 1904. *Mouthoumet*, Mutualité scolaire 1901. *Moux*, La Concorde 1900.

Narbonne, Saint-Joseph et Saint-Paul-Serge 1857, Les Médecins 1863, Saint-Crépin 1869, Les Agriculteurs 1876, Les Ouvriers tonneliers 1878-1903, Les vrais Philanthropes 1878-1905, Les Tailleurs réunis 1879-1905, Les Maçons et Tailleurs de pierre 1880, L'Union des Employés 1882-1894, L'Union espagnole 1885, Les Militaires retraités 1886, L'Association Coloniale 1892, L'Association philanthropique des Ouvriers réunis 1893, Mutualité scolaire 1899, Les Employés du gaz 1901, Les Ouvriers charretiers 1901, Le Canigou 1901, L'Union des Sociétés de l'arrondissement de Narbonne 1902, La Solidarité Ariégeoise 1904, Les Enfants du Rouergue 1904, L'Union mutualiste Narbonnaise 1904, Les Enfants du Tarn 1906, Les Enfants de l'Hérault 1906, Les Dames Narbonnaises 1906, Les Enfants de la Haute-Garonne 1906, La Mutuelle de la 1236^e section des Vétérans 1906, L'Amicale mutuelle des Agents de police et employés municipaux 1908, L'Amicale fraternelle des gardiens de la paix et gardes municipaux de la ville de Narbonne 1910, La Mutuelle des Sous-agents des P. T. T. 1910, La Mutuelle du collège Victor-Hugo 1910, L'Humanitaire 1910. *Névian*, Saint-Roch 1888, La Mutuelle 1909. *La Nouvelle*, Mutualité scolaire 1905, La Solidarité 1907.

Ornaizons, Saint-Roch 1864. *Ouveillan*, Les Amis réunis 1892-1905, Secours mutuels 1892.

Padern, Mutualité scolaire 1905, La Prévoyante 1909. *Palaja*, La Mutuelle 1911. *Paraza*, La Fraternelle 1909. *Paziols*, Mutualité scolaire 1905, L'Humanité 1905. *Pennautier*, Saint-Abdon et Saint-Jean-Baptiste 1865-1899, Saint-Roch 1898. *Pexiora*, Saint-Jean-Baptiste 1864. *Peyriac-de-Mer*, La Fraternelle 1893. *Peyriac-Minervois*, Mutualité scolaire 1901, L'Union 1904, Union mutualiste du canton 1911. *Pezens*, Saint-Etienne 1854, Saint-Jean 1895. *Pieusse*, L'Humanitaire 1912. *Pomas*, La Fraternelle 1908. *Portel*, L'Avenir fraternel 1895. *Pouzols*, L'Union fraternelle 1904. *Pradelles-en-Val*, La Fraternité Pradelloise 1906. *Preixan*, La Fraternelle 1895. *Puichéric*, La Fraternité 1909, L'Humanitaire 1911. *Puicert*, Secours mutuels 1886, Mutualité scolaire 1904.

Quillan, Saint-Lazare 1861, Mutualité scolaire 1899. *Quintillan*, L'Entr'aide 1911.

Raïssac-d'Aude, La Mutuelle 1907. *Rennes-les-Bains*, L'Union de Rennes 1904. *Ribaute*, La Fraternelle 1899. *Ricaud*, Saint-Michel 1848-1904. *Rieux-Minerrois*, L'Humanitaire 1897, L'Union fraternelle 1908. *Rivel*, Saint-Joseph 1838, Saint-Jean-Baptiste 1873. *Roquefeuil*, Secours mutuels 1894. *Roquefort-des-Corbières*, Secours mutuels 1886, Mutualité scolaire 1906. *Roubia*, Le Souvenir fraternel 1909. *Rouffiac-d'Aude*, L'Amicale mutuelle 1906. *Rouffiac-des-Corbières*, La Solidarité 1910. *Routier*, La Fraternelle 1906.

Saint-André-de-Roquelongue, L'Unon fraternelle 1901, La Prévoyante 1902. *Saint-Couat-d'Aude*, La Fraternelle 1901. *Saint-Denis*, Saint-Martial 1911. *Sainte-Colombe-sur-l'Hers*, Saint-Hubert 1864. *Sainte-Eulalie*, Saint-Louis 1901. *Saint-Ferriol*, L'Avenir fraternel 1908. *Saint-Hilaire*, Mutualité scolaire 1898. *Saint-Jean-de-Barrou*, La Fraternelle 1906. *Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse*, Saint-Laurent 1886. *Saint-Marcel*, Secours mutuels 1887. *Saint-Martin-la-Lande*, Saint-Vincent-de-Paul 1861. *Saint-Michel-de-Lanès*, Saint-Michel 1877, Saint-Martin 1877-1900. *Saint-Nazaire*, Saint-Nazaire 1867. *Saint-Papoul*, L'Union fraternelle 1890, Saint-Papoul 1890. *Saïssac*, Saint-Antoine 1854, Saint-Joseph et Saint-Vincent 1902. *Sallèles-d'Aude*, Secours mutuels 1882, La Fraternelle 1895, Mutualité scolaire 1902. *Salles-sur-l'Hers*, Assistance démocratique 1882, Sainte-Clotilde 1904. *Salsigne*, La Fraternelle 1903, La Mutuelle familiale 1908. *La Serpent*, Secours mutuels 1910. *Serviès-en-Val*, L'Union 1896. *Sigeac*, L'Avenir 1892-1910, Mutualité scolaire 1906.

Talairan, L'Amicale 1903. *Thézan*, La Fraternelle 1888. *Tournissan*, L'Equitable 1902. *Tourouzelte*, Saint-Roch 1894, Saint-Pierre 1894. *Trausse*, L'Avenir 1903, L'Espérance 1904. *Trèbes*, Saint-Roch 1854. *Treilles*, La Prévoyance 1904. *Tuchan*, La Fraternelle 1888, Mutualité scolaire 1904.

Ventenac-d'Aude, La Fraternelle 1908. *Verzeille*, L'Humanitaire 1911. *Villarzel-du-Razès*, La Fraternelle 1908. *Villasavary*, Saint-Etienne 1861. *Villedaigne*, Secours mutuels 1889. *Villefort*, Secours mutuels 1902. *Villegailhenc*, Saint-Roch 1861. *Villemoustaussou*, Saint-Roch 1862. *Villeneuve-des-Corbières*, La Prévoyante 1910. *Villeneuve-Minerrois*, Saint-Joseph 1866, L'Humanitaire 1907. *Villepinte*, Saint-Michel 1877, Saint-Roch 1879. *Villerouge*, Secours mutuels 1910. *Villesèque-des-Corbières*, L'Union fraternelle 1904. *Vinassan*, La Bienfaitrice 1909.

Statistique.

1158. Liste des villes, lieux et communautés du diocèse de Carcassonne, par ordre alphabétique. — *S. l. n. d.*, (xviii^e siècle), affiche en placard.

Bibl. Carcass., n° 12753. — Mentionne les localités qui ne payaient pas la taille.

1159. BARANTE, préfet de l'Aude. Observations sur les États de situation du département de l'Aude. — *Paris, impr. des Sourds-muets*, an IX.

1160. Description générale et statistique du département de l'Aude.

TROUVÉ, *États de Langued. et départ. de l'Aude*, II.

1161. Statistique de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 232-386.

1162. Statistique des communes de l'arrondissement de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, I, pour les cantons d'Alzonne et de Capendu ; II, pour les cantons de Conques et de Lagrasse ; III, pour les cantons du Mas-Cabardès, de Montréal et de Mouthoumet ; IV, pour les cantons de Peyriac-Minervois, de Saissac et de Tuchan ; V, pour les cantons de Saint-Hilaire et de Carcassonne-Est ; VI, 1^{re} et 2^e partie, pour le canton de Carcassonne-Ouest.

1163. C. P. (Cornet-Peyrusse). Programme d'une statistique du département de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, s. d., in-8°.

1164. SABARTHÈS (A.). Étude statistique sur les noms de baptême à Leucate. — *Narbonne, Caillard*, 1904, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, VIII, 245.

1165. Statistique (décennale) agricole de la France (Ministère de l'Agriculture), année 1902. — *Paris, Impr. nat.*, 1907, in-4°.

1166. ROQUETTE-BUISSON (comte de). Statistique de la propriété communale de la zone montagneuse de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. — *Nancy, Berger-Levrault, 1909, gr. in-8°, 30 p.*

Extr. du *Journal de la Soc. de statistique de Paris.*

B) Enseignement.

1167. Lettres patentes du Roi données à Versailles le 26 septembre 1764, portant confirmation du Collège de Carcassonne, ensemble de l'union ci-devante faite en sa faveur du prieuré de Jouarres, avec l'arrêt du registre du 19 novembre 1764. — In-4°, 7 p.

Publié dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 480. — Érigé par lettres patentes de Henri IV (1623), ce collège, à la date de sa confirmation, était passé des mains des Jésuites à celles des Doctrinaires.

1168. Exercices littéraires dédiés à MM. les Officiers municipaux par MM. André Peyrusse, Gabriel Génie, Joseph Plauzolles, de Carcassonne, élèves de rhétorique au Collège national de Carcassonne des Pères de la doctrine chrétienne. — *Carcassonne, Heirisson, 1791, plaque.*

1169. Instruction abrégée sur les mesures déduites de la grandeur de la terre, uniformes pour toute la République, et sur les calculs relatifs à leur division décimale par la Commission temporaire des poids et-mesures républicaines. — *Carcassonne, Raymond Heirisson, an II, in-8°.*

1170. Extrait des registres des délibérations du Comité d'instruction publique (séance du 28 germinal an III), et vocables des mesures républicaines. — *Carcassonne, R. Heirisson, [an III].*

1171. Programme des cours de l'École centrale du département de l'Aude, pour l'an VI de la République,

lu en la séance du 10 fructidor, jour de la clôture des cours de l'an V et de la distribution des prix. — *Carcassonne, Heirisson et Gareng, an V, in-8°.*

1172. Tableau des anciennes mesures du département de l'Aude comparées aux mesures républicaines, publié par ordre du Ministère de l'Intérieur. — *Paris, impr. de la République, an VII, in-4°.*

1173. Tableau des anciennes mesures de l'Aude comparées aux mesures républicaines. — *Carcassonne, impr. du département, an VII, in-4°, 15 p.*

1174. École de dessin de la bonne ville de Carcassonne. — *Carcassonne, an VI, placard en affiche.*

1175. École centrale de l'Aude. Essais publics de l'an VIII. — *Carcassonne, Teissié, an VIII.*

1176. BARANTE (C.-I. DE). Discours prononcé le 10 brumaire an IX pour la rentrée de l'École centrale du département de l'Aude, et installation du jury central d'instruction publique. — *Carcassonne, Gareng, an IX, in-12.*

1177. Exercices littéraires des élèves du citoyen Carrière, instituteur à Narbonne, et de ses collaborateurs. — *Narbonne, Caillard, an IX, in-4°.*

1178. Essais publics du Pensionnat de l'Aude, érigé en école secondaire, par arrêté du Gouvernement du 13 frimaire an II de la République, dédiés au citoyen C.-J. Trouvé, préfet du département. — *Carcassonne, Gareng, an XI, in-4°.*

1179. ROLLAND (Raymond de). Tables générales des mesures en usage dans la ville de Carcassonne et dans la majeure partie du département, comparées et réduites aux mesures métriques adoptées par la République française et ordonnées par le Gouvernement. — *Carcassonne, Gareng, floréal an XI.*

Imprimé par la Société libre d'émulation.

1180. Exercices littéraires de l'école secondaire de MM. Coumes et Cazanobe, dédiés aux pères et mères de famille. — *Carcassonne, Polère, an XII, in-4°.*

1181. Procès-verbal de la distribution des prix du concours des élèves des Écoles secondaires particulières et communales du département de l'Aude, et des grands prix d'émulation institués par l'arrêté de M. C.-J. Trouvé, préfet, du 7 brumaire an XIII. — *Carcassonne, impr. de la Préfecture, 1806, in-4°.*

1182. Exercices littéraires de l'école secondaire de M. Coumes. — *Carcassonne, veuve Teissié, 1806, in-4°.*

1183. Procès-verbal de la distribution des prix du concours entre les élèves des écoles secondaires, particulières et communales du département de l'Aude, et des grands prix d'émulation institués par arrêté préfectoral du 7 brumaire an XIII. — *Carcassonne, impr. de la Préfecture, 1807, in-4°.*

1184. Essais publics du Pensionnat de l'Aude, érigé en école scndaire. — *Carcassonne, Teissié, 1807, in-4°.*

1185. Exercices de l'école secondaire de Narbonne, dirigée par M. Figeac. — *Narbonne, Caillard, 1807, in-4°.*

1186. Essais des élèves de l'institut de M^{me} d'Hugueville, de l'ancien musée des dames de Paris, à M^{me} Trouvé, épouse de M. le Préfet du département de l'Aude, membre de la Légion d'honneur. — *Carcassonne, Teissié, 1808, in-4°.*

1187. Essais publics du Pensionnat de l'Aude. — *Carcassonne, Teissié, 1810, in-4°.*

1188. Exercices littéraires à l'institution de Narbonne, dirigée par M. Figeac. — *Narbonne, Caillard, 1812, in-4°.*

1189. CARAGUEL (Jean-Martin). Comptes faits pour la réduction des mesures anciennes du département de l'Aude en mesures du système métrique, et des mesures

du système métrique en mesures anciennes. — *Narbonne, Caillard*, 1812, in-8°. — 2^{me} édition, *Narbonne, Sounié*, 1822, in-8°.

1190. Procès-verbal de l'installation de MM. les fonctionnaires et agents du Collège de la ville de Carcassonne, faite par M. le baron Trouvé, préfet du département de l'Aude (28 janvier 1813). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, [1813], in-8°.

1191. GARY (F.-J.), principal du Collège de Carcassonne. A M. le Préfet du département de l'Aude, à M. le Sous-préfet du deuxième arrondissement, à MM. les maires et membres du Conseil municipal de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1814, in-4°.

1192. FERROUIL-MONTGAILLARD (abbé de), principal du Collège de Carcassonne. Discours prononcé le 25 août 1818, pour la distribution des prix. — *Carcassonne, Labau*, 1818, in-4°.

1193. Société pour l'enseignement mutuel. Compte des recettes et des dépenses. Règlement de la société. — *Carcassonne, Polère*, 1821-1822.

1194. Collège de Carcassonne. Prospectus. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1822.

1195. LAFONT DE MONTFERRIER. Discours prononcé à la distribution des prix du Collège de Carcassonne, le 23 août 1823. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, in-4°.

1196. Petit Séminaire de Carcassonne, aujourd'hui Collège Saint-Stanislas. Distribution des prix. — *Carcassonne, Labau*, 1824.

Cette publication paraît tous les ans, chez les imprimeurs successifs de l'évêché : *Gardel-Teissié, Pomès, Gabelle-Bonnaïous-Thomas, Bonnaïous et C^{ie}*.

1197. Circulaire de MM. les Vicaires généraux de Carcassonne, le siège vacant, à MM. les Curés et Vicaires pour

recommander la Société catholique des bons livres. — Suit la réimpression des statuts et prospectus de la Société. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1824, in-18, 12 p.

Une direction particulière de cette œuvre était fixée à Carcassonne.

1198. Circulaire aux curés du diocèse de Carcassonne, au sujet de l'ordonnance du Roi du 3 avril 1824, concernant les écoles primaires. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1824, in-4°, 4 p.

1199. Règlement pour les Instituteurs primaires du diocèse de Carcassonne, en date du 20 mai 1824. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, placard, in-f°; à la suite 14 articles de l'Ordonnance royale du 20 mai 1824.

1200. Exercices littéraires du Petit Séminaire de Narbonne, dirigé par M. Durand. — *Narbonne, Sounié*, 1826, in-4°.

1201. Programme des matières enseignées dans chaque classe du collège de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau*, 1826, in-4°.

1202. Discours prononcé par M. le comte A. de Beaumont, préfet du département de l'Aude, dans la séance qu'il a présidée le 31 août 1826, pour la distribution des prix du collège de Carcassonne. — *Carcassonne, veuve Gardel-Teissié*, 1826.

1203. Prospectus des pensionnats ou maisons d'éducatons de jeunes demoiselles établies à Caunes, à Limoux et à Chalabre, sous les dames de Saint-Joseph de Cluny. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1826, in-4°.

1204. Programme des matières enseignées dans chaque classe du Collège de Carcassonne, pendant l'année scolaire 1826-1827. — *Carcassonne, Labau*, 1827, in-4°.

1205. Circulaire aux curés du diocèse de Carcassonne, annonçant l'acquisition de l'établissement du Petit Séminaire, cédé à l'évêché par M. l'abbé Delmas, qui en reste le directeur. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1828, in-4°.

1206. Exercices littéraires des élèves de la pension de demoiselles établie à Limoux, sous la direction de M^{me} Roudéry, née Verdun, reçue en l'Université de Paris. — *Limoux, B.-M. Villemeur, 1828.*

1207. Programme des matières enseignées dans chaque classe du Collège de Carcassonne 1829-1830. — *Carcassonne, Labau, 1830, in-4°.*

1208. Maison d'éducation pour les demoiselles, sous la direction de M^{me} Geniès, née Benoit. — *Carcassonne, veuve Gardel-Teissié, s. d., in-4°.*

1209. Programme des exercices littéraires de la pension de demoiselles sous la direction de M^{me} Geniès, née Benoit, à Azille, qui auront lieu les 30 et 31 août 1834, et commenceront à 9 heures du matin dans l'établissement même. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1834, in-4°.*

1210. École de dessin. Palmarès. Cité. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1834.*

1211. Collège de Montolieu. Distribution solennelle des prix présidée par Mgr de Saint-Rome-Gualy, évêque de Carcassonne, le 11 août 1835. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1835.*

1212. SARRAND (Louis), maire de Carcassonne. Discours prononcé à l'occasion de la distribution des prix aux élèves du Collège de la ville de Carcassonne, le 28 novembre 1835. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1835.*

1213. Distribution des prix aux élèves du collège communal de Carcassonne, le 27 août 1836. Discours de M. le Préfet de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1836, in-4°.*

1214. Distribution générale des prix décernés aux élèves du Collège communal de Carcassonne, le 29 août 1837 par M. le Principal du collège. — *Carcassonne, Labau, 1837.*

1215. Collège de Montolieu, dirigé par les Lazaristes (1830-1846).

MAHUL, *Cartul.*, 1, 149.

1216. Maison d'éducation à Narbonne, dirigée par MM. Cros. Exercices et examens publics en 1837. — *Narbonne, Caillard*, 1837, in-4°.

1217. Exercices littéraires des élèves du pensionnat du Bourg (de Narbonne), année 1837-1838, dirigé par M. Édouard Amardel. — *Narbonne, Sounié*, s. d., in-4°.

1218. CANTAGREL (Laurent-Benoît). Métrologie de l'Aude, ou tableau des mesures anciennes en usage dans ce département avec leurs rapports réciproques aux mesures légales. — *Carcassonne, Pomiès*, 1839, in-8°, 56 p.

1219. CANTAGREL (L.-B.). Notice sur l'héméromètre Cantagrel. — *Paris, Delagrave*, s. d., in-12, 10 p.

1220. RIEUNIER (Aubin). Nouvelles mesures ou système métrique décimal. — *Carcassonne, Pomiès*, 1840, in-12, 20 p.

1221. Distribution générale des prix décernés aux élèves du Collège communal de Carcassonne, le 25 août 1840. — *Carcassonne, Polère*, 1840.

1222. Collège de Carcassonne. Prospectus, suivi d'un discours prononcé à la distribution des prix le 24 août 1841 par M. de Cassan, principal. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1841, in-4°.

1223. Collège de Carcassonne. Prospectus. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1842, in-4°.

1224. Institution dirigée par M. Villiers-Moriamé, à Carcassonne. Prospectus. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1844.

1225. Collège de Carcassonne, sous la direction de M. Lombard, officier de l'Université, ex-principal des collèges de Bédarieux et de Pézénas. Prospectus. — *Carcassonne, Polère*, 1844, in-4°.

1226. Lettre de Mgr l'Évêque de Carcassonne [de Saint-Rome-Gualy] à S. E. le Ministre de la Justice et des Cultes à Paris [sur la Liberté de l'enseignement]. — *Carcassonne, Pomiès*, 1844, in-4°, 2 p.

1227. Collège de Carcassonne. Supplément au prospectus de 1845. — *Carcassonne, Polère*, 1845, in-4°.

1228. Collège de Carcassonne. Distribution des prix pour les années 1845, 1847, 1850, 1851, 1852 et 1853. — *Carcassonne, Polère*, 6 plaquettes.

1229. MALRIC, agent-voyer. De l'enseignement du dessin aux écoles gratuites de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1846.

1230. BARBERET (Ch.). Le Recteur de l'Académie départementale de l'Aude à MM. les délégués cantonaux et communaux, les maires et les curés. — *Carcassonne, Pomiès*, 1851, in-8°.

1231. BARBERET (Ch.). Circulaire à MM. les Instituteurs communaux, 26 mars 1852. — *Carcassonne, Pomiès*, in-8°.

1232. Discours prononcé par le Recteur de l'Académie départementale de l'Aude à la distribution des prix des collèges de Carcassonne et de Castelnaudary. — *Carcassonne, Pomiès*, 1852, in-4°.

1233. Lycée de Carcassonne. Distribution des prix, en 1856. — *Carcassonne, Polère*, 1 plaq. in-8°.

1234. GUIBOUT. Distribution solennelle des prix du Lycée impérial de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1857.

1235. Petit Séminaire de Narbonne, École Beauséjour depuis le 15 janvier 1907. — Distribution des prix. — *Narbonne, Caillard*, 1857, 1858 ; *Dedieu*, 1859 à 1865 ; *Caillard*, 1866 à aujourd'hui.

1236. Pensionnat des Dames religieuses dominicaines établies à Carcassonne, Grand'Rue, 15. — *Carcassonne, Pomiès*, 1857.

1237. Lycée de Carcassonne. Distribution des prix en 1858 et 1859. — *Carcassonne, Polère*, 2 plaq. in-8°.

1238. Maison d'éducation à Caunes (Aude) dirigée par M. Ferrand, bachelier ès-lettres. — *Carcassonne, Pomiès*, 1858, affiche en placard.

1239. Ordonnance concernant les Congrégations diocésaines spécialement vouées à l'Instruction primaire. Lettre d'obédience. — Commission d'examen. — Programme pour l'examen des sœurs institutrices. — *Carcassonne, Pomiès*, 1859, in-4°, 5 p.

C'est à la faveur de ces lois et règlements que furent fondées, dans l'Aude, les congrégations de la Sainte-Famille, à Pezens, de l'Ange Gardien, à Quillan, et de Saint-Joseph, à Mailhac.

1240. Règlements des sœurs de la Sainte-Famille de Pezens (Aude). — *Toulouse, Labouïsse-Rochefort*, 1861, in-12.

1241. Pensionnat des dames de Marie-Thérèse [à Carcassonne]. Prospectus. — *Lyon, Périsset*, s. d.

1242. Programme de toutes les matières traitées par les élèves de l'École de Commerce de la ville de Narbonne; M. Calvairac, directeur (1861-1862). — *Narbonne, Caillard*, s. d., in-8°.

1243. Règlement de la Maîtrise cathédrale, le 11 décembre 1862. — *Carcassonne, Pomiès*, 1866, in-8°.

1244. FONCIN (P.). Cours public d'histoire à Carcassonne. Discours d'introduction prononcé le 13 décembre 1864. — *Carcassonne, Pomiès*, 1864.

1245. ALAUX. Discours prononcé à la distribution des prix du Lycée de Carcassonne. — *Carcassonne*, 1865, in-12, 30 p.

1246. Société d'amélioration pour le développement de l'Instruction primaire. Distribution des récompenses. — *Carcassonne, Labau*, 1866.

1247. Distribution des récompenses obtenues par les

instituteurs et les institutrices, les adultes et les élèves des écoles communales. — *Carcassonne, Labau*, 1867, in-8°.

1248. Constitutions de la Congrégation diocésaine (enseignante) des sœurs de la Sainte-Famille. — *Carcassonne, Pomiès*, 1871, in-16.

1249. La vérité sur les dissentiments des Dames de Saint-Dominique (pensionnat à Carcassonne) avec l'évêché. — *Toulouse, Pradel-Viviès et C^{ie}* (1871), in-12.

1250. SAINT-CHARLES (L.). De l'Enseignement primaire dans la province de Languedoc avant la Révolution.

Mém. Acad. de Toulouse, 1882, VIII^e série, IV.

1251. DÉJEAN (Et.) Discours au Lycée de Carcassonne. — *Carcassonne*, 1884, in-8°.

1252. Exposition scolaire. Distribution des récompenses. — *Carcassonne, Labau*, 1884, in-8°.

1253. BILLARD (Mgr). Allocution à l'occasion de la bénédiction solennelle de la nouvelle école libre des Frères créée par les catholiques de Limoux. — *Carcassonne, Pomiès*, 1884, in-8°.

1254. LE CAMUS (abbé). Note sur le nouvel avenir de l'école Saint-François-de-Sales de Castelnaudary. — *Toulouse, Douladoure-Privat*, 1887, in-8°.

1255. Notice sur la Sainte-Famille de Pezens. — *Carcassonne, Pomiès*, 1888, in-12.

1256. GUIRAUDEN. Le Clergé de Languedoc et l'Enseignement primaire aux deux derniers siècles. — *Valence, impr. Valentinoise*, 1889, in-8°.

1257. MARFAN (D^r A.). Une page d'histoire locale. Fondation du Collège de Castelnaudary (1572). — *Castelnaudary, Chavard*, 1890, in-8°, 42 p.

1258. DOUAIS (C.). Les Établissements d'instruction

publique dans le Midi, avant la Révolution. — *Toulouse, Privat*, 1891, in-8°, 33 p.

Contient une bibliographie très complète de l'histoire de l'enseignement dans le Midi, jusqu'à cette époque.

1259. NARBONNE (L.). L'Instruction publique à Narbonne avant 1789.

Bull. Comm. archéol. Narb., 1892, II, 50 et 177.

1260. BRUNET (Paul). Discours de distribution des prix aux élèves du Petit Séminaire de Carcassonne. [Sur l'Honneur].

Courrier de l'Aude, 1893, n° du 24 juillet.

1261. AJAC (l'abbé). Discours prononcés aux distributions des prix aux élèves du Petit Séminaire de Narbonne (1893-1904).

Discours-Programme. — *Narbonne, Caillard*, 1893, in-8°, 18 p.

Des Souvenirs. — *Narbonne, Caillard*, 1897, in-8°, 30 p.

De l'Ordre. — *Narbonne, Caillard*, 1900, in-8°, 34 p.

Notre Œuvre : 1° Des principes. — *Narbonne, Caillard*, 1901, in-8°, 29 p.

2° Des Traditions. — *Narbonne, Caillard*, 1903, in-8°, 38 p.

3° Des Habitudes. — *Narbonne, Caillard*, 1904, in-8°, 32 p.

1262. BLOCH (Camille). L'école Centrale de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1894, VII, 66.

1263. BLOCH (C.). L'Instruction publique dans l'Aude pendant la Révolution (1790-1800). — *Paris, Collin*, 1894, in-8°, 67 p.

Extr. de la *Revue internationale de l'Enseignement*, 15 janvier et 15 mars 1894.

1264. LE CAMUS (abbé). Lettre aux directeurs de la « Croix du Sud » et du « Courrier de l'Aude », sur les affaires de l'école Saint-François-de-Sales de Castelnaudary. Castelnaudary, le 27 mai 1894. — *Narbonne, Fenateu*.

1265. LE CAMUS (abbé). Lettre au Très-révérend père Émonet, supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie, sur les affaires de

l'école Saint-François. — *Toulouse, Lagarde et Sébille, 1894, in-8°, 31 p.*

1266. Société civile de Saint-François-de-Sales de Castelnaudary. Assemblée générale extraordinaire de juin 1894. Rapports. — *Toulouse, Lagarde et Sébille, 1894, in-8°.*

1267. RAYNAUD (abbé). Rapport sur l'instruction primaire avant 1789 dans quelques communes rurales de l'Aude. — *Montpellier, Firmin et Montane, 1895, in-8°.*

Extr. *Congrès provincial de la Société Bibliogr. et des publications populaires*, 11, 12 et 13 février 1895.

1268. TISSIER (J.). Notes pour servir à l'histoire de l'instruction primaire dans le diocèse de Narbonne avant 1789.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1897, IV, 285.

1269. SABATIER (Joseph). L'École normale des jeunes filles de Carcassonne. — *Carcassonne, impr. spéciale de l'Auteur, 94, boulevard Barbès, 1902, in-8°.*

1270. SABATIER (J.). Mes démêlés avec M. Dodu, inspecteur d'Académie de l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle, 1902, in-8°.*

Cette plaquette reproduit le précédent travail, les faits en moins.

1271. BAICHÈRE. Notes et nouveaux documents pour servir à l'histoire de l'instruction publique dans l'Aude de 1790 à 1807. — *Carcassonne, Gabelle, 1904, in-8°.*

Extr. des *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1904, x, 2^e série, 228.

1272. MIRROU (chanoine). Sur la crise que traverse la France, ses causes, ses remèdes. Discours prononcé à la distribution des prix de l'école Sainte-Gracieuse, le 17 juillet 1907 (le local du Petit Séminaire avait dû être évacué après la loi de séparation). — *Carcassonne, Bonna-fous-Thomas, 1907, in-8°.*

1273. École Beauséjour, Narbonne. Prospectus. — *Toulouse, Vialette et Perry (1907), in-8°, illustr.*

1274. PATIN (M.). Le Collège. Le Lycée de Carcassonne. Le collège des Jésuites.

Revue Méridionale, 1907, 94-107.

1275. BRUNET (chanoine). Allocution adressée aux anciens élèves du Petit Séminaire et de l'École Saint-Stanislas de Carcassonne, le 7 juin 1910. — *S. l. n. d.*, in-8°, 11 p.

1276. BARBUT. Rapport sur les écoles ménagères agricoles. — *Carcassonne, Polère*, 1911, in-8°.

1277. BRUNET (chanoine). Aux écoles libres de garçons de Carcassonne. Allocution prononcée le jour de la distribution des prix, le 30 juillet 1911. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, in-8°.

C) Institutions de Charité. Hygiène.

Assistance publique.

1278. BALAINVILLIERS. Mémoires sur les hôpitaux et maisons de charité ; ensemble mémoires sur le Languedoc divisé par diocèses et subdélégations, en 1788 ; 2 vol. in-fol. mss.

Bibl. Montpellier, fonds de Languedoc, n° 15.

1279. Lettres-patentes pour l'établissement de l'Hôpital général de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Coignet*, 1731, in-4°.

1280. Tableau de l'état actuel de l'Hôpital de Carcassonne constaté par les comptes de recette et de dépense depuis 1760 à 1774.

MAHUL, Cartul., VI, 1^{re} part., 498.

1281. SAMARY. Discours prononcé à la bénédiction de

la nouvelle chapelle de l'Hôpital de Carcassonne, le 12 juin 1783. — *Carcassonne, Heirisson*, 1783, in-12, 24 p.

1282. Supplique au roi, en son Conseil, des administrateurs de l'hospice civil de Carcassonne, en maintenue du legs universel fait par la dame d'Estaville, veuve Sérié, en faveur dudit hospice. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1817, in-4°.

1283. ROLLAND (Jean-Louis). Mémoire de la Commission administrative de l'hospice civil de Carcassonne, lu par son vice-président le 9 novembre 1822, jour de l'installation du Conseil de charité, créé par ordonnance royale du 31 octobre 1821. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1822, in-4°, 15 p.

1284. Supplique au roi, en son conseil, des administrateurs de l'hospice civil de Carcassonne, pour le maintien intégral du legs fait par M. Jean-Baptiste Meyer. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1831, in-4°, 7 p.

1285. Hôpital civil de Carcassonne. Cahier des charges pour la vente du domaine de Salauze, situé dans les communes de Caunes et de Laure. — *Carcassonne*, 1836.

1286. Hospice de Carcassonne. Centralisation des enfants trouvés. Rapport à la Commission administrative (2 mai 1852). — *Carcassonne, Polère*, 1852.

1287. Mémoire de M. Saint-Benoît, receveur de l'hospice et du bureau de bienfaisance de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1854, in-4°.

1288. Rapport du Préfet. Legs Bouttes-Gach. — *Carcassonne, Labau*, 1874, in-8°.

1289. Statuts et règlements pour la direction des Dames de la Miséricorde de Carcassonne. — *Carcassonne, Coignet*, 1760, in-4°, 44 p.

1290. Recueil des actes concernant l'Hôpital général de la ville de Limoux, diocèse de Narbonne, établi par ordre

du roi et par les soins charitables du cardinal de Bonsi.
— *Toulouse, veuve Hénault, 1750, in-f°.*

1291. DESNOYERS (J.). Rapport sur une notice historique concernant les établissements charitables de la ville de Limoux, communiquée par M. Fonds-Lamothe.

Revue des soc. savantes, 1860, 2^e série, III, 56-61.

1292. Fondation pour les pauvres incurables, faite par messire François Fouquet, archevêque et primat de Narbonne. Fondation pour les pauvres filles à marier faite par messire Louis de Vervins, archevêque et primat de Narbonne. — *S. l. n. d. (1673), in-4°.*

1293. Recueil des actes concernant l'Hôpital général de la ville et diocèse de Narbonne, établi par ordre du roi et par les soins charitables de S. E. le cardinal de Bonsi, archevêque et primat de Narbonne. — *Narbonne, veuve Besse, 1679, in-4°.*

1294. Compte rendu par le trésorier de l'hospice de la mendicité de Narbonne, pour la quatrième année de son établissement, finie le 3 avril 1790. — *S. l. n. d., in-f°.*

1295. Compte rendu de la recette et dépense de l'hospice de la mendicité de Narbonne, pour la cinquième année de son établissement, du 1^{er} avril 1790 au 31 mars 1791. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-4°.*

1296. Règlement pour le service intérieur de l'hôpital et de l'hospice de Narbonne, adopté par la Commission administrative, le 12 novembre 1839. — *Narbonne, Caillard, s. d., (1839), in-4°.* — Nouvelle édition en 1860.

1297. FAURE (H.). Projet de compte moral soumis à la Commission administrative des hospices. — *Narbonne, Caillard, 1874, in-8°.*

1298. FAURE (H.). Compte moral de l'administration des hospices de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1875, in-8°.*

1299. FAURE (H.). Situation des hospices de Narbonne, exposée sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1876, in-8°.*

1300. FAURE (H.). Considérations sur la population, la mortalité et les dépenses des hospices de Narbonne, présentées sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1877, in-8°.*

1301. FAURE (H.). Observations sur la mortalité et les dépenses des hospices de Narbonne, présentées sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1878, in-8°.*

1302. FAURE (H.). État actuel des dépenses et de la mortalité dans les hospices de Narbonne, exposé sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1879, in-8°.*

1303. FAURE (H.). Étude sur la situation administrative et financière des hospices de Narbonne et des hospices du Nord, sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1880, in-8°.*

1304. Lettre adressée par l'administration des hospices à M. le Maire de Narbonne, et à MM. les Membres du Conseil municipal. — *Narbonne, Caillard, 1880, in-8°.*

1305. Procès-verbal de la commission d'études concernant les locaux militaires de l'hôpital civil de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, s. d. (1880), in-8°.*

1306. FAURE (H.). Étude comparée de la situation hospitalière et des subventions municipales à Narbonne et dans le nord de la France, sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1881, in-8°.*

1307. FAURE (H.). Étude sur l'administration hospitalière à Narbonne, dans l'est de la France, dans l'Alsace-Lorraine, en Suisse et à Francfort, sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard, 1882, in-8°.*

1308. FAURE (H.). Étude sur l'assistance hospitalière à Narbonne, dans l'ouest de la France, en Allemagne et en Pologne, sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard*, 1883, in-8°.

1309. FAURE (H.). Étude sur les établissements hospitaliers à Narbonne, à Rome, à Vienne, dans le centre, l'ouest, le sud de l'Autriche et dans la France centrale, sous la forme d'un compte moral. — *Narbonne, Caillard*, 1884, in-8°.

1310. Hospices de Narbonne. Extrait de la séance du 11 octobre 1884. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, in-8°.

1311. FAURE (H.). Étude sur les œuvres hospitalières à Narbonne, à Florence, à Milan, dans cinq départements de la France et dans le nord, le nord-est et l'est de l'Autriche-Hongrie. — *Narbonne, Caillard*, 1885, in-8°.

1312. FAURE (H.). Notes et documents sur les hospices de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1885-1887, 5 vol. in-8°.

1313. Hospices de Narbonne. Règlement pour le service intérieur de l'hôpital et de l'hospice de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1888, in-8°.

1314. FAURE (H.). Étude sur les œuvres hospitalières à Narbonne, en Angleterre, en Écosse, en Belgique, en Hollande, en Danemarck, en Suède, en Norvège, en Italie, à Constantinople, Saint-Petersbourg, Madrid, Athènes, Lisbonne, dans les départements de la Seine, de Seine-et-Oise, de Seine-et-Marne, d'Eure-et-Loir, de la Sarthe, et dans le nord, le nord-est et l'est de l'Autriche-Hongrie. — 2^e édition. — *Narbonne, Caillard*, 1890, in-8°.

1315. FAURE (H.). Étude comparée de la situation hospitalière et des subventions municipales à Narbonne et dans le nord de la France. — *Narbonne, Caillard*, 1891, in-8°.

C'est la 2^e édition du n° 1306.

1316. FAURE (H.). Tableau comparé de la mortalité pro-

portionnelle et du prix de revient de la journée dans la Charité de Narbonne et dans soixante-douze hospices de l'Europe (Belgique, Alsace-Lorraine, Suisse, Italie, Autriche, Lisbonne, Constantinople, Varsovie, etc.). — *Narbonne, Caillard*, 1893, in-8°, 31 p.

1317. FAURE (H.). Documents divers sur l'histoire de Narbonne et de ses hospices. — *Narbonne, Caillard*, 1894, in-8°. — 2^e édition, en 1897.

1318. FAURE (H.). Étude sur les établissements hospitaliers à Narbonne, à Rome, à Vienne, dans le centre, l'ouest et le sud de l'Autriche et dans la France centrale; 3^e édition. — *Narbonne, Caillard*, 1895, in-8°, 161 p.

1319. Règlement spécial pour la Maternité de l'Hôpital de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1898, in-8°.

1320. CROS-MAYREVIEILLE (Gabriel). L'Assistance publique à Narbonne au XVIII^e siècle et les mémoires de Charles de Balainvilliers. — *Narbonne, Caillard*, 1904, in-8°, 32 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, VIII, 273.

1321. CROS-MAYREVIEILLE (G.). L'Assistance publique à Carcassonne au XVIII^e siècle et les mémoires de l'intendant Charles de Balainvilliers. — *Carcassonne, Roudière*, 1907, in-12, 34 p.

On consultera utilement pour le bureau de Charité et les hospices de Carcassonne : MAHUL, *Cartul.*, v, 713-714 ; vi, 1^{re} part., 485-509 ; Arch. nat., K K 1231, Cart. du XVI^e siècle ; Arch. Aude, H 446 et 447. — Pour les hospices de Narbonne, *Hist. Lang.*, édit. Privat, v, 1603-1614. — Pour les hospices de Castelnaudary, de Fanjeaux et de Limoux, Arch. Aude, H 448-H 451.

Assistance privée.

1322. Confrérie de la charité maternelle de Carcassonne. Règles et statuts. — *Carcassonne, Coignet*, 1711.

1323. MAHUL (A.). Congrégations charitables. Sœurs de la Sainte-Famille (de Pezens).

Annales de la Charité, 1854.

1324. CASTEL (Victor). Rapport fait à la société maternelle de Carcassonne, le 10 mars 1856. — *Carcassonne, Polère, 1856.*

1325. TAPIÉ DE CÉLEYRAN (Louise). Rapport de Madame la Présidente de la Société des mères chrétiennes de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1860, in-4°.*

Semblable rapport est fait tous les ans jusqu'en 1866 inclusivement.

1326. BERTRAND (chanoine). Notice sur la crèche rurale et maison de charité de Peyriac-Minervois (Aude), précédée d'un essai sur les bonnes œuvres inspirées par le christianisme. — *Carcassonne, Labau, 1875, in-8°.*

1327. BILLARD (Mgr). Allocution à l'occasion de la pose de la première pierre du nouvel asile des Petites sœurs des Pauvres, à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès, 1883, in-8°.*

1328. Union des femmes de France. Assemblée générale du Comité de Carcassonne, le 16 mars 1893. — *Carcassonne, Servièrè, 1893, in-8°.*

1329. Statuts et règlements de la société maternelle de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1897, in-4°.*

1330. BAISET (J.). Rapport et historique de la Société maternelle de Carcassonne, à l'occasion du centenaire. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas, 1905, in-8°.*

Hygiène.

1331. FABRE. Dissertation sur les maladies qui règnent dans la ville de Carcassonne depuis le commencement (*sic*) de cette année (1709). — *Carcassonne, Coignet, 1709, in-12.*

1332. BARRÈRE (P.). Question de médecine. — *Narbonne, Besse, 1740, in-4°.*

1333. REBOUL (Jean-Rose), médecin à Carcassonne.

Topographie médicale de Carcassonne. — *Montpellier, impr. de l'Université, 1778.*

1334. MARCORELLE (de). Détails de l'accident funeste arrivé dans une fosse d'aisance à Narbonne. — *Narbonne, Besse, 1779, in-4°.*

1335. Récit du malheur arrivé à Narbonne, le 16 avril 1779, et dont il a été parlé dans le « Journal de Paris, » n° 144 de la même année. — *S. l. n. d., in-8°.*

1336. Relation de la maladie qui règne à Carcassonne, avec les traitemens qu'on a suivis pour la combattre, 13 mai 1782. — *Narbonne, Besse, s. d.*

1337. MARCORELLE (de). Réflexions historiques et critiques sur quelques moyens indiqués pour neutraliser les fosses d'aisances. — *Narbonne, veuve Besse, 1785, in-4°.*

1338. MARTIN (G.). Dissertation sur la fièvre putride et maligne qui a régné dans les hôpitaux de Narbonne. — *Montpellier, Tournel, an II, in-8°.*

1339. GEORGEST. Mémoire qui a concouru pour le grand prix proposé par le préfet de l'Aude sur les causes de l'insalubrité de Narbonne. — *Carcassonne, impr. de la Préfecture, an XII (1804), in-4°, 30 p.*

1340. PY (Pierre), médecin de l'hôpital civil et militaire de la ville de Narbonne. Mémoire sur les causes de la décadence et de l'insalubrité de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Decampe, an XIV, in-4°.*

1341. ARAGON, maire de Narbonne. Réponse au « Mémoire » de M. Py, docteur en médecine, sur les causes de la décadence et de l'insalubrité de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Decampe, an XIV, in-4°.*

1342. PY (P.). Observations de fièvre endémique à Narbonne devenue épidémique.

Revue soc. médecine de Paris, XII, 225.

1343. Sur les moyens de prévenir la contagion et des

moyens d'en arrêter les progrès, 18 avril 1812. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1812.

1344. BARBIEUX, frères (docteurs). Correspondance sur l'état de la médecine dans le département de l'Aude. Première lettre. — *Carcassonne, Polère*, 1823, in-4°.

1345. Arrêté de M. le Maire de Narbonne, contenant règlement pour la propreté et la salubrité de la ville (15 novembre 1823). — *Narbonne, Caillard*, 1823, in-8°.

1346. CAFFORT (J.-P.). Mémoire sur l'épidémie destomatite à Narbonne.

Arch. générales de médecine, 1832.

1347. GODAR. L'Intendance sanitaire établie à Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, 1832.

1348. SABLAIROLLES (J.). Réflexions analytiques et critiques sur le choléra-morbus. — *Paris, Just Rouvier*, 1832.

1349. SABLAIROLLES (J.). Réflexions sur un projet d'amélioration pour le service de santé de l'Hôtel-Dieu de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau*, 1834.

1350. Commission sanitaire de Castelnaudary. Instruction populaire sur les principaux moyens à employer pour se garantir contre le choléra-morbus, et sur la conduite à tenir lorsque cette maladie se déclare. — *Castelnaudary, Labadie, s. d.*

1351. Circulaire (de Saint-Rome-Gualy, évêque de Carcassonne) aux curés, relative à l'invasion du choléra-morbus dans le diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1835, in-4°, 6 p.

1352. PUJOL (Emm. de) et JAUBERT. Bains Riquet à la Galaube. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1842.

1353. SIZAIRE (Dr). Histoire des constitutions épidémiques des fièvres typhoïdes, intermittentes, pernicieuses, qui ont régné dans plusieurs communes du midi de la France et surtout dans celles des arrondissements de

Carcassonne et de Saint-Pons pendant les années de 1843 et 1844. — *Carcassonne, Labau*, 1845, in-12.

1354. Un abattoir à Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, 1848, in-8°, 12 p.

1355. FRÉJACQUES (G.). Quelques considérations hygiéniques relatives à la ville de Carcassonne, à propos du choléra et de la fièvre typhoïde. — *Carcassonne, Pomiès*, 1849, in-8°.

Extr. des *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1849, 1, 48.

1356. BELLAMANIÈRE (Dr). Police médicale. De la mort apparente et des inhumations précipitées.

Annuaire de l'Aude, 1851, 3^e part., 69-75.

1357. LABADIÉ. Lettre sur le choléra-morbus épidémique observé à Narbonne en 1854. — *Narbonne, Caillard*, 1854, in-8°.

1358. Circulaire (de Saint-Rome-Gualy, évêque) au clergé du diocèse de Carcassonne à l'occasion du choléra. — Une Quarantaine (de prières) avec approbation épiscopale. — *Carcassonne, Pomiès*, 1854, in-4°.

1359. Mandement ordonnant un service funèbre pour les victimes du choléra. — *Carcassonne, Pomiès*, 1854, in-4°.

1360. MARTIN (Joseph de). Essai sur la topographie physique et médicale de la ville de Narbonne. — *Montpellier, Martel*, 1859, in-8°.

1361. GAUTIER (Armand). Étude des eaux potables au point de vue chimique, hygiénique et médical, suivie d'une application particulière aux eaux de source de la ville de Narbonne. — *Montpellier, Martel aîné*, 1862, in-8°.

1362. MARTIN (de). Des eaux de la ville de Narbonne au point de vue hygiénique. — *Montpellier, Martel*, 1862, in-8°.

1363. MARTIN (de). Encore un mot sur les eaux de Narbonne. — *Montpellier, Martel, s. d.*, in-8°.

1364. Ville de Carcassonne. Service de salubrité. Traité Sarda. — *Carcassonne, Polère*, 1884, in-8°, 24 p.

1365. MORDAGNE (Henri). Relation de deux épidémies de choléra observées en 1885 à La Cassaigne et à Courtauly (Aude). — *Paris, Ollier-Henry*, 1885, in-8°.

1366. DANDRIEU (E.). Étude sur les eaux de consommation de Carcassonne, au point de vue des maladies infectieuses. — *Carcassonne, librairie universelle de J.-J. Bousquet*, 1888, in-8°, 32 p.

1367. PEYRONNET (Dr Paul). Des eaux de boisson à Carcassonne et de leur rapport avec la fièvre typhoïde. — *Carcassonne, Labau*, 1890, in-8°, 24 p.

1368. AUSSILLOUX (Dr). De l'isolement des contagieux, particulièrement à Narbonne. — *Toulouse, Privat*, 1891, in-8°, 27 p.

Extr. de la *Revue des Pyrénées...*, 1891.

1369. Règlement du Comité de la Croix-Rouge de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1891, in-8°, 11 p.

1370. FAVATIER (Léonce). La vie municipale à Narbonne au xvii^e siècle. Les pestes et le bureau de la santé, avec deux discours prononcés aux réunions générales de la société archéologique de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1894, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1894, III, 37 et 183.

1371. ORMIÈRES (Dr). Notes sur un cas de morsure de vipère (à Carcassonne) et de son traitement.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1896, p. 24.

1372. SARCOs (Osmin). Étude chimique et bactériologique des eaux d'alimentation de la ville de Carcassonne. — *Rennes, Oberthür*, 1896, in-4°.

1373. PÉBERNARD. Notes pour servir à l'inspection des viandes de boucherie au moyen âge, dans quelques villes de l'arrondissement de Carcassonne.

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, 149.

1374. POUX (Joseph). Les procès-verbaux du Conseil de santé institué à Carcassonne durant la peste de 1628-1630. — *Carcassonne, Roudière, 1903, in-8°.*

Extr. du *Rapport au Préfet de l'Aude, 1902-1903, p. 448.*

1375. CAYLA (Paul). L'épidémie de peste à Narbonne. — *Montpellier, Dupuy, 1906, in-8°.*

1376. CAMBRIELS (Fortuné-L.-R.). Recensement des enfants anormaux des écoles publiques de Narbonne, 1909 ; thèse médicale. — *Bordeaux, impr. moderne, in-8°, 119 p., pl.*

D) Commerce et Industrie. Arts et Métiers.

1377. AVRIAL aîné. Avis aux citoyens de Narbonne au sujet de l'achat des grains. — *S. l. n. d., in-f°.*

1378. DUPRÉ (Charles). Mémoire sur le commerce en général et sur celui de Languedoc. — *Paris, Impr. nat., 1790.*

1379. Instructions données par la Chambre de commerce de Carcassonne et par les chambres consultatives de Limoux et de Chalabre, à M. Thoron-Montirat, député pour le département de l'Aude, dans le royaume de Naples, et réponse à ces mêmes instructions par M. Thoron-Montirat. — *Carcassonne, impr. de la Préfecture, 1806, in-4°.*

1380. DUPRÉ-SAINT-MAURE (Émile). Essai sur les relations commerciales du département de l'Aude avec les échelles du Levant, l'Espagne, le Portugal, etc. — *Paris, Debray, 1808, in-8°, 63 p.*

1381. Décret impérial contenant le tableau général des foires du département de l'Aude (3 décembre 1813). — *Paris, Impr. impériale, 1814, in-4°.*

1382. MAS-LATRIE (L. de). Documents sur le commerce maritime du midi de la France.

Bibl. école des Chartes, 2^e série, 1846, III, 203-213.

1383. E* (Enjalric). Essai sur cette question : Quels sont les moyens de rendre le commerce de Narbonne plus florissant que jamais ? — *S. l. n. d.*, in-8^o.

1384. Navigation accélérée de Toulouse à Narbonne, La Nouvelle, Agde et Beaucaire, par des bateaux à vapeur à roue derrière, selon le système de Raymond de Paris, et les machines à vapeur de Aynard frères, de Lyon. — *Toulouse, F. Vieusseux, s. d.*

Prospectus d'une entreprise.

1385. ROLLAND DU ROQUAN (Joseph de). Mémoire sur le commerce de Carcassonne ancien et moderne. — *S. l. n. d.*, in-4^o.

Vécut de 1776 à 1855.

1386. Chambre de commerce de Carcassonne. A. M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce. [Observations sur le libre-échange]. — *Carcassonne, Labau*, 1847, in-4^o.

1387. PORT (Célestin). Essai sur l'histoire du commerce maritime de Narbonne. — *Paris, Durand; Paris, Dumoulin*, 1854, in-8^o.

1388. FAURE (H.). Pétition adressée à S. M. l'empereur Napoléon III, par des négociants et des propriétaires de Narbonne. — Réduction des droits sur les vins en Angleterre. Franchise des droits pour les marchandises françaises importées en Crimée pendant la guerre. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, in-8^o.

1389. Pétition à S. M. l'empereur des Français, signée par les courtiers de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1866, in-4^o.

1390. Création d'une Chambre de commerce à Narbonne. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, (1869), in-4^o.

1391. Création d'une Chambre de commerce à Narbonne. Observations adressées à S. E. M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce. — *Narbonne, Caillard, 1869, in-4°.*

1392. Chambre de commerce de Narbonne. Mémoire sur le régime des transports dans la région, soit par chemin de fer, soit par le canal. — *Narbonne, s. n., 1873, in-8°, 14 p.*

1393. Rapport sur les opérations du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de l'arrondissement de Narbonne, de 1875 à 1878. — *Narbonne, Caillard, 1878, in-8°.*

1394. FAVATIER (L.). Une librairie à Narbonne en 1620.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1891, I, 340.

1395. BLANC (A.). Le livre des comptes de Jacme Olivier, marchand narbonnais du xiv^e siècle. — *Paris, Picard ; Narbonne, Caillard, 1899, in-8°.*

Seul, le t. II a paru. — Extr. du *Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1892-1902, II, III, IV, VI et VII.*

1396. KOHLER (J.). Handelsvertrage zwischen Genua and Narbonne im 12 und 13 Jahrhundert. — *Berlin, 1903, 28 p.*

1397. Instructions générales pour la teinture des laines et manufacture des laines de toute couleur. — *Carcassonne, Daspe, 1671, in-12.*

1398. Statuts et règlements pour la manufacture de draps de Carcassonne, Cité, Saptès et Conques, arrêtés en présence et sous l'autorité du juge-mage. — *Carcassonne, Coignet, 1746, in-4°, 512-xxviii p.* — Autre édition du même imprimeur, in-8°.

1399. A Nos Seigneurs des États de la province de Languedoc. Mémoire de Jean-Henri Huré-La Chapelle, David Flottes, Antoine Monerie, gardes-jurés du corps

des marchands-fabricans de Carcassonne, sur la vente des draps. — *Carcassonne, Heirisson, 1782, in-4°.*

1400. Mémoire sur quelques manufactures importantes de l'Aude.

Annal. de l'Industrie, 1821, II.

1401. Tournal (J.-G.). Mémoire sur la découverte d'un nouveau mode de tannage par l'emploi d'un végétal non encore en usage dans la fabrique des cuirs. — *Narbonne, Caillard, 1825, in-8°.*

1402. MURAILHE (L.). Notice sur la société du haut-fourneau de l'Orbiel (Aude). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1843.*

1403. Statuts de la Compagnie de la manufacture de la Trivalle à Carcassonne. — *Carcassonne, Labau, 1847.*

1404. FRANÇOIS. Industrie du fer et de l'acier dans le département de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, I, 1.

1405. CAZANAVE (Jules) fils et C^{ie}. Société lainière du Midi. Statuts. — *Carcassonne, Pomiès, 1857.*

1406. DOUARCHE (Casimir) et C^{ie}. Fabrique de produits céramiques à Castelnaudary. — *Castelnaudary, L. Groc, vers 1871 ; prospectus en affiche.*

1407. Statuts de la Société d'électricité Carcassonnaise. — *Carcassonne, s. ind., 1891, in-8°.*

1408. BLOCH (C.). Une épisode de l'histoire industrielle dans l'Aude (1732-1733).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1892, VI, 93, 2° pagin.

1409. Terrible incendie. Quatre cents ouvriers sans travail. (Usine de l'Ile à Carcassonne ; son histoire).

Semaine cathol. Carcass., n° du 9 avril 1892, 10-11.

1410. LA RONCIÈRE (Ch. de). Une escadre franco-papale (1318-1320).

Extr. de *Mélanges d'archéologie et d'histoire, 1893, XIII, 397-418.*

Il y est question de constructions de navires au lieu dit Capelle ou Port de Galères (Narbonne).

1411. FAVATIER (L.). La vie municipale à Narbonne au XVIII^e siècle. — Les beaux-arts et les arts industriels.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1901, VI, 391 et 693; 1902, VII, 54 et 163; 1903, VIII, 336.

1412. [Première exposition des produits des arts et de l'industrie instituée par la Société d'agriculture et la Chambre de commerce de Carcassonne, en 1825]. — N'a laissé d'autre souvenir imprimé que le discours de clôture prononcé à cette date par M. de Beaumont.

Voir plus bas, § *Agriculture*.

1413. Seconde exposition des produits des arts et de l'industrie instituée par la Société des arts et sciences de Carcassonne, en 1846. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1846.

1414. Exposition publique des arts et métiers fondée par la Commission des arts et sciences de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, affiche.

1415. Seconde exposition des produits des arts et de l'industrie. Programme de la séance publique dans laquelle auront lieu la proclamation des récompenses décernées aux exposants et la distribution des médailles (27 décembre 1846). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1846.

1416. Troisième exposition des produits des arts et de l'industrie, sous les auspices de la Société des arts et sciences (de Carcassonne) en 1850. — *Carcassonne, Pomiès*, 1850, affiche en placard.

1417. Troisième exposition des produits des arts et de l'industrie à Carcassonne. Prospectus. — *Carcassonne, Pomiès*, 1850, 2 feuilles.

1418. Troisième exposition des produits des arts et de l'industrie du département de l'Aude. Procès-verbal de la séance publique de la Société des arts et sciences de Carcassonne, en date du 19 janvier 1851. — *Carcassonne, Pomiès*, 1851.

1419. Quatrième exposition des produits industriels du département de l'Aude, organisée par la Chambre de commerce de Carcassonne en 1859. — *Carcassonne, Pomiès*, 1859, in-8°, 46 p.

1420. Concours régional de Carcassonne. Exposition des produits industriels organisée par la Chambre de commerce de Carcassonne en 1867. — *Carcassonne, Labau*, in-8°, 60 p.

1421. Exposition à Carcassonne des produits de l'industrie de l'Aude et des départements voisins, mai 1867. — Catalogue. — *Carcassonne, au Bureau de l'Exposition*, in-16.

1422. Exposition des produits des arts et de l'industrie, à Carcassonne, en 1876. Catalogue. — *Carcassonne, Labau*, 1876, in-8°, 60 p.

1423. Exposition des produits des arts et de l'industrie, à Carcassonne, en 1884. Distribution des récompenses. — *Carcassonne, Labau*, 1884, in-8°, 85 p.

1424. TISSIER (J.). Les corporations d'arts et métiers de Narbonne.

Revue des Pyrénées..., 1891, 10-17.

1425. État des communautés des marchands ou artisans en jurandes dans la ville de Carcassonne (11 juillet 1776).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 55-56.

1426. Arrest du Parlement de Toulouse, portant inhibition et deffances aux mestres sarugiens (chirurgiens) de Carcassonne, et autres personnes de simmiscer de pratiquer la pharماسie, composer, vendre et distribuer aucuns remèdes, drogues et autres médicamens... (17 juillet 1692).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 57-58.

1427. Corps des apothicaires de Carcassonne. Délibération, supplique, tarif des drogues (1766-1772).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 58-60.

1428. Lettres de Pierre de Mornaye, sénéchal de Carcas-

sonne, par lesquelles il homologue et confirme les statuts et privilèges des barbiers de Carcassonne (5 décembre 1392).

Ordonn. des Rois de France, in-f°, VIII, 399. — Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 60.

1429. Estatuts et articles des maîtres blanchers, gantiers et parcheminiers de la ville de Carcassonne, 14 juillet 1622.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 63-66.

1430. Règles pratiques de la boulangerie sur le pétrissage et la pesée de la pâte.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 67-69.

1431. Lettre de confirmation des statuts pour MM. les boulangers de la ville de Carcassonne (janvier 1694).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 69-71.

1432. Arrest du Conseil d'État du Roy, qui surseoit à la levée des deux sols établis par les boulangers de la ville de Carcassonne, sur chaque setier de blé qu'ils convertissent en pain (28 mai 1709).

Recueil des Edits, Déclarations... de l'an 1709, in-4°. — Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 71. — Même arrêt, pour l'année 1719. *Ibidem*.

1433. Procès-verbal (Extrait du) de l'expérience faite d'autorité du parlement, par devant M. Taurine, conseiller en la sénéchaussée de Lauragais (sur la manipulation du blé à convertir en pain), 9 juin 1770.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 71-73.

1434. Articles et statuts accordés à la corporation des brodeurs, bottiniers et garnisseurs de chapeaux de Carcassonne (1633).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 73-75.

1435. Statuts des cardeurs, pencheniers, cerquejayrés, chapelliers et tiragossayres de la ville de Carcassonne, à raison de la Confrérie Nostre Dame d'Espérance (1507).

Bibl. Nat., Collect. Doat, vol. 253, f° 657.

1436. Status et ordonnances de la chapelle Monsieur saint Joseph, fondée à Carcassonne, dans le couvent des Augustins, de l'office des cardiers (1725).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 75-79.

1437. Requête et ordonnance (23 octobre 1736) portant défense aux cardeurs de la ville de Carcassonne de bailler laine à filer à ceux de la campagne, à peine de dix livres d'amende et de vingt livres en cas de récidive. — *Carcassonne, Coignet*, 1746, in-4^o.

Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 79.

1438. Ordonnance des juges des manufactures, portant que tous cardeurs en trame, tant en blanc qu'en couleur, ne pourront faire les écheveaux qu'à cinq tours, contenant 250 fils (1740).

Dans *Statuts et réglemens pour la manufacture des draps de Carcass.*, 1746, in-4^o, p. 298.

1439. Statuts pour la confrérie des maîtres charpentiers en la ville de Carcassonne (sous le patronage de saint André), 1646.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 80-83.

1440. Statuts de la communauté des savetiers du Bourg de Carcassonne, confirmés par Pierre de Mornaye, sénéchal de Carcassonne et de Béziers, et ratifiés par lettres du roi Charles VI en 1402.

Ordonn. des Rois de France, VIII, 557. — Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 84-92.

1441. Homologation des statuts des cordonniers de Carcassonne (par Henri III), 23 décembre 1588.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 92-93.

1442. Statuts complémentaires de la compagnie des cordonniers de Carcassonne (du 27 mai 1596 et du 1^{er} août 1634).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 93-95.

1443. Lettres de Philippe V, contenant et confirmant

un règlement pour la draperie de Carcassonne, Béziers, Narbonne... (24 février 1317).

Ordonn. des Rois de France, XI, 447.

1444. Confirmation par le roi Louis XI des statuts, polices et ordonnances des marchands drapiers de Carcassonne (juillet 1464).

Ordonn. des Rois de France, XVI, 220.

1445. Statuts des maîtres maçons et tailleurs de pierre de la ville de Carcassonne (28 août 1731), confirmés par lettres patentes du mois du juillet 1732, lettres de surannation du 30 septembre 1733 et arrêt du Parlement de Toulouse du 7 décembre 1735.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 109-112.

1446. Inventaire des papiers, titres et documents du corps des maîtres maréchaux-ferrants de Carcassonne (6 décembre 1782).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 113.

1447. Ordonnance du roi Louis, portant vidimation, confirmation et ampliation des anciens statuts des pareurs du Bourg de Carcassonne.

Ordonn. des Rois de France, XI, 536. — Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 117-122.

1448. Lettres du roi Philippe VI portant règlements et privilèges en faveur des pareurs de la ville de Carcassonne (1335 et 1336).

Ordonn. des Rois de France, II, 114 ; VII, 476. — Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, 2^e partie, 114-116.

1449. Règlements et statuts (27 avril 1738) pour les maîtres plâtriers de la ville de Carcassonne, approuvés par lettres-patentes du roi Louis XV du mois de juin 1738.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 123-126.

1450. Statuts et règlements (janvier 1635) pour la communauté des maîtres retorseurs de laine de la ville de

Carcassonne, autorisés et approuvés par lettre royale du mois d'août 1636.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 126-129.

1451. Articles, status et règlements faits et accordés pour les maîtres tailleurs (d'habits) de la Cité de Carcassonne, autorisés et émologués par lettres du roi Charles (IX), 1566.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 129-130.

1452. Statuts et règlements concédés aux maîtres tisseurs de laine de la Cité et Ville basse de Carcassonne (1514-1515).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 131-132.

1453. Articles complémentaires aux anciens statuts et privilèges approuvés par lettres patentes du roi Louis XIII (1610-1611).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 132-135.

1454. DESBARREAUX-BERNARD. Établissement de l'imprimerie à Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, VII, 628.

1455. DESBARREAUX-BERNARD. Établissement de l'imprimerie à Narbonne.

Hist. Lang., édit. Privat, VII, 629.

1456. A. G. Note sur la fabrication du jayet dans trois communes du département de l'Aude.

Journal des Mines, an III, in-8°.

1457. CROS-MAYREVIEILLE (G.). Les anciens ateliers typographiques à Narbonne. — *Toulouse, Douladoure-Privat*, 1891, in-8°, 8 p.

Extr. *Revue des Pyrénées...*, 1891.

1458. BLANC (A.). Un compte de reliure de deux thalamus de Narbonne au XIV^e siècle.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1891, I, 460.

1459. MASSIP (M.). Une maison de mercerie à Narbonne en 1757.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1892, II, 28 et 159.

1460. Ville de Narbonne. Exposition industrielle et artistique internationale. — *Narbonne, Fenateu, 1893, in-8°.*

1461. Exposition de 1893 à Narbonne. Catalogue. — *Narbonne, 1893, in-8°.*

1462. Ville de Carcassonne. Exposition de 1897. Catalogue officiel. — *Carcassonne, Servièrè, 1897, 56 p.*

1463. Statuts du photo-club Carcassonnais fondé en 1900. — *Carcassonne, E. Roudière, 1900, in-32.*

E) Travaux publics.

1464. Poux (Joseph). État sommaire des archives départementales postérieures à 1790. Aude. — Série S. Travaux publics. — *Carcassonne, E. Roudière, 1911, in-4°, v-79.*

Chemins, p. 2 ; voies ferrées, p. 33 ; cours d'eau, rivières, canaux, p. 54 ; port de La Nouvelle, projets de port, p. 63 ; irrigation, p. 69.

Canal du Midi, la Robine et leurs dérivés.

1465. LEMONNIER (Ch.) Notice sur les rigoles de dérivation du canal du Midi et sur les réservoirs de Lampy et de Saint-Ferréol. — *Toulouse, Manavit, s. d., in-8°, 24 p. ; carte.*

1466. Cinq propositions au Roi et au cardinal de Richelieu faites en 1633 par le sieur de Pèriers Loysel, pour le rétablissement de la navigation et commerce ; et pour la jonction de la Garonne et de l'Aude pour la communication des Mers. — *Paris, 1636, in-4°.*

1467. FROIDOUR (Louis). Lettre contenant la relation et la description des travaux qui se font en Languedoc, pour la communication des deux Mers. — *Toulouse, 1672, in-8° ; cartes et fig.*

1468. Relation de l'état du canal royal pour la communication des Mers, en Languedoc. — *Béziers*, 1681, in-12.

1469. Le canal de Languedoc.

*Mercur*e, 1681, juin, 162-183. — *Choix des Mercur*es, VIII, 161 ; IX, 121.

1470. Relation de ce qui s'est passé au départ des barques à Castelnaudary pour la navigation générale du canal royal de Languedoc, contenu dans une lettre écrite par une personne de qualité à un de ses amis en cour. — *Castelnaudary, Chrestien*, 1681, in-4°.

1471. La première navigation sur le canal de Languedoc, fait par ordre du Roi pour la jonction des deux Mers. — *Lyon, Jullieron*, 1681, in-4°.

1472. ANDRÉOSSY (Fr.). Les règles du jeu du canal royal, avec l'explication de tous les travaux qui composent ce grand ouvrage, dédié à Mgr le cardinal de Bonsy. — *Castelnaudary, Chrestien*, 1682, petit in-12; 53 p., pl.

1473. Relation de la seconde navigation solennelle du canal royal de la communication des deux Mers, en Languedoc, que M. Daguesseau a faite en avril 1683, par ordre du Roi, accompagné du sieur de La Feuille, inspecteur du canal, et du P. Mathieu de Mourgues, jésuite, envoyée à M. Colbert par ce Père. — *Toulouse, Jean Boude*, 1683, in-4°.

1474. Procès-verbal de réception, du 13 juillet et jours suivans 1684, par M. Daguesseau, intendant de Languedoc, assisté du P. de Mourgues, chargé par S. M. de l'inspection du canal, en présence du sieur Gilade, directeur général du canal et ayant charge de M. de Riquet de Bonrepos.

Imprimé dans le traité *Des canaux de navigation, et spécialement du canal de Languedoc*, par M. de la Lande. — Pour les sections intéressant l'Aude, voir MAHUL, *Cartul.*, I, 407-419 ; VI, 2^e partie, 256.

1475. Descrizione idrografica del gran canal reale nella provincia di Linguadoca, per la comunicazione delli mari Oceano et Mediterraneo, con la distinta relazione fatta dal P. Matteo de Mourgues, gesuita, al signor Colbert, ministro di Stato, per la navigazione che agui l'anno 1683, nel mese d'aprile. Tratta del francese in italiano, dal commendatore d'Icaria. — *Bologna*, 1685, in-12; plan du canal de Languedoc, par Vincent Coronelli.

C'est la traduction en italien du n° 1473.

1476. MAUMENET (L.). Pièce qui a remporté le prix de poésie, par le jugement de l'Académie royale d'Angers, en 1689, sur la jonction des deux Mers. — *Paris, Le Clère*, 1689, in-4°.

1477. BAVILLIER, ingénieur. Visite du canal royal de communication des mers Océane et Méditerranée en Languedoc, faite en octobre 1723. — *Nancy, Cusson*, 1724, in-4°.

Réimprimé par extraits dans le *Dictionnaire* de l'abbé d'Expilly, 55-59. — Voir n° 682.

1478. Arrêt du conseil du 15 octobre 1737 qui ordonne le recreusement des ruisseaux du Fresqueil et du Tréboul. — *Castelnaudary, Doumenc*, 1737, in-4°.

1479. Mémoires de la ville et communauté de Narbonne, de messieurs les propriétaires du canal de communication des Mers, de messieurs les députés des chambres de commerce de Toulouse et de Montpellier, et des villes et communautés de Béziers, Agde et Cette, sur la jonction du canal de la Robine au grand canal de communication des Mers, avec les réponses de la ville et communauté de Narbonne aux dits mémoires. — *Narbonne, Besse*, 1737, in-f°.

1480. Mémoire pour le marquis de Crillon sur la jonction du canal ou Robine de Narbonne au canal de communication des deux Mers. — *Montpellier*, 1732, in-f°.

1481. Délibération des États de Languedoc du 9 mars 1754. — *Montpellier, (Martel), 1754, in-4°, 47 p.*

Ils rejettent le projet d'un canal pour la jonction de la Robine de Narbonne au canal royal.

1482. Réplique définitive de M. de Crillon à la réponse définitive de MM. les Seigneurs du canal royal. — *Montpellier, Martel, 1754, in-f°.*

1483. Réflexions sur la délibération des États de Languedoc, en date du 9 mars 1754, contenant leurs motifs d'opposition à la jonction du canal de Narbonne au canal royal. Pour la ville de Narbonne. (Signé de Girard). — *Paris, Desprez, 1754, in-4°.*

1484. Exposition des droits de la ville de Narbonne sur la jonction de son canal à celui de communication des Mers (au sujet de l'opposition formée par les propriétaires du canal royal à la construction du canal de Narbonne. Signé de Girard). — *Paris, G. Desprez, 1754, in-4°.*

1485. Preuves citées dans l'exposition des droits de la ville de Narbonne (affaire du canal de Narbonne). — *S. l., 1654 (= 1754), in-4°.*

1486. Recueil de pièces pour les propriétaires du canal de communication des deux Mers à l'occasion du canal de Narbonne. — *S. l., 1755, in-4°.*

1487. Avis des députés du commerce sur le projet de jonction de la Robine de Narbonne au canal de communication des deux Mers, du 17 avril 1756. Avis de M. Le Camus sur le même sujet. — *S. l. n. d., in-f°.*

1488. Édit du Roi, pour la construction d'un canal de communication des deux Mers, Océane et Méditerranée, pour le bien du commerce et autres avantages y contenus, donné à Saint-Germain-en-Laye, au mois d'octobre 1666, avec l'arrêt et les lettres patentes sur icelui, en interprétation dudit édit, du 7 octobre 1666. — *Paris, Rault, 1757, in-4°.*

1489. Avis et sentimens de Pierre Petit, intendant des fortifications de Normandie, sur la jonction des mers Océane et Méditerranée par les rivières d'Aude et de la Garonne et autres, plusieurs fois proposée. — In-4°.

Dans LELONG, *Biblioth. histor. de la France*. Paris, J.-Thomas Hérissant, 1768-1778, 5 vol. in-f°.

1490. Mémoire pour les propriétaires du canal de communication des deux Mers, contre la ville de Narbonne, en présence des États de la province de Languedoc (M^e Leyridon, avocat). — Paris, Le Breton, 1768, in-f°, 20 p., carte.

Ce litige fut terminé, à la satisfaction des parties, au moyen de la création du réservoir de Lampy. — Cf. La Lande, *Des canaux de navigation...*, ch. vi.

1491. Recueil de pièces relatives à la délibération des États de Languedoc, du 21 décembre 1767, concernant la jonction de la Robine de Narbonne au canal de communication des Mers. Pièces produites au Conseil par la ville de Narbonne contre les propriétaires du canal royal. — Paris, Vincent, 1768, in-f°.

1492. Recueil de pièces relatives au projet du canal de Narbonne. — Paris, impr. Le Breton, 1768, in-f°.

1493. Distinction du fonds de l'affaire du canal de Narbonne. — S. l. n. d., in-4°.

Cf. *Invent. somm. arch. comm. Narb.*, BB. 49, f. 67 v°; BB. 51, ff. 8, 65; BB. 52, f. 70; BB. 54, f. 67.

1494. Exposition des droits de la ville de Narbonne, sur la jonction de son canal à celui de communication des Mers. — S. l. n. d., G. Desprez, in-4°.

1495. Mémoire présenté à nos Seigneurs des États généraux de la province de Languedoc par les députés de la ville de Carcassonne, concernant le projet de faire passer le canal royal sous les murs de cette ville et d'établir un port à une de ses portes. — Montpellier, Martel, 1777, in-4°.

1496. LA LANDE (de). Des canaux de navigation et spé-

cialement du canal de Languedoc. — *Paris, veuve Desaint, 1778, in-fº, xix-588 p. ; planches.*

1497. Procès-verbal des réquisitions et des décisions relatives au bornage du canal de Languedoc. — *Montpellier, Martel, 1784, in-fº.*

1498. Procès-verbal du bornage du canal de Languedoc. — *Montpellier, Martel, 1786, 2 vol. in-fº.*

1499. DUCROS, ingénieur à Narbonne. Devis des ouvrages à faire au grau de La Nouvelle. — *Montpellier, Martel, 1787, in-4º.*

1500. Procès-verbal pour la conservation du canal royal de Languedoc, du 1^{er} octobre 1790. — *Paris, Nyon, 1790, in-4º, 3 p.*

Cf. MAHUL, *Cartul.*, 1^{re} partie, 154-155. Des personnes mal intentionnées de l'Aude avaient commis des détériorations au canal pour intercepter la circulation des grains.

1501. ANDRÉOSSY (le comte F.). Recherches sur le canal de Languedoc, tel qu'il a été exécuté, avec une carte, et observation au sujet d'un passage de Vauban. — *Carcassonne, Polère, Teissié et Chartrand, 1791, in-8º, 33 p.*

1502. ANDRÉOSSY. Histoire du canal du Midi, connu précédemment sous le nom de canal de Languedoc. — *Paris, Buisson, an VIII, in-8º ; carte.*

Il existe une autre édition : *Paris, Dufart, an VIII, in-8º, 414 p.*

1503. ANDRÉOSSY (général). Histoire du canal du Midi ou canal de Languedoc, considéré sous le rapport d'invention, d'art, d'administration, d'irrigation, et dans ses relations avec les étangs de l'intérieur des terres qui l'avoisinent, ainsi que les plans, coupes et profils des principaux ouvrages. — *Paris, Crapelet, an XIII-1804, 2 vol. in-4º ; portrait.*

1504. Histoire du canal de Languedoc, rédigée sur les pièces authentiques conservées à la Bibliothèque Impé-

riale et aux archives du canal, par les descendants de Pierre-Paul Riquet de Bonrepos. — *Paris, Crapelet, 1805, in-8°; frontisp. gravé.*

1505. Description de la fête qui a été célébrée à Carcassonne le 31 mai 1810, pour l'inauguration de la nouvelle direction du canal des Deux-Mers. — *Carcassonne, impr. de la Préfecture, in-8°, 37 p.*

1506. DANIEL (Casimir). Inauguration de la nouvelle direction du canal des Deux-Mers à Carcassonne (31 mai 1810). — *Carcassonne, impr. de la Préfecture, in-8°.*

1507. Extrait des délibérations sur le canal du Midi depuis 1665 à 1789. — *Paris, Plassan, 1821.*

1508. DALMAS (V. de). Supplément à la réclamation présentée le 10 octobre 1824 à Messieurs les actionnaires du canal du Midi. — *Castelnaudary, G.-P. Labadie, 1824, in-8°.*

1509. Canal latéral à la Garonne. Jonction des deux Mers par le prolongement du canal du Midi sur Bordeaux. — *S. l., Everat, 1831, 2 feuilles doubles.*

1510. THOMAS (Eugène). Notice historique sur le canal du Midi, du Languedoc et des Deux-Mers.

Annuaire de l'Hérault, 1837.

1511. CROS-MAYREVIEILLE (J.-P.). La rade de La Franqui.

Courrier de Bordeaux, 22, 24 janvier, 1^{er} février 1838. — France méridionale, 24 juillet 1840.

1512. Propriété du canal du Midi. Le Domaine contre les héritiers de P.-P. Riquet, baron de Bonrepos.

L'Observateur des tribunaux. Jugement de la Cour de Toulouse, 4 juillet 1843.

1513. Recueil des décrets, lois, arrêts, édits, règlements et ordonnances concernant le canal du Midi. — *Toulouse, Bellegarique, 1845, in-8°.*

1514. FAURE (H.). La loi des ports et La Nouvelle. — *Paris, Comptoir des Imprimeurs, 1845, in-8°.*

1515. Mémoire sur la loi des ports de 1846 et sur le port de La Nouvelle. — *Paris, Dauvain et Fontaine, 1846, in-8°.*

1516. Projet d'établir un port militaire au cap de La Franqui.

Du Mège, Additions et notes sur l'*Hist. de Lang.*, VII, note 10 du livre XIX, 10. — Baron Trouvé, *Statistique du départ. de l'Aude*, 82.

1517. Règlement du 10 juin 1851, concernant la police de la navigation du canal du Midi et de ses embranchements. — *Toulouse, Bellegarique, 1845, in-8°.*

1518. Recueil des lois, décrets, ordonnances, décisions et arrêtés relatifs aux actions du canal du Midi, aux dotations auxquelles elles ont été affectées et à l'exercice du droit de retour réservé, au profit des héritiers de Riquet de Caraman, ancien propriétaire du canal, par l'article 10 de la loi du 5 décembre 1814. — *Paris, Le Normant, 1852, in-8°.*

1519. Observations présentées par les propriétaires des moulins de Narbonne, connus sous le nom de la Ville et du Gua, à l'appui de leur opposition à la demande de l'administration du canal du Midi de dériver un mètre cube d'eau par seconde à la rivière d'Aude au-dessous de Trèbes. — *Narbonne, Caillard, 1855, in-4°.*

1520. GARY. De la construction d'un port de commerce à La Franqui. — *Carcassonne, Polère, 1856, in-8°, 64 p. ; carte.*

1521. De la construction d'un port de commerce à la rade de La Franqui près le cap Leucate (Aude). — *Carcassonne, Polère, 1858, in-8°.*

1522. M..., maire de La Nouvelle. (Jacques Fontès). Réfutation de la brochure intitulée : « Un port de commerce à La Franqui ». — *Narbonne, Caillard, 1858, in-4°.*

1523. COURTEJAIRE (C.). Mémoire sur la construction d'un canal maritime de l'Océan à la Méditerranée (1858),

avec 2 cartes lithographiées par Moutounet, et 2 autographes de M. C. Courtejaire (à M. Mahul). — *Carcassonne*, 1838, in-4°.

1524. Commune de La Nouvelle. Délibération du 14 juillet 1839 (projet de port à La Franqui). Signé : Fontès, maire ; Froment, adjoint, etc. — *Arles, Montpellier*, 1859, in-4° ; 20 p., plan lithogr. et imprimé en couleur.

1525. Deuxième notice et documents officiels sur le port de La Franqui, près Leucate (Aude). — *Carcassonne, Polère*, 1860, in-8°.

1526. PEYRUSSE. Discours prononcé dans la séance du corps législatif du 23 juin 1868, sur le rachat du canal du Midi. — *Paris, Panckoucke*, 1868, in-8°.

1527. MATHIEU, père et fils. Canal maritime du Midi de la France, de La Franqui (Aude) à Toulouse, de Toulouse à Rochefort — *Villefranche, Delmas*, 1869, in-8°.

1528. CORNET-PEYRUSSE. A propos de l'anse de La Franqui. — *Carcassonne, Pomiès*, 1870, in-4° à 2 col., 16 p.

1529. THOMÉ DE GAMOND (M.-A.). Mémoire sur le projet de rétablissement du port de Narbonne, avec les plans et profils du port projeté, suivi d'un mémoire sur les ports maritimes et l'artillerie moderne. — *Paris, Dunod*, 1872, in-4°.

1530. LETELLIER (G.). Projet de canal Océano-Méditerranéen par Alexandre. — *Toulouse, Henri Duclos*, 1879, in-8° de 20 p. ; plan.

1531. WICKERSHEIMER. Le canal maritime de l'Océan à la Méditerranée. — *Carcassonne*, 1885, in-8°, 153 p.

1532. CROS (Charles). La vision ou le grand canal des deux Mers. — *Paris, Lemerre*, 1888, in-8° carré.

Roman.

1533. COURAL (Marcelin), maire de Narbonne. Le canal

maritime et le port de Narbonne. — *Narbonne, Bousquet*, 1886, in-8°, 45 p.

1534. RAUTLIN DE LA ROY (E. de). Canal maritime de jonction de l'Océan à la mer Méditerranée. Percement de l'isthme du Languedoc, jonction de l'Océan à la mer Méditerranée par le canal maritime du Languedoc, ports de mer de La Rochelle et de Narbonne. — *Paris, impr. de la Chronique industrielle*, 1890, in-8°.

1535. Sur le port de La Nouvelle, le grau du Grazel et le projet de port de Narbonne.

Rapport au Conseil général de l'Aude, 1893.

1536. BOUFFET. Notice sur le port de La Nouvelle. — *Paris, Impr. nat.*, 1894, in-4°; carte et pl.

1537. CALMETTES (Albert). Les canaux de la Robine, de Jonction et du Midi. — *Narbonne, Caillard*, 1897, in-8°.

1538. Chambre de commerce de Narbonne. Les canaux de la Robine, de la Jonction et du Midi. — *Narbonne, Caillard*, 1898, in-8°.

1539. REVERDY (É.). Le port de Narbonne, étude historique.

Le Républicain de Narbonne, avril et mai 1898.

1540. BOUFFET. Projet du port de Narbonne. Troisième congrès du Sud-Ouest navigable. — *Carcassonne, Roudière*, 1904, in-8°; pl.

1541. TISSIER (J.). Notes sur la Robine de Narbonne. — *Toulouse, Privat*, 1903, in-8°, 12 p.

Extr. du 3^e Congrès du Sud-Ouest navigable.

1542. ROUHARD (B.). État de la navigation maritime et fluviale de la région narbonnaise. — *Toulouse, Privat*, 1903, in-8°, 32 p.

Extr. du 3^e Congrès du Sud-Ouest navigable.

1543. Troisième congrès du Sud-Ouest navigable tenu à Narbonne, les 27, 28 et 29 mai 1904. Compte rendu des

travaux, actes et résolutions du Congrès. — *Toulouse, Privat, 1905, in-8°, 362 p.*

1544. RENAUX (Camille). Le port de La Nouvelle.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1907, 2^e série, III, 24.

1545. Robine de Narbonne. Droits de Narbonne. Mémoire à l'occasion des travaux d'amélioration du canal du Midi. — *Narbonne, Bousquet, 1909, in-8°, 35 p.*

1546. Canaux. — Canal du Midi. — Canal de la Robine. — Contre-canaux et rigoles.

Arch. Aude, S⁵. — v. Poux (J.). État sommaire des archives départ. postérieures à 1790. Aude, série S. — Carcassonne, Roudière, 1911, 59-62.

1547. Ports. — Port de La Nouvelle. — Projets divers de ports.

Arch. Aude, S⁶. — v. Poux (J.). État somm. des archiv. départ. postér. à 1790. Aude, série S. — Carcassonne, Roudière, 1911, 63-65.

Chemins de fer.

1548. CROS-MAYREVILLE (J.P.). Deux lettres à M. Teste, ministre et secrétaire d'État au département des Travaux publics, à propos du chemin de fer de l'Océan à la Méditerranée. — *Carcassonne, Pomiès, 1842, in-8°.*

Réimprimées dans le *Journal de Toulouse* (21 novembre 1842), le *Moniteur de l'Aude* (13 novembre, 4 et 11 décembre 1842), le *Journal de l'Aude* (20 novembre, 4 et 14 décembre 1842).

1549. CROS-MAYREVILLE (J.-P.). Protestation du conseil municipal de Carcassonne au sujet du chemin de fer de l'Océan à la Méditerranée.

Journal de l'Aude, 27 novembre 1842.

1550. CROS-MAYREVILLE (J.-P.). Lettres au ministre des Travaux publics sur le chemin de fer de l'Océan à la Méditerranée. — *Carcassonne, Pomiès, 1843, in-12, 22 p.*

1551. CROS-MAYREVILLE (J.-P.). L'Aude et le Tarn dans la

question du chemin de fer de l'Océan à la Méditerranée.
— *Carcassonne, Labau, 1844, in-8°, 9 p.*

1552. **TOURNAL (P.)**. Considérations sur le chemin de fer de l'Océan à la Méditerranée. — *Limoux, Franc frères, 1845, in-8°.*

Extr. de la *Revue de l'Aude*.

1553. **FAURE (H.)**. Enquête sur le chemin de fer de Bordeaux à Cette. Extrait du cahier de Narbonne, 1845.
— *Narbonne, Boulé, s. d., in-8°.*

1554. **FAURE (H.)**. Enquête sur le chemin de fer de Narbonne à Perpignan. Adhésion au tracé de Narbonne à La Nouvelle, par Bages, Peyriac-de-Mer et Sigean. — *Paris, Dauvain et Fontaine, 1846, in-8°.*

1555. Exposé des motifs pour la création d'un chemin de fer de Narbonne à Perpignan et en Espagne. — *Perpignan, Mademoiselle A. Tastu, 1852, in-8°, 16 p.*

1556. Avenir du chemin de fer de Narbonne à Perpignan.
— *Perpignan, A. Tastu, 1853, in-8°, 32 p.*

1557. **FAURE (H.)**. Chemin de fer de Bordeaux à Cette. Embranchement de Narbonne à Perpignan. Mémoire adressé à M. le Ministre des Travaux publics sur la jonction nécessaire des deux chemins de fer à Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1853, in-8°.*

1558. **FAURE (H.)**. Les chemins de fer de Narbonne dans leurs rapports avec les intérêts départementaux. — *Narbonne, Caillard, 1853, in-8°.*

1559. **FAURE (H.)**. Visite des délégués de Narbonne à S. M. l'empereur Napoléon III. — *Paris, Didot, 1853, in-8°.*

1560. **CARVALLO**, ingénieur en chef des chemins de fer du Midi à Narbonne. Mémoire de l'Ingénieur en chef de la cinquième section sur les projets comparatifs de la 3^e subdivision passant l'un par la pointe de Moussan, l'autre par le col de Montredon, depuis l'origine occidentale de

la commune de Canet, jusqu'à la limite des départements de l'Aude et de l'Hérault. — *Narbonne, Caillard, 1853, in-f°.*

1561. FAURE (H.). Chemin de fer de Bordeaux à Cette (cinquième section). Tracé de Villedaigne à Narbonne par Montredon. Mémoire adressé à M. le Ministre des Travaux publics en réponse au mémoire de M. Carvallo, ingénieur en chef. — *Paris, Didot, 1853, in-8°.*

1562. Chemin de fer de Bordeaux à Cette et embranchement de Narbonne à Perpignan. Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal de Narbonne, M. Pessiéto, rapporteur. — *Narbonne, Caillard, 1853, in-4°; carte.*

1563. NARBONNÈS (J.). Chemin de Bordeaux à Cette et de Narbonne à Perpignan. Exposé des droits de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1853, in-8°.*

1564. Compagnie des Chemins de fer du Midi et du canal latéral à la Garonne. Loi du 8 juillet 1852. Décret du 14 août 1852. Loi du 28 mai 1853. Cahier des charges. — *Paris, Pessin, 1853, in-8°.*

1565. FAURE (Martin). Enquête sur le chemin de fer. Proposition de M. Martin Faure, inscrite sur le cahier d'enquête et ayant pour objet de substituer au petit pont projeté sur le canal, un grand pont-viaduc à plusieurs arches. — *Narbonne, Caillard, 1855, in-8°, 4 p.*

1566. FALGOUX (Ch.). Chemin de Bordeaux à Cette. Tracé de Bram à Carcassonne, rive droite du canal du Midi. — *Carcassonne, Pomiès, 1859, in-4°.*

1567. Mémoire à MM. les Membres du Conseil général de l'Aude sur l'enquête du tracé du chemin de fer d'intérêt local du Minervois. — *Narbonne, Caillard, 1875, 8 p. in-4°.*

1568. TOUREL (Léonce). Des chemins de fer agricoles et d'intérêt local, ligne de Carcassonne à Narbonne par le

Minervois. Conférence faite au Musée agricole de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1875, in-8°.*

1569. DAGNEAUX (Jules). Chemins de fer de Perpignan à Foix et Saint-Girons par Lavelanet, Chalabre, Quillan, Saint-Paul-de-Fenouillet, Estagel et Rivesaltes, complément de la ligne stratégique de Bayonne à Perpignan. — *Carcassonne, Pomiès, 1875, in-4°, 12 p. ; carte.*

1570. Chemin de fer de Perpignan à Saint-Girons, complétant le chemin de fer stratégique de Bayonne à Perpignan. — *Carcassonne, Labau, 1875, in-4°, 8 p.*

Extr. du procès-verbal des *Délibérations du Conseil général de l'Aude*, séance du 21 octobre 1874.

1571. A M. le Président et à MM. les Députés. Pétition. Chemin de fer d'intérêt local de Carcassonne à Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1875.*

1572. Chemin de fer de Saint-Girons à Perpignan, par Foix, Lavelanet, Chalabre et Quillan. — *Carcassonne, Labau, 1877, in-8°, 31 p.*

Extr. des *Délibérations du Conseil général de l'Aude*, séances des 1^{er} et 4 septembre 1876. Rapport présenté par M. Lazare Anduze.

1573. ANDUZE (Lazare). Considérations sur le chemin de fer de Saint-Girons à Perpignan par Foix, Lavelanet, Chalabre et Quillan. — *Foix, Pomiès, 1878, in-4°, 20 p. ; carte.*

1574. La question des canaux du Midi. Compagnie des chemins de fer du Midi et du canal latéral à la Garonne. — *Paris, veuve Esthiou-Pérou et fils, 1892, in-8°.*

1575. Syndicat de défense contre la Compagnie des tramways à vapeur de l'Aude. — *Narbonne, Bousquet, 1904, in-12.*

1576. Voies ferrées dans l'Aude. — Chemins de fer. — Tramways départementaux.

Arch. Aude, S³. — v. Poux (J.). *État somm. des archives de l'Aude, série S.* — Carcassonne, Roudière, 1911, 33-40.

Divers.

1577. Devis des ouvrages de maçonnerie et charpente des casernes des troupes du Roi, à construire à Carcassonne. — *S. l. n. d.*, (1719), in-f^o.

1578. CLAPIÈS (de). Mémoire sur les fontaines de la ville de Narbonne, avec un devis des ouvrages pour leur rétablissement. — *Montpellier, veuve d'Honoré Pech*, 1720, in-4^o, 27 p.

1579. PIROT. Avis et devis pour donner de l'eau aux fontaines de la ville de Carcassonne. — *Montpellier*, 12 février 1743, in-f^o, 20 p.

1580. Chemin de Castelnaudary à Mazères. [Pétition] à nos Seigneurs des États de la province de Languedoc. — *Montpellier, Martel*, 1783, in-4^o.

1581. DUCROS. Mémoire sur les travaux publics de Languedoc. — *Carcassonne, Heirisson*, 1790.

1582. DAT. Lettre à M. le Préfet de l'Aude sur le rétablissement de l'Arnouze dans son ancien lit. — *Carcassonne, Labau*, 1821.

1583. DAT. Usurpation d'environ deux mille mètres en longueur de chemins publics (communes de Pennautier et de Carcassonne). — *Carcassonne, veuve Gardel-Teissié*, 1821, in-4^o.

1584. VIÉ (Sébastien). A M. le Préfet de l'Aude. Règlement d'eau du moulin du Roi. — *Carcassonne, Labau*, (1825), in-4^o.

1585. TEISSEIRE (Joseph), député du département de l'Aude. Rapport fait au nom de la Commission chargée d'examiner le traité entre la ville de Carcassonne et MM. Vié frères (établissement d'une nouvelle usine sur la

rivière d'Aude); et sur les plans et devis nécessaires pour conduire les eaux de la ville basse dans les faubourgs de la Trivalle et de la Barbacane. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1835.

1586. FERRAND-LALANDE (Marie-Henri-Alexandre de). Mémoire contenant des notions utiles sur l'importance du chemin vicinal appelé La Lauragaise. — *Castelnau-dary, Labadie*, 1836.

1587. CORDIER (J.-M.). A MM. les habitants de la ville de Narbonne [sur les fontaines publiques]. — *Paris, Fain* (1840), in-8°.

1588. CORDIER (J.-M.). Mémoire sur un intérêt d'urgence très-pressante [sur les fontaines publiques de Narbonne]. — *Paris, Fain*, (1840), in-8°.

1589. Copie des pièces administratives relatives à l'approbation du double traité conclu, le 23 mars 1835, entre M. le Maire de Narbonne et M. Cordier, de Béziers, pour l'établissement et l'entretien de nouvelles fontaines publiques. — *Paris, Fain et Thunot*, 1840, in-8°.

1590. Chemin de grande communication du Gardijol à Salles-sur-l'Hers par Marquein. Note relative au classement du chemin de grande communication qui faisant suite au chemin du Gardijol doit aboutir à Salles-sur-l'Hers en traversant la commune de Marquein. — *S. l.*, 1841, 1 feuillet double avec plan lithographié.

1591. DEBOSQUE (A.). Des chemins vicinaux. De leur état dans le département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 1845.

1592. BRIAN, préfet de l'Aude. Règlement général du Fresquel. — *Carcassonne, Labau*, 1845, in-8°, 20 p.

1593. Ville de Carcassonne. Éclairage public. Cahier des charges, clauses et conditions. — *Carcassonne, Polère*, 1846.

1594. [Pétition] contre le chemin de Limoux à MOUTHOMET. — *Limoux, Boute*, 1847.

1595. Chemin de Limoux à Villardebelle. Pétition à MM. les membres du Conseil général. — *Limoux, Boute*, (1847).

1596. VIOLLET-LE-DUC. Mémoire adressé à MM. les membres du Conseil de Préfecture de l'Aude sur les travaux de construction de l'Hôtel-de-ville de Narbonne, 20 mai 1851. — *Autographié chez l'Auteur*, in-4°.

1597. LAFONT (P.). A M. Viollet-le-Duc, architecte à Paris, en réponse à son mémoire au Conseil de Préfecture du département de l'Aude, sur les travaux de construction de l'Hôtel-de-Ville de Narbonne, en date du 20 mai 1851. — *Narbonne, Caillard*, 1851, in-8°.

1598. GÉNIE (Émile). Des chemins ruraux. — *Carcassonne, Pomiès*, 1853.

1599. Gaz hydrogène, extrait de l'eau. Réponse de M. Cormier, gérant de l'usine à Passy, à M. Le Roux. — *Narbonne, Caillard*, 1855, in-4°.

1600. VERGUET (Jean-Alexis), officier en retraite. A M. le Préfet de l'Aude. Mémoire contre le projet de dérivation des eaux de la rivière d'Aude en amont de la commune de Trèbes, arrondissement de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau*, 1855.

1601. Ville de Carcassonne. Traité contenant les clauses, charges et conditions de la concession faite par la ville à M. Eugène Bellenger le 22 avril 1856 (éclairage par le gaz). — *Carcassonne, Pomiès*, 1856, in-4°.

1602. FAGES. Encore et toujours le gaz platine, précédé d'un autre écrit intitulé « Gaz hydrogène pour la ville de Narbonne. Réponse de la compagnie La Narbonnaise, au journal de l'éclairage au gaz », écrit signé Crouzet, Cau et Cie, gérants de La Narbonnaise. — *Narbonne, Caillard*, 1856, in-4°.

1603. FAGES. Éclairage de la ville de Narbonne par le gaz hydrogène extrait de l'eau. Réponse à quelques critiques adressées à l'ingénieur de l'usine à gaz de Narbonne par M. Van den Brœck. — *Paris, Preve*, 1858, in-8°.

1604. SIMONNEAU. Ville de Limoux. Établissement de fontaines publiques. Mémoire à l'appui du projet. — *Carcassonne, Labau*, 1861.

1605. Travaux publics. Reprise des études de la lacune de la Route Impériale n° 118, d'Albi en Espagne par la vallée de l'Aude.

Courrier de l'Aude, n° 799, 19 juillet 1862.

1606. MORET (A. de). Éclairage et chauffage par le gaz hydrogène pur, extrait de l'eau (procédé Gillart), adopté par la ville de Narbonne. — *Carcassonne, Polère, s. d.*, in-8°.

1607. MOFFRE, ingénieur des Ponts et Chaussées. Amélioration des fontaines publiques de la ville de Narbonne. Mémoire. — *Narbonne, Caillard*, 1862, in-4° ; carte.

1608. Amélioration de la conduite et de la distribution des eaux de source de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1863, in-4°.

1609. LAFONT. Note sur les fontaines des eaux de source de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1863, in-4°.

1610. Amélioration des fontaines publiques de la ville de Narbonne : eaux de source, eaux de rivière. Rapport de la Commission. — *Narbonne, Caillard*, 1863, in-4°.

1611. MARTIN, fils (Dr de). Encore un mot sur les eaux de Narbonne. — *Montpellier, Martel*, 1863.

1612. SIMONNEAU. Établissement des fontaines publiques à la Cité (Carcassonne). Mémoire à la suite d'un avant-projet. — *Carcassonne, Pomiès*, 1865, in-8°, 69 p.

1613. DES PLAS (A.), architecte de la ville. Projet d'élévation de dix pouces d'eau de fontaines pour l'alimenta-

tion en eau de la Cité de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, 1863, in-4°; 8 p., plan.

1614. PEYRUSSE, député au corps législatif. Déclassement de la ville de Narbonne. Discours prononcé à la séance du 15 juin 1863. — *Paris, Panckoucke*, 1863, in-8°.

1615. Rapport sur les réparations de la maison Borrel (maison Roumens, place Carnot). — *Carcassonne, Polère*, [1866], in-4°.

1616. COURAL (M.). Quelques observations sur le projet présenté par l'administration municipale pour l'amélioration des fontaines publiques. — *Montpellier, Gras*, 1866, in-4°.

1617. CAUVET. Rapport sur le projet définitif d'alimentation de la ville de Narbonne par les eaux dérivées de l'Aude. — *Narbonne, Caillard*, 1866, in-4°.

1618. Ville de Narbonne. Procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 7 août 1866. Projet définitif de dérivation des eaux de l'Aude pour l'alimentation des fontaines publiques. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, in-4°.

1619. ENJALRIC. Plantation des cimetières du quatrième arrondissement de l'Aude, et de celui de Narbonne en particulier. — *S. l. n. d.*, in-8°.

1620. Ville de Narbonne. Déclassement de la ville, aquisition de la fortification. Procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 7 novembre 1866. — *Narbonne, Caillard*, 1866, in-4°.

1621. Ville de Narbonne. Concessions des eaux dérivées de l'Aude. Rapport et règlement. — *Narbonne, Caillard*, 1868, in-4°.

1622. CARBONNEL (Dr). Des fontaines publiques de la commune de Gruissan. — *Narbonne, Caillard*, 1868, in-8°.

1623. TOUREL (Léonce). Pétition à MM. les Sénateurs

pour le rachat des ponts suspendus de Saint-Marcel et de Cuxac-d'Aude. — *Narbonne, Caillard*, 1867, 2 p. in-f^o.

1624. Ville de Narbonne. Eaux dérivées de l'Aude. Rapport de la Commission et délibération du Conseil municipal, dans la séance du 22 juin 1869. — *Narbonne, Caillard*, 1869, in-8^o.

1625. Pétition contre le projet de changement d'une partie de la route Impériale n^o 113 sous les murs de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau*, 1869.

1626. Ville de Narbonne. Concession des eaux dérivées de l'Aude. Rapport du 14 novembre 1873, et nouveau règlement. — *Narbonne, Caillard*, 1874, in-4^o.

1627. BERNARD (H.-F.). Le nouveau pont sur la rivière ou canal de la Robine. — *Narbonne, Caillard*, 1875, in-8^o.

1628. Ville de Narbonne. Délibération du Conseil municipal du 4 mai 1879, portant vote d'un emprunt de 1.770.000 fr. pour travaux d'utilité communale. — *Narbonne, Bousquet*, 1879, in-8^o.

1629. Ville de Carcassonne. Service des voitures de place. Règlement. — *Carcassonne, Polère*, 1884, in-16.

1630. Documents relatifs au déclassement de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1888, in-8^o.

1631. GRILLÈRES (colonel). La question des eaux à Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous*, in-8^o.

1632. BOUFFET. Ville de Carcassonne. Alimentation de la ville en eau filtrée; projet de Maquens. — *Carcassonne, Polère*, 1890, in-8^o, 8 p.

1633. BOUFFET. Ville de Carcassonne. Fontaines et égouts. Alimentation de la ville en eau filtrée. — *Carcassonne, Servièrre*, 1891, in-4^o, 14 p.

1634. ESPARSEIL. Adduction des eaux du Théron d'Alet à Limoux (2^e mémoire). — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous*, 1891, in-4^o, 14 p.

1635. BOUFFET. Alimentation de la Cité en eau filtrée. Projet définitif. — *Carcassonne, Servièrè*, 1892, in-4°, 7 p.

1636. Programme de concours. Alimentation d'eau douce et évacuation des matières usées à Narbonne. — *Narbonne, Pons*, 1893, in-8°.

1637. Travaux d'assainissement à Narbonne. Conclusions de la Commission. — *Narbonne, Pons*, 1893, in-8°.

1638. Ville de Narbonne. Amélioration du système d'alimentation de la ville en eau potable. — *Narbonne, Bousquet*, 1899, in-12, 22 p.

1639. Commune de Leucate. Règlement, tarif et cahier des charges des concessions d'eau aux particuliers. — *Narbonne, Bousquet*, 1906, in-8°, 8 p.

1640. Ponts et chaussées ; personnel (dans l'Aude). Ingénieurs, lieutenants de ports, employés secondaires. — Personnel du canal du Midi.

Arch. Aude, S¹. — Poux (J.). *État somm. des archives postér. à 1790, série S.* — Carcassonne, Roudière, 1911, 1-2.

1641. Grande et moyenne voirie dans l'Aude.

Arch. Aude, S². — Poux (J.). *État somm. des archives postér. à 1790, série S.* — Carcassonne, Roudière, 1911, 2-33.

1542. Bacs et bateaux. — Ponts suspendus dans l'Aude.

Arch. Aude, S⁴. — Poux (J.). *État somm. des Archives postér. à 1790, série S.* — Carcassonne, Roudière, 1911, 58-59.

F) Agriculture. Irrigation. Élevage.

1643. État descriptif du ci-devant district de Lagrasse, rédigé par la Commission d'agriculture nommée par l'arrêté de l'administration centrale du 24 brumaire an VII. — *Carcassonne, Gareng*, an VIII, in-4°.

1644. Pr (Dr). La restauration des bois et des forêts,

considérée comme un des plus puissants moyens de ménager, aux populations de l'arrondissement de Narbonne, le retour de l'ordre primitif des saisons et des températures, pour mieux assurer le produit de leurs récoltes et le bon état de la santé publique. — *Narbonne, Sounié, s. d., in-4°.*

1645. MONTPELLIER (A.). Épitre aux propriétaires cultivateurs. — *Castelnaudary, Labadie, 1814.*

1646. GARDELLE. Essai sur les améliorations des champs pratiquées dans la commune de Castelnaudary et dans les environs. — *Toulouse, Douladoure, 1818, in-8°, 31 p.*

1647. LABOUISSÉ (de), receveur à Narbonne. Essais sur la culture de la vigne et de l'olivier, et sur leurs produits. — *Narbonne, Caillard, 1819, in-8°.*

1648. ENJALRIC. État actuel de la culture de l'olivier dans l'arrondissement de Narbonne.

Mémoire sur les oliviers. Narbonne, 1820, in-8°, 173.

1649. JULIA (J.-S.-E.). Rapport sur le danger du déboisement des montagnes de la Clape, tant pour l'agriculture que pour la salubrité publique, fait à la société royale d'agriculture de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1821, in-8°.*

1650. Discours adressé le 9 octobre 1825 à M. le comte Maurice de Caraman par M. le comte A. de Beaumont,.... en lui présentant les médailles offertes par la société d'agriculture et la Chambre de commerce de Carcassonne. — *S. l. n. d.*

1651. Catalogue des pépinières de Charles Daraud à Charlemagne, près de Carcassonne (Aude). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, 1842.*

1652. FAURE (H.), délégué des propriétaires de vignes de Narbonne. État actuel de la question vinicole dans ses rapports avec la consommation intérieure. — *Paris, Ledoyen, 1843, in-8°.*

1653. FAURE (H.). Pétition des propriétaires de vignes dans l'arrondissement de Narbonne adressée aux Chambres législatives, session de 1843-44. — *Narbonne, Caillard*, in-8°.

1654. FAURE (H.). Question vinicole. Projet de pétition aux Chambres. — *Bordeaux, Lavigne*, 1844, in-8°.

1655. FAURE (H.). Observations du Comité central des délégués vinicoles sur les articles 10 et 11 du budget. — *Paris, Brière*, 1844, in-8°.

1656. BERTHOMIEU (abbé). Adresse à MM. les propriétaires agriculteurs. — *Narbonne, Caillard*, 1846.

1657. Agriculture française, par MM. les inspecteurs de l'agriculture, publié d'après les ordres de M. le Ministre de l'Agriculture et du Commerce. Département de l'Aude. — *Paris, impr. Royale*, 1847, in-8°.

1658. Concours régional agricole de Carcassonne. Catalogue. — *Paris, impr. Royale*, 1847, in-8°, 39 p.

1659. Concours régional agricole de Carcassonne. Liste des prix. — *Carcassonne, Polère*, 1847, in-8°, 18 p.

1660. TOURNAL (J.-G.). Mémoire sur la culture de la vigne, et sur les moyens d'en augmenter les revenus en diminuant les frais de culture. — *Narbonne, Caillard*, 1848, in-8°.

1661. CAUVET, avocat. Pétition des propriétaires des marais salans de l'Aude à MM. les Présidents et membres de la Chambre des députés. — *Narbonne, Caillard*, 1848, in-4°.

1662. FAURE (H.). Deux votes de l'Assemblée nationale sur la question viticole. — *Narbonne, Caillard*, 1849, in-8°.

1663. DUCROS DE SAINT-GERMAIN et G. BIRAT. Une nombreuse assemblée de propriétaires. — *Narbonne, Caillard*, 1851, in-4°.

1664. A MM. les membres de l'Assemblée nationale, la

réunion viticole de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1851, in-4°, 4 p.

1665. Engrais nouveau pulvérulent offrant tous les avantages du fumier de ferme ordinaire, inventé par le sieur Olive-Tourneboux, propriétaire à Bourigeole (Aude). — *Carcassonne, Pomiès, s. d.* — Prospectus.

1666. BONNEL (Benoît). Maladies de la vigne ; procédés contre l'oïdium et autres maladies de la vigne. Mémoire et complément présenté à M. le Ministre de l'Agriculture. — *Narbonne, Caillard*, 1855, 2 vol. in-12.

1667. Établissement d'horticulture d'Escribe frères. Catalogue. — *Carcassonne, Labau*, 1856-1857.

1668. Concours régional agricole à Carcassonne. — *Paris, impr. Impér.*, 1858, in-4°.

1669. Concours régional agricole de Carcassonne, du 10 au 15 mai 1859. Catalogue des animaux, instruments et produits agricoles exposés. — *Paris, impr. Impér.*, 1859.

1670. JUSSEMAND. Rapport présenté au jury du concours régional de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau*, 1859, in-4°.

1671. Statuts règlementaires du Comice agricole de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, in-4°.

1672. DUPONCHEL. Études sur le dessèchement des marais du littoral de la Méditerranée.

Annales des Ponts et Chaussées, 1861, in-8° ; 37 p., carte générale des Basses plaines et du delta de l'Aude.

1673. CLOS (D.). Coup d'œil sur la végétation de la partie septentrionale du département de l'Aude. — *Paris, Derache ; Bordeaux, Lafargue*, 1863, in-8° ; carte.

Extr. *Congrès scientif. Bordeaux*, 28^e session tenue en 1861, III, 375-402.

1674. Comice agricole de l'arrondissement de Castelnaudary. Séance solennelle de distribution des primes, du 6 décembre 1863. — *Carcassonne, Pomiès*, 1863.

1675. Concours agricole départemental de l'Aude en 1864 à Castelnaudary. Distribution des primes, médailles et récompenses. — *Carcassonne, Pomiers*, 1864.

1676. VIÉ-ANDUZE (Jules). Un mot sur le vinage des vins en franchise. — *Narbonne, Caillard*, 1864, in-8°.

1677. Non ! les vins de Narbonne ne sont pas en décadence. — *Narbonne, Caillard*, 1865, in-8°.

1678. BREUIL (du). Leçons d'arboriculture. — *Carcassonne, Pomiers*, 1865, in-8°, 85 p.

1679. MARTRIN-DONOS (baron G. de). Du mélange ou coupage des vins. — *Narbonne, Caillard*, 1865, in-8°.

1680. MARTIN (L.-H. de). Les appareils vinicoles en usage dans le Midi de la France. — *Narbonne, Caillard*, 1867, in-8°.

1681. Concours régional agricole à Carcassonne, du samedi 4 au dimanche 12 mai 1867. — *Paris, impr. Impér.*, 1867, in-4°. — Autre édition : *Carcassonne, Polère*, 1867.

1682. Concours régional de Carcassonne. Exposition des produits industriels. — *Carcassonne, Labau*, 1867.

1683. RIONDET. Concours régional de Carcassonne. Rapport sur la prime d'honneur du département de l'Aude en 1867. — *Montpellier, Gras*, 1867.

Extr. du *Messenger agricole, Montpellier*.

1684. Concours régional agricole de Carcassonne en 1867. Liste des prix décernés du 4 au 12 mai. — *Carcassonne, Polère*, in-8°.

1685. SIAU (Antoine). Rapport sur le concours de Carcassonne et la culture des artichauts.

Soc. agricole, scient. et littér. Pyrénées-Orient., 1868, XII, 267-272.

1686. MARTIN (Louis de). Expériences instituées à Mont-rabech près Lézignan (Aude) en 1867, sur la fabrication

des vins à l'abri du contract de l'air. — *Montpellier, Cristin et C^{ie}*, 1868.

1687. Concours départemental agricole, organisé par la Société centrale d'agriculture de l'Aude et les Comices agricoles de Castelnaudary, de Limoux et de Narbonne. — *Carcassonne*, 1868, in-8°.

1688. Société centrale d'agriculture de l'Aude. Règlement de 1869, de 1879, de 1890. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous et C^{ie}*, 3 plaq. in-8°.

1689. RIONDET. Notice sur le domaine du Grand-Caumont près Lézignan.

Les Primes d'honneur en 1867. — Paris, 1870, in-8°; 2 pl. coloriées.

1690. RENDU. Notice sur le département de l'Aude (au point de vue agronomique).

Les Primes d'honneur en 1867. — Paris, 1870, in-8°.

1691. LORDAT (marquis de). Rapports aux concours agricoles départementaux de l'Aude. — *Toulouse, Douladoure*, 1870, in-8°.

1692. Notice sur le Concours régional de Carcassonne et sur le domaine du Grand-Cammas. — *Paris*, 1870, in-4°, 40 p.; double planche coloriée.

1693. Concours régional agricole de Narbonne, du samedi 24 mai au dimanche 29 mai 1870. — Catalogue des animaux, instruments et produits agricoles. — *Paris, Impr. Impér.*, 1870, in-8°.

1694. Prix décernés au Concours régional agricole de Narbonne (mai 1870). — *Narbonne, Caillard*, in-8°.

1695. MAFFRE (M.). Établissements agricoles du Midi sous la domination romaine; étude accompagnée de nombreux rapprochements entre cette période et la nôtre, et suivie de recherches sur l'origine de plusieurs communes, hameaux et domaines de l'Hérault, du Gard et de l'Aude. — *Béziers, Malinas*, 1871, in-8°.

Extr. *Bull. soc. archéol. Béziers*, 2^e série, VI.

1696. Enquête agricole. Vingt-unième circonscription : Ariège, Pyrénées-Orientales, Aude. — *Paris, Impr. Nat.*, 1872, in-4°.

1697. MARTIN (L.-H. de). Les fouloirs, pompes, pressoirs et autres instruments d'intérieur de cave, au concours expérimental vinicole de Narbonne. — *Paris, Librairie agricole de la Maison rustique*, 1873, in-8°.

1698. GAUTIER (G.). Comice agricole de Narbonne. Compte rendu du Congrès international viticole de Montpellier. — *Narbonne, Caillard*, 1874, in-8°.

1699. GAUTIER (G.). La taille de la vigne dans le Midi de la France.

Bull. Comice agric. Narbonne, 1876.

1700. MONS (P.-J.-P.), médecin à Narbonne. La culture des terrains salés.

Bull. Comice agric. Narbonne, 1876.

1701. GAUTIER (G.). La culture des terrains salés.

Revue scientifique, mars 1876.

1702. Concours régional agricole à Carcassonne (1876). Prospectus. — *Paris, Impr. Nat.*, 1876, in-8°, 58 p.

1703. Concours régional agricole à Carcassonne (1876). Liste des prix. — *Carcassonne, Polère*, 1876, in-8°, 36 p.

1704. COLOMBIÈS (Barthélemy), régisseur à Aussières près de Narbonne. La vigne en chaintres ou culture à grande production. — *Carcassonne, Grande imprimerie, s. d.*, in-8°.

1705. La vigne, ses maladies et leur traitement sans soufrage ni engrais. — *Narbonne, Capelle*, 1877, in-8°.

1706. MONS (P.-J.-P.). La vérité sur la vigne et sur la valeur des agents proposés contre le phylloxera. Nouveau moyen de combattre le puceron ravageur avec succès et économie. — *Narbonne, Capelle*, 1878, in-8°.

1707. Comice agricole. Distribution solennelle des récompenses aux lauréats de 1876 et 1878. — *Narbonne, Caillard*, 1879, in-8°.

1708. HENRION (A.). Mesures à prendre contre l'invasion du phylloxera. — *Carcassonne, Labau*, 1880, in-8°.

1709. BARTHEZ, seigneur de Marmorières. Mémoires d'agriculture pour la côte de la Méditerranée du royaume. — *Montpellier, Picot*, 1880, in-8°.

1710. MALAFOSSE (G. de). La submersion des vignes dans l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1881, in-8°.

Extr. du *Bull. du Comice agricole*.

1711. DANDRIEU. La vigne et sa culture. — *Carcassonne, Polère*, 1881, in-8°, 16 p.

1712. Concours régional agricole à Carcassonne (1884). Prospectus. — *Paris, Impr. Nat.*, 1884, in-8°, 71 p.

1713. PAMERON (Aimé) et Albert HENRION. Carte du phylloxera pour l'arrondissement de Narbonne, dressée sous l'administration de M. Bossu, préfet, sur la demande M. Buard, sous-préfet. — *Paris, Erhard*, 1881, in-f°.

1714. SOL (Paul). Étude pratique sur l'anthracnose. Instruction sur les procédés, suivis au domaine de Lous-talet-Fleury, près Narbonne (Aude), pour la guérison du charbon de la vigne. — *Paris*, 1882, in-8°.

1715. SOL (Paul). L'année vinicole de 1884. Rapport fait au Comice agricole de Narbonne, sur le compte rendu de la session du Syndicat général des vins. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, in-8°.

1716. CATTÀ (J.-D.). Comice agricole de Narbonne. Concours expérimental d'instruments servant à employer le sulfure de carbone. Rapport fait au nom de la commission spéciale. — *Narbonne, Caillard*, 1884, in-8°, 34 p.

1717. SOL (Paul). Questions viticoles. Vinage, sucrage, vin de raisins secs, plâtrage. — *Paris, impr. spéciale du Cabinet viticole*, 1884, in-4°.

1718. MARTIN (L.-H. de). Concours régional de Carcassonne, 1884. Rapport sur la prime d'honneur de l'horticulture. — *Narbonne, Caillard*, 1886, in-8°.

1719. ROUSSEAU, inspecteur des forêts. Les vignes américaines dans l'Aude en 1887. — *Carcassonne, Polère*, 1887, in-18, 129 p.

1720. ROUSSEAU. Société centrale d'agriculture de l'Aude. Enquête sur les vignobles du département de l'Aude reconstitués en plants américains. — *Carcassonne, Pomiès*, 1888, in-8°.

1721. DESFORGES (L.). Comice agricole de Narbonne. Exposition du 3 au 13 mai 1888. Rapport sur le concours de treuils à défoncements. — *Narbonne, Caillard*, 1889, in-8°.

1722. ESCOURROU (André). Le salut des vignes américaines dans l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 1889, in-8°, 23 p.

1723. ROUZAUD (H.). Lettre sur les escargots nuisibles à la vigne. — *Montpellier, Grollier*, 1889, in-8°.

Extr. du *Progrès agricole et viticole*.

1724. ROUSSEAU (Th.). Notice forestière sur le département de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1889, v, 313.

1725. RAYNAL (Ch.). Plâtrage de la vendange et vins plâtrés. — *Narbonne, Caillard*, 1890, in-8°.

1726. GAUTIER (G.). De la formation de la basse plaine de Narbonne, et des meilleures méthodes pour la mise en culture des terrains marécageux.

Revue des Pyrénées..., 1891.

1727. BARBUT (Georges). Les pulvérisateurs à grand

travail. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1892, in-12.

1728. Concours régional agricole à Carcassonne (1893). — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1893, in-8°, 43 p.

1729. BARBUT (G.). Les champs d'expériences (agricoles) dans l'Aude. — *Carcassonne, Polère*, 1894, in-8°, 22 p.

1730. BARBUT (G.). Expériences sur la fumure des vignes. — *Montpellier, aux bureaux du Progrès agricole et viticole*, 1894, in-8°.

1731. BARBUT (G.). Les Hybrides américains dans l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1894, in-16.

1732. GÉNIE (Joseph). Causes véritables de la mévente des vins et mesures à prendre. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous*, 1894, in-8°.

1733. JOLY DE SAILLY (R.). Le périmètre de Rialsesse (bassin de la Salse), Aude.

Revue des Eaux et forêts, 10 février 1896.

1734. BLOCH (C.). La viticulture languedocienne avant 1789.

Revue des Pyrénées..., 1896, 593-606. — *Bull. soc. langued. de géogr.*, 1896, XIX, 87-100.

1735. BARBUT (G.). Enquête sur les porte-greffes dans l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1898, in-12.

1736. SEMICHON (Lucien). Les progrès de la vinification dans l'Aude. — *Montpellier, Coulet*, 1897, in-8°.

Extr. des *Annal. de la science agronom. française et étrangère*.

1737. BARBUT (G.). Le vignoble dans l'Aude. — *Paris, bureau de la Revue de la Viticulture*, 1898, gr. in-8°.

1738. Concours régional agricole et hippique, du 20 mai au 31 mai 1899. Programme officiel. — *Carcassonne, Servièrre*, 1899, in-12.

1739. Concours régional de Carcassonne. Catalogue des

animaux, instruments et produits agricoles. — *Paris, Impr. Nat.*, 1899, in-8°.

1740. Concours régional de Carcassonne. Liste des récompenses. — *Carcassonne, Serrière*, 1899, in-8°.

1741. Concours régional hippique à Carcassonne. Catalogue officiel. — *Carcassonne, Labau*, 1899, in-8°.

1742. Concours régional hippique à Carcassonne. Liste des récompenses. — *Carcassonne, Labau*, 1899, in-8°.

1743. Exposition canine à Carcassonne, du 24 au 28 mai 1899. — *Carcassonne, Polère*, 1899, in-8°.

1744. Concours régional agricole à Carcassonne, 8 octobre 1899. Primes d'honneur à l'agriculture et à l'arboriculture, décernées par la Société centrale d'agriculture de l'Aude. — *Carcassonne, Société centrale d'agriculture de l'Aude*, 1899, in-12.

1745. BARBUT (G.). Histoire de la culture des céréales dans l'Aude, de 1783 à 1900. — *Carcassonne, Gabelle*, 1900, in-8° ; 3 cartes.

1746. Réunion des associations agricoles du Sud-Est et du Sud-Ouest, 28 octobre 1900. — *Carcassonne, Gabelle*, 1900, in-8°.

1747. MARTIN (Louis de). Rapport sur les travaux du Comice agricole de Narbonne (1900-1901). — *Narbonne, Caillard*, 1901, in-8°.

1748. RIVALS (Jules). L'agriculture dans le département de l'Aude. — *Paris, Poirré*, 1901, gr. in-8°.

1749. BARBUT (G.). Les warrants agricoles dans l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle*, 1901, in-8°.

1750. BARBUT et SABATIER. Rapport sur le concours d'enseignement agricole en 1900. — *Carcassonne, Gabelle*, 1901, in-8°.

1751. BARBUT. Modes et emplois des engrais. — *Carcassonne, Gabelle*, 1901, in-8°.

1752. BARBUT et CHOSSET. Rapport sur le concours d'enseignement agricole en 1901. — *Carcassonne, Gabelle*, 1902, in-8°.

1753. SEMICHON (L.). Emploi du sucre en vinification, suivi de l'histoire des tribulations d'un sucreur dans le Midi. — *Carcassonne, Polère*, 1903, in-8°, 40 p.

Extr. *Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude*.

1754. BARBUT. La vigne et le vin dans l'Aude.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1903, n° 29.

1755. Concours d'enseignement agricole en 1903. Liste des récompenses.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1903, n° 26.

1756. LARUE (Pierre). La vinification à Cuxac en 1902. — *Narbonne, Caillard*, 1903, in-8°.

1757. BARBUT. L'agriculture dans l'Aude.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1904, n° 39.

1758. BARBUT. Rapport sur le concours d'enseignement agricole.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1904, n° 39.

1759. BARBUT. La vigne dans l'Aude.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1904, n° 41.

1760. BARBUT. Culture de l'avoine dans l'Aude.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1904, n° 42.

1761. NEUFCHATEAU (François de). La destruction des forêts du département de l'Aude. Révision du code forestier. — *Carcassonne, Labau*, 1903, in-8°, 14 p.

Extr. *Réveil de l'Aude*, 11 mars et 8 avril 1905.

1762. BARBUT. Essais d'engrais potassiques. — *Montpellier, Coulet et fils*, 1903, in-8°.

1763. Exposition des vins de l'arrondissement de Narbonne, et concours d'ouvriers en 1904. — *Narbonne, Caillard*, 1905, in-8°.

1764. BOISSONNADE (Pierre). La production et le commerce des céréales, des vins et des eaux-de-vie en Languedoc, dans la seconde moitié du xvii^e siècle.

Annales du Midi, 1905, VII, 329-360.

1765. BARBUT. Destruction de la cuscute.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1905, n° 44.

1766. BARBUT. Concours et exposition d'aviculture et d'apiculture.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1905, n° 45.

1767. BARBUT. Concours et exposition d'instruments agricoles et viticoles à Carcassonne, 23 mai 1905.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1905, n° 45.

1768. BARBUT. Concours d'animaux reproducteurs.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1905, n° 46.

1769. BARBUT. Concours d'enseignement agricole en 1905.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1905, n° 47.

1770. BARBUT. La vigne et le vin dans l'Aude en 1905.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1905, n° 52.

1771. BARBUT. Les céréales dans l'Aude. Culture de l'avoine. — *Carcassonne, Polère*, 1905, in-8° ; 1906, in-8°, 2 pl. in-8°.

1772. BARBUT. Rapport sur les services de la chaire départementale d'agriculture de l'Aude. — *Carcassonne, Roudière*, 1906, 1907, 1909, 3 pl., in-8°.

1773. Carcassonne. Concours des vins de l'Aude (mai

1907). Catalogue des exposants. — *Carcassonne, Gabelle*, 1907, in-8°.

1774. Carcassonne. Concours des vins. Liste des récompenses. — *Carcassonne, Gabelle*, 1907, in-8°.

1775. BAISSET (Joseph), horticulteur à Narbonne. Les cultures de l'avenir sur le littoral méditerranéen. — *Narbonne, Bousquet*, 1908, in-8°.

1776. SEMICHON (L.). Château des Cheminières. Le vignoble, la cave, le Grand Crémant. — *Paris, bureau de la Revue de Viticulture*, 1907, in-8°, 8 p.

Extr. *Revue de viticulture*.

1777. BARBUT (G.). Les céréales dans l'Aude. Culture de l'orge.

Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude, 1908, n° 75.

1778. Poux (Joseph). Le recensement viticole de 1804 dans l'Aude. — *Carcassonne, Polère*, 1908, in-8°, 8 p.

Extr. du *Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude*, 1908, 89-96. — Réimprimé dans le *Radical du Midi*, 14 et 21 juin 1908.

1779. Poux (Joseph). La criée des vins à Lagrasse en 1357. — *Carcassonne, Polère*, 1909, in-8°, 5 p.

Extr. du *Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude*, 1909, 161-165.

1780. Poux (J.). Les salaires agricoles à Bouilhonnac (Aude) en 1311-1312. — *Carcassonne, Polère*, 1909, in-8°.

Extr. du *Bull. soc. départ. démocr. d'encourag. à l'agric. de l'Aude*, 1909. — Réimprimé par extraits dans le *Courrier de l'Aude*, 9 avril 1909.

1781. SEMICHON (L.). Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture de l'arrondissement de Narbonne. — Rapport sur la loi de la Commission d'enquête sur la situation de la viticulture relative au régime des vins et spiritueux. — *Narbonne, Laffont*, 1909, in-8°, 32 p.

1782. SEMICHON (L.). Distillerie coopérative de Bizanet (Aude). Mémoire justificatif. — *Narbonne, Laffont, 1909, in-8°, 23 p.*

1783. BARBUT. Notes sur l'économie rurale de l'Aude. Propriété ; main d'œuvre ; crédit agricole. — *Carcassonne, Polère, 1909, in-8°.*

1784. BARBUT (G.). Moyens pour combattre l'eudémis et la cochyliis. — *Carcassonne, Polère, 1910, in-8°.*

1785. La défense de la vigne contre les ennemis naturels. — *Narbonne, Caillard, 1911, in-8°.*

1786. Dessèchements : Étangs.

Arch. Aude, S⁹. — V. Poux (J.) *État somm. des Archives postér. à 1790, série S.* Carcassonne, Roudière, 1911, 75-77.

1787. Ordonnance de Monsieur l'Intendant concernant la conservation des chemins et fossés, dans l'étendue du diocèse de Narbonne, du 1^{er} avril 1772. — *Narbonne, 1772, in-4°.*

1788. Documents sur les irrigations. — *Paris, Impr. Royale, 1846.*

1789. NATTES (marquis de). Mémoire présenté à M. le Ministre des Travaux publics, au sujet de la demande formulée par M^{me} Cassan et par M. le comte de Kérouartz, pour obtenir l'autorisation d'établir un barrage mobile dans le lit du Rec des Juifs, commune de Lézignan, au confluent de la Jourre de Fontcouverte. — *Carcassonne, Pomiès, (1847), in-4°.*

1790. Mémoire présenté à M. le Ministre des Travaux publics par M. le Maire de Fontcouverte (Jordy), contre ce qui a été dit au sujet de la demande formée par M^{me} Cassan et par M. le comte de Kérouartz, pour obtenir l'autorisation d'établir un barrage mobile sur le Rec des

Juifs, au confluent de la Jourre de Fontcouverte. — *Car-
cassonne, Pomiès*, 1847, in-4°.

1791. BOISANGER (DE). Canal d'irrigation. Projet. —
Mémoire à l'appui d'un projet d'irrigation et de sédimen-
tation dans la vallée de l'Aude, entre Trèbes et Villedai-
gne. — *Narbonne, Caillard*, 1847, in-8°, 24 pl., carte.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, I, 410-411.

1792. CARTAULT (Alcide). Projet d'un canal d'irrigation
dans la plaine de Villedaigne. — *Narbonne, Caillard*,
1853, in-8°.

1793. Inauguration du tunnel par lequel les eaux de
l'Aude sont introduites à travers le Pech de Naudy, pour
l'irrigation et le colmatage des terres de l'étang de Mar-
seillette.

Le *Conciliateur de l'Aude*, 15 novembre 1851, n° 199 ; l'*Écho de
l'Aude*, n° 167, du même jour. — V. MAHUL, *Cartul.*, IV, 251.

1794. CARTAULT (A.). A M. le Préfet (au sujet du canal
de Villedaigne). — *Narbonne, Caillard*, 1853, in-4°.

1795. Observations présentées à M. le Préfet de l'Aude
par le Maire de la ville de Narbonne au sujet de la
demande concernant le canal de Villedaigne. — *Narbonne,
Caillard*, 1853, in-4°.

1796. Observations présentées à la Commission d'en-
quête contre le projet de canal de dérivation des eaux de
l'Orbieu. — *Narbonne, Caillard*, s. d., in-4°.

1797. SAINT-MALO (R. de). Mémoire et opposition pour
MM. Nombel, Jammes, Barthez et autres, contre la
demande en dérivation des eaux de l'Orbieu, formée par
une réunion de propriétaires. — *Paris, Lahure*, s. d.,
in-8°.

1798. Syndicat des digues et canaux de l'Aude dans
l'arrondissement de Narbonne. Règlement. — *Narbonne,
Caillard*, (1856), in-8°.

1799. Mémoire présenté à la Commission d'enquête par les propriétaires associés d'Ornaisons, Luc, Boutenac et Lézignan. — *Narbonne, Caillard*, 1858, in-4°.

1800. Observations présentées à la Commission d'enquête contre le projet du canal de dérivation des eaux de l'Orbieu par des riverains inférieurs, propriétaires de prises d'eau et d'usines autorisées. — *Narbonne, Caillard*, 1858, in-4°.

1801. Délibération du Conseil municipal de Narbonne relative à la demande formée pour dériver les eaux de l'Orbieu. — *Narbonne, Caillard*, 1858, in-4°.

1802. Étude du projet de réglementation générale des irrigations du canal de la Robine. Arrêté préfectoral, 2 juin 1863. Signé: baron Lepic, préfet; Moffre, ingénieur; Peyrusse, maire de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1863; affiche.

1803. Syndicat des canaux d'irrigation et de submersion du Midi. (Canal de l'Aude). Loi du 21 juin 1865. — *Béziers, typogr. Fuzier*, in-4°.

1804. Droits des habitants de Narbonne aux prises d'eau dans le canal de la Robine. Délibération du Conseil municipal avec pièces justificatives. — *Narbonne, Caillard*, 1866, in-4°.

1805. Droits aux prises d'eau dans le canal de la Robine acquis aux habitants de Narbonne. Arrêt du Conseil d'État du 27 juin 1867, et note à consulter de M. de Saint-Malo. — *Narbonne, Caillard*, 1867, in-4°.

1806. Dire motivé de 121 propriétaires des communes de Narbonne, Vinassan et Armissan à l'occasion du supplément d'enquête ordonné par le Ministre de l'agriculture et du commerce, au sujet des canaux domaniaux de Lastours, Grand-Vignes et Sainte-Marie. — *Narbonne, Caillard*, 1870, in-4°.

1807. Syndicat des Basses-plaines de Narbonne. Arrêté préfectoral du 17 décembre 1877. — *Narbonne, Pons*, in-8°.

1808. Droits aux prises d'eau dans le canal de la Robine acquis aux habitants de Narbonne. Arrêt du Conseil d'État du 27 juin 1867. — *Narbonne, Bousquet*, 1882, in-4°.

1809. Canal de submersion de Raonel et des Basses-plaines, dérivé de la Robine de Narbonne (communes de Narbonne, Coursan, Armissan, Vinassan et Salles-d'Aude). Statuts de l'Association syndicale. — *Narbonne, Bousquet*, 1886, in-4°, 12 p.

1810. Canal de Grandvignes (commune de Narbonne). Entretien du canal. Jouissance des eaux. — *Narbonne, Caillard, s. d.*, (1887), in-16, 50 p.

1811. Syndicat du canal de submersion de Raonel, communes de Narbonne, Coursan, Armissan, Vinassan et Salles. Cession des canaux à l'association. — Résumé des accords intervenus. — *Narbonne, Bousquet*, 1895, in-4°.

1812. LAC (G. du). Études sur les crues de l'Aude, leurs causes, leurs effets, les remèdes à leurs ravages. Trois brochures, in-8°. — *Béziers, Valette*, 1^{er} février 1898, 20 mars 1898; *Béziers, Sapte*, 27 décembre 1898.

1813. MULLOT (H.). Détermination des origines des infiltrations par la fluorescéine. (En collaboration avec MM. Rouhard et Bichambis).

Bull. soc. étud. scient. Aude, 1901, xii, 86.

1814. Irrigations et submersions dans l'Aude. Canaux et Syndicats.

Canal de Cuxac-Lespignan. — Canal du Devez. — Canal de la Doux. — Canal d'Escouloubre. — Canal d'Homps. — Canal du Lac. — Canal de la Plaine de Livière. — Canal de Luc-sur-Orbieu. — Syndicat de la Plaine de Mayrevieille. — Canal de Paza. — Canal de Pézétis. — Canal de Puichérie-Laredorte. — Canal de Raonel. — Canal de Rouffiac-des-Corbières. — Canal de Saint-Marcel. — Canal du Sommail. — Canaux divers. — Projets de Canaux. — Arch. Aude, S⁸. — V. Poux (J.) *État somm. des archives postér. à 1790, série S. Carcassonne, Roudière*, 1911, 69-75.

1815. Cours d'eaux et usines dans l'Aude. — Rivière d'Aude. — Rivières et ruisseaux.

Arch. Aude, S^t. — V. Poux (J.) *État somm. des archives de l'Aude, série S. Carcassonne, Roudière, 1911, 40-58.*

1816. CHABERT (Philibert). Instruction sur la péripneumonie gangréneuse du poumon dans les bêtes à corne. — Carcassonne, Polère, an VI, in-4^o.

1817. ANDRIEU. Mémoire sur les abeilles. — Carcassonne, Polère, 1823, in-8^o, 21 p.

1818. GRANAT (J.-B.), éducateur-filateur à Trèbes. Moyen simple de construire une magnanerie et conseils aux éducateurs.

Journal de la Société d'agricult. de Carcass., 1840, XIX^e année, 224-242, 2 tableaux ; 1841, XX^e année, 197-221, et 6 tableaux.
— Cf. *Conseil général de l'Aude*, session de 1841, p. 116 du Rapport du Préfet, et p. 17 du Procès-verbal.

1819. ROQUES (Auguste). Quelques mots sur les haras du département de l'Aude et les moyens de les améliorer. — Paris, Guiraudet et Jouaust, 1845.

Extr. des *Annales des haras et de l'agriculture*, 1845.

1820. Société des courses de Narbonne. Rapport présenté à l'assemblée générale, le 28 février 1884, par M. le Trésorier. — Narbonne, Capelle, 1884, in-8^o.

1821. Pisciculture. Rapport de la Commission chargée de visiter l'île de Leucate. — Narbonne, Caillard, s. d., in-8^o.

1822. BAICHÈRE. Notice sur les ruches Narbonnaises à vespocule.

Soc. centrale d'apiculture, 1899.

A. SABARTHÈS.

NOTICE

SUR

L'ANCIENNE ABBAYE DE ST-POLYCARPE

1^o Abrégé historique.

L'abbaye de Saint-Polycarpe était située dans une vallée déserte, à l'extrémité du diocèse de Narbonne, du côté d'Alet, et à une lieue, au levant, de la ville de Limoux, capitale du comté de Razés.

Ce monastère dut son origine, vers l'an 790, aux difficultés sans nombre que les chrétiens d'Espagne éprouvaient sous la domination des Sarrazins établis, depuis plus d'un siècle, dans ces provinces.

Attala, riche espagnol, ne pouvant souffrir le joug des Infidèles, passa en France avec un grand nombre de serfs et d'affranchis, pour y fonder un établissement.

Il pénétra dans la Septimanie ; mais son intention n'était pas de jouir de sa fortune et de vivre dans les délices. Il se proposa, au contraire, de faire dans la solitude un saint usage de ses biens, en les consacrant au service de Dieu et de se livrer lui-même, sans obstacle, aux travaux de la pénitence.

Le désert dont nous avons indiqué plus haut la position, parut convenable à Attala et c'est là qu'il jeta les fondements du monastère de Saint-Polycarpe, qu'il établit d'après la règle de saint Benoît et dont il fut le premier abbé de 790 à 810.

L'abbaye de Saint-Polycarpe, grâce aux richesses apportées d'Espagne, aux largesses de l'empereur Charlemagne et de ses successeurs, ne tarda pas à se trouver dans un état florissant. Elle se gouvernait elle-même, n'était soumise qu'au roi pour le temporel et, pour le spirituel, à l'archevêque de Narbonne, son chef diocésain. Mais bientôt après elle tomba dans un avilissement déplorable. Livrée à des séculiers, les grands biens qu'elle avait reçus des princes et aussi des fidèles se dispersèrent et l'observance régulière fut bannie du monastère.

Ce relâchement fit naître la convoitise des seigneurs voisins et aussi des églises puissantes qui voulurent s'assurer la propriété de cette maison. Au commencement du x^e siècle elle fut soumise à l'abbaye d'Alet et passa en 1080 au pouvoir du monastère de Lagrasse, pour redevenir 36 ans plus tard, en 1116, la possession des Bénédictins d'Alet. Enfin en 1169 elle reprit son indépendance.

On voit en 1217 la juridiction spirituelle du couvent de Saint-Polycarpe disputée entre l'archevêque de Narbonne et le monastère d'Alet. Dans le cours de ces procédures qui furent longues et opiniâtres, les religieux de Saint-Polycarpe, ne sachant qui écouter, vivaient dans une anarchie toujours funeste à l'observance régulière. Aussi l'esprit de recueillement, de mortification et de pénitence était banni de cette maison, où tout respirait l'air du monde.

Il en était ainsi quand arriva, en 1703, le grand réformateur en la personne de la Fitte Maria.

Cet abbé, zélé pour la discipline, mais imbu des idées jansénistes, fit en vain de longs efforts pour changer les

mœurs des religieux habitués depuis longtemps au relâchement. Ses conseils furent rejetés et le règlement qu'il proposa n'eut d'autre accueil que le mépris.

L'abbé de la Fitte Maria avait rassemblé plusieurs élèves, auxquels il imposa une austérité si forte que la majeure partie de ces novices mourut avant d'avoir fait profession. Le réformateur travaillait à faire revivre dans l'abbaye de Saint-Polycarpe la mémoire de Mgr Pavillon, évêque d'Alet, un des plus fervents appuis du jansénisme. Des discussions continuelles avaient lieu entre l'abbé et les anciens moines dont beaucoup se retirèrent. Enfin, plusieurs années après, les archevêques de Narbonne n'ayant pu obtenir des religieux de Saint-Polycarpe la rétractation des doctrines jansénistes, la destruction de la communauté fut prononcée et les biens passèrent au séminaire de Narbonne dirigé par les pères Lazaristes.

Dom Pierre Valès refusa de quitter cette maison de prières, où il persista à vouloir demeurer seul ; mais dans la nuit du 6 avril 1773, à 2 heures du matin, il fut assassiné par le jardinier du couvent et trois autres complices dans l'église abbatiale, au moment où il s'y rendait pour dire l'office.

Ainsi périt Dom Pierre qui, après le départ de tous ses frères, avait voulu habiter seul dans l'abbaye, comme une vivante épave d'un grand désastre !

2^e Partie archéologique.

De l'ancien monastère de Saint-Polycarpe seule l'église, autrefois abbatiale, aujourd'hui paroissiale, reste debout : seule elle a résisté aux ravages du temps et de la main destructrice de l'homme. Tout le reste a disparu.

Relever les murs détruits, trouver la trace des anciennes constructions, remettre chacune à sa place les nombreuses pièces de cette vaste dépendance, coordonner tous ces bâtiments, telle est la tâche que nous allons essayer de remplir.

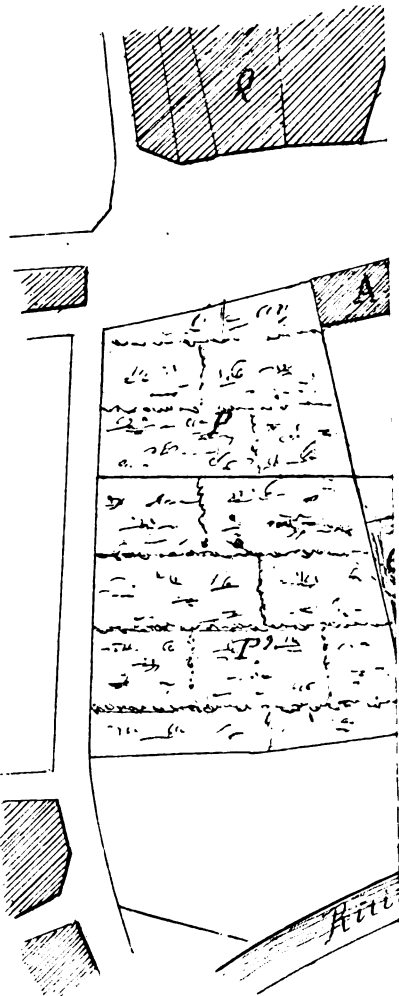
Ce travail paraît difficile tout d'abord ; mais grâce à deux histoires de l'abbaye, l'une par Raynaud ou Raynolt ou bien Reynauld, éditée en 1779 et l'autre par Dom Labat, publiée en 1783 et aussi à une ancienne gravure dont nous joignons une reproduction à la présente notice (planche II), gravure portant des lettres et une légende explicative des divers corps de bâtiments, grâce, disons-nous, à ces divers éléments, le passé a été notre guide dans l'examen de l'état présent des lieux. Nous avons pu ainsi dresser le plan du monastère (planche I) et en donner la description sans craindre de nous écarter de la vérité.

Pour se faire une idée de l'abbaye de Saint-Polycarpe avant sa destruction, il faut imaginer quatre grands corps de bâtiments qui, disposés en carré, formaient le périmètre du cloître.

Le premier, du côté du nord, était l'église abbatiale, orientée conformément aux règles liturgiques, au-dessus de laquelle se trouvait une grande galerie ouverte, où les religieux faisaient sécher le linge et les serges du couvent, comme l'indique la lettre M (planche II). Cet édifice qui sert aujourd'hui d'église paroissiale est précédé d'une tour carrée, massive, sans ornement, servant de porche et de clocher, aux murailles mesurant 1 m. 50 d'épaisseur et se terminant par un toit pyramidal, lettre D (planches I et II).

Le second bâtiment, du côté de l'est, a complètement disparu. Nous avons indiqué sur le plan d'ensemble (planche I) par un pointillé et les lettres M E la trace de cette construction, où se trouvaient la salle du chapitre, la cuisine, le réfectoire et la chambre des outils pour le travail.

Planche I



- A - Logement des Etrangers.
- B - Ancienne Eglise paroissiale
- C - Eglise abbatiale.
- D { - Porche et clocher de l'Eglise
- aujourd'hui paroissiale.
- E { - Cuisine - Refectoire -
- chambre des outils de travail
- F - Appartements abbatiaux.
- G - Dortoir. Infirmerie des

Le troisième corps de bâtisse, du côté du midi, était l'appartement abbatial, comprenant une salle fort spacieuse, une grande chambre et un cabinet ayant, au-dessus, des greniers, le dortoir et l'infirmerie des frères convers, et au-dessous, les caves et les granges. (Lettres F G du même plan).

Enfin le quatrième bâtiment, du côté de l'ouest, comprenait la chambre des exercices, la bibliothèque, l'infirmerie et l'apothicairerie avec, au-dessus, le dortoir des religieux et une salle au fond, ouverte par une arcade sans porte et destinée à y faire apprendre le plain chant, le tout indiqué par les lettres J K L sur le plan d'ensemble et la vue (planches I et II).

Le long de ces constructions régnaient les galeries d'un cloître présentant un puits au milieu du préau. L'emplacement de ce monument est indiqué par les lettres T T' T'' T''' sur le même plan d'ensemble.

Outre cela, il y avait le logement des étrangers qui se trouvait en entrant dans le monastère (lettre A planches I et II), ainsi qu'un fort bel aqueduc (lettre N des mêmes planches), lequel conduisait les eaux d'une source dans un grand bassin en pierre (lettre O) où les moines lavaient leur linge et qui servait en outre avec le ruisseau de Riu Grand à arroser les vastes jardins qui entouraient le monastère.

Telle était la disposition des lieux que nous avons indiquée sur le plan d'ensemble précité et dont nous allons maintenant examiner les détails.

Le corps de bâtiment du côté de l'orient est complètement détruit, mais une façade à deux étages figure sur la gravure de la planche II, lettre J, et permet de préciser la place de chacune des pièces qui composaient ce local. En examinant la pente prononcée du terrain descendant vers le midi, il est aisé de comprendre que ces deux étages se réduisaient à un seul dans la partie haute. Le bas devait

renfermer la chambre des outils pour le travail avec la cuisine et dans le haut se trouvaient le cloître avec les réfectoires des moines et des étrangers, séparés par un mur, dans l'épaisseur duquel on avait probablement pratiqué une chaire de lecture commune aux deux pièces, dans le genre de celle qui fait encore aujourd'hui l'admiration des archéologues dans l'ancienne abbaye voisine de Saint-Hilaire. Du réfectoire le regard s'étendait agréablement sur les montagnes escarpées qu'on voyait tout autour.

Le chapitre était beau quoique petit, bâti et voûté en pierre de taille. Il était adossé à la partie méridionale de l'abside de l'église, où l'on voit encore les amorces des arcs et des nervures, traces d'une belle architecture.

La construction méridionale était l'appartement abbatial, qui fut détruit par un incendie le 13 juillet 1891. Il ne reste que les murs noircis, à l'un desquels on voit encastrés les robustes montants d'une grande cheminée en pierre. On aboutissait à ce local par un beau perron qui existe encore, comme l'indique la lettre I sur le plan d'ensemble et la vue (planches I et II).

A l'angle sud-est de cette construction apparaît un machicoulis bien conservé jusqu'au couronnement des murs, la poivrière ayant disparu. (Voir la planche II, lettre H).

Le corps de bâtiment situé à l'ouest a été aussi victime de l'incendie dont nous venons de parler. Il a été rebâti depuis et approprié à l'usage rural. La bibliothèque qui se trouvait dans cette construction avait été, lors de l'extinction du monastère, et selon les dernières volontés de l'abbé de la Fitte Maria, enlevée et transportée à l'hospice de Limoux. On y voyait à côté des Pères de l'église et des traités monastiques tous les ouvrages jansénistes de Port-Royal.

Le dortoir était planchéié et les cellules qu'il renfer-

mait étaient séparées par de simples cloisons en bois à hauteur de six à sept pieds, avec au-devant un rideau de serge grise : ainsi elles étaient toutes éclairées par la lampe commune allumée pendant la nuit.

A l'angle nord-est de ce bâtiment on aperçoit, encastées dans une maçonnerie moderne, deux arcades ogivales, richement moulurées, reposant sur des chapiteaux sculptés avec goût que soutiennent des doubles colonnettes (lettre U du plan, planche 1). Ces épaves précieuses ont résisté à la destruction pour dire aux générations futures : *Ici fut le cloître*. Ce monument construit vers le xiv^e ou xv^e siècle, dont la trace est représentée en lignes ponctuées et par les lettres T, T', T'', T''' sur le plan d'ensemble (planche 1) était de moyenne grandeur et certaines pièces ont servi à la restauration de celui de l'abbaye de Saint-Hilaire qui est absolument du même genre.

Dans l'intérieur du cloître était le préau ayant au milieu un puits qui fournissait l'eau à la cuisine. Ce puits existe encore, comme l'indique la lettre V sur le même plan ; mais la margelle qui était fort belle, grâce à l'élégance de ses riches moulures, est bien délabrée. On y voit un bas-relief représentant un agneau avec une croix garnie d'une bandelette. C'est la croix de saint Jean-Baptiste.

Tout le long des murs du cloître on voyait des images des Pères du désert et des croix de bois en terre de distance en distance avec cette inscription : *Ici attend la résurrection Frère..... décédé le..... Requiescat in pace*. On n'enterrait personne dans l'église, mais seulement dans le cloître jusqu'à ce qu'on eût un cimetière bénit, ce qui ne fut qu'en 1724. Il était à côté de l'église (lettre R du plan d'ensemble, planche 1) et on lisait au-dessus de la porte ces paroles de l'Écriture : *Ibit homo in domum æternitatis suæ, l'homme ira dans sa maison éternelle*.

La dalle en pierre portant cette inscription d'une longueur de 0 m. 75 sur 0 m. 55 de hauteur se trouve derrière une

croix en pierre, posée sans être bâtie dans une niche pratiquée au mur du porche de l'église, à droite en entrant. (Voir les plans, planches I et III, lettre H). Cette particularité a fait croire à certains qu'au pied de cette croix se trouvait un tombeau.

Au nord de l'emplacement du cloître on voit l'édifice le plus important du monastère, l'église aujourd'hui paroissiale autrefois abbatiale, d'une longueur intérieure de 26 mètres sur 7 m. de largeur et d'une hauteur de 14 m. La porte d'entrée de ce monument, vis-à-vis celle du porche, est cintrée, mais basse et sans ornements, sauf les deux battants qui sont historiés de panneaux et de gros clous en losange.

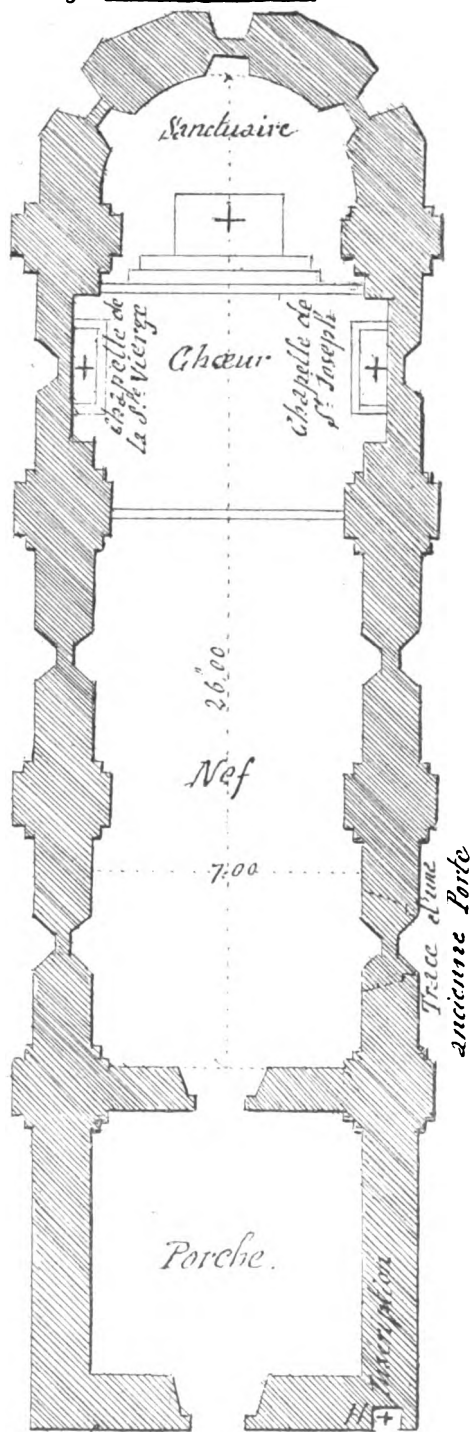
Le périmètre intérieur de l'abside est formé par un arc de cercle correspondant à une demi-circonférence, tandis qu'à l'extérieur il présente une série de pans coupés. On peut se rendre compte de cette différence en examinant le plan de l'église et la vue (planches II et III).

L'abside, la voûte en cul-de-four ou quart de sphère et la nef sont éclairées par des fenêtres romanes, longues et étroites. Celles de l'abside sont garnies de vitraux modernes, représentant au milieu saint Polycarpe, à droite et à gauche saint Félix et sainte Lucie, patrons de M^{me} et de M. Aubertin, ancien sous-préfet de Limoux, propriétaire dans la commune.

Il n'est pas possible de voir aujourd'hui les chapiteaux sur lesquels reposent les arcs-doubleaux des voûtes ; car celles-ci étant fortement lézardées, il a fallu étançonner le tout, l'étayer solidement avec des madriers et autres pièces de bois, en attendant une réparation majeure dont l'urgence s'impose.

Il nous reste maintenant à examiner les autels du sanctuaire et du chœur de l'église ; mais auparavant écoutons ce que dit M. de Caumont dans son *Abécédaire ou Rudiment d'archéologie* (Architecture religieuse) page 41 :

*Planche III. Plan de l'Eglise abbatiale
aujourd'hui paroissiale.*



Echelle de 0.005^m par mètre.

Grès

« Dans les premiers temps de l'église les autels étaient
« souvent en bois..... les uns ressemblaient à une espèce
« de coffre qui pouvait s'ouvrir et se fermer. »

.....
« Les plus anciens autels de pierre furent carrés, le plus
« souvent composés d'une table portée sur un pédicule
« central ».....

.....
Eh bien, ce sont ces deux genres d'autels que renferme
l'église de Saint-Polycarpe.

D'abord le principal ou maître-autel est en bois,
comme aux premiers temps de l'Église et ressemble à un
coffre évasé de bas en haut, dont le devant peut s'ouvrir
par un rabattement de haut en bas. Cette porte présente
l'inscription suivante en lettres d'or sur fond d'azur :

Ille super altare qui pro nobis passus est.
Isti sub altare qui illius redempti sunt passione (S. Ambros).
Sur l'autel celui qui a souffert pour nous.
Sous l'autel ceux qui ont été rachetés par sa passion.

Aux grandes solennités on ouvrait l'autel et les fidèles
pouvaient voir les reliquaires ; c'était le seul ornement,
existant encore, qu'il y eût. Ces châsses au nombre de
trois affectent différentes formes. Elles reposent sur des
socles en cuivre, portés sur quatre pieds et aux angles de
ces socles figurent les armes de l'abbaye, trois coquilles
d'argent posées deux en chef, une en pointe sur fond
d'azur. Cet écusson se voit également au-dessus de la
porte d'entrée du logement des étrangers, mentionné plus
haut et désigné par la lettre A sur le plan (planche I) et
la vue (planche II).

Le plus remarquable de ces reliquaires, qui nous a paru
être du ^{xii}^e siècle, consiste en un tube de cristal, placé
dans le sens horizontal, fermé à ses extrémités par des
disques en cuivre surmontés de clochetons et supporté

par des anges aux ailes éployées. Cette châsse est connue sous le nom de la Sainte-Épine, en souvenir probablement d'une portion d'épine de la couronne du Christ qui y aurait été renfermée.

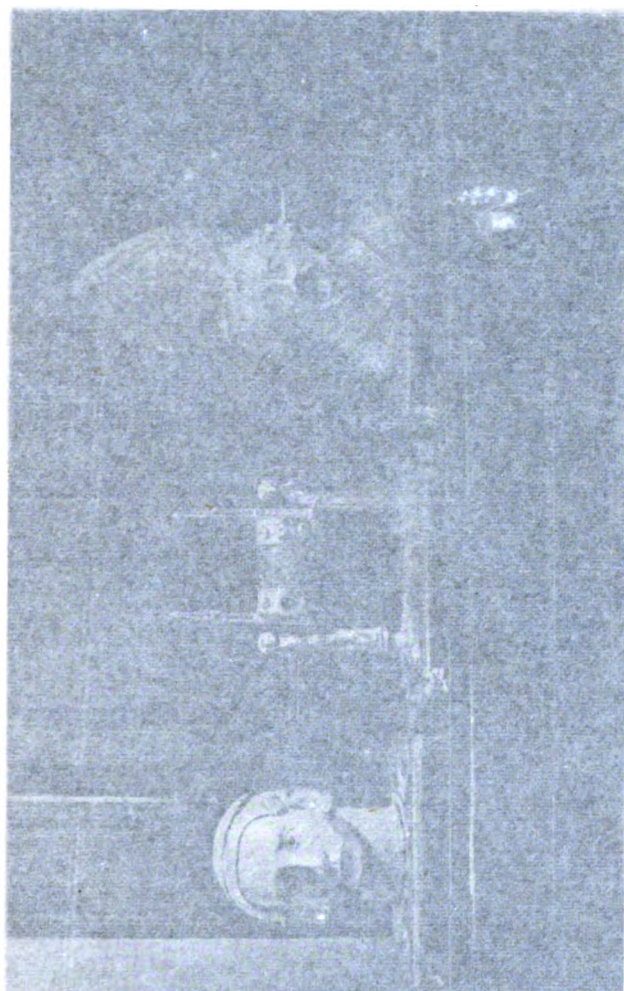
Les deux autres reliquaires représentent l'un saint Polycarpe, évêque, et l'autre saint Benoît. Ces bustes sont en feuilles d'argent et de cuivre doré repoussées. Les cranes s'ouvrent et le buste mitré porte autour du cou un sautoir agrafé par un fermoir aux armes de l'abbaye. Ces dernières pièces sont du ^{xiii}^e ou ^{xiv}^e siècle. Nous les avons représentées comme la première à la planche iv.

Le maître-autel était sans tabernacle dont l'usage ne remonte pas à une haute antiquité. Comme le fait observer M. de Caumont à la page 392 de son ouvrage précité : « avant le ^{xi}^e siècle il n'y avait pas de tabernacle pour « recevoir les hosties. L'Eucharistie se conservait dans « des vases faits, les uns en forme de colombes, les autres « en forme de tours renfermés dans des armoires placées « à côté de l'autel. ».....

Il paraît d'après le même auteur (page 301) que..... « jusqu'au ^{ix}^e siècle on ne plaçait rien sur la table de « l'autel, les ornements qu'on y voit aujourd'hui n'ont « commencé que fort tard à être tolérés. On croyait que « rien ne devait être mis en présence de l'Eucharistie, « excepté le livre des Évangiles, renfermant la parole de « Dieu même. »

Aussi, d'après Dom Labat..... « à Saint-Polycarpe, le « saint Ciboire était suspendu à une croce et on lisait « cette inscription : *Soli Deo, à Dieu seul.* »

Le rétable en bois doré, placé actuellement sur l'autel, provient de l'ancienne église paroissiale de Saint-Polycarpe. Cet ouvrage artistement ciselé est du ^{xvii}^e siècle. Sur la porte du tabernacle on remarque l'*Ecce Homo*, à droite et à gauche saint Polycarpe, revêtu de la chape et coiffé de la mitre, tenant dans sa main droite un livre



PLAN 10

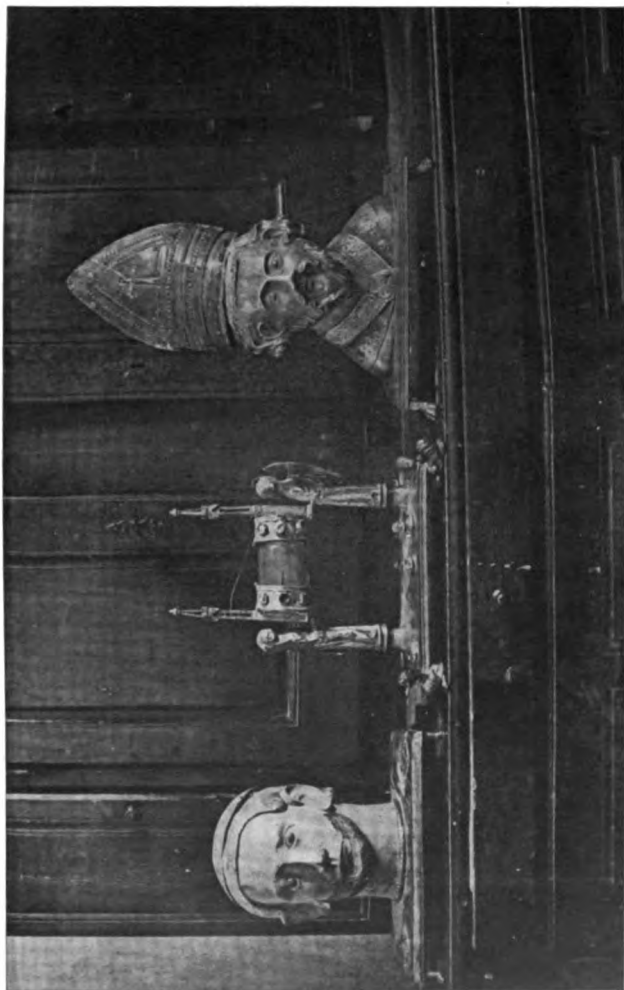


PLANCHE IV. — RELIQUAIRES



ouvert. Ces trois figures sont en bas-relief et peintes. Aux extrémités du rétable on voit deux anges adorateurs, à genoux, vêtus de blanc avec bordure en or, aux ailes éployées.

Excepté les vases sacrés et les châsses, il n'y avait point d'argenterie au monastère. Les ornements étaient de laine. Le lutrin, les stalles du chœur au large dossier et en chêne, style Louis XIII, dont quelques-unes existent encore, étaient en parfait état d'entretien.

Sous la petite travée du chœur se trouvent, comme l'indique la planche III, les chapelles de Saint-Joseph, à droite du côté de l'épître et de la Sainte-Vierge, à gauche du côté de l'évangile. Ces chapelles se composent seulement d'un autel appliqué aux murs sous des arceaux pratiqués dans l'épaisseur de la maçonnerie.

Ces deux autels méritent toute notre attention, car ce sont eux qui confirmeront l'époque de la construction de l'église. Ils se composent d'une simple dalle de pierre, supportée par un pédicule central.

A l'autel de Saint-Joseph on voit sur la face principale du pédicule, de gracieux entrelacs et sur l'arrière-plan, à droite et à gauche, des arcades cintrées ou portes simulées, reposant sur des colonnes cannelées, ornées de torsades et de quelques oiseaux becquetant des épis ou des grappes de raisins. Le fronton présente un bas-relief, taillé en éventail et des tresses effilochées à leurs extrémités garnissent les tympans.

L'autel de la Sainte-Vierge diffère du précédent quoique dans le même genre. Sur la face de devant du pédicule on remarque une croix pattée, accompagnée des lettres grecques Λ et Ω pour indiquer que Jésus-Christ est le commencement et la fin. Sur les arrière-plans figurent aussi de gracieux entrelacs dont les vides sont garnis de croix et qui se terminent par des effilochages échevelés.

Ces ornements ressemblent beaucoup aux entrelacs

mérovingiens dont parle encore M. de Caumont aux pages 94 et 95 du même ouvrage et à propos desquels il dit :

« Si les entrelacs ne sont pas un ornement qui appar-
« tienne aux ix^e et x^e siècles, il n'en est pas moins vrai
« qu'ils ont été employés très fréquemment dans cette
« période et qu'on peut les considérer comme un des élé-
« ments de la décoration carlovingienne. »

.....

Ainsi ces autels appartiennent comme l'église à l'ère romane primitive ix^e siècle. Ils sont représentés sur les planches v et vi.

Nous ferons remarquer que ces dessins ne sont pas de simples vues approximatives. Des appliques nous ont donné la reproduction exacte des panneaux et ces calques ont été ensuite, en travail de cabinet, réduits au 1/16 par un procédé mathématique.

Le chœur était séparé de la nef par une grille en fer, mais la porte était en bois, surmontée d'un Christ peint en couleur de chair morte, tout à fait frappant.

Dans la travée du fond, du côté de l'épître, se trouvait une petite porte romane qui faisait communiquer l'église avec l'abbaye. Elle a été fermée après le meurtre du dernier religieux et dans son embrasure on a logé le confessionnal. La trace de cette ouverture figure sur le plan de la planche iii.

Jetons maintenant un dernier regard autour de ce qui reste de l'ancienne abbaye : le clocher carré, lourd, rectangulaire avec ses fenêtres cintrées sur les côtés et son toit pyramidal obtus, l'église avec ses murailles épaisses et planes, ornée ainsi qu'une partie des autres dépendances du couvent de séries d'arcatures offrant un merveilleux spécimen de l'ère romane primitive (période carlovingienne), comme l'indique la planche ii.

On serait tenté de dire que l'extérieur de cette église est bien plus beau que l'intérieur. Aussi est-il à souhaiter

Planche V.

*Eleva
Chapelle*

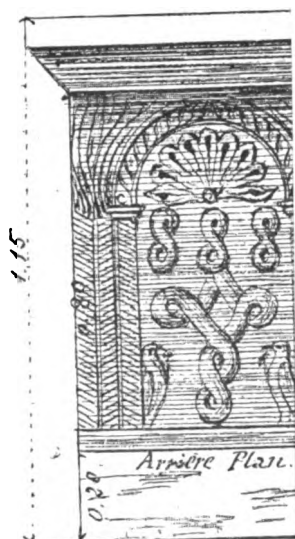


Planche VI.

*Eleva
Chapelle*



que ce monument soit au plus tôt débarrassé de son vilain plâtras, afin de mettre à nu la superbe teinte roussâtre de ces pierres antiques de petit appareil.

La municipalité de Saint-Polycarpe a fait des démarches pour obtenir le classement de cette belle église comme monument historique. Il est à désirer que ce projet soit mené à bonne fin.

Il nous reste à faire connaître, en terminant cette notice, le morcellement, à la Grande Révolution, de l'abbaye de Saint-Polycarpe et de ses dépendances.

Ces biens et les droits y attachés furent vendus par adjudications publiques les 18 janvier, 22 mars et 23 août 1791.

Le 18 janvier, le couvent, la maison abbatiale, le cloître avec cour, d'une surface ensemble de 389 cannes, la maison dite des étrangers mesurant 18 cannes, celle du jardinier, contenant 21 cannes, l'écurie, la bergerie et le creux à fumier 62 cannes 1/2, le four tuilier de 6 cannes, les jardins d'une étendue de 2 sétérées, une quarterée, 2 coups, le ferrajal de 2 quarterées, un champ de 63 setérées 5 coups, une vigne contenant 3 quarterées, le bois dit bois de Saint-Polycarpe, d'une étendue de 44 setérées, un herme de 12 setérées le tout estimé 9080 livres, ainsi que des rentes et droits seigneuriaux évalués 9320 l. soit en tout 18.400 l., furent adjugés à Louis Brousses, chaudronnier à Limoux pour pour la somme de... 22.000 l.

Le même jour la métairie de Lambert consistant en bâtiments, aire, champs, vignes, terres cultes et incultes, formant ensemble une surface de 249 setérées 1/2 et une garrigue de 3 setérées, estimée 10.000 l. fut adjugée à Estribaud-Gaure de Carcassonne pour le prix de..... 19.300 l.

A reporter.... 41.300 l.

Report..... 41.300 l.

Le 22 mars, Gellis Montgaillard de Limoux fut déclaré adjudicataire pour la somme de... 18.500 l.
de la métairie de Rabanet, d'une étendue de 297 setérées 2 quarterées 2 coups et du bois de Rabanet d'une contenance de 122 setérées, le tout estimé 16.900 l.

Enfin le 23 août, le résidu des biens seigneuriaux estimés 4.600 l. fut adjugé à Louis Brousse pour cette même somme..... 4.600 l.

Total 64.400 l.

montant de la vente de l'abbaye et de ses dépenses évaluées 49.900 l.

Dans ces ventes ne furent point comprises la tour du clocher, ni l'église abbatiale, édifices qui servent encore aujourd'hui au culte paroissial.

Nous ferons observer que le couvent, le bois de Saint-Polycarpe, la métairie de Lambert, le domaine et le bois de Rabanet étaient nobles.

Limoux, le 15 avril 1910.

Clément CLERCY.

UN DES ARCHITECTES DE SAINT-JUST

Il ne s'agit pas des plans primitifs de la cathédrale de Narbonne, mais de la reprise des travaux qui eut lieu au commencement du XVIII^e siècle sous Mgr Le Goux de la Berchère, et, hâtons-nous de le dire, les renseignements que nous allons donner ne peuvent aboutir qu'à une présomption dont le lecteur appréciera le degré de probabilité.

Nous croyons néanmoins devoir les publier parce qu'en somme le nom du véritable auteur du projet d'achèvement de Saint-Just nous semble sinon inconnu du moins bien incertain.

Dans son ouvrage incomplet et souvent inexact édité à Paris en 1787, « Vies des fameux architectes depuis la Renaissance des Arts », Dezailler d'Argenville parle assez longuement de l'architecte J.-B. Al. Le Blond.

« L'hôtel du Duc de Vendôme, dit-il, fut un des premiers élevés sur ses dessins. Il donna de plus le plan d'un vaste emplacement pour le jardin qui accompagne cet hôtel. Il avait fait de l'art du jardinage une des principales parties de ses études.

« Notre artiste fit ensuite pour Mgr de Maupeou, archevêque d'Auch tous les plans de son palais archiépisco-

« pal qui n'ont été exécutés qu'en partie, et pour Mgr le
« Goux de la Berchère, archevêque de Narbonne, ceux du
« jardin de son château de Canet, près cette ville. »

Cette dernière indication mérite notre attention et nous en tirerons certaines déductions, qui ne paraîtront peut-être pas trop téméraires.

L'architecte Le Blond, né à Paris en 1679, élève de Girard et de Le Nôtre, est surtout connu comme le chef de cette colonie d'artistes et d'ouvriers qui partirent pour Saint-Petersbourg en 1716. Plusieurs amateurs d'art qui avaient même fait intervenir le Régent en raison de la grande perte qu'allait faire le royaume, n'avaient pu malgré leurs instances le décider à rester en France.

Premier architecte de Pierre le Grand, avec 40.000 livres de pension il s'occupa de nombreux projets pour le palais de Pétersbourg. Il construisit le château de Péterhof et en dessina les jardins qui sont une splendide imitation de ceux de Versailles.

Il mourut dans sa quarantième année, trois ans après son arrivée en Russie. Le Tzar affligé de sa perte assista à ses funérailles qui furent magnifiques.

Si nous rapprochons les renseignements de d'Argenville on est amené à penser que c'est à l'occasion des travaux d'Auch que Mgr le Goux de la Berchère s'adressa à Le Blond et que cet artiste dût faire le voyage de Narbonne. Mais peut-on croire que l'archevêque de Narbonne n'eut de rapports avec lui que pour le jardin de son château de Canet ?

Déjà en 1660, soit presque dès son avènement au siège de Narbonne, l'archevêque François Fouquet avait fait faire un parc et divers autres travaux assez importants au château de Canet, qui faisait partie du domaine épiscopal.

Il est permis de supposer que le frère de Nicolas Fouquet, le fastueux créateur du château de Vaux et de ses

jardins ne s'était pas contenté pour le parc de Canet d'un dessin et d'une ornementation vulgaires, et que quarante-trois ans plus tard, en 1703, quand le Goux de la Berchère fut appelé au siège de Narbonne, la création de François Fouquet n'était pas dans un état de dépérissement tel qu'une réfection totale s'imposait et nécessitait l'appel d'un spécialiste renommé.

Le château de Canet, séjour occasionnel des archevêques de Narbonne, méritait-il bien d'ailleurs les frais d'un parc aux riches ordonnances décoratives ?

Mais si nous admettons que le Goux de la Berchère ait restauré le parc créé par François Fouquet, et que Le Blond ait présidé à cette restauration, comment expliquer qu'un demi-siècle plus tard, quand en 1753, après la mort de l'archevêque François Bertons de Crillon, fut faite la vérification du château de Canet, les experts ne trouvent plus de parc, mais à la place « un terrain qui se laboure « entièrement et est actuellement couvert de récolte en « blé », et que dans leurs constatations non dépourvues de mélancolie ils n'évoquent aucunement le souvenir de Mgr le Goux de la Berchère ?

« Sur le rapport qu'on nous a fait de l'état de ce parc du « règne de Mgr de Fouquet, disent-ils, il est bien différent « de celui d'aujourd'hui. Pours lors il y avoit un parterre « vis-à-vis le château ; au bout de ce parterre il y avoit « une vigne de muscat. Il y avoit aussi quantité d'arbres « fruitiers de toute espèce, plusieurs palissades de lau- « riers et d'allées de tilleuls, de cyprés et d'ormeaux. Il y « avoit de plus, ainsi que nous l'avons observé une con- « duite de poterie qui avoit environ 370 toizes de lon- « gueur ; cette conduite portait les eaux de la rivière de « Lajourre jusques dans le parc... »

Si les experts ne parlent pas de le Goux de la Berchère c'est que très probablement il n'avait rien ajouté à l'œuvre de François Fouquet et qu'on n'avait pas à rappeler sa

mémoire. Tout au plus peut-on croire que, s'il y a une part de vérité dans le renseignement de d'Argenville, le projet d'un parc à Canet ne fut pour le Goux de la Berchère qu'un projet secondaire à échéance plus ou moins lointaine, auquel Le Blond ne devait participer que concurremment avec un autre beaucoup plus important ou à sa suite.

Il conviendrait donc de chercher d'un autre côté la véritable origine des relations de le Goux de la Berchère avec Le Blond. Et on pensera de suite au projet qu'il conçut dès son avènement au siège de Narbonne, pour lequel il devait faire des sacrifices personnels très considérables, et qui fut la pensée maîtresse de sa vie, — celui de la continuation de la cathédrale qui ne comprenait que le chœur et le sanctuaire, avec leurs bas côtés et dix chapelles.

Bien que d'Argenville, dans sa biographie de Le Blond, n'ait pas dit un mot de Narbonne ni de sa cathédrale, ne peut-on pas supposer que Mgr le Goux de la Berchère ait choisi Le Blond pour architecte et que le plan daté de 1704, reproduit par Louis Narbonne dans son histoire de Saint-Just est son œuvre ?

Ceux qui liront tout ce que d'Argenville a écrit sur Le Blond nous objecteront qu'il paraît très instruit de ce qui regarde cet artiste, et que dès lors son silence au sujet de Narbonne est inexplicable. Nous répondrons que l'ouvrage de d'Argenville n'a jamais été recommandé pour son exactitude, que d'Argenville a certainement recueilli des renseignements de son père qui avait connu personnellement Le Blond, et que celui-ci grand amateur de l'art des jardins, auteur lui-même d'un « Traité sur la « théorie et la pratique de l'art du jardinage » s'était peut-être souvenu avant tout du projet d'un parc pour le château de Canet.

Nous nous garderons certes de toute attribution for-

melle à Le Blond des plans des nouvelles constructions dites de Saint-Eutrope, mais nous croyons qu'on ne doit accepter que sous réserves l'architecte qui a été considéré comme leur auteur jusqu'ici.

Louis Narbonne, dans son histoire de Saint-Just, a écrit que la nef de Saint-Eutrope dont la pierre fondamentale fut bénie et posée le 17 juin 1708 par le Goux de la Berchère, fut commencée sur les plans de M. de Niquet.

Antoine de Niquet le contemporain et l'ami de Vauban, était lieutenant pour le Roi et commandant du gouvernement d'Antibes, et directeur général des fortifications de Languedoc, Provence et Roussillon.

Les seuls documents sur lesquels Louis Narbonne semble s'être basé pour son indication, sont les lettres patentes de Louis XV datées du 17 mai 1718, soit dix ans après le commencement des travaux.

Dans ces lettres où le Roi autorise l'archevêque à effectuer un emprunt de trente mille livres et le Chapitre, à affecter aux travaux de la cathédrale une somme de dix mille livres, il est dit que l'Archevêque et le Chapitre ont décidé de faire dresser un devis « de ce qui restait à faire » pour que ce qui était déjà fait ne dépérîsse à l'avenir », et que « ce devis a été dressé par le sieur Niquet qui aurait jugé que les ouvrages qu'il convenait de faire » pouvaient monter à la somme de quarante mille livres. »

Que Niquet ait établi le devis des dépenses nécessaires pour terminer comme on le pouvait les travaux commencés et dont l'exécution totale apparaissait comme impossible, cela ne prouve pas qu'il ait été l'auteur des plans de début, et si on admet que dès 1708 il a participé aux travaux de la cathédrale, ne serait-ce pas parce que Le Blond résidant à Paris, on avait besoin sur place d'un surveillant et d'un contrôleur des dépenses ?

Peut-on admettre que l'archevêque de Narbonne se soit adressé à un ingénieur militaire pour les plans d'une

construction religieuse aussi importante que celle qu'il avait projetée, laquelle devait comprendre entre autres deux tours semblables à celles existantes, un dôme et une façade ?

En dehors de la question technique et d'art, l'Archevêque qui avait voulu intéresser Louis XIV et la Cour à son entreprise, — mais dont il n'obtint jamais que de très faibles secours, — n'avait-il pas tout avantage à s'adresser à un architecte de Paris, dont la présence près du Roi et la réputation permettaient une propagande plus certaine et plus fructueuse ?

Le Blond étant parti en 1716 pour Saint-Pétersbourg, Niquet devait se trouver en 1718, le seul autorisé pour établir tous les devis nécessaires et s'occuper de la continuation des travaux à tous les titres.

Le lecteur tirera de nos observations et rapprochements telles conclusions qui lui paraîtront justifiées. Il souhaitera comme nous la découverte de documents probants (1) permettant de fixer la véritable personnalité de l'architecte de la seconde partie de notre cathédrale qui, malgré plusieurs tentatives après la mort de le Goux de la Berchère en 1719, ne devait jamais voir d'achèvement.

Julien Yché.

(1) Les papiers relatifs à la « bâtisse de Saint-Just » qui faisaient partie sous la cote 24, de l'inventaire des archives de l'archevêché dressé le 30 juillet 1790, par M. Isombard, greffier du District, en présence de M. Rodier, vicaire-général de Mgr Dillon, permettraient sans doute de solutionner la question si on les retrouvait un jour.

MONNAIES ANTIQUES OBLITÉRÉES

Je donne, aux observations qui suivent, presque le même titre qu'à mon travail précédent, parce qu'elles en sont la continuation et constituent un supplément de pièces justificatives à mes recherches sur les monnaies coupées ou autrement oblitérées. Mes divers travaux sur ces pièces ont été amplement documentés au fur et à mesure de leur publication, mais j'ai fait une nouvelle moisson de pièces coupées ou diversement oblitérées si abondante, que je ne résiste pas au plaisir d'en signaler encore quelques-unes, ou plutôt de dresser un inventaire sommaire de tout ce que j'ai recueilli dans ces derniers temps, car il y a des monnaies qui nous révèlent des procédés d'oblitération qui n'avaient pas été signalés, des pièces coupées d'une façon si irrégulière qu'elles résoudraient péremptoirement la question des monnaies coupées, si elle n'était pas depuis longtemps résolue. Enfin leur publication achèvera de démontrer l'extrême abondance des pièces intentionnellement oblitérées dans notre sol. La plupart des monnaies que je vais donner ont été en effet découvertes aux alentours de Narbonne dans ces deux dernières années, comme toutes les pièces que j'ai décrites jusqu'ici d'ailleurs, qui avaient été recueillies par M. Rouzaud, M. Raynaud ou par moi-même, quelques mois avant leur publication.

Je donnerai en même temps quelques monnaies qui

m'ont été remises par quelques amis et qui avaient été trouvées un peu antérieurement, mais toutes ces pièces nous ont bien été livrées par notre sol et leur découverte ne saurait être très reculée ; du reste j'indiquerai toutes les monnaies qui n'ont pas été récemment trouvées.

Je suivrai l'ordre de mes cartons ; c'est celui dans lequel ces monnaies ont été recueillies. Je ne puis pas en suivre d'autre, puisque j'ai déjà publié les premières pièces au fur et à mesure des trouvailles. L'ordre chronologique imposerait l'introduction des nouvelles monnaies dans les premières séries, ce qui m'obligerait à décrire une seconde fois des pièces déjà décrites.

Le classement par genre d'oblitération serait tout aussi instructif ; je l'ai suivi dans mes premières notes où je me suis occupé successivement des monnaies coupées, percées, et des autres genres d'oblitération. Dans ces observations supplémentaires je ne puis suivre que l'ordre des trouvailles qui ne me permettra que quelques petits groupements par provenances. Tout cela n'a aucune importance d'ailleurs.

Quelques monnaies non oblitérées figureront dans cet inventaire. Il s'agira de pièces de très petit module, employées sûrement comme monnaies funéraires à cause de leur exigüité. On remarquera aussi quelques petits bronzes de Gallien, de Claude le gothique ou de Tétricus, surtout de ce dernier, également employées comme monnaies funéraires à cause de l'irrégularité de leurs flans.

Il va sans dire que quelques pièces ne présentant rien d'anormal, ont été évidemment recueillies en même temps que celles dont je m'occupe et m'ont été présentées ; elles ne figurent pas ici. Il n'y avait aucun intérêt à les conserver. Même au point de vue statistique elles ne pourraient indiquer la proportion exacte des monnaies oblitérées par rapport aux autres, parce que je ne puis

pas avoir la prétention de voir toutes les pièces que l'on découvre ici. Mais je crois pouvoir affirmer, de nouveau, que les monnaies oblitérées sont au moins nombreuses que celles qui n'offrent rien d'anormal. Il ne s'agit bien entendu que des pièces découvertes en exemplaires isolés.

On remarquera l'absence à peu près complète des monnaies des Longostalètes, des Nédènes ou des Chefs gaulois. Cela tient à ce que les quelques pièces de ces trois groupes que j'ai pu recueillir dans ces derniers temps ne présentant aucune particularité, sont dans d'autres cartons. Mais cela tient aussi à ce que ces monnaies sont effectivement fort rares, sur le sol même de la ville romaine ; c'est plutôt en certains points des alentours notamment à Montlaurès qu'on les recueille, et M. Rouzard qui m'a donné un si grand nombre de monnaies coupées, conserve et groupe avec raison tout ce qui vient de Montlaurès.

C'est aussi sommairement que possible, que je vais inventorier les pièces recueillies.

N° 1. Un grand bronze d'Hadrien ; revers entièrement lisse.

N° 2. Autre grand bronze à légende rognée.

N° 3. Un moyen bronze ébréché.

N° 4. Un petit bronze, à la légende **VRBS ROMA** et à la Louve, irrégulièrement ébréché ; on en a enlevé deux morceaux ; il reste un peu plus de la moitié de la pièce.

Nos 5 à 7. Trois petits bronzes frustes ébréchés.

Nos 8 à 10. Trois petits bronzes de Gallien et de Tétricus ; flans irréguliers.

N° 11. Un moyen bronze de Domitien ; revers entièrement lisse.

N° 12. Un moyen bronze d'Antonin ; légende rognée à droite et dans le haut à gauche ; le flan forme une espèce de pointe dans le haut à droite,

N° 13. As de Nîmes de la troisième émission ; le bas a été écrasé ou usé ; le revers est entièrement lisse.

N° 14. As de Nîmes en mauvais état ; rogné à droite.

N° 15. As de Nîmes de flan très étroit et contremarqué ; peut-être a-t-il été rogné dans le haut.

N° 16. Moitié d'as de Nîmes normalement coupé entre les deux têtes.

N° 17. Moitié d'as à la tête de Janus bifrons ; la cassure n'est pas tout à fait rectiligne ; un angle a été enlevé ; la section est comme toujours rugueuse ; elle présente de nombreuses aspérités ; il en est de même pour la moitié précédente ; il en est d'ailleurs *toujours* ainsi ; si je rencontrais une pièce faisant exception à cette règle je ne manquerais pas de l'indiquer.

N° 18. Un morceau de bronze sensiblement rectangulaire d'environ un centimètre de largeur provenant probablement d'une monnaie, mais sur lequel il ne reste aucune trace d'empreinte.

N° 19. Un as de Nîmes de la deuxième émission offrant au revers le type du droit en creux ; cette pièce incuse a probablement servi de monnaie funéraire à cause de la particularité de sa frappe, sans subir d'autre oblitération.

N° 20. Autre as de Nîmes à revers entièrement usé.

N° 21. Un petit bronze de *Cabellio* dont le flan est presque carré.

Ces 21 pièces ont été trouvées successivement et isolément au cimetière de Cité ou dans les terrains des alentours ; je les ai inventoriées, comme je l'ai dit, dans l'ordre dans lequel elles m'ont été remises.

N° 22. Un moyen bronze de Tibère à l'autel de Lyon, irrégulièrement ébréché dans le haut.

N° 23. Un moyen bronze de Claude, ovale dans le sens de la largeur c'est-à-dire rogné dans le haut et dans le bas ; cette pièce est exceptionnellement de bonne conservation.

N° 24. Autre moyen bronze de Claude rogné et ébréché; au revers il a de plus été entamé avec un outil tranchant qui y a creusé un large sillon transversal coupant les jambes de Pallas.

N° 25. Moyen bronze d'Hadrien rogné sur toute sa circonférence.

N° 26. Un petit bronze de Claude le gothique ovale en largeur.

N° 27. Un très petit bronze de Tétricus.

Nos 28 à 31. Quatre petits bronzes de l'époque Constantinienne diversement ébréchés.

Nos 32 à 33. Deux très petits bronzes frustes.

Les nos 22 à 33 proviennent de la propriété Lignon, qui est située à côté du cimetière de Cité; ils ont donc été découverts comme les autres dans la région du cimetière, mais ils avaient été trouvés antérieurement à mes recherches; c'est pour cela que j'ai cru devoir en faire deux groupes distincts.

Les nos 1 à 21 ont été découverts dans les derniers mois de 1910; en y ajoutant quelques as de Nîmes ne présentant rien de particulier, et quelques bronzes romains de divers empereurs, surtout quelques moyens bronzes de Claude et de Domitien, on peut se faire une idée de ce qu'on peut recueillir en quelques mois dans cette région. C'est pour permettre ces remarques statistiques que je persiste à suivre l'ordre de mes cartons qui n'est pas méthodique, mais n'en est pas moins instructif.

Les pièces suivantes sont celles qui m'ont été remises par quelques amis, qui pouvaient les posséder depuis quelque temps, mais elles avaient été également trouvées à Narbonne.

N° 34. As de Nîmes fruste et ébréché; il en manque un morceau dans le bas.

N° 35. As de Nîmes fruste et rogné.

N° 36. As de Nîmes coupé très irrégulièrement; la

partie *arrachée* ne représente pas la moitié de la pièce ; la cassure très irrégulière est oblique par rapport aux têtes. Cette pièce, à elle seule, démontrerait qu'on ne songeait nullement à faire une monnaie divisionnaire, quand on coupait un as nimois.

N° 37. As de Nîmes de très belle conservation, dont la tête d'Auguste est seulement rayée.

N° 38. Moyen bronze d'Auguste à revers lisse.

N° 39. Moyen bronze d'Auguste rogné dans le haut et dans le bas.

N° 40. Moyen bronze de Tibère contremarqué ; lisse au revers.

N° 41. Moyen bronze de Tibère, percé d'un trou irrégulier devant la bouche de l'effigie impériale ; le trou a fait éclater la pièce qui est par conséquent fendue.

N° 42. Moyen bronze d'Agrippa également percé ; mais le trou est plus grand, carré et sous le menton.

N° 43. Moyen bronze d'Hadrien percé d'un trou derrière la tête ; on a également tenté de le percer devant le visage en deux endroits, mais les deux trous ne traversent pas.

N° 44. Un moyen bronze de Maxence ébréché à droite devant le visage.

N° 45. Un petit bronze de l'époque Constantinienne dont la légende est rognée, ce qui rend sa détermination impossible.

N°s 46 et 47. Deux monnaies impériales de billon ébréchées dans le haut ; tout le nom de l'empereur a été enlevé ; il ne reste que les premières et les dernières lettres de l'inscription.

N° 48. Une monnaie d'argent qu'il est également impossible de déterminer parce qu'elle a subi un commencement de fusion.

Je forme, des monnaies qui suivent, un groupe spécial, parce qu'elles n'ont peut-être pas toutes été trouvées à Narbonne.

Monnaies percées.

N° 49. Un moyen bronze d'Emporium fruste percé d'un très grand trou irrégulier devant le visage, mais éloigné du bord de la pièce.

N° 50. Un bronze de Domitien ; module entre le moyen et le petit, flan épais, grand trou rond derrière la tête et le cou.

N° 51. Un moyen bronze de *L. Ælius Cæsar* percé d'un trou irrégulier au milieu de la tête.

N° 52. Une monnaie défourrée de Philippe ; grand trou à peu près rond derrière la tête. Cette pièce assez fruste et très mince porte des traces du placage d'argent qui la recouvrait.

N° 53. Petit bronze de l'époque Constantinienne à légende rognée, percé d'un trou rond au milieu de la tête.

Nos 54 et 55. Deux autres bronzes de la même époque, un moyen et un petit ; l'un fruste, troué dans le haut de la tête ; l'autre, le petit rogné dans le haut et percé dans le bas à droite.

Autres oblitérations.

N° 56. Une phénicienne des *Iles Baléares* très rognée en deux endroits.

N° 57. As de Nîmes coupé dans le haut.

N° 58. Un moyen bronze d'Auguste frappé en Espagne (Saragosse) ; très curieusement oblitéré par sept coups d'un petit poinçon à peu près triangulaire, irrégulièrement disséminés au droit et par sept autres coups du même outil aussi irrégulièrement disposés au revers.

N° 59. Autre moyen bronze d'Auguste également espagnol, fruste et rogné.

N° 60. Moyen bronze de Claude très mince, légèrement coupé dans le bas, écrasé et replié sur lui-même dans le haut.

N° 61. Un grand bronze de Trajan ; revers lisse.

N°s 62 et 63. Un moyen bronze de Trajan pareillement lisse au revers, et un d'Hadrien dont la tête a été oblitérée par deux rayures parallèles transversales et une verticale.

N° 64. Un moyen bronze de Vespasien ou de Titus dont la légende a été entièrement écrasée ; le bord de la pièce est tellement aminci qu'il est presque tranchant ; revers lisse.

N° 65. Un moyen bronze d'Antonin dont le flan a été rendu presque carré.

N° 66. Un grand bronze de Marc-Aurèle pareillement carré.

N° 67. Moyen bronze de Faustine II pareillement carré.

N° 68. Un autre à légende martelée et rognée.

N° 69. Grand bronze de Posthume très ébréché.

N° 70. Moyen bronze du même, très mince également ébréché ; la partie enlevée est sensiblement rectiligne.

N° 71. Moyen bronze de l'époque Constantinienne pareillement ébréché ; la partie enlevée est à gauche et derrière la tête ; elle est plus grande et a fait disparaître le nom impérial.

N° 72. Moyen bronze de Magnence ébréché dans le haut.

N° 73. Petit bronze de l'époque Constantinienne dont tout le haut de la légende a été arraché.

N° 74. Très petit bronze de Constantin dont la légende a été arrachée dans toute la partie droite ; on s'est arrêté au profil impérial qui a été respecté.

N° 75. Autre dont on a également coupé la partie droite et le bas, mais l'arrachement de la légende n'a été fait qu'en trois parties, ce qui le rend polygonal, tandis que la pièce précédente est restée à peu près ronde.

Je pourrais placer ici les innombrables monnaies oblitérées de ma première collection, de la première série de bronzes romains que je formai dans ma jeunesse, quand je recueillais comme tous les débutants tout ce que je trouvais. J'ai déjà parlé de l'intérêt statistique que présenterait cette série ; mais elle est trop nombreuse ; l'énumération de toutes ces pièces serait fastidieuse.

Elle démontrerait, ce que j'ai déjà dit, que les pièces rognées dans le haut et dans le bas, c'est-à-dire rendues ovales dans le sens de la largeur, sont innombrables surtout à l'époque des Antonins. Ce fait ne semble pas confirmé par les monnaies que je viens de signaler qui m'ont été données par des amis auxquels je n'ai pas voulu prendre des pièces en bon état, m'attachant surtout à recueillir des monnaies offrant des oblitérations plus évidentes, plus variées. Il ne le sera pas non plus par les suivantes qui sont des pièces qui avaient été mises au rebut à une époque où les monnaies détériorées ne m'intéressaient pas ; il est clair que les pièces légèrement rognées ne pouvaient pas être mises au rebut.

N° 76. Un bronze des *Nédènes* rogné dans le haut à droite et dans le bas.

Nos 77 et 78. Deux Celtibériennes de la Tarraconnaise ébréchées.

Nos 79 et 80. Deux autres martelées et fendues.

N° 81. Une autre martelée, rognée et tordue.

N° 82. Un grand bronze de Drusus frère de Tibère, contremarqué ; revers lisse.

N° 83. Un moyen bronze de Claude percé d'un trou rond sous le menton.

N° 84. Un moyen bronze fruste de Domitien percé d'un grand trou derrière la tête.

N° 85. Une monnaie de billon de Posthume ébréchée à droite.

N° 86. Un petit bronze Constantinien dont presque la moitié de la pièce a été enlevée.

Les deux monnaies suivantes proviennent de Bages ; la seconde a été trouvée au bord même de l'étang.

N° 87. Un moyen bronze d'Ælius tordu.

N° 88. Un moyen bronze de Commode rogné dans le haut et dans le bas.

N° 89. Un petit bronze de l'époque Constantinienne dont la légende a été entièrement rognée sur toute la circonférence ; cette pièce a été tout récemment trouvée en Espagne vers la frontière du Roussillon. Elle va nous ramener aux monnaies découvertes dans ces derniers temps.

Je vais encore former deux groupes de ces pièces. On sait que les travaux exécutés, il y a quelques années, sur la place de l'Hôtel de Ville amenèrent la découverte d'un grand nombre de monnaies, parmi lesquelles se trouvaient de très nombreuses moitiés de pièces. J'ai publié presque toutes ces monnaies ne laissant de côté que quelques pièces absolument frustes qui à ce moment n'avaient pas d'intérêt pour nous ; comme je suis convaincu que toutes ces pièces ont été des monnaies votives étant donné leur amoncellement en cet endroit, je crois devoir donner ce que j'avais primitivement dédaigné. Ces pièces formeront le premier des deux groupes que j'ai encore à décrire.

Le second comprendra les monnaies trouvées dans la région du cimetière de Cité en 1911, et les pièces découvertes en tout autre point des alentours de Narbonne en 1910 et 1911, c'est-à-dire depuis le dernier travail où je me suis occupé de ces monnaies.

Non seulement je ne forme qu'un groupe de ces pièces, mais je les indiquerai encore plus sommairement que celles qui précèdent, plusieurs même n'ayant pas été nettoyées ; il n'y a plus aujourd'hui qu'un intérêt statistique dans la recherche des monnaies coupées ou diversement oblitérées.

Nos 90 à 94. Cinq as à la tête de Janus bifrons absolument frustes, très amincis.

Nos 95 et 96. Deux grands bronzes emporitains également frustes ; l'un d'eux est ébréché.

Nos 97 et 98. Deux autres monnaies frustes de la Tarraconnaise ; grands bronzes très usés.

N° 99. Un grand bronze impérial également très usé absolument indéchiffrable.

Nos 100 à 117. Deux deniers consulaires défourrés et ébréchés et 16 petits bronzes très oxydés, très frustes, la plupart indéchiffrables ; cinq sont ébréchés.

N° 118. Un petit fragment de bronze très irrégulièrement découpé.

Voici le second groupe, les pièces oblitérées découvertes aux alentours de Narbonne en 1910 et 1911.

N° 119. Moitié d'as à la tête de Janus bifrons fruste.

N° 120. Autre moitié d'as ; la pointe supérieure écornée ; il n'y a pas par conséquent une moitié exacte.

N° 121. Autre ; la cassure irrégulière n'a enlevé qu'un tiers tout au plus de la pièce ; il en reste par conséquent plus des deux tiers, près des trois quarts. Il est impossible que de pareilles monnaies aient pu circuler pour la moitié de la valeur de la pièce entière, l'autre partie n'étant qu'un fragment insignifiant. Or des monnaies ainsi cassées ne sont pas exceptionnelles ; tous les cas se présentent, depuis la pièce simplement ébréchée jusqu'à la moitié parfaite, de sorte qu'indépendamment de l'argument tiré de l'aspect de la cassure *toujours* rugueuse, *jamais* émoussée par la circulation, argument péremptoire, il y aurait encore celui qu'on pourrait tirer de l'irrégularité de la division, non moins concluant.

N° 122. Autre ; celui-ci au contraire ne représentant pas une moitié complète.

N° 123. Autre moitié d'as ; c'est du moins probable d'après l'épaisseur et le poids, car ce fragment n'a pas été nettoyé.

N° 124. Fragment de monnaie celtibérienne du Nord-Est de l'Espagne, à peu près carré ; représente à peu près un tiers de la pièce.

N° 125. Autre fragment de pièce de la même région, mais c'est une moitié exacte.

N° 126. As de Nîmes dont on a coupé simplement une petite partie ; la section est rectiligne, mais c'est réellement une monnaie coupée ; la trace du jet de fusion n'est jamais aussi large.

N° 127. As de Nîmes dont on a enlevé un tiers.

N° 128. As de Nîmes dont on a enlevé au contraire un peu plus de la moitié ; la cassure est irrégulière. Il est regrettable que cette pièce ait été coupée, car elle serait très intéressante comme monnaie entière. C'est une de ces pièces à quatre têtes qui ont été signalées par divers auteurs, une de ces pièces obtenues en surfrappant le flan après avoir retourné le coin, de manière à placer les têtes en sens inverse.

N° 129. Moitié d'as de Nîmes écornée ; très petite moitié.

N° 130. Moitié d'as de Nîmes provenant au contraire d'un as très grand.

Nos 131 à 139. Neuf as de Nîmes coupés exactement au milieu, ne présentant rien de particulier.

Nos 140 à 142. As de Nîmes entiers mais écrasés, rayés ou ayant reçu des coups de marteau.

Nos 143 et 144. As de Nîmes fendus ; pourraient avoir éclaté pendant la frappe, mais comme ils ont également reçu des coups de marteau il est plus probable que les cassures sont postérieures et intentionnelles.

N° 145. Je place ici une pièce assez curieuse dont je reparlerai peut-être un jour. C'est encore un as de Nîmes, mais il offre diverses particularités.

D'abord il est frappé sur un flan très grand ; il est presque du module du grand bronze ; l'empreinte au droit est

en grande partie hors du flan ; on ne voit que la moitié des têtes ; il y a par conséquent au dessous entre le grènetis et le bord de la pièce une très grande marge, un très grand espace absolument vide ; l'empreinte a très peu de relief. Au revers l'empreinte a pareillement peu de relief d'une manière générale, mais la partie centrale du crocodile et la couronne forment une forte saillie ; l'empreinte est également excentrique, mais la marge, moins grande qu'au droit, est dans le haut à gauche. De plus les deux traces du jet de fusion sont très apparentes ; elles sont larges surtout celle de droite, et forment comme deux cassures rectilignes verticales qui rendent la pièce ovale dans le sens de la hauteur et lui donnent un aspect de monnaie ébréchée, qui ajouté à l'aspect déjà tout particulier de cette pièce, lui a certainement valu d'être employée comme monnaie funéraire ou votive sans autre oblitération.

Nos 146 et 147. Deux moyens bronzes impériaux martelés.

N° 148. Un moyen bronze de Faustine femme d'Antoine, rogné dans le haut et dans le bas.

N° 149. Un moyen bronze fruste sur lequel ne subsiste aucune trace d'empreinte, très irrégulièrement coupé. Il reste un peu plus de la moitié de la pièce.

Nos 150 et 151. Deux moitiés exactes de moyens bronzes pareillement indéchiffrables.

N° 151. Un petit bronze de Gallien ébréché dans le bas à droite.

N° 152. Un petit bronze de Saloninus percé d'un grand trou rond derrière la tête.

N° 153. Autre petit bronze fruste ébréché.

N° 154. Assez gros morceau de bronze très épais et irrégulier provenant probablement d'un as à la tête de Janus.

Nos 155 à 162. Huit fragments de monnaies très irréguliers mais plus petits.

N^{os} 163 et 164. Deux têtes de clous en bronze ayant certainement fait fonction de monnaies funéraires ou votives, d'après le soin avec lequel l'amorce du clou a été usée et polie, pour rendre ces têtes aussi plates que possible et leur donner l'apparence de fragments monétaires. On se souvient du reste que parmi les innombrables monnaies votives provenant des fouilles de la place de l'Hôtel-de-Ville, il y avait aussi des têtes de clous.

N^o 165. Je termine par une pièce qui présente un intérêt spécial. Elle a l'aspect en effet d'une moitié de monnaie régulièrement coupée, mais dont la cassure serait exceptionnellement arrondie, alors que les aspérités et les rugosités seraient cette fois sur la circonférence. Evidemment une exception unique n'infirmerait pas la règle. Toutefois j'avoue que je fus bien étonné quand on me présenta cette pièce; elle était absolument fruste et indéchiffrable; on ne pouvait affirmer qu'une chose, c'est que c'était bien une monnaie antique. Mais en l'examinant je m'aperçus de suite qu'elle ne constituait pas la moindre exception à la règle; ce n'était pas une monnaie coupée, mais une pièce mince repliée sur elle-même; la tranche ne laisse aucun doute à cet égard; la monnaie a été probablement très serrée dans un étai; les deux parties se sont collées par l'oxydation, mais la ligne de séparation est très visible sur toute la circonférence, tandis que le diamètre suivant lequel la pièce a été tordue est resté arrondi.

Cette monnaie si elle n'était pas unique aurait une certaine importance, non pas parce qu'elle nous ferait connaître un nouveau procédé d'oblitération, mais parce que le fait d'avoir voulu simuler une moitié de monnaie sans prendre la peine de couper une pièce, prouverait que l'ancien usage de partager exactement une monnaie en deux parties égales avait fini par donner à une moitié de monnaie un sens, un symbolisme spécial auquel on

restait plus attaché qu'à tout autre procédé d'oblitération. Mais un témoignage unique ne compte pas. La pièce que j'ai sous les yeux peut être le résultat d'une fantaisie. Il serait à souhaiter qu'un second exemplaire analogue fût découvert. Je pourrais ajouter que de pareilles pièces constitueraient un argument péremptoire de plus, pour prouver que les monnaies coupées n'étaient pas destinées à la circulation, mais, à ce point de vue, la découverte de semblables pièces est complètement inutile.

Les monnaies que je viens de décrire aujourd'hui confirment en effet tout ce que j'avais dit antérieurement. Elles font, en outre, bien ressortir l'énorme quantité de pièces intentionnellement oblitérées, et particulièrement de monnaies coupées que renferme notre sol. Quand j'entrepris, il y a quelques années, l'étude de ces pièces, je n'en possédais qu'une seule qu'un de mes amis venait de me donner. Il n'y en a aucune dans les cartons du musée, ni dans aucune collection locale. Dans l'espace de trois ou quatre ans, le sol de Narbonne m'en a livré 77 trouvées en exemplaires isolés. J'en ai moi-même découvert quelques-unes à la surface du sol, mais la plupart ont été trouvées et m'ont été gracieusement données par M. H. Rouzaud et par M. J. Raynaud, que j'ai nommés bien des fois au cours de ces travaux, mais que je tiens à remercier une fois de plus. Dans ce chiffre de 77 je ne compte que les pièces coupées en deux, les moitiés de monnaies à peu près exactes. Je ne compte pas les pièces simplement ébréchées, et l'on vient de voir que je possède des quantités de pièces dont on a enlevé, soit par une section rectiligne soit irrégulièrement, des morceaux aussi variés par la grandeur que par la forme.

Je suis convaincu qu'on pourrait faire des constatations analogues partout où l'on trouve des monnaies antiques en abondance. Toutefois je dois rappeler que les premiè-

res moitiés de pièces que je publiai provenaient d'un endroit où les monnaies votives paraissaient avoir été spécialement jetées. J'en décrivis alors une quarantaine et je fis observer qu'au début des fouilles beaucoup avaient été dédaignées. Mais les pièces coupées en deux parties égales que je viens de décrire aujourd'hui, ne proviennent pas de ce gisement ; elles ont été trouvées isolément, disséminées aux alentours de Narbonne ; leur nombre est de 26 ou 27 ; ces 26 ou 27 pièces ont été découvertes en moins de deux années, pendant lesquelles il n'a été effectué ni fouilles spéciales, ni aucun travail considérable de terrassement.

Quant aux pièces simplement ébréchées ou présentant d'autres oblitérations, recueillies pendant le même laps de temps, elles sont innombrables, comme on a pu en juger par la longue énumération de celles que je viens de décrire. C'est surtout du reste l'extrême abondance de toutes ces monnaies intentionnellement oblitérées, funéraires ou votives, que j'ai voulu mettre en évidence par leur publication.

Les autres faits qui se dégagent de ces dernières trouvailles ont été discutés dans mes travaux précédents. Les pièces que je donne aujourd'hui, ne font que confirmer mes premières déductions comme je l'ai déjà dit.

Il est cependant deux points sur lesquels il est utile de revenir.

En ce qui concerne les monnaies recueillies au cours des fouilles exécutées sur la place de l'Hôtel-de-Ville, j'avais déjà publié toutes les pièces intéressantes. J'ai donné tout le reste aujourd'hui. Toutes les monnaies antiques découvertes en cet endroit ont donc été inventoriées et l'on a pu constater qu'il n'y avait pas ou presque pas de pièces ne présentant pas d'oblitérations. Cela établit bien d'une manière définitive que ce lieu, qui se trouvait alors au bord du fleuve, était un des points où l'on jetait

spécialement les monnaies votives et que les pièces jetées en offrande dans le cours d'eau ou dans le bassin situé en cet endroit étaient presque toujours préalablement oblitérées.

Le second fait sur lequel je suis obligé de revenir est relatif aux monnaies coupées, divisées exactement en deux. On doit avoir remarqué que dans les pièces que je donne aujourd'hui, il n'y a pas de bronzes romains à une seule tête, coupés. Il ne faut pas oublier que dans mes premiers travaux sur ce sujet j'ai publié un certain nombre de pièces de ce genre, divisées quelquefois perpendiculairement à l'effigie, mais le plus souvent dans l'axe même de la tête. Toutefois nous avons eu l'occasion de constater que ce mode d'oblitération était en somme assez rare. Les monnaies décrites aujourd'hui achèvent de démontrer qu'il demeura exceptionnel et qu'on eut toujours, dans l'Empire romain, le plus grand respect pour l'effigie impériale. Quand les pièces à deux têtes vinrent à manquer on eut recours aux autres procédés d'oblitération, comme je l'ai dit précédemment.

Tant que la majorité des espèces en circulation fut composée de pièces de flan épais, on se contenta généralement de les rogner dans le haut et dans le bas. Quand la circulation fut envahie par des monnaies minces et de petit module on enleva des parties beaucoup plus considérables de l'inscription, on la rogna même parfois en totalité; on ébrécha les pièces de la façon la plus irrégulière, souvent de manière à en enlever une très grande partie, mais toujours en respectant l'effigie, en contournant la tête sans l'endommager.

C'est ainsi que, de tout temps, quand on avait voulu oblitérer les monnaies en les perçant on avait rigoureusement évité de pratiquer le trou sur l'effigie Impériale. Il est ordinairement à droite ou à gauche, derrière le cou ou sous le menton, il touche la tête mais ne l'entame pas.

Je n'ai encore rencontré que deux ou trois monnaies faisant exception à cette règle. Je puis ajouter qu'au cours de mes recherches, à part quelques discrètes rayures, je n'ai pas trouvé d'effigie intentionnellement oblitérée. Je ne veux pas dire par là qu'il n'y en ait pas ; la fantaisie comme de nos jours peut avoir produit quelques oblitérations satiriques ; il y a eu dans l'antiquité des Empereurs voués à l'exécration (1). Mais nous n'avons rencontré aucune pièce de ce genre parmi les monnaies décrites dans mes divers travaux, ce qui prouve bien que les oblitérations que nous venons de passer en revue n'ont jamais été dues au désœuvrement, au caprice, à la fantaisie (2).

(1) Il y a des monnaies abrasées, des pièces sur lesquelles le nom impérial a été officiellement gratté, effacé.

(2) On peut du moins l'affirmer d'une manière générale, mais il est évident qu'une pièce détériorée par fantaisie ou par accident peut bien s'être glissée parmi celles que nous venons d'examiner. Cela ne change en rien nos conclusions.

En ce qui concerne les monnaies percées, il est également évident que quelques-unes de ces pièces peuvent avoir été trouées pour des motifs divers. A ce sujet je puis précisément citer une coutume, un divertissement, auquel on s'est certainement livré ailleurs qu'à Narbonne, mais qui dans tous les cas était ici encore en honneur il y a peu d'années. Jadis quand les principaux cafés de la ville étaient dans une de nos vieilles rues, étroite, mais très fréquentée, les oisifs qui passaient leurs journées sur la terrasse de ces établissements, s'amusaient parfois à fixer sur le sol par un clou, une pièce de monnaie préalablement trouée, pour jouir de la confusion des passants qui essayaient en vain de la ramasser. Or cette plaisanterie remonte à l'époque romaine comme l'atteste un vers d'Horace. Inutile d'ajouter qu'elle ne peut en aucune façon expliquer le trou de la plupart des monnaies que je viens de décrire. Il est le plus souvent d'une grandeur démesurée de sorte qu'il aurait fallu pour fixer de pareilles pièces un clou qui par sa tête énorme aurait trahi la plaisanterie ; j'ajouterai qu'au lieu d'être dans le champ, bien en vue, en un endroit dépourvu de tout ornement, il serait plutôt au contraire dissimulé dans la chevelure ou l'oreille par exemple, masqué par quelque détail de type pour attirer le moins possible l'attention.

Quant aux monnaies coupées, j'ai dit plusieurs fois que la plupart des pièces que nous trouvons étaient frustes avant d'avoir été partagées. Je ne pense pas qu'on songe à objecter qu'il y a des pièces coupées de conservation parfaite. Il va sans dire que si l'on coupait de préférence des monnaies usées rien n'empêchait de partager aussi des pièces en bon état. Je suis

Enfin si la question des monnaies antiques coupées n'était pas depuis longtemps vidée, les pièces que nous venons d'examiner nous fourniraient un argument sur lequel nous n'aurions pas pu nous étendre au début. Au début je ne possédais que des pièces exactement divisées en deux, ou des monnaies légèrement ébréchées.

Les quelques pièces dont on avait enlevé une portion assez importante étaient des monnaies de faible épaisseur et d'assez petit module. Aujourd'hui nous avons des bronzes des premiers Césars, des as romains ou des coloniales de Nîmes, c'est-à-dire des pièces de grand module et de flan épais qu'on a voulu diviser exactement en deux, mais dont on n'a réussi à enlever qu'une petite portion, par suite de la rupture de la partie arrachée. Ces pièces sont demeurées ainsi avec leur cassure irrégulière ; il est clair que si elles avaient dû circuler on aurait régularisé la section. Et quant au morceau enlevé il est encore plus évident qu'il n'aurait jamais été accepté comme moitié de monnaie, sans cela il aurait été entendu que d'une pièce on pouvait faire trois moitiés, ce qui aurait été trop lucratif. Mais tous ces arguments sont superflus, l'aspect rugueux de la cassure est péremptoire, on ne saurait trop le répéter.

J'ai dit que je possédais aujourd'hui 77 moitiés de monnaies, *pas une n'a circulé après avoir été coupée.*

Il me reste à m'excuser de m'éterniser sur ce sujet. C'était indispensable, car il fallait aller au devant des

tellement convaincu qu'on ne saurait trouver dans tous ces faits des arguments contredisant le caractère votif des monnaies en question, que je n'avais pas cru jusqu'ici devoir les relever. J'ai au contraire moi-même signalé au début de mes premiers articles quelques bronzes impériaux coupés, presque à fleur de coin. Mais je maintiens qu'on partageait de préférence des pièces usées, comme on peut s'en convaincre en relisant mes divers travaux sur ce sujet. Les monnaies frustes y sont en immense majorité et elles étaient usées quand elles ont été coupées ; *elles n'ont plus circulé après l'opération.*

arguments qui peuvent être invoqués contre une opinion controversée.

Au moyen âge et dans les temps modernes toutes les espèces qui ont été coupées l'ont été pour les besoins de la circulation. Cela est absolument vrai et ne souffre aucune exception. Mais dans l'antiquité, au moins dans notre région, dans le monde romain toutes les pièces coupées sont des monnaies funéraires ou votives, toutes ont été coupées pour l'accomplissement d'un usage traditionnel ou religieux.

G. AMARDEL.

LE PAREMENT DE NARBONNE

L'Exposition des Primitifs français organisée en 1904, au Pavillon de Marsan par M. Henri Bouchot, l'intéressant ouvrage qu'il publia la même année comme « complément documentaire au catalogue officiel », un livre récent de M. Louis Dimier déniait toute valeur à sa thèse, enfin une conférence de M. Henry Lapauze à l'Université des Annales, le 8 décembre dernier, ont à des titres divers retenu l'attention sur une œuvre d'art anonyme, rare et précieuse entre toutes, connue sous le nom de *Parement de Narbonne* (1).

C'est un grand dessin exécuté à l'encre, au pinceau, sur *samit*, c'est-à-dire sur un paile de soie blanche, ayant servi de parement d'autel. Cette pièce d'une importance exceptionnelle mesure 2 m. 86 de largeur sur 0 m. 78 de hauteur. Elle faisait partie d'une *chapelle quotidienne* pour des fêtes de carême, dont tous les autres ornements sacerdotaux, revêtant le même caractère de deuil, devaient comme elle être exécutés en grisaille. Cette technique avait été déjà souvent adoptée par les miniaturistes. « De 1350 à 1380, il semble que le dessin à l'encre au pinceau soit devenu le thème à la mode, l'œuvre de distinction

(1) V. *Bull. de la Com. arch.*, 1904-1905. Julien Yché, *Le Parement de Narbonne*, pp. 437 à 443.

« suprême. L'idée en était inspirée des verrières, très « souvent traitées en grisaille dès le xiii^e siècle » (1).

La composition est curieuse et permet de dater l'œuvre. Sans nous attarder à sa description, en voici l'essentiel : la scène centrale représente une *Crucifixion* accostée de deux compartiments, partagés par le milieu, où figurent dans la partie inférieure les effigies agenouillées et faisant face au Christ du roi Charles V et de la reine Jeanne de Bourbon sa femme et, au-dessus, des figures personnifiant la nouvelle et l'ancienne loi. A gauche, trois tableaux prolongent le sujet et représentent : *Le Baiser de Judas*, la *Flagellation* et le *Portement de Croix*, auxquels correspondent du côté opposé la *Mise au tombeau*, la *Descente de Jésus-Christ aux enfers* et le *Divin jardinier*. Une série d'arcatures gothiques encadre ces divers motifs et suit toute la longueur du parement.

Un inventaire de Charles V, en 1379, nous apprend que les tentures de ce genre, dont la longueur indique *a priori* la destination, se plaçaient indifféremment au-dessous de l'autel pour servir de nappes, ou au-dessus, devant le tabernacle, en guise de rétables, ce qui justifierait encore mieux la recherche de leur décoration.

Cette pièce date de la fin du xiv^e siècle. Elle appartient aux collections du Louvre, n^o 1342 bis, et figura à l'exposition de 1904 sous le n^o 3 du catalogue.

Je ne veux m'occuper ici ni de la constitution esthétique du parement, à laquelle M. H. Bouchot a consacré des pages pleines de maîtrise, ni de son attribution qu'il donnerait volontiers à Jean d'Orléans, mais seulement des points très douteux, relatifs à son origine et à son histoire. Ce parement est dit « de Narbonne » parce que c'est de notre ville qu'il provient. M. Bouchot admet qu'il dut apparte-

(1) Henri Bouchot, *Les Primitifs Français*, 1292-1500. Paris, Librairie de l'art ancien et moderne, 1904, p. 110.

nir à la cathédrale. Lui fut-il donné par le roi Charles V ? Une longue tradition le voudrait. Est-ce exact ? « Il se peut, nous ne le savons pas, répond M. Bouchot. Ce qui est sûr, c'est la valeur artistique de l'œuvre et son intérêt documentaire. »

Nous ne devons aborder cette question, toute d'incertitude et d'obscurité, qu'avec une extrême prudence. Il est cependant un premier point qu'il paraît facile de déterminer : l'époque à laquelle le parement fut mis en vente et acheté à Narbonne. On sait qu'il fut acquis d'un collectionneur de notre ville pour le prix de 500 francs, par le peintre Jules Boilly, fils de Louis-Léopold Boilly, et revendu par lui, 1.500 francs, au musée du Louvre, en 1852. La date de cette acquisition est implicitement donnée par une lettre du chevalier Dumège, adressée en 1847 probablement au maire de Toulouse, lettre inédite qui m'a été obligeamment communiquée par mon érudit collègue, M. Armand Bories, ancien notaire. Dumège y défend contre la revendication de la ville de Narbonne, la légitime propriété par le musée de Toulouse des fragments de nos tombeaux, et il écrit : « M. Belhomme a bien voulu, comme ami, m'accompagner en Languedoc et en Provence, en 1830 et en 1833. Nous avions pour compagnon, M. Jules Boilly, peintre de Paris... » C'est au cours d'un de ces voyages, que Boilly, initié par Dumège à la fructueuse chasse aux chefs-d'œuvre et guidé par son goût de dessinateur et de peintre, se rendit acquéreur du Parement de Narbonne.

Quelle était l'origine de cet ornement précieux ? Quand, par qui et à quel établissement religieux avait-il été donné ? Ici, rien de précis ; de simples conjectures, mais qui présentent du moins la plus forte vraisemblance. Trouvé, acquis à Narbonne à une époque où étaient encore répandus et mis en vente une foule d'objets provenant de l'archevêché, des couvents ou des églises, et

que la Révolution avait disséminés, il ne paraît guère douteux qu'il ait appartenu à la cathédrale Saint-Just. Son importance artistique et sa destination indiquent que c'est à la cathédrale seule qu'il peut avoir été offert en présent. Les rares vestiges de l'ancien trésor sont là pour attester combien les longues libéralités des archevêques de Narbonne, sans doute aussi les dons royaux, l'avaient dotée d'ineestimables richesses, que la tourmente révolutionnaire anéantit ou dispersa (1).

C'est ainsi qu'au début du xix^e siècle, on retrouve la trace d'une quantité d'objets d'art, enlevés de la cathédrale ou de l'archevêché. En 1822, le chevalier Dumège achète à M. Gillibert, ancien procureur du roi, une statue mutilée, qui n'est autre que la figure gisante du cardinal Briçonnet, ornant avant 1789 son magnifique cénotaphe de Saint-Just, dont la reproduction figure au musée du Trocadéro. En 1833, le même Dumège acquiert de M. Belhomme, archiviste du département, un fragment du tombeau du cardinal de la Jugie et des débris mutilés, non de sa statue comme on le croyait généralement, mais plus probablement de celle de Mgr Louis de Vervins ; le tout avait été vendu à bas prix à un marbrier en 1793. Ces monuments d'un inestimable intérêt pour nous sont exilés au musée des Augustins à Toulouse.

Un olifant d'ivoire, connu sous le nom de « Cornet de Roland, » déposé avant la Révolution dans le sacraire, passe aux mains d'un des commissaires du district commis pour inventorier les objets du culte, M. Amadou, dont le neveu le revend à un riche collectionneur anglais. Et notons qu'une légende, fondée sur le souvenir des dons royaux faits à Saint-Just, voulait que cet olifant aux sculptures précieuses ait été offert à la cathédrale par Charlemagne.

(1) V. L. Narbonne. *La Cathédrale Saint-Just*, pp. 229 et suiv.

On pourrait multiplier les exemples. Un grand nombre d'objets artistiques ou usuels de l'archevêché rentrent peu à peu dans notre musée, après avoir erré longtemps à travers la ville.

Le parement qui nous intéresse a subi un sort analogue. C'est ainsi qu'il dût être arraché de la cathédrale. Mais comment y était-il entré ? Par la générosité d'un des prélats voués à son embellissement ou par la faveur même du roi ?

Sans doute les dons des archevêques furent fréquents et d'une rare munificence. Mais diverses considérations nous portent à adopter la seconde hypothèse. Les portraits agenouillés de Charles V et de Jeanne de Bourbon, sa femme, sont dessinés sur le Parement de Narbonne comme figuraient sur les volets des triptyques les effigies des donateurs ; la bordure porte l'initiale même du roi, la lettre K(Karolus). Ne faut-il pas en déduire que l'œuvre avait été exécutée par ordre du roi et donnée par lui (1) ? A cela, rien que de très naturel. Les rois de France ne devaient-ils pas entourer d'une piété et d'une protection spéciales ce vénérable sanctuaire, qui abritait au centre du chœur le tombeau de Philippe le Hardi (2) ?

Trois ans après sa mort, Philippe le Bel fait une donation de 20 livres tournois au chapitre Saint-Just pour la fondation d'un service anniversaire à célébrer chaque année pour le repos de l'âme de son seigneur et père, à la date de son décès (3). *L'Inventaire des archives du Chapi-*

(1) Il résulte de l'inventaire de 1379 la preuve formelle que Charles V a commandé et possédé des parements d'autel dessinés au pinceau sur soie, en grisaille. (V. H. Bouchot, pp. 108 et 109).

(2) Philippe le Hardi étant mort à Perpignan, au retour de son expédition d'Aragon, en 1285, sa chair séparée de ses os et de ses entrailles fut inhumée à Narbonne ; ses os furent apportés à Saint-Denis. (Mémoires historiques et Anecdotes sur les Reines et Régentes de France, par Dreux du Radier, t. III, p. 49, note 1. — Paul Renouard, Paris, MDCCCXXVII).

(3) Inventaire des archives du Chapitre Saint-Just. Titre du chapelain du Roi : 10^e caisson, n^o 1.

tre Saint-Just dressé par Du Carouge, prouve qu'à partir de cette époque les rois de France ne cessèrent d'augmenter et de raffermir ces dotations. En 1466, Louis XI, par des lettres patentes données à Orléans le 23 novembre, accorde au chapitre Saint-Just de nouveaux avantages afin d'assurer une plus grande solennité aux anniversaires déjà existants, qui devaient être célébrés non seulement pour la première fondation de Philippe le Hardi, mais aussi pour tous les autres rois de France, ses successeurs (1).

Déjà, en 1398, fondation avait été faite tous les samedis de l'année d'une messe basse « *de Beata* » et d'un anniversaire à perpétuité, le 2 avril, par le procureur testamentaire de M^{me} Blanche, reine de France, seconde femme de Philippe VI de Valois (2).

Notons enfin qu'en mars 1292, Philippe le Bel, mu par le même sentiment de piété filiale, avait fondé dans l'église Saint-Just une chapellenie et assigné au chapelain royal qui célébrerait tous les jours de l'année une messe à l'intention de son père une somme de 30 livres de rente perpétuelle, portée en 1298 à 50 livres. Ainsi qu'il appert d'une quantité d'actes, depuis le roi Jean jusqu'à Louis XV, le roi se réserve toujours de nommer ce chapelain (3).

On ne peut qu'être frappé du souci constant de nos rois d'assurer ces fondations funéraires. Si l'on veut bien se rappeler en outre que le Parement de Narbonne était justement destiné à servir d'ornement de deuil à une chapelle quotidienne, il ne paraîtra pas téméraire de présumer que ce paille de soie avait été donné par Charles V à la cathédrale de Narbonne, afin de rehausser l'éclat des

(1) Inventaire des archives du Chapitre Saint-Just. Titre du chapelain du Roi : 10^e caisson, n^o 23.

(2) *Ibid.* Titre de la messe basse « *de Beata* » caisson n^o 13.

(3) *Ibid.* Titre du chapelain du Roi, n^o 4.

services institués par ordonnances royales et célébrés par le chapelain du roi.

L'épiscopat de Pierre de la Jugie, neveu du pape Clément VI, avait d'ailleurs créé entre le roi et le prélat d'étroites relations. Déjà, en 1338, Philippe VI avait accordé à son père, Jacques Judicis, des lettres de noblesse. Quand, en 1362, Guillaume Grimoard ceignit la tiare, sous le nom d'Urbain V, c'est l'archevêque de Narbonne que Charles V délègue auprès de lui pour sceller une tentative d'accord avec le roi Charles de Navarre. Une aussi haute situation ecclésiastique et de si éminents services légitimaient les présents les plus magnifiques.

La découverte fortuite d'une note d'archive, la précision d'une mention dans les comptes royaux ou dans quelque inventaire encore inédit du mobilier de la cathédrale, pourraient seules démontrer sans conteste l'existence du Parement de Narbonne dans le trésor de Saint-Just dès la fin du xiv^e siècle. Nous ne devons néanmoins négliger aucun des indices, aucune des présomptions dont le faisceau, à défaut de preuve formelle, peut devenir assez puissant pour emporter l'évidence. C'est ainsi qu'une récente acquisition du musée de Narbonne paraît confirmer le bien-fondé de nos hypothèses.

Au mois de mai dernier nos collections se sont enrichies d'un fragment de livre d'Heures du xv^e siècle, composé de 36 feuillets sur vélin, ornés de lettres enluminées et dont l'unique miniature, de 0, 06 sur 0, 05, montre Sainte Agnès agenouillée devant la Vierge tenant l'enfant Jésus. Or cette miniature présente cette particularité, très importante pour nous, que la figure de Sainte Agnès n'est que la copie, naïve et maladroite sans doute mais à peu près servile, de celle de la reine Jeanne de Bourbon dans le Parement de Narbonne.

L'origine narbonnaise de ce manuscrit paraît certaine. Or, l'exécution des figures et des lettres enluminées

accuse l'inexpérience de l'artiste qui, ne possédant pas assez d'ingéniosité et de talent pour inventer sa miniature, en emprunta les éléments aux chefs-d'œuvre de nos églises, dont la vue lui était familière. C'est ainsi qu'il dut copier la figure agenouillée de Jeanne de Bourbon pour en faire celle de Sainte Agnès, la pose de la reine sur le Parement convenant à merveille à celle qu'il voulait donner à la Sainte dans sa composition.

Il résulterait de ce rapprochement que, dès le xv^e siècle, le Parement figurait parmi les plus beaux objets d'art de la cathédrale de Narbonne. Entré dans son trésor par la volonté de Charles V, il ne dut cesser de lui appartenir que lorsque la Révolution en eut dispersé les richesses.

Nous devons nous féliciter, avant tout, que ce chef-d'œuvre n'ait pas, comme tant d'autres aussi intimement liés à notre histoire, quitté le sol français. Mais, cette réserve faite, ne nous est-il pas permis d'exprimer le regret de ne plus le voir figurer dans la cathédrale Saint-Just, à laquelle l'avait sans nul doute voué l'intention pieuse du donateur ?

Les œuvres d'art ont une vie propre qui n'atteint son plein épanouissement que dans le lieu d'élection qu'on leur a choisi. Séparées de l'atmosphère qui les baigne, arrachées du monument qui les abrite, soustraites à leur destination première, ce ne sont plus que des épaves de beauté qui viennent mourir dans les nécropoles des collections. Les nouvelles dispositions des lois de 1889 et de 1905, en soustrayant les objets classés à la cupidité des trafiquants et aux convoitises des amateurs, assureront l'intégrité de notre patrimoine artistique. En les immobilisant là où ils se trouvent, elles s'opposeront à ces déplacements regrettables qui vont à l'encontre des volontés les plus manifestes, et surtout aux odieux morcellements qui, rompant l'unité d'une œuvre, détruisent sa beauté, tuent la pensée créatrice qui l'animait, et

méritent d'être mis au rang des pires actes de vandalisme.

Mais une loi tutélaire rendra-t-elle jamais à nos antiques cathédrales toute la splendeur de leurs trésors perdus !

Louis BERTHOMIEU.

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUDE

CINQUIÈME PARTIE

HISTOIRE

A) Généralités.

La Narbonnaise en général.

1823. ANONYME DE RAVENNE. De Geographia. Edité à la suite d'Ammien Marcellin, par H. de Valois et Lindenbroch. — *Leyde*, 1693, in-4° ; *Berlin*, Pinder et Parthey, 1861, in-8°.

1824. AUSONE. Opera (traduction Corpet). — *Paris*, Panckoucke, 1842, 2 vol. in-8°.

1825. HÉCATÉE DE MILET. Fragments, édit. Müller. (*Fragmenta historicorum graecorum*, 1, 1-34). Bibl. gr. Didot. — *Paris*, 1841, in-8°.

Cf. Cougny, *Extraits des auteurs grecs*, 1, 368.

1826. Itinerarium Antonini Augusti et Hierosolymitanum. — *Berlin*, Pinder et Parthey, 1848, in-4°.

1827. Itinerarium a Burdigala Hierosolymam usque. (A la suite de l'*Itinerarium Antonini*, pp. 261-290, édit. H.

Tobler, et Aug. Molinier, *Itinera latina Hierosolymitana bellis sacris anteriora*, pp. 1-25. — Genève, 1879, in-8°.

1828. LAPIE. Recueil des Itinéraires anciens avec dix cartes publié par le comte Fortia d'Urban. — Paris, 1845, in-f°.

1829. MARCIEN D'HÉRACLÉE. *Geographia*; édit. Müller, Bibl. gr. Didot, *Geographi minores*, I, 516. — Paris, 1855, in-8°.

Cf. Hoeschel, *Geographi*, 1600, in-f°. — Cougny, I, 314-315.

1830. MELA (Pomponius). *De situ orbis libri quatuor*. — Paris, Panckoucke, 1847, in-4°.

1831. POLYBE. *Opera*. — Paris, A.-F. Didot, 1839, gr. in-8°. — Paris, édit. Dindorf (Bibl. gr. Didot), 1865, in-8°.

Cf. Cougny, II, 28-317.

1832. PROCOPE. *Historiarum sui temporis libri octo*. — Bonn, édit. Dindorf, 1833-1836, 3 vol. in-8°.

Cf. Cougny, V, 346-407.

1833. PTOLÉMÉE. *Geographia*. — Paris, Dübner (Bibl. gr. Didot), 1885, in-8°.

Cf. Cougny, I, 246-309.

1834. SIDOINE (Apollinaire). *Epistolae et carmina*. — Berlin, édit. Christianus Luetjohann, 1887, in-4°.

1835. SOLIN. *De Memorabilibus mundi sive Polyhistor*. — Venise, 1473. — Paris, 1629. — Utrecht, 1689, 2 vol. in-f°.

1836. STRABON. *Geographica*. — Paris, édit. C. Müller et F. Dübner (Bibl. gr. Didot), 1853, in-8°. — Traduction nouvelle par A. Tardieu. — Paris, Hachette, 1867, 4 vol. in-12.

Cf. Cougny, I, 28-243.

1837. Table de Peutinger. — Paris, édit. Desjardins, 1869-1874, in-f°.

1838. UCKERT. *Geographie der Griechen und Römer*. — Weimar, 1832, in-8°.

1839. VELLEIUS PATERCULUS. *Historiae romanae*. — *Rotomagi, Lallemant*, 1720, p. in-12. — *Paris, Lemaire*, 1822, in-8°. — *Paris, Panckoucke*, 1840, in-8°. — *Leipsig, Haase*, 1874, in-8°.

1840. CÉSAR. De Bello Gallico. (Éditions et traductions diverses). — *Amsterdam*, 1675, in-12. — *Paris, Lemaire*, 1819-1822, 4 vol. in-8°. — *Paris, Panckoucke*, 1839-1840, 3 vol. in-8°.

1841. CICÉRON. Pro Fonteio. (Éditions et traductions diverses).

V. FELLER, *Dictionn. histor.*, v° Cicéron (Marcus Tullius).

1842. COUGNY (Edmond). Extraits des auteurs grecs concernant la géographie et l'histoire des Gaules. — *Paris*, 1878-1892, 6 vol. in-8°.

1843. FESTUS AVIENUS. *Ora maritima*. — *Paris, Panckoucke*, 1843, in-8°.

1844. TITE-LIVE. *Historiarum ab urbe condita libri, qui supersunt XLV.* (Éditions et traductions diverses). — *Venise*, 1470. — *Elzévir*, 1634, 3 vol. in-12, et 1665, 3 vol. in-8°. — *Ad usum Delphini, Crévier*, 1676 et 1680, 6 vol. in-4°. — *Paris, Barbou*, 1793-1820, 6 vol. in-12. — *Paris, Lemaire*, 1822-1825, 12 vol. in-8°. — *Paris, Panckoucke*, 1830-1833, 17 vol. in-8°.

1845. JORNANDÈS. De la succession et des temps et de l'origine et des actes des Goths (traduction Savagner). — *Paris, Panckoucke*, 1842, in-8°.

1846. BARRY (Edward). Les cultes augustaux de la province Narbonnaise. — *Toulouse, Privat-Douladoure*, s. d., in-8°.

1847. BARRY (E.). Note sur le culte des génies dans la Narbonnaise, à propos d'un autel votif récemment découvert à Narbonne. — *Toulouse, Privat-Douladoure*, s. d., in-8°.

1848. MOLINIER (A.). Les colonies romaines de la Narbonnaise.

Hist. Lang., édit. Privat, II, 436-446.

1849. MOLINIER (A.). Les colonies latines de la province Narbonnaise.

Hist. Lang., édit. Privat, II, 447-475.

1850. DES OURS DE MANDAJORS (P.-J.). Histoire critique de la Gaule Narbonnaise, avec des dissertations. — *Paris, Dupuis, 1733, in-12.*

1851. SABATIER (E.). Des premières prédications et de l'établissement du christianisme dans la Gaule Narbonnaise.

Bull. soc. archéol. Béziers, 2^e série, IV, 1868. — Cf. *Hist. Lang.*, édit. Privat, II, note 13.

1852. GERMAIN (A.). La Septimanie sous la domination gothique. — *Montpellier, 1887, in-4^o, 49 p.*

1853. FAURIEL. Histoire de la Gaule méridionale sous la domination des conquérants germanis, depuis l'invasion des Barbares jusqu'au démembrement de l'empire frank sous les derniers descendants de Charlemagne. — *Paris, Paulin, 1836, 4 vol. in-8^o.*

Les Albigeois. L'Inquisition.

1854. GUY (Jehan), procureur au Parlement de Toulouse. Histoire du schisme et des hérésies des Albigeois, conforme à celle de présent, par laquelle appert que plusieurs grands princes et seigneurs sont tombés en extrêmes désolations et ruines pour avoir favorisé aux hérétiques. — *Paris, Gaultier, 1561, in-8^o.*

1855. *Historia Albigenium*, traduite en français par Arnaud Surbin, et publiée sous ce titre : Histoire de la Ligue Sainte, sous la conduite de Simon de Montfort con-

tenant les Albigeois tenant le Béarn, le Languedoc, la Gascogne et le Dauphiné; laquelle donna la paix à la France, sous Philippe-Auguste et saint Louis, écrite par Pierre, moine de Vaux de Cernay. — *Paris, Chaudière, 1569, in-8°.*

1856. *Historia Albigenſium et belli ſacri inter eos, anno Domini 1209, ſuſcepti, duce et principe Simone a Monteforti, deinde comite Tholoſano; auctore Petro, cœnobii Vallis Sarnenſis, ordinis Cisterciensis, in diocesi Pariſienſi monacho, cruciatæ hujus militiæ teſte oculato, nunc primum edita.* — *Trecis, Grisard, 1615, in-8°.*

Cf. DU CHESNE, *Hiſtor. Franc. ſcriptores*, v, 554. — *Bibl. de l'ordre de Cîteaux*. (Bonifontis, 1669, in-f°), vii. — *Recueil des Hiſtor. de France*, xix, 1-113.

1857. *Histoire de l'hérésie et guerre des Albigeois (1203-1218).*

Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, par Guizot. (Paris, dépôt central de la librairie, 1821-1835, 30 vol. in-8°), iv.

1858. TILLET (Jehan). *Sommaire de la guerre faite contre les hérétiques albigeois, extraicte du Trésor des chartes du Roy.* — *Paris, Nivelle, 1590, in-8°.*

1859. BENOIST (Père). *Histoire des Albigeois et des Vaudois ou Barbets.* — *Paris, Lefebvre, 1691, 2 vol. in-12, (t. i, 1124-1213; t. ii, 1213-1309); carte.*

1860. BENOIST (Père), dominicain de Carcassonne. *Suite de l'histoire des Albigeois contenant la vie de saint Dominique.* — *Toulouse, G.-G. Pech, 1693.*

1861. MOLINIER (A.). *Catalogue des actes de Simon de Montfort.*

Bibl. École des Chartes, 1873, xxxiv, 153-203, 445-501.

1862. DULAURIER (E.). *Les Albigeois et les Cathares du Midi de la France.*

Cabinet historique, xxvi.

1863. VUITRY (A.). Guerre des Albigeois et réunion du Languedoc à la Couronne.

Séances de l'Acad. des sciences moral. et politiques, CVIII.

1864. Histoire de la guerre des Albigeois écrite en languedocien par un ancien auteur anonyme.

Hist. Lang., édit. Privat, VIII, 2; édit. Du Mège, V, 128. — *Recueil des Hist. de France*, XIX, 114.

1865. PUILAURENS (Guillaume de). *Chronicon magistri Guillelmi de Podio Laurentii, capellani comitis Tolosani (Raymundi) super historia negotii a Francis, Albigenisibus vulgariter appellatis primo Albejots, quod olim actum est in provinciis Narbonensi, Albiensi, Ruthenensi, Cadurcensi, Aginnensi diocesibus, pro tuenda fide catholica et pravitate hæretica extirpenda.*

CATEL, *Hist. comtes de Toulouse*, (Toulouse, 1623, in-^{fo}), append., p. 49. — *Recueil des Hist. de France*, XIX, 193; XX, 764. — Du CHESNE, *Histor. Franc. scriptores*, V, 666.

1866. LAMOTHE-LANGON (E.-L.-B. de). Histoire de l'Inquisition en France, depuis son établissement en France au XIII^e siècle jusqu'en 1772. — *Paris, Dentu*, 1829, 3 vol. in-8°.

1867. PARETELAIN (Q. de). Histoire de la guerre contre les Albigeois. — *Paris, Librairie universelle*, 1833, in-8°.

1868. FAURIEL (C.). Histoire de la croisade contre les hérétiques Albigeois, écrite en vers provençaux par un poète contemporain, traduite en français. — *Paris, Impr. Royale*, 1837, in-4°.

1869. BARRAU (J.-J.) et DARRAGON (B.). Histoire des croisades contre les Albigeois. — *Paris, Clarcy*, 1843, 2 vol. in-8°.

1870. BELHOMME (M.). Documents inédits sur l'hérésie des Albigeois.

Mém. soc. archéol. Midi de la France, 1852, VI.

1871. DUCOS (Florentin). Note sur un historien de la croisade contre les hérétiques Albigeois.

Mém. Acad. de Toulouse, 4^e série, 1856, VI.

1872. GERMAIN (A.). Inventaire inédit concernant les archives de l'Inquisition de Carcassonne (1241-1547), avec une notice. — *Montpellier, Martel*, 1856, in-4°, 24 p.

Extr. *Mém. soc. archéol. Montpellier*, 1855-1859, IV, 287-308.

1873. Histoire anonyme de la guerre des Albigeois ; nouvelle édition publiée pour la première fois séparément, revue et corrigée sur l'édition des Bénédictins, sur celle de M. du Mège et sur le manuscrit de Toulouse, avec un glossaire des fragments de langue romane depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours et une introduction, par un indigène. — *Toulouse, Bompard*, 1863, in-8°.

1874. LAGARDE (Ch.). Chronique de maître Guillaume de Puylaurens sur la guerre des Albigeois (1202-1272), traduite du latin, avec une introduction et des notes. — *Béziers, Bénézech-Roques*, 1864, in-12.

1875. GOUET (Amédée). Croisade contre les Albigeois. Établissement de l'Inquisition. — *Paris, Dentu*, 1865, in-8°, 57 p.

1876. DUSAN (B.). Les interrogatoires de l'Inquisition dans le Lauragais en 1245 et 1246.

Revue archéol. Midi de la France, 1867, II, 100, et 1-2.

1877. LA BOUILLERIE (Mgr de). Le bienheureux Pierre de Castelnau et les Albigeois au XIII^e siècle. — *Paris, Martin-Beaupré*, 1867, in-12, 69 p.

1878. La croisade contre les Albigeois, épopée nationale, traduite par Mary Lafon. — *Paris, Lacroix*, 1868, in-8°.

1879. DÉSAZARS. Histoire authentique des inquisiteurs tués à Avignonnet en 1242. — *Toulouse*, 1869, in-8°.

1880. PEYRAT (Napoléon). Histoire des Albigeois. Les Albigeois et l'Inquisition. — *Paris, Lacroix*, 1870-1872, 3 vol. in-8°.

1881. HAURÉAU (B.). Bernard Déléicieux et l'Inquisition

albigeoise (1300-1320). — *Paris, Hachette, 1877, in-18, 223 p.*

Un article du même auteur avait paru dans la *Revue des Deux Mondes*, 1868, 3^e vol., t. LXXV, 815-862.

1882. MAFFRE (M.). Étude sur le poème roman de la guerre contre les Albigeois, suivie de notices biographiques sur les principaux chefs de la Croisade. — *Béziers, Impr. génér., 1878, in-8°, 74 p.*

1883. La chanson de la croisade contre les Albigeois, commencée par Guillaume de Tudèle et continuée par un poète anonyme ; éditée et traduite par Paul Meyer. — *Paris, Renouard, 1875-1879, 2 vol. in-8°.*

1884. DOUAIS (C.). Les Albigeois ; leurs origines ; action de l'église au xii^e siècle. — *Paris, Didot, 1879, in-8°.*

1885. MOLINIER (Ch.). L'Inquisition dans le Midi de la France au xiii^e et au xiv^e siècles. — *Toulouse, Privat, 1880, in-8°.*

1886. MOLINIER (Ch.). L'Inquisition dans le Midi de la France au xiii^e et au xiv^e siècles. Étude sur les sources de son histoire. — *Paris, Fischbacher, 1880, in-8°.*

1887. DOUAIS (C.). Un épisode des croisades contre les Albigeois : le siège de Carcassonne, 1-15 août 1209.

Revue des Quest. histor., 1882, XXXI, 121-159.

1888. DOUAIS (C.). Soumission de la vicomté de Carcassonne par Simon de Montfort, et la croisade de Raymond VI, comte de Toulouse (août 1210-avril 1211). — *Paris, Picard, 1884, in-4°, 70 p.*

1889. DOUAIS (C.). Les hérétiques du Midi au xiii^e siècle ; cinq pièces inédites. — *Toulouse, Privat, 1891, in-8°, 15 p.*

1890. DOUAIS (C.). L'Albigéisme et les frères Prêcheurs à Narbonne, au xiii^e siècle. — *Paris, Picard, 1894, in-8°.*

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1893, II, 446 ; 1894, III, 287.

1891. MARFAN (Dr). Troisième page d'histoire locale.

Conférence sur la guerre des Albigeois dans le Lauraguais et dans les environs de Castelnaudary. — *Castelnaudary*, 1895, in-8°.

1892. BASCOUL. La croisade contre les Albigeois, le sac de Béziers, l'Inquisition.

Revue du Midi, XVIII, 1895, 464-495.

1893. L'Inquisition à Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, v, 626-695.

1894. DOUAIS (C.). Guillaume Garric de Carcassonne, professeur de droit, et le tribunal de l'Inquisition (1285-1329). — *Toulouse, Privat*, 1898, in-8°, 43 p.

Extr. *Annales du Midi*, x, 5-45.

1895. DOUAIS (C.). La procédure inquisitoriale en Languedoc au xiv^e siècle. — *Toulouse, Privat*, 1900, in-8°, 90 p.

1896. DOUAIS (C.). Documents pour servir à l'histoire de l'Inquisition dans le Languedoc, publiés par la Société de l'histoire de France. — *Paris, Laurens*, 1900, 2 vol. in-8°.

1897. CARAYON. L'Inquisition à Carcassonne. — *Castres*, 1903, in-8°. — *Mazamet*, 1903, in-8°, 116 p.

1898. GUIRAUD (Jean). Le « Consolamentum » cathare. — *Besançon, Jacquin*, 1904, in-8°, 39 p.

Extr. *Revue des Quest. histor.*, janvier 1904.

1899. GUIRAUD (J.). L'Albigéisme languedocien aux xii^e et xiii^e siècles.

Cartul. N.-D. de Prouille, 1, p. 1-CCCLI.

1900. L'hérésie albigeoise à Limoux, en 1246.

Arch. comm. Limoux, GG 71.

1901. ASTRUC (l'abbé J.). L'Albigéisme et la prise de Carcassonne (1209). — *Carcassonne, Bonnaïfous-Thomas*, 1908, in-8°, 24 p.

Extr. *Bull. Associat. anciens élèves du Petit Séminaire de Carcass.*, janvier 1908.

1902. GUIRAUD (J.). La croisade des Albigeois. — Sac de Béziers : Tuez-les-tous. — L'Inquisition et l'hérésie au moyen-âge.

Histoire partielle, Histoire vraie, 1, ch. XXIII, XXIV et XXV. — Cf. TAMISEY DE LARROQUE. *Un épisode de la croisade des Albigeois : le sac de Béziers et le mot : « Tuez-les tous »*, dans *Revue des Questions hist.*, 1866, juillet, n° 1, 168-191, et dans les *Questions controversées*, 1880, 1, 127-154.

Pour complément bibliographique sur la croisade des Albigeois et l'Inquisition, voir CHEVALIER (Ulysse), *Topo-Bibliographie*, v° Carcassonne, cc. 39-42. — Cf. *Les récents historiens catholiques de l'Inquisition en France* (dans *Revue historique*, mars-avril 1912) et la bibliographie qui y est énoncée et discutée, notamment les œuvres de Mgr Douais, E. Vacandard, H. Maillot et Th. de Cauzons. Il est de notre devoir d'ajouter que l'*Histoire de l'Inquisition* de ce dernier auteur a été soumise à l'Index.

Le Languedoc. (Organisation générale).

1903. D. J.-J. (DOMERGUE). Essai sur le gouvernement du Languedoc, depuis les Romains jusqu'à notre siècle. — *Avignon, Robertin*, 1773, in-8°.

1904. THOMAS (Eugène). Organisation provinciale de Languedoc.

Annuaire de l'Hérault, 1851.

1905. LA FARELLE (F. de). Un pays d'État sous l'ancien régime. Étude sur les institutions politiques, municipales et économiques de l'ancienne province de Languedoc. — *Paris ; Orléans, Colas et Gardin*, 1837.

1906. BOUTARIC (E.). Saint Louis et Alphonse de Poitiers, étude sur la réunion des provinces de Midi et de l'Ouest à la Couronne. — *Paris, Plon*, 1870, in-8°.

1907. LUCHAIRE (Achille). Alain le Grand, sire d'Albret, l'administration féodale et la féodalité du Midi (1400-1522). — *Paris, Hachette*, 1877, in-8°.

1908. MOLINIER (Auguste). Étude sur l'administration

féodale dans le Languedoc (900-1250). — *Toulouse, Privat, 1879, in-8°, 363 p.*

Extr. *Hist. Lang.*, édit. Privat, VII, 132-212.

1909. MOLINIER (A.). Étude sur l'administration de saint Louis et d'Alphonse de Poitiers (1226-1271), suivie des actes des Enquêteurs de ces deux princes. — *Toulouse, Privat, s. d., in-4°.*

Extr. *Hist. Lang.*, édit. Privat, VII, 462-569.

1910. MONIN (H.). Essai sur l'histoire administrative du Languedoc, pendant l'intendance de Basville (1685-1719). — *Paris, Hachette et Cie, 1884, in-8°.*

1911. ASTRE (Florentin). De l'administration publique en Languedoc, avant 1789. (I. Les États de Languedoc. — II. Le Parlement de Toulouse. — III. L'Intendant).

Recueil acad. sciences de Toulouse, XXII et XXIII.

1912. VIALLES (P.). De l'administration du Languedoc, avant 1789. — *Montpellier, Martel, 1889, in-8°, 65 p.*

1913. DOGNON (Paul). Les institutions politiques et administratives du pays de Languedoc, du XIII^e siècle aux guerres de religion. — *Toulouse, Privat, 1895, in-8°.*

A titre de complément bibliographique, consulter GAUDIN, *Catalog. de la Biblioth. de la ville de Montpellier, fonds de Languedoc.*
— LELONG, *Bibl. histor. de la France, Hist. eccl.*, I, 376, art. III.

B) Sources.

1914. CHENU (Jean). Archiepiscoporum et episcoporum Galliae chronologica historia. — *Paris, Buon, 1621, in-f°.*

1915. ROBERT (Claude). Gallia christiana in qua regni Franciae ditionumque vicinarum dioceses et in iis praefrauncie describuntur. — *Paris, S. Cramoisy, 1626, in-f°.*

1916. CATEL (Guillaume). Mémoires de l'histoire du

Languedoc, curieusement et fidèlement recueillis de divers auteurs grecs, latins, français et espagnols, et de plusieurs titres et chartes tirés des archifs des villes et communes de la même province et autres circonvoisines. — *Tolose, Arnaud Colomiez, 1633, in-fº.*

1917. ANDOQUE (Pierre). Histoire du Languedoc jusqu'en 1640, avec l'état des provinces voisines. — *Béziers, Jean et Henry Martel, et Guillaume Besse, 1648, in-fº.*

1918. LOUVET (Pierre). Abrégé de l'histoire de Languedoc et des princes qui ont commandé sous la seconde et troisième races des Roys de France, jusques à l'entière réunion à la Couronne sous Philippe-le-Hardi. — *Nismes, Jean Plasses, 1655, in-8º.*

Autre édition : *Tolose, Boude, 1657, in-4º.*

1919. Jugemens sur la noblesse de Languedoc.

MÉNARD ET D'AUBAIS. *Pièces fugitives*, t. I, Généralité de Montpellier; t. II, Généralité de Toulouse.

1920. VALOIS (Adrien de). Notitia Galliarum. — *Paris, Léonard, 1675, in-fº.*

1921. MARCA. Marca hispanica sive limes hispanicus. — *Paris, F. Muquet, 1688, in-fº; portrait, carte.*

1922. GRAVEROL (François). Notice ou abrégé historique des vingt-deux villes, chefs des diocèses de la province de Languedoc. — *Toulouse, Colomiez, 1696, in-fº.*

1923. LAFAILLE (G.). Annales de la ville de Toulouse, depuis la réunion de la Comté de Toulouse à la Couronne, avec un abrégé de l'ancienne histoire de cette ville et un recueil de divers titres et actes pour servir de preuves. — *Toulouse, G.-L. Colomiez, 1687-1701, 2 vol. in-fº.*

Pour le *Saisimentum* du comté de Toulouse (qui comprenait une partie de l'Aude) voir aux documents anno 1271, I, 1-51.

1924. DEVIC (dom Claude) et VAISSÈTE (dom Joseph). Histoire générale de Languedoc, avec des notes et les

pièces justificatives, composée sur les auteurs et les titres originaux et enrichie de divers monumens, par deux religieux de la Congrégation de Saint-Maur. — *Paris, Vincent, 1730-1745, 5 vol. in-f°.*

1925. *Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa; qua series et historia archiepiscoporum, episcoporum et abbatum Franciæ, vicinarumque ditionum ab origine ecclesiarum ad nostra tempora deducitur, et probatur ex authenticis instrumentis ad calcem appositis.....*

Editio vetus, 1656. — T. I, diocèse de Narbonne, 363-395. — T. II, diocèse d'Alet, 89-90; diocèse de Carcassonne, 475-479. — T. III, diocèse de Mirepoix, 738-744; diocèse de Saint-Papoul, 834-844.

Editio nova, *Paris, Impr. Royale, 1715-1765.* — T. VI (1739): diocèse de Narbonne, 1-136; instrum., 1-72; — diocèse d'Alet, 269-288; instrum., 101-126; — diocèse de Carcassonne, 860-933; instrum., 411-475. Ce tome VI a été réédité en fac-simile par Welter en 1899. — T. XIII (1785): diocèse de Mirepoix, 267-284; instrum., 221-246; — diocèse de Saint-Papoul, 299-314; instrum., 247-267.

Editio novissima..., labore et curis D. Pauli Piolin..., recensita et aucta. — *Parisiis, Palmé, 1870-77, 7 vol., in-f°, cartes.* — T. XIII (1874). Provincia Tolosana. Diocèse de Mirepoix, 267-271; instrum., 221-246; — diocèse de Saint-Papoul, 299-318; instrum., 247-262.

1926. *Ordonnances des rois de France (IV, V, VI et VII).* — *Paris, 1734-1745, in-f°.*

1927. MALHERBE (dom). *Le Clergé de Languedoc, ou tableau historique et chronologique des archevêques, évêques, abbés, abbeses et chefs des chapitres principaux de la province.*

Paris, Bibl. Nat., Collection de Lang., vol. XLVI-L. — Cf. Hist. Lang., édit. Privat, IV, 1^{re} partie, pp. 242 et suiv.

1928. VAISSÈTE (dom J.). *Abrégé de l'histoire générale de Languedoc.* — *Paris, Vincent, 1749, 6 vol. in-12.*

1929. DOISY. *Le royaume de France et les États de Lorraine, disposés en forme de dictionnaire, contenant le nom de toutes les provinces, villes, bourgs du royaume...;*

les généralités, élections, diocèses... ; avec des tables particulières et une table alphabétique générale,... etc. — *Paris, Quillau père, 1745, in-4°*. — 2^e édition, *Paris, N. Tilliard, 1753*.

L'ouvrage comprend 3 parties. — I, pp. 9-227 : division du royaume par généralités, etc. ; tables particulières. — II, pp. 229-1128 : table alphabétique des villes, bourgs et paroisses du royaume. — III, pp. 1-42 (pagnat. spéciale) : Etats de Lorraine.

A noter : p. 56, généralité de Montpellier : diocèse de Narbonne, 131 paroisses, 11.207 feux. — P. 71, généralité de Toulouse, composée de douze diocèses situés en la partie occidentale de Languedoc, savoir :..., Alet, 102 paroisses, 7.223 feux ; Carcassonne, 106 paroisses, 8.712 feux ; Saint-Papoul, 44 paroisses, 4.774 feux. — P. 91-94. Table des 18 archevêchés et des 111 évêchés de France. (Bibl. Nat., L¹⁶ 4 et L¹⁶ 4A).

1930. MÉNARD (L.) et C. DE BASCHI, marquis d'Aubais. Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France, avec des notes historiques et géographiques. — *Paris, Chaubet, 1759, 2 tomes en 3 vol. in-4°*.

1931. ANVILLE (d'). Notice sur l'ancienne Gaule tirée des monuments romains. — *Paris, Desaint et Saillant, 1760, in-4° ; carte*.

1932. ROZOI (B. Farmain de) dit Durosoi. Annales de la ville de Toulouse. — *Paris, veuve Duchesne, 1771-1776, 5 tomes en 4 vol. in-4°*.

Pour le *Saisimentum* du comté de Toulouse (baylies de Fanjeaux, de Laurac et de Castelnaudary), voir I, documents, année 1271.

1933. Compte rendu des impositions et des dépenses générales de la province de Languedoc, d'après les départements et les états de distribution. — *Montpellier, 1789, in-4°*.

1934. VIDAL (Léon). Résumé de l'histoire de Languedoc : Haute-Garonne, Aude, etc. — *Paris, Lecoq, 1825, in-16*.

1935. DU MÈGE (Alexandre). Histoire générale de Languedoc,... commentée et continuée jusqu'en 1830. — *Toulouse, Paya, 1840-1846, 10 vol. in-8° ; portrait et fig.*

1936. MAS-LATRIE (de). Rapport sur les archives de Mireval-Lauraguais.

CHAMPOLLION, *Mélanges histor.*, 1841, 1, 21.

1937. MAS-LATRIE (de). Rapport sur les archives de Castelnaudary.

CHAMPOLLION, *Mélanges histor.*, 1841, 1, 21-25.

1938. FAURE (H.). Hospices de Narbonne. Classement des archives antérieures à l'année 1790. — *Narbonne, Caillard*, 1855, in-4°.

1939. FAURE (H.). Hospices de Narbonne. Classement des papiers modernes, faisant suite au classement des archives antérieures à l'année 1790. — *Narbonne, Caillard*, 1856, in-4°.

1940. FAURE (H.). Hospices de Narbonne. Supplément au classement des archives antérieures à l'année 1790. (Pièces données, recherches nouvelles). — *Narbonne, Caillard*, 1863, in-4°.

1941. BERTRAND (Alexandre). Les voies romaines en Gaule. — *Paris*, 1864, in 8°.

1942. HERZOG (Ernestus). *Galliæ Narbonensis provinciæ romanæ historia, descriptio, institutorum expositio; accedit appendix epigraphica.* — *Leipsig, Teubner*, 1864, in-8°.

1943. Layettes du Trésor des Chartes (t. I-V, publiés par A. Teulet, J. de Laborde, Elie Berger et H.-F. Delaborde. — *Paris*, 1863-1909, 5 vol. in-4°.

De nombreuses pièces intéressent le département.

1944. TOURNAL. Note sur les archives de l'archevêché de Narbonne.

Congrès archéol. France, 1870-71, XXXVII^e session, 263-270.

1945. Inventaire sommaire des archives du département de l'Aude, antérieures à 1790.

Série B, 2 vol. in-4°, 1864-1891. — *Paris, Dupont; Carcassonne, Labau*. La rédaction en est due à M. Mouynès, de B 1 à B 2455 ; à M. Dupond, de B 2456 à B 2795.

Séries G et H. — *Carcassonne, Labau*, 1900, in-4°. La rédaction en est due, à M. Laurent, de G 1 à G 218 ; à M. Bloch, de H 1 à H 99 ; à M. Doinel, de H 100 à H 451.

Les Séries G et H (additions) sont en cours d'inventaire. — *Carcassonne, Roudière*. La rédaction en est due à M. l'abbé Sabarthès, sous la direction de M. Poux, archiviste.

1946. MOUYNÈS (Germain). Ville de Narbonne. Inventaire des archives communales antérieures à 1790.

Série AA (actes constitutifs et politiques de la commune). — *Narbonne, Caillard*, 1877, in-4°, 476 p.

Série BB (administration communale). — *Narbonne, Caillard*, 1872-1877, 2 vol. in-4° ; 906 et 1016 p.

Annexes de la série AA. — *Narbonne, Caillard*, 1871, in-4°, 479 p.

Annexes de la série BB. — *Narbonne, Caillard*, 1877-1879, 2 vol., 16 et 88 p.

1947. DOUARCHE (Aristide). Rapport au Conseil municipal de Narbonne sur la publication de l'inventaire des archives communales antérieures à 1790. — *Narbonne, Bousquet*, 1880, in-32.

1948. Histoire générale de Languedoc, par dom Cl. Devic et dom J. Vaissète... continuée jusqu'en 1790 par Ernest Roschah. — *Toulouse, Privat*, 1874-1892, 15 vol. in-4°.

1949. LA PIJARDIÈRE (de). Les Chroniques de Languedoc. — *Montpellier, Ricard*, et puis *Firmin et Cabirou*, 1875-1879-1880, 6 vol. gr. in-8°.

1950. GAMS (P. Pius Bonifacius). Series episcoporum ecclesiæ catholicæ quoque innotuerunt a beato Petro apostolo. — *Ratisbonæ, Mans*, 1873, in-4°, xxiv-963 p. — Supplément en 1879.

1951. PRADEL (Charles). Mémoires de Jacques Gaches sur les guerres de religion à Castres et dans le Languedoc (1555-1610), publiés pour la première fois d'après les meilleurs manuscrits, avec notes et variantes. — *Paris, Sandoz*, 1879, in-8° ; portrait.

1952. LAURENT (J.-P.). Répertoire des archives commu-

nales des cantons de Castelnaudary, Belpech, Fanjeaux et Salles-sur-l'Hers (1885-1886). — *Carcassonne, Labau*, in-8°, 27 p.

1953. MAS-LATRIE (Comte de). Trésor de chronologie, d'histoire et de géographie pour l'étude et l'emploi du moyen-âge. — *Paris, V. Palmé*, 1889, in-f°.

1954. Compte-rendu du premier Congrès de l'Association pyrénéenne à Narbonne (1890).

Revue des Pyrénées et de la France méridion., 1890, 685-703.

1955. NARBONNE (Louis). De l'importance des registres de paroisse avant la Révolution, et des renseignements qu'ils peuvent fournir pour l'histoire générale ou locale. — *Toulouse, Privat*, 1890, in-8°.

Extr. de la *Revue des Pyrénées...*, 1890, n° 4.

1956. FAVATIER (Léonce). De l'importance des registres de notaire avant la Révolution, et des renseignements qu'ils peuvent fournir pour l'histoire générale et locale. — *Toulouse, Privat*, 1890, in-8°.

Extr. de la *Revue des Pyrénées...*, 1890.

1957. MOISANT, s. j. Le Prince Noir en Aquitaine (1355-1356 et 1362-1370). — *Paris, Picard*, 1894, in-8°.

1958. MOUYNÈS (G.) et TISSIER (J.). Commune de Cuxac-d'Aude. Inventaire sommaire des archives antérieures à 1790. — *Narbonne, Caillard*, 1895, in-4°, VII-341 p.

1959. ROSCHAH. Abrégé de l'histoire de Languedoc.

Revue des Pyrénées..., 1897, IX, 113 et suiv.

1960. DOINEL (Jules). Rapport sur les archives du département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 1901, in-8°, 16 p.

Extr. du *Rapport du Préfet au Conseil général de l'Aude*, 1900-1901.

1961. CHEVALIER (Chanoine Ulysse). Répertoire des sources historiques du moyen-âge. Topo-bibliographie. — *Montbéliard, Société anonyme d'impr. Montbéliardaise*, 1894

à 1899, 1903, 2 vol. gr. in-8°, (1-1592, 1593-3382 col.).

Voir les principales localités de l'Aude.

1962. SANTI (L. de). L'expédition du Prince Noir en 1355, d'après le journal d'un de ses compagnons.

Mém. acad. scienc., inscript. et belles-lettres de Toulouse, 1904, 10^e série, IV, 181-223.

1963. ROSCHAH (Ernest) et MOLINIER (A.). Histoire graphique de l'ancienne province de Languedoc. Textes et dessins ; cartes géographiques et notices explicatives. — *Toulouse, Privat*, 1904, gr. in-4°, 720 p.

Forme le XVI^{me} vol. de l'*Histoire générale de Languedoc*.

1964. DOINEL (J.). Ville de Limoux. Inventaire sommaire des archives communales antérieures à 1790.

Encore à l'état de ms., à l'Hôtel-de-ville de Limoux.

1965. MARTIN-CHABOT (E.). Les archives de la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier. — *Paris, Alcan*, 1907, in-8° ; xxxii-228 p.

1966. JULLIAN (Camille). Histoire de la Gaule. — *Paris*, 1908-1910, in-8° ; 3 vol. parus.

1967. TISSIER (J.). Les sources de l'histoire de Languedoc d'après les inventaires des archives Narbonnaises. — *Narbonne, Caillard*, 1911, in-8°, 69 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1911, XI, 463. — Cf. *Annales du Midi*, xxiv^e année (1912), p. 477.

1968. DUTIL (Léon). L'état économique du Languedoc à la fin de l'ancien régime (1750-1789). — *Paris, Hachette*, 1914, in-8°, 961 p.

C) Histoire générale.

Avant la Révolution.

1969. COGOMBLIS (Roland de). Tariffe de la ville et diocèse de Narbonne, pour faire le département de toutes

natures de deniers mis et imposés sur icelle. — *Narbonne, Balthazar Boschet, 1620, in-4°.*

1970. Hommages et dénombrements de la sénéchaussée de Carcassonne, tirés des archives de la sénéchaussée et précédés d'une table alphabétique.

Biblioth. Carcas., ms. n° 87 (9551); xviii^e s.; 344 p.

1971. Mémoires des Commissaires du diocèse de Saint-Papoul aux Commissaires des États généraux. — *Castelnaudary, Domenc, 1730, in-4° ; 10 p.*

1972. Contrôle des logements de Nos Seigneurs des États de la province de Languedoc, assemblés à Narbonne, le 15 décembre 1733. — *Narbonne, Besse, 1733, in-4°.*

1973. BOUGES (Thomas). Histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne, avec les pièces justificatives et une notice ancienne et moderne de ce diocèse. — *Paris, Grandouin ; Paris, Piget, 1741, in-4° ; xvi-464 p.*

1974. Éclaircissements utiles à MM. les Conseils, Conseillers politiques et autres citoyens de la ville de Carcassonne, sur une lettre de M. Mariane, syndic du diocèse, pour les instruire sur les qualités requises et suffisantes aux députés de la ville aux États. — *Carcassonne, Heirisson, 1782, in-4° ; 20 p.*

1975. Lettre à MM. les Curés des sénéchaussées de Carcassonne, de Limoux et de Béziers. — *S. l. n. d., in-f°.*

1976. Procès-verbal de l'assiette du diocèse d'Alet, 12 mai 1783. — *Carcassonne, Heirisson, 1784, in-4°.*

1977. Procès-verbal de l'assemblée générale de l'assiette du diocèse d'Alet, 24 mai 1784. — *Carcassonne, Heirisson, 1784, in-4°.*

1978. Procès-verbal de l'assemblée générale de l'assiette du diocèse d'Alet, 10 mai 1785. — *Carcassonne, Heirisson, 1785, in-4°.*

1979. Procès-verbal de l'assemblée générale de l'assiette du diocèse Carcassonne, 20 mai 1783. — *Carcassonne, Heirisson, 1783, in-4°.*

1980. Procès-verbal de l'assemblée générale de l'assiette du diocèse de Carcassonne, 27 avril 1784. — *Carcassonne, Heirisson, 1784, in-4°.*

1981. Procès-verbal de l'assemblée générale de l'assiette du diocèse de Carcassonne, 10 mai 1785. — *Carcassonne, Heirisson, 1785, in-4°.*

1982. Extrait du procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Limoux, 27 mai 1783. — *Carcassonne, Heirisson, 1783, in-4°.*

1983. Extrait du procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Limoux, 3 juin 1784. — *Carcassonne, Heirisson, 1784, in-4°.*

1984. Extrait du procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Limoux, 13 avril 1785. — *Carcassonne, Heirisson, 1785, in-4°.*

1985. Procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Narbonne, 23 avril 1783. — *Narbonne, J. Besse, 1783, in-4°.*

1986. Procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Narbonne, pour l'année 1784. — *Narbonne, J. Besse, 1784, in-4°.*

1987. Procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Narbonne, 7 avril 1785. — *Narbonne, veuve Besse, 1785, in-4°.*

1988. Procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Saint-Papoul, 10 juin 1783. — *Carcassonne, Heirisson, 1783, in-4°.*

1989. Procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Saint-Papoul pour l'année 1784. — *Carcassonne, Heirisson, 1784, in-4°.*

1990. Procès-verbal de l'assemblée de l'assiette du diocèse de Saint-Papoul, 24 mai 1785. — *Carcassonne, Heirisson*, 1785, in-4°.

1991. Doléances du Conseil ordinaire de la Communité de Carcassonne. Liste du Conseil. (Extrait du registre des délibérations de la ville de Carcassonne, 30 juillet 1788). — *Carcassonne, Heirisson*, 1788, in-4°.

1992. BARANTE (C.-I.). Essai sur le département de l'Aude. — *Genève, Sastie*, an XI, in-8°. — Autre édition : *Carcassonne, Gareng*, an XI, in-8°.

1993. VIGUERIE (P.). Annales ou histoire ecclésiastique et civile de la ville et diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, an XIII (1805), in-4°.

Le tome I a seul paru ; les 2 autres sont à l'état de manuscrit à la Bibliothèque de Carcassonne (n° 86, II, III). Une partie a été imprimée dans la *Semaine Catholique de Carcassonne*, 1^{re} année (du 13 avril 1878 au 5 avril 1879 : pp. 29-32, 53-56, 76-79, 100-103, 125-128, 172-175, 196-198, 231-232, 254-256, 279-280, 303-304, 326-328, 350-352, 373-376, 453-456, 478-480, 550-552, 619-620, 666-668, 747-748, 771-772, 801-804, 849-851, 874-876, 1042-1044, 1266-1268, 1297-1299. — 2^e année du 12 avril 1879 au 3 avril 1880) : 21-23, 54-56, 103-104, 127-128, 151-152, 175-176, 199-200, 223-224, 247-248, 279-280, 303-304, 327-328, 351-352, 375-376, 431-432, 455-456.

1994. TROUVÉ (baron). États de Languedoc et département de l'Aude. — *Paris, F. Didot*, 1818, 2 vol. in-4°.

T. I. *Essai historique sur les États généraux de la province de Languedoc* ; cartes et gravures. — T. II. *Description générale et statistique du département de l'Aude* ; cartes et gravures.

Le titre général ci-dessus ne se trouve que sur les faux-titres.

1995. CIAMPI (Sebastianus). Gesta Caroli magni ad Carcassonam et Narbonam, et de ædificatione monasterii Crassensis, edita ex codice Laurentiano et observationibus criticis philologicis illustrata. — *Florence, Magheri*, 1823, in-8°, xxii-155 p.

Cf. CATEL, *Mém. de l'hist. de Languedoc*, p. 547. — L'abbé LEBŒUF, *Examen critique des trois histoires fabuleuses dont Charlemagne est le sujet (Roman de Philomèle, sur les sièges de Nar-*

bonne et de Carcassonne/dans Recueil de l'Académie des Inscript. et Belles-lettres, **xxi**, 136; et dans Actes de l'Acad. des Inscript. et Belles-lettres, *Paris, Panckoucke*, 1770, **x**, Histoire, p. 254. — *Hist. de l'Acad. des Inscript. et Belles-lettres*, Histoire, **xxi**, 146. — *Mém. Acad. Sciences, inscript. et belles-lettres de Toulouse*, **iv**, 157-212. — *Annales de Gestis Caroli magni*, collection d'André Du Chesne, **ii**, 247.

1996. **GUILHE (H.-C.)**. Histoire de Toulouse et du Lauragais. — *Bordeaux, Guizonnier*, 1837, in-8°.

1997. **MAURY (Roch)**. Histoire du département de l'Aude. — *Paris, Guérin, s. d.*, in-12, 22 p.

1998. **CROS-MAYREVIEILLE (J.-P.)**. Histoire du Comté et de la vicomté de Carcassonne, précédée de recherches historiques sur Carcassonne et son territoire, sur les Volkes, les Romains, les Wisigoths et les Sarrasins. — 2 vol. in-8°. — **i**, *Paris, Dumoulin*, 1846; **ii**, *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et C^{ie}*, 1896.

1999. **BUZAIRIES**. Recherches sur l'élection consulaire dans le comté de Razès.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, **i**, 76.

2000. **Ville de Carcassonne**. Registre des délibérations des conseils de la Ville-basse. (Extraits de 1586 à 1596).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1858-1859, **ii**, 270.

2001. **MAHUL (A.)**. Cartulaire et archives des communes de l'ancien diocèse et de l'arrondissement administratif de Carcassonne. — *Paris, Didron et Dumoulin; Carcassonne, Pomiès*, 1857-1882, 6 vol. (7 tomes), in-4°; cartes et plans.

2002. **DITANDY (A.)**. Lectures variées sur le département de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, 1876, in-8°; carte.

2003. **FONCIN (P.)**. De veteri Carcassonis civitate, de pago Carcassonensi et de romanis itineribus quibus ille peragrabatur (Thesis). — *Paris, Baillière*, 1877, in-8°; carte.

2004. **CAUVET**. Étude sur l'établissement des Espagnols

dans la Septimanie aux VIII^e et IX^e siècles, et sur la fondation de Fontjoncouse par l'espagnol Jean au VIII^e siècle. — *Narbonne, Caillard*, 1877, in-8°, 180 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1877, I, 343.

2005. FÉDIÉ. Étude historique sur le Haut-Razès.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1879, IV, 42.

2006. FÉDIÉ. Le Comté de Razès et le diocèse d'Alet. Notices historiques. — *Carcassonne, Lajoux*, 1880, in-8°.

2007. SAIGE (Gustave). Les Juifs du Languedoc antérieurement au XIV^e siècle (notamment à Narbonne et à Escales). — *Paris, Picard*, 1881, in-8°.

Bibl. École des Chartes, XXXIX, 255-432 et XL, 429.

2008. JOURDANNE (G.) Histoire des Pays de l'Aude depuis les temps les plus reculés jusqu'à la fondation de la colonie romaine de Narbonne.

Revue de l'Aude, 1886-1889.

2009. JOURDANNE (G.). Restitution d'un Pagus de l'Aude (Le Cabardès). — *Paris, Leroux*, 1890, in-8°, 8 p.

Extr. *Revue archéol.*, 1890.

2010. DOUAIS (C.). État du diocèse de Saint-Papoul et sénéchaussée du Lauragais en 1573 ; document inédit.

Mém. Acad. scienc., Inscript. et belles-lettres de Toulouse, 9^e série, II, 1890, 473-489.

2011. DOUAIS (C.). Mémoires ou rapports inédits sur l'état du Clergé, de la Noblesse, de la Justice et du Peuple, dans les diocèses de Narbonne, de Montpellier et de Castres en 1573. — *Toulouse, Privat*, 1891, in-8°, 48 p.

Extr. *Mém. Acad. scienc., Inscript. et belles-lettres de Toulouse*, 9^e série, III, 1891, 318-365. — Le mémoire sur le diocèse de Narbonne, dressé par Barthélémy BALISTE, occupe les pages 343-350.

2012. BLANC (Alphonse). A propos de l'expédition en Sardaigne de Guillaume II, vicomte de Narbonne.

Revue des langues romanes, 1891, 296-306.

2013. NARBONNE (Louis). L'invasion des Corbières par le roi d'Aragon en 1495.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1891, I, 273.

2014. BLANC (A.). Les pirates catalans (1419). Lettre aux consuls de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1892, II, 238.

2015. APOLLINAIRE (père), capucin. Intervention du père Ange de Joyeuse dans les affaires de Languedoc (1591-1592). — *Nîmes, Gerçais-Bedot*, 1892, in-8°, 55 p.

Extr. Revue du Midi, 1892.

2016. GUIRAUD (J.). Documents commentés sur l'histoire du Languedoc au xv^e siècle.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1893, II, 519. — Il y est notamment question de l'archevêché de Narbonne, de l'évêché de Carcassonne et de l'abbaye de Lagrasse.

2017. DOUAIS (C.). Les guerres de religion en Languedoc, d'après les papiers de Fourquevaux.

Annales du Midi, avril 1893.

2018. THIERS (J.-P.). Deux patrons de la colonie de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1895, III, 520.

2019. BLAZIN (C.). Le Minervois et la commune d'Olonzac. — *Montpellier*, 1896, in-8°; carte.

Extr. Soc. languedoc. de géographie, 1895-1896, xv, 391-432; xvi, 25-55, 207-243.

2020. KAUFMANN. Le Pourim de Narbonne.

Revue des Études juives, 1896, 129-130.

2021. TORET (J.). Basville et l'épiscopat de Languedoc.

Revue des Pyrénées..., 1897, IX, 113 et suiv.

2022. JOURDANNE (G.). Études sur Narbonne romaine.

L'Administration provinciale. — *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1893, II, 310.

La conquête romaine et la fondation de la colonie de Narbonne. — *Ibidem*, 413.

Les Administrateurs de la Narbonnaise sous la république. — *Ibidem*, IV, 131.

2023. SCHNEEGANS (F.-E.). *Gesta Caroli magni ad Carcassonam et Narbonam, lateinischer text und provenzalische Uebersetzung.* — *Halle*, 1898, in-8°.

Voir ci-dessus, n° 1995.

2024. TISSIER (J.). Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue à Narbonne et dans le Narbonnais (1579-1632). — *Narbonne, Caillard*, 1900, in-8°, 576 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, v, 1898, 231-388, 425-584 ;
vi, 1900, 1-112, 193-303.

2025. TISSIER (J.). Documents inédits pour servir à l'histoire de la province de Languedoc et de la ville de Narbonne en particulier (1596-1632). — *Narbonne, Caillard*, 1903, in-8°, 136 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, vii, 1903, 439-558.

2026. LÉVI (L.). Encore un mot sur le Roi juif de Narbonne.

Revue des Études juives, 1904, 147-150.

2027. LÉVI (L.). Le Roi juif de Narbonne et le « Philomena ».

Revue des Études juives, 1904, 197-207.

2028. BAICHÈRE. Les noms latins et romans des communes de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1905, 2^e série, 1, 74.

2029. RÉGNÉ (Jean). Examen d'une enquête relative à la limite méridionale de la vicomté de Narbonne du côté du Roussillon.

Bull. comm. archéol. Narbonne, 1906, ix, 99-178. — Cf. *Nota de Geografia historica*, per Joaquim MIRET y SANS, dans *Institut d'estudis catalans*. Barcelone, 1907, 189-194.

2030. RÉGNÉ (J.). A propos d'un livre récent sur les archives de l'ancienne Cour des Comptes de Montpellier (la sénéchaussée de Carcassonne et de Limoux en relevant).

Bull. comm. archéol. Narbonne, 1907, ix, 491.

2031. Poux (Joseph). L'Aude héroïque (conférence). — Carcassonne, Roudière, 1909, in-8°, 6 p.

Extr. de la *Revue Méridionale*, 1909, 17-22.

2032. Poux (J.). L'Aude historique : au fil des siècles. — Carcassonne, Roudière, 1910, in-f°, 3 p.

Extr. du *Midi commercial, industriel et agricole*, édition de l'Aude, 1910, 1-3.

2033. RÉGNÉ (J.). Étude sur la condition des Juifs de Narbonne du v^e au xiv^e siècles. — Paris, Durlacher, in-8°. (En cours de publication).

Extr. de la *Revue des Études juives*, LVIII, 1909, 75-105, 200-225.

Période révolutionnaire.

2034. État sommaire des papiers de la période révolutionnaire conservés dans les archives départementales. — Paris, Impr. Nat., 1907, 2 vol. in-4°.

Pour l'Aude et sous la signature Joseph POUX, voir I, 179-190.

2035. Délibération de la ville et communauté de Carcassonne, du 30 novembre 1788 (sur la manière de convoquer les États généraux et d'élire les membres du tiers état). — Carcassonne, Heirisson, 1788, in-4°.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 143-145.

2036. Délibération de la ville et communauté de Narbonne, du 7 décembre 1788 (sur la convocation des États généraux). — Narbonne, Decampe, s. d., in-4°.

2037. Ordonnance du sénéchal de Carcassonne qui fixe au lundi, 16 mars 1789, le jour de l'assemblée générale de la sénéchaussée. Signé : Rieudemont. — S. l. n. d.; affiche en placard.

2038. Table chronologique des actes relatifs à la convocation et à la députation de la sénéchaussée de Carcassonne, aux États généraux de 1789.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 277.

2039. Procès-verbal de la séance de la noblesse de Narbonne. — *S. l. n. d.* (1789), in-4°.

2040. Requête de la noblesse du diocèse de Narbonne au Roi. — *S. l. n. d.* (1789), in-4°.

2041. Au Roi, requête du tiers-état de la ville de Narbonne. — *S. l. n. d.* (1789), in-4°.

2042. Procès-verbal de l'Assemblée générale des trois ordres du diocèse de Carcassonne, tenue le 4 février 1789. Liste des membres. — *Carcassonne, Heirisson*, 1789, in-4°; 30 p.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 246-257.

2043. Liste des députés des trois ordres de la généralité de Toulouse aux États généraux de 1789. — *Paris, Dubuisson et Cie*, in-8°.

Intéresse la partie occidentale du département de l'Aude.

2044. Tableau de l'assemblée générale des trois ordres de la sénéchaussée de Carcassonne, qui a commencé à prendre ses séances le lundi 16 mars 1789. — *S. l.*, 1789, in-4°; 34 p.

Suit la liste des députés de la sénéchaussée de Carcassonne. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 263-272.

2045. RAMEL DE NOGARET (Dominique-Vincent), avocat du Roi. Réquisitoire prononcé dans la première séance de l'assemblée des trois ordres de la sénéchaussée de Carcassonne. — *S. l. n. d.* (1789), in-8°.

2046. Procès-verbal de la séance du clergé du diocèse de Carcassonne, tenue dans l'Église des RR. PP. dominicains, sans y observer ni rang ni préséance. Liste des membres. — *Carcassonne, Heirisson*, 1789, in-4°; 4 p.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 245-246.

2047. Cahier de doléances du Clergé de la sénéchaussée

de Carcassonne convoquée par ordre du Roy le 16 mars 1789.

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2538-2552. — MAHUL (VI, 1^{re} partie, 258) n'a pas trouvé ce document aux Archives Nat. ; il existe aux Archives de l'Hérault, Intendance de Languedoc, C. 879.

2048. Procès-verbal des séances et cahier des doléances de l'ordre de la noblesse de la sénéchaussée de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1789*, in-4^o ; 44 p.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 258-263. — Voir aussi, pour le Cahier des doléances, *Hist. Lang.*, édit. Privat, XIV, cc. 2669-2683.

2049. Procès-verbal des délibérations (9 mars 1789) de l'assemblée du tiers état de la ville de Carcassonne,.... à l'effet de rédiger le cahier des doléances de la communauté et d'élire les députés chargés de porter le dit cahier à l'assemblée générale de la sénéchaussée de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 146-147.

2050. Cahier du tiers état de la ville de Carcassonne (13 mars 1789).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 148-150. C'est le résumé des doléances des divers corps d'état de la ville et banlieue de Carcassonne.

2051. Cahier des doléances, plaintes et remontrances de la Sénéchaussée de Carcassonne, dressé par les Commissaires nommés par l'assemblée générale du tiers état, d'après les différents cahiers remis par les communautés.

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2783-2794. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 273-277, qui contient quelques légères variantes.

2052. Très humbles et très respectueuses demandes et doléances du clergé de la sénéchaussée de Castelnaudary, extraordinairement assemblé par ordre du Roi dans la dite ville, le 16 mars 1789 et jours suivants.

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2624-2628.

2053. Cahier des doléances de la noblesse de la sénéchaussée de Castelnaudary.

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2718-2721.

2054. Doléances, plaintes et remontrances que présentent au Roi, notre souverain Seigneur, les gens du tiers état de la sénéchaussée de Lauragais, siège séant à Castelnaudary.

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2844-2852.

2055. Cahier de doléances, réclamations et remontrances que le clergé de la sénéchaussée de Limoux,... a reconnu et délibéré à la pluralité des suffrages pour être présenté au Roi et à la Nation (26 mars 1789).

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2615-2624.

2056. Cahier des doléances de l'assemblée générale de l'ordre de la noblesse de la sénéchaussée de Limoux (25 mars 1789).

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2710-2717.

2057. Cahier de doléances et humbles remontrances du tiers état de la sénéchaussée de Limoux, assemblé en ladite ville, formé du résultat de celles de 418 communautés, comprenant environ cent mille habitants, qui composent cette sénéchaussée (23 mars 1789).

Hist. Lang., édit. Privat, XIV, cc. 2835-2844.

2058. Délibération des trois ordres de la ville de Narbonne, 23 juillet 1789. — *Narbonne, Decampe*, in-4°.

2059. Procès-verbal (29 janvier 1790) des limites, divisions et subdivisions du département de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson*, in-8°; 32 p.

Réimprimé par extrait dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 150. —
Cf. SABARTHÈS, *Dictionnaire de l'Aude*, Introd., p. XXXIX et suiv.

2060. Lettres-patentes du Roi sur les décrets de l'Assemblée nationale des 15 janvier, 16 et 26 février 1790, qui ordonnent la division de la France en 83 départements... — *Paris, Impr. Royale*, in-4°; 42 p.

Le département est dès lors divisé en 6 districts.

2061. Proclamation de MM. les Commissaires nommés

par S. M. pour la formation du département de l'Aude, qui fixe au lundi, 31 mai 1790, l'assemblée générale des électeurs pour procéder à la nomination des membres qui doivent composer l'administration du département, et au jeudi, 20 du même mois, les assemblées primaires de tous les cantons, qui doivent la précéder. — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-f°.*

2062. Fête patriotique donnée par la ville de Carcassonne (3 juin 1790). — *S. l. n. d., in-4°; 4 p.*

Réimprimé par extrait dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 151.

2063. TABARIÉ, électeur du canton de Lagrasse. Motion qui doit être faite dans l'assemblée du département de l'Aude, tenant sa séance à Carcassonne, le 4 juin 1790. — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-4°.*

2064. Délibération du Conseil général de la commune de Narbonne, touchant la condamnation d'un libelle (21 mai 1790). — *Narbonne, Decampe, s. d., in-4°.*

2065. Délibération et adresse des citoyens de la ville et banlieue de Carcassonne, sur un écrit intitulé : « Déclaration et pétition des catholiques de Nîmes ». — *Carcassonne, Heirisson (20 juin 1790), in-4°; 8 p.*

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 152. — Sous forme de pétition les habitants de Nîmes protestaient contre le décret du 13 avril précédent, portant rejet d'une motion en faveur de la religion catholique.

2066. Copie de la lettre de M. Dupré, député à l'Assemblée nationale, écrite à ses concitoyens de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 13 août 1790, in-4°; 7 p.*

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 153.

2067. Copie de la lettre de MM. Ramel-Nogaret, Bénézet et Dupré, députés à l'Assemblée nationale, écrite à leurs concitoyens. — *Carcassonne, Heirisson, 8 septembre 1790, in-4°; 7 p.*

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 154.

2068. GUILHERMY, député à l'Assemblée nationale. Lettre à la municipalité de Castelnaudary.

Actes des Apôtres, 1790.

2069. Liste des citoyens de Narbonne qui ont fait leur déclaration concernant la souscription patriotique, en exécution des décrets de l'Assemblée nationale, des 6 octobre 1789, 14 janvier et 27 mars 1790, sanctionnés par le Roi. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-4°*.

2070. Mémoire sur le district de Narbonne, présenté à l'assemblée du district le 21 octobre 1790, par le procureur-syndic du district. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-4°*.

2071. Discours de réception adressé à M. Dupré, député à l'Assemblée nationale. (Extrait des procès-verbaux du Club des Amis de la Constitution séant à Carcassonne). — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-4° ; 8 p.*

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 155-157.

2072. Délibération de la commune de Carcassonne, du 24 octobre 1790, et adresse de la même commune à l'Assemblée nationale. — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-4° ; 8 p.*

2073. BARTHEZ (J.-P.) Discours prononcé le 31 octobre 1790, pour sa réception comme président de la société des Amis de la Constitution. — *S. l. n. d., in-8°*.

2074. Tableau de MM. les Administrateurs du département de l'Aude. — *S. l. n. d., in-4° ; 1 feuille placard*.

2075. Conseil du département de l'Aude. Table des matières contenues dans le procès-verbal de la session du Conseil..., depuis le 3 novembre 1790 jusqu'au 14 décembre inclusivement. — *Carcassonne, Heirisson, in-4°*.

2076. Procès-verbal de la session du Conseil d'administration du département de l'Aude, concernant la nouvelle division des cantons et la réunion des municipalités, du lundi 6 décembre 1790. (Extrait). — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-4°*.

2077. BASTOUIL (Raymond), procureur-général syndic du département de l'Aude. — Aux Administrés. — *Carcassonne, Polère, s. d., in-f°.*

2078. Troubles et émeutes dans l'Aude, contre la libre circulation des grains. (A Pennautier et à Trèbes, le 19 juillet ; à Carcassonne, les 17 août, 3 et 6 octobre ; à Marseillette, le 3 novembre 1790).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 152, 154, 155, 158.

2079. Procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude, séant à Carcassonne, du 3 novembre 1790. — *Carcassonne, Heirisson, 1791, in-4°; 175-xx p.*

2080. État des biens nationaux qui ont été vendus dans le district de Narbonne, du 12 janvier au 18 avril 1791. — *Narbonne, Decampe, 1791, in-f°.*

2081. Procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude, du 15 novembre 1791. — *Carcassonne, Heirisson, 1792, in-4°; 522-xxxiv p.*

2082. Procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude, séant à Carcassonne. Séance du 10 décembre 1791 (composition des cantons du département). — *Carcassonne, Polère, s. d., in-4°.*

2083. Procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude, séant à Carcassonne, du 15 novembre au 15 décembre 1791. — *Carcassonne, Heirisson, 1792, in-4°; 222-xxxiv p.*

2084. ROBERT. Adresse de l'assemblée électorale du département de l'Aude, séant à Lagrasse, à la Convention. — *S. l. n. d., in-4°.*

2085. Observations que présente à MM. les électeurs du département de l'Aude le sieur de Bunis, citoyen de Bize, pour constater les droits de citoyen actif. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-8°.*

2086. Compte de la gestion du directoire du district de

Narbonne, depuis le 11 juillet 1790 jusqu'au 2 octobre 1792. — *Narbonne, Decampe, s. d.*, in 4°.

2087. Nom de MM. les électeurs assemblés à Castelnaudary le 2 septembre 1792, l'an 4 de la Liberté, pour la formation de la Convention Nationale. — *Castelnaudary, impr. nation. de J.-P. Payan, s. d.*, in-4°, 20 p.

2088. État général des personnes réputées émigrées qui ont des propriétés dans le département de l'Aude. — *Carcassonne, Heirisson (1792)*, in-1°, 9 p.

2089. Papiers d'un émigré (Jacques de Gauzy). — *Paris, Plon et Nourrit, 1886.*

2090. Au Directoire exécutif. Mémoire pour le citoyen Causse, adjudicataire du monastère et des biens dits de fondation de la ci-devant abbaye de Fontfroide, district de Narbonne, département de l'Aude. — *Paris, Impr. du Dépôt des lois, s. d.*, in-8°.

2091. Règlement sur l'ordre de service de la garde nationale, le remplacement et la taxe, arrêté par le Conseil général de la commune de Narbonne, le 8 janvier 1793. — *Narbonne, Decampe, s. d.*, in-4°.

2092. La Maire et officiers de Narbonne à leurs concitoyens vrais et sincères amis de la République. Placard signé : Causse, maire, Fraissé, Dalcy, Vic, Dupont, Cadas, Cogomblis, Serre, Audounet, officiers municipaux, Debrach, procureur de la commune, Samaruc, secrétaire greffier. — *Narbonne, Decampe, s. d.*

2093. Procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude, séant à Carcassonne (du 2 novembre 1792 au 4 janvier 1793). — *Carcassonne, Heirisson, s. d.*, in-4°, 573-xxv p.

2094. Procès-verbal de la session du Conseil général du département de l'Aude, séant à Carcassonne, 13 frimaire an II (3 décembre 1793). — *Carcassonne, Heirisson, an II*, 106-xvii p.

2095. [Lettre] au citoyen Ratié (administrateur du district de Narbonne). Signé : Brunel, Rouyer, représentants du peuple. — *Perpignan, sans nom d'impr.*, le 11 juin 1793, l'an II de la République française ; in-4°.

2096. [Réponse] aux citoyens Brunel et Rouyer. Signé : Ratié. — *Narbonne, sans nom d'impr.*, le 13 juin 1793, l'an II de la République française ; in-4°.

Ces deux lettres, dont les deux textes sont juxtaposés en colonnes, ont trait à « l'affaire du buraliste de Sijeau », à une prétendue terreur exercée dans ce canton, et notamment aux sieurs Compta, Cauvet et Leyris.

2097. Correspondance du Comité civil et militaire établi à Narbonne en 1793. (Registre des réquisitions faites par le président du Comité, en exécution de ses différents arrêtés).

Biblioth. Carcass., ms. n° 222 (8547).

2098. Extrait du procès-verbal de la session du Conseil du département de l'Aude en surveillance permanente. Liste générale des émigrés du département de l'Aude. — *Carcassonne, Heirisson*, 1793, in-4°, 10 p.

2099. Discours prononcé dans la commune de Narbonne, le jour de la fête consacrée à l'Être suprême, le 20 prairial an II de la République une et indivisible, par le citoyen B... — *Narbonne, Caillard et Gairaud*, an II, in-12, 23 p.

2100. DESPEYROUX. Discours prononcé à la fête nationale du 9 thermidor. — *Narbonne, Decampe, s. d. (1794)*, in-4°.

2101. Département de l'Aude. Liste des citoyens émigrés qui avaient leur dernier domicile dans l'arrondissement du district de Narbonne et qui sont prévenus d'émigration pour n'avoir pas justifié de leur résidence aux termes de la loi. — *Narbonne, sans nom d'imprimeur*, an III, placard oblong.

2102. LADES (P.), inspecteur des fourrages. A ses conci-

toyens (de Carcassonne : sa justification). — *Castres, Gausy*, (an IV), in-4°, 12 p.

2103. Le Ministre de la police générale de la République à l'Administration centrale du département de l'Aude, et au Commissaire du pouvoir exécutif près cette même administration. — Délibération de l'Administration centrale du 1^{er} germinal an IV (prêtres sujets à la déportation). — *Carcassonne, Polère*, an IV, placard.

2104. Compte de gestion de l'administration centrale du département de l'Aude, pendant l'an IV de la République française une et indivisible. — *Carcassonne, Heirisson*, an V, in-4°.

2105. Réponse pour Jacques-Guillaume-Pascal Causse, citoyen de Narbonne, acquéreur de domaines nationaux, aux « Réflexions » de A. M..., membre du corps législatif, sur l'article VII du titre II de la résolution du 23 brumaire an VI, au Conseil des Anciens. — *Paris, Brasseur, s. d.*, in-8°.

2106. COUMES, professeur de grammaire générale à l'École centrale de l'Aude. Quelques idées sur la fête de la jeunesse offertes à ses concitoyens, à la séance décadraire du 10 germinal an VII. — *Carcassonne, Impr. du département*, an VII, in-8°.

2107. MONTPELLIER. Discours prononcé le jour de la fête du 2 pluviôse an VII de la République française, par le président de l'Administration centrale du département de l'Aude. — *Carcassonne, Impr. du département, s. d.*, in-8°, 20 p.

2108. Observations sur l'arrêté du Directoire exécutif du 12 pluviôse an VII, portant destitution des citoyens Arnaud, Sizaire, Montpellier et Rouzaud, administrateurs du département de l'Aude. — *Carcassonne, Heirisson*, an VII, in-8°.

2109. ROBERT D'ARQUETTES. État descriptif du ci-devant

district de Lagrasse. — *Carcassonne, Gareng*, messidor an VIII, in-4°, 32 p.

2110. Anniversaire du 14 juillet. Fête de la Concorde. Procès-verbal de la fête célébrée à Carcassonne, le 25 messidor de l'an VIII de la République. — *Carcassonne, Gareng*, an VIII, in-8°.

2111. TASTU. Rapport au Corps législatif pour statuer sur la demande du Tribunal civil de Carcassonne (affectation aux tribunaux du département de la maison de l'émigré Murat). — *S. l.*, 17 vendémiaire, an VIII.

2112. Élections de l'an IX. Liste des notables du département de l'Aude, formée d'après les dispositions de la loi du 13 ventôse an IX, concernant la formation et le renouvellement des listes d'éligibilité prescrites par la Constitution. — *Carcassonne, Gareng*, an X, in-f°.

2113. MANDOUL (J.). Le club des Jacobins de Carcassonne. — *Paris, Maretheux*, 1893, in-8°, 72 p.

Extr. de *La Révolution française*.

2114. BLOCH (C.). Correspondance des députés de l'Aude, de 1791 à 1793.

La Révolution française, 1896, 76-86, 234-250.

2115. BAICHÈRE (Ed.). Une pétition des habitants de Laprade aux Commissaires du département de l'Aude, 10 août 1790.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1901, x, 1^{re} partie, 35.

2116. POUX (J.). La pompe du général Hoche à Carcassonne (30 vendémiaire an VI-21 octobre 1797). — *Carcassonne, Servièrre*, 1902, in-8°, 5 p.

Extr. *Revue Méridionale*, 1902, 145-149.

2117. POUX (J.). La fête de la Souveraineté du peuple à Carcassonne (30 ventôse an VI-20 mars 1798). — *Carcassonne, Servièrre*, 1903, in-8°, 8 p.

Extr. *Revue Méridionale*, 1903, 5-12.

2118. BAICHÈRE (Ed.). Les électeurs de Pépieux à l'assemblée primaire d'Azille, 1790.

Mém. soc. arts et scienc. de Carcas., 1904, x, 2^e partie, 205.

2119. POUX (J.). Notice sur le Comité de surveillance du canton d'Espéraz, institué le 29 floréal an II. — *Carcassonne, Roudière*, 1906, in-8°, 2 p.

Extr. *Rapport au préfet de l'Aude*, 1905-1906, 484-485.

2120. RENAUX (Camille). Quatre cahiers de doléances, plaintes et remontrances des communes de la sénéchaussée de Castelnaudary, en vue de la convocation des États généraux (mars 1789).

Mém. soc. arts et scienc. de Carcass., 1908, 2^e série, IV, 233.

2121. GAIN (A. de). La Révolution dans l'Aude. L'émeute du 17 août 1792, — *Carcassonne, Roudière*, 1911, in-16, 205 p.

2122. CROS-MAYREVIEILLE (F.). L'Aude Révolutionnaire.

La statue de Louis XVI et le marquis de Vaudreuil, député de Castelnaudary. — *L'Aude à Paris*, n° de décembre 1910.

La mort de Louis XVI et les prestations de serment dans l'Aude, d'après les documents des Archives nationales. — *L'Aude à Paris*, n° de janvier 1911.

La Cité de Carcassonne et la compagnie de morte-payes. — *L'Aude à Paris*, n° de juin, juillet, octobre 1911 et de janvier 1912.

Période contemporaine.

2123. Rapport fait au Conseil général du département de l'Aude, dans sa session de 1836, par M. le baron Boullé, préfet de ce département. — *Carcassonne, C. Labau, s. d.*, in-8°.

2124. Conseil général du département de l'Aude. Session de 1837. Rapport du préfet M. Roulleaux-Dugage. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu, s. d.*, in-8°.

2125. Conseil général du département de l'Aude, session

de 1839. Rapport du préfet M. Roulleaux-Dugage. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, in-8°.

Dans ce volume, et pour la première fois, on trouve le procès-verbal des séances.

2126. Rapport de M. Saladin, préfet de l'Aude, au Conseil général du département. Session de 1840. — Procès-verbal des délibérations. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, 1840, in-8°.

2127. Rapport de M. Saladin, préfet de l'Aude, au Conseil général du département. — Procès-verbal des délibérations. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, 1841, in-8°.

2128. Rapport de M. Brian, préfet de l'Aude, au Conseil général du département. Session de 1842. — Procès-verbal des séances. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, 1842, in-8°.

2129. Rapport de M. Brian, préfet de l'Aude, au Conseil général du département. Session de 1843. — Procès-verbal des séances. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, 1843, in-8°.

2130. Procès-verbal des délibérations du Conseil général du département de l'Aude. Session de 1844. — *Carcassonne, C. Labau*, 1844, in-8°.

2131. Conseil général du département de l'Aude. Session de 1845, 1846, 1847, 1848, 1849. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, 4 vol., in-8°.

2132. Procès-verbal des délibérations du Conseil général du département de l'Aude. Session de 1850, 1851, 1852, 1853. — *Carcassonne, Pierre Polère, neveu*, 4 vol., in-8°.

2133. Procès-verbal des délibérations du Conseil général du département de l'Aude. Session de 1854, 1855, 1856, 1857, 1858. — *Carcassonne, P. Labau*, 5 vol., in-8°.

2134. Conseil général de l'Aude. Session de 1859.

Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances. M. Dabeaux, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1859, in-8°.*

A la fin de ce volume, on trouve le *Procès-verbal des délibérations du Conseil général du département de l'Aude. Session de 1860.*

2135. Conseil général de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances de la session de 1861. Baron Lepic, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1861, in-8°.*

Idem, pour les années 1862, 1863, 1864, 1865 ; 4 vol., in-8°.

2136. Conseil général de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances de la session de 1866. M. Magnien, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1866.*

Idem pour l'année 1867.

2137. Conseil général de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances de la session de 1868. — M. le marquis de la Jonquière, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1868.*

Idem pour l'année 1869. — Dans ce volume, se trouve le *Procès-verbal de la session extraordinaire*, tenu le 11 janvier 1869, à l'effet de délibérer sur la question des chemins vicinaux, et sur d'autres affaires urgentes que le Préfet aurait à soumettre.

2138. Rapports au Préfet (sans délibérations). — *Carcassonne, sans nom d'imprimeur, 1870.*

Il n'y eut pas de session en cette année. Dans son discours, à la séance du Conseil général du 23 octobre 1871, le Préfet dit : « La dernière session du Conseil général remonte à août 1869 ».

2139. Conseil général de l'Aude. Rapport du préfet et procès-verbaux des séances du Conseil. Session ordinaire de 1871. — *Carcassonne, P. Labau, 1872.*

A partir de 1872, le Conseil général tient deux sessions, l'une en avril, l'autre en août, donnant lieu par conséquent à 2 vol. par an.

2140. Conseil général de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances. Session d'avril 1872. — *Carcassonne, P. Labau, 1872.*

Dans ce volume, se trouve une session extraordinaire, tenue le 8 janvier 1872, pour délibérer sur la prorogation des taxes d'octroi votées par les conseils municipaux de Limoux, Caunes, Narbonne et Chalabre.

2141. Conseil général de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil. Session ordinaire de 1872. — *Carcassonne, P. Labau, 1873.*

Idem pour 1873, session d'avril et d'août, 2 vol., in-8°. Idem pour 1874, 1875, 1876, 1877 ; 4 vol., in-8°. — Dans le dernier volume, imprimé en 1878, se trouve une session extraordinaire de décembre 1877.

2142. Département de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1878. M. A. Catusse, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1878.*

Idem pour la session d'août 1878 ; pour la session d'avril 1879 ; pour la session d'août 1879 ; 3 vol., in-8°.

2143. Département de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1880. M. H. Bossu, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1880, in-8°.*

Idem pour la session d'août 1880 ; pour avril et août 1881 ; pour avril et août 1882 ; 5 vol., in-8°.

2144. Département de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1883. M. Paysant, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1883, in-8°.*

Idem pour la session d'août 1883 ; idem pour les sessions d'avril et d'août 1884, d'avril et d'août 1885 ; 5 vol., in-8°.

2145. Département de l'Aude. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1886. M. L. Barrabant, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1886, in-8°.*

Idem pour la session d'août 1886. Dans ce volume, se trouve une session extraordinaire du 8 novembre 1886, pour élire 4 membres de l'assemblée qui doivent faire partie du Comité départemental de l'instruction primaire.

2146. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1887. M. F. Masclet, préfet. — *Carcassonne, P. Labau, 1887, in-8°.*

Idem pour la session d'août 1887, M. Eynac étant préfet.

2147. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1888. — Carcassonne, P. Labau, 1888, in-8°.

Idem pour la session d'août 1888.

2148. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1889. M. P. Viguié, préfet. — Carcassonne, P. Labau, 1889, in-8°.

Dans ce volume, se trouve une session extraordinaire du 9 mars 1889, relative au chemin de fer de Lézignan à Talairan. — Idem pour la session d'août 1889.

2149. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1890. M. Bévérini-Vico, préfet. — Carcassonne, P. Labau, 1890, in-8°.

Idem pour les sessions d'août 1890, d'avril 1891, d'août 1891 ; 3 vol., in-8°.

2150. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1892. — Carcassonne, G. Labau, 1892.

Dans ce volume, se trouvent deux sessions extraordinaires : la première, du 17 janvier 1892, relative aux tarifs douaniers ; la deuxième, du 19 février 1892, au sujet des dégâts causés par l'inondation du 25 octobre 1891. — Idem pour les sessions d'août 1892 ; d'avril et d'août 1893 ; d'avril et d'août 1894 ; 5 vol., in-8°.

2151. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1895. M. Maitrot de Varenne, préfet. — Carcassonne, G. Labau, 1895, in-8°.

Idem pour la session d'août 1895. — Dans ce volume, se trouve la session extraordinaire du 30 septembre 1895, sur les tramways départementaux. (Rapports de M. l'Agent-voyer en chef, et de M. Gautier, sénateur) ; 1 vol. in-8°.

2152. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1896. M. E. Bougain, préfet. — Carcassonne, G. Labau, 1896, in-8°.

2153. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session ordinaire d'août 1896 et

séance extraordinaire d'octobre 1896. M. F. Diény, préfet.
— *Carcassonne, G. Labau, 1896, in-8°.*

Dans ce volume, à la séance solennelle du 19 août, se trouve l'inauguration du buste de M. Marcou, et le discours de M. Douarche, lequel fut tiré à 2,000 exemplaires et adressé à toutes les mairies et écoles. — La séance extraordinaire d'octobre est relative à l'établissement d'un réseau de tramways départementaux.

2154. Rapport du Préfet et procès-verbaux des séances du Conseil général. Session d'avril 1897. — *Carcassonne, G. Labau, 1897, in-8°.*

Dans ce volume, se trouve une session extraordinaire du 4 janvier 1897, relative au projet de convention (réseau des tramways). — Idem pour la session d'août 1897.

2155. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'avril 1898. M. Ronzier-Joly, préfet. — *Carcassonne, G. Labau, 1898, in-8°.*

2156. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'août 1898. M. Raoul Regnault, préfet. — *Carcassonne, G. Labau, 1898, in-8°.*

Idem pour les sessions d'avril 1899, d'août 1899 ; d'avril 1900, d'août 1900 ; 4 vol., in-8°.

2157. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'avril 1901, M. P. Marraud, préfet. — *Carcassonne, G. Labau, 1901, in-8°.*

Idem pour la session d'août 1901, avec *F. Labau*, pour imprimeur. — Idem pour les sessions d'avril 1902, d'août 1902 ; d'avril 1903, (*E. Roudière*, désormais imprimeur de la Préfecture) ; d'août 1903 ; d'avril 1904, d'août 1904 ; 7 vol., in-8°.

2158. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'avril 1905. M. F. Ramonet, préfet. — *Carcassonne, Roudière, 1905.*

Idem pour les sessions d'août 1905 et d'avril 1906 ; 2 vol., in-8°.

2159. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'août 1906. M. L. Aubanel, préfet. — *Carcassonne, Roudière, 1906, in-8°.*

Idem pour la session d'avril 1907.

2160. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'août 1907. M. M. J. Cruchon-Dupeyrat, préfet. — *Carcassonne, Roudière*, 1907, in-8°.

Idem pour la session tenue en octobre et novembre 1907.

2161. Rapport du Préfet et procès-verbaux, etc. Session d'avril 1908. M. Th. Cornu, préfet. — *Carcassonne, Roudière*, 1908, in-8°.

Idem pour la session d'août 1908, pour la session d'avril 1909, d'août 1909, d'avril 1910, d'août 1910; pour les sessions extraordinaires de novembre 1910, janvier et février 1911 (sur les tramways départementaux); idem pour les sessions d'avril et août 1911, et d'avril et août 1912, 10 vol., in-8°.

2162. Conseil général de l'Aude. Budgets et comptes départementaux.

Cette série est imprimée chez les divers imprimeurs de la Préfecture. De 1814 à 1849, chez *C. Labau*, in-4° (mais en 1815, 1829, 1830, 1836, chez *Gardel-Teissié*, in-8°). De 1850 à 1901, chez *Labau*, in-4°; de 1902 à nos jours, chez *E. Roudière*, in-4°. — Aux archives de l'Aude, manquent les années 1870, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878 et 1882.

2163. CROS-MAYREVILLE (A.). Rapport présenté au Conseil général de l'Aude, au nom de la Commission permanente de la Cité de Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle*, 1903, in-8°.

2164. CROS-MAYREVILLE (F.). L'Aude dans la division régionale de la France.

L'Aude à Paris, nos de mai, juin, juillet et août 1910.

2165. Ville de Carcassonne. Délibérations du Conseil municipal de 1888 à 1905. — *Carcassonne, Servièrre*, 17 vol., in-4°.

2166. Ville de Carcassonne. Délibérations du Conseil municipal en 1906. — *Carcassonne, Servièrre et Patau*, 1907, in-4°.

2167. Ville de Carcassonne. Délibérations du Conseil municipal en 1907. — *Carcassonne, Patau*, 1908, in-4°.

2168. Ville de Carcassonne. Délibérations du Conseil municipal en 1908. — *Carcassonne, Gabelle*, 1909, in-4°.

2169. Ville de Carcassonne. Délibérations du Conseil municipal en 1909. — *Carcassonne, Polère*, 1910, in-4°.

2170. Ville de Carcassonne. Délibérations du Conseil municipal en 1910. — *Carcassonne, Polère*, 1911, in-4°.

2171. Ville de Carcassonne. Budgets. États des recettes et dépenses.

Cette série commence en 1804, avec quelques lacunes, sous le format in-4°. En 1814 et 1819, sans nom d'imprimeur. En 1822, chez *Gardel-Teissié* (manquent les années 1829 et 1830). De 1838 à 1840, chez *Pomiès-Gardel*. A partir de 1841, jusqu'à nos jours, chez *Polère*.

2172. Comptes d'administration de la ville de Carcassonne.

A dater de 1822, chez *Gardel-Teissié*, in-4°. A partir de 1833, chez *Pomiès-Gardel*. En 1841, chez *Polère*.

2173. Chapitres additionnels au budget de la ville de Carcassonne.

Paraissent tous les ans, avec les mêmes imprimeurs et aux mêmes dates que les budgets et les comptes d'administration.

2174. Un mot sur l'administration municipale de Carcassonne. Signé : Un électeur. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel* (1840), in-4°.

2175. Ville de Carcassonne. Règlement et tarif de l'octroi approuvé par décrets impériaux du 10 novembre 1856 et 15 octobre 1862. — *Carcassonne, Polère*, 1862, in-4°.

2176. Ville de Carcassonne. Traité de gré à gré pour les services de salubrité et d'hygiène publiques. — *Carcassonne, Polère*, 1884, in-4°.

2177. Ville de Carcassonne. Conseil municipal. Session ordinaire de mai. Séance du 2 juin 1888. — (*Carcassonne, Servièrre*), in-4°.

2178. Ville de Carcassonne. Théâtre municipal. Cahier

des charges, clauses et conditions pour la campagne théâtrale de 1891-1892. — *Carcassonne, Servièrre*, 1891, in-4°.

2179. Ville de Carcassonne. Règlement et tarif de l'octroi pour être appliqués pendant cinq ans à partir du premier janvier 1893. — *Carcassonne, Servièrre*, 1893, in-4°.

2180. Rapport de la Commission au Conseil municipal de Coursan sur les observations présentées par M. Vié, ancien maire de cette commune. Signé : Cazal Jacques, J. Salaman, Alphonse Jeanjean, J. Latour. — *Narbonne, Caillard*, 1868, in-4°.

2181. Réponse de M. Alban Vié-Anduze, maire de Coursan, au rapport de la Commission du Conseil municipal de cette commune chargée de l'apurement des comptes de gestion de l'année 1866. — *Narbonne, Caillard*, 1868, in-4°.

2182. Le dernier mot de M. Alban Vié-Anduze, ancien maire de Coursan, en réponse au dernier rapport de la Commission du Conseil municipal de cette commune, chargée de l'apurement des comptes de gestion de l'exercice 1866. Signé : A. Vié-Anduze. — *Carcassonne, P. Labau*, 1868 in-4°; 8 p.

2183. Rapport de l'administration municipale de Coursan fait au Conseil municipal de ladite commune dans la séance du 27 décembre 1877. Signé : G. Crozals, maire ; Joseph Escarré et Arthur Cazal, adjoints. — *Narbonne, Capelle*, 1878, in-8°; 16 p.

2184. Compte-moral, signé Létuvé, maire de Mailhac. — *Narbonne, Caillard*, 1870, in-4°.

2185. Réponse de MM. les Maire et conseillers municipaux de la commune de Mirepeisset. — *Narbonne, Caillard*, 1866, in-4°.

2186. Ville de Narbonne. Budgets ou état de recettes et dépenses pour les exercices 1845, 1846, 1847, 1848, 1890,

1891 à 1910. — *Narbonne, Caillard*, puis *Bousquet, Pons*, actuellement *Boulet*, 25 brochures in-4°.

2187. Ville de Narbonne. Compte administratif présenté au Conseil municipal par le maire de Narbonne pour les exercices 1844, 1845, 1846, 1849, 1850, 1859, 1860, 1861, 1862, 1863, 1865, 1866, 1867, 1868, 1869, 1871, 1872, 1873, 1874, 1875, 1877, 1878, 1883, 1884, 1885, 1887, 1888, 1889, 1890, 1891, 1892, 1893, 1894, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, 1905, 1906, 1907, 1908. — *Narbonne, Caillard*, puis *Capelle, Bousquet*, actuellement *Boulet*; 46 brochures in-4°.

2188. Ville de Narbonne. Règlement de la perception des droits de pesage, de mesurage et jaugeage publics de la ville de Narbonne, délibéré par le Conseil municipal de cette ville, le 8 mai 1825, et approuvé par S. E. le Ministre de l'Intérieur, le 7 septembre suivant. Signé : de Guy-Villeneuve, maire. — *Narbonne, Caillard*, 1825.

2189. Arrêté du maire de Narbonne sur les lieux destinés au marché du bois de chauffage, du charbon et des fruits. Signé : Jean François, maire; Brian, préfet. — *S. indic.*, 11 janvier 1847.

2190. Délibération du Conseil municipal de Narbonne du 14 avril 1862 (vœu favorable au projet présenté par la Compagnie du Midi tendant à la concession d'une ligne directe de Cette à Marseille, pour le littoral de la Méditerranée). — *Narbonne, Caillard*, 1862, in-4°.

2191. Ville de Narbonne. Conseil municipal. Rapport de la Commission des finances sur le compte administratif du Maire (M. Coural) pour l'exercice 1887. — *Narbonne, Pons*, 1888, in-8°.

2192. Ville de Narbonne. Compte-rendu du mandat du Conseil municipal de Narbonne (11 juillet 1897-6 mai 1900). — *Narbonne, Bousquet*, 1900, in-32.

2193. RAJOL (Maxime). Révision du cadastre. Notice sur l'impôt foncier intéressant toutes les propriétés de la commune de Narbonne situées à plus de 4 mètres d'altitude. — *Narbonne, Canal et Sire*, 1906, in-12.

2194. TROUVÉ (C.-J.), préfet de l'Aude. Discours prononcé le 11 prairial an xn, à l'Hôtel-de-Ville de la mairie de Carcassonne, pour la nomination de Napoléon Bonaparte empereur des Français. — *Carcassonne, Gareng*, 1804, in-8°, 4 p.

2195. TROUVÉ (C.-J.). Discours prononcé, le dimanche 6 mars 1814, après avoir passé la revue des quatre compagnies de la cohorte urbaine de la ville de Carcassonne, avec M. le baron Pouget, commandant le département, et M. Pech-Palajanel, maire. — [*Carcassonne, Gardel-Teissié*], 1 feuille.

2196. TROUVÉ (C.-J.) Discours prononcé à Carcassonne, le 19 juillet 1816, à la revue de la garde nationale d'honneur. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1816, 1 feuille.

2197. TROUVÉ (C.-J.). Discours prononcés à l'installation des maires et adjoints nommés par S. M., aux revues des gardes nationales des chefs-lieux d'arrondissements, et pour la communication d'une ordonnance du Roi qui accorde des récompenses aux gardes nationales du département. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1816.

2198. Cour prévôtale de l'Aude, séant à Carcassonne. Trois exécutions capitales, 20 juillet 1816.

Mémorial de l'Aude, 1816, n° 17, p. 457. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 197-200. — VIEL-CASTEL (Louis de), *Hist. de la Restauration*, v, 171-176. — VAULABELLE (de), *Hist. des deux Restaurations* (Paris, Perrotin, 1855), iv, 361-364.

2199. Catalogue des jugements prononcés pour crimes et délits politiques, par les cours et tribunaux de Carcassonne, du 20 septembre 1815 au 30 juillet 1816.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 200-202.

2200. A. G. (Auguste GÉNIE). Du mandement de Mgr l'Évêque de Carcassonne. — *Toulouse, Bénichet, 1820, in-8°, 13 p.*

Pamphlet, sous forme de dialogue entre un électeur et son curé, à propos des directions épiscopales.

2201. ROQUES (Auguste). A MM. les Officiers de police judiciaire et officiers ministériels de l'arrondissement de Carcassonne (27 janvier 1824). Circulaire au sujet des élections générales après dissolution de la Chambre. — *S. l. n. d., 1 feuille.*

2202. SERNIN, député de l'Aude. Réponse au toast porté, par M. Tallavignes, juge du tribunal de Commerce, au nom des électeurs royalistes constitutionnels de l'arrondissement de Narbonne, réunis dans un banquet, aux membres de la Société philharmonique pour célébrer l'anniversaire des élections de 1827. — *Narbonne, Caillard, 1827, 2 feuilles.*

2203. PODENAS (de). Aux électeurs du deuxième collège d'arrondissement de l'Aude, 5 avril 1829. — *Narbonne, Sounié, 2 feuilles.*

2204. ROUSSY (Victor). Vers adressés à M. de Podenas, à l'occasion de sa nomination à la Chambre des députés, le 15 mai 1829. — *Narbonne, Sounié, 2 feuilles.*

2205. PODENAS (de). Discours de M. le Député de l'Aude, pour la discussion de l'adresse en comité secret, session de 1830. — *Narbonne, Sounié, in-8°, 14 p.*

2206. Aux électeurs du département de l'Aude. — Aide-toi, le ciel t'aidera. Manuel de l'électeur juré. — *Paris, Paul Renouard (1830), 16 p.*

2207. Les deux candidats, aux électeurs du deuxième arrondissement électoral de l'Aude. — *S. ind. ; 2 feuilles.*

2208. Les deux candidats (MM. de Podenas et Barthe). — *Narbonne, Sounié (1830). — S. ind. ; 2 feuilles.*

2209. Un électeur de Narbonne à M. de Podenas, candidat de l'arrondissement de Narbonne. — *Carcassonne, Polère* (1830); 2 feuilles.

2210. PODENAS (de). Réponse. — *Narbonne, Sounié* (1830); 2 feuilles.

2211. GUY-VILLENEUVE (de), maire de Narbonne. Discours à la deuxième section du deuxième arrondissement électoral de l'Aude, Narbonne, le 23 juin 1830. — *Narbonne, Caillard*; 2 feuilles.

2212. TEISSEIRE (Joseph). Discours prononcé le jour de son installation (27 août 1830) comme maire de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, in-12, 14 p.

2213. PODENAS (de), député sortant. A mes Commettans, 12 juin 1831. — *Narbonne, Sounié*; 4 feuilles.

2214. PODENAS (de), député sortant. A MM. les électeurs du collège de Narbonne, 29 juin 1831. — *Narbonne, Sounié*; 2 feuilles.

2215. JOURNAL, fils, électeur. Réponse au « propriétaire anonyme », 2 juillet 1831. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*; 2 feuilles.

2216. DEJEAN (vicomte B.), préfet de l'Aude. Discours prononcé le 21 juillet 1831, à l'occasion de l'anniversaire de la Révolution de 1830. — *Carcassonne, Polère*, 1831.

2217. BELLAUD (le chevalier), maire de Narbonne. A ses administrés. Circulaire (sur les impôts indirects), 5 septembre 1831. — *Narbonne, Sounié*.

2218. Arrêté du préfet du département de l'Aude et du Conseil de préfecture de l'Aude (22 octobre 1831), suspendant M. L. Sarrand de ses fonctions de commandant de la garde nationale; ensemble une lettre de M. L. Sarrand au préfet. — *Carcassonne, Labau*, 1831.

Cf. Recueil des actes administr., 1831, n° 38, p. 395 et n° 44, p. 485.

2219. DEJEAN (vicomte B.). Discours prononcé à l'instal-

lation du Conseil municipal de la ville de Carcassonne (séance du 30 octobre 1831). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1831.

2220. Émeute à Carcassonne, à l'occasion de l'interdit prononcé par l'évêque de Carcassonne (de Gualy) contre le curé de Saint-Vincent (Bataillé), 8-11 mars 1832.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 210.

2221. Protestation des officiers de l'ex-garde nationale de Carcassonne, remise à M. le Préfet de l'Aude le 11 mars 1832 (troubles dans l'église de Saint-Vincent). — *Carcassonne, Labau*; 4 feuilles.

Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 208-210.

2222. DEJEAN (vicomte B.), préfet de l'Aude. Aux habitants du département de l'Aude (adieux). — *Carcassonne, Polère*, 1832.

Cf. *Recueil des actes administr.*, II, 659.

2223. SARRAND, FAGES, TRINCHAN, BAUSIL. Réponse aux adieux de M. Dejean, ex-préfet de l'Aude, aujourd'hui préfet du Puy-de-Dôme. — *Carcassonne, Labau*, 17 août 1832, in-4°; 4 p.

2224. Un électeur. A un électeur (Élection Carnot). — *Narbonne, Caillard*, 1834; 2 feuilles.

2225. Arrêté du maire de Carcassonne. Anniversaire des journées de juillet (26 juillet 1834). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*.

2226. DU PAC-MARSOLIES. Petite correspondance entre M. Benjamin Dejean et un électeur de l'arrondissement de Castelnaudary. — *Toulouse, Pinel*, 1846.

2227. Prières républicaines. — *Narbonne, Leteissier*; 1 feuille.

C'est la parodie politique de l'Oraison dominicale, du Symbole des Apôtres, du *Confiteor* et des Commandements de Dieu et de l'Église. Le premier des nouveaux préceptes est ainsi énoncé : *Louis-Philippe chasseras Et mépriseras fortement.*

2228. DEJEAN (B.). A. M. le Procureur du roi de l'arrondissement de Castelnaudary (26 mars 1846). — *Paris, Duverger*, 1846, in-8°.

Au sujet de l'influence prétendue exercée par lui dans l'arrondissement en qualité de député.

2229. TRINCHAN, commissaire du gouvernement dans le département de l'Aude. Proclamation (7 mars 1848).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 215-216.

2230. Circulaire des vicaires-généraux aux curés du diocèse, à l'occasion de la Révolution du 24 février précédent (7 mars 1848). — *Carcassonne, Pomiès*, in-4°.

Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 25-26.

2231. Lettre circulaire de MM. les vicaires généraux du chapitre cathédral de Carcassonne à MM. les curés et desservants du diocèse (7 mars 1848). — *Carcassonne, Pomiès*, in-4° ; 3 p.

Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 216.

2232. ALENGRY. Profession de foi. — *Narbonne, Caillard*, 25 mars 1848.

Candidat à la députation ; fut élu député ; c'est lui que le vulgaire désignait sous le nom d'*Azé gris*, en parodiant son nom, durant la période électorale.

2233. Circulaire des vicaires généraux, le siège vacant, au clergé du diocèse à l'occasion des élections. — *Carcassonne, Pomiès*, 27 mars 1848, in-4°.

Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 26.

2234. Arrêté du Commissaire du Gouvernement dans le département de l'Aude (7 avril 1848), qui suspend de leurs fonctions le vice-président du tribunal civil de Carcassonne (M. Lacombe) et le président du tribunal de commerce de cette ville (M. Cazanave).

Recueil des actes administr., 1848, n° 4, I, p. 30. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 217-218.

2235. Émeute des ouvriers terrassiers à Carcassonne (15 mai 1848).

Le Républicain de l'Aude, 1848, 18 mai.

2236. Lettre circulaire de Mgr l'Évêque de Carcassonne, à l'occasion de l'élection du Président de la République. — *Carcassonne, Pomiès*, 23 novembre 1848, in-4° ; 3 p.

2237. Le Comité républicain démocratique aux habitants de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Letessier* (1848) ; 2 feuilles.

2238. Le club de l'Union de la ville de Narbonne, formé en comité électoral (élection du Président), aux citoyens travailleurs de l'arrondissement. — *Narbonne, Letessier* ; 2 feuilles.

2239. Recueil de proclamations, appels et autres pièces relatives à la Révolution de 1848 à Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1848, in-f° ; 15 p.

2240. Les membres du Cercle républicain démocratique aux habitants de l'arrondissement de Narbonne. — *Narbonne, Letessier* (1848) ; 2 feuilles.

2241. Tableau des votes pour l'élection du Président de la République dans le département de l'Aude (10 décembre 1848).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 220.

2242. Gros (Louis), candidat à la députation. Aux électeurs du département de l'Aude. — *Carcassonne, Labau*, 27 avril 1849 ; 2 feuilles.

2243. Relevé des votes du département de l'Aude sur le plébiscite du 10 décembre 1851.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 221.

2244. Pétition à MM. les représentants du peuple à l'Assemblée législative. — *Carcassonne, Pomiès*, 1851, in-4°.

2245. POUX (J.). État sommaire des papiers des archives de l'Aude relatifs aux événements politiques de 1851-1852. — *Carcassonne, Roudière*, 1909, in-8°, 5 p.

Extr. *Rapport du Préfet de l'Aude*, 1908-1909, 503-507.

2246. Pétition pour la rectification des circonscriptions électorales de l'Aude. (Signé : A. Séguy, G. de Belvèze). — *Paris, Jouaust* (1861), in-8°.

2247. GUIRAUD (Léonce de). Élection de Limoux et de Narbonne. Protestation. — *Paris, Jouaust*, 1861, in-8°, 32p.

Il s'agissait de remplacer M. Alengry, député, mort le 11 mai 1860 ; le gouvernement impérial patronna la candidature de M. Dabeaux, préfet de l'Aude.

2248. MAHUL (A.). Protestation contre l'élection de la première circonscription de l'Aude (Carcassonne et Castelnaudary), 5 novembre 1863. — *Paris, Bourdier, s. d.*, in-4°.

2249. Loi qui autorise la ville de Carcassonne à contracter un emprunt et à s'imposer extraordinairement (3 juillet 1861).

Bull. des Lois, série XI, B. DCDXLIX, 2973. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 223.

2250. PEYRUSSE (E.). Le Maire de la ville de Narbonne à ses administrés (remerciements pour son élection de député), 27 juillet 1865. — *Narbonne, Caillard* ; 1 feuille.

2251. ROUQUAIROL, notaire. Aux électeurs de la ville et du canton de Narbonne pour le Conseil général de l'Aude, 17 juillet 1867. — *Narbonne, Caillard* ; 2 feuilles.

D) Histoire religieuse et ecclésiastique.

Généralités.

2252. Divisio terminorum episcopatum provinciae Narbonensis, dum Gothis parebat, ex divisione diocesum et

parochiarum Hispaniae, a Wamba rege facta (circa 678).

DUCHESNE, *Hist. Franc. script.*, 1636, I, 834. — BOUQUET, *Rec. histor. France*, 1739, III, 719-720. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, II, pr. 5. — SABARTHES, *Les évêchés de la Narbonnaise* en 678, 1905.

2253. Tituli ecclesiarum diocesis (Sancti Papuli, circa 1425).

Arch. Aude, G 233, 28-54. — Cf. HENNET DE BERNOVILLE, *Mélanges*, 173-179.

2254. Tariffe du vénérable Clergé du diocèse de Narbonne, pour faire le département sur tous les bénéfices dudit clergé, des décimes, outre plus, trois sols pitte et autres deniers nécessaires à imposer sur iceluy clergé...., dressé par ordre de Messire Claude de Rêbé. — *Narbonne, Dominique Le Cuirot*, 1644, in-f°.

2255. Vic (Gerardus de). Chronicon episcoporum ac memorabilium ecclesiae Carcassonis. — *Carcassi, Salvius et Ph. Daspe*, 1667, petit in-f°; frontispice gravé.

2256. Styl et règlement de l'officialité dans les cours ordinaire, métropolitaine et primitiale de Narbonne. — *Narbonne, G. Besse*, 1668, in-8°.

2257. JACOB (Ludovicus). Compendiosa descriptio provinciae Narbonensis, ordinis Carmelitarum. — *Parisiis*, 1669, in-8°.

2258. Mémoire pour servir aux communautés ecclésiastiques, bénéficiers, marguilliers et autres personnes recherchées pour le droit d'amortissement dans le diocèse de Narbonne. — *S. l. n. d.*, in-4°.

2259. LE GOUX DE LA BERCHÈRE (Mgr Charles). Harangue faite au roi, le 10 juillet 1701, pour la clôture de l'Assemblée générale du clergé. — *Paris, Muguet*, 1701, in-4°.

2260. Estat des églises abbatiales, collégiales, paroissiales, annexes, services, dépendances, monastères, prieurez et chapelles votives du diocèse de Narbonne, divisé par archipretrez.

Statuts synodaux de Narbonne, de 1706, p. XCIX-CXXVIII.

2261. Estat du diocèse de Narbonne en 1707. (Scriebat J. Thouzet).

Bibl. de Narbonne, ms. n° 10.

2262. Privilèges accordés par les rois aux archevêques et à l'église de Narbonne, confirmés par Louis le Grand. — *Narbonne, Besse*, 1715, in-4°.

2263. Mémoires à NN. SS. de l'Assemblée générale du clergé de France, par la province ecclésiastique de Narbonne sur différents objets. — *Narbonne, Besse*, 1775, in-4°.

2264. Ordonnance de Mgr l'archevêque et primat de Narbonne (Dillon), du 22 décembre 1779, portant règlement des honoraires des fonctions ecclésiastiques dans son diocèse, homologuée au parlement de Toulouse, le 10 février 1780. — *Narbonne, Besse*, s. d., in-f°.

2265. BOYER-DANTY (François-Maurice-Ignace de), vicaire général de Carcassonne. Principes pour l'administration temporelle des paroisses. — *Paris, Le Boucher*, 1786, 2 vol. in-8°.

2266. MONTESQUIOU (l'abbé de), agent général du Clergé de France. Lettre à la Chambre ecclésiastique de Narbonne, du 28 février 1789. — *S. l. n. d.*, in-4°.

2267. DAX D'AXAT (Marquis de). A S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique et des cultes. Aperçu de l'administration ecclésiastique dans le diocèse de Carcassonne. — *Montpellier, Grollier*, 1859, in-8°.

2268. HENNET DE BERNOVILLE (H.). Mélanges concernant l'évêché de Saint-Papoul; pages extraites et traduites d'un manuscrit du xv^e siècle. — *Paris, Lainé et Havard*, 1863, in-8°.

Cf. Archives Aude, G. 233.

2269. SABATIER (E.) Des premières prédications et de

l'établissement du Christianisme dans la Gaule Narbonnaise.

Bull. soc. archéol. de Béziers, 2^e série, IV, 1868. — Cf. *Hist. Lang.*, édit. Privat, II, note 13 : Sur l'époque de la Mission des premiers évêques de la Narbonnaise.

2270. LA PIJARDIÈRE (L. de). *Sacra Occitaniae Pontificalis chronologia*. — Les Évêques de Languedoc depuis les premiers temps du christianisme jusqu'à la suppression de la Province. — *Montpellier, Firmin et Cabirou*, 1879, in-12, 97 p.

2271. X (l'abbé). *Évangélisation des Gaules au premier siècle; apostolicité de l'épiscopat de Saint Saturnin*. — *Toulouse, Hébrail et Delpuech*, 1884, in-8°, 31 p.

Ce saint évêque de Toulouse évangélisa Carcassonne et le Lauragais. — Cf. *Les deux Saturnin de Toulouse*, dans *Semaine Cathol. Carcass.*, nos du 8 juillet 1882, 386-389; du 15 juillet, 414-416; du 29 juillet 461-463. — CHAMARD (dom), *Les églises du monde romain*, p. 339 et suiv. — ARBELLOT, *Études sur les origines chrétiennes de la Gaule*, 1^{re} partie, 1880, in-8°. — *Patrologia latina*, CXXIV, col. 747-752. — DUCHESNE, *Bull. critique*, 15 mai 1881, 6-7. — CHEVALIER (U.). *Répertoire des sources historiques*, col. 2043.

2272. LAURENT (Paul). *Le livre vert de l'archevêché de Narbonne*. — *Paris, Picard*, 1886, in-8°.

2273. SABARTHÈS (l'abbé). *Le dernier livre vert de l'archevêque de Narbonne*. — *Narbonne, Caillard*, 1895, in-8°, 111 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1895, III, 413.

2274. DUCHESNE (L.). *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*. — *Paris, Fontemoing*, 1894-1900, 2 vol., in-8°.

Pour la province de Narbonne, I, 289.

2275. CHARPENTIER (L.). *Un État du clergé du diocèse de Carcassonne en 1785*.

Semaine relig. Carcass., 1901, nos des 17, 24 et 31 mai; 7, 14, 21 et 28 juin; 5, 12, 19 et 26 juillet.

2276. VIDAL (l'abbé). *Documents sur les origines de la*

province ecclésiastique de Toulouse. — *Rome*, 1901, in-8°.

Annales de Saint-Louis des Français, 5^e année. — Plusieurs articles intéressent le département, par les diocèses de Saint-Papoul et de Mirepoix.

2277. SABARTHÈS (l'abbé). Inventaire des droits et revenus de l'évêché de Saint-Papoul au xv^e siècle. — *Paris*, Picard, 1902, in-8°, 69 p.

2278. SABARTHÈS (l'abbé). Les évêchés de la Narbonnaise en 678. — *Narbonne*, Caillard, 1905, in-8°, 12 p.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1905, VIII, 460.

2279. PECH. Dissertation sur la métropole de Narbonne, où l'on fait voir que l'évêché de Perpignan est en sa dépendance. — *S. l. n. d.*, in-4°.

Épiscopologie.

2280. Archevêques de Narbonne.

CHENU, *Archleptsc., episcopi Galliae* (1621), 511-516. — ROBERT, *Gallia christiana* (1626), 91-97. — CATEL, *Hist. des archevêques de Narbonne*, dans ses *Mém. pour l'hist. de Languedoc* (1633), liv. v, p. 727. — *Gallia christiana*, vetus (1656), I, 363-395. — *Gallia christiana*, nova (1739), VI, 1-136. (Welter a reproduit cette même édition en 1899). — GAMS, *Series episcop.* (1873), 582-584. — EUBEL, *Hierarch. cathol.* (1898), 373. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 242-260. — L'HERMITE DE SOLIERS, *Les Présidents nés des États de Languedoc*. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronologie*, col. 1453. — *Chroniques de Languedoc* (1877), IV, 269-270.

2281. Évêques d'Alet.

ROBERT, *Gallia christ.* (1626), 222. — *Gallia christ.*, vetus (1656), II, 89-90. — *Gallia christ.*, nova (1739), VI, 269-288. — GAMS, *Series episcop.* (1873), 846. — EUBEL, *Hierarch. cathol.* (1898), 319. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 423-424. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronol.* 1639. — *Chroniques de Languedoc* (1877), IV, 258. — LASSERRE, *Recherches historiques*.

2282. Évêques de Carcassonne.

ROBERT, *Gallia christ.* (1626), 276-277. — *Gallia christ.*, vetus (1656), II, 475-479. — *Gallia christ.*, nova (1739), VI, 860-935. — GAMS, *Series episcop.* (1873), 526-529. — *Hist. Lang.*, édit.

Privat, IV, 329-339. — DE VIC, *Chronicon historicum episcop.* (1667). — VIGUERIE, *Annales...*, I. — MARUL, *Cartul.*, V, 390-538. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronol.*, 1402-1404. — *Suite des évêques de Carcass.*, en tête du *Rituel de Carcassonne* (Bazin de Besons), Paris, Guérin, 1764, in-4°.

2283. *Evêques de Saint-Papoul.*

CHENU, *Archiepisc. episcop. Galliae* (1621), 530-532. — ROBERT, *Gallia christ.* (1626), 442-443. — *Gallia christ.*, vetus (1656), III, 834-844. — *Gallia christ.*, nova (1785), XIII, 299-314. — *Gallia christ.*, novissima (1874), XIII, 301-314. — *Chroniques de Languedoc* (1877), IV, 272. — GAMS, *Series episcop.* (1873), 620-621. — EUBEL, *Hierarch. cathol.* (1898), 409. — HENNET DE BERNEVILLE, *Mélanges...* (1863), 181-196. — Arch. Aude, G 233. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 444-446. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronol.*, 1481.

2284. BAUNARD (Mgr). *L'Épiscopat français depuis le Concordat jusqu'à la séparation (1802-1905)*. — Paris, *Librairie des Saints-Pères*, 1907, gr. in-8°.

Pour le diocèse moderne de Carcassonne, 169-176 et 694.

2285. PISANI (Paul). *Répertoire biographique de l'Épiscopat Constitutionnel (1791-1802)*. — Paris, Picard, 1907, in-8°.

Pour le département de l'Aude, 371-374 et 475-476.

2286. *Histoire de Richard (de Milhau), cardinal et archevêque de Narbonne († 1121)*.

Hist. litt. de la France, X, 316.

2287. *Vie du cardinal Guillaume Briçonnet, archevêque de Narbonne († 1514)*.

Ministres d'État, III, n° 32457.

2288. BOULLAY (Edmond du). *Le catholique enterrement de Charles, cardinal de Lorraine, archevêque de Narbonne († 1530)*. — Paris, 1530, in-8°.

2289. *La vie de Simon Vigor, docteur de la maison de Navarre, archevêque de Narbonne, tirée de l'Histoire du collège royal de Navarre*. — S. l. n. d., petit in-8°; 21 p.

Bibl. Nat., L 27, n° 20433. — Cf. MORERI, *Dictionn. histor.*, suppl., art. Vigor. — MICHAUD, *Biographie universelle*.

2290. La vie et la conduite de MM. les évêques d'Alet (Pavillon) et de Pamiers (Caulet). — *S. l. n. d.*, in-8°, 48 p.

2291. AUBERY. Histoire du cardinal duc de Joyeuse (archevêque de Narbonne, de Toulouse et de Rouen). — *Paris, Denain, 1654*, in-4°.

2292. ABBES (Guillaume d'), alias DABBES, chanoine de Saint-Paul. Oraison funèbre de Mgr Claude de Rébé, archevêque de Narbonne. — *Narbonne, Besse, 1659*, in-4°.

2293. AUTHERIVE (d'). Oraison funèbre de Mgr Nicolas Pavillon, évêque d'Alet, prononcée dans l'église collégiale de Saint-Paul-de-Fenouillèdes, le 14 novembre 1677, par M. le théologal de Saint-Paul. — *Lyon, J. Certe, 1678*, in-4°.

2294. Décoration funèbre dans l'église de Narbonne, pour le service solennel de S. E. Mgr le cardinal de Bonsy, archevêque et primat de Narbonne, par les soins de MM. les directeurs de l'Hôpital général de cette ville. — *Narbonne, Besse, 1704*, in-4°.

2295. DUFAY (P.), jésuite. Oraison funèbre de Mgr l'illust. et révérend. Pierre de Bonsy, cardinal, archevêque et primat de Narbonne, prononcée dans l'église métropolitaine de Narbonne, le 8 mai de l'année 1704. — *Narbonne, Besse, 1704*, in-4°.

2296. PONCET DE LA RIVIÈRE (Michel), abbé de Saint-Pierre de Vierzon, vicaire général de l'évêché d'Uzès. Oraison funèbre de Mgr l'illustr. et révérend. Pierre de Bonsy, cardinal, archevêque et primat de Narbonne, président-né des États de la province de Languedoc, prononcée dans l'église de Notre-Dame de Montpellier, en présence de l'Assemblée des États, le 17 janvier 1704. — *Montpellier, Martel, 1704*, in-4°, 30 p.

2297. MABOUL (Jacques), évêque d'Alet. Oraison funèbre du dauphin Louis, prononcée à Montpellier, le 16 janvier 1712. — *Montpellier, Martel, 1712*, in-4°, 128 p.

2298. Relation de la mort de Mgr Charles le Goux de la Berchère, archevêque et primat de Narbonne, décédé à Narbonne le 2 juin 1719. — *Narbonne, Besse, s. d., in-4°.*

2299. BEAUFILS (P. Guillaume), jésuite. Oraison funèbre de Mgr le Goux de la Berchère. — *Narbonne, Besse, 1719, in-4°.*

2300. COTONNAY (P.), jésuite. Oraison funèbre de Mgr le Goux de la Berchère, prononcée à Toulouse le 19 janvier 1720. — *Toulouse, Manavit, 1720.*

2301. MABOUL (Jacques), évêque et comte d'Alet. Oraison funèbre d'illustriss. et révérend. seigneur Charles le Goux de la Berchère, archevêque et primat de Narbonne, prononcée dans l'église de N.-D. des Tables à Montpellier, le 23 janvier 1720. — *Montpellier, veuve d'Honoré Pech, 1720, in-4°; portrait, 28 p.*

2302. GAUTERON (A.). Éloge de Mgr Charles le Goux de la Berchère, archevêque de Narbonne.

Hist. de la Société royale des sciences de Montpellier, II, 178.

2303. VILLEBRUN (le Père). Oraison funèbre de l'illustr. et révérend. Mgr de Grignan, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Coignet, 1722, in-4°.*

Cf. BEAUFILS (G.). *Oraison funèbre du comte de Grignan.* — Béziers, 1715, in-4°; 24 p.

2304. ASTE (Jacques d'), chanoine de Carcassonne. Oraison funèbre de Mgr L. de Castellane d'Ornano de Grignan, évêque de Carcassonne. — *Toulouse, Lecamus, 1722, in-4°.*

2305. RIEUX, chanoine de Montréal. Oraison funèbre de Mgr Louis-Joseph de Châteauneuf de Rochebonne, évêque de Carcassonne. — *Lyon, Perrot, 1730, in-4°, 24 p.*

2306. LANCELOT (Claude). Relation d'un voyage d'Aleth, contenant des Mémoires pour servir à l'histoire de la vie de messire Nicolas Pavillon.... — *En France, chez Théophile imprimeur à la Vérité (s. d.).*

2307. Suite des Mémoires pour servir à la vie de messire Nicolas Pavillon,... avec la relation de la dernière maladie et de la mort de messire François-Étienne de Caulet, évêque de Pamiers. — *(S. indicat.)* 1723. — Le tout en 1 vol. in-12.

La Relation aurait été imprimée à Utrecht, 1738. Bibl. Nat., L n^o 15911.

2308. [LE FÈVRE DE SAINT-MARC (Ch.-Hugues) et LA CHASSAGNE (Antoine de)]. Vie de M. Pavillon, évêque d'Alet. — *Saint-Mihiel (Chartres)*, 1738, 2 parties en 3 vol. in-12.

2^e édition. — *Utrecht (Paris)*, 1739, 3 vol. in-12, carte du diocèse d'Alet.

2309. GUERGUIL (l'abbé), professeur royal de théologie à l'Université de Toulouse. Oraison funèbre de Mgr René-François de Beauveau, archevêque et primat de Narbonne, prononcée à Montpellier le 23 janvier 1740, dans l'église Notre-Dame-des-Tables, devant l'assemblée des États généraux de Languedoc. — *Paris, Vincent*, 1740, in-4^o; 28 p., portrait. — Autre édition: *Paris*, 1740, in-4^o; portrait dessiné par Cochin, gravé par Schmidt.

2310. RATTE (de). Éloge de Mgr René-François de Beauveau, archevêque de Narbonne.

Mém. soc. royale des scienc. Montpellier, 1743, 25 avril.

2311. MABOUL (J.), évêque d'Alet. Oraisons funèbres. — *Paris, Vincent*, 1748, in-12.

C'est la réimpression des nos 2297 et 2301.

2312. Abrégé de la vie de Jean-Charles de Ségur, ancien évêque de Saint-Papoul († 1748). — *Utrecht (Paris)*, 1749, in-12.

2313. PÉGUEIROLLE (de). Éloge de Mgr de Crillon, archevêque de Narbonne.

Recueil Acad. des Jeux Floraux de Toulouse, 1751.

2314. DUBOUL. Éloge de Mgr de Crillon, archevêque de Narbonne.

Les deux siècles de l'Acad. des Jeux Floraux, II, 246.

2315. GUERGUIL (l'abbé), grand archidiacre de l'église de Narbonne. Oraison funèbre de Mgr Jean-Louis de Balbis de Bertons de Crillon, archevêque et primat de Narbonne, prononcée à Montpellier, le 1^{er} décembre 1752. — *Paris, Vincent, 1753, in-4°.*

2^e édition : *Montpellier, Martel, 1753, in-4°.*

2316. BEDON (l'abbé), vicaire de la Collégiale de Castelnau-dary. Oraison funèbre de Gabriel-Bertrand de Langle, évêque de Saint-Papoul.

Les Nouvelles ecclésiastiques, 29 janvier 1777.

2317. SAMARY. Oraison funèbre de l'illustr. et révérend. père en Dieu Mgr Arnaud Bazin de Besons, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1778, in-8°, 40 p.*

2318. GOFFRE (P.), doctinaire. Oraison funèbre de Mgr de Besons, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1778, in-8°, 54 p.*

2319. ROUAIX (R. P.), doctinaire. Oraison funèbre de Mgr l'illustr. et révérend. Arnaud Bazin de Besons, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1778, in-8°, 48 p.*

2320. RATTE (de). Éloge de M. le cardinal de la Roche-Aymon, archevêque et primat de Narbonne, in-4°.

Assemblée de la soc. royale des sciences de Montpellier, du 28 décembre 1779.

2321. JAMMES (l'abbé). Éloge de Mgr Dillon, archevêque de Narbonne.

Recueil de l'Acad. des Jeux Floraux, 1810.

2322. SCHIMMELPENNINCK (M.-A.). Narrative of a tour taken in the year 1667 to La Grande Chartreuse and Alet, by dom Claude Lancelot. — *London, J. and A. Arch*, 1813, in-8°. — Seconde édition : *London, J. and A. Arch*, 1816, 2 vol. in-8°.

Bibl. Nat., L n²⁷ 15912 et L n²⁷ 15913. — Voir ci-dessus n° 2306.

2323. BARBIER (abbé). Biographie de Mgr Belmas, né à

Montréal, évêque de l'Aude, puis évêque concordataire de Cambrai. — *Paris*, 1841, in-12, 36 p., portrait.

2324. MAHUL (A.). Éloge historique d'Armand Bazin de Bezons, 71^e évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès* (1856), in-8^o de 52 p., portrait.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1856, II, 5.

2325. DARDÉ. Éloge historique d'Armand Bazin de Besons, évêque de Carcassonne.

Revue de l'Acad. de Toulouse, 1857.

2326. AUDIBERT (Louis) = GALIBERT (Léon). Le dernier président des États généraux de Languedoc, Mgr Arthur-Richard Dillon, archevêque de Narbonne (1764-1790). — *Bordeaux, Lavertujon*, 1868, in-8^o; 98 p.

Extr. de la *Revue d'Aquitaine*.

2327. FALCOU (Léopold). Étude biographique et littéraire sur Mgr de la Bouillèrie. — *Bordeaux, Duverdier*, 1873, in-8^o.

2328. Mort de Mgr de la Bouillèrie, archevêque de Pèrga, ancien évêque de Carcassonne.

Semaine cathol. Carcass., n^o du 15 juillet 1882, 399-413; n^o du 22 juillet, 423-432.

2329. MERMILOD (Mgr). Oraison funèbre de Mgr A.-F.-Marie de la Bouillèrie. — *Bordeaux, Impr.-librairie de l'Œuvre de Saint-Paul*, 1882, in-8^o; 49 p.

Extr. de la *Revue Catholique de Bordeaux*, 2^e édition.

2330. Autobiographie de Mgr. de la Bouillèrie.

Revue cathol. de Bordeaux, 10 septembre 1882.

2331. GERVAIS (abbé), vicaire-général de Bordeaux. Éloge de Mgr de la Bouillèrie.

Semaine cathol. Carcass., n^o du 23 septembre 1882.

2332. MERMILOD (Mgr). Oraison funèbre de Mgr de la Bouillèrie, archevêque de Pèrga, coadjuteur de Bordeaux. — *Bordeaux, Duthu*, 1883, petit in-4^o; 95 p., portrait.

Cf. *Semaine cathol. Carcass.*, n^o du 16 septembre 1882, 621-642.

2333. BUISSON (Jules), ancien député, mainteneur des Jeux Floraux. Éloge de Mgr de la Bouillerie (20 juin 1883).

Semaine cathol. Carcass., n° du 2 février 1884, 691-694.

2334. Le cardinal de Bonnechose (ancien évêque de Carcassonne).

Semaine cathol. Carcass., n° du 3 novembre 1883, 481-488.

2335. Les obsèques du cardinal de Bonnechose.

Semaine cathol. Carcass., n° du 10 novembre 1883, 503-507.

2336. NN. SS. de la Porte et Gualy. (Notice historique à l'occasion de la translation de leurs corps).

Semaine cathol. Carcass. — Pour Mgr de la Porte, nos des 18 novembre et 26 décembre 1885 ; des 2, 9, 16, 23, 30 janvier, des 6, 13 février 1886. — Pour Mgr de Gualy, nos du 20 février, des 6, 13, 20 et 27 mars ; des 17 et 24 avril ; des 1 et 22 mai 1886.

2337. BESSON (Mgr). Vie du cardinal de Bonnechose, archevêque de Rouen, ancien évêque de Carcassonne et d'Évreux (1800-1883). — *Paris, Retaux-Bray*, 1887, 2 vol., in-8°, portrait.

2338. RICARD (Mgr). Vie de Mgr de la Bouillerie, (ancien évêque de Carcassonne). — *Paris, Palmé*, 1887, gr. in-8°.

Le même auteur avait déjà donné une notice de Mgr de la Bouillerie en tête de ses *Œuvres*. — (*Paris, Vivès*, 1872, 3 vol. in-8°).

2339. SÉGUR (marquis de). Biographie de Mgr de la Bouillerie. — *Paris, Barral et Bloud*, in-8°.

Extr. *Biograph. du XIX^e siècle*, 5^e série.

2340. MONERIE DE CABRENS. Monseigneur de Vintimille, évêque de Carcassonne, d'après sa correspondance, de 1788 à 1814. — *Marseille, Impr. Marseillaise*, 1888, in-8° ; 88 p.

Extr. de la *Revue de Marseille et de Provence*, 1888, XXXIV, 29-42, 75-83.

2341. NARBONNE (Louis). Simon Vigor, archevêque de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1890, in-8°, 57 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1890, 1, 54 et 113.

2342. SOL (Marguerite). Claude de Rébé, archevêque de Narbonne, président des États de Languedoc, défendant les droits, les libertés et les privilèges de cette province. — *Paris, Champion*, 1891, in-8°, 43 p.

2343. DECOUX-LAGOUTTE (E.). Pierre Rodier, chancelier de France, évêque de Carcassonne.

Bull. soc. lettres, sciences et arts de la Corrèze, 1894, 26-33.

2344. BROC (vicomte de). Un évêque de l'ancien régime sous la Révolution. M. de Maillé-la-Tour-Landry (ancien évêque de Saint-Papoul et de Rennes). — *Paris, Lamulle et Poisson*, 1894, in 8°.

Cf. BAUNARD, *L'Épiscopat français*, 507-509.

2345. S. B. (Solange Bazin). Un évêque de l'ancien régime, Mgr de Maillé-la-Tour-Landry, dernier évêque de Saint-Papoul, par M. le vicomte de Broc.

Semaine cathol. Carcass., n° du 23 et du 30 juin 1894, 189-191, 204-206.

2346. DELISLE (Léopold). Gilles Aycelin, archevêque de Narbonne et de Rouen († 1318).

Hist. litt. de la France, 1898, xxxii, 454-502.

2347. AUBERT DE LA FAIGE (C.-E.). Le testament de Aycelin de Montaigu (Gilles), archevêque de Narbonne, puis de Rouen, chancelier de Philippe-le-Bel. — *Riom, Ulysse Jouvot*, 1898, gr. in-8°, 175 p. ; dessin.

2348. TORREILLES (chanoine). Organisation d'un diocèse (Perpignan) après le Concordat. — *Paris, Letouzey et Ané*, 1898, in-12.

Extr. de la *Revue du Clergé*. — Il y est question de Mgr de la Porte dont le diocèse comprenait alors l'Aude et les Pyrénées-Orient.

2349. CHARPENTIER (Léon). Un évêque de l'ancien régime. Louis-Joseph de Grignan, évêque de Carcassonne (1650-1722). — *Arras-Paris, Sueur-Charrueux*, 1899, in-8°; portrait.

2350. ROSCHAH. Le cardinal de Narbonne (Pierre de la Jugie).

Bull. acad. scienc., inscript. et belles-lettres de Toulouse, III, 1899-1900, 56-70.

2351. CHARPENTIER. Mgr Billard, évêque de Carcassonne.

Semaine relig. Carcass., 1901, n° du 6 décembre.

2352. AYNARD (H.). Allocution sur Mgr Billard, évêque de Carcassonne. — *S. indic.*, 8 décembre 1901, in-8°.

2353. CHARPENTIER (L.). Mgr de Beauséjour, évêque de Carcassonne.

Semaine relig. Carcass., 1902, n° du 30 mai.

2354. L. C. (LÉON CHARPENTIER). La tombe de Mgr Pavillon, évêque d'Alet.

Semaine relig. Carcass., 1902, n° du 21 novembre.

2355. ARMAGNAC (J.). L'Évêque d'Alet, Nicolas Pavillon, et les Pères Augustins de Caudiès (1640-1677).

Revue d'hist. et d'archéol. du Roussillon, 1902, III, 42-49.

2356. TORREILLES (chanoine). L'Administration janséniste du diocèse d'Alet par Nicolas Pavillon (1640-1677).

Revue d'hist. et d'archéol. du Roussillon, 1902, III, 263-278.

2357. CHARPENTIER (chanoine). Une correspondance épiscopale sous le premier Empire et sous la Restauration. Lettres inédites de Mgr d'Aviau du Bois-de-Sanzay, archevêque de Bordeaux, à Mgr de la Porte, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Bonnaïfous-Thomas*, 1903, in-8°, 66 p.

2358. DOINEL (Jules). Courte notice documentaire sur le dernier évêque d'Alet (Charles de la Crote de Chantérac, 1763-1793).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1907, 2^e série, III, 220.

2359. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr Arnaud-Ferdinand de la Porte, évêque de Carcassonne (1802-1824).

BAUNARD (Mgr). *L'Épiscopat français ...*, p. 170. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 7-19.

2360. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr Joseph-Julien de Saint-Rome Gualy, évêque de Carcassonne (1824-1847).

BAUNARD. *L'Épiscopat français...*, p. 171. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 20-27.

2361. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr Henri-Marie-Gaston de Bonnechose, évêque de Carcassonne (1848-1855), puis évêque d'Évreux et archevêque de Rouen.

BAUNARD. *L'Épiscopat français...*, p. 172-173. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 27-32.

2362. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr François-Alexandre Rouillet de la Bouillerie, évêque de Carcassonne (1855-1873), puis coadjuteur de Bordeaux.

BAUNARD. *L'Épiscopat français...*, p. 173-174. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 32-42. — Cf. LA BOUILLERIE (Mgr de). *Œuvres, comprenant discours, mandements, sermons*, etc. — Paris, Vivès, 1872, 3 vol. in-8^o.

2363. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr François-de-Sales-Albert Leuillieux, évêque de Carcassonne (1873-1881), puis archevêque de Chambéry.

BAUNARD. *L'Épiscopat français...*, p. 174-175.

2364. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr Félix-Arsène Billard, évêque de Carcassonne (1881-1901).

BAUNARD. *L'Épiscopat français...*, p. 175-176. — Cf. *Œuvres choisies de Mgr Billard*. Lettres pastorales..., sermons..., méditations. — Montpellier, Hamelin, 1903-1906, 6 vol. in-8^o.

2365. CHARPENTIER (L.). Notice bio-bibliographique de Mgr Paul-Félix Beuvain de Beauséjour, évêque de Carcassonne.

BAUNARD. *L'Épiscopat français...*, 694.

2366. Lettre pastorale de Mgr l'archevêque de Besançon au Clergé et aux fidèles de son diocèse à l'occasion de la consécration épiscopale de Mgr de Beauséjour. — Besançon, Paul Jacquin, 1902, in-8^o.

2367. LOUVOT. Le sacre de Mgr de Beauséjour. Notes et souvenirs. — *Vesoul, Louis Bon, 1904, in-8°.*

2368. DÉJEAN (Étienne). Un prélat indépendant ; Nicolas Pavillon, évêque d'Alet (1637-1677). — *Paris, Plon-Nourrit, 1909, in-8° ; portrait.*

2369. DÉJEAN (É.). Le diocèse d'Alet sous l'épiscopat de Nicolas Pavillon (1639-1677).

Revue des Deux Mondes, 1909, janvier-février, 377-409.

2370. ASTRUC (Joseph). L'évêque de Carcassonne Étienne (683) a-t-il été canonisé ? — *Carcassonne, Gabelle, 1911, in-8°, 42 p.*

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1911, 2^e série, VII, 119.

2371. NICOLAS (chanoine). Un pape Saint-Gillois, Clément IV (1193-1268). — *Nîmes, Impr. Générale, 1911, in-8°, 651 p. ; illustr.*

Clément IV a été archevêque de Narbonne sous le nom de Gui Fulcodi. — Voir livre II, ch. I.

2372. MOLINIER (A.). Un diplôme interpolé de Charles-le-Chauve, 844 (pour l'église de Narbonne).

Chapitres.

2373. Chapitre métropolitain de Saint-Just de Narbonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 676. — *Arch. Aude, G 28-G 59.* — *Chronique de Saint-Just de Narbonne*, dans *Hist. Lang.*, édit. Privat, VIII, 215. — *Statuta capituli ecclesiae Narbonensis*, XVIII^e siècle. (Bibl. Narbonne, ms. n° 9).

2374. Chapitre cathédral de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, I, 1-12, 259-269 ; V, 539-619. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 738. — *Arch. Aude, G 67-G 89, G 230-G 232, et G 276-291.*

2375. Biens vandeus de la mense du vénérable Chapitre de la cathédrale Saint-Nazaire, lors de la vente du tem-

porcel pour le payement des sommes accordés au Roy (xvi^e siècle).

Copie ms. du xviii^e siècle, aux archives du château de Villardonnell.
— Cf. MAHUL, *Cartul.*, v, 612.

2376. Inventaire (*sic*) des actes portant privilèges pour le vénérable Chapitre de Carcassonne... (1718).

Ms. in-f^o, 119 pp.; naguère aux archives capitulaires, auj. Arch. Aude, G 276.

2377. Ave Maria (contenant le détail des revenus décimaires du Chapitre de Carcassonne).

Ms. in-f^o, papier, 49 feuillets, plus 5 feuillets de la table des noms de lieux ; copie du xviii^e siècle d'un document de 1269. Existait naguère aux archives capitulaires. — Voir ci-dessous n^o 2381.

2378. Règlements du Chapitre de Carcassonne (extraits de l'ordonnance de visite de Mgr Bazin de Besons, du 16 mai 1754). — *S. l.*, (1755), in-12, 40 p.

2379. POULHARÈS (Étienne), chanoine. Essai sur les usages du Chapitre cathédral de Carcassonne.

Ms. xviii^e siècle, aux archives des Hospices de Carcassonne.

2380. CHARPENTIER (L.). Une réception de chanoine dans le Chapitre de Carcassonne, au xviii^e siècle. — *Carcassonne, Bonnafous*, 1900, in-8^o.

Extr. *Semaine relig. Carcass.*, 1900, n^o du 15 juin.

2381. BAICHÈRE. Ave Maria. Les revenus décimaires et les droits temporels de l'évêché et du chapitre cathédral de Carcassonne (1269). Notes et observations. — *Carcassonne, Gabelle*, 1909, in-8^o, 19 p.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 2^e série, v.

2382. Chapitre moderne de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, vi, 2^e partie, 42-146.

2383. Chapitre de l'église cathédrale de Carcassonne, établi le 18 mai 1803. Liste des chanoines. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1824, affiche en placard.

2384. Règlement pour les offices et cérémonies de la

cathédrale. — Carcassonne, veuve Teissié, s. d., affiche en placard.

2385. MAHUL (A.). Mémoire sur le rétablissement du siège épiscopal et du siège cathédral de Carcassonne dans l'antique cathédrale de Saint-Nazaire en la Cité. — Carcassonne, Pomiès, (1849), in-8°.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1849, 1, 62. — Cette question fut de nouveau soulevée par M. Larroque, archiprêtre de Carcassonne, et portée en cour de Rome en 1888. La S. Congrégation du Concile, à la date du 14 juin 1890, la trancha définitivement par sa réponse : *Nihil innovandum et amplius*. Cf. *Canoniste contemporain*, septembre 1890, p. 416.

2386. Chapitre d'Alet.

Gallia christ., VI, Instr., c. 118-126. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 721. — Arch. Aude, G 224.

2387. Arrêt du Conseil d'état du roy qui confirme le chapitre Notre-Dame d'Alet, en Languedoc, dans les droits de leude ou péage par terre par luy prétendus dans la dite ville et juridiction d'Alet. — Paris, 1731, in-4°.

2388. Chapitre de Saint-Papoul.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 852. — Arch. Aude, G 90-G 104, et G 244-G 252.

2389. Chapitre collégial de Saint-Paul de Narbonne.

Gallia christ., VI, 141-154. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 500-506. — SABARTHÈS, *Étude histor. sur Saint-Paul...*, 85-267. — Arch. Aude, G 164-G 171.

2390. Chronicon ecclesiae Sancti Pauli Narbonensis (890-1575).

Hist. Lang., édit. Privat, V, 37-49. — CATEL, *Hist. comtes de Tolose* (1623), p. 165. — CATEL, *Mém. hist. Lang.* (1633), append., 165-174.

2391. Chapitre collégial de Saint-Sébastien de Narbonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 680. — Arch. Aude, G 172.

2392. Chapitre collégial de Saint-Vincent de Montréal.

MAHUL, *Cartul.*, III, 281-300. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 759. — Arch. Aude, G 173-G 202.

2393. Chapitre collégial de Saint-Michel de Castelnaudary.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 680. — Arch. Aude, G 126-163. —

Gallia christ., édit. novissima, (1874), XIII, Instr., col. 256-259.

2394. Fundatio capituli Castrinovi de Ario. — *Castrinovidarii (Chrestien)*, 1721, in-4^o, 7 p.

2395. Fondation et statuts du chapitre collégial de Castelnaudary. — *Toulouse, Caranove* (1747), in-12; 108 p.

Établissements religieux.

a) ABBAYES ET MONASTÈRES.

1. Diocèse de Carcassonne.

2396. Notre-Dame de l'abbaye ou Notre-Dame du Sauveur, à Carcassonne.

Gallia christ., VI, 934. — MAHUL, *Cartul.*, V, 738-751.

2397. Abbaye de Lagrasse.

Chartularium sive collectio duodecim chartarum ad monasterium S. Mariae Crassensis in valle Novalicia, ordinis S. Benedicti, pertinentium (806-1431). Paris, Bibl. nat., ms. lat. 5455. — *Abbayes d'Antane et de Lagrasse*. (Cart. 343, Inv. Dupuy). — DOAT, vol. 166, 167, 168, 3 vol. in-f^o. (Bibl. nat.). — *Chronicon seu historia regalis abbatae Beatae Mariae de Crassa...* (D. JOANNES TRINCHAND), M.DC.LXXVII, in-f^o, 574. (Bibl. nat., mss. fonds de Saint-Germain, latin, n^o 580-2). — *Synopsis rerum mirabilium Crassensis B. Mariae ad Orobionem fluvium in Occitania abbatae...*, ab anno 778 ad annum 1499; in-f^o (cité dans LELONG, *Bibl. histor.*, II, 748, n^o 12003). — *Recueil de pièces pour servir à l'histoire de l'Ordre de Saint Benoist en France...*, par D. LAURA, in-f^o, 2 vol. (Cité *ibidem*, 11620, mss.). — *Gallia christ.*, vetus (1656), IV, 506-507; nova (1739), VI, 935-970. — *Statuta abbatum ordinis sancti Benedicti in provincia Narbonensi, ad restaurandam disciplinam regularem* (7 décembre 1226) dans D'ACHERY, *Spicilegium*, 1664, IV, 30-38. — MARTÈNE, *Thesaurus novus anecdot.*, 1717, I, 859-860. — MONTFATCON, *Bibl. bibl. mss.*, 1739, II, 1242, 1352. — CIAMPI, *Gesta Caroli magni...*, 1823 (ci-dessus, n^o 1995). — MAHUL, *Cartul.*, II, 207 et suiv. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 477-485. — *Invent sommaire des archiv. de l'Aude*, II 7-II 191, et H 452-H 454.

2398. ALART. Jugement inédit de l'an 865 concernant la ville de Prades (Pyr.-Or.) ; examen critique des documents relatifs à l'origine des possessions de l'abbaye de Lagrasse en Roussillon et Cerdagne et à l'histoire de la maison comtale de Cerdagne et de Barcelone.

Soc. Agr., Pyr.-Orient., 1873, xx, 323-352, 3 pl.

2399. DELISLE (Léopold). Des cartulaires conservés aux archives départementales de l'Aude, fonds de l'abbaye de Lagrasse, reproduction photographique.

Comptes rendus Acad. Inscript. et Belles-Lettres, 1874, D, II, 76-77. — *Bibl. École Chartes*, 1874, xxxv, 202-204.

2400. FÉDIÉ (Louis). La bulle sur papyrus du pape Agapet II (en faveur de l'abbaye de Lagrasse, en 951). — *Carcassonne, Pomiès*, 1^{er} mai 1881, in-8^o.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, II, 224, où l'on trouvera de nombreuses indications bibliographiques.

2401. FÉDIÉ (L.). Archives de l'abbaye de Lagrasse.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1884, IV, 383-398.

2402. DOINEL (J.). Étude sur les possessions de l'abbaye de Lagrasse dans le Narbonnais.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1899, I, 593.

2403. SABARTHÈS (l'abbé). Donation de Floranus et d'Anséria à l'abbaye de Lagrasse (882-899). — *Carcassonne, Gabelle*, 1904, in-8^o; 11 p.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1904, x, 253. — Cf. *Bull. histor. et philol.*, 1903, n^{os} 1 et 2, p. 41-42.

2404. Abbaye de Montolieu.

Gallia christ., vetus (1656), IV, 667 ; nova (1739), VI, 970-1009. — MOLINIER, *Obit. français* (1890), 274. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 455-463. — MAHUL, *Cartul.*, I, 69-123. — Arch. de l'Aude, H 192-H 196.

2405. Abbaye de Saint-Hilaire.

Gallia christ., nova (1739), VI, 1009-1017. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 545-549. — MAHUL, *Cartul.*, V, 57-108. — Arch. de l'Aude, H 201-H 203, et H 457.

2406. LAHONDÈS (Jules de). Notice sur l'abbaye de Saint-Hilaire, arrondissement de Limoux (Aude).

Bull. Monumental, E, IV, 289-309.

2407. Abbaye de Notre-Dame de Bernassonne.

Gallia christ., nova (1739), VI, 934. — MAHUL, *Cartul.*, IV, 493-494.

2408. Abbaye de Villelongue (commune de Saint-Martin-le-Vieil).

Gallia christ., nova (1739), VI, 1017-1023. — JANAUSCHEK, *Orig. Cisterc.* (1877), I, 122. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 631-633. — MAHUL, *Cartul.*, I, 221-243. — Arch. de l'Aude, H 204, H 205, H 456. — Dans sa *Topo-bibliographie* (col. 3306), M. Ulysse Chevalier identifie mal à propos cette abbaye avec la commune de Villelongue (Aude) et avec la judicature de Villelongue dans le Toulousain.

2409. SAINT-MALO (de). Dépendances roussillonnaises du monastère de Notre-Dame de Villelongue en Carcassez.

Le Publicateur des Pyr.-Orient., 1837, n° 49.

2410. Abbaye de Rieunette.

Gallia christ., nova (1739), VI, 1023-1029. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 647. — MAHUL, *Cartul.*, V, 21-48. — Arch. de l'Aude, H 312-H 316. — JANAUSCHEK, *Orig. Cisterc.* (1877), I, 59.

2411. Augustins de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 746. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 385-412. — Arch. de l'Aude, H 217-H 229.

2412. Capucins de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 748. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 415-438. — Arch. de l'Aude, H 258. — *Mémoire historique du Couvent des Capucins de Carcassonne*, depuis l'an 1592 jusqu'en l'an 1779 (Ms. du cabinet Cros-Mayrevieille, in-4°).

2413. CHARPENTIER (L.). Une page des Annales du couvent des Capucins de Carcassonne (couvent moderne).

Semaine Relig., 1900, n° du 26 octobre.

2414. Carmes de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 749. — MAHUL, *Cartul.*, V, 438-446. — Arch. de l'Aude, H 230-H 257.

2415. Carmes de Montréal.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 760. — MAHUL, *Cartul.*, II, 308-319.

2416. Cordeliers de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 753. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 447-451.
— Arch. de l'Aude, H 293-H 304.

2417. CHARPENTIER (L.). Le couvent des Cordeliers de Carcassonne.

Semaine Relig., 1902, n° du 17 juin.

2418. Dominicains de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 750. — MAHUL, *Cartul.*, V, 451-464.
— Arch. de l'Aude, H 259-H 264, et H 459.

2419. DU MÈGE. Mémoires sur les FF. Prêcheurs ou Dominicains de Carcassonne, contenant l'histoire de leur couvent avec la description des tableaux et des monuments qu'on y remarquait avant la Révolution de 1789.

Mém. de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres de Toulouse, 2^e série, II, 2^e partie, 128.

2420. Pères de la Mercy de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 753. — MAHUL, *Cartul.*, V, 466-473.

2421. Exemption et privilèges accordés par le roi aux révérends pères de Notre Dame de la Mercy, en faveur de tous ceux qu'ils établiront à faire la rédemption pour la rédemption des esclaves entre les mains des Turcs. — Carcassonne, Coignet, 1718, in-4°.

2422. Minimes de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 473. — Arch. Aude, H 306.

2423. Ursulines de Carcassonne.

Hist. Lang., édit. Privat, IV, 754. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 475. — Arch. de l'Aude, H 439 et 439 b^{is}.

2424. LAURENT (Paul). Annales du couvent des Ursulines de Carcassonne. — Carcassonne, Pomiès, 1887, in-8°.

2425. E. A[LLAIN]. Trois lettres inédites du cardinal de Sourdis, relatives à la fondation des Ursulines de Carcassonne.

Revue catholique de Bordeaux, 25 mars 1895.

2426. Clarisses de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} part., 446. — Arch. Aude, H 553.

2. Diocèse d'Alet.

2427. Abbaye de Notre-Dame d'Alet (813-1317).

Gallia christ., nova (1739), VI, col. 271-273. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 422. — Après 1318, voir ci-dessus Chapitre d'Alet.

2428. Abbaye de Saint-Jacques de Joucou.

Gallia christ., nova (1739), VI, col. 287-289. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 721-722.

2429. Abbaye de Saint-Martin-Lys.

Gallia christ., nova (1739), VI, col. 289-291. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 723.

2430. Séminaire d'Alet.

Arch. Aude, G 123-G 125.

2431. Dames Régentes d'Alet.

Arch. Aude, H 445.

3. Diocèse de Narbonne.

2432. État du diocèse de Narbonne vers 1675.

LA PIJARDIÈRE, *Les chroniques de Languedoc* (1875-1877), I, 97-99, 271, 272, 280-282, 318-320 ; III, 25-32, 217-223.

2433. Couvents et monastères du Languedoc avant la Révolution (en 1787). — Diocèse de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Les chroniq. de Languedoc* (1879), V, 116-120, 131-136, 217-280.

2434. Abbaye de Saint-Laurent de Cazouls, près Narbonne.

Gallia christ., nova (1739), VI, col. 135. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 686, malgré son erreur d'identification.

2435. SABARTHÈS (abbé). Les abbayes de Saint-Laurent dans le Narbonnais. — Narbonne, Caillard, 1907, in-8°, 16 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1908, X, 23.

2436. Abbaye de Notre-Dame de Cubières.

Gallia christ., nova (1739), vi, col. 137. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 687.

2437. Abbaye de Saint-Martin de Cauchène.

Gallia christ., nova (1739), vi, col. 138. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 686.

2438. Abbaye de Saint-Martin de Montredon.

Gallia christ., vi, col. 138. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 688.

2439. Abbaye de Saint-Martin-du-Puy.

Gallia christ., vi, col. 139. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 688. — Cf. SABARTHÈS, *Dictionn. topogr. Aude*, aux articles Saint-Martin-de-Montredon, et Saint-Martin-du-Puy, qui ne désignent qu'une seule et même abbaye.

2440. Abbaye de Sainte-Eugénie.

Gallia christ., vi, col. 139. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 688.

2441. Abbaye de Notre-Dame de Lapidet (Levrettes).

C'est à tort que l'on écrit parfois N.-D. de Peyrens. — *Gallia christ.*, vi, col. 140 ; et Instr., col. 66-68. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 688. — Cf. SABARTHÈS, *Dictionn. topogr. Aude*, v^e Levrettes.

2442. Abbaye de Saint-Paul de Narbonne.

Gallia christ., vi, 141-154. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 500. — Après sa sécularisation, voir ci-dessus « Chapitre collégial de Saint-Paul de Narbonne », nos 2389 et 2390.

2443. SABARTHÈS (abbé). Étude historique sur l'abbaye Saint-Paul de Narbonne. — *Narbonne*, Caillard, 1893, in-8°, 405 p. ; plans et dessins.

2444. SABARTHÈS (abbé). Une date et un nom à rectifier dans la liste chronologique des abbés de Saint-Paul de Narbonne. — *Paris, Impr. Nat.*, 1901, in-8° ; 4 p.

Extr. *Bull. histor. et philol.*, 1900.

2445. Abbaye de Caunes.

Gallia christ., vetus (1656), iv, 213. — *Gallia christ.*, nova (1739), vi, 154-186. — MONTFAUCON, *Bibl. bibl. mss.*, (1739), II, 1240-1241. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 464-471. — MAHUL, *Cartul.*, iv, 67-135. — Arch. de l'Aude, H 1-II 6.

2446. BÉZIAT. Histoire de l'abbaye de Caunes, ordre de

Saint-Benoît, au diocèse de Narbonne, d'après les documents originaux. — *Paris, Claudin*, 1880, in-16, xvi-243 p. ; pl. et grav.

2447. BAICHÈRE (Ed.). Note sur les droits et prérogatives de l'abbé et des bénédictins de Caunes dans les lieux de leurs seigneuries respectives.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1904, x, 2^e partie, 192.

2448. Abbaye de Saint-Polycarpe.

Gallia christ., nova (1739), vi, col. 186-192. — *Hist. Lang.*, iv, 549-556.

2449. Suppression par Mgr A.-R. Dillon, archevêque de Narbonne, de l'abbaye de Saint-Polycarpe, ordre de Saint-Benoist, et union de la dite abbaye au séminaire de Narbonne, 11 décembre 1773. — *S. l.* (1773), in-f^o.

2450. [REYNAUD (abbé Marc-Antoine)]. Histoire de Saint-Polycarpe, depuis sa fondation jusqu'à sa destruction. — *S. l.*, 1779, in-12 ; 594 p.

2451. LABAT (dom P. Daniel). Histoire de l'abbaye de Saint-Polycarpe, depuis sa fondation jusqu'à l'extinction de la communauté, dans le temps d'une réforme très édifiante, rédigée par ordre des temps. — *S. l.*, 1785, in-12.

2452. CLERCY (Clément). Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Polycarpe. — *Narbonne, Caillard*, 1912, in-8^o ; 19 p. ; plans et photogr.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1912, xii, 251.

2453. Abbaye de Fontfroide.

Gallia christ., vetus (1656), iv, 432-437 ; nova (1739), vi, 198-216. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, iv, 618-620. — Arch. de l'Aude, H 206-H 216. et H 458. — MOLINIER (A.), dans *Biblioth. École des Chartes* (1875) xxxvi, 339-342. — PIOLIN (Paul), dans *Revue des Questions historiques* (1875), xviii, 310-312. — JANAUSCHEK, *Orig. Cisterc.*, (1877), i, 86. — SÉVERAC (J. de), dans *Bull. archéol. histor. Tarn-et-Garonne* (1889), xvii, 162-168. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.* (1879), v, 133.

2454. AZAÏS. L'abbaye de Fontfroide.

Revue cathol. Lang., 1860, ii, 313-321.

2455. REVOIL (Henri). La Statue (ancienne) de Notre-Dame de Fontfroide.

Architect. romane du Midi de la France, III, 29.

2456. CAUVET (Émile). Étude historique sur l'abbaye de Fontfroide, de l'ordre de Cîteaux, située dans le diocèse et la vicomté de Narbonne (1093-1790). — *Montpellier, Séguin*, 1875, in-8°, xvi-624 p.

2457. DELVINCOURT. Une visite à Fontfroide. — *Arles*, 1876, in-8°, 16 p.

2458. MARIE-LÉONCE (le Père). Abbaye de Notre-Dame de Fontfroide.

Bull. soc. hist. natur. Béziers, 1890, XII, 58.

2459. SABARTHÈS (l'abbé). La Statue (moderne) de Notre-Dame de Fontfroide. — *Narbonne, Caillard*, 1891, in-8°, 14 p.

Extr. Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1891, I, 400.

2460. FAURE (Hippolyte). Recherches historiques sur l'abbaye de Fontfroide dans les archives départementales de l'Aude et les archives hospitalières de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1894, in-8°, 39 p.

2461. SARRUT. Fontfroide. Impressions, souvenirs et réflexions. — *Carcassonne, Gabelle*, 1901, in-12, 263 p.

2462. CAPELLE (Édouard). L'abbaye de Fontfroide. — *Toulouse, Privat*, 1903, in-4° ; 32 p., illustr.

2463. Religieux Bénédictins (prieuré de Lamourguier) de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 134.

2464. Capucins de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 136.

2465. Cordeliers de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 278.

2466. Cordeliers de Limoux.

Arch. Aude, H 305.

2467. Cordeliers d'Azille.

MAHUL, *Cartul.*, IV, 13. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 132.

2468. Augustins de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 279.

2469. Carmes de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 278.

2470. Dominicains de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 279.

2471. Lazaristes et séminaire de Narbonne.

Arch. Aude, G 122. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 135.

2472. Minimes de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 136 et 277.

2473. Trinitaires de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 135.

2474. Sainte-Marie des Olieux, puis Bernardines, à Narbonne.

Gallia christ., nova (1739), VI, 216-219. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 686. — Arch. Aude, H 441. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 131.

2475. Clarisses d'Azille.

Gallia christ., nova (1739), VI, 220-222. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 689. — MAHUL, *Cartul.*, IV, 13-14. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 116.

2476. JULES DU SACRÉ-CŒUR (le P.) = abbé MAYNADIÉ. Les Enfants de Saint François et de Sainte Claire à Azille (Aude). — *Florence, Henri Adriani*, 1890, in-8°, 70 p.; grav.

Extr. de *Missioni Francescane*.

2477. Clarisses de Lézignan.

Gallia christ., nova (1739), VI, 219-220; et Instr., col. 496. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 689. — Arch. Aude, H 434. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 117.

2478. Carmélites de Narbonne.

Arch. Aude, H 438. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 120.

2479. Ursulines de Narbonne.

Arch. Aude, H 440. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 119.

2480. Sœurs grises de Narbonne.

LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 118.

2481. Sœurs de la Croix, de Narbonne.

Arch. Aude, H 441-442. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 118.

2482. Religieuses de Sainte-Marie, de Narbonne.

Arch. Aude, H 443. — LA PIJARDIÈRE, *Chron. de Lang.*, v, 119.

2483. Dominicains de Limoux.

Arch. comm. Limoux, GG 76.

2484. Trinitaires de Limoux. (Fondation en 1219 par Alice, duchesse de Narbonne, comtesse de Toulouse, dame de Montfort.

Arch. comm. Limoux, GG 77.

2485. Augustines de Sainte-Marthe, de Limoux.

Arch. comm. Limoux, GG 78. — Bulle du pape Martin VII en faveur de l'église Sainte-Marthe (de Saint-Pierre de Rome, 26 février 1599). Biblioth. Carcass., ms. n° 235.

4. Diocèse de Saint-Papoul.

2486. Clarisses de Notre-Dame des Anges, aux Cassés.

Arch. Aude, H 421-H 433 et H 552.

2487. MOUYNÈS. Statuts et règlement intérieur de l'abbaye de Notre-Dame des Anges des Cassés, ordre de Sainte-Claire.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1879, IV, 113.

2488. Monastère de Prouille (dominicaines).

Gallia christ., nova (1785), XIII, 315-318; — novissima (1874), XIII, 315-318; Instr., 247-252. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, IV, 853-860. — Arch. Aude, H 317-H 420, et H 462-H 545. — LACORDAIRE (P. Henri-Dominique), *Vie de Saint Dominique, précédée du Mémoire pour le rétablissement en France de l'ordre des Frères-Prêcheurs* (Paris, Poussielgue-Rusand, 1860, in-12). Voir notamment au *Mémoire*..., ch. II, p. 35, et dans la *Vie*, ch. IV, p. 180-184; ch. VI, p. 225-245, et p. 252; ch. VIII, p. 256-266; ch. X, p. 280-291; ch. XIV, 341 et 349. — DANZAS (P. Antonin). *Études*

sur les temps primitifs de l'Ordre de Saint Dominique, 1^{re} série (Poitiers, Oudin, 1887, 4 vol. in-8°), notamment t. IV, ch. XXVI. — 2^e série (*ibid.*, 1885, 1 vol. in-8°), notamment, ch. X, p. 556-560. — THIERRY D'APOLDA, *Livre sur la vie et la mort de Saint Dominique*, traduit et annoté par Mgr Curé, ancien aumônier du comte de Chambord (Paris, librairie de l'œuvre de Saint-Paul, 1887, gr. in-12, 576 p.), notamment ch. VI ; n° 32, ainsi que les notes importantes des pages 48-52 sur le Monast. de Prouille. — *Année Dominicaine*, 1884, II, 869-870. — GUIRAUD, *Saint Dominique et la fondation de Prouille* (1897), ci-dessous à l'Hagiographie.

2489. PAGÈS (Maurice), Détails historiques sur le monastère de Prouille.

Cf. NOGUIER (Louis), dans *Bull. soc. archéol. Béziers*, 1884, B, XII, 207-216.

2490. [DOUSSOR]. Notes pour servir à l'histoire du vénérable monastère de Prouille. — *Carcassonne, Pomiès*, 1886.

2491. [BAZIN (Solange)]. Histoire populaire de Notre-Dame de Prouille, par un enfant de Saint-Dominique. — *Carcassonne, Parer*, 1888, in-12.

2492. ROUQUETTE (abbé). Allons à Prouille. — *Carcassonne, Gabelle*, 1890, in-12, 11 p.

2493. GUIRAUD (J.). De Prulianensis monasterii, ordinis Praedicatorum, incunabulis. — *Lutetiae*, 1891, in-8°.

2494. DÉSAZARS. La vente du couvent de Prouille en 1793.

Bull. soc. archéol. Midi de la France, 1892, 66.

2495. DOUSSOR (père). L'église et le vénérable monastère de Prouille.

Série d'articles parus sous le titre « Variétés » dans la *Semaine relig. Carcass.*, n°s du 2 octobre au 27 novembre 1896, et rapportant des faits et miracles de l'ancien monastère de Prouille, tirés des ms. du P. Cambefort (XVII^e s.) et du P. Abadie (XVIII^e s.).

2496. Histoire du monastère de Prouille par une religieuse du même monastère. — *Grenoble, Baratier et Dardelet*, 1898, in-8°, 436 p.

2497. DOINEL DU VAL-MICHEL (Jules-Stanislas). Inventaire des titres du monastère royal de Notre-Dame de Prouille, avec introduction et table. — *Carcassonne, Labau*, 1899, gr. in-4°, vii-89 p.

Extr. *Invent. sommaire des archives de l'Aude, série H.*

2498. BALME et LELAIDIER, O. P. Cartulaire ou histoire diplomatique de saint Dominique, avec illustrations documentaires. — *Paris, aux bureaux de l'Année Dominicaine*, 1893-1901, 3 vol. in-8°.

Le t. III a été publié par le P. Balme en collaboration avec le P. Collomb. — Ces trois volumes font connaître la fondation et les premiers développements du monastère de Prouille.

2499. TEULE (Édilbert de). Annales du prieuré de Notre-Dame de Prouille. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1902, in-8°.

2500. BABOU (abbé). Guide du pèlerin à Prouille et à Fanjeaux. — *Albi, Impr. des Apprentis-Orphelins*, 1902, in-8°.

2501. GUIRAUD (J.). Cartulaire de Notre-Dame de Prouille, précédé d'une étude sur l'Albigéisme languedocien aux XII^e et XIII^e siècles. — *Paris, Picard*, 1907, 2 vol. gr. in-4°; CCCLI-286, et 555 pp.

Bibloth. histor. de Languedoc, t. .

2502. Augustines de Castelnaudary.

Arch. Aude, H 435-H 437 et H 546-H 551.

5. *Diocèse de Mirepoix* (pour la partie dans l'Aude).

2503. BARRIÈRE-FLAVY (C.). L'abbaye de Vajal [commune de Belpech] dans l'ancien comté de Foix (1125-1195).

Semaine cathol. Pamiers, 1902, n° du 17 octobre. — Cf. SABARTHES, *Dictionn. topogr. Aude*, aux articles : Garnac, Notre-Dame de Garnicia et Vajal. — *Gallia christ.*, editio novissima, 1874, XIII, 285-286 ; Instr., 231-232.

2504. LAHONDÈS (J. de). L'ancien monastère de Pauliac (commune de Belpech). — *Toulouse, Douladoure-Privat*, 1891, in-8°, 7 p.

Extr. *Revue des Pyrénées...*, 1891, n° de janvier. — Cf. SABARTHÈS, *Dictionn. topogr. Aude*, v° Pauliac.

b/ COMMANDERIES.

2505. DU BOURG (A.). Ordre de Malte. Histoire du grand prieuré de Toulouse. — *Toulouse, Sistac et Boubée*, 1883, in-8°.

Voir pour les commanderies de l'Aude: Douzens, p. 588; Homps, 591; Narbonne, 593; Pexiora, 147; Plaigne, 161.

2506. SABARTHÈS (abbé). La Commanderie de Narbonne, ordre de Malte (1143-1790). — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1895, in-8°; 100 p.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1895, VII, 2^e partie, 1-100.

2507. DELAVILLE-LEROUX (J.). Cartulaire général de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1100-1310). — *Paris, Leroux*, 1894-1906, 4 vol., in-f°.

Voir pour les commanderies de l'Aude: Campagne, (membre de Douzens), I, *Introduction*, p. xxxv. — Douzens, I, *Introd.*, pp. xxxii, xxxv, xxxvi, xli. — Homps, I, *Introd.*, pp. xxxii, xxxv, xxxvi. — Magrie, I, *Introd.*, pp. xxv et 650. — Narbonne, I, *Introd.*, pp. xxxii, xxxvi; II, pp. 296, 518, 600; III, 310, 320. — Peyriac-Minervois, (membre de Douzens), I, *Introd.*, p. xxxv. — Pexiora, I, *Introd.*, p. xxxviii, xxxix, xl et 59; III, p. 641. — Plaigne, I, *Introd.*, pp. xxxix, xl.

c/ CONFRÉRIES.

2508. Tiers-Ordre de Carcassonne.

Arch. Aude, H 307.

2509. Pénitents blancs de Carcassonne.

Arch. Aude, H 368. — *Biblioth. Carcass.*, ms., nos 207 et 235.

2510. Statuts et réglemens donnés et approuvés par Mgr Cristophe Delestang [*sic*], évêque de Carcassonne, le 15 mars 1600.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 49-54.

2511. Reigles et statuts de la dévote compagnie des Confrères Pénitens, revêtus de blanc, dressée en la ville basse de Carcassonne, à l'honneur des Cinq playes, et de Notre-Dame, soubz le nom de Sainte Marie Magdelaine, habituée en leglise Saint-Nicolas (1605).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 49.

2512. Pélerins de Narbonne.

Arch. Aude, H 311.

2513. Pénitents blancs de Limoux.

Arch. Aude, H 309-310.

2514. Confrérie du Saint-Suaire, établie dans la chapelle des Augustins à Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 394-412.

2515. (BOUGES). Histoire du Saint-Suaire de N.-S. Jésus-Christ gardé dans la chapelle des Augustins de Carcassonne, avec une pratique dévote pour l'honorer, par un religieux augustin. — *Toulouse, Robert, 1722*, in-18, 118 p. — 2^e édition en 1723.

2516. Pratique pour adorer le Saint-Suaire, envoyé de Rome. — *Carcassonne, P. Polère, s. d.*, in-32; 16 p.

2517. Pratique de dévotion au Saint-Suaire, envoyé de Rome. — *Narbonne, Caillard, 1816*, in-32.

Ces deux plaquettes sont une réimpression d'un ancien livre publié à Besançon.

2518. SARDA (l'abbé Jules). Notice sur le Saint-Suaire de Carcassonne, conservé dans la chapelle de l'Hôpital général. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et C^{ie}, 1898*, in-12; 40 p.

2519. BATIFFOL (Mgr). Le Saint-Suaire à Toulouse et à Carcassonne.

Bull. soc. archéol. Midi de la France, 1902, n° 29, in-8°, 168-172.

2520. Confrérie de Notre-Dame de Fanjeaux.

Arch. Aude, H 558 et suiv.

2521. MOUYNÈS (G.). Statuts de la Confrérie Notre-Dame de Fanjeaux, en langue romane du XIII^e siècle.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1856, II, 248.

2522. SAMSON. Manuel de dévotion pour les confrères de Sainte-Barbe. — *Carcassonne, Daspe*, 1674, in-12 ; 112 p., grav.

2523. Les règles, statuts et indulgences de la Confrérie du T.-S.-Sacrement de l'autel, érigée dans les paroisses de la ville et diocèse de Carcassonne. — *Narbonne, veuve G. Besse*, 1679, in-8°.

2524. Règles, estatuts de la Confrérie de la Charité établie pour le soulagement des pauvres malades et convalescens de l'Hôtel-Dieu de Carcassonne. — *Carcassonne, Coignet*, 1711, in-32, 16 p.

2525. Règlements et statuts pour les confréries des dames de Charité, établies en plusieurs endroits du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Coignet*, 1737, in-18, 34 p.

2526. Statuts et règlements pour la direction des dames de la Miséricorde de Carcassonne. — *Carcassonne, veuve Coignet*, 1760, petit in-4°, 14 p.

2527. Livre de la Confrérie des Ames du Purgatoire, érigée par le chanoine Benoît Sicard, et établie dans l'église de l'Hôpital général de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1814, in-18, 56 p.

2528. [DARBON (abbé).] Prières à l'usage de la Confrérie de Notre-Dame des Agonisans, érigée dans l'église succur-

sale de Saint-Paul Serge de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1816, in-12.

2529. Règlement de la noble, pieuse et royale confrérie de MM. les Pénitents bleus de la ville de Narbonne (13 octobre 1816). — *Narbonne, Caillard*, in-f°, placard.

2530. Dévotion à Notre-Dame des Agonisants, et prières à l'usage de la Confrérie établie à Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1819, in-24.

2531. Règlement pour la dévote et royale archiconfrérie de MM. les Pénitents blancs de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1820.

2532. Tableau des officiers de la dévote et royale archiconfrérie de MM. les Pénitents blancs de la ville de Carcassonne, sous l'invocation du Saint Nom de Jésus. — *Carcassonne, Labau*, 1822, placard.

2533. Confrérie du Saint Rosaire érigée par Mgr J.-J. de Saint-Rome Gualy, évêque de Carcassonne, dans son église cathédrale. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, in-32, 216 p.

2534. Fondation et statuts de l'Association du Calvaire, établie dans la ville de Carcassonne par l'autorité de Mgr J.-J. de Saint-Rome Gualy. — *Carcassonne, Labau*, 1825, in-8°, 16 p.

2535. Ordonnance de Mgr l'évêque de Carcassonne, pour la nomination des officiers de la Confrérie des Pénitents (1^{er} octobre 1826). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, affiche en placard.

2536. Congrégation de la Bonne Mort (Carcassonne). Recueil des prières qui sont récitées pour les associés..., à leur agonie et après leur mort. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1826.

2537. Pénitents blancs de Carcassonne. Nomination de

MM. les Officiers de l'archiconfrérie des P. B. de Carcassonne, sous l'invocation du Saint Nom de Jésus, 14 mai 1827. — *Carcassonne, Pomiès*; placard, 3 blasons coloriés.

2538. Prières à l'usage de la Confrérie du Saint-Sacrement et de celle de Notre-Dame des Suffrages, établies dans l'église de Saint-Paul Serge de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1834, in-12.*

2539. Règlements et exercices de la Confrérie de la Bonne Mort, établie à Castelnaudary, dans l'église Saint-Michel. — *Toulouse, Labouisse-Rochefort, 1850, in-16; 192 p.*

2540. Manuel des Confréries du T.-S.-Sacrement, du Sacré-Cœur de Jésus et du Rosaire, établies dans le diocèse. — *Carcassonne, Pomiès, 1857, in-32; 254 p.*

2541. J. P. (Jean Parer). Un événement religieux à Carcassonne. [Noces d'or de la Confrérie du très saint et immaculé Cœur de Marie].

Semaine cathol. Carcass., n° du 26 décembre 1892, 533-537.

d) ŒUVRES DIOCÉSAINES MODERNES.

1. Société de Saint-Vincent de Paul. — *Rapports présentés aux assemblées particulières.*

2542. Conférences de Carcassonne et de Montolieu. (Règlement, circulaires, rapport général, 13 pièces). — *Carcassonne, Pomiès, 1843-1844, in-8°.*

2543. Conférence de Carcassonne, rapport du 3 janvier 1847. — *Carcassonne, Pomiès, in-8°.*

2544. Conférence de Narbonne. Règlement. — *Narbonne, Caillard, 1852, in-18.*

2545. Conférence de Narbonne. Rapport du Secrétaire.
— *Narbonne, Caillard, 1854, in-12.*

2546. Conférence de Carcassonne. Rapports des années
1855 à 1877. — *Carcassonne, Pomiès, 1855-1877, in-8°, 17 plaquettes.*

Nous n'avons pas trouvé les rapports des années 1856, 1861, 1865,
1866, 1874, 1875, 1876.

2547. Conférence de Narbonne. Rapport du Secrétaire
(années 1866, 1867, 1868). — *Narbonne, Caillard, 3 plaq. in-8°.*

2548. Société des fourneaux économiques. Rapport du
13 février 1859. Conférence de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès, 1859, in-8°.*

2549. Œuvres des Bibliothèques. Société de Saint-Vincent de Paul. Conférence de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1868, in-8°.*

2550. Conférence de Carcassonne. Ambulance des mobiles de l'Aude; rapport du 20 février 1871. — *Carcassonne, Pomiès, 1871, in-8°.*

2. *Rapports présentés aux assemblées générales des Conférences
du diocèse de Carcassonne.*

2551. CHEFDEBIEN-ZAGARRIGA (vicomte de). Rapport fait
à l'assemblée générale du 12 décembre 1869. — *Narbonne, Caillard, 1870, in-8°; 32 p.* — Autre édition, in-8°, 24 p.

2552. Assemblée générale du 23 juillet 1876 à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès, 1876, in-8°.*

2553. Assemblée générale du 15 mai 1877 à Limoux. — *Carcassonne, Pomiès, 1877, in-8°.*

2554. Assemblée générale du 21 juillet 1878 à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès, 1878, in-8°.*

2555. Retraite fermée à Fontfroide et assemblée générale, 22 mai 1879. — *Narbonne, Caillard*, 1879, in-8° ; 53 p.

2556. Assemblée générale du 24 juillet 1881 à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1881, in-8°.

2557. Assemblée générale du 3 juin 1883 à Notre-Dame de Marceille. — *Carcassonne, Pomiès*, 1883, in-8°.

2558. Assemblée générale du 19 juillet 1885 à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1885, in-8°.

2559. Assemblée générale tenue à Lourdes (pèlerinage diocésain), le 3 mai 1887. — *Carcassonne, Pomiès*, 1887, in-8°.

2560. Assemblée générale du 22 juillet 1888 à Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1888, in-8°.

2561. Assemblée générale du 20 juillet 1890 à Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et C^{ie}*, 1890, in-8°.

2562. Fête des noces d'or de la conférence Saint-Michel de Carcassonne (1844-1894) et assemblée générale des conférences du diocèse, 6 mai 1894. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnafous*, 1894, in-8° ; 92 p.

2563. Assemblée générale tenue à Notre-Dame de Marceille, le 2 mai 1897. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et C^{ie}*, 1897, in-8°.

2564. Assemblée générale tenue à Narbonne, le 15 octobre 1899. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1899, in-8°.

2565. Assemblée générale tenue à Castelnaudary, le 21 avril 1901. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1901, in-8°.

2566. Assemblée générale tenue à Carcassonne, le 21 mai 1905. Rapports sur les Conseils et les Conférences pendant les années 1901, 1902, 1903 et 1904. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1905, in-8°.

2567. Société de Saint-Vincent de Paul. Association de l'Association catholique de la Jeunesse française. Assemblée générale tenue à Notre-Dame de Marceille, près Limoux, le lundi de la Pentecôte, 20 mai 1907, sous la présidence de Mgr de Beauséjour. Allocution et Rapports. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, in-8°.

2568. Assemblée générale tenue à Carcassonne le 2 mai 1909. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, in 8°.

2569. Rapport sur la Société de Saint-Vincent de Paul présenté au Congrès des Œuvres à Montauban, du 2 au 6 septembre 1889, par le président du Conseil Central de Carcassonne (Henri Aynard). — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, in-12.

2570. Assemblée générale tenue à Narbonne, le dimanche 30 juin 1912, sous la présidence de S. G. Mgr de Beauséjour, évêque de Carcassonne. Allocution de M. le président du Conseil central (J. Cros), et rapport sur les Conseils et Conférences du diocèse par M. le président du Conseil particulier de Narbonne (Ch. Aussilloux, père). — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1912, in-8°; 40 p.

2571. LAPEYRE (Paul). Compte-rendu des travaux de l'assemblée diocésaine tenue à Carcassonne en 1892 et des résolutions prises dans les diverses réunions. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1892, in-8°.

2572. Compte-rendu du Congrès diocésain tenu à Carcassonne, 14-15 novembre 1904. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1904, in 8°.

2573. Compte-rendu du Congrès diocésain tenu à Carcassonne, 9-10 novembre 1905. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1905, in-8°.

2574. COLONDRE (Frédéric). Croix Rouge française. Comité de Carcassonne. Assemblée de Carcassonne.

Rapport (historique), voir *Courrier de l'Aude*, n° des 8 et 9 mai 1910 ; *Rapport* (administratif), voir *Courrier de l'Aude*, n° des 21 et 22 mai 1911.

2575. COLONDRE (Frédéric). Croix Rouge française. Comité de Carcassonne. Rapport et discours (Stage des infirmières).

Courrier de l'Aude, n° du 11 mai 1912.

Conciles, Synodes, Mandements, Conférences.

2576. Concile d'Attilian (902).

Hist. Lang., édit. Privat, III, 66 ; v, pr. 28 ; XII, col. 176, 177, 179.
— MAS-LATRIE (de), *Trésor de Chronol.*, col. 1274. — MAHUL, *Cartul.*, IV, 12.

2577. Concile de Fontcouverte (911).

Gallia christ., VI, 23. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, III, 78. — *Marca Hispanica*, 379 et suiv.

2578. Concile de Castelnaudary (vers 1435).

Gallia christ., édit. novissima, 1874, XIII, Instr., 261-262.

2579. Canones concilii Narbonensis sub Zerbinatate celebrati Narbone, 1551. — S. l., 1551, in-12 ; 102 p.

Cf. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1901, VI, 670. — Alexandre Zerbinat, *atlas* Gerbinat, était vicaire général de François de Pise (v. *Gallia christ.*, VI, 114, E).

2580. Canones seu regulae ecclesiasticae Concilii provincialis Narbonensis. — Tolosae, Guido Boudevillaeus, 1552, in-4°.

2581. Concilium provinciale provinciae Narbonensis, sub illustrissimo et reverendissimo D. D. Ludovico de

Vervins, archiepiscopo et primate Narbonensi, habitum anno Domini 1609. — *Biterris, J. Pech, 1612, in-8°.*

2582. BALUZE. Concilia Galliae Narbonensis Stephanus Baluzius Tutelensis in unum collegit, nunc primum edidit, notisque illustravit. — *Parisiis, P. Muguet, 1668, in-8°.*

Cf. CHEVALIER (Ulysse). *Topo-bibliographie*, col. 2073.

2583. Canones seu regulae ecclesiasticae Concilii provincialis Narbonensis, celebrati anno Domini 1551. — *Narbonae, Besse, 1711, in-8°.*

2584. Lettre pastorale (Mgr de Bonnechose) au Clergé et aux fidèles du diocèse à l'occasion du Concile de la Province (de Toulouse). — *Carcassonne, Pomiès, 1850, in-4°, 4 p.*

2585. Concilium provinciae Tolosanae, in urbe Tolosa habitum anno Domini 1850. — *Tolosae, typis Jcannis Matthaei Douladoure, 1851, in-8°.*

2586. SABARTHÈS (l'abbé). Le Concile d'Attilian (902). — *Narbonne, Caillard, 1903, in-8°, 11 p.*

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1903, VII, 287.*

2587. Constitutions synodales de Bernard de Capendu, évêque de Carcassonne (vers 1270).

BOUGES, *Hist. de Carcass.*, preuve LIII. — MAHUL, *Cartul.*, v, 419-435.

2588. Statuts synodaux (du diocèse de Carcassonne).

Ms. du XIV^e s., comprenant 110 feuillets (7 liminaires, dont 4 parchemin et 3 papier, pour les tables, non numérotés; et 103 feuillets parchemin, numérotés I-CLIII). Écriture gothique, rubriques, majuscules coloriées; la fin du ms. est d'un gothique plus pur, les majuscules y sont mieux ornées; nombreuses notes marginales. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, v, 535, qui en donne une description incomplète, d'après le *Catalogus Codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae*, Paris, 1744, in-f°. (Pars tertia, tomus tertius, p. 158).

Fol. 1: Constitutiones synodales [1269] domini Bernardi de Cane-suspensio), Carcassonensis episcopi, compilate anno Domini

M.CC.LXX; — f° 3 v° : de Synodo celebranda. De sacramento Baptismi; — f° 6 : de sacramento Pœnitentiae; — f° 10 : Casus episcopales; — f° 13 v° : de Eucharistiae sacramento; — f° 15 : de sacramento Extremæ Uctionis. — De promovendis ad sacros ordines; — f° 15 v° : de Nupciis; — f° 16 : de celebratione missarum; — f° 18 v° : de veneratione ecclesiarum et ecclesiasticorum ornamentorum; — f° 20 : de veneratione (*sic*) festorum; — f° 22 : de sepulturis; — f° 23 : de decimis et primiciis; — f° 23 v° : de sententia excommunicationis et interdicti; — f° 25 : de juramento et perjurio. — De questoribus. — De Judeis; — f° 26 : de excessibus clericorum.

F° 27 : Hec sunt statuta consilii (*sic*) Narbonensis facta per dominum P., archiepiscopum Narbonensem (1).

F° 29 v° : Hec sunt statuta consilii provincialis promulgata apud Bitteras per dominum G. Ar., archiepiscopum Narbonensem (2). — F° 32 : de vita et honestate clericorum; — f° 33 : de symonia; — f° 33 v° : de sententia excommunicationis. De Judeis; — f° 34 : de testamentis. De juramento; — f° 34 v° : de scriptione nomina (*sic*) confitentium.

F° 34 v° : Concilium Montispessullani factum [VIII kalendas septembris (= 25 août) 1258] a domino Jacobo, archiepiscopo Narbonensi.

F° 37 : Statutum domini B(ernardi de Canesuspensio), Carcassonen-
sis episcopi, contra usurpatores officii et juris alieni, actum Car-
cassone VIII idus aprilis, anno domini M.CC.LXXVII, presentibus
dominis P., majore archidiacono, et ceteris.

Ibid. : Constitutiones domini Galterii episcopi, de Testamentis, anno
domini M.CC.LXXIX, tertio idus aprilis, presentibus venerabilibus
G(eraldo de Montealto), de Monte Olivo, et Arnaldo, de sancto
Hylario, abbatibus.

F° 38 v° : Statuta domini P(etri) de Capella, episcopi Carcassonen-
sis.

F° 39 : Constitutiones domini Galterii, Carcassonen-
sis episcopi. [*On
lit cette note : Require tale signum in folio precedenti, ubi incipit
Quod in ecclesiis.*]

(1) Au bas du f° 27, on lit ces mots : *Iste dominus vocabatur Dominus Petrus Amelii*. D'après ces indications, ce concile, que LABBE, dans ses *Concilia*, place en 1235, doit être placé en 1244. — Cf. *Gallia christ.*, VI, col. 70.

(2) On lit bien G. Ar., mais nous pensons qu'il s'agit ici de Guillaume de la Broue (1245-1257), et du concile de Béziers en 1246 qui renouvelle les instructions de 1244 pour les inquisiteurs de la foi et les articles de discipline ecclésiastique. Cf. MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronol.*

- F° 39 v° : Statuta domini P(etri) de Capella, Carcassonensis episcopi, facta anno Domini M.CC.XCIV, *die martis in crastinum beati Jude* (1).
- F° 40 : Statuta edita in consilio provinciali celebrato apud Bitteras anno Domini M.CC.XC quinto, per dominum Egidium.
- F° 41 : Statuta domini P(etri) de Capella.
- F° 42 : Statuta domini P(etri) de Capella, facta anno M.CC.XCVII. *En marge* : Require retro in folio precedenti.
- F° 43 : Statuta et ordinationes domini P(etri) de Capella, Carcassonensis episcopi, facta in synodo per octavam Pasche, anno Domini M.CC.XC septimo.
- F° 43 v° : Statuta domini P(etri) de Capella, Carcassonensis episcopi, anno M.CC.XCVII (synode de l'hiver).
- F° 44 v° : Statuta domini P(etri) de Capella, facta XVII kalendas madii anno Domini M.CC.XCVIII, in ecclesia Carcassonensi.
- F° 45 v° : Statuta edita in concilio provinciali apud Bitteras celebrato anno M.CC.XC nono.
- F° 48 v° : Constitutiones domini Johannis (de Chevy), episcopi Carcassonensis, facte anno M.CC.XCIX.
- F° 50 : Constitutiones domini P(etri) de Ruppeforti, episcopi Carcassonensis, facte anno Domini M.CCC primo.
- F° 51 : Statuta edita in concilio provinciali celebrato Bitteris anno Domini M.CCC tercio.
- F° 54 : Statuta domini P(etri) de Ruppeforti, Carcassonensis episcopi, facta anno M.CCC tercio.
- F° 54 v° : Statuta domini P(etri) de Ruppeforti, Carcassonensis episcopi, edita in synodo paschali, anno M.CCC septimo.
- F° 55 : Ordinationes seu statuta facta per dominum P(etrum) de Ruppeforti, episcopum Carcassonensem, in synodo hyemali die martis post festum Omnium Sanctorum anno M.CCC.VII.
- F° 55 v° : Statuta domini P(etri) de Ruppeforti edita in synodo paschali anno M.CCC nono.
- F° 57 : Statuta synodalia facta per dominum P(etrum) de Ruppeforti, Carcassonensem episcopum in synodo post festum Omnium Sanctorum, anno domini M.CCC decimo.

(1) Les derniers mots en italique sont d'une autre main et d'une date postérieure. Or il y a ici erreur ; en 1294, en effet, Pâques tombaient le 18 avril, et la fête de Saint Jude était un jeudi ; le lendemain ne pouvait donc pas être un *mardi*.

- F^o 58 : Statuta domini P(etri) de Ruppeforti edita in synodo hyemali, anno M.CCC undecimo.
- F^o 58 v^o : Statutum factum per dominum P(etrum) de Ruppeforti, Carcassonensem episcopum, in synodo paschali anno Domini M.CCC undecimo.
- F^o 60 : Sequuntur casus qui tangunt laycos vel tangere possunt, per sacerdotes parrochiales in suis ecclesiis publicandis *(sic)*.
- F^o 64 : Ordinationes facte per dominum episcopum Carcassonensem in synodo hyemali anno M.CCC.XII.
- F^o 66 : Item, anno M.CCC.XIII, in synodo paschali.
- F^o 67 v^o : Item, anno M.CCC.XIII *(sic)*, in synodo paschali.
- F^o 68 : Item, anno M.CCC.XIII, in synodo hyemali.
- F^o 68 v^o : Item, anno M.CCCC quinto decimo.
- F^o 69 v^o : Statutum factum per dominum P(etrum) de Ruppeforti in synodo hyemali anno Domini M.CCC.XVI. — Statuta ejusdem domini P(etri) in synodo yemali anno q(uo) s(upra).
- F^o 70 : Statutum ejusdem domini P(etri).
- F^o 73 : Statutum ejusdem domini P(etri) celebrato *(sic)* in synodo Pasche IIII Kalendas madii anno Domini M.CCC.XX.
- F^o 74 v^o : Statuta ejusdem domini P(etri) in synodo yemali anno Domini M.CCC.XXI.
- F^o 80 v^o : Declarationes illorum qui sententiam excommunicationis incurrunt facte et edite per dominum Gaucelinum Johannis, episcopi Carcassonensis, in paschali synodo, anno Domini M.CCC.XXXIX.
- F^o 81 v^o : Statutum factum in synodo yemali per dominum Gaucelinum Johannis anno Domini M.CCC.XXXIX.
- F^o 83 : Statuta edita per dominum Gaucelinum Johannis in synodo hyemali per ipsum celebrato in ecclesia cathedrali Carcassonensi, anno Domini M.CCC.XLI.
- F^o 84 v^o : Statutum factum per dominum Gaucelinum Jobannis in paschali synodo anno Domini M.CCC.XLII.
- F^o 89 : Hec sunt constitutiones edite in concilio Viennensi per dominum Clementem papam quintum (1311 et 1312); et statuta in synodo domini P(etri) de Ruppeforti publicate anno Domini M.CCC.XLIII *(sic)*.
- F^o 93 v^o : Anno Domini M.CCC XLIII in synodo yemali.
- F^o 94 v^o : Statutum editum per dominum Gaucelinum Johannis in cinodo *(sic)* paschali anno Domini M.CCC.XLIII.

- F° 95: Statutum per dominum Gaucelinum Johannis in synodo yemali anno Domini M.CCC.XLIII.
- F° 96: Statutum factum per dominum Gaucelinum Johannis in synodo yemali anno Domini M.CCC.XLVI.
- F° 96 v°. Statutum factum per dominum Gilbertum [Johannis], Carcassonensem episcopum, in synodo yemali anno Domini M.CCC.L primo.
- F° 98: Constitutiones facte per venerabiles viros dominos P. de Ruppe, archidiaconum majorem ecclesie cathedralis Carcassonensis, et Ademarium, bajulum, licentiatum in decretis, canonicum Claromontensem, officialem Carcassonensem, vicarios generales domini Guilberti [Johannis], episcopi Carcassonensis, in synodo paschali, anno Domini M.CCC.LII.
- F° 98 v°: Nota qualiter constitutiones facte contra ludentes ad taxillos vel ad alios ludos sunt modificate et revocate quoad sententiam excommunicationis.
- F° 99 v°: Sequuntur declarationes prohibitionum et preceptorum que in constitutionibus synodalibus continentur.
- F° 100 v°: Incipiunt nove constitutiones super statum curie Carcassonensis. De festis animarum fidelium defunctorum ter in anno celebrandis et colendis.
- F° 102 v°: *on lit la note suivante* : Iste liber est ecclesie Beati Martini loci de Mossolenchis, qui dictus liber fuit a domino Geraldo de Cabilla, rectore dicte ville, et debent tenere presentem librum jurati ecclesie, seu rector sive curatus.

2589. Constitutions synodales de divers évêques de Carcassonne.

Paris, Biblioth. Nat., ms. lat. 1613 (ex 4487³), anciennement Baluze 788 ; XIV-XV^e siècle, parchemin et papier ; 20^{cm} × 12^{cm}. Ce manuscrit comprend 4 parties.

I^{re} partie. (Parchemin, XIV^e s., f°s 1-43) : « Constitutiones domini episcopi Carcassone ». F° 2 r°. *Incipit* : « Quoniam ignorantie cecitas... ; f° 43 r°. *Explicit* : « ... fecerit, graviter punietur ».

II^e partie. (Papier, XIV^e s., f°s 44-77 v°) : Recueil de constitutions d'évêques de Carcassonne du XIII^e et du XIV^e s. Incomplet au début et à la fin. F° 44 r° : « ... volumus autem et concedimus ». F° 77 v° : « ... per officialem ipsum gravite *[sic]* puniatur ». F° 44 v°: Statuta synodalia Petri de Rupeforti, episcopi Carcassonensis, edita post 1309. F° 45 v°: Statutum D. Bernardi, episcopi Carcassonensis, editum anno 1277. F° 46 : Constitutiones Gauterii, episcopi Carcassonensis, editae anno 1279. F° 48 v°: Constitutiones Petri de Capella, episcopi Carcassonensis, editae anno

1297. F° 49 v° : Statuta D. de Rupeforti, edita anno 1301. F° 50 : Constitutiones J. de Chevry, episcopi Carcassonensis, editae anno 1299. F° 66 : Constitutiones Petri de Rupeforti, editae anno 1315. F° 73 : Concilium Narbonense habitum anno 1227. F° 75 : Constitutiones Petri de Rupeforti, post Concilium Viennense [1311].

III^e partie. (Parchemin, xiv^e s., f°s 78 r°-85). F° 78. Statutum seu ordinatio perfectum per dominum G(aucelinum) Johannis episcopum Carcassonensem in synodo yemali intitulata v° die novembris anno Domini M° CCC° XL secundo. *Incipit* : « Quia propter immutationem ... *Explicit* : « ... crisma et oleum non tradantur ». F° 81 v° : Ejusdem aliae constitutiones, editae anno 1339 et sequentibus.

IV^e partie. (Papier, xv^e s., f°s 86-87). Constitutions de Geoffroi [de Vairois], évêque de Carcassonne, prescrivant à chaque « recteur » de posséder un recueil des statuts synodaux des évêques de Carcassonne. — Incomplet au début et à la fin. Constitutiones D. Gaufredi de Vairois, episcopi Carcassonensis. [Non datées; ce prélat fut évêque de Carcassonne de 1358 à 1361].

2590. Statuts synodaux du diocèse de Saint-Papoul. — *Toulouse, Jacques Colomiès, 1553.*

2591. Statuta synodalia pro diocesi Narbonensi, jussu illustrissimi et reverendissimi in Christo patris et domini D. Claudii de Rebe edita. — *Biterris, Martel, 1635, in-4°.*

2592. Ordonnances publiées au synode diocésain convoqué et tenu par Mgr l'illustris. et révérend. archevêque et primat de Narbonne (Claude de Rébé), le mercredi 19^e jour d'avril 1645. — *Narbonne, D. Le Cuirot, 1645, in-4°.*

2593. Ordonnances pour le diocèse d'Alet, faites ès synodes depuis l'an 1640 jusqu'en 1647, publiées par Nicolas Pavillon. — *Toulouse, Boude, 1647, in-8°.*

2594. Ordonnances pour le diocèse d'Alet. — *Arignon, Piot, 1655, in-8°.*

2595. Ordonnances pour le diocèse d'Alet, publiées en synode jusqu'en 1659. — *Toulouse, Boude, 1660, in-12.*

2596. Ordonnances et instructions synodales du diocèse de Carcassonne, publiées par Mgr Louis de Nogaret de la Valette. — *Carcassonne, Daspe, 1662, in-8°.*

2597. Ordonnances publiées au synode du diocèse de Narbonne, le 20 d'octobre 1667, avec les Avis de saint Charles Borromée aux Confesseurs. — *Narbonne, G. Besse, 1667, petit in-4°.*

2598. Bullae et statuta pro ordinatione sanctae metropolitanae ac primatialis ecclesiae Narbonensis. — *S. l. n. d., in-8°.*

2599. Statuts synodaux (pour le diocèse d'Alet) faits depuis l'année 1640 jusqu'en 1670, renouvelés et publiés au synode de 1670, par Nicolas Pavillon. — *Toulouse, Bosc, 1670, in-8°.*

2600. Ordonnances de Mgr l'archevêque et primat de Narbonne, requises et publiées au synode diocésain tenu par M. Dagen, son vicaire général, le 24 novembre 1671. — *Narbonne, veuve G. Besse, s. d., in-8°.*

2601. Statuts synodaux pour le diocèse d'Alet, faits depuis l'année 1640 jusqu'en 1674. — *Paris, Savreux et Desprez, 1675, in-12.*

2602. Ordonnance de Mgr l'Éminentissime cardinal de Bonsy, archevêque et primat de Narbonne, touchant les censures et cas réservés dans son diocèse. — *Toulouse, A. Colomiez, 1694, in-4°.*

2603. LE GOUX DE LA BERCHÈRE (Charles). Statuts synodaux du diocèse de Narbonne. — Abrégé des principaux mystères de la foy pour être enseigné dans le diocèse de Narbonne. — Festes du diocèse de Narbonne, auxquelles il est défendu de travailler ; etc. — Estat des églises du diocèse. — Instructions aux ecclésiastiques. — *Narbonne, Besse, 1706, in-8°.*

2604. Statuts synodaux du diocèse de Narbonne tenu le xvi et xvii juin MDCCVI, par Mgr Charles Le Goux de la Berchère, archevêque et primat de Narbonne. — *Narbonne, G. Besse, s. d., in-8°.*

2605. Ordonnances synodales de Mgr l'illustris. et révérendis. Messire Louis-Joseph Adhémar de Monteil de Grignan, évêque de Carcassonne, publiées dans le synode le onzième septembre 1711. — *Toulouse, Lecamus, 1712, in-12.*

2606. Ordonnances synodales de Mgr l'illustris. et révérendis. Messire Louis-Joseph de Grignan, évêque de Carcassonne, publiées dans le synode tenu le 7 mars 1713. — *Toulouse, Lecamus, 1713, in-12.*

Autre édition, 1713, in-8° ; — autre édition, 1713, in-18, 350 p.

2607. Lettre pastorale pour la convocation du synode diocésain, où seront promulgués les décrets du Concile provincial. — *Carcassonne, Pomiès, 1852, in-4°, 3 p.*

2608. Ordonnance pour les publications des statuts synodaux de 1852. — *Carcassonne, Pomiès, 1852, in-4°, 11 p.*

2609. BAICHÈRE (Ed.). Note sur les ordonnances de Mgr de Grignan, évêque de l'ancien diocèse de Carcassonne (1684 et 1686).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1907, 2^e série, III, 49.

2610. DEGERT (l'abbé). Constitutions synodales du diocèse de Saint-Papoul, imprimées à Toulouse en 1553, par Jacques de Colomiez. (Constitutions d'Hippolyte d'Este et de Charles de Bar).

Bull. soc. archéol. Midi de la France, n° 39, 1909, in-8°, 381-384.

2611. Ordonnances, instructions et prières pour le diocèse de Saint-Papoul, en temps de peste. — *Tolose, Boude, 1653, in-12.*

On comprendra que nous n'inscrivions ici que les documents épiscopaux intéressant l'histoire locale.

2612. VINTIMILLE (F.-M.-F. de). Mandement qui permet l'usage des alimens gras pendant la durée de l'Assemblée

de la Sénéchaussée, à l'exception du vendredi et du samedi. — *Carcassonne, Heirisson, 1789.*

On était en carême, et les députés des trois ordres étaient réunis à Carcassonne pour la rédaction des cahiers et l'élection des députés aux États Généraux.

2613. LA PORTE (A.-F. de), évêque de Carcassonne. Lettre pastorale, ordonnance et règlement pour l'organisation de son diocèse, aux curés, succursalistes, vicaires et prêtres employés dans le saint ministère. — *Carcassonne, Teissié, 29 décembre 1803, in-4°, 24 p.*

2614. Ordonnance de Mgr l'évêque de Carcassonne concernant l'établissement des Fabriques dans les paroisses de son diocèse. — *Carcassonne, Teissié, 27 janvier 1804, in-4°.*

2615. Ordonnance de Mgr l'évêque de Carcassonne pour enjoindre à MM. les Marguilliers de l'Œuvre de fournir incessamment leurs églises respectives des objets de première nécessité pour la décence du culte divin. — *Carcassonne, (Teissié), 15 mai 1804, in-4°, 3 p.*

2616. Circulaire épiscopale (de la Porte) aux curés pour l'établissement d'un séminaire diocésain. — *Carcassonne, Teissié, 1804, in-4°.*

2617. Circulaire épiscopale (de la Porte) concernant le séminaire diocésain. Création de neuf bourses entières et dix-huit demi-bourses. — *Carcassonne, Teissié, 1808, in-4°, 4 p.*

2618. Circulaire de l'évêque de Carcassonne (de la Porte) aux maires, pour notification de la lettre du Ministre des Cultes, du 11 mars 1809 et relative à l'érection des chapelles ou annexes. — *Carcassonne, Teissié, 1809, in-4°, 5 p.*

C'est en conséquence de cette lettre et de cette circulaire que furent érigées les cinq chapelles vicariales de Carcassonne.

2619. Ordonnance de Mgr l'évêque de Carcassonne (de

la Porte) qui interdit la chapelle dite de Marceille, dans la commune de Limoux. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1812, in-4°, 2 p.

Les propriétaires percevaient à leur profit le produit du culte et des offrandes.

2620. Lettre pastorale (de la Porte) aux fidèles du département des Pyrénées-Orientales, à l'occasion du rétablissement de l'évêché de Perpignan, démembre du nouveau diocèse de Carcassonne. — *Perpignan, Alzine*, 1824, in-4°, 4 p.

2621. Circulaire de MM. les vicaires généraux du Chapitre cathédral de Carcassonne, le siège vacant, à MM. les curés, vicaires, aumôniers et autres prêtres du diocèse. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 17 septembre 1824, in-4°.

Ils font part des nominations faites pour l'administration du diocèse.

2622. Deux ordonnances, en latin, portant séparément, institution des confréries du T. S. Sacrement et du Rosaire dans toutes les églises paroissiales du diocèse. — *Carcassonne, Pomiès*, 1846, in-4°.

2623. Lettre (de Bonnechose, évêque de Carcassonne), aux curés concernant les élections des Conseillers généraux du département. — *Carcassonne, Pomiès*, 1852, in-4°.

2624. Lettre pastorale et mandement (de la Bouillerie) à l'occasion du couronnement solennel de Notre-Dame de Marceille. — *Carcassonne, Pomiès*, 1862, in 4°, 9 p.

2625. Ordonnance de Mgr l'évêque de Carcassonne (de la Bouillerie) qui frappe d'interdit la communauté religieuse des dames du Tiers-Ordre de Saint-Dominique, de la ville de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1871, in-4°, 8 p.

Voir n° 1249.

2626. Lettre portant notification d'un décret du Saint-Siège confirmant l'ordonnance du 21 mars précédent, qui

frappait d'interdit la communauté religieuse des dames du Tiers-Ordre de Saint-Dominique. — *Carcassonne, Pomiès*, 1871, in-4°, 4 p.

2627. Lettre circulaire de Mgr l'évêque (Billard) annonçant le pèlerinage annuel à N.-D. de Prouille. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1891, in-4°; 15 p.

Idem, 1892, in-4°; 22 p. — Idem, 1894, in-4°; 10 p. — Idem, 1896, in-4°; 14 p. — Idem, 1897, in-4°; 15 p. — Idem, *Bonnafous-Thomas*, 1900, in-4°; 7 p.

2628. Lettre circulaire et mandement du Chapitre de l'église cathédrale de Carcassonne, à l'occasion de la mort de S. G. Mgr Billard, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1901, in-4°; 8 p.

2629. Lettre pastorale de Mgr l'évêque (Billard).... annonçant le retour triomphal de la Madone miraculeuse en son antique sanctuaire de Marceille. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1893, in-4°; 10 p.

2630. Lettre circulaire de Mgr l'évêque (Billard).... annonçant l'anniversaire du retour de la Madone et un pèlerinage d'hommes à Limoux. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1894, in-4°; 7 p.

2631. Lettre pastorale de Mgr l'évêque (de Beauséjour) annonçant le cinquantième anniversaire du couronnement de Notre-Dame de Marceille (6 octobre 1912). — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1912, in-4°; 19 p.

2632. Recueil des Conférences ecclésiastiques du diocèse de Narbonne. — *Pézénas, Martel*, 1666, in-4°.

2633. Conférences ecclésiastiques du diocèse de Carcassonne, sur les censures et l'irrégularité. — *Castelnaudary, Domenc*, 1739, 2 tomes en un vol. in-12.

2634. Matières des conférences ecclésiastiques du diocèse de Narbonne pour l'année 1771. — *Narbonne, Besse*, 1771, in-4°.

2635. Sujets des Conférences ecclésiastiques du diocèse de l'Aude, déterminés en synode, le 29 avril, concernant les Psaumes, la Foi et la Morale évangélique. — *Carcassonne, Gareng, 1801, in-8°.*

Cet article se rapporte au régime constitutionnel.

2636. Lettre pastorale de Mgr l'évêque (Billard).... sur les Conférences ecclésiastiques.... pour l'année 1890. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie, 1890, in-4°; 16 p.*

2637. Lettre circulaire de Mgr l'évêque (Billard).... relative aux Conférences ecclésiastiques. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie, 1891, in-4°; 14 p.*

Idem, (1892, in-4°; 15 p.). — Idem, pour l'année 1894 (1895, in-4°; 12 p.). — Idem, pour l'année 1895 (1896, in-4°; 15 p.). — Idem, pour l'année 1896 (1897, in-4°; 10 p.).

2638. Rapport sur les Conférences ecclésiastiques de l'année 1904, dans le diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas, 1905, in-8°.*

Idem pour 1905 (en 1906) et pour 1906 (en 1907).

2639. Rapport présenté à Mgr l'évêque sur les Conférences ecclésiastiques de l'année 1907, dans le diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas, 1908, in-8°.*

Idem pour les années 1908, 1909, 1910, 1911, dont les rapports ont respectivement paru en 1909, 1910, 1911 et 1912, au nom de la Commission des Conférences.

2640. Mandatum illustr. ac reverendis. DD. A.-F. de la Porte, episcopi Carcassonensis, in quo varia statuuntur præcipue circa administrationem sacramenti Pœnitentiae. — *Carcassonne, Teissié, 1808, in-12, 15 p.* — 2^e édition, *Gardel-Teissié, en janvier 1820, in-8°, 23 p.*

2641. Circulaire au Clergé, relative à la réimpression du Mandatum. — *Carcassonne, Pomiès, 1854, in-4°, feuille volante.*

2642. Mandatum ill. et rever. DD. H.-G. de Bonnechose, episcopi Carcassonensis.... — *Carcassi, Pomiès*, 1854, in-8°, 52 p.

2643. Mandatum illustris. et reverendis. DD. Francisci de la Bouillerie, episcopi Carcassonensis, in quo varia statuuntur præcipue circa administrationem sacramenti Pœnitentiae. — *Carcassi, Pomiès*, 1869, in-12, 35 p.

2644. Lettre circulaire de Mgr l'évêque (Billard).... promulguant quelques modifications introduites dans le *Mandatum* diocésain. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1890, in-4°, 7 p.

2645. Mandatum illustris. et reverendis. DD. Felicis Arsenii Billard, episcopi Carcassonensis.... — *Carcassi, Gabelle, Bonnafous et Soc.*, 1895, in-12, 27 p.

A. SABARTHÈS.





LA VIERGE, SAINT JEAN ET DEUX ANGES ADORANT L'ENFANT JÉSUS
(Musée de Narbonne)

de N.

Since the 1970s, the U.S. has been the largest provider of international development assistance, and the largest source of foreign aid to the world. The U.S. has provided more than \$1.2 trillion in international development assistance since 1961, and has been the largest provider of international development assistance to more than 100 countries. The U.S. has also been the largest provider of international development assistance to the world's poorest countries, and the largest provider of international development assistance to the world's most vulnerable populations.

Voici, d'abord, la description de la catégorie de tableaux notés $\mathcal{A}(\mathcal{A})$ sous le nom de *tableaux*, qui l'engendrent. On considère les tableaux d'interieurs $\mathcal{A}$ sous-entendus par la simplification des lettres, que les lettres a et b sont les lettres dont l'apparition est prohibée.



12

THE K. S. A.
M. A. 1000

UN TABLEAU SIGNÉ “ GIOTTO ”

au Musée de Narbonne.

En poursuivant la révision de notre catalogue, un nom, une œuvre s'imposaient plus particulièrement à l'attention, autant en raison de la gloire attachée à ce nom que de l'importance de cette œuvre et des controverses auxquelles son attribution avait déjà donné lieu. Le numéro 243 du catalogue de 1877 désigne en effet : *Une Vierge avec l'enfant Jésus, saint Jean et deux anges en adoration*, qu'il donne à Giotto, « le plus souverain maître qui fût en peinture de son temps » (Giovanni Villani). Il serait d'un inestimable prix pour nous que cette attribution fût fondée. Les tableaux authentiques de Giotto n'abondent pas dans nos collections publiques ; le Louvre même n'en offre qu'un, tiré de l'histoire de saint François d'Assise, à l'admiration et aux études de ses visiteurs. La question est donc importante et vaut qu'on s'y arrête.

Voyons d'abord l'œuvre. Elle appartient à cette catégorie de tableaux ronds, désignés en Italie sous le nom de *tondi*, que l'école florentine eut en prédilection, tableaux d'intérieurs ou d'oratoires privés, mieux adaptés par la simplicité de leurs lignes à leur destination particulière, que les anciens triptyques et les rétables gothiques dont l'apparat majestueux convenait à la solennité

des cathédrales. Le sujet choisi est une de ces nombreuses Vierges en adoration devant leur divin fils, si répandues dans toute la Toscane.

Au centre du panneau, la Vierge tournée de trois quarts vers la gauche, blonde, auréolée d'or, avec sur les cheveux un voile dont les bords transparents retombent sur les côtés du visage, la tête inclinée, les yeux baissés, les mains pieusement jointes dans une attitude de recueillement et de prière, adore l'Enfant Jésus.

Celui-ci, à demi-nu, repose sur le premier plan en terrasse dallé de marbre, dans une pose de naïveté charmante, la tête appuyée sur un coussin. A droite et à gauche, deux anges adoreurs s'inclinent, les fronts ceints de couronnes florales, la main droite sur la poitrine et tenant de la gauche, l'un des roses, l'autre des lis. A gauche de la Vierge, le petit saint Jean-Baptiste s'approche, une peau de mouton sur les épaules, portant sa croix agreste d'où pend une banderolle. Dans le ciel irradié, le Père Éternel avec une expression d'infinie bonté, tient ses bras grands ouverts et paraît envoyer le Saint-Esprit qui, sous la forme classique de la colombe, plane au-dessus de la tête de la Vierge.

Les tons de cette peinture ont gardé toute leur fraîcheur, les ors tout leur éclat. Une heureuse pondération des lignes et des valeurs harmonise l'ensemble de la composition. Au centre, le manteau de la Vierge, bleu sombre, presque noir, laissant à peine deviner la robe rouge-foncé, rehausse par le contraste de cette sobriété voulue, le coloris lumineux et riche des visages et des vêtements des personnages qui l'entourent.

L'ange au lis fleuri a sur sa robe blanche une draperie rose-violacée, comme le vêtement de saint Jean et les larges rubans de l'ange de gauche. Celui-ci porte un manteau sans manches d'un brun cendré et une robe de dessous jaune avec des ombres rougeâtres ; ce ton jaune

très doux, comme ivoirin, rappelle celui des visages et du corps de l'Enfant Jésus. Les ailes des anges sont striées d'or.

Les visages sont finement dessinés et peints avec de légères hachures, les cheveux indiqués par des lignes accusées. Des broderies d'or rehaussent les vêtements aux bordures et aux manches, et des cassures nettes marquent leurs plis. Le dessin reste toujours si apparent que, pour obtenir les foncés, l'artiste procède parfois par l'apposition de simples traits de couleurs différentes.

Le plan horizontal sur lequel repose l'Enfant Jésus rappelle plutôt, par son rouge vif, la brique que le marbre ; sa perspective est des plus défectueuses. Un livre d'Heures, écrit en minuscules gothiques, y est ouvert au passage suivant : *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis*..... (Ps. 148).

Toute la partie supérieure du tableau est conçue dans une gamme de rouges profonds et de bleus mats, et zébrée de rayons d'or. Enfin, le fond où se silhouettent des branches montantes, dans une tonalité verte amortie, est peint en épaisseur ; fleurs et feuillages, aux contours sertis, donnent l'impression d'un léger relief, d'une peinture en quelque sorte gaufrée.

L'arrière plan de la composition, où semble survivre comme le vague souvenir de la raideur byzantine, met en pleine valeur le groupe principal charmant de grâce familière, de sérénité attendrie, où palpite sous l'ineffable candeur des *Quattrocenti*, une étude très humaine, très attentive de la vie. L'ensemble du sujet, non exempt d'incertitudes et de défaillances, est exécuté avec le soin le plus minutieux des détails, le raffinement le plus méticuleux, dans une belle harmonie de tons vifs et clairs, avec quelques vigueur bien distribuées. Il respire une telle quiétude, un tel recueillement, une si limpide fraîcheur d'expression et d'atmosphère, qu'on

oublie tout d'abord ses imperfections, captivé par son charme indéfinissable.

Cette peinture est faite sur panneau de forme ronde, et mesure 1 m. 20 de diamètre. L'échelle des figures est à peu près la demi-grandeur naturelle. La signature est apposée en lettres d'or sur la ceinture de l'ange de gauche, au-dessous de la main, et la date y est précisée : Giorro, 1305. L'or de la signature paraît un peu plus rouge et sourd que celui des auréoles, traitées en relief et d'une magnifique intensité.

Cette œuvre est en bon état de conservation, sous la réserve de quelques piqures, et son ancienneté ne peut être mise en doute. Le Musée en fit l'acquisition le 21 octobre 1839, d'un collectionneur narbonnais, pour le prix de 400 francs.

A vrai dire, l'autorité de la signature, apposée sur le panneau, fut battue en brèche dès le début. Dans son catalogue de 1864, Tournai en proclamait la fausseté, en spécifiant que les rares tableaux signés par Giotto, portent : OPVS MAISTRI IOCTI. Il l'attribuait, sans grande vraisemblance, à Simone di Martini, dit Memmi, mort à Avignon en 1344, qui fut, au dire de Vasari, élève de Giotto.

Les attributions les plus diverses, parfois aussi les plus invraisemblables, ont été successivement émises, et M. Fil, dans le catalogue de 1877, s'en faisait l'écho. Déjà, dans ses « Musées de Province » Clément de Ris y voyait une copie de Ghirlandajo ou de son beau-frère Mainardi. En avril 1873, un critique éminent cita Benozzo Gozzoli, élève de Fra Angelico, l'auteur des fresques du Campo Santo. D'autres, plus influencés sans doute par le coloris que par le dessin de cette œuvre, la rattachaient à la jeunesse de Botticelli.

A ces noms, M. Fil côtoyant la vérité déclarait qu'il fallait adjoindre, au cas de changement d'attribution, celui de Filippo Lippi ; mais à l'appui de cette opinion, il se bornait à développer de vagues arguments, tirés de

citations d'auteurs ou d'appréciations synthétiques du génie du maître, arguments dont l'inconsistance ne lui permet pas de s'engager plus hardiment dans cette voie. La force d'une longue tradition lui fit, en fin de compte, soutenir l'authenticité de la signature et l'attribution de cette Nativité au pinceau de Giotto, au légitime étonnement des connaisseurs. Car si dans cette étude, où tout n'est au début qu'incertitude et tâtonnement, un seul point peut être précisé sans hésitation, c'est justement qu'il ne saurait en aucune manière être question de Giotto.

Objectera-t-on la signature ?

Elle ne saurait faire foi contre l'évidence. Cette signature est ancienne sans doute, mais apocryphe, c'est certain, et voilà ce qu'il importe de retenir. Dans quel but a-t-elle été contrefaite ? A quelle époque remonte cette duperie ? Nous manquons d'éléments de discussion. Mais il serait facile de citer d'autres exemples de ce genre de supercheries : signatures fausses apposées sur des tableaux réellement anciens et de maîtres connus.

Tout ici, par le style de la composition, le genre du sujet, le type des personnages, la qualité du coloris, les procédés matériels d'exécution, accuse une œuvre de l'école florentine, de la deuxième moitié du xv^e siècle, de 1450 à 1480 environ, postérieure d'un siècle et demi au moins à l'époque que préciseraient sa signature et sa date. Et dans cette école même, qui lui a imprimé la fraîcheur de son sentiment, cette Vierge aux mains jointes, ces anges couronnés tenant comme des sceptres des tiges fleuries, ces visages d'une si pure sérénité, cet ensemble si harmonieux et si vrai à la fois, ne font-ils pas venir tout naturellement un nom à l'esprit : Fra Filippo Lippi ? Lippi, qui au milieu des tâtonnements d'une pléiade d'artistes sentant de plus en plus le besoin de vivifier les vieilles formules par l'étude approfondie de la nature, sut allier à l'art mystique et conventionnel du siècle précédent,

« toute la poésie éparse dans le réel ». Lippi, le peintre de la sensibilité et de la grâce, mais ici un Lippi peignant encore avec dévotion des Vierges d'idéal et de rêve, avant que, dans les élans de sa passion, il ne fixât sous les traits de la madone des Uffizi, le visage exquis et mélancolique de Lucrezia Buti.

Ainsi orientées vers l'art de Filippo Lippi, une étude plus serrée, une documentation plus précise vont nous donner des résultats immédiats et inattendus.

On constate en effet non pas seulement une similitude générale entre le tableau de Narbonne et sa manière habituelle de comprendre et de traiter ses Vierges, ses anges, ses enfants, ses étoffes et ses fonds, mais, remarque bien plus curieuse, on découvre que les diverses parties de notre tableau paraissent avoir été découpées dans l'œuvre de Lippi, où elles existent déjà, pour être transposées ici, réunies, et par un nouvel assemblage, constituer une composition qui participe à la fois de la copie et de l'original.

C'est ainsi que les figures de la Vierge, de l'Enfant Jésus, de Saint Jean-Baptiste, du Père Éternel dans le ciel et la colombe mystique, au sujet desquelles un rapprochement s'imposait déjà entre notre Nativité et *la Vierge adorant l'Enfant* de la galerie antique et moderne de Florence, vont se retrouver presque identiques dans le célèbre tableau de Berlin : *L'Adoration de la Vierge*.

Cette œuvre est une des plus parfaites qu'ait peintes dans ce genre Filippo Lippi. Une note d'inventaire a permis de l'identifier avec la Nativité qu'il exécuta pour la chapelle du palais des Médicis et qu'on avait longtemps considérée comme perdue. Sans doute nous ne retrouvons pas dans celle de notre Musée une aussi parfaite suavité, et des différences essentielles s'accusent aussi bien dans la transposition de la gamme des couleurs que dans l'invention du paysage et des fonds. L'œuvre de Berlin



— L'ADORATION DE LA VIERGE —
Musée de Berlin.

de la terre, de la mer, de l'air,
de la pluie, de la neige, de la glace,
de la chaleur, de la froidure,
de la vie, de la mort, de la résurrection,
de la gloire, de la honte, de la récompense,

de la vieillesse, de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,

de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,

de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,
de la vieillesse et de la jeunesse, de la mortelle
et de l'éternelle, de la gloire et de la honte,



FRA FILIPPO LIPPI — L'ADORATION DE LA VIERGE

(Musée de Berlin)







FRA FILIPPO LIPPI — L'ANNONCIATION (FRAGMENT)

(Pinacothèque de Munich)

neuf

deux

qu

se

trois

quatre

les

de

par

au

sur

et

en

la

au

au

sur

de

au

sur

de

de

au

sur

au

passer

quatre

LA

de

au

au

la

mettre

de

montre l'Enfant Jésus couché dans une prairie émaillée de fleurs, au sein d'un paysage accidenté, tandis qu'il est placé ici, sur une sorte de terrasse d'une raideur et d'une sécheresse désagréables ; de même la figure de saint Bernard de Clairvaux est supprimée. Mais sous ces réserves, on ne peut qu'être frappé des analogies qui existent entre les deux sujets.

Si nous passons à l'ange de gauche, nous allons le retrouver à son tour, dans *l'Annonciation*, peinte sur bois, *a tempera*, qui provient de l'église Santa Maria Primerana à Fiesole et figure aujourd'hui à la Pinacothèque de Munich, Annonciation où se révèle la première manière du maître, mièvre et sans consistance, froide de tons, d'expression charmante, mais d'exécution naïve, évidemment influencée par l'art de Fra Angelico. C'est bien le même ange. Peut-être est-il moins incliné, plus raide, dans notre médaillon. Le peintre a été gêné par la nécessité de le faire rentrer dans le diamètre du panneau ; il n'a pu éviter que le cadre n'en coupât une partie. Les couleurs de ses vêtements, son auréole, la forme de ses ailes présentent de légères variantes, et sa main gauche au lieu d'un lis tient un bouquet de roses.

Quant à l'ange de droite, c'est encore peut-être plus caractérisé le type des anges annonciateurs, et il appartient certainement à Lippi ; mais avec les documents que nous avons en notre possession, il ne nous a pas été possible de l'identifier. On peut le comparer avec une gracieuse figure de l'archange Gabriel, qui appartient à l'Académie des Beaux-arts de Florence.

Le tableau que nous étudions présente donc une particularité curieuse : celle de constituer une œuvre en quelque sorte originale par le rapprochement ingénieux, par la combinaison nouvelle d'éléments qui, considérés isolément, ne sont que des fragments de copies. Si l'on essaie de trouver à cette bizarrerie une explication rationnelle,

deux hypothèses vont s'offrir, entre lesquelles il sera nécessaire de se prononcer :

Ou bien le médaillon de Narbonne serait une œuvre originale de Filippo Lippi, qui aurait utilisé pour quelque tableau d'oratoire privé, un peu hâtivement conçu et d'une exécution lâchée, d'où ses imperfections, des dessins ou des études lui ayant déjà servi pour une scène plus importante. Il se serait borné à apporter des variantes dans les poses, et surtout à grouper ses personnages et à disposer ses fonds d'une façon différente.

Ou bien ce tableau serait d'un pasticheur, qui aurait découpé dans certaines pages de Lippi des parties bien venues, et se serait efforcé de composer une œuvre, en apparence personnelle, par la réunion de ces morceaux rapportés.

Il est certain que, dans l'obligation où nous nous trouvons de biffer de notre catalogue le nom glorieux de Giotto, la certitude de posséder une peinture originale de Filippo Lippi resterait pour notre Musée un juste titre d'orgueil. Ne pourrait-on faire valoir, en faveur de cette attribution, que Lippi répéta souvent le même thème religieux, avec les mêmes personnages et presque les mêmes dispositions. (Voir les Nativités de Florence et de Berlin.) Il y aurait une étude attrayante à tenter sur la persistance des mêmes figures, l'utilisation des mêmes modèles, des mêmes études à travers l'œuvre de certains grands maîtres, et sur les ressources de leur maîtrise qui leur permettaient, en dépit de ces répétitions, d'obtenir chaque fois des effets nouveaux.

N'en est-il point ainsi de notre composition, qui garde comme une qualité propre sa belle ordonnance et son heureuse pondération ? Un assemblage confus de copies supposerait, semble-t-il, plus de décousu, plus de flottement, si la personnalité de l'artiste n'était là pour lui insuffler comme une âme nouvelle. Conserve-t-il une

figuration à peu près identique à celle des tableaux de Berlin et de Munich, que nous avons pris comme termes de comparaison, il n'hésite pas à en modifier certains détails pour mieux les adapter au sujet traité. Ainsi la pose verticale de l'auréole de la Vierge, sensiblement différente de celle qui est peinte dans *la Nativité* de Berlin, où elle se profile en raccourci, pose ici un point central qui fixe le regard et contribue à l'équilibre des côtés. Ce même souci de l'artiste lui a fait donner plus d'ampleur à l'ange de droite, la partie gauche étant occupée à la fois par le second ange et le petit Saint Jean. La conception de la scène reproduite paraît à première vue exclure la participation d'un plagiaire ou d'un copiste.

La forme adoptée est aussi familière à Lippi. C'est lui qui le premier mit à la mode et répandit ces médaillons de sainteté, dénommés « tondi », qui devaient obtenir un si vif succès dans l'Italie de la Renaissance.

Et cependant que de petites défaillances qui, sans détruire le sentiment exquis de cette peinture, ne permettent pas d'en maintenir, sans quelque hardiesse, l'attribution à Lippi. Cette auréole plaquée, au lieu de fuir comme l'eût exigé la position de la tête, est-elle bien une audace voulue ? Ne doit-on pas y noter plutôt une faute de perspective ? On objectera que cette auréole de la Vierge se retrouve identique dans *la Crèche* de la Galerie antique et moderne de Florence. Soit ; mais la perspective est des plus défectueuses aussi, dans la terrasse sur laquelle repose l'Enfant Jésus. Cet enfant est charmant de naturel ; mais une légère disproportion s'accuse entre la partie supérieure de son corps et ses jambes, dont le modelé laisse à désirer. Le petit Saint Jean est une gracieuse figure ; mais il n'est pas assez en recul par rapport au plan sur lequel il est situé. D'autres défectuosités de proportion ou de dessin existent dans les yeux et les poignets de la Vierge et dans la main

droite de l'ange de droite. Il s'agit, on le voit, d'un ensemble de faiblesses, et non d'une erreur isolée, qu'on eût pu imputer à la jeunesse orageuse de Lippi, à sa vie décousue qui le força parfois à sacrifier certaines de ses productions ou à les faire terminer par d'autres que par lui.

Si l'on passe au métier proprement dit, à la facture, notre tableau est agréable à voir, mais il n'a pas cette immatérialité de substance, cette finesse et cette fluidité de tons, qui caractérisent par exemple : *La Vierge adorant l'Enfant*, de Florence. Son coloris transposé dans une gamme plus chaude, plus corsée, rappellerait plutôt le mode de peinture propre à la jeunesse de Botticelli. Il a perdu la douceur d'enveloppe des premiers maîtres de l'école florentine. Il y a dans son ensemble, un je ne sais quoi de sec, de précis dans les lignes, de figé dans les physionomies, de contraint dans les attitudes, qui donnerait à penser que l'artiste a brusquement arrêté la vie sur les acteurs de cette scène. A défaut de toute autre considération, cette observation suffirait à nous interdire de prêter à cette œuvre la paternité même de Lippi.

S'agirait-il donc d'un copiste ? Entendons-nous : copiste servile, ayant reproduit avec plus ou moins de fidélité un original classé ? Non, certes. La question est plus complexe.

Chaque artiste, que son talent singularise, et nous verrons combien fut profonde sur le mouvement de son époque l'influence de Lippi, attire toute une pléiade d'artistes secondaires, qui gravitent autour de lui, imitant sa manière, s'inspirant de son esprit et de ses procédés, sacrifiant à la nouvelle mode que le maître crée et dont ils bénéficient. Cela, c'est de l'histoire humaine, non pas seulement de la Renaissance Italienne, mais de tous les pays et de tous les temps. Aujourd'hui même, ne voyons-nous pas, dans nos Salons annuels, des cohortes d'imita-

teurs abusant parfois du droit de s'inspirer des chefs d'écoles auxquels ils se rattachent ? Or l'admirateur et le pasticheur de Lippi, qui peignit, et nous pouvons presque dire créa le tableau de Narbonne, à la façon de quelque habile joaillier dont l'ingéniosité sertirait un bijou nouveau d'anciennes pierres choisies et assemblées avec goût, devait posséder un incontestable talent personnel. Et cela est d'autant plus manifeste que les divers éléments en sont sélectionnés avec soin dans divers ouvrages de Lippi, ou influencés par d'autres, d'origine et de dates différentes. C'est ainsi que notre Vierge appartient bien à la jeunesse de Lippi : « Dans le principe il donne à ses personnages de femmes un type indéterminé, et par cela même mieux en rapport avec le caractère religieux de la tradition sacrée ; mais peu à peu il emprunte plus directement ses personnages au monde réel, il les modifie, il en vient à reproduire avec complaisance un type de physionomie féminine à la tête un peu déprimée et carrée ; il aboutit enfin à nous donner, dans sa réalité vivante, le portrait de sa maîtresse » (1).

L'Annonciation de Munich a fourni l'ange de gauche. Or, si d'habitude on la rattache à la même époque, une opinion a été cependant émise, qui tendrait à y voir une œuvre située vers 1430, à cause de l'importante figuration des monuments de la Renaissance qu'elle contient.

Enfin, le coloris appartient beaucoup plus à l'école de Botticelli qu'à celle de Lippi. Or Botticelli est né en 1441, vingt-huit ans seulement avant la mort de Lippi, et l'artiste inconnu qui exécuta le tableau de Narbonne avait certainement sous les yeux des œuvres de ces deux maîtres dont il subissait et résumait, peut-être à son insu, les influences combinées.

(1) I. B. Supino. *Les deux Lippi* ; traduction de M. J. de Crozals. Alinari frères, éditeurs. Florence, 1904, p. 28.

Il s'est donc rencontré un peintre, disciple ou non de Lippi, qui sut s'inspirer de ses travaux d'une façon assez précise pour qu'on évoque ce grand nom, dès qu'on considère l'un des siens, et assez indépendante pour qu'on éprouve le désir de rechercher la personnalité d'un aussi habile imitateur.

Le cas n'est pas unique. On en connaît d'autres, qui légitiment les mêmes remarques. Et leur étude comparative va peut-être nous mettre sur la voie.

Un tableau de la même main, exécuté selon la même technique, figure au Musée civique de Gubbio. Il représente la Vierge qui adore l'Enfant Jésus, avec saint Jean-Baptiste à ses côtés. Il dérive, comme le nôtre, de *la Nativité* de Berlin. D'autres madones du même artiste se trouvent, paraît-il, au Musée National et dans la sacristie de saint Jean des Cavaliers. Quelques critiques ont attribué le tout à Piero della Francesca, ou Piero degli Franceschi, peintre de l'école Florentine, qui naquit à Borgo San Sepolcro en 1423, et y mourut d'après les uns en 1492, et d'après certains autres postérieurement à 1494. Ces dates pourraient s'accorder avec celle à laquelle nous fixions approximativement l'exécution de notre médaillon. Ce n'est cependant pas à Piero della Francesca que nous croyons devoir nous arrêter.

Le tableau de Gubbio, qui va nous servir de terme de comparaison, a été judicieusement étudié dans la *Rivista d'arte*, 1904, pp. 75 et suiv. par M. Arduino Colasanti. Exécuté à la détrempe, il représente la Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus et saint Jean : *La Vergine col Figlio e S. Giorannino*. Son sujet est plus simple que celui de notre Musée. Prenant en quelque sorte la quintessence de l'œuvre magistrale de Berlin, il ramasse dans un groupe serré les trois personnages principaux : la Vierge vue à mi-corps, les mains jointes, l'Enfant Jésus couché, la tête appuyée sur un coussin, une grenade



FRANCESCO CIPOLLETTI

1901

Visée en auge de l'abbé

1

[illegible]



LA VIERGE ADORANT L'ENFANT JÉSUS, ATTRIB. A NERI DI BICCI

(Musée civique de Gubbio)



entr'ouverte à ses pieds, saint Jean-Baptiste tenant la croix au second plan. L'artiste voulant les faire contenir dans son cadre étroit, qui coupe cependant une partie du corps de saint Jean et l'auréole de l'Enfant-Dieu, a sacrifié à ce désir l'ampleur de l'ensemble. La scène se présente mal. L'avalanche de ces trois têtes sur la partie gauche de la composition, la lourdeur des masses sombres et l'uniformité des lumières laissent l'impression d'un travail inachevé, ou d'un morceau incomplet, découpé dans une composition primitivement plus importante.

Si le médaillon de Narbonne est mis en valeur avec plus d'art et de relief, il n'en est pas moins acquis que tous deux ont comme prototype le chef-d'œuvre du Musée de Berlin. La Vierge est semblable dans les deux copies, et son visage idéalisé, mais conventionnel, n'a plus la même douceur d'expression, la même harmonieuse suavité que dans l'original. Dans les deux copies également, les couleurs de sa robe et de son manteau ont été transposées dans une gamme sourde. Les mains sont réunies de la même façon, le voile est disposé identiquement sur la tête, l'auréole est verticale et plane, échappant ainsi aux lois les plus élémentaires de la perspective. L'Enfant Jésus a la même pose ; on le dirait décalqué sur celui de Berlin, avec quelque chose de plus épais, de plus étriqué. La croix champêtre placée dans la main droite de Saint Jean, et non dans la gauche qui reste cachée, et la direction de son regard sont les seules variantes apportées à cette figure. Mais si l'on compare les trois œuvres, combien les deux dernières, celles de Gubbio et de Narbonne, s'éloignent du modèle initial !

Le tableau de Berlin est d'une poésie délicieuse. Dans ce jardin fleuri, dont Lippi le premier évoqua le décor, la Vierge s'épanouit comme un mystérieux lis de pureté. Une sérénité religieuse plane sur cette toile. Si l'on sent

dans l'attitude de la mère, dans le regard plein d'amour qu'elle abaisse vers son fils, dans la pose abandonnée de l'enfant, quelque chose qui relie cette conception mystique aux plus sublimes réalités de la vie, le génie du peintre a su l'immatérialiser et l'éclairer d'un reflet divin.

Dans le tableau de Narbonne, persiste avec moins d'intensité cette puissance d'émotion, mais tout y devient plus matériel et plus sec. Les personnages sont ramassés au lieu de s'épanouir avec joie dans cette limpide atmosphère ; les yeux se fixent, les poses se figent, la terre et l'humanité reprennent leurs droits. Et ces lourdeurs vont devenir plus sensibles encore dans le tableau de Gubbio.

Or ces défauts, aussi bien que des qualités, peuvent servir à caractériser tel ou tel artiste, et le distingué critique italien fait remarquer qu'ils sont justement les traits distinctifs de la manière de Néri di Bicci. Pour s'en convaincre, il n'y aurait qu'à comparer cette œuvre du Musée civique, dont l'attribution à Néri di Bicci a été et pourrait être contestée, avec une œuvre qui sans conteste est sienne : la réplique, absolue et fidèle cette fois, du tableau de Berlin, conservée dans la collection du *Cenacolo di santa Appollonia* à Florence. Eh bien, là comme à Gubbio, le peintre transpose en copiant, et s'il réussit avec plus ou moins de bonheur à en reproduire l'enveloppe extérieure, il n'arrive jamais à en saisir l'âme sublime et cachée. Aussi les défauts qui en résultent vont-ils être les mêmes. Analyse-t-on le dessin et le modelé ? Ce sont dans le visage de la Vierge ces yeux ronds et sommaires, aux paupières lourdes, dans celui des anges ces chevelures indiquées par des traits mi-circulaires, d'une monotonie fatigante, dans les vêtements ces plis rigides et cassés, qui n'épousent pas la courbe des fronts ou des membres, ces nimbes verticaux qui ne sont pas dans le plan voulu, ces corps d'enfants épais et ramassés, ces poignets sans finesse, ces mains sans distinction.

Examine-t-on le coloris ? Nous demanderions en vain à l'artiste cette limpidité séraphique, qui éclaire les œuvres de Lippi comme du reflet de quelque céleste lumière. Les couleurs manquent parfois de transparence; elles deviennent aigres et blêmes tour à tour, trop opaques par endroits, et si appauvries à d'autres, qu'elles rappellent le genre spécial de la fresque. Les hachures qui accentuent les visages, les traits de vigueur qui ombrent les cassures des plis tiennent d'un procédé systématique et présentent l'inconvénient de ne pas relier les tons les uns aux autres.

Enfin et surtout, ce qui différencie ces copies des originaux dont elles procèdent, c'est qu'elles manquent de cette qualité impondérable toute d'expression, de nuance, de sensibilité frémissante, d'inspiration poétique qu'on nomme le sentiment. Néri di Bicci a tout emprunté à Lippi, au point que, sous les réserves déjà faites, on pourrait souvent les confondre; il lui a tout emprunté, tout hormis cela. En ne s'occupant que de reproduire hâtivement des apparences, le copiste a sans y prendre garde dénaturé l'expression. La Vierge y perd de sa tendresse maternelle, les anges de leur adoration respectueuse, saint Jean de son ingénuité naïve, que remplace une sorte de stupeur, l'Enfant-Jésus de sa grâce idéale.

La raison en est sans doute que Néri de Bicci ne vit dans ces œuvres que des travaux d'un commerce d'art courant destinés à satisfaire aux demandes de particuliers que tentaient ces sujets de dévotion. Aussi s'inspira-t-il des formes à la mode de l'époque, et surtout choisit-il, comme prototype de ses compositions, *la Nativité* de la chapelle des Médicis, que toute la Toscane avait saluée comme un chef-d'œuvre. Lippi lui-même avait dû la recommencer à trois reprises. Des pléiades d'artistes s'en inspirèrent, aussi bien Lorenzo di Credi dans ses *tondi* de Florence et de Munich qu'Andrea della Robbia dans ses médaillons de céramique où le *bambino* est recopié tex-

tuellement. Dans l'atelier de Neri di Bicci, où fusionnaient toutes les branches des beaux-arts, elle devait avoir un énorme retentissement auprès des jeunes gens prompts à s'enthousiasmer pour l'originalité des nouvelles formules. Ces tableaux de sainteté allaient se répandre avec rapidité à travers la Toscane. Neri di Bicci suivit le mouvement. Lié d'amitié et d'affaires avec Filippo Lippi, ainsi que le constate Vasari, il copia une première fois son tableau, puis sut en extraire les éléments distincts de plusieurs autres d'une moindre importance, qu'il appelait des *colmi e tabernacoli da camera* (1).

Mais ce besoin de sacrifier à une mode, ce désir de répondre à des demandes nombreuses, cette réalisation rapide de tableaux dont l'auteur empruntait la majeure partie, ne pouvaient que nuire au succès de l'exécution, et, en substituant à la rêverie du créateur l'intérêt matériel du copiste, détruire cette qualité d'expression qui en constituait le charme principal.

Est-ce à dire que nous dénions au tableau du Musée de Narbonne la valeur qu'on s'est, jusqu'à présent, plu à lui reconnaître ? Certes, non ; il reste une production très intéressante d'un artiste secondaire ; intéressante déjà par la personnalité de celui auquel nous l'attribuons ; intéressante surtout parce qu'elle reflète toute une tendance de l'art de cette époque, y marque l'influence prépondérante de Filippo Lippi, et apporte un précieux élément de documentation pour l'étude de cet ensemble d'œuvres anonymes qu'il inspira, œuvres issues de la même pensée et du même pinceau, qu'il ne nous parait pas téméraire de réunir sous le nom de Neri di Bicci.

Louis BERTHOMIEU.

(1) Sur tous ces points, on lira avec le plus grand intérêt l'étude de M. Arduino Colasanti.

LES FAIENCES A REFLETS MÉTALLIQUES

fabriquées à Narbonne.

Ce titre causera une déception à ceux qui s'attendraient à trouver, dans cette note, des renseignements précis sur la fabrique de faïences à reflets métalliques qui a existé jadis à Narbonne. Aucun document concernant cette fabrication n'a encore été retrouvé et c'est justement pour cela que les moindres indications relatives à nos poteries à reflets doivent être soigneusement notées.

Mais, à défaut de documents, on découvre tous les jours dans le sol d'innombrables débris de faïence métallisée ; j'ai eu l'occasion d'en étudier une grande quantité ; je crois devoir consigner ici le résultat de mes observations.

L'existence de notre fabrique de poteries à reflets avait été signalée pour la première fois par Tournal. *

Pendant qu'il publiait son dernier catalogue du Musée, en 1865, on découvrit dans des fouilles exécutées rue Saint-Bernard, vers la butte des Moulins, les vestiges d'un ancien four de potier. Auprès du four se trouvaient encore les pernettes dont on se servait pour empêcher l'adhésion des objets d'argile pendant leur cuisson, et, avec les pernettes, une immense quantité de tessons de vases grossiers, nus ou recouverts de vernis diversement colorés, parmi lesquels il y avait de nombreux fragments de poterie décorée d'ornements à reflets métalliques rouges,

« pareils à ceux des faïences hispano-moresques *jobra* « *dorada* », dit textuellement Tournai.

Il n'y avait plus à en douter. Si des découvertes antérieures de débris de vaisselle à reflets pouvaient faire penser à une fabrication locale, la découverte de la butte des Moulins venait la confirmer irrécusablement. Des trouvailles ultérieures devaient pour ainsi dire rendre superflu le témoignage apporté par l'existence même du four. En effet, nous n'avons pas cessé de constater depuis, que, partout où l'on trouve des débris de vaisselle des siècles derniers, on rencontre d'abondants fragments de poteries à reflets. Les tessons à reflets métalliques sont parfois aussi nombreux que les autres ; ils offrent des dessins très variés. Les autres fragments sont incontestablement de fabrication narbonnaise. Or, en comparant les fragments métallisés aux autres, il est aisé de voir qu'ils ont tous été fabriqués avec une argile identique. C'est une poterie assez grossière, semblable à celle qu'on a produit ici de tout temps ; elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est émaillée et décorée. Elle me paraît un peu plus grossière que la poterie à reflets espagnole. Une assez grande quantité de pièces, manquées à la cuisson ou ayant des défauts quelconques, ont néanmoins servi ; on n'aurait pas importé de si nombreux produits défectueux.

Toutes ces constatations semblent inutiles après la découverte du four. Elles ont leur utilité. La présence des fragments à reflets, mêlés aux autres et aux pernettes, aurait pu n'être que le résultat d'une expérience, d'un essai, d'une fabrication momentanée sans grande importance. L'existence de fragments à reflets, partout où l'on trouve des débris de poterie des siècles derniers, démontre que ce genre de vaisselle était d'un usage courant. Voilà le premier point qu'il fallait mettre en évidence, qui était digne d'être noté. Nul n'a songé à constater ces diverses trouvailles de débris de poterie à

reflets effectuées dans ces derniers temps ; il fallait les sauver de l'oubli.

M. Rouzard, dans ses promenades à Montlaurès où, d'ailleurs, il s'occupe d'une toute autre époque, en a recueilli, à la surface du sol, quelques fragments qu'il m'a très gracieusement donnés. Il en a pareillement trouvé sur l'emplacement du fort de Leucate. Il est évident que c'est à la fabrique de Narbonne que doivent être attribuées toutes les poteries à reflets recueillies dans la région.

Les travaux de terrassement effectués sur la place de l'Hôtel de Ville, dans ces derniers temps, ont également amené la découverte de nombreux fragments de poterie à reflets métalliques mêlés à d'autres tessons. Je dois à l'obligeance et à l'amabilité habituelles de M. Raynaud, entrepreneur des travaux, qui s'intéresse particulièrement aux choses de l'art et de l'archéologie, d'avoir pu étudier tous ces débris intéressants. Par eux-mêmes ils n'ont peut-être rien de bien nouveau à nous apprendre, mais ils ont été trouvés en même temps qu'un assez grand nombre de monnaies qui viennent les dater.

Si, malheureusement, nous ne savons pas l'époque où cette fabrication a commencé, nous connaissons du moins celle où elle a fini.

Les pièces qui ont été recueillies avec les tessons étaient principalement des doubles tournois de Louis XIII ou de son époque ; on en a gardé une trentaine. Le règne de Louis XIV n'était représenté que par trois monnaies ; celui de Louis XV pareillement par trois. Faut-il faire remonter l'enfouissement de tous ces débris à la fin du XVIII^e siècle ? Je ne le pense pas. Sans doute les doubles tournois ont circulé pendant très longtemps, mais il faut tenir compte du petit nombre de pièces de Louis XIV et de Louis XV qui se trouvaient dans ce dépôt. Les travaux de la place de l'Hôtel de Ville ont donné des monnaies de

toutes les époques suivant la hauteur des couches explorées, de nombreuses médailles antiques ont été trouvées dans les graviers de l'Aude. Quelques pièces du moyen âge ont été fournies par un étage supérieur. Enfin la période constitutionnelle du règne de Louis XVI et la première République ont même été représentées par deux ou trois monnaies. Elles étaient évidemment dans la couche la plus superficielle du sol. Pareillement les peu nombreuses pièces de Louis XIV ou de Louis XV se sont mêlées aux doubles tournois accidentellement et à une époque postérieure. Il ne s'agit pas ici de monnaies découvertes en nombre dont la plus récente donne la date de l'enfouissement. Il s'agit de pièces disséminées, recueillies en exemplaires isolés, parmi lesquelles peuvent se glisser des monnaies moins anciennes, capables de nous induire en erreur. Il ne faut tenir compte que des espèces vraiment abondantes dans le dépôt. La forte proportion des doubles tournois le date très approximativement du milieu du xvii^e siècle. On peut donc en conclure rigoureusement qu'à Narbonne, au milieu du xvii^e siècle, les poteries à reflets métalliques étaient très communes, très répandues.

Une autre découverte à laquelle j'ai déjà fait allusion vient confirmer ce renseignement.

J'ai dit que M. Rouzaud avait recueilli des tessons à reflets sur l'emplacement du château de Leucate ; c'est à la surface du sol qu'il les a trouvés. Or c'est en 1665 que le fort a été démoli. Les débris de poterie qu'on rencontre dans les ruines représentent la vaisselle dont se servaient les derniers habitants du château. C'est bien le milieu du xvii^e siècle déjà indiqué.

Cependant l'indication fournie par les découvertes de la place de l'Hôtel de Ville est plus précise. Les tessons de Leucate sont antérieurs à 1665, mais c'est tout ce que l'on peut affirmer. Ceux de Narbonne nous apprennent positivement qu'on se servait de cette vaisselle postérieu-

rement au règne de Louis XIII, et c'est ce qu'il importait de constater parce qu'on avait, je crois, une tendance à considérer cette poterie comme assez antérieure. Sa fabrication peut avoir commencé de très bonne heure, mais elle s'est prolongée fort tard. Elle a certainement duré jusqu'au jour où toute espèce de poterie locale a été supplantée par la véritable faïence à émail, réellement opaque et blanc, dont les fabriques de Moustiers ou de Varages inondaient tout le Midi et contre laquelle les produits locaux ne pouvaient pas lutter.

Il était intéressant de constater cela, je le répète, parce qu'on considérerait les débris de poterie à reflets, recueillis à Narbonne jusqu'à ce jour, comme beaucoup plus anciens.

Les fragments trouvés aux alentours du four découvert en 1865 avaient été étiquetés comme antérieurs au ^{xv}^e siècle. C'est également comme antérieurs au ^{xv}^e siècle qu'avaient été classés les nombreux tessons recueillis pendant la démolition des remparts.

Les débris trouvés près du four sont absolument semblables aux fragments datés par les monnaies.

Les tessons recueillis dans les fortifications paraissent être généralement plus anciens.

Les reflets des débris de la place de l'Hôtel de Ville et du four manquent d'éclat. Ceux du chantier de la place étant généralement très usagés, on pourrait à la rigueur expliquer, par leur usage prolongé, la perte de leurs reflets métalliques, mais on ne saurait invoquer cette raison pour ceux du four qui ne devaient pas avoir servi.

Les morceaux provenant des remparts sont au contraire généralement très brillants. Il est clair qu'au lieu de se perfectionner la fabrication n'avait pas cessé de décliner. La fabrique de Narbonne avait eu les mêmes vicissitudes que celles de Valence ou de Manissès ; elle eut du moins, comme ces dernières et en même temps qu'elles, sa déca-

dence. Avait-elle eu comme elles son ère de splendeur ?

Était-elle aussi ancienne que celles de la Péninsule ? Elle ne paraît pas avoir produit des œuvres comparables aux belles faïences hispano-mauresques des ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècles, aux poteries fabriquées avant l'expulsion des Musulmans par Ferdinand V, roi d'Aragon.

Suivant le baron Davillier (1) ce n'est qu'au commencement du ^{xiv}^e siècle que la fabrication espagnole prit un essor considérable, quand les Maures fondèrent les fabriques de Malaga. Cette prospérité se maintint tout le temps de la domination musulmane, par conséquent jusqu'au règne de Ferdinand V. A partir de ce moment-là elle ne cessa pas de décliner. Les fabriques faillirent même disparaître entièrement en 1610, lorsque Philippe III fit expulser tous les Maures qui étaient restés en Espagne. Elles ne disparurent pourtant point. Les Maures eurent des continuateurs. On fabriqua jusqu'à nos jours et l'on fabrique encore, sinon de la vaisselle destinée aux usages domestiques, du moins des vases et des plats décoratifs, dont la fabrication a été récemment reprise si toutefois elle avait été tout à fait abandonnée. Mais les potiers chrétiens restèrent très inférieurs à leurs prédécesseurs et les produits actuels ne sont que des imitations des anciens, généralement très faciles à distinguer.

A quelle époque la fabrique de Narbonne fut-elle installée et quelles circonstances amenèrent sa création ?

A la fin du ^{xv}^e siècle, le duc de Berry fit venir à Poitiers un potier maure, de Valence, et installa un four.

Cet exemple fut-il suivi par d'autres seigneurs et peut-on faire remonter la fabrique de Narbonne à la fin du ^{xv}^e siècle ou au commencement du suivant ?

Une autre hypothèse se présente.

(1) Davillier, *Histoire des faïences hispano-mauresques à reflets métalliques*, Paris, 1861.

Lorsqu'en 1610 fut publié en Espagne l'édit d'expulsion, les potiers maures durent évidemment songer à transporter leur industrie dans les pays voisins plus hospitaliers. La ville importante la plus voisine de la région où étaient les principales fabriques était Narbonne. Pouvaient-ils ne pas penser à elle ? En pareil cas, c'est toujours sur la frontière qu'on s'établit, pour se dépayser le moins possible et dans l'espoir de regagner un jour la patrie.

L'arrivée de Maures dans notre pays à diverses époques est d'ailleurs un fait certain.

N'est-il pas plus que probable que parmi ces Maures il s'est trouvé des potiers qui ont transporté leur art chez nous. Ce qu'il y a de positif, c'est que l'ornementation des fragments que nous retrouvons dérive directement de l'art mauresque et non pas des œuvres postérieures à 1610. Il est absolument certain que ce sont des Maures qui sont venus s'établir chez nous. On n'a pas fait venir quelques-uns des ouvriers qui leur avaient succédé. Au point de vue du style, nos poteries sembleraient plus anciennes que les produits espagnols de la même époque, si elles étaient postérieures à 1610. A Narbonne on a de tout temps employé le bleu dans la décoration. De tout temps, on a introduit des ornements bleus dans le dessin. Même sur les pièces les plus récentes, le décor est toujours constitué par des lignes droites, courbes ou ondulées, se croisant dans tous les sens, en un mot par des dessins géométriques et des fleurons, mais point de feuillages, point de fleurs, je parle ici de ces branches de feuillage grossièrement dessinées, comme on en voit sur les produits de Valence des derniers temps.

Les formes non plus n'indiquent jamais une époque très récente. On n'a pas fait de ces plats très profonds, presque hémisphériques, comme les fabriques espagnoles en ont tant produit en dernier lieu, ni de ces écuelles à parois coniques, comme Valence ou Manisès en ont pareillement tant fabriqué.

Mais tout cela ne nous apprend qu'une chose, c'est que la fabrication ne s'est pas prolongée à Narbonne aussi longtemps qu'en Espagne.

Est-il possible, dans ces conditions, d'en placer les débuts en 1610 ?

Évidemment non.

Nous sommes induits en erreur par la présence de monnaies de Louis XIII dans le dépôt de la place de l'Hôtel de Ville, mais en somme ces pièces prouvent tout simplement qu'on se servait de cette vaisselle vers 1630 ou même plus tard, sans rien nous apprendre au sujet de l'origine de notre fabrique, comme je l'ai déjà fait observer.

Il y a une autre date à laquelle on pourrait placer également l'arrivée de potiers maures dans notre pays, c'est la fin du ^{xv}e siècle, l'époque où l'Espagne acheva de s'affranchir de la domination musulmane sous Ferdinand V d'Aragon.

La chute des Maures eut évidemment pour conséquence une émigration. Narbonne était sur le chemin de l'Italie. Des potiers maures pouvaient s'y arrêter, aussi bien après cette expulsion qu'après l'édit qui les bannit individuellement de la Péninsule.

L'examen des fragments recueillis peut-il nous donner des indications plus précises ?

J'ai pu en étudier un très grand nombre. Indépendamment de ceux du Musée et des tessons dont je viens de parler, M. Armand Bories, notaire honoraire, collectionneur passionné autant qu'érudit, en avait réuni une assez grande quantité. Il m'a fort gracieusement donné tout cela. L'examen de tous les débris que j'ai pu recueillir confirme mes premières observations.

Toujours des écuelles sans couvercle et des petits plats peu profonds, mais surtout des écuelles ; toujours des dessins géométriques réservant des compartiments occupés par des ornements bleus ; toujours des entrelacs, des rinceaux et quelques fleurons. Loin de caractériser les

œuvres les plus anciennes, l'emploi du bleu devient de plus en plus fréquent à mesure que la décadence s'accroît. Le bleu ne constitue pas seulement des ornements détachés ; il forme des dessins spéciaux, les deux décorations s'entrelaçant ou brochant l'une sur l'autre. Je possède un fragment d'écuelle dont le dessin rouge est presque invisible ; est-ce parce qu'il a disparu par un usage excessif ou parce qu'il est mal venu ? Dans tous les cas, le bleu, couleur de grand feu beaucoup plus résistante, donne actuellement à la pièce un aspect de faïence blanche à décor bleu. Du reste il y a des écuelles absolument de même forme, de même terre et de même émail, qui n'ont jamais reçu qu'un décor géométrique bleu.

Faut-il en conclure que les mêmes potiers qui avaient fabriqué les plats et les écuelles à reflets finirent par produire de la véritable faïence à décor bleu ? Je dis de la véritable faïence, parce que la pâte de ces dernières pièces quoique encore fort lourde est cependant moins épaisse que celles des premiers produits à reflets qui, à cause de cela, ne ressemblaient guère à de la véritable faïence, malgré leur émail opaque et blanc.

Puisque je suis amené à parler de cet émail, je dois noter qu'il est effectivement blanc et opaque au début de la fabrication. Il couvre moins bien à la fin. Il en est ainsi sur les produits espagnols. D'ailleurs la ressemblance entre nos faïences et les autres est complète. Il est clair qu'on a employé à Narbonne exactement les mêmes procédés de fabrication. Ces procédés sont aujourd'hui connus et, en somme, les méthodes usitées de nos jours dans les faïenceries de Golfe Juan et de diverses autres localités pour produire des reflets par des dépôts métalliques, sont celles du moyen âge (1). Employer le soufre et

(1) Cf. L. Franchet. *Étude sur les dépôts métalliques obtenus sur les émaux et sur les verres (lustres et reflets métalliques)*, dans les *Annales de Chimie et de Physique*, 3^{me} série, t. IX, septembre 1906.

les métaux ou les sulfures préalablement préparés, cela revient exactement au même, d'autant plus que jadis, par une opération préalable, les sulfures métalliques étaient chimiquement constitués.

Ainsi nos poteries sont semblables aux produits espagnols.

Les fragments les plus anciens ont de très beaux reflets ; il y a des échantillons de toutes les nuances, depuis le rouge le plus vif jusqu'au jaune le plus pâle, mais il n'est pas possible d'établir un classement d'après la couleur. Des pièces de nuances différentes peuvent parfaitement être contemporaines, soit qu'il n'y ait pas eu une grande fixité dans les proportions des métaux, soit que les variations aient été intentionnelles.

Il n'en est pas de même de l'éclat. Si les premières pièces avaient de superbes reflets, et la plupart des fragments recueillis pendant la démolition des remparts étaient dans ce cas, les dernières n'avaient plus aucun éclat métallique et les débris découverts au chantier de la place de l'Hôtel de Ville étaient généralement de ce nombre. La plupart ont leur décor constitué par des traits d'un brun rougeâtre intense, brillants par leur glaçure, mais à peine métallisés. Cherchait-on à économiser les métaux ? Ne savait-on plus diriger la cuisson ?

Quelques tessons ont leur décor jaune. Est-ce voulu ? ou bien avait-on l'intention de produire des reflets clairs, dorés et non cuivreux, et n'a-t-on pas su conduire le feu ?

Tous ces fragments, quels qu'ils soient, aussi bien ceux qui sont bien métallisés que ceux dont la décoration est brun-rougeâtre, exactement chocolat, tous sont décorés des deux côtés. Comme les poteries espagnoles, ils ont tous au revers une décoration sommaire composée le plus souvent de lignes concentriques, quelquefois en spirale : ils ont toujours une ornementation peu compliquée, de la même couleur et du même éclat que celle du côté destiné à être vu.

Cette décoration va nous permettre une remarque importante.

Beaucoup de pièces présentent au centre du revers une roue quelquefois dentée.

Sur les faïences à reflets métalliques de Majorque, une roue de ce genre a été considérée comme une marque caractéristique. S'il en était ainsi, cela pourrait remettre en question l'existence même de la fabrication de Narbonne; mais elle est certaine aujourd'hui. D'ailleurs je ne crois pas que la roue, qu'on voit quelquefois sur les faïences à reflets des îles Baléares, soit une marque dans le véritable sens du mot. C'est un ornement que les potiers de Majorque ont fréquemment employé, qu'ils avaient pris l'habitude de faire concourir à la décoration sommaire du revers et qui a été usité à Narbonne dans le même but.

Sur les poteries à reflets de Majorque, on constate rarement la présence d'une ornementation supplémentaire bleue. A Narbonne au contraire, le bleu a été excessivement employé sur ce genre de poteries, où cette ornementation acquiert souvent une grande importance, plus que suffisante pour caractériser les produits narbonnais et les différencier de ceux des Baléares. Or la roue paraît aussi fréquemment, si non plus, sur les faïences à reflets et ornements bleus que sur celles qui n'ont reçu que le décor métallique. Il s'ensuit que la roue est bien narbonnaise, qu'elle ne saurait être une marque de fabrique spéciale aux poteries de Majorque et qu'elle n'est réellement qu'un motif de décoration dont on s'est souvent servi à Narbonne comme à Ynca, petite ville de l'intérieur de l'île où l'on fabriquait la poterie. Ce qui le prouve c'est que cet ornement est représenté d'une infinité de manières différentes. J'ai sous les yeux quelques fonds d'écuelles ou de plats qui le portent. Sur aucun il n'est figuré de la même façon. C'est tantôt une véritable roue formée

d'un cercle et d'un certain nombre de rayons rectilignes, tantôt il n'y a que les rayons un peu recourbés à l'extrémité, tantôt au lieu d'être recourbés en forme de crochet, ils sont munis d'une espèce de pointe qui en fait une roue dentée; d'autres fois la roue est ordinaire et cerclée mais les rayons ne sont pas rectilignes, ils sont ondulés en forme d'S; quelquefois encore les rayons ont cette forme, mais il n'y a pas de cercle; enfin la grandeur de la roue, quelle qu'en soit la disposition, varie suivant la dimension de la pièce, de manière à orner tout le fond. Si c'était une marque de fabrique il y aurait plus de fixité dans la forme et dans la grandeur.

J'ajoute même que sur quelques fonds d'écuelles le nombre des rayons n'est que de cinq, toujours dépourvus de cercle ou de crochet dans ce cas; ces cinq rayons rectilignes ne ressemblent guère à la roue des belles pièces, qui a parfois l'aspect d'une véritable rosace; ils se réduisent sur certains échantillons à quatre, c'est-à-dire à deux lignes en croix qui feraient plutôt songer à la croix employée dans diverses fabriques méridionales, notamment à Varages, qui a peut-être même été l'origine de cette coutume qu'avaient certains potiers de marquer ainsi leurs produits, mais qui ne peut être encore considérée comme une marque de fabrique à cause de sa position toujours centrale et surtout à cause de ses variations. Il est évident en effet qu'elle se complique ou se simplifie, suivant que l'ornementation du revers est compliquée ou simple, qu'elle est plus ou moins régulière, suivant que le décor est plus ou moins soigné et que ce n'est par conséquent qu'un motif de décoration.

Mais si cet ornement ne contredit pas l'idée de fabrication locale, il peut remettre sur le tapis la date de l'installation de notre fabrique en nous fournissant un nouveau renseignement sur son origine.

S'il est bien vrai qu'en Espagne la roue caractérise les

produits des Baléares, elle vient nous apprendre sur les poteries narbonnaises, que c'était de Majorque que venaient les potiers qui s'installèrent chez nous. Ils ne pouvaient d'ailleurs venir que de Valence ou de là. Mais alors est-il bien nécessaire de faire intervenir la date de l'édit d'expulsion ? Narbonne a été, de tout temps, en relations suivies avec les Baléares.

Bien des commerçants de Majorque viennent encore de nos jours s'établir ici pour y écouler les produits de leur pays ; il en a été certainement de même de tout temps, et avant l'installation de notre fabrique de faïences à reflets, les Narbonnais connaissaient évidemment ces poteries. N'est-il pas admissible que des potiers d'Ynca soient venus s'établir chez nous sans qu'une cause politique les ait chassés de chez eux ? Du reste si l'on veut trouver à leur émigration d'autres motifs que l'exploitation de leur industrie, on n'a qu'à songer à l'intolérance et à l'antipathie des Espagnols à l'égard des Maures ou des Maurisques, c'est-à-dire des Musulmans même convertis. L'ostracisme et les mesures de persécution, dont ils ont été de tout temps l'objet dans les Baléares, ont dû plus d'une fois les faire penser à partir pour des pays plus hospitaliers.

L'économie du transport de la marchandise fabriquée devait forcément leur donner l'idée d'aller la confectionner sur place, à l'endroit même où ils l'écoulaient. Il n'est donc pas nécessaire d'attendre l'année 1610 et l'édit d'expulsion pour expliquer l'arrivée de potiers maures chez nous.

En affirmant que la fabrique de faïence à reflets métalliques de Narbonne a été installée à la fin du ^{xv}^e siècle ou au commencement du ^{xvi}^e, on est à peu près sûr de ne pas s'écarter beaucoup de la vérité.

C'est d'ailleurs au ^{xvi}^e siècle que le baron Davillier

classait nos poteries, et cette date était pareillement adoptée par Albert Jacquemart (1).

En résumé les innombrables débris de poteries à reflets que l'on découvre journellement dans le sol de Narbonne confirment pleinement cette date, mais, comme nous l'avons vu, ils nous apprennent une chose qui n'avait peut-être pas été remarquée jusqu'ici et qui méritait d'être signalée. Ils nous prouvent, par leur abondance, qu'à cette époque la poterie métallique était à Narbonne d'un usage courant, qu'elle ne paraît pas y avoir constitué une vaisselle de luxe et qu'elle semble, au contraire, y avoir été très commune et très répandue.

Il n'existe pas de grandes pièces, de plats ayant pu avoir un rôle décoratif, tandis qu'il en existe en une autre faïence polychrome dont il sera question dans une autre étude.

Les fragments à reflets sont presque toujours assez usagés ; souvent même ils attestent un usage excessif, tandis que les débris de poterie polychrome proviennent très fréquemment de plats n'ayant jamais servi.

Les tessons à reflets proviennent presque toujours d'écuellenes de moyenne ou de petite dimension, c'est-à-dire de l'objet le plus usuel.

Enfin, et c'est le meilleur argument, en certains endroits les fragments métallisés sont aussi communs que tous les autres, que les tessons polychromes, que les débris de faïence blanche et bleue, que les débris de vaisselle en poterie simplement vernissée.

Les nombreux fragments à reflets qu'il m'a été possible d'examiner, nous l'avons vu également, nous apprennent en outre autre chose, et ceci est peut-être plus important, car cela rectifie une erreur assez accréditée.

(1) Cf. *Histoire de la Céramique*, 2^e édition, p. 496.

La roue qui figure souvent au revers des faïences à reflets de Majorque passe pour être une véritable marque de fabrique. C'est inexact. Il se peut qu'en Espagne cette roue caractérise les produits des Baléares. Mais elle appartient aussi aux poteries narbonnaises. Il n'y a aucune incertitude là-dessus. Les poteries dont on trouve les débris à Narbonne n'ont pas été importées. Non seulement cela a été attesté par la découverte du four, mais nos faïences diffèrent très sensiblement de celles de Majorque. Entre autres différences, elles présentent très souvent des décors bleus qui deviennent encore plus fréquents sur les pièces les plus récentes, alors qu'en Espagne c'est plutôt le contraire qui a lieu. La roue est un simple motif de décoration fréquemment employé par les potiers de Majorque et par ceux de Narbonne qui étaient originaires d'Ynca.

G. AMARDEL.

LE LIVRE DE RAISON

d'un bourgeois d'Armissan, près Narbonne,

DANS LE PREMIER TIERS DU XVIII^{me} SIÈCLE.

Le livre de raison de François Durand, bourgeois d'Armissan, ne nous est pas parvenu dans son intégrité. Les cinq premiers et les sept derniers folios ont disparu. Tel qu'il nous a été communiqué par notre compatriote, M. Vieulet, d'Armissan, un des descendants de Durand, ce registre compte 115 folios; il se compose de quatre cahiers d'épaisseur à peu près semblable, grossièrement cousus sur nerfs. Le format est le petit in-4°, les dimensions 24 × 18 cent. Le papier vergé porte en manière de filigrane une cloche couronnée. On lit au f° 26, en tête du second cahier : « 1728. Livre de comptes du sieur François « Durand, bourgeois du lieu d'Armissan, 21 février » ; au f° 54, en tête du troisième cahier : « Brouilhart et livre « de raison du sieur François Durand pour l'année 1729, « 12 février » ; enfin au f° 80, en tête du quatrième et dernier cahier : « Armissan, du premier novembre 1729 et « 1730 et 1731. Livre de comptes et autres affaires du sieur « Durand, bourgeois. Durand (*signé*). » Les dates extrêmes sont celles du 2 avril 1727 et du 13 mai 1731.

Dans son livre de raison, François Durand note non

seulement ses dépenses et ses recettes, mais aussi les principaux événements relatifs à sa famille et à sa paroisse. F. Durand ne paraît pas être natif d'Armissan (1); nous n'avons pas trouvé trace de sa naissance dans les registres paroissiaux de cette commune. Une délibération du 15 avril 1708 nous le donne comme « fillâtre » de Jean Gazel. François Durand se marie une première fois, le 12 décembre 1715, avec « demoiselle « Rose Fabre, par la permission de M. Causse, grand « vicaire de Mgr Charles Le Goux de la Berchère, arche- « vêque de Narbonne. » Moins de sept mois après, le 2 juillet 1716, sa femme meurt. Durand se marie, en secondes noces, le 31 janvier 1719, avec « demoiselle Marie Coural, « fille de René Coural (2), bailli dudit lieu (d'Armissan) et « demoiselle Élisabet Tournal, d'autre, dispensé du « second degré d'affinité en conséquence d'une bulle

(1) Sa famille semble plutôt originaire de Pézenas; Durand y fait plusieurs voyages, notamment le 1^{er} mars 1730; son frère habitait cette localité.

(2) René Coural, bourgeois, avait été témoin du premier mariage de Durand. Le 16 juin 1729, le curé d'Armissan enregistre le décès du s^r René Coural, bailli du dit lieu « homme de grande probité et droiture, muni de tous les « sacrements de l'église, avec toutes les marques d'un digne chrétien et a « été enterré dans la chapelle de Notre-Dame, où la famille a droit de « sépulture. » Après la mort de René Coural, François Durand adresse plusieurs demandes aux héritiers de son beau-père. Il note dans son livre de raison, à la date du 24 juillet 1729, qu'il veut être indemnisé de la moitié des frais qu'il a supportés pour l'obtention de la dispense de Rome en vue de son mariage avec la demoiselle Marie Coural, plus de la moitié des frais de l'information ouverte par l'official de Narbonne pour prouver la parenté — « se monte la moitié à 134 livres » ; — Durand réclame, en outre, les intérêts qui lui sont dus pour la dot de sa femme depuis le jour du mariage, 31 janvier 1719, jusqu'au décès de sa fille Marie, survenu le 30 mai 1725. La dot promise étant de 1,200 livres, les intérêts de cinq ans quatre mois s'élèvent à 320 livres. Enfin, Durand demande à être indemnisé de tous les frais « des honneurs funèbres de ladite Marie Coural, consistant an « suaire, cire, caisse, ouverture et fermeture du tombeau, » soit au total 18 livres 1 sou.

« obtenue de Rome, dument visée par M. Causse, grand « vicaire... » Cet acte nous fournit les noms des père et mère de François Durand ; feu Pierre Durand et défunte Catherine Bécus. La précipitation de ce second mariage s'explique aisément, puisque, moins de trois mois après, le 21 avril 1719, une fille en naît, Marie Durand (1) ; conformément à la tradition, c'est le grand-père, le bailli Coural, qui lui sert de parrain. Trois jours après, le 24 avril, la femme de Durand meurt.

Veuf pour la seconde fois, François Durand se remarie, en troisièmes noces, dans le courant de 1720 ou 1721, avec Marquise Escoupourriès. Une fille naît le 18 mars 1722 ; elle est baptisée le 22 mars et reçoit le prénom de Claire (2) ; son parrain est Antoine Maupel, procureur ès cours de Narbonne. L'année suivante, 7 novembre 1723, naissance d'un garçon, Pierre-Martin (3), qui est baptisé le 10 ; le parrain est Pierre Durand, maître tailleur d'habits, la marraine Marguerite Monier de Narbonne ; parmi les témoins : un marchand de Narbonne, Louis Séguy.

Henri Durand, fils des mêmes, naît le 16 décembre 1725 et reçoit le baptême le 20 décembre ; son parrain est noble Henri de Berre, citoyen de Narbonne, sa marraine Rose Monier, également de Narbonne. Parmi les témoins : Roques Serres, conducier de la cathédrale de Narbonne et Jean Benoît, archiprêtre. Le 1^{er} avril 1728, la femme de Durand donne le jour à un troisième fils, Jacques. François Durand mentionne cet événement dans son livre

(1) Marie meurt le 30 mai 1725.

(2) Claire mourut avant le 22 mai 1727, puisque Durand mentionne à cette date dans son livre de raison l'ais de sapin que lui a fourni Jean Bonhomme pour la « caisse » de sa fille Claire, lors de son décès.

(3) Pierre meurt le 16 août 1744 « muni du sacrement de l'extremontion, « n'ayant peu recevoir ceux de pénitence et de l'eucharistie » a cause du « catarre qui luy ota la raison. Présents a l'enterrement les sieurs René Coural et François Mombrun, régents des écoles.... »

de raison : « Mon épouse a accouché d'un garçon ce
« jourd'hui, antre huit a neuf heures du soir, estant un
« jeudi. Son parrain est Jacques Beccus ; et ma belle-sœur
« de Pesenas que j'ay envoyé chercher n'ayant peu venir,
« ma belle-sœur Jeannette Escouperies l'a tenu ; a esté
« baptisé le dimanche quatrieme du courant... »

L'acte de baptême porte que le nouveau-né est fils légitime de François Durand et de Marquise Escoupouries « mariés au présent lieu. » Nous n'avons pas, cependant, réussi à découvrir leur acte de mariage dans les registres paroissiaux d'Armissan. Le sixième enfant de Durand, Marie, naît le 26 février 1731 (1) ; le septième, Marquise, le 2 décembre ; au baptême de cette dernière, le 3 décembre, sont présents : Henri Boucar, procureur du sénéchal à Béziers, et Daniel Audibert, receveur des tailles dans cette même ville. Le huitième enfant, Catherine, vient au monde le 12 mai 1736 ; le neuvième, Jean-François, le 13 octobre 1738 ; le dixième, Anne, le 21 janvier 1743 ; au baptême de cette dernière, est présent Jean Lafitte (2), officier de l'hôtel royal des Invalides.

François Durand meurt le 22 novembre 1750, à l'âge de 66 ans. A l'exemple de la plupart de ses concitoyens, Durand est enterré dans l'église de la paroisse ; le régent

(1) « Sera par memoire que ce jourd'hui lundy au soir, entre neuf et dis
« heures, mon épouse a accouché d'une filhe. Je dis vingt-sixieme février
« 1731. Je l'ay donné a tenir en bapteme a Pierre Durand, mon fils aîné,
« agé de sept ans quatre mois et a demoiselle Marquette de Fabre, nostre
« filheule agée de dix ans, a esté baptisée le jeudi au soir premier mars ; et
« parce que le parrain et marraine n'ont pas esté d'aage et qu'on n'a pas
« voulu de la dispance, la mere de la Marquette et François Be[cus], mon
« cousin, l'ont présenté, accompagnés dudit parrain et maraine. » Les frais
du baptême, fromage, figues, « chandelle rouan », étrennes s'élèvent à
3 livres.

(2) Ce Jean Lafitte, qui était aussi lieutenant d'une compagnie au château de Ferrières, diocèse de Castres, meurt le 8 juin 1744, à l'âge de 65 ans. Il est enterré dans l'église de la paroisse le 9 juin.

des écoles François Mombrun assiste à son enterrement. L'indication de l'âge de Duraud fournie par son acte de décès nous montre qu'il était né vers 1684; son acte de naissance ne figure pas dans les registres paroissiaux d'Armissan, dont le plus ancien remonte à 1647.

Les renseignements notés par Durand dans son livre de raison nous restituent le tableau complet de l'existence d'un notable de la région narbonnaise au commencement du XVIII^e siècle. Agriculteur, homme d'affaires, fonctionnaire municipal, voilà le triple aspect sous lequel l'on peut envisager la singulière activité de ce bourgeois. Sous la rubrique faits divers, nous grouperons, en terminant, les principaux événements d'ordre public ou privé mentionnés dans le livre de raison.

I

L'AGRICULTEUR

Durand tire ses principaux revenus de la culture des céréales. Sa récolte de grains consiste surtout en blé, seigle et avoine. C'est ainsi qu'il recueille, en 1727, 69 setiers 12 pugnères (1) de blé, 11 s. de seigle, 58 s. 12 p. d'avoine; en 1728, 53 s. de blé, 20 s. 4 p. de seigle, 16 s. d'avoine; en 1729, 33 s. de blé, 37 s. 4 p. de seigle et 23 s. d'avoine, sans compter les résidus de blé ou de seigle, « cols, grappes, espoulsadures, rebattadures ». Durand récolte aussi du petit millet (5 s. 12 p. en 1729), des vesces (2 s. 8 p. en 1727; 3 s. 4 p. en 1728; 19 s. 8 p. en 1729), des gesses (1 s. en 1727; 8 s. en 1728; 8 s. 8 p. en 1729),

(1) Le setier vaut 71 litres 05, la pugnère 4 litres 44. Cf. CARAGUEL, *Comptes faits des mesures anciennes du départ. de l'Aude*, Narbonne, 1822, in-8°.

des fèves (1 s. 4 p. en 1727; 3 s. en 1728; 1 s. 4 p. en 1729). Nous voyons qu'en 1729, Durand ensemence six champs en blé, cinq en seigle (1), trois en gesses, deux en avoine, deux en vesces blanches, un en graine de charbon, un en fèves et un en lentilles.

Durand vend une partie de son blé et en fait moudre l'autre. Il fait « dépiquer » à Narbonne du blé et de l'avoine recueillis dans le territoire de cette ville, à Livière. Il y fait aussi « purger » son blé de Livière, ainsi que le stock qui lui restait en magasin à Narbonne. Quant au blé d'Armissan, Durand en fait moudre une partie au moulin du lieu. En 1727, Durand achète du blé à 6 livres le setier et il en vend à 6 l. 8 s. Dans la suite, le prix du setier de blé ne cesse de s'élever : 7 l. 10 s., en août 1728; 8 l. 18 s., en septembre; 9 l., en octobre; 11 l. 10 s., en mai 1729.

Le prix du setier d'avoine subit à peu près la même progression, mais dans des proportions sensiblement moindres; il varie entre 3 l. 5 s. et 5 l. La vente de la paille de blé et d'avoine constitue pour Durand une source importante de revenus. Le 29 avril 1727, Durand vend au potier de la tuilerie Aubert à Narbonne la paille de blé et d'avoine qu'il tient emmagasinée dans sa maison de Narbonne; il reçoit en échange 800 tuiles « canals ». Le 16 janvier 1729, les bergers de la vicomtesse d'Armissan lui achètent 36 quintaux de paille à raison d'une livre le quintal. Dans le courant de cette même année, Durand consent des ventes de paille au prix de 10 sous ou de 15 s. le quintal. Le prix du setier de seigle est en général de 5 l.; le prix du setier de vesces de 6 l.; le prix

(1) Notamment au terroir de Ginestas et au champ de Saint-Pierre del Lec, lieux dits situés dans le vallon d'Armissan. La plupart des lieux dits cités au cours de cette étude sont également situés dans la commune d'Armissan. Nous avons cru inutile d'en indiquer la situation exacte par rapport à celle du village.

du setier de gesses de 6 l. 10 s. ; le prix du setier de son de 48 s. ; le prix du setier de millet gros de 4 l.

Les basses plaines, qui s'étendent entre la ville de Narbonne et le massif montagneux de la Clape, étaient couvertes autrefois de pâturages ou de marais. Le territoire de l'Étang salin, qui appartenait alors en grande partie à M. de Caylus, était affermé à plusieurs Armissanais. Durand était du nombre ; à ce titre, il laissait paître les troupeaux dans son terrain, moyennant certaine redevance. Cette redevance consistait tantôt en argent, tantôt en bétail. Rougé, pasteur de Vinassan, se rend adjudicataire des herbages de la Tarailhane pour 15 l. et des herbages d'une pièce de l'Étang salin pour 30 l. Le pasteur « majoural » de Langel, en retour de la dépaissance de l'Étang salin, fournit une brebis vieille. D'autres bergers donnent à la fois 23 l. et une brebis.

Le pasteur Mourrut, pour avoir enfermé son troupeau à laine dans la bergerie de Ramade, fait don à Durand d'un « regon ». La coutume impose encore aujourd'hui au berger, admis à faire paître son troupeau dans un herme privé, le don d'un chevreau, tout ou partie, ou bien même de quelques comportes de fumier. Le 6 mai 1731, Durand reçoit un chevreau du pasteur de La Caune.

La dépaissance des troupeaux dans les herbages de l'Étang salin donne lieu à de multiples incidents. Le 1^{er} novembre 1729, Durand surprend des bergers de Vinassan en train de faire paître dans une de ses parcelles. Durand a même des démêlés avec son propre pasteur Jacques Poumarède, qui abandonne son service en lui volant 23 bêtes à laine. Le 19 juin 1727, Poumarède est condamné à restituer la laine et le « croît » des bêtes.

L'Étang salin produit aussi de nombreuses charretées de foin. Durand en recueille au pré de la Cardinale, au petit pré de Rive d'Étang, au pré de Livière. Le 22 mai 1727, Durand enlève cinq charretées du pré de Livière.

En 1728, il vend son foin 15 s. le quintal. Le prix de la charretée varie entre 12 l. 6 s. et 15 l. Dans les *salobres* ou terres salées de l'Étang on recueillait à cette époque du salicor. La récolte de cette plante riche en soude donnait lieu à une double opération : égrenage de l'épi et brûlement de la tige.

L'égrenage s'effectuait spontanément sous l'action du soleil ; rangées en gerbes sur le sol, les tiges séchaient et les grains tombaient de l'épi. La graine de salicor se vendait à part ; le prix du sac en était de 1 l., 1 l. 5 s., 1 l. 10 s. Pour brûler le salicor, on creusait un trou rond et on y entassait les tiges ; on étendait à la surface une légère couche de terre ; on ménageait dans cette couche un orifice pour favoriser le tirage et on mettait le feu ; en brûlant, les tiges de salicor se liquéfiaient, formant une sorte de pâte qu'on remuait avec des branches vertes. Quand le salicor brûlait, il fallait demeurer sur le chantier toute la nuit. « Mon estivadier, note Durand, y a employé demi-journée et une nuit jusques à neuf heures du matin ». Après la combustion, le salicor, en se refroidissant, se solidifiait et prenait l'aspect de meules de moulin. Durand note, à la date du 13 septembre 1729, qu'il vient d'enfermer dans sa maison de Narbonne « 4 petits rocs de salicor » recueillis à la pièce sise près de l'Œuvre. Cette même année, Durand récolte 48 sacs de graine et 17 quintaux de salicor. Les blocs de salicor en raison de la soude qu'ils renfermaient étaient utilisés pour la fabrication du savon ou du verre. C'est ainsi que Durand vendit, une année, 2650 livres de salicor, au prix de 178 l., à un savonnier de Narbonne. Durand tirait aussi quelque revenu de la vente du « grauvil », probablement résidu de salicor. Le grauvil se vendait 50 sous le quintal. Le salicor se semait, tout comme le blé et le seigle. Durand sème « sur les salubres » cinq quartiers de graine de salicor. Il en sème 10 sacs à la Tarailhane.

La culture de la vigne dans le Narbonnais était loin d'avoir à cette époque la grande extension qu'elle a prise de nos jours (1). En 1728, Durand ne recueille que 64 comportes de vendange. En 1730, sa récolte est de 108 comportes. Le 23 mars 1729, Durand plante en vigne son champ de Cabrières; cette plantation nécessite douze journées d'homme; il est probable que, de ce fait, la récolte en vin de Durand dut s'élever sensiblement en 1731 et dans les années suivantes. Les travaux que Durand fait subir à ses vignes donnent lieu à de curieuses constatations. Pour la taille, par exemple, Durand tient soigneusement compte des phases de la lune. Il note dans son livre qu'il a taillé la lune étant « en plein », la lune étant nouvelle, à l'époque de la vieille lune, deux jours de la nouvelle, etc. Il prend d'ailleurs les mêmes précautions pour les semences. En 1730, pour les vendanges, qu'il termine le 10 octobre, Durand emploie 21 journées de femme. Après la cueillette, Durand a la mauvaise habitude de faire manger par les troupeaux la rame de ses vignes, quand il s'agit d'un mailleul ou vigne nouvellement plantée. Durand possède une vigne et un mailleul à Langel (2), un deuxième mailleul à las Cruzals

(1) L'aménagement en vigne des basses plaines marécageuses de l'Étang salin obtenu par le recreusement et l'appropriation des anciens canaux d'écoulement et d'arrosage peut être considéré comme l'événement capital de l'histoire économique du Narbonnais au XIX^e siècle. Il y aurait là un merveilleux sujet d'étude pour un économiste, doublé d'un juriste; à la veille de la Révolution, ces immenses territoires étaient détenus par une ou deux grandes familles; aussi, dans les partages qui eurent lieu dans la suite, l'usage des fossés et des « drayes » (chemins d'exploitation) resta-t-il commun entre tous les propriétaires du tènement. Les propriétaires actuels de l'Étang salin désireraient vivement que ces recherches, à la fois d'ordre économique et juridique, fussent entreprises.

(2) Durand note, à la date du 30 sept. 1728, que les bœufs de M. Coural ont occasionné des dommages à sa vigne de Langel; il doit retirer à ce sujet un « albarat » (procès-verbal) de Jean Sourda et de Jean Lion. L'albaran était un bordereau dressé par les estimateurs chargés d'apprécier les dommages, en l'espèce Sourda et Lion. Toutefois le mot albaran signifie le plus souvent quittance.

et un troisième à la Prade. Comme matériel vinaire, Durand dispose de 10 comportes, charriées à bât pour le transport de la vendange, d'une cuve et de quelques fûts, d'un fouloir ; il ne semble pas posséder de pressoir ; il met en location sa cuve vinaire pour 4 livres.

Le prix du vin varie suivant les récoltes et suivant les saisons. Le 22 avril 1727, Durand vend à Jean Burges 2 « pajelles » de vin à 3 sous le pot (1). Le 12 octobre, il en fait une vente à 34 livres le muid, et le 23 octobre, il en cède 11 pajelles 22 cartons au prix de 30 l. le muid (2). Le 21 février 1728, le prix du pot est de 5 sous, le 1^{er} juin de 4 sous.

Durand tirait quelque revenu de ses amandiers. Le 20 juin 1728, il vend un setier d'amandes vertes au prix de 3 livres. Le 23 mars de cette même année, il avait semé des amandes amères au marin du champ de l'Hort d'amon et à la vigne de Rive d'étang, le long du ruisseau de Langel. Durand avait aussi quelques mûriers, notamment à la Prade et à las Crouzals ; il en plante six à l'Hort d'amon en 1729 ; il vend la feuille de ses mûriers, en 1728, à Joseph Carbonnel, en 1729 à la Reviale, en 1731 à la femme du maçon Louis Burges ; la récolte de 1730 lui procure 2 livres 10 sous, celle de 1731 3 l. 10 s. Carbonnel, la Reviale et la femme de Burges se livraient sans doute à l'éducation des vers à soie. La sériciculture s'est d'ailleurs pratiquée, à Armissan, jusque vers le milieu du siècle dernier.

Comme les mûriers, les oliviers sont aujourd'hui en voie de disparition ; mais à l'époque où vivait Durand, la récolte de l'huile avait une certaine importance. Durand recueille 20 comportes d'olives en 1727. Les 14 comportes

(1) Le produit de cette vente est de 9 l. 12 s. C'est donc que la pajelle vaut 32 pots. Dans le Narbonnais le pot valait 1 litre 44.

(2) Cette seconde vente lui procure un revenu de 43 l. 15 s. Le muid valait 3 hectos 68 litres 99.

qu'il fait moudre à Vinassan, le 26 janvier 1728, produisent 10 mesures d'huile (1); les frais s'élèvent à 4 l. 4 s. pour 4 « marcs », c'est-à-dire pour quatre pressurées, et à 10 s. pour les étrennes; l'année suivante, le 14 février, Durand fait encore son huile à Vinassan; il recueille 5 mesures de beau, et 6 comportes de « jas »; les deux « pressous » (pressurées) lui coûtent 42 sous, les étrennes 8 s. Le prix de la mesure d'huile est en 1727 de 7 l., en 1728 de 8 l. 10 s., en 1729 de 9 l. Durand ne cesse de planter des oliviers; le 22 avril 1727, il en plante 8 brouttes à l'Hort d'amon, à la Prade et au champ du Moulin. En 1728, nombreuses plantations à Roquepouride, aux Escaliers, à las Crouzals, à Ginestas, à la Prade. En 1729, il fume ses oliviers avec 8 sacs de colombine tirée de son pigeonnier.

Le pigeonnier occupe une place importante dans l'exploitation agricole de Durand. Pour la seule année 1728, le produit en est de 45 paires de pigeons, 30 paires vendues et 15 mangées; le prix de la paire de pigeons ordinaires varie entre 4 et 10 sous; mais les pigeons pattus valent de 11 à 16 sous la paire. Quand Durand veut faire un présent, par exemple, le 13 juin 1727, aux enfants de M. Maupel, procureur ès cours de Narbonne, c'est en une paire de pigeons pattus qu'il le fait consister. Les pigeons pattus sont de la part de Durand l'objet d'un soin tout particulier. C'est ainsi qu'il achète à leur intention à Narbonne, le 15 mai 1727, dix paires de « gourbils » (2). Nous avons vu que Durand fumait ses oliviers avec de la colombine; il en vendait aussi; le 1^{er} avril 1728, il livre trois comportes de colombine au prix de 30 sous l'une; il en vend cinq comportes à Narbonne, le 30 mai 1730.

La basse-cour de Durand renfermait des poules, des coqs d'Inde, des canards. Sur les prix de ces différents

(1) La mesure ou migère d'huile valait 11 litres 62.

(2) *Gourbils*, probablement les petites corbeilles pour faire nicher.

volatiles, le livre de raison nous renseigne amplement : nous y voyons qu'une paire de coqs d'Inde valait 1 l. 5 s. ou 34 s., une paire de poules 1 l. 10 s., une paire de canards 1 l. 10., deux paires de poulets 20 s.

L'écurie de Durand ne se composait pas de chevaux, mais de mules. Sa mule rouge valait 30 l. ; mais sa mule de poil châtain valait bien davantage, puisque, le 18 janvier 1728, il la vendit 115 l. Durand possédait aussi une ânesse, achetée 15 l. alors qu'elle n'avait qu'un an. Son étable était également bien garnie. Le 23 janvier 1728, Durand achète une paire de vaches au marché de Béziers : coût 75 l. A la date du 17 mars, Durand enregistre la naissance d'un veau ; mais la mère meurt des suites d'un coup de pied de mule. Le 12 mai, autre accident : Pierre Bécus a attaché une vache de Durand à un arbre, au pré de Rive d'étang « Als Pibouls » ; la vache est tombée dans un fossé plein d'eau et s'y est étouffée ; Durand l'a fait écorcher et a vendu le cuir 8 l. ; il se décide ensuite à saler la viande ; il achète à cet effet une pugnère de sel ; mais il renonce à son projet et distribue sa vache en quartiers. Le 14 septembre 1728, Durand fait un voyage à Lagrasse ; il y achète une paire de vaches au prix de 86 l. Le 2 mai 1729, à l'Étang, la vache coucarde fait une « budelle » poil « casta » (châtain). Deux ans après, le 5 mai, à 3 heures, la même vache fait un veau mâle poil gris. Une « vache budelle » valait 30 l. Durand pratiquait encore l'élevage du mouton. Il a été question plus haut de sa bergerie de Ramade et de ses démêlés avec son pasteur Jacques Poumarède. Durand avait même une jasse (bergerie) au devant de sa demeure.

Comme maisons d'habitation, Durand était également bien pourvu ; il en possédait plusieurs à Armissan. Celle qu'il habitait doit être probablement identifiée avec la maison actuelle de M. Vieulet, dans le grenier de laquelle le livre de raison a été découvert. Durand note dans son

livre les nombreuses réparations qu'il fit faire à sa maison d'habitation par le maçon Burges. Le 29 mai 1727, il afferme à Étienne Alengry, maître tailleur, une petite maison qu'il possède à Armissan ; le bail est conclu pour quatre années ; le prix de la location, fixé à 8 l. par an, devait être acquitté de six mois en six mois. Le 28 août 1729, Durand achète une maison dans l'île de la Place ; le prix d'achat est de 100 l., les frais de contrôle, c'est-à-dire d'enregistrement, de 3 l., les honoraires du notaire de 1 l. 4 s.

Durand possède aussi des maisons à Narbonne ; il fait reconnaissance, conjointement avec sa belle-sœur, le 20 avril 1727, des maisons et du vacant situés près des Pénitents bleus ; les usages jusqu'au 6 août de l'année précédente se sont élevés à 20 sous ; l'acte de reconnaissance souscrit à l'égard des commandeurs [de Saint-Jean de Jérusalem] est retenu par Lasserre, notaire. Le 1^{er} janvier 1728, Durand fait faire des réparations à la maison qu'il possède derrière Saint-Just. Il afferme cette maison, le 13 septembre 1729, à M. Augier, vignier de Narbonne, pour un an à partir de la Saint-Michel, à raison de 10 l. ; auparavant l'état de l'immeuble nécessite 7 l. 17 s. de réparations. Ce bail n'ayant pas reçu d'exécution, Durand vend sa petite maison, le 13 novembre, à Antoine Romieu, « hôte de la Daurade », au prix de 400 l. L'acte est conclu chez Martin, notaire.

Durand parle dans son registre de ses « pièces propres » et de sa « récolte propre ». Il entend par récolte propre, celle qu'il n'est pas obligé de partager avec le propriétaire ou le tenancier du fonds. C'est qu'en effet, si Durand est propriétaire de quelques parcelles, il n'est que fermier ou tenancier de la plupart des autres. Durand possède en toute propriété ses maisons d'Armissan. Il possède également au même titre la plupart des terres qu'il cultive dans le terroir de cette localité. C'est ainsi que vendant un

mailleul le 17 décembre 1727, il n'est question dans l'acte de vente que des frais de chancellerie, du droit de contrôle et d'insinuation.

Il n'en est pas de même pour certaines pièces achetées par Durand à Bonnet. Le 14 novembre 1728, Durand paie à la vicomtesse d'Armissan, pour le droit de lods qui lui revient sur ces acquisitions, 36 livres 5 sous. C'est donc que cette dame exerce sur ces pièces le domaine éminent. Les vignes de la Prade et de Langel, la pièce de Roquepouiride, le pré des Pibouls ne sont également que des tenues censitaires, puisque Durand fournit pour la Prade une tasque de deux comportes de vendange sur une récolte de 28, pour Langel une tasque de six comportes et demie, — trois destinées au château d'Armissan et trois et demie aux fermiers de l'abbé de Lagrasse, au château de Saint-Pierre del Lec, — sur une récolte de 80, pour Roquepouiride un usage de 6 deniers et une pugnère de blé; pour le pré des Pibouls certaine quantité de foin. La tasque représentait la treizième partie de la récolte. Durand payait aussi un droit d'usage pour ses maisons de Narbonne.

Mais la plus grande partie des terres exploitées par Durand est tenue à ferme de gros propriétaires fonciers. Durand est fermier de M^{me} de Villespassans à Livière et à la Tarailhane; le 5 décembre 1727, il lui apporte à Béziers un acompte de 100 livres. Mais la plupart des baux à ferme sont consentis à Durand par M. de Caylus. En 1727, Durand verse à M. de Caylus, pour la ferme de l'Étang salin, un loyer de 105 livres. Le 1^{er} août 1728, le contrat de fermage de l'Étang salin est conclu à Béziers chez Hérail, notaire, pour 2000 l. et 40 sacs de graine de salicor; les fermiers sont au nombre de trois, tous d'Armissan: Combal, Carbonnel et Durand; ils constituent ce que Durand appelle la Société de l'Étang salin. Durand mentionne, à la date du 26 octobre 1729, le recreusement

du canal de l'Étang salin. Le 11 mars 1730, il délimite à l'Étang avec ses deux associés les 100 setérées de terre (1) qui ont été concédées pour le pacage aux pasteurs de M. de Vinassan, et il y fait planter « de grandes bodules », sans doute de grandes bornes identiques à celles que l'on aperçoit encore à différents endroits dans les basses plaines de Narbonne. Le 4 mars 1731, les associés tirent au sort la terre située entre le domaine de M^{me} d'Armissan et le ruisseau Vallaton. Le tiers du côté de l'aquilon échoit à Durand, le tiers du côté du midi, confrontant M^{me} d'Armissan, à Carbonnel, la partie intermédiaire à Combal. L'exploitation de l'Étang à trois n'allait pas sans difficultés. Le 5 juillet 1730, Durand se rend chez Carbonnel pour le prier de payer 9 livres aux faucheurs qui ont travaillé pour la société fermière. Carbonnel refuse. Une discussion s'élève, si vive qu'on en vient aux coups ; « et nous estant pris aus mains, dit « Durand, je tomba chés lui mon chapeau qu'il ne m'a « pas voulu rendre ; jè ne me sers pas de lui depuis ledit « jour et randu la serre veille, couteau et migea par « Louis Filhol, valet, le 22 juillet 1730 ». N'ayant pu rentrer en possession de son chapeau, Durand est obligé d'en acheter un autre le 22 juillet ; coût : 2 sous. Pour se venger, Carbonnel, père et fils, lui font brûler cinq monceaux de foin à l'Étang salin, le 2 août. Durand se persuade alors que la sécurité de ses récoltes appelle une surveillance plus étroite ; à cet effet, il fait délivrer, le 8 août, à son valet Filhol par M. Lamotte « une bandolière de M. de « Lamosson neuve.... pour s'en servir en qualité de garde « dudit estang salin, pour ce qui regarde et compette la « terre noble » (2). Le lendemain 9 août, Filhol se met en

(1) La setérée vaut à Narbonne 19 ares 28 centiares.

(2) Bien que détenu par des propriétaires nobles, l'Étang salin se répartissait en sections nobles et en sections rurales (roturières). Cf. Compoix de Narbonne de 1696.

campagne ; vers 10 ou 11 heures de la nuit, il surprend une paire de mules de Pierre Sourda à l'Étang salin et s'en empare. Sourda proteste et Durand est emprisonné.

Quelles étaient, outre la tasque, l'usage et les prix de fermage, les contributions annuelles que Durand avait à payer ? Durand devait fournir la dîme à l'église d'Armissan pour les biens qu'il possédait dans cette paroisse et à la cathédrale Saint-Just de Narbonne pour ceux qu'il possédait dans le territoire de la Cité. Sur 80 comportes de vendange que Durand récolte à Langel, la dîme d'Armissan en prélève huit. La dîme ne représente pas dans tous les cas le dixième de la récolte ; ainsi à la Prade, pour 28 comportes, Durand n'en donne à la dîme que 2 et demie. La dîme n'était pas toujours fournie en nature ; elle pouvait s'acquitter en espèce. Pour la dîme du salicor, Durand verse 6 l. 10 s. à Saint-Just et 6 l. 10 s. à l'église d'Armissan. La dîme se prélevait sur toutes les récoltes, foin, vesces, etc.

Durand payait la taille à Narbonne et à Armissan. Sa maison du quartier Saint-Just, d'une valeur de 400 l., était taxée à 7 l. 16 s. 7 d. Fermier de M. de Caylus à l'Étang salin, Durand devait payer pour sa quote part aux collecteurs de Narbonne 109 l. 15 s. Ces collecteurs envoyaient des soldats à Armissan pour recueillir les tailles ; Durand était chargé de les héberger et de les loger. En mars 1728, un soldat loge trois jours chez Durand ; coût 18 s. En décembre, Durand héberge deux soldats, l'un pendant huit jours, l'autre pendant deux ; coût 3 l. En 1730, le 9 février, en l'absence de Durand, Étienne Villebrun, consul, installe chez lui une garnison de deux soldats, mandés à Armissan pour prêter leur concours à Jean Sourda, collecteur ; ces deux soldats demeurèrent dix jours chez Durand. Durand payait à Armissan des impôts assez élevés ; en 1730, sa contribution s'élève à 104 l. 12 s. 4 d., 97 l. 7 s. 4 d. pour la taille, 7 l. 5 s. pour la capita-

tion ; mais cette même année, les tailles sont remises par le roi à la communauté d'Armissan, eu égard aux dégâts occasionnés par l'orage d'octobre.

Durand note sur son livre le tarif de l'équivalent à percevoir du 1^{er} janvier 1731 jusqu'au 31 décembre 1736 suivant le bail passé par les États le 14 décembre 1729 : 1^o un cinquième sur le prix de vente en détail des vins étrangers ; 2^o six deniers par livre sur la viande de boucherie ; 3^o deux sous sur chaque agneau de 20 l. ; 4^o deux deniers par livre sur la viande de pourceau et de truie, fraîche ou salée ; 5^o dix sous par quintal sur le poisson frais ou salé ; 6^o 30 l. 2 s. sur chaque baril d'anchois.

Tous les mois, Durand devait encore acquitter le prix de l'instruction de ses enfants à raison de 6 sous par enfant. Il note des achats de livres pour son aîné Pierre et son cadet Henri : deux alphabets à un sou chacun, deux livres à cinq sous chacun. Il n'est pas du tout question de mensualité versée au régent des écoles. Durand écrit bien qu'il a fourni du vin au régent et qu'il a prêté à M. Guitran, vicaire et régent des écoles, un livre couvert de basane intitulé « Le traité de la civilité » ; mais il confie l'instruction de ses fils à la sœur Paule, régente des écoles. Quelques années plus tard, Durand ne paraît pas être satisfait de la manière dont la sœur régente s'acquitte de ses fonctions, puisque, le 6 mai 1745, au moment du vote du budget communal, le conseiller Durand s'oppose « à la distribution de livres [traitement] « sur la sœur régente, attendu la mauvaise conduite et « autres raisons à déduire en temps et lieu » (1). A propos de sa récolte d'avoine et de vesces en 1729, Durand parle du droit des juments, et, plus bas, à propos du blé du droit de dépiquement ; ce sont là évidemment deux droits identiques, dépourvus l'un et l'autre de tout caractère

(1) Archives d'Armissan, reg. des délibérations de 1739 à 1750, f^o 35 v^o.

seigneurial. Il ne peut s'agir en l'espèce que des dépenses engagées par Durand pour faire fouler ses épis par des juments et non de redevances féodales.

Comment Durand exploitait-il ses propriétés, ses biens affermés et ses tenures censitaires, c'est ce qu'il importe de bien établir. En général, Durand exploite directement ses biens patrimoniaux et ses acquêts, qu'il s'agisse de tenures censitaires ou de propriétés franches. Cependant, il donne à ferme à Jean Sourda un « faratjal », c'est-à-dire un herbage, situé aux Hières pour la durée de six années, à charge d'une rente annuelle de 4 livres, payable à la fin de chaque année, ainsi que trois autres pièces, parmi lesquelles la pièce de l'Étang récemment acquise par Durand de M. Capoulade; ce dernier bail est un contrat à mi-fruit; Durand doit fournir la moitié de la semence et des labours.

Durand a également recours au système du métayage ou du fermage pour l'exploitation des terres de l'Étang salin, louées à M. de Caylus par Durand, Carbonnel et Combal. Revel est sous-fermier de Durand pour un herbage de l'Étang. Le 12 juin, Durand renouvelle le bail de sous-ferme en faveur de Jean Rivière, ménager à Narbonne, pour une pièce de terre sise à l'Étang salin; le contrat dressé par Maupel, notaire, fixe le prix du fermage à 49 l. 7 s. et spécifie que le bail est prorogé pour une nouvelle année qui finira à la Saint-Michel de 1728. Durand note, à la date du 15 juin 1727, que M. de Vinassan lui doit 20 l. pour la rente de la Joncasse de l'Étang salin. Comme exemples de bail à mi-fruits, nous voyons que Durand concède à Pierre Bécus pour la durée d'un an certaine quantité de terre du côté de Moujan — terre tenue à ferme par Durand de M. de Caylus —. Néanmoins, Durand fait valoir lui-même avec ses associés la plus grande partie du territoire de l'Étang salin.

Il est curieux d'examiner comment Durand pratique

l'exploitation directe. Bien qu'il ait plusieurs mules, Durand est obligé d'en louer une paire à la veuve de François Bécus, à raison d'une livre 5 s. par jour. Une tradition qui s'est perpétuée jusque de nos jours veut que la famille Bécus ait toujours possédé de belles mules. Pour transporter ses olives au moulin de Vinassan, Durand loue la charrette et la paire de bœufs de Jacques Bécus. Durand entretient à son service plusieurs sortes de salariés. Il a un valet, en général étranger à la localité. Le 23 avril 1727, Durand embauche à ce titre Dominique Marchant, de Narbonne ; il lui promet, pour la période à courir du 23 avril à la Saint-Michel, 30 livres, quittes de capitation. Le valet, généralement un tout jeune homme, n'était pas toujours commode à retenir. En 1728, le valet Antoine Gonin s'échappe de la maison de Durand ; et le 12 mai, le père est obligé de ramener son fils ; deux journées perdues, note Durand ! Le 27 septembre, Durand loue un nouveau valet ; ce dernier recevra pour ses gages du 27 septembre 1728 à la Saint-Michel 1729, 22 écus de 3 livres, soit 66 livres. L'estivadier était un valet d'été, employé surtout au moment de la moisson. Le 7 juin 1729, un travailleur de Narbonne s'offre en cette qualité à Durand ; il demeurera à son service jusqu'à la Saint-Michel et recevra pour gages 8 setiers de grain « mittadenq », soit 4 setiers de blé et 4 de seigle. En 1730, Durand ne donne à son estivadier que 4 setiers de blé et 3 de seigle.

Durand avait souvent recours aux travaux à forfait. En 1727, le prix-fait du pré de Livière est adjugé à trois ouvriers pour 10 l. En 1728, prix-fait baillé à Jean Régulé (1) pour défricher Las Crouzals ; la durée prévue est de deux journées, soit 1 l. 12 s. En 1730, prix-fait des salicors convenu avec la femme de Jean David pour

(1) Un ancêtre de l'auteur de ces lignes.

13 l. 10 s. Enfin, Durand emploie des journaliers. Pour conduire les mules de son maître, Jean Sourda reçoit 7 sous et la nourriture. Le prix de la journée du coupeur varie entre 15, 16 et 20 sous ; le salaire du lieur est moindre : 14 sous. Pour faucher l'herbe de l'Étang, la journée est de 1 l. 5 s. Le travailleur qui purge le blé et le seigle reçoit par jour 1 l. et la nourriture, celui qui plante des brouttes d'oliviers ou des pieds de vigne 16 s. seulement ; toutefois, en ce qui concerne la plantation des vignes, le « maître de tir » reçoit une paye plus élevée : 1 l. Le salaire des femmes est naturellement inférieur à celui des hommes ; une ramasseuse d'olives reçoit 4 sous, une sarclouse de seigle 5 s., une vendangeuse 5 s., une lieuse 10 s. ; pour arracher des « cardousses » et des tamaris à la pièce de l'Étang, une ouvrière reçoit 5 s. Le salaire de la femme est donc, en général, de 5 sous, c'est-à-dire la moitié ou même le tiers de celui de l'homme.

Durand avait l'habitude de se faire acquitter en travail des livraisons de fourrage ou de semences. Des laboureurs qui lui avaient acheté du foin se libéraient en procédant pour son compte à des travaux de labour. Le 1^{er} juin 1728, Pierre Caumel le Vieux, à qui Durand a concédé des herbages, vient lui donner trois journées « d'aroir ». On constate dans ce milieu rural beaucoup de solidarité et de savoir-vivre. Durand prête son valet ; en retour on lui laboure ses terres. A tout instant, Durand note que sa femme a prêté une pugnère de blé, de seigle ou de farine. Dans beaucoup de cas, l'argent est supprimé des transactions. Il y a échange de denrées ou de travaux. Ayant à parfaire une somme pour le paiement de ses impôts ou pour l'acquisition de semences, Durand trouve facilement à emprunter, soit à Armissan, soit à Narbonne. A son tour, Durand prête à Jean Régné, qu'il emploie souvent pour ses travaux, la somme de 30 s. pour lui permettre de payer la taille de Vinassan.

Il ne s'agit là que d'échanges de petits services et de bons procédés ; mais les opérations financières de Durand ne se bornent pas à ces petits emprunts et à ces petits prêts ; notre bourgeois opère sur une échelle plus vaste, et ceci nous amène tout naturellement à nous occuper du rôle de Durand comme homme d'affaires.

II

L'HOMME D'AFFAIRES.

Durand pratique volontiers l'achat ou la vente à terme, surtout vis-à-vis de commerçants avec lesquels il se trouve en relations d'affaires. En 1727, Durand est débiteur à Maletterre par billets à ordre de 470 l. Il lui fournit en retour de la laine, des charretées de foin, des bêtes à laine, des agneaux. Le 12 mai 1728, Durand achète du blé à Satjer, marchand installé sur le Pont ; il lui souscrit en paiement une lettre de change sur M. Laval que Satjer accepte. Pour toutes ces opérations, l'intérêt prélevé est au denier 20, c'est-à-dire à 5 %.

A son tour, Durand consent des emprunts. Procédant, le 26 avril 1726, à un arrêté de comptes avec Henri Cazanove, il se trouve rester son créancier pour 274 l. ; ce reliquat donne lieu à la confection d'un billet exigible à deux ans de date. Durand faisait un usage fréquent de la lettre de change. François Bécus lui en avait souscrit une sur le nom de Levère ; le jour du paiement, Durand remet la lettre à Bécus. Bien qu'il nous apparaisse homme d'affaires, pratique et réaliste, Durand se laisse tenter par la loterie. Se trouvant un jour de passage à Béziers, il achète trois billets d'une loterie dont le tirage doit se faire bientôt après à Toulouse.

Mais c'est surtout en qualité d'agent de grands propriétaires fonciers que Durand se révèle véritablement homme d'affaires. Il est le conseiller indispensable de M^{me} de Villesspassans, de M^{me} de Marmorières, de M^{lle} de Brunier et de M^{me} d'Armissan. Agent de M^{me} de Villesspassans, Durand procède à l'estimation de la table et « garaix » (meubles) de Tarailhan, contradictoirement avec Jacques Azam, bourgeois de Salles, opérant pour le sieur Juilhan. Aussi, en 1730, quand Durand a besoin de six coupeurs et de trois lieuses, n'a-t-il qu'à s'adresser au régisseur de Tarailhan pour se les procurer. La propriétaire d'un domaine contigu au précédent, M^{me} de Marmorières fait aussi appel aux services de Durand ; le 28 mars 1731, ce dernier se rend à Marmorières, pour y marquer les 71 agneaux de la « gasaille » (1) commune à M^{me} de Marmorières et à M. Maletterre, citoyen de Narbonne ; il pratique la même opération sur les 13 agneaux de la « gasaille » de Pech, pasteur.

Quant à M^{lle} de Brunier, elle charge Durand, au printemps de 1730, de surveiller et de diriger les réparations qui doivent avoir lieu à la « jasse » (bergerie) de Bringairet. Le 27 avril, Durand va chercher à Moujan 26 comportes de chaux (2), soit 90 quintaux, qu'il fait voiturer à la bergerie. Il fait creuser un puits pour y éteindre la chaux. Lorsque M^{lle} de Brunier fait construire la fontaine de Bringairet, c'est Durand qu'elle charge encore de nourrir le maçon, M^e Bertrand, de Pérignan ; les travaux durent cinq jours, soit une dépense de 3 livres pour la nourriture. Nouvelles réparations à la bergerie en septembre 1730 ; Durand y fait monter 6 chevrons, 300 tuiles, 4 portes. M^{lle} de Brunier entretenait au Courtal nau, près

(1) *Gasaille*, troupeau baillé à cheptel.

(2) On voit encore les ruines d'un four à chaux aux environs de la campagne de Moujan.

de Tarailhan, de moitié avec le majoral aux brebis Jean Poumarède, un troupeau de moutons ; le 4 avril 1731, Durand y marque 35 agneaux. Ainsi s'expliquent les excellentes relations qui existaient entre Durand et la propriétaire de Bringaïret. Le 3 juillet 1730, Durand fait don à M^{me} de Brunier d'un sac d'amandes vertes ; et pendant dix jours, du 8 août au 18, il la reçoit à sa table, ce qui donne lieu à une consommation de trois paires de poulets.

Mais Durand est plus encore l'homme de confiance de M^{me} d'Armissan. Il achète pour elle des sacs de graine de salicor à l'agent de M. de Caylus. Il livre, sur son ordre, au palefrenier de M. le Comte pour les chevaux de carrosse un setier ras d'avoine. L'année suivante, en 1728, un fleuriste vient planter dans le jardin du château l'allée de noisetiers ; c'est Durand qui lui fournit le vin. Le 20 septembre, avant de partir pour Perpignan, M^{me} d'Armissan confie deux poules à Durand. Le 30 septembre 1729, Durand lui prête deux pugnères combles de seigle destinées « à un gavach portant de chatagnes ». Il inscrit le même jour une recette de 6 livres que M. d'Armissan lui a versées pour l'estimation de la table et « garaix » de La Barque ; Durand a fait cette expertise concurremment avec Jean Hérail, de Coursan. Quand il s'agit de dresser des tableaux de redevances seigneuriales, c'est encore Durand qui en est chargé ; le 18 décembre 1729, Durand remet à Antoine Pesqui, pasteur majoral des moutons de M^{me} d'Armissan à Combelongue, le levoir de la recette des usages qu'il a établi pour cette dame ; Pesqui lui a demandé ce document pour vérifier un état de moutons qui y était mentionné. Quand M^{me} d'Armissan fait planter cent saules le long d'un fossé nouvellement creusé dans son domaine de Cazeneuve, c'est à un pré de Durand, situé au pont de Rive d'Étang, qu'elle envoie chercher les plants. Deux jours après, le 16 février 1731, M^{me} d'Armis-

san se trouvant malade, Durand lui adresse une paire de « gelines ». On voit par ce dernier trait que Durand était très attaché à la châtelaine d'Armissan.

Tant de compétence ne s'expliquerait pas si Durand n'avait été très versé dans les choses de la procédure. Pour que Durand pût jouer tour à tour le rôle de procureur, d'expert ou d'arbitre, il fallait qu'il fût au courant des lois et de la jurisprudence. Un chirurgien de Bourgnounac, en Albigeois, Martial Reynès, le choisit comme procureur dans un procès qu'il a intenté à un habitant de Pérignan. Il est accepté pour arbitre entre Élisabeth Bonhomme, veuve de Hierome Mourrut, d'une part, ses beaux-frères, belles-sœurs et neveux, de l'autre. La transaction arbitrale qu'il réussit à conclure lui coûte quatre journées de démarches. Antoine Maupel, procureur et notaire, qui en dresse la teneur reçoit 200 l. Durand est très recherché comme estimateur. Les 25, 26 et 27 avril 1728, à la prière de l'agent du M^{is} de Caylus, il assiste à Béziers au bail à ferme de l'Étang salin ; dans l'intervalle, il lève à Narbonne le compoix de ce tènement. A plusieurs reprises, nous l'avons vu procéder à des estimations de troupeaux et de meubles. Il reçoit 9 l., le 20 octobre 1729, pour avoir estimé à Marcorignan, de concert avec Courtade, de Saint-Marcel, les fonds et la table de la métairie de M. d'Arquies pour le compte du fermier. Il est même choisi comme expert par des marchands de Narbonne. Voici ce qu'il note à la date du 1^{er} mars 1731 : « Sera par mémoire que, le 21 et 22 février « dernier, j'ay fait une relation d'autorité de M^{rs} les « officiers temporels de l'archevêché de Narbonne, estant « pris pour espert par Jeanne et Dominique, marchand « de Narbonne, et M^e Guibaud, espert pris de la part de « la nommée Griffe, veuve d'André, marchand. J'en ay « receu pour mes peines 10 l. » Le 23 juin 1742, Durand est l'un des experts nommés par l'assemblée municipale

d'Armissan « pour l'estimation et cotisation des cabeaux, « meubles lucratifs, bétail gros et menu (1) ». Ce choix s'explique par le rôle considérable joué par Durand dans l'administration de sa commune et par l'autorité que lui reconnaissaient tous ses concitoyens en cette matière.

III

L'HOMME PUBLIC

Le nom de Durand se rencontre souvent dans les registres de délibérations municipales. Dès l'année 1708, François Durand se porte caution pour Jean Gazel, qui s'est rendu adjudicataire, le 15 avril, de la levée de la capitation. Mais le 28 mai, opposition est faite à ce bail en raison de ce que Durand n'a pas encore accompli sa 25^e année. Dans la suite, Durand se fait adjuger la collecte à plusieurs reprises, le 10 mai 1711 sous le cautionnement de Jacques Pomarède, le 4 avril 1712 sous celui des consuls Devèze, Gazel et Caumel. Cette dernière adjudication porte que Durand a offert de faire la levée volontairement moyennant les 14 deniers pour livre de rétribution accordés par la « mande » (2) du diocèse de Narbonne aux collecteurs volontaires. Durand est encore nommé collecteur le 11 mars 1714 (3). Le collecteur tenait un registre sur lequel le contribuable, après s'être acquitté du montant de sa quote-part, barrait lui-même le paragraphe qui le concernait. Durand note, en effet, à la date du 20 décem-

(1) Archives d'Armissan, registre des délibérations de 1739 à 1750, f^os 5 v^o et 6 v^o.

(2) La *mande* est l'état des sommes dues par chaque communauté suivant la répartition faite par l'assemblée de l'assiette du diocèse.

(3) Archives d'Armissan, reg. de délibération.

bre 1729 : « J'ay cejourd'hui croisé ma tailhe sur le livre
« de Jacques Poumarède, collecteur d'Armissan.... » Le
11 avril 1730, Durand offre aux consuls de lever la taille
à raison de 4 deniers pour livre. Le consul Joseph Com-
bal et Étienne Villebrun, « mal intentionnés » à son
égard, refusent son offre, ainsi que la caution de Joseph
Carbonnel, et passent le bail au nom de François Bécus
moyennant 10 d. pour livre, et sur le cautionnement de
Pierre Caumel ; Durand fait dresser un acte d'opposition.
En 1743, le 15 avril, c'est le fils aîné de Durand qui se
rend adjudicataire de la levée des deniers royaux sous le
cautionnement de son père. Le bail est consenti au même
le 15 avril 1744 ; mais il est annulé le 14 mai (1).

Durand a exercé pendant longtemps les fonctions de
greffier municipal. C'était certainement un des hommes
les plus instruits de sa commune. Sa signature apparaît
à presque toutes les pages des registres de délibérations
de 1711 à 1726, en 1730, 32, 35, 36, 38, de 1742 à 1746 (2).
Durand a rempli la charge de greffier de la communauté
plusieurs années de suite ; au moment de la sortie de
charge de Durand, le 10 novembre 1726, le premier consul
Gazel lui fait voter des remerciements par le Conseil
général de la commune. On voit dans une délibération
du 14 mai 1720 que les gages du greffier et garde des
archives étaient de 12 livres. Dans le courant de 1727,
Durand fut chargé de transcrire le compoix d'Armissan ;
c'est ainsi qu'il note dans son livre de raison, à la date
du 17 décembre 1727, qu'il a acheté pour 55 sous un livre
couvert de parchemin, composé de quatre mains, format
grand papier pour la copie « brouilhart » du compoix.
Mais Durand ne se pressa pas d'exécuter ce travail. La

(1) Archives d'Armissan, reg. de délibération de 1739 à 1750.

(2) La dernière signature de Durand est apposée à une délibération du
26 juin 1746.

communauté lui intenta un procès ; cependant, tout finit par s'arranger ; le premier consul trouva à propos de remettre à Durand les 150 livres, représentant deux années de fermage, que ce dernier devait à la communauté pour la terre communale de Saint-Pierre del Lec ; le conseil décida, le 21 février 1728, de mettre fin au procès à la condition que Durand mettrait au net le compoix de 1671 (1). Le 21 mai, Durand remit au consul Pierre Caumel le brouillard du compoix.

De ses fonctions de greffier, Durand avait conservé une profonde connaissance du compoix communal. C'est donc à lui que ses compatriotes s'adressaient quand ils voulaient s'en faire délivrer un extrait. Le 27 mars 1728, Joseph Bécus lui donne une journée d'aroir en compensation de ce que Durand lui a réglé le compoix de son bien.

Nommé conseiller matriculé du premier rang le 8 septembre 1712, Durand est élevé dans la suite à la fonction de premier consul. Il est sortant le 11 février 1742 ; les consuls entrant sont nommés par le seigneur du lieu, le comte d'Albaret ; le rôle du conseil général se borne à ratifier le choix du seigneur (2). Le 9 octobre 1735, quand le conseil décide de demander que les consuls d'Armissan soient revêtus du chaperon rouge « dans les cérémonies et fonctions publiques », les consuls ne pouvant y paraître sans cela « avec la descence convenable », Durand fait partie de la délégation qui se rend chez le comte d'Albaret, seigneur de la vicomté d'Armissan, pour lui présenter la délibération, le prier de l'approuver et de l'appuyer auprès des pouvoirs publics compétents (3).

(1) Archives d'Armissan, reg. de délibérations de 1711-1738, pp. 172-174.

(2) *Ibid.*, reg. de délib. de 1739 à 1750, pp. 1-2.

(3) *Ibid.*, reg. de 1711 à 1738, 2^e partie, pp. 67-69.

IV

FAITS DIVERS

Le livre de notes de Durand nous renseigne non seulement sur la vie publique et privée de son auteur, mais aussi sur les intempéries, sur les événements exceptionnels, fêtes, vols, accidents, maladies qui méritent d'être mentionnés.

Le 15 septembre 1727, une inondation de la rivière d'Aude emporte à La Tarailhane la récolte de salicor. L'inondation survenue vers le 6 juin 1728 emporte trois charretées de fourrage à l'Étang salin. Cette inondation vaut même à Durand d'être poursuivi par les officiers ordinaires des eaux et forêts de Quillan, notre bourgeois s'étant approprié douze bûches que l'inondation avait apportées sur un de ses champs ; un accommodement intervient et, le 28 août 1728, se trouvant malade, Durand transige pour 18 livres. Durand note une grande chute de neige survenue le 30 décembre 1728. « Sera par
« mémoire, écrit-il le 1^{er} janvier 1729, que, avant hier a
« la nuit, il tomba une si grande nege qu'il a ebranché a
« plusieurs endroits beaucoup des brouttes des olliviers
« et autres arbres, et le froid a tué beaucoup des olliviers.
« Ladite nege a duré sans voir la terre, tant aux monta-
« gnes que a la pleine, 26 jours, ce qui n'estoit de souve-
« nance arrivé dans le païx. Tout le monde s'est trouvé
« sans bois a bruler, ni a en pouvoir aller chercher ». Le 15 juillet 1729, c'est la foudre qui tombe sur la maison de Durand : « Ce jourd'hui vandreli, sur les six heures
« du soir, la foudre est tombée au milieu de une table
« pliante que j'ay dans ma maison sous une armoire, du

« costé de la muraille de Violet, ou j'estois avec deus de
« mes enfans, d'un costé du marin. Mon epouse estoit du
« costé de cers de ladite table avec Jacques, mon troi-
« sieme enfant. La foudre entra par la muraille de la
« maison de Violet au grenier, [qui] manquoit de deus
« dois pour estre entierement fermé, vint tomber sur
« ladite table, esclata, fit un trou a la muraille auprès du
« bras d'une chese, ou mon epouse estoit assise (*sic*),
« passa par dessous ladite chese et alla fraper sur une
« etache du platre qui est denrierre la porte de ladite
« maison et fit sauter le platre, et fit fracas a la muraille.
« Mon epouse se trouva brulée de la peau du devant de
« ses cuisses, du vautre, mamelle et bras gauche, ce qui
« pourtant ne sera rien ; graces a Dieu avons esté quittes
« avec la peur. » Les 28 et 29 avril 1731, de grandes gelées
détruisent l'épi et la tige des seigles semés en premier
lieu.

Durand note la procession célébrée, le 4 mai 1727, à Saint-Pierre-del-Lec « pour la cloture du jubilé, qui a duré cinq semaines ». A plusieurs reprises, Durand a été victime de vols. En 1728, le 2 août, on lui vole une grosse poule ; le 19 décembre, à l'Hort d'amon, on lui dérobe un sac d'olives. Le 16 mai 1729, un veau femelle lui est enlevé à l'Étang salin ; mais on le lui ramène le même jour. On pratiquait alors dans la Clape comme aujourd'hui la chasse aux oiseaux de passage ; Durand mentionne Pons de Gruissan, dit Chivailler, chasseur de bisets.

Durand note aussi les accidents ou les maladies qui lui arrivent : « Sera par memoire, écrit-il à la date du 23 janvier 1728, que allant a Besiers, a Trialbe, vis-a-vis le « mailheul de Bernel, un pistolet de poche que je portois « s'en alla, me brula les queulottes et ne fit que m'escor- « ger en differans endrois la jambe. ce qui doit se regar- « der comme un grand bonheur pour moy de n'avoir pas « esté blessé en aucune maniere ». Les chemins étaient

donc encore peu sûrs, puisqu'ils obligeaient Durand à se munir d'une arme.

Les renseignements les plus curieux fournis par Durand se rapportent à ses maladies ou à celles des siens. Le 22 août 1728, Durand se trouvant indisposé, envoie chercher à Pérignau et à Vinassan de la viande de mouton. La purge, le lavement, la saignée, le narcotique constituent toute la thérapeutique de cette époque. Le 6 août 1729, Durand doit à Pouderoux, chirurgien, pour une saignée qu'il lui a faite 5 sous, pour un lavement 5 sous, pour une purge prise par son fils aîné 5 s., pour une saignée subie par sa femme 5 s., pour deux autres saignées subies par sa belle-sœur 10 s. Le 23 octobre, Durand paie encore à M. Pouderoux 32 s. pour lavements, une saignée et une purge de « picoquano ». Le 30 novembre, il achète une purge 14 s. Le 17 décembre, il doit encore au chirurgien Pouderoux deux saignées, un clystère et une purge. A cette époque, on saignait même pendant la grossesse. En février 1731, M. Peyre, chirurgien de Pérignau, saigne deux fois la femme de Durand alors qu'elle était enceinte ; il ne demande rien pour ses honoraires. Durand fait aussi saigner son valet Louis Filhol ; il achète pour lui à M. Martin trois prises de narcotique au prix de 21 sous, une canne rouleau pour lui attacher les mains, dix pans rouleau pour lui bander les pieds au moment de la saignée, six pans rouleau pour lui bander les bras. Comme alimentation, Filhol se réconforte avec la traditionnelle viande de mouton.

Le 17 mars 1731, son fils aîné se démet le bras droit ; le lendemain, le chirurgien de Pérignau, M. Peyre, vient le lui raccommorder ; il lui applique un emplâtre ; il revient dans la journée pour élargir la ligature. Le même jour, la « femme sage » Rose Jaudonne reçoit 2 l. pour avoir « levé » la fille de Durand, Marie. Durand ajoute : « Mon épouse sortira, Dieu aydant, après les fettes de Paques ;

« et le 28 mars est allée à Saint Pierre entendre la messe ».

V

CONCLUSION

On voit que les renseignements fournis par le livre de raison de Durand sont d'un grand intérêt pour nous restituer la vie d'une petite communauté rurale au commencement du XVIII^e siècle, vie économique et vie municipale.

L'auteur de ce livre est le parfait représentant de cette bourgeoisie intelligente et active qui s'était rendue indispensable à la noblesse terrienne, incapable à elle seule de faire valoir directement ses grandes étendues de territoire. C'est cette même bourgeoisie qui, au moment de la Révolution, a su profiter de la vente des biens nationaux pour transformer sa condition de fermière en celle de propriétaire. Agriculteur accompli, très au courant des affaires, familiarisé avec les opérations de banque, rompu à la pratique de l'administration municipale, Durand est venu trop tôt. Avec sa culture, sa souplesse et son influence, il aurait su tirer un excellent parti des événements révolutionnaires ; l'ancien fermier de M. de Caylus serait devenu sans aucun doute le principal propriétaire, sinon l'unique, des immenses territoires de l'Étang salin.

Jean RÉGNÉ,

▲ Archiviste de l'Ardèche.

APPENDICE

1736, 14 avril. — ARMISSAN.

*Relation de la pose de la première pierre du nouveau château
d'Armissan.*

(Archives municipales d'Armissan, registre des délibérations de 1711 à 1738, 2^e partie, pp. 76 et 77).

L'ancien château d'Armissan étant dans un état à ne pouvoir plus être habité avec sûreté, M^r Antoine-Marie de Ponte, comte d'Albaret et de Lotoul, seigneur d'Armissan, Combelongue, Saint-Pierre-del-Lec, Le Quatourse et autres places, conseiller du Roy en ses conseils, premier président au conseil souverain de Roussillon, chargea le sieur Cadas, architecte de la ville de Narbonne, de lui dresser le plan d'un nouveau château, ce qui ayant été fait et ledit plan ayant été approuvé et l'ancien château démoli, M^r le comte d'Albaret partit de la ville de Narbonne, le quatorzième avril mil sept cents trente six, avec M^r de Lafargue, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, lieutenant pour le Roy au gouvernement de Narbonne, M^r l'abbé Leonnard, chanoine de la métropole de Saint Just, M^r Daugier, viguier de la ville et vicomté de Narbonne, et le sieur Cadas, architecte (1); et étant arrivés à Armissan, il se rendit avec lesdits M^{rs} et les consuls et habitants de ladite communauté à l'église de la paroisse, où M^r Raouls, curé, le reçut et d'où ils partirent en procession et se rendirent sur le lieu où le nouveau château devoit être construit; et après que M^r le Curé eut dit les

(1) L'église Saint-Etienne d'Armissan ayant croulé sous la neige pendant l'hiver de 1729, c'est l'architecte Antoine Cadas qui dressa les devis des réparations à y faire (Délibération du 21 mai 1730).

prieres accoutumées en pareil cas, il benit la premiere pierre, sur laquelle est gravée l'inscription suivante :

DOMUS ARMISSANÆ A FUNDAMENTIS ERECTÆ ANTONIUS MARIA A PONTE, COMES D'ALBARET IN SUPREMA RUSSINONENSI CURIA PROTO-PROESES, DOMINÆ MARIE THERESÆ DE CHEF-DE-BIEN SPONSUS AMANTISSIMUS, PRIMARIUM LAPIDEM POSUIT ANNO SALUTIS 1736.

Et M^r le comte d'Albaret, en presence de tous lesdits Messieurs, consuls et habitans d'Armissan, posa ladite premiere pierre a l'angle saillant du pavillon dudit chateau qui regarde le corps du logis, vis a vis l'allée de la platte-bande du jardin ; et les consuls et habitans d'Armissan voulant conserver la memoire d'un evenement qui honore et enbelit ledit lieu, ont delibéré d'en faire transcrire la relation dans le present registre des deliberations de la communauté.

Signés :

Raouls, curé. Combal J., premier consul. Villebrun, consul. Vié J., consul. Coural. Durand. Marque l P de Jacques Poumaredé. Marque + de Pierre Gairaud. Caumel. J. Audié. F. Becus. V. Romain. Deveze. Jean Burges. J. Deveze. G. Gazel. Becus J. Marque + P T de Pierre Tarbouriech. F. Mombrun, regent. F. Ferrier, greffier. Gairaud. B. Poumaredé.

DISCOURS

prononcé

A L'INAUGURATION DE LA PLAQUE COMMÉMORATIVE
en l'honneur des Troubadours de Narbonne

(26 MAI 1912)

C'est une pensée pieuse qui nous assemble ici dans une cérémonie qui a le caractère d'un hommage et d'une réparation. Les membres de la « Cigalo Narbouneso », la Commission Archéologique et le Conseil Municipal de Narbonne ont voulu, en ce jour de fête, commémorer le souvenir de ceux qui, en favorisant ou en cultivant la poésie, ont grandement honoré la Cité.

Et d'abord la vicomtesse Ermengarde. C'est un grand nom de l'histoire méridionale. Femme de sens et d'intelligence, politique habile, elle nous est chère surtout par la sympathie qu'elle témoigna aux poètes et par la protection qu'elle leur accorda. Pendant un demi siècle, de 1140 à 1192 environ, tous les chanteurs errants qui promenaient leurs chansons de cour en cour trouvèrent ici, dans la vieille cité latine, un sympathique accueil. Parmi eux il y eut de grands maîtres dans l'art de la poésie, Bernard de Ventadour, le plus délicat et le plus vraiment lyrique des poètes du moyen âge et Giraut de Borneil que

l'on appela « le maître des troubadours ». D'autres vinrent de l'Auvergne comme Peire Rogier, qui fut le poète attitré de la vicomtesse. D'abord chanoine, il se fit jongleur et vint à Narbonne « en la cort de ma dona Na Esmengarda, qu'era de gran valor e de gran pretz. » Il s'éprit d'elle, continue le biographe, et composa en son honneur vers et chansons ; mais les médisants répandirent de mauvais bruits sur son compte et la princesse et son poète durent se quitter.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici d'autres noms (1). Qu'il nous souvienne seulement qu'Ermengarde n'était plus une jeune femme, lorsque Peire Rogier la chantait ; mais la poésie transfigure ceux qu'elle touche et c'est en partie pour avoir protégé les fils des Muses immortelles, qu'Ermengarde est devenue immortelle comme eux. Il est donc juste que notre premier hommage, fait de courtoisie reconnaissante, aille en premier lieu à cette noble femme.

Et maintenant aux poètes. Ils ne sont pas nombreux ; mais un au moins est célèbre et suffit à lui seul à honorer une cité (2).

Guilhem Fabre, dont il nous reste deux poésies, était un bourgeois opulent de la riche ville de Narbonne. Il appartenait à cette bourgeoisie lettrée, qui, devenue prépondérante au ^{xiii}^e siècle, faisait de nos villes méridionales des foyers d'activité intellectuelle. Du second poète, Bernart Alanhan, nous ne savons rien ; il ne nous reste de lui qu'un sirventès, mais cette pièce est d'une facture énergique et il est vraiment dommage que le temps ait été si dur pour son œuvre.

(1) Cf. notre article sur *Les Troubadours à Narbonne*, dans les *Mélanges Chabaneau*, pp. 737-750.

(2) Cf. notre étude sur *Deux troubadours narbonnais* (Narbonne, Cail-lard, 1906) et notre livre sur le *Troubadour Guiraut Riquier* (Paris, 1905).

Il a été plus indulgent pour l'œuvre de Guiraut Riquier. Elle se trouve contenue dans deux beaux manuscrits de la Bibliothèque Nationale ; elle y est précédée, dans l'un d'eux, d'une notice dont voici le début. « Aisi comensan los cans d'En Guiraut Riquier de Narbona, enaissi cum es de cansos e de verses e de pastorellas e de retroenchas e de descortz, d'albas e d'autras diversas obras... »

Ce fut un poète fécond, d'une fécondité remarquable. Il nous reste de lui environ dix mille vers : on peut les lire dans une édition publiée à Berlin en 1831.

Ce poète de talent a cultivé tous les genres qui ont été en honneur dans l'ancienne poésie provençale. Il a écrit des chansons d'amour charmantes, des sirventés graves et énergiques, des retroenchas compliquées, sortes de chansons à refrain, de délicieuses pastourelles, des tençons à trois ou quatre personnages, qui sont de vrais petits poèmes dramatiques. Et comme les anciennes formes lyriques ne lui suffisaient pas, il en a inventé de nouvelles.

Son talent est fait de facilité, de finesse dégénérant en subtilité, et aussi de virtuosité. C'est un maître de la rime et du rythme. Quant à son style, il est généralement facile, très souvent brillant, et, dans les pastourelles, d'une netteté et d'une précision remarquables. Par toutes ces qualités, il est bien de la race des troubadours, de cette race de poètes curieux de style et passionnés d'art, qui ont donné des modèles, au moyen âge, à toute l'Europe.

Malheureusement nous ne connaissons que peu de chose de la vie de ce poète intéressant. A une époque comme la nôtre, où l'on exhume, pour honorer les grands poètes, des notes d'apothicaires ou des exploits d'huisiers, quand ce n'est pas autre chose, nous voudrions savoir au moins dans quelle rue de notre vieille Cité ce poète a vu le jour, où se passa son enfance, quels furent

ses amis, quelle fut sa vieillesse et en quel coin de la terre narbonnaise reposent ses cendres.

De tout cela nous ne savons à peu près rien, ou peu de chose. Nous savons cependant que cet humble enfant de Narbonne — car il dut être, comme Villon, de petite « extrace » — fut l'ami du vicomte Aimeri V (mort en 1270) et qu'il fut honoré et protégé par un groupe important de bourgeois narbonnais. Mais bientôt il fut appelé dans un milieu plus distingué. Il fut pendant près de dix ans l'hôte sans doute le plus choyé du roi de Castille, Alphonse X. C'était un très mauvais politique que ce roi : mais l'histoire a été indulgente pour le « Roi Savant » parce qu'il était lui-même très indulgent aux savants, aux poètes, à tous ceux qui par les dons de l'intelligence ou du cœur rendent la vie agréable à ces pauvres humains qui ont la charge — ou la mission, comme ils disent ! — de veiller sur les autres. Et quand Guiraut Riquier quitta cette cour, où l'on s'était si noblement diverti pendant des années et si magnifiquement ruiné, il ne parlait qu'avec une sympathie émue du bon roi de Castille « qui l'aimait tant ». Il ne retrouva qu'une image lointaine de cette magnificence à la cour des comtes de Rodez et revint mourir obscurément à Narbonne, vers 1292, après avoir parcouru à peu près tous les sanctuaires où brûlaient encore les derniers flambeaux de la poésie mourante.

Ce fut, comme tous ceux qui l'avaient précédé, un grand chanfre d'amour. C'est à ce thème, vous le savez, que la poésie méridionale a demandé ses principales inspirations ; et c'est parce que les troubadours ont été les premiers, dans les littératures modernes, à chanter en vers les sentiments les plus doux qui aient fait battre le cœur des hommes, que notre poésie méridionale a exercé sur les littératures voisines, catalane, portugaise, italienne, française ou germanique, une influence capitale. Guiraut Riquier se distingue entre tous par sa conception très

élevée de l'amour ; pour lui, comme pour la plupart des grands troubadours, l'amour est un principe d'élévation morale et de perfection littéraire. Voici, entre cent autres, un passage des plus caractéristiques. « Je me loue du long et doux désir, car souvent il m'a fait rêver et parvenir à des chants de maître ; et quand j'y pense, mon talent m'a fait éviter la tristesse et la bassesse... Aussi ai-je une grande joie à vanter et à honorer tout ce qui m'a inspiré et éloigné de folie. De mon agréable richesse que nul ne peut m'enlever, je sais gré à la noble et chère créature à laquelle j'adresse mes vers, et plus encore, s'il se peut, à l'amour. »

Et voici dans quelle jolie langue, forte et harmonieuse, ces sentiments élevés étaient exprimés.

Del lonc dezir plazen
Me lauzi, car soven
M'a tengut en cossir,
Et m'a fag avenir
En chans de mayestria.
Et quan m'en recort
Sabers m'a estort
D'ira et de feunia...

De ma plazen ricor
Que nulhs no'm pot emblar,
Sai grat al gent cors cars,
Qu'ieu sopley, e major
Ad amor, si podia (1).

Mais le Midi n'était déjà plus, au ^{xiii}^e siècle, le Midi qu'avaient connu les premiers troubadours. A la suite de l'abominable Croisade, il s'était produit une révolution dans les croyances et dans les mœurs. La foi reparaisait, l'orthodoxie remplaçait l'hérésie, et le christianisme triomphait sur notre sol à demi païen ; s'il amenait avec

(1) Ed. Pfaß, p. 29.

lui tout un cortège de hautes vertus morales, il se présentait d'abord dans des conditions bien singulières, avec d'étranges auxiliaires, Dominicains ou inquisiteurs ; surtout il manifestait peu de sympathies pour cette poésie profane et païenne où le culte mystique de la femme tenait lieu de dogme et de croyances. C'est cependant durant ce crépuscule, présage d'une longue nuit, que Guiraut Riquier et son école retardèrent la décadence de la poésie méridionale.

Ils chantèrent en effet une femme idéale, celle qui est « bénie entre toutes les femmes », celle que le moyen âge appelait la « Vierge de miséricorde », et dont le culte devint si vite populaire. Les derniers troubadours employèrent, pour chanter la Vierge, toutes les formules élogieuses qu'ils avaient en réserve pour chanter la femme ; le talent de Guiraut Riquier se prêta admirablement à cette nouvelle conception poétique ; et parmi les poésies à la Vierge, qui furent une des dernières grâces de la poésie méridionale, les siennes sont certainement les meilleures.

Mais rien ne pouvait arrêter l'irréversible décadence et Riquier disait tristement dans sa dernière poésie :

Mas trop suy vengutz als derriers.
« Je suis venu trop tard ».

A peine un quart de siècle s'était écoulé que, à Toulouse, sept troubadours essayaient, avec plus de bonne volonté que de talent de faire revivre la poésie méridionale. Leurs conceptions poétiques étaient les mêmes que celles des derniers troubadours ; la poésie religieuse et morale y était à peu près seule admise ; et Guiraut Riquier aurait été le premier lauréat de cette école, s'il n'en avait été le premier chef.

Ainsi une fée mystérieuse, « l'Astrado » comme dirait Mistral, avait voulu que la vieille Cité Narbonnaise, ber-

ceau de la civilisation gallo-romaine, la capitale de la « Provincia Narbonensis », donnât le jour au dernier troubadour et fût le dernier asile de la poésie méridionale ; et elle voulut aussi que, un quart de siècle après la mort de Guiraut Riquier, enfant de Narbonne, les troubadours de Toulouse aient essayé de rallumer le flambeau éteint. Toulouse et Narbonne ! Est-ce au hasard que ces noms doivent d'être unis ici ? Et n'est-ce pas plutôt parce que, aux heures joyeuses ou tragiques de notre histoire méridionale, c'est à Narbonne et à Toulouse qu'a le mieux vibré l'âme du Languedoc et peut-être l'âme du Midi tout entier ?

Aussi est-ce tout le Midi que vous avez voulu convier à cette fête. Vous avez voulu, ou plutôt nous avons voulu, nous fils de la Gaule Narbonnaise, associer à notre hommage tous ceux qui sont fiers de notre grand passé méridional, tous ceux qui, portant à la patrie le culte le plus pur et le plus fort, savent que sa gloire est faite en partie de notre gloire et que nous ne l'honorons jamais mieux que quand nous honorons nos provinces.

Et voilà pourquoi le nom de Mistral se trouve associé à notre fête et à notre hommage. « Per la glori del terraire », dit votre inscription, c'est l'appel adressé par Mistral aux Catalans ; faisons-le nôtre, cet appel, et que de Nice à Bordeaux, « dis Aup i Pireneu », chaque Province, chaque grande ville honore ses troubadours.

Ce sera une réparation d'un trop long et trop injuste oubli. Et ce sera aussi une occasion peu commune d'unir les cœurs. Car dans ce culte de notre passé peuvent communier tous ceux qui ont dans l'âme quelque idéal ; quelles que soient nos croyances sociales, philosophiques ou religieuses, que nous placions l'âge d'or dans le passé ou dans un avenir plus ou moins prochain, unissons-nous dans le culte de cette fée souveraine, qui charme les peuples et les individus, et qui s'appelle la poésie.

APPENDICE

LA PRIMEIRA PASTORELLA D'EN GR. RIQUIER FACHA
EN L'AN MCCLLX

I

L'autre iorn m'anava
Per una ribeira
Soletz delichan,
Qu'Amors me menava
5 Per aital maneira
Que pesses de chan.
Vi guaya bergeira
Bell' e plazenteira
Sos anhels gardan ;
10 La tengui carreira,
Trobei la fronteira
A for benestan,
E fem belh semblan
Al primier deman.

I

L'autre jour j'allais le long d'une rivière, me réjouissant tout seul ; car l'amour me conduisait et me poussait à chanter. Je vis une gaie bergère, belle et avenante, qui gardait ses agneaux. Je me dirigeai vers elle ; je la trouvai fière avec un air convenable ; elle me fit bonne mine à ma première demande.

II

- 15 Qu'ieu li fi demanda :
Toza, fos amada
Ni sabetz amar ? —
Respos me ses guanda :
Senher, autreyada
- 20 Mi suy ses duptar. —
Toza, mot m'agrada,
Quar vos ai trobada,
Sius puesc azautar. —
Trop m'avetz sercada,
- 25 Senher ; si fos fada
Pogra m'o pessar. —
Toza, ges nous par ? —
Senher, ni deu far.

III

- Toza de bon aire,
30 Si voletz la mia,
Yeu vuelh vostr'amor. —

II

Car je lui demandai : — Jeune fille, fûtes-vous aimée et savez-vous aimer ? — Elle me répondit sans détour : Seigneur, sûrement je suis déjà promise. — Jeune fille, puisque je vous ai rencontrée, je serais heureux si je pouvais vous plaire. — Vous m'avez trop cherchée, sire ; si j'étais folle, je pourrais y penser. — Cela ne vous plaît pas ? — Non, seigneur, ni ne doit me plaire.

III

— Aimable jeune fille, si vous voulez mon amour, je veux le vôtre. — Cela ne se peut pas, seigneur ; vous avez une amie et

Senher, nos pot faire,
Vos avetz amia
Et yeu amador. —
35 Toza, quon que sia,
Yeus am, donc parria,
Queus fos fazedor. —
Senher, outra via
Prenetz tal, queus sia
40 De profieg major. —
Non la vuelh melhor. —
Senher, faitz folhor.

IV

No folley, Na toza ;
Tan m'es abellida,
45 Qu'amors m'o cossen. —
Senher, fort cochoza
Son, que fos partida
D'aquest parlamen. —
Toza, per ma vida,
50 Trop es afortida,
Qu'ieus prec humilmen. —
Senher, no m'oblida,

j'ai un amant. — Quoi qu'il en soit, je vous aime ; il semble donc que vous devriez m'aimer. — Seigneur, adressez-vous ailleurs ; vous aurez un plus grand succès. — Je n'en veux pas de meilleur. — Seigneur, vous faites folie.

IV

— Je ne suis pas fou, jeune fille ; l'amour me permet de faire cette demande, tant vous me plaisez. — Seigneur, il me tarde fort de cesser cet entretien. — Par ma vie, vous êtes trop fière, car je vous prie humblement. — Seigneur, je n'oublie pas que je

Tropa for' aunida,
Si crezes leumen. —
55 Toza, forsam sen. —
Senher, nous er gen.

V

Toza, que qu'en diga,
Non aiatz temensa
Que nous vuelh' aunir. —
60 Senher, vostr' amiga
Suy, quar conoyssensa
Von fai abstenir. —
Toza, quan falhensa
Cug far, per sufrensa
65 Belh Deport m'albir. —
Senher, mot m'agensa
Vostra benvolensa,
Quar vos faitz grazir. —
Toza, queus aug dir ? —
70 Senher, queus dezir.

serais trop honnie si je vous croyais trop légèrement. — Jeune fille, c'est l'amour qui me pousse. — Seigneur, cela ne vous conviendrait pas.

V

— Jeune fille, quoi que j'en dise, ne craignez pas que je vous veuille honnir. — Seigneur, je suis votre amie, puisque la sagesse vous retient. — Quand je suis sur le point de faillir, pour me retenir, je pense à Belh Deport. — Seigneur, votre amitié me plait fort, maintenant vous vous faites aimer. — Jeune fille, qu'est-ce que j'entends ? — Que je sens quelque inclination pour vous, seigneur.

VI

- Digatz, toza guaya,
Queus a fag dir ara
Dig tan plazentier ? —
Senher, on quem vaya,
75 Gays chans se perpara
D'En Guiraut Riquier. —
Toza, ges encara
Le ditz nos despara,
De qu'ieu vos enquier. —
80 Senher, nous ampara
Belhs Deportz, queus gara
De laus esquerrier ? —
Toza, nom profier. —
Senher, ans entier.

VII

- 85 Toza, tot m'afara,
May N Bertrans m'ampara
D'Opiant l'entier. —
Senher, mal si gara ;

VI

— Dites, charmante fille, qui vous fait dire à présent parole si aimable ? — Seigneur, où que j'aïlle, on entend les jolies chansons de G. Riquier. — Mais vous ne prononcez pas encore le mot que je vous demande. — Seigneur, Belh Deport, qui vous préserve de tout blâme, ne vous protège-t-elle pas ? — Cela ne me profite guère. — Au contraire, seigneur.

VII

— Jeune fille, tout me tourmente, mais le noble seigneur Bertrand d'Oupian me protège. — Seigneur, il se garde mal ;

Et iretz von ara,
90 Don ai cossirier. —
Toza, sovendier
Aurai est semdier.

mais maintenant vous allez partir et j'en ai du chagrin. —
Jeune fille, je reprendrai souvent ce sentier.

J. ANGLADE.

BIBLIOGRAPHIE DE L'AUDE

Liturgie.

2646. **LEBRUN** (Pierre), alias **LE BRUN**, de l'Oratoire. Exposition littéraire, historique et dogmatique des prières et des cérémonies de la messe, suivant les anciens auteurs et les monuments de toutes les églises du monde chrétien, avec des dissertations et des notes sur les endroits difficiles et sur l'origine des rits. — *Paris*, 1716, 4 vol., in-8°. — 2^{me} édition : *Paris*, *Cavelier fils*, 1741, 2 vol. in-8°; grav.

Les usages et rits de l'église de Narbonne y sont mentionnés en 25 endroits; ceux de l'église de Toulouse (dont relevaient les diocèses de Mirepoix et de Saint-Papoul), en trois endroits. Voir la table des matières. — Cf. **PASCAL** (abbé J.-B.-E.), *Origines et raison de la Liturgie catholique* (Collect. Migne, *Dict. de Liturgie*). — **DURAND**, *Le Rational...*, publié par Ch. Barthélemy, 1854, 5 vol. in-8°. — **FELLER** (F.-X. de), *Biographie univers.*, v^o **BRUN** (Pierre le).

2647. **Missel ancien**. — Reliure moderne, xiii^e s., in-4°.

Ms. sur parchemin, lettres ornées et coloriées, image (au trait) du Christ en croix au Canon; gothique, rouge et noir, sur lignes à la pointe sèche du style, 30 lignes à la page; non numéroté; manquent les premiers feuillets. *In fine*, d'une autre main, oraisons et prières pour les défunts; à la dernière page, plain-chant ms. sans portée. — Quoique non daté, ce précieux manuscrit est évidemment du xiii^e siècle, car, au calendrier à la date du 25 août, on a postérieurement ajouté la fête de saint Louis, roi de France; or ce saint fut canonisé en 1304. — Cf. **MAHUL**, *Cartul.*, vi, 2^e partie, 352.

2648. **Évangélaire** du chapitre cathédral de Carcassonne, du xiv^e siècle. — Registre in-4°, 174 feuillets, parchemin, 13 miniatures.

Arch. Aude, G 288. — *L'Inventaire sommaire des archives de l'Aude* (G additions, p. 86) en donne la description. — Cf.

MAHUL, *Cartul.*, v, 608. — *Rapport du Préfet au Conseil général de l'Aude*, août 1907, 240-243, et *l'Intérêt général de l'Aude*, n° du 1^{er} août 1907.

2649. Missel à l'usage de la Confrérie de Saint-Jacques de Narbonne (1358).

Bibl. Narbonne, ms. n° 1. — xiv^e s.; parchemin. Sur la feuille de garde, à la fin, on lit: « Aquest libre es de la cofraires de M^o Saint Jacme del borc de Narbona, e fouc compratz per en Paul Monbrun, manganier, en P. Ticheire paire, et per B. Garin, regens de la dita cofrairia, en l'an que sa comtava M.CCC.LVIII an iii dias del mes de martz. Costec cxx floris ». — Au *Te igitur*, miniature représentant la Crucifixion, la Vierge et Saint-Jean au pied de la croix, sur fond bleu.

2650. Missel manuscrit à l'usage de l'église de Narbonne; 171 feuillets; in-4° (xiv^e s.).

Trésor de Saint-Just, à Narbonne. Calendrier avec majuscules peintes et dorées; enluminures remarquables à la préface du livre, aux pages v (Nativité et Circoncision), vi (Epiphanie), ix (une tête humaine sur un corps de pourceau), xi (un corps de singe à double figure), xxiv (entrée de J.-C. dans Jérusalem), xxxv (Résurrection de J.-C.), xxxviii (un dragon ailé et couronné), xliiii (Pentecôte). Deux pages enluminées: 1^o La Passion (J.-C. est sur la croix, le sang coule de ses blessures; de son flanc droit part une épée qui va percer le cœur de Marie, au pied de la croix); 2^o J.-C. bénissant, entouré des quatre évangélistes. Les enluminures se continuent aux pages LXXVII (sacrifice de la messe), xciii (la Purification), cxiii (un évêque), cxxviii (la naissance de Marie), cxxxviii (la Toussaint), cxliv (la Conception de la Vierge Marie). — La deuxième partie de ce ms. comprend 210 feuillets qui contiennent les Évangiles, avec deux enluminures, p. xii (adoration des Mages), p. LXXXVI (le Christ en croix). — Quelques enluminures ont été enlevées à ce précieux ms.

2651. Missel, à l'usage de l'église Notre-Dame du Cros, près de Caunes. — Ms., xiv^e s., parchemin, 72 feuillets à 2 col., 275 sur 210 millim.; lettres ornées, deux grandes miniatures, représentant: le Sauveur du monde, dont la main droite est levée, la main gauche tenant un globe; le Christ en croix, avec la Sainte Vierge et Saint Jean. — Ce ms. a été écrit par plusieurs scribes, très irrégulièrement; il contient des pages ou des fragments de pages en

blanc. Reliure ancienne, bois recouvert de veau, restes de fermoir avec le monogramme du Christ.

Les folios 1, 2 et 72 collés à la reliure avec le feuillet de garde.

Fragments de vies de saints (portant les numéros CXXXIV, CXXXVII, CXXXV et CXXXVI) : *de Sancto Callixto, papa* ; *de Sancto Donato* ; *de Sancto Cyricco* ; *de Sancto Laurentio*. — F^o 3 « *Lavabo inter innocentes manus meas et circumdabo altare tuum.* » — F^o 8 v^o : fragment de calendrier ne comprenant que le mois de janvier. — F^o 9 : « *Benedictio salis et aque. Exorcismus salis* ». — F^o 11. « *Ad te levavi,* » etc. — Sur le dernier feuillet de garde on lit : « En aquest libre ha XLII officis de messa et may besseuhagol (?) de l'aygua e es de mossen Ramon maestre et dona[dor] a l'obra de Nostra Dona del Cros prop de Counas *[sic]* de Menerbes. Per amor de Dieu et de sa arma, pregatz per el, se vos platz ». — Cf. CADIER, *Catalog. mss. bibl. départ.*, XIII, Carcassonne, n^o 6. — *Bull. archéol. du Comité histor. des arts et monuments*, Paris, 1844-1845, III, 236.

2652. Missale ad usum ecclesiae Carcassonensis. — Ms. sur velin, in-f^o, lettres ornées et coloriées, reliure en bois, fermoir en cuivre, 322 feuillets.

A la fin du vol., on lit : « Iste liber fecit scribi dominus Jacobus Bernardi in decretis baccalarius, canonicus ecclesie Carcassone et rector ecclesie parrochialis de Paleiano, Carcassonensis diocesis, Dominus sit tibi merces, et completa fuit usque hic, die veneris, XXII fevrouarii, anno Domini mill^e CCCC^o LXXII^o, a nativitate Domini computando, cometa cum cauda apparente in celo, anno bissextili ».

Auj. à la bibliothèque de Carcassonne, sous le n^o 5698, et sous le n^o 5 du catalogue CADIER (*Catalog. général des mss. des biblioth. de France*, XIII, Carcassonne). — Cf. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, II, 21. — MAHUL, *Cartul.*, v, 608.

2653. Missale ad usum sancte Narbonensis ecclesie metropolitane, vigilanter correctum per venerabile capitulum ejusdem sancte ecclesie, ipsius expensis impressum, quamplurimis officiis recenter adjunctis. — In-f^o, gothique, 10-cclxxiiij.

A la fin on lit : « Expletum est hoc missale, secundum usum sancte Narbonensis ecclesie, Lugduni impressum per honestum virum Constantinum Fradin bibhopole ejusdem civitatis, pluribus mendis tersum ac multis officiis auctum feliciter, anno christiane pietatis M.CCCCC.XXVIII, die vero penultima mensis julii ».

Cf. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1901, VI, 673-676. — JOURDANNE, *Les Bibliophiles de l'Aude*, 148.

2654. Missale ad usum sanctae Narbonensis ecclesiae metropolitanae accurate emendatum : accentibus etiam in rudiorum gratiam fere ubique adnotatis. — Narbonae, 1572, in-f°; 275 feuil., gothique.

A la fin on lit : « Hoc missale ad usum ecclesie metropolitane Narbonensis excudebat Narbone Petrus Rueau, anno Domini M.CCCC.LXXII ».

2655. Missale ecclesiae sanctae Narbonensis, auctoritate illustrissimi ac reverendissimi in Christo patris DD. Claudii de Rebe, archiepiscopi et primatis Narbonensis, et ejusdem ecclesiae capituli consensu editum. — Narbonne, Besse, 1658, in-f°, grav.

Conservé à Saint-Just de Narbonne; richement relié, doré sur tranches, avec frontispice et 14 gravures sur bois; et à la Biblioth. Carcass., n° 8031.

2656. Supplementum Missalis ecclesiae sanctae metropolitanae et primatialis Narbonensis, DD. Caroli Le Goux de la Berchère, archiepiscopi et primatis Narbonensis, jussu et auctoritate, ac ejusdem ecclesiae capituli consensu editum. — Narbonae, apud G. Besse, 1713, in-f°.

2657. Missae pontificales sanctae metropolitanae ac primatialis ecclesiae Narbonensis. Anno MDCCXIV, in-4°, 56 p.

Imprimé sur beau vélin en caractères mobiles, ce vol. est en tous points semblable au n° 2730 par la reliure, la disposition des couvertures, les enluminures et les culs-de-lampe. Sur la première feuille on lit : « Præsens hic missarum pontificalium liber scriptus est ad usum domnorum archiepiscoporum successorum nostrorum. Narbona. MDCCXIV ». — Se trouve au trésor de Saint-Just, Narbonne.

2658. Missae pontificales sanctae metropolitanae ac primatialis Narbonensis ecclesiae. Anno MDCCXXX; in-4°, 109 p. — Parchemin; relié aux armes de Mgr de Beauvau; enluminures, miniatures et culs-de-lampe.

Ce ms. est conservé au trésor de Saint-Just, Narbonne.

2659. Missale Carcassonnense, illustrissimi ac revendis-

simi DD. Armandi Bazin de Besons auctoritate editum. — *Parisiis, Coignard-Guérin, 1749, in-fº.*

2660. Missale Electense, DD. Caroli de la Crotte de Chanterac, episcopi et comitis Electensis, auctoritate editum. — *Tolosae, apud Joannem Josephum Douladoure, 1771, in-fº.*

2661. Missale Sanpaulense, illustriss. ac reverendiss. in Christo patris DD. Danielis Bertrandi de Langle, episcopi et domini Sancti Papuli, Regis ab omnibus consiliis, auctoritate ac venerabilis ejusdem ecclesiae capituli consensu, editum. — *Tolosae, sumptibus bibliopolarum usuum Sanpaulensium, 1773, in-fº.*

2662. Missale Electense,.... DD. Caroli de la Crotte de Chanterac.... editum. — *Tolosae, sumptibus bibliopolarum usuum Electensium, 1774, in-fº*; dessin de Dumont, gravé par G. Daullé.

2663. Missale Narbonense, DD. Arthuri-Richardi Dillon, Narbonensis archiepiscopi et primatis, auctoritate editum. — *Narbonae, Besse, 1778, in-fº*; gravures de Mounet et Choffard.

Cf. NARBONNE (Louis). Le dernier missel Narbonnais, dans Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1895, III, 531.

2664. Missale Narbonense. Missae pro defunctis. (DD. A.-R. Dillon). — *Narbonne, Besse, 1778, in-4º.*

2665. Missae pro defunctis e Missali Carcassonnensi... de Saint-Rome Gualy... — *Tolosae, Manavit, 1843, in-fº.*

2666. Missale Carcassonnense, DD. de Saint-Rome Gualy auctoritate editum. — *Toulouse, Manavit, 1845, in-fº.*

2667. Missae propriae diocesi Carcassonnensi.... de Bonnechose... — *Tours, Mame, 1832, in-4º.*

2668. Missae propriae sanctorum pro clero civitatis atque integrae diocesis Carcassonnensis. — *Turonibus, Mame, 1855.*

Le rit romain ayant été introduit dans le diocèse, ce supplément au Missel romain est désormais privativement édité par la maison

Mame, dans les formats grand et petit in-4°, à diverses dates et sous l'approbation successive des divers évêques de Carcassonne.

2669. Bréviaire du monastère de Lagrasse ; sans frontispice, caractères gothiques rouges et noirs ; petit in-12 ; 58 feuillets numérotés au recto.

Au dernier feuillet on lit : « Finit feliciter breviarium ad usum sacri et devoti monasterii Crasse, ordinis sancti Benedicti, Carcassonensis diocesis. Impressum vero in prefato cenobio, de ma[n]dato venerabilium d[omi]nor[um] religiosorum dicti conventus, per Jacobum de Guerlins, anno a partu V[ir]ginis m.cccc. et xiii, prima K[a]l[en]dis decembris ».

L'unique exemplaire est aujourd'hui aux mains de M. le baron de Fournas, à Moussoulens. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, II, 457-458.

Le trésor de Saint-Just, à Narbonne, contient un ancien bréviaire, qui passe pour avoir appartenu à Charlemagne, mais qui est plutôt du XI^e siècle. Nous ne le mentionnons ici que pour mémoire, car il n'a rien de commun avec l'église de Narbonne. — Cf. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1898, 83-84.

2670. Breviarium ad usum ecclesiae Narbonensis. — Narbonne, 1491, le 31 octobre, in-8° ; caract. gothique, imprimé en rouge et en noir.

Au fol. 498, on lit ces mots : « Explicit breviarium ad usum sancte Narbonensis ecclesie. Impressum Narbone, in claustro sancti Justi, anno Domini millesimo quadringentesimo nonagesimo primo, completum ultima octobris anni ejusdem.

Et fuit exemplar visum, lectum, correctum, emendatum, et ut prescribitur ordinatum per reverendum patrem dominum Radulphum Boisselli, in artibus et theologia magistrum, canonicum Narbonensem et vicarium generalem reverendissimi in Christo patris domini Francisci archiepiscopi Narbonensis, ad hoc specialiter et expresse deputatum ».

L'unique exemplaire de ce bréviaire est déposé à la Biblioth. Narbonne, sous le n° 8566. — Cf. *Bull. Comm. archéol. Narb.*, 1901, VI, 668. — CROS-MAYREVILLE (G.), *Les anciens ateliers typographiques à Narbonne*, 1-2.

2671. [Bréviaire de Narbonne...]. — Lyon, Constantin Fradin, 1527.

Mentionné dans les *Contrats du chapitre Saint-Just* (arch. Aude, G 31, f° 32). — Cf. *Bull. Comm. archéol. Narb.*, 1901, VI, 670. — Quoiqu'en ait dit Jourdanne (*Les Bibliophiles...*, p. 148), on ne connaît aucun exemplaire de ce livre.

2672. *Breviarium ad usum sancte Narbonensis ecclesie metropolitane non mediocri diligentia castigatum ac nonnullis officiis hactenus non impressis auctum, cum quibusdam regulis apprime necessariis. Venale prostat in edibus Joannis Viviani Carcassone, in platea juxta Pondus Regium. — Lyon, Crispin, 1535, 2 tom. in-16; caractères gothiques, rouge et noir.*

Le seul exemplaire connu se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal, Paris, sous le numéro 2584 T ; les deux tomes sont reliés en un seul volume. Il est composé de VIII feuillets, et de 6 parties foliotées séparément ; au total, 582 ff. — Cet exemplaire a appartenu au sieur Gruat, originaire de Pieusse et bénéficiaire de l'église Saint-Just de Narbonne, qui en fit hommage au cardinal de Joyeuse, archevêque de Narbonne (1582-1584).

Liminaire, 1, v° : *Sequens tabula docet nos invenire festa mobilia.* — II, r° : *Oratio dicenda a sacerdote ante missam. Post missam, ad Virginem Mariam oratio.* — II, v° : *Per sequentes regulas quolibet anno inveniuntur festa mobilia sub cujuslibet anni aureo numero.* — III-VIII : [Calendarium].

Tome I. 1^{re} Partie (68 ff.). F° 1-63 : [Psalterium dispositum per hebdomadam cum ordinario officii de tempore] ; f° 65 : Litanie ; f° 67 v° : Benedictiones.

2^e Partie (32 ff.). F° 1 : *Commune Apostolorum* ; f° 4 : *Commune plurimorum Martyrum* ; f° 8 : *Commune unius Martyris* ; f° 10 v° : *Commune Confessorum episcoporum* ; f° 14 : *Commune Confessorum non episcoporum* ; f° 15 v° : *Commune virginum* ; f° 19 : *Officium beate Marie per annum* ; f° 22 : *Officium IX lectionum beate Marie die sabbati* ; f° 23 : *Officium beate Marie tempore paschali* ; f° 24 v° : *Officium IX lectionum beate Marie per annum* ; f° 26 : *in agendis mortuorum* ; f° 29 : *Regule communes de feriali* (en rouge).

3^e Partie (152 ff.). *In nomine Domini nostri Jesu Christi. Incipit Breviarium secundum usum sancte Narbonensis ecclesie, incipiendo a 1. dominica adventus Domini usque ad Pentecosten.*

4^e Partie (107 ff.). *Incipit prima pars sanctoralis secundum usum sancte Narbonensis ecclesie. Si festum sancti Saturnini quod est duplex in dominica prima Adventus venerit, ejus officium in precedenti sabbato celebretur.*

Cette partie commence à Saint-Saturnin (29 novembre) et finit aux saints Basilide, Cyrinus, Nabor et Nazaire (12 juin).

Au f° 107, on lit l'*explicit* suivant : *Breviarium hoc ad usum sancte Narbonensis ecclesie, non paucis emaculatum ac tersum mendis, auctumque, in plures sectum partes, anno a Christo nato trigesimo quinto supra sesquimillesimum sexto idus julii, impensis honesti*

virī Joannis Viviani Carcasone commorantis, Lugduni in officina
Joannis Crispini felicem finem est sortitum.

Deo gratias.

Quum Domino psalles, psallendo tu tria serves :

Dirige cor sursum, bene profer, respice sensum.

Tunc orant hore, quum corde canuntur et ore.

Iusto Dei judicio sine voce moritur,

Qui in ejus officio negliger loquitur.

Entre le 1^{er} et le 2^e tome, une page blanche en travers de laquelle
on trouve la note suivante manuscrite :

R. DD. Francisco de Joieuse archiepiscopo (*sic*) Narbonae, Petrus
Gruat Picussani, benefeciatu suæ sanctae ecclesiae.

Nomen Jesu semper tibi sit in corde, semper in ore, semper in
sensu, semper in manu : quo omnes tui in Jesum sensus dirigantur
et actus.

Ad omnia paratissimus.

Gruat.

Tome II, 5^e partie (63 ff.). [Proprium de Tempore a die Pentecostes
ad Dominum XIII post Pentecosten]. Nota. L'office *In Dedicat-*
ione ecclesie se trouve au f^o 43, après le dimanche de *Trinitate*.

6^e Partie (160 ff.). Incipit pars sanctoralis secundum usum sancte
Narbonensis ecclesie. — Elle commence *In solennitate beati*
Pontii (11 juin) et finit à *Festum sanctorum martyrum Vitalis*
et Agricole (27 novembre).

A la fin, on lit le même *explicit* et les mêmes vers latins qu'à la fin
du tome I.

M. Ulysse Chevalier, dans sa *Topo-bibliographie*, ne paraît avoir
connu ce bréviaire que par la mention qu'en fait le P. Franciscus-
Antonius Zaccaria, dans sa *Bibliotheca ritualis (Romae, 1776-*
1781, 3 vol. in-4°), car il ne parle pas de l'exemplaire qui se
trouve à la *Bibl. de l'Arsenal*, sous le n^o 2584 T.

2673. Breviarium ad usum ecclesie cathedralis Carcas-
cassonensis noviter editum, sumptibus et expensis reve-
rendi in Christo patris et domini Martini de Sancto
Andrea, miseratione divina dicte ecclesie episcopi, necnon
venerabilis capituli ejusdem ecclesie, anno salutis 1538.
— Explicit breviarium secundum usum ecclesie cathe-
dralis Carcassonensis, impressum Tolose per magistrum
Jacobum Colomies, anno Domini millesimo quingente-
simo trigesimo octavo, die xiiij mensis novembris. —
Petit in-8^o.

Frontispice gravé sur bois, représentant SS. Nazaire et Celse, avec
les armes de Martin de Saint-André (d'azur, au château à trois

tours d'argent, celle du milieu surhaussée, maçonneries de sable, accompagné en chef de trois étoiles d'argent); lettre rouge, caractère gothique, 479 ff. — Provient de l'abbaye de Montolieu; actuellement à la *Biblioth. Carcass.*, sous le n° 4427. — Cf. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, II, 21, qui datent ce bréviaire de 1536. — MAHUL, *Cartul.*, V, 482 et 609. — JOURDANNE, *Les Bibliophiles de l'Aude*, 149.

2674. *Breviarium ad usum sanctae Narbonensis ecclesiae metropolitanae, non mediocri diligentia per venerabile capitulum ipsius correctum, adjectis etiam nonnullis officiis ac regulis perquam necessariis.* — *Lugduni, apud Theobaldum Ancelin typographum regium. Sumptibus supradicti venerabilis Capituli. M.DCII.* — Petit in-8°, 816 p., avec 79 p. de suppl.; frontispice et grav.

Il existe de ce bréviaire une petite édition in-18 du même imprimeur.

2675. *Breviarium ad usum diocesis Narbonensis.* — *Tolosa, apud Guillelmum Robert, liberalium artium magistrum, et typographum, in vico sanctae Ursulae, M.DCCI, in-8°, grav. sur bois.*

2676. *Breviarium Narbonense, illustrissimi et reverendissimi in Christo patris D.D. Caroli Le Goux de La Berchère, archiepiscopi et primatis Narbonensis, jussu et auctoritate, ac ejusdem ecclesiae capituli consensu, editum.* — *Parisiis, apud Joannem Baptistam Coignard, regis architypographum, via San-Jacobaea, ad insigne Bibliorum aureorum, M.DCCIX, cum privilegio sacrae regiae majestatis, 4 vol. in-12; grav.*

2677. *Breviarium Carcassonnense,...* de Grignan, *episcopi...* — *Paris, Coignard, 1715, 4 vol. in-12.*

2678. *Breviarium Carcassonnense,...* Armandi Bazin de Besons, *episcopi...* — *Parisiis, apud J.-B. Coignard, Regis typographum, et fratres Guérin, 1745, 4 vol. in-12.*

2679. *Breviarium Mirapiscense,...* D.D. Joannis Baptistae de Cham-Flour... — *Parisiis, apud J.-B. Garnier, Reginae necnon serenissimae Delphinae typographum et biblio-*

polam, via Citharae, et Petrum Alexandrum Le Prieur, Regis typographum, via Sancti Jacobi, 1753, 4 vol. in-12.

2680. Breviarium Sanpapulense,... Danielis Bertrandi de Langle, episcopi Sancti Papuli... — *Tolosae, sumptibus bibliopolarum usuum Sanpapulensium, 1772, 4 vol. in-12.*

2681. Rubricae quaedam ex mandato D.D. archiepiscopi et primatis (Dillon) in tota diocesi Narbonensi vel abrogandae vel in usum reducendae. — *Narbonne, J. Besse, 1772, in-4°.*

2682. Breviarium Electense,... de la Cropte de Chanterac, episcopi et comitis Electensis... — *Tolosae, sumptibus suis ediderunt bibliopolarum usuum Electensium, 1774, 4 vol. in-8°.*

Autre édition : *Toulouse, Forest, 1774, 4 vol. in-12.*

2683. Breviarium Sanpapulense, illustriss. et reverendiss. in Christo Patris DD. Guillelmi Josephi d'Abzac de Mayac, episcopi et domini Sancti Papuli auctoritate, ac venerabilis ejusdem ecclesiae capituli consensu, editum. — *Carcassi, R. Heirisson, 1777, 4 vol. in-4°.*

2684. Rubricarum generalium Breviarii et Missalis compendium, ad usum Carcassonneusis, Mirapiscensis, San-Papulensis et Electensis ecclesiarum, de mandato de Saint-Rome Gualy,... editum. — *Carcassi, Gardel-Teissié, 1825.*

2685. Breviarium Carcassouense..... de Saint-Rome Gualy. — *Tolosae, Manarit, 1842, 4 vol. in-8°.*

2686. Diurnal de Carcassonne... Armand Bazin de Besons. — *Paris, Guérin et Delatour, 1753, 2 vol. in-12.*

Autre édition : *Paris, Boudet, 1753, 2 vol. in-18.* Autre édition en 1781.

2687. Diurnal de Saint-Papoul,... Bertrand de Langle. — *Toulouse, Libraires associés, 1774, 2 vol. in-12.*

2688. Diurnal d'Alet,... de la Cropte de Chanterac. — *Toulouse, Libraires associés, 1775, 2 vol. in-12.*

2689. Octavarium Electense, jussu illustr. et reverend. Caroli de la Cropte de Chanterac. — *Carcassi, Heirisson, 1775, in-12.*

2690. Octavarium Carcassonense, jussu illustris. et reverend... de Saint-Rome Gualy. — *Tolosae, Manavit, 1843, in-12.*

2691. Officia sanctorum peculiarium ecclesiae Carcassonensis,... Ludovici de Nogaret de La Valette. — *Carcassi, Daspe, 1666, in-8°.*

2692. Lectiones dicendae in officio SS. Theodardi et Rustici, episcoporum Narbonae, juxta ritum sanctae Narbonensis ecclesiae, jussu eminentissimi DD. Petri cardinalis Bonsii, archiepiscopi et primatis Narbonensis. — *Narbonae, typis viduae G. Besse, Regis, DD. eminentissimi cardinalis archiepiscopi et primatis Narbonae ac ejusdem cleri typographi, petit in-8°, 8 p. ; au frontispice, armes de Mgr de Bonsi.*

2693. Lectiones dicendae in officiis sancti Caroli Borromaei, juxta ritum ecclesiae sanctae Narbonensis. — *Narbonae, typis viduae G. Besse, Regis et domini illustriss. archiepiscopi typographi, 1676, petit in-8°, 16 p. ; armes de Mgr de Bonsi.*

2694. Officium parvum B. Mariae virginis, ad usum sanctae Narbonensis ecclesiae metropolitanae et primitialis, jussu DD. Petri de Bonsi, eminentissimi cardinalis archiepiscopi et primatis, correctum. — *Narbonae, apud viduam G. Besse, typographi regii, ejusdem eminentissimi cardinalis et cleri, MDCLXXVIII, in-12 ; à la 2^e page, armes de Mgr de Bonsi.*

2695. Officia sanctorum peculiarium ecclesie Carcassonensis. — *Tolosae, Boudet, 1679, in-4°.*

Autre édition, in-8°.

2696. *Proprium sanctorum ecclesiae et diœcesis Sancti Papuli, jussu illustris. et reverend. D. Francisci de Barthelmi de Grammont, episcopi et domini Sancti Papuli. — Castrinovidarii, Chrestien, 1689, in-4º.*

2697. *Officia sanctorum peculiarium ecclesiae cathedralis et diœcesis Carcassonensis, ad formam Breviarii romani redacta, jussu... J.-L. de Grignan. — Tolosae, Lecamus, 1715, in-4º, 6 p.*

2698. *Officia sanctorum propria ecclesiae et diœcesis San Papulensis,... F. de Grammont. — Castrinovidarii, Chrestien, 1715, in-4º.*

Autre édition : *Tolosae, Caranove, in-8º.*

2699. *Nouvel office de saint Vincent, diacre, approuvé par Mgr Bazin de Besons, évêque de Carcassonne. — Carcassonne, Heirisson, 1764, in-12.*

2700. *Officium sancti Michaelis, archangeli, a DD. Armando Bazin de Besons, episcopo Carcassonensi, approbatum, et in gratiam ecclesiae parochialis Sancti Michaelis Carcassonensis, necnon aliarum ecclesiarum diœcesis quarum idem sanctus Archangelus patronus est aut titularis, editum. — Carcassi, Heirisson, 1715, in-12, 23 p.*

2701. *Saint Amand, saint Luce, saint Alexandre, saint Audalde, martyrs de Caunes. Répons à chanter après vêpres et à la procession. — [Toulouse], L.-F. Baour, s. d.*

2702. *Offices pour les fêtes de la Sainte Epine et de saint Genès. — Carcassonne, Teissié, 1803, in-18, 23 p.*

Au 2^m feuillet, on lit : *Extrait d'un ancien cahier de l'église d'Arzens, diocèse de Carcassonne, de l'an 1310, corrigé et mis en ordre selon le rît du diocèse, l'an 1778.*

2703. *Officium SS. Nazarii et Celsi, martyrum, ecclesiae Carcassonensis ac totius diœcesis patronorum, de mandato RR. in Christo patris Arnaldi Ferdinandi de La Porte,*

episcopi Carcassonensis editum. — *Carcassi, Teissié*, 1806, in-8°.

2^e édition. — *Carcassi, Gardel-Teissié, s. d.*, in-12.

2704. Nouvel office de saint Michel, archange, approuvé par Mgr l'illustr. et révérendiss. Arnaud-Ferdinand de La Porte, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Teissié*, 1807, in-12, 35 p.

2705. Office de saint Vincent, diacre et martyr. — *Carcassonne, Gardel*, 1816, in-12.

2706. Office de la fête de la Sainte Épine, qui se célèbre dans l'église de Villegailhenc, le dimanche qui suit le 3 mai. — Office du Rosaire. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1835, in-12, 35 p.

2707. Nouvel office de saint Michel, archange, approuvé par Mgr l'illustr. et révérendis. Joseph-Julien de Saint-Rome Gualy, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié et Pomiès-Gardel*, 1836, in-12, 32 p.

C'est la réimpression du n° 2704.

2708. Recueil des proses et hymnes des heures de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, s. d.*, in-12.

2709. Office des SS. Côme et Damien, martyrs, patrons de la paroisse de Belcaire, diocèse de Carcassonne (d'après Godescard). — *Carcassonne, Labau*, 1846.

2710. Officia propria diœcesis Carcassonensis, jussu... de Bonnechose, episcopi Carcassonensis. — *Turonibus, Mame*, 1855, in-12, in-18 et in-48 (pour le bréviaire ou pour le diurnal).

Ces suppléments sont joints aux bréviaires et aux diurnaux du rit romain, désormais seul en usage dans le diocèse. Des éditions diverses ont été données, en 1858 (de la Bouillerie), en 1873 (Leuillieux), en 1898 (Billard) et en 1910 (de Beauséjour).

2711. Office de la Quinzaine de Pâques, latin-français, à l'usage du diocèse de Carcassonne (Mgr Bazin de Besons). — *Paris, Coignard*, 1750, in-12.

2712. Office de la Quinzaine de Pâques à l'usage du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1769, in-12.*

2713. Office de la Quinzaine de Pâques pour le diocèse de Saint-Papoul. — *Toulouse, Dalles, 1778, in-12.*

2714. Office de la Semaine Sainte et de l'octave de Pâques, selon le rit de l'église de Narbonne, avec l'Ordinaire de la messe, la bénédiction des saintes Huiles et du saint Crème, la réconciliation des pénitens, le Stabat, etc... — *Narbonne, G. Besse, s. d., in-8°, 588 p.*

2715. Office de la Semaine Sainte et de l'octave de Pâques, selon le rit de l'église de Narbonne. — *Narbonne, Besse, s. d., in-12.*

2716. Office de la Semaine Sainte, latin et français, selon le Missel et le Bréviaire de Narbonne, avec l'explication des cérémonies, l'Ordinaire de la Messe, le Stabat, etc. — *Narbonne, Besse, s. d., in-8°, 432 p. ; gr.*

2717. Office de la Quinzaine de Pâques, latin-français, à l'usage du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère, an XIII (1805), in-12.*

2718. Office de la Semaine Sainte, en latin et en français, suivant le nouveau missel de Narbonne, avec les cérémonies, l'Ordinaire de la Messe, Stabat, etc. — *Narbonne, F. Caillard, 1823, in-8°.*

2719. Office de la Quinzaine de Pâques, latin-français, à l'usage du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère, 1828, in-12.*

2720. Office de la Quinzaine de Pâques, complet et noté, à l'usage du diocèse de Carcassonne, imprimé par ordre de Mgr l'évêque (de Saint-Rome Gualy). — *Carcassonne, Labau, 1845, in-8°.*

2721. Mandement (en latin) de Mgr de Saint-Rome Gualy, pour l'introduction, dans le diocèse de Carcas-

sonne, du rit de Toulouse, nouvelle métropole actuelle.
— *Carcassonne, Pomiès*, 1842, in-4° ; 4 p.

2722. Circulaire et ordonnance déterminant l'époque où l'usage du nouveau bréviaire deviendra obligatoire pour les ecclésiastiques. — *Carcassonne, Pomiès*, 1843, in-4°, 3 p.

2723. Circulaire et ordonnance déterminant l'époque où l'usage du nouveau missel et des nouveaux livres de chant sera obligatoire dans toutes les églises du diocèse. — *Carcassonne, Pomiès*, 1845, in-4°, 3 p.

2724. Lettre pastorale (de Bonnechose) au clergé du diocèse sur le rétablissement de la liturgie romaine. — *Carcassonne, Pomiès*, 1854, in-4°, 24 p.

2725. Lettre circulaire (de la Bouillerie) au clergé du diocèse, relativement à l'introduction de l'office du bienheureux Pierre de Castelnau dans le Propre du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1866, in-4°, 27 p.

P. de Castelnau, moine de Fontfroide, fut massacré à Saint-Gilles par les Albigeois, le 13 janvier 1208.

2726. Pontifical à l'usage de l'église de Narbonne. — Ms. sur parchemin, 275 sur 270 mill. ; xiv^e s. ; reliure en mauvais état : majuscules dorées, écusson de l'archevêque du Bec Crespin.

Se trouve au trésor de Saint-Just, Narbonne. Écrit vers 1350, par ordre de l'archevêque, Pierre de la Jugie, et pour l'église de Narbonne, il est divisé en quatre parties.

La première contient des tables et le calendrier des saints de l'église de Narbonne : chaque mois occupe une page, à la fin de chaque page deux médaillons enluminés représentent les mois et leurs attributs.

La seconde et la troisième parties contiennent le pontifical Narbonnais avec les variantes qu'il offre avec le pontifical romain. Elles sont écrites sur deux colonnes encadrées en partie d'enluminures, représentant des guirlandes de fleurs, des animaux, des

têtes de personnages et des sujets religieux (ordinations de religieux, mariages, couronnement de rois, dédicace d'église, consécration d'autel, de vases et objets sacrés, bénédictions de cloches, d'un navire, d'un puits, etc.).

La quatrième partie du pontifical de la Jugie manque au ms. ; elle a été remplacée par la troisième partie du pontifical de Jean Roger, archevêque d'Auch, puis de Narbonne. — Belles enluminures ; beau frontispice.

2727. Ordinarium sive Baptisterium ecclesie et diocesis Carcassone. — [Sans lieu de publication, ni nom d'imprimeur], 7 février 1517 [n. style 1518], in-4°. (Justification : 145 sur 98 mill.).

Description. F° 1, lig. 1 : *Officium ad benedicendum aquam diebus/dominicis per totum annum.* — F° 3, lig. 1 : *Sequitur ordo sive officium ad baptizandum puerum masculum.* — F° 9, lig. 14 : *Ordo seu officium ad baptizandum feminas.* — F° 16, lig. 17 : *Sequitur ordo seu officium ad benedicendum fontes baptismales.* — F° 19, lig. 19 : *Ordo ad visitandum infirmum seu communicandum.* — F° 28 lig. 5 : *Ordo seu officium extreme unctionis.* — F° 32, lig. 4 : *Incipit ordo infirmi ad finem deducti/videlicet quando laborat in extremis in/ exitu anime.* — F° 42, lig. 14 : *Ordo ad benedicendum metallum cymbali.* — F° 43, lig. 11 : *Benedictio signi seu campane.* — F° 52 v°, *in fine* : *Impressum fuit hoc opus ordinarium sive baptisterium ecclesie et diocesis Carcassone/de mandato venerabilium virorum dominorum canonicorum capituli, sede vacante, ecclesie cathedralis Carcassone, die vii mensis february. Anno Domini incarnationis m.cccc.xvii.*

Cinquante feuillets non chiffrés, 24 lignes ; signature a-e (par 8 feuillets), f-g (par 6 feuillets) ; caractères gothiques (lettres de forme) ; imprimé en rouge et noir ; les notes de plain-chant sont mss. sur portées imprimées.

Cet exemplaire, sur parchemin, aujourd'hui à Paris (Biblioth. Sainte-Geneviève, OE 15° s., 289³ Réserve) provient de la Bibliothèque de Ch.-Maurice Le Tellier, archevêque de Reims, qui l'avait légué en 1610 à l'abbaye de Sainte-Geneviève. — Reliure moderne en marroquin pl. — Cf. BRUNET, IV, 263 ; DESCHAMPS, 263 ; GRAESSE, v, 37. — MAHUL, *Cartul.*, v, 608-609.

2728. Liber de Sacramentorum ordinatione, ad consuetudinem sancte Narbonensis ecclesie metropolitanae divi (?) Justi et Pastoris. — Tolose, Colomiès, 1534, in-4°.

Quoiqu'en dise G. Jourdanne, à qui nous empruntons ce titre (*Les Bibliophiles* ..., p. 9), ce numéro n'existe pas à la Bibliothèque de

l'Arsenal, à Paris. Aux in-4° en effet, et dans l'ordre alphabétique des diocèses, il n'y a rien, dans ce dépôt, entre *Metz* et *Orléans*. — Ce qui s'y trouve c'est l'article suivant, sous le n° 2584 b¹², aux in-4° de la Théologie.

2729. *Oeconomia domus Do/mini/ seu/ Liber de Sacramentorum administratione (vulgo Bapti-/zarium vel Ordinarium vocant) ad consuetudinem/ metropolitanae ecclesiae in urbe Tholosa divo/ prothomartyre Stephano sacre, denuo/ excussus et auctus. Quae adjecta sunt in calce invenies non pauca. — Tolosae, ex praelo Iacobi Colomiès, 1553, in-4°.*

Huit feuillets liminaires (Calendrier et) *Regule festorum colibilium*. — Au f° [vii, v°] liminaire, en rouge, on lit : *Sequuntur festivitates totius anni colibiles intus villam et extra, et quae/ habent jejunium extracte a predicto Kalendario noviter per Metropolim ecclesiam Tholose correcto et emendato : que quidem in suo mense per ordinem sunt posite.*

F° LXXXV : *Modus concionandi a (sic) populum*. En marge : *Ensiec se la forma et maniera de dire les mandamens et preguarias en langage vulgar de Tholosa, laquala les rectors et vicaris de la dita diocesa tenen ordinariament en lors parroquias et gleysas de lad. diocesa de Tholosa en provençal.*

F° LXXXVII v°, (réellement LXXXIX) : *Ordo missarum divi Amatoris cum cereis candelis in qualibet missa adhibendis.*

F° LXXXIII (90 et dernier) : *Tabula Calendarii.*

Ces détails intéressent les anciens diocèses de Mirepoix et de Saint-Papoul qui relevaient de la métropole de Toulouse, et dont partie appartiennent aujourd'hui au département de l'Aude.

2730. *Officia pontificalia sanctæ metropolitanae ac primatialis Narbonensis ecclesiae. MDCCX ; in-4°, 182 p.*

Imprimé en caractères mobiles sur papier vélin ; relié et doré sur tranches, recouvert de velours grenat. Chaque couverture est protégée par quatre coins en argent et porte au milieu un médaillon aussi en argent représentant la croix primatiale avec deux C entrelacés (Charles Le Goux de la Berchère). Sur la première feuille on lit cette inscription : *Præsens hic officiorum pontificalium liber scriptus est ad usum dominorum archiepiscoporum successorum nostrorum. Narbonae, MDCCX.* — Enluminures magnifiques (archevêque célébrant la messe entouré de ses ministres, naissance du Christ, Epiphanie, Les Rameaux, etc.). — Se trouve au trésor de Saint-Just, Narbonne.

2731. *Rituel romain du pape Paul V, à l'usage du*

diocèse d'Alet, avec les instructions et les rubriques en français. — *Paris, Savreux*, 1667, in-4°, en 2 parties.

2° édition : *Paris, Savreux*, 1670, in-4°, 2 parties. — 3° édition : *Paris, Desprez*, 1677, in-4°.

2732. Les Instructions du rituel d'Alet. — *Paris, veuve Savreux*, 1670, in-12.

De nombreuses éditions furent successivement tirées. — *Paris, Desprez*, 1678, in-12. — *Lyon, Bailly*, 1686, in-12. — *Lyon, Langlois*, 1690, in-12. — *Lyon, Guillelmi*, 1696, in-12. — *Paris, Des Hayes*, 1719, in-12. — *Paris, Des Hayes*, 1724, in-12.

2733. Pièces touchant le « Rituel d'Alet ». — *Paris, chez la veuve Savreux*, s. d., in-4°.

2734. Rituel du diocèse de Carcassonne, imprimé par l'autorité de Mgr Armand Bazin de Besons, évêque de Carcassonne. — *Paris, Guérin et Delatour*, 1764, in-4°.

2735. Manuel ou extrait du Rituel de Carcassonne. — *Toulouse, Dalles*, 1765, in-12.

2736. Rituel d'Alet. — *Carcassonne, Heirisson*, 1771, in-4°.

2737. Rituel du diocèse de Carcassonne, imprimé par l'autorité de Mgr Armand Bazin de Besons, évêque de Carcassonne. — *Paris, Delatour*, 1774, in-8°.

2738. Extrait du Rituel de Saint-Papoul. — *Toulouse, Dalles*, 1783, in-16.

2739. Manuel contenant la pratique des sacrements, les bénédictions sans chant, les formules des différens actes, etc., à l'usage des paroisses du diocèse de Narbonne. Imprimé par ordre de Mgr l'archevêque et primat de Narbonne. — *Narbonne, Decampe*, 1789, in-12, 393 p. ; aux armes de Mgr Dillon.

2740. Manuel ou extrait du Rituel du diocèse de Carcassonne, imprimé par ordre de Mgr (de la Porte). — *Carcassonne, Gadrat-Capel*, 1824, in-12.

2741. Manuel du Rituel de Carcassonne, imprimé par

ordre de Mgr (de Gualy). — Carcassonne, *Pomès-Gardel*, 1845, in-12.

2742. Graduale alme ecclesie Narbonensis. — *Lyon, Cornelius de Septgranges*, 7 septembre 1551 ; gr. in-f°, 223 p., parchemin.

Description : F° 128 r° : Explicit liber Temporalis. — F° 129 r° : Incipit Proprium sanctorum per totum anni circulum juxta laudabilem sancte metropolis ecclesie Narbonensis consuetudinem. — F° 193 r° : Finit Proprium sanctorum ; — F° 193 v° : Incipit Commune sanctorum. — F° 194 r° : Commemorationes per annum ; — F° 194 v° : Incipiunt Misse votive. — F° 195 r° : Incipiunt Misse precative. — F° 223 : Finit Graduale alme ecclesie Narbonensis toti clero, videlicet tam sacris initiandis quam singulis sacerdotibus, admodum utile ac necessarium : quod pro jussu cetus providorum spectabiliumque patrum Capituli Narbonensis in verum ordinem nuperrime redactum, apte dispositum, necnon exacte castigatum fuit. — Excudebat Lugduni Cornelius a Septemgrangiis, anno publice salutis millesimo quingentesimo quinquagesimo primo, die septima mensis septembris.

Caractères gothiques, impr. rouge et noir ; le plain-chant est noté sur portées imprimées. — Cabinet Arm. Bories, à Narbonne.

2743. Responsorialia sive Antiphonalia secundum laudabilem et probatum ritum alme necnon sancte matris ecclesie Narbonensis, in honorem Dei intemerateque virginis Marie ac beatorum martyrum Justi et Pastoris patronorum feliciter constructe. — *Excudebat Lugduni Cornelius a Septemgrangiis*, anno publice salutis M.D.LII. — Gr. in-f°, parchemin.

2744. Psalterium (édité par le chapitre cathédral de Carcassonne, après la mort de l'évêque Jean Duchâtel, arrivée en 1475).

Cf. DE VIC, *Chronic. episcop.*, p. 216. — MAHUL, *Cartul.*, v, 588 et 608.

2745. Processionnal du xv^e siècle (?).

Cabinet Arm. Bories, à Narbonne. — Ms. parchemin ; plain-chant à cinq portées par page ; gothique, rouge et noir ; enluminures. — Le *Proprium de tempore* est numéroté de 1-138 ; le *Proprium sanctorum* est numéroté de 140-279.

2746. Vespéral du xvii^e siècle.

Cabinet Arm. Bories à Narbonne. — Ms. papier ; écriture courante rouge et noir. Le *Proprium de tempore* est numéroté de 1 à 160 ; le *Proprium sanctorum* n'est pas numéroté.

2747. Processionnal de l'église de Narbonne. — *Narbonne, Boschet, 1620, in-8°.*

2748. Processionnale ad usum sacri monasterii divi Benedicti Cracensis. — Ms. in-4°, xvii^e s. ; parchemin, lettres rouges ; 127 feuillets.

A la fin on lit : Ad majorem Dei, Deiparae Virginis, divique Benedicti gloriam, hunc librum descripsit reverendus pater Arnaldus Lafitte, Carmeli tholosani alumnus, cujus sit in nomine Domini finis. 1631. — Inscrit à la Biblioth. de Carcass., sous le n° 5498, et sous le n° 9 du catalogue CADIER (*Catal. génér. des mss. des biblioth. de France*, XIII, Carcassonne). — Cf. MAHUL, *Cartul.*, II, 458, qui donne la date de 1613.

2749. Processionnale ad usum insignis ecclesiae cathedralis Carcassonensis pro singulis totius anni dominicis et solemnitatibus, jussu capituli de novo editum et emendatum opera Guillelmi Belichon, prebendarii ejusdem ecclesiae. Anno Domini 1727. — Registre in-4° ; 64 feuillets, parchemin.

Arch. Aude, G 289.

2750. Proprium Sanctorum cum Commune ad processiones per claustrum ecclesiae Carcassonae, opera G(uillelmi) Belichon, prebendarii dictae ecclesiae. Anno Domini 1729. — Registre, in-4° ; 77 feuillets, parchemin.

Arch. Aude, G 290.

2751. Rits de la sainte église de Narbonne dans l'administration des sacrements, processions, bénédictions et enterremens, par ordre de Mgr René-François de Beauveau, archevêque de Narbonne. — *Narbonne, Besse, 1736, in-8°.*

2752. Antiphonaire Narbonnais, *pars estivalis et autumnalis*. — Ms., 1713, in-f°. — Au trésor de Saint-Just, Narbonne.

2753. Graduel Narbonnais. — Ms. parchemin, *s. d.*, in-f°. — Au trésor de Saint-Just, Narbonne.

2754. Antiphonaire Narbonnais, pour Tierce, Vêpres et Complies des dimanches et fêtes de l'année. — *Avignon, J.-J. Niel, 1764, in-8°.*

2755. Processionnal de Carcassonne, imprimé par l'autorité de Mgr l'évêque. — *Paris, Delatour, 1766, in-8°.*

2756. Processionnal du diocèse d'Alet. — *Carcassonne, Heirisson, 1771, in-4°.*

2757. Graduale Narbonense, illustrissimi et reverendissimi in Christo patris DD. Arthuri-Richardi Dillon, Narbonensis archiepiscopi et primatis... auctoritate, ac venerabilis ejusdem ecclesiae capituli consensu, editum. — *Narbonae, Besse, 1778, in-f°.*

2758. Cantus Genealogiarum et Passionum, ad usum sanctae ecclesiae Narbonensis. — *Narbonae, Besse, 1778, in-f°.*

2759. Vespéral de Saint-Papoul. — *Toulouse, Dalles, 1780, in-12.*

2760. Supplementum Gradualis Narbonensis, ad usum DD. Natalis Francisci Mariae d'Audéric de Lastours, archidiaconi majoris. — Ms., papier, 1783, in-f°, relié basane plein. — Au trésor de Saint-Just, Narbonne.

2761. Processionnel contenant le rit des processions et des bénédictions avec chant, celui des prières en temps de calamité, des enterrements, etc., à l'usage des paroisses du diocèse de Narbonne. — *Narbonne, Decampe, 1790, in-8°; 420 p.; frontispice aux armes de Mgr Dillon.*

2762. Antiphonaire Narbonnais pour Tierce, Vêpres et Complies des dimanches et fêtes de l'année. — *Narbonne, F. Caillard, 1819, in-12.*

2763. Graduale Carcassonense (de Saint-Rome Gualy). — *Carcassi, Cl. Labau, 1844, 2 vol. in-f°.*

2764. Antiphonarium Carcassonense (de Saint-Rome Gualy). — *Carcassi, Cl. Labau, 1844, in-f°.*

2765. Vespéral noté du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau, 1845, in-12.*

2766. Processionnal du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Labau, 1847, in-8°.*

2767. Offices propres du diocèse de Carcassonne.

Depuis le retour à la liturgie romaine, le supplément aux livres de chant (Graduel, Vespéral et Paroissien noté à l'usage des fidèles) a été imprimé à Digne chez Repos, et à Marseille chez Mingardon, dans les formats in-f°, in-4°, in-8° et in-16.

2768. Hymnarium ad usum ecclesiae Carcassonensis D.D. H.-M.-G. de Bonnechose, episcopi Carcassonensis, auctoritate editum, accurante L. Viguiier, vicario et praeceptore puerorum Choristarum ecclesiae cathedralis. — *Carcassi, P. Cavaillez, 1855, in-f°.*

2769. Martyrologium Narbonensis ecclesiae. — Ms.

Dans LELONG, *Bibl. historique*, I, 5361. — Cf. CHEVALIER (Ulysse), *Topo-bibliographie*, c. 2074.

2770. Martyrologium, ad cuius marginem Necrologium ecclesiae Carcassonensis (1120-1239).

Paris, Bibl. Nat., ms. lat., 5256. — Cf. BRIAL, *Recueil des Histor. de France*, 1833, XIX, 249-266.

2771. Nécrologe de Saint-Etienne de Narbonne (1149-1482).

Hist. Lang., édit. Privat, VIII, 251-258.

2772. Nécrologe de Saint-Just de Narbonne (1058-1417).

Hist. Lang., édit. Privat, VIII, 216-251.

2773. Martyrologium et Necrologium ecclesie Carcassonensis. — *Biblioth. Nat.*, ms. lat. 5256 (ex Colbert 2442); parchemin, 0,27 × 0,23, 183 feuillets de diverses mains. Reliure chagrin rouge.

F° 1-8 r° (XIII^e s.): du 1^{er} janvier (*kal. januarii*) au 31 décembre (*II kal. januarii*). — F° 9 r°-13 r° (XI^e ou XII^e s.): du 24 mars (*VIII kal. aprilis*) au 23 mai (*X kal. junii*); et du 29 septembre

(fête de Saint Michel) au 31 décembre. Les feuillets y sont intervertis.

Au f° 153 v°, on lit une note sur la consécration, par Urbain VIII en 1096, de l'église Saint-Nazaire de Carcassonne : *Notitia de consecratione ecclesie*.

Cf. CROS-MAYREVIEILLE, *Hist. comté Carcass.*, I, doc., p. 83. — MAHUL, *Cartul.*, v, 749-751, qui attribue ce nécrologe à l'abbaye Sainte-Marie du Sauveur. — *Hist. Lang.*, édit. in-f°, preuve VIII, p. 15, col. 1. — *Ordo Carcassonnensis*, 1851, p. 18 des annexes. — MONTFAUCON, *Biblioth. biblioth. mss.*, II, 960, col. 8.

2774. *Necrologium ecclesiae Carcassonnensis...* 1725, opere G. Belichon ; ms. parchemin, in-f°, XXXVI p. ; autrefois aux archives capitulaires.

2775. Nécrologe de l'église de Carcassonne, traduit en français avec des observations et des éclaircissements.

Ms. in-12 ; lettres rouges et noires ; relié en basane, 206 p. papier. — Ce document, vulgairement appelé *Nécrologe Birot* (du nom du chanoine qui le dressa en 1774), était naguère aux archives du chapitre de la cathédrale.

2776. BAICHÈRE (Ed.). Le Nécrologe Birot de la cathédrale de Saint-Nazaire de Carcassonne ; renseignements sur la basilique de Saint-Nazaire et faits d'histoire locale mentionnés dans le Nécrologe. — *Carcassonne, Gabelle*, 1908, in-8° ; 232 p.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1908, 2^e série, IV.

2777. LASSERRE, curé de Peyriac-de-Mer. Heures selon le rit de l'église de Narbonne. — *Narbonne, Besse*, 1753, in-12.

Une 2^{me} édition parut sous l'épiscopat de Mgr Dillon.

2778. Heures de Notre-Dame à l'usage du diocèse de Narbonne. — *S. d.*

Bibl. Narbonne, ms. n° 3.

2779. Heures de Carcassonne, suivant le bréviaire du diocèse (Mgr Bazin de Besons). — *Carcassonne, Heirisson*, 1756, in-12.

2780. Manuel selon le rit de l'église de Narbonne, con-

tenant les offices de Noël, du Jeudi, du Vendredi et du Samedi saints. — *Avignon, J.-J. Niel, 1763, in-12.*

2781. Heures du diocèse de Carcassonne, divisées en deux parties (partie du matin, partie du soir). — *Carcassonne, Heirisson, 1765, 2 vol. in-12.*

2782. Heures à l'usage du diocèse de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1774, in-18.*

2783. Heures à l'usage du diocèse de Saint-Papoul, imprimées par l'autorité de Mgr l'illustris. et révérendis. Guillaume-Joseph d'Abzac de Mayac, évêque et seigneur de Saint-Papoul. — *Carcassonne, Heirisson, 1778, in-12.*

2784. Paroissien de Saint-Papoul. — *Toulouse, Dalles, 1778, in-16.*

2785. Heures à l'usage du diocèse de Carcassonne, réimprimées par ordre de Mgr Jean-Auguste de Chastenot de Puysegur. — *Carcassonne, Heirisson, 1781, in-12.*

2786. Heures à l'usage du diocèse de Carcassonne, réimprimées par ordre de Mgr François-Marie-Fortuné de Vintimille, des comtes de Marseille, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1789, in-18, 524 p.*

2787. Heures selon le rit de l'église de Narbonne, contenant les offices des paroisses du diocèse pendant l'année, conformément au nouveau missel. — *Narbonne, Caillard, 1813, in-12, 364 p.*

2788. Heures du diocèse de Carcassonne selon le rit de l'église de Narbonne. — *Carcassonne, Polère, 1818, in-12.*

2789. Heures selon le rit de l'église de Narbonne, augmentées d'une notice sur la vraie époque de la mission de saint Paul Serge à Narbonne, de l'O filii, de l'Adoremus, etc. — *Narbonne, F. Caillard, 1818, in-12.*

2790. Supplément aux Heures des Pénitents... à l'usage de MM. les Pénitents blancs de la ville de Narbonne... — *Narbonne, Decampe, 1819, in-8°.*

2791. Heures à l'usage du diocèse de Carcassonne, réimprimées par l'autorité de Mgr l'illustris. et révérend. Arnaud-Ferdinand de La Porte, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère, 1815, in-18.*

2^{me} édition, en 1820, in-18 ; 2 parties (matin et soir).

2792. Heures selon le rit de l'église de Narbonne, contenant l'exercice du chrétien, la manière de répondre à la messe, etc. — *Narbonne, Caillard, 1823, in-12.*

2793. Heures en forme de paroissien, à l'usage de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1829, in-12.*

2794. Nouvelles Heures narbonnaises, ou paroissien complet approprié au nouveau rit du diocèse de Narbonne, dédié à Mgr l'évêque de Carcassonne. — *Narbonne, Delsol, 1830, in-12.*

2795. Heures de Carcassonne. — *Carcassonne, P. Polère, 1834, in-12.*

2796. Manuel narbonnais, contenant les offices de Noël, du Jeudi, du Vendredi et du Samedi saints, les bénédictions et processions de l'année, les enterremens et prières en temps de calamité. — *Narbonne, Caillard, 1834, in-12.*

2797. Nouvelles Heures des offices de chœur à l'usage des religieuses de Notre-Dame de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1838, in-12.*

2798. Paroissien complet selon le rit de l'église de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1838, in-18.*

2799. Heures selon le rit de l'église de Narbonne. — *Carcassonne, Polère, 1838, in-12.*

2800. Paroissien complet contenant l'office des dimanches et fêtes, en latin et en français, selon le rit narbonnais. — *Narbonne, Caillard, 1845, in-12.*

2801. Paroissien complet du diocèse de Carcassonne, en latin et en français. — *Carcassonne, Pomiès, 1848, in-12.*

2802. *Paroissien romain complet à l'usage du diocèse de Carcassonne.* — *Tours, Mame, 1862, in-12.*

2803. *Abrégé des principaux mystères de la foy, pour estre enseigné dans le diocèse de Narbonne.* — *Narbonne, Besse, 1706, in-8°.*

Imprimé à la suite des *Statuts synodaux* de Mgr Le Goux de la Berchère, 1-xxviii.

2804. *Catéchisme ou abrégé de la doctrine chrétienne dressé et publié par l'autorité de Mgr Armand Bazin de Besons, évêque de Carcassonne.* — *Toulouse, Forest, 1732, in-8°.*

Autres éditions : *Carcassonne, Colnet, 1732, petit in-4°* ; — *Toulouse, Delrieu, 1732, petit in-4°* ; — *Carcassonne, Colnet, 1732, in-12, 70 p.*

2805. *Catéchisme... à l'usage du diocèse de Carcassonne.* — *Toulouse, Caranove, 1741, in-8°.*

Nouvelle édition revue et corrigée : *Toulouse, Caranove, 1742, in-12, 128 p.* — *Carcassonne, Heirisson, 1768, in-12, 102 p.*

2806. *Catéchisme du diocèse de Narbonne, imprimé par ordre de Mgr l'archevêque et primat.* — *Narbonne, J. Besse, 1765, in-12, 148 p.*

Autre édition, in-4°.

2807. *Catéchisme ou abrégé de la doctrine chrétienne imprimé par l'ordre de Mgr l'évêque et comte d'Alet.* — *Carcassonne, Heirisson, 1768, petit in-8°.*

2808. *Catéchisme du diocèse de Saint-Papoul.* — *Toulouse, Dalles, 1777, in-12.*

En décembre 1778, les *Nouvelles ecclésiastiques* dénonçaient cet ouvrage comme entaché de molinisme.

2809. *Catéchisme..., pour le diocèse de Carcassonne (Mgr de Chastenet de Puységur).* — *Carcassonne, Heirisson, 1780, in-12.*

2810. *Catéchisme du diocèse de Narbonne.* — *Narbonne, J. Besse, 1785, in-18.*

2811. Catéchisme..., imprimé par ordre de Mgr F.-M.-F. de Vintimille, des comtes de Marseille, évêque de Carcassonne, pour l'usage de son diocèse. — *Carcassonne, Heirisson*, 1790, in-12, 120 p.

2812. Catéchisme du district de Narbonne, département de l'Aude. — *Narbonne, Caillard et Gairaud*, an III, in-12.

2813. Catéchisme ou abrégé de la doctrine chrétienne, à l'usage des enfants qui se préparent à la première communion, augmenté des cantiques qui se chantent avant et après le catéchisme. — *Carcassonne, Polère*, an XII, in-12.

2814. Mandement de Mgr l'évêque de Carcassonne (de La Porte) qui ordonne la publication du Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'Empire français. — *Carcassonne, Teissié*, 1807.

Imprimé en tête du *Catéchisme* et de l'*Abrégé*.

2815. Catéchisme de toutes les églises catholiques de l'Empire français, imprimé par ordre de Mgr l'évêque de Carcassonne, à l'usage de son diocèse. — *Carcassonne, Teissié*, 1807, in-12, 176 p.

2816. Abrégé du Catéchisme... etc. — *Carcassonne, Teissié*, 1807, in-18, 88 p.

2817. Principes de la religion catholique et romaine, sur l'Eglise, à l'usage des catholiques. — *Carcassonne, Teissié*, s. d., petit in-12.

2818. Catéchisme du diocèse de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1814, in-12.

Réédité en 1815, 1816, 1818 et 1823.

2819. Catéchisme de l'ancien diocèse d'Alet, ou abrégé de la doctrine chrétienne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1819, in-12.

2820. Mandement pour la publication du Catéchisme

qui devra à l'avenir être seul enseigné dans le diocèse. — *Carcassonne, Pomiès, 1844, in-12, 4 p.*

Imprimé en tête du Catéchisme, ce petit chef-d'œuvre a disparu des éditions données sous Mgr Billard et Mgr de Beauséjour.

2821. Catéchisme publié par ordre de Mgr Joseph-Julien de Saint-Rome Gualy, évêque de Carcassonne, pour être seul enseigné dans toute l'étendue de son diocèse, suivi d'un recueil de Cantiques à l'usage des enfants que l'on dispose à la première communion. — *Carcassonne, Pomiès, 1844, in-16, 208 p.*

2822. Lettre pastorale et mandement de Mgr l'évêque (Billard)... pour la réimpression du Catéchisme diocésain. — *Carcassonne, Bonnafous et Cie, 1901, in-4^o; 11 p.*

2823. Catéchisme du diocèse de Carcassonne, réimprimé par ordre de Mgr Félix-Arsène Billard, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, V. Bonnafous, 1901, in-16.*

2824. Petit catéchisme à l'usage du diocèse de Carcassonne, imprimé par ordre de Mgr de Beauséjour, évêque de Carcassonne. — *Tours, Mame, 1911, in-32.*

2825. Breve Carcassonnense (de Chastenet de Puységur) pro anno Domini 1780. — *Carcassi, Heirisson, 1780, in-12.*

2826. Breve Carcassonnense... — *Carcassi, Heirisson, 1781, in-12.*

2827. Breve Carcassonnense.... — *Carcassi, Heirisson, 1784, in-12.*

2828. Breve Carcassonnense pro anno Domini 1786. — *Carcassi, Heirisson, in-12.*

2829. Breve Carcassonnense de mandato DD. F.-M.-F. de Vintimille, Carcassonnensis episcopi, editum. — *Carcassi, Heirisson, 1791, in-12.*

2830. Breve Carcassonense pro anno Domini M.DCCC.IV (æra Gallicæ XII). — *Carcassi, Teissié*, 1804, in-12.

Depuis 1804 jusqu'en 1824, date de sa mort, Mgr de La Porte publia tous les ans un *Breve*. Celui de 1805 contient la liste des églises paroissiales, avec les noms de leurs titulaires, et des succursales de la circonscription de chaque cure. — Le *Breve* de 1825 parut, le siège vacant, sous le nom des vicaires capitulaires.

2831. Ordo Elnensis pro anno Domini 1811. — *Perpiniani, Alzine*, in-12.

Jusqu'en 1824, le département des Pyr.-Or. dépendait du diocèse de Carcassonne. Cette série parut jusqu'en 1822.

2832. Ordo Narbonensis pro anno Domini 1816. — *Carcassi, Gardel-Teissié*, 1816, in-12.

Cette série parut jusqu'en 1843. — La Biblioth. de Carcass. possède les années 1816 à 1825.

2833. Ordo Carcassonensis... (Mgr de Saint-Rome Gualy). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1826, in-16.

Cette série parut jusqu'en 1843, et fut imprimée chez Pomiès-Gardel depuis 1835.

2834. Ordo divini officii, juxta ritum sanctae ecclesiae Narbonensis, pro anno Domini 1843. — *Narbonne, Caillard*, 1842, in-12.

2835. Ordo divini officii recitandi sacrique faciendi ad usum ecclesiae et totius diœcesis Carcassonensis, pro anno Domini 1844. — *Carcassi, Pomiès*, 1844, in-8°.

Dès cette année les rits des anciens diocèses sont supprimés et sont remplacés par le rit de Toulouse, seul en usage jusqu'en 1855. — Un *ordo* paraît chaque année en conformité de ce rit, sous l'approbation de Mgr de Gualy, jusqu'en 1847 ; sous l'approbation des vicaires capitulaires en 1848 ; sous l'approbation de Mgr de Bonnechose, de 1849 à 1855.

2836. Ordo divini officii recitandi sacrique faciendi, juxta ritum romanum, ad usum ecclesiae Carcassonensis, de mandato DD. J.-J. de Bonnechose, episcopi Carcassonensis, editus. — *Carcassi, Pomiès*, 1855, in-8°.

Après ce retour à la liturgie romaine, paraît une nouvelle série d'*Ordo*, chez les divers imprimeurs de l'évêché (Pomiès, Gabelle-

Bonnafous, Bonnafous-Thomas) jusqu'à nos jours, et sous l'approbation des divers évêques (de La Bouillèrie, Leuillieux, Billard, de Beauséjour).

2837. Ordo à l'usage des fidèles du diocèse de Carcassonne pour l'année 1862. — *Carcassonne, Pomiès*, 1862, in-16.

Parut jusqu'en 1870.

2838. TRICOT (Père Aphrodise). Théologale ou sermons pour tous les dimanches et fêtes de l'année prêchés dans l'église métropolitaine Saint-Just de Narbonne. — *Béziers, E. Barbut*, 1696, in-8°.

2839. Instructions (Mgr de Grignan) de la Pénitence et de l'Eucharistie, imprimées en français et en vulgaire. — *Carcassonne, Coignet*, 1701, in-12; 287 p.

2840. Litanies en l'honneur de saint Sébastien (honore à Narbonne). — *Narbonne, Sounié, s. d.*, 2 feuilles.

2841. Prières pour le temps du jubilé, selon le rit Narbonnais, avec la notation. — *Narbonne, Decampe, s. d.*, in-32.

2842. Prières à saint Paul Serge, premier évêque de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1815, in-12, 45 p.

Editions diverses : 1824, in-32, 47 p. ; 1835, in-8° ; 1882, in-8°.

2843. Prières du matin et du soir à l'usage du séminaire de Carcassonne. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1823, in-12.

2844. Prières du matin et du soir, à l'usage du Petit Séminaire de Narbonne. — *Narbonne, P.-J.-J. Sounié*, 1825, in-12.

2845. ROGER (l'abbé Jean), curé de Fontcouverte. Nouveau manuel du pèlerin au berceau et au tombeau de saint Jean-François Régis. — *Limoges Barbou*, 1875, in-16; 318 p. ; grav.

2846. Neuvaine à Notre-Dame de Magri. — *Narbonne, Caillard*, 1883, in-16.

2847. Manuel des pèlerins du diocèse de Carcassonne (à Lourdes). — *Toulouse, Loubens et Trinchant*, 1898, in-24.

Le Clergé de l'Aude pendant la Révolution.

2848. SAMARY (Philippe), curé et député de Carcassonne. Réclamation en faveur des ordres religieux. — *Paris, Impr. Nat.*, 1789, in-8°, 16 p.

2849. SAMARY (P.). Réflexions sur quelques articles d'un projet de décret provisoire sur le Clergé. — *Paris, Impr. Nat., s. d.*, in-8°, 16 p.

2850. SAMARY (P.). Observations à l'Assemblée nationale sur le culte exclusif de la religion catholique. — *Paris, Impr. Nat.*, 1790, in-16, 16 p.

2851. Lettre de Mgr l'évêque de Carcassonne (de Vintimille), au Clergé de son diocèse, 1790, in-8°; en tête d'une édition de l'« Exposition des principes sur la Constitution civile du clergé, par les Évêques députés à l'Assemblée nationale. »

Cf. *Procès-verbal de la session du Conseil du départ. de l'Aude*, 1790, in-4°, p. 152.

2852. Déclaration de M. l'archevêque de Narbonne (Dillon), adressée à M. le Procureur général syndic du département de l'Aude, en réponse à sa lettre du 11 novembre 1790. — *S. l. n. d.*, in-4°, 4 p.

2853. Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Carcassonne (de Vintimille), au clergé séculier et régulier de son diocèse. — *Chambéry*, 24 décembre 1790, in-4°.

Suit annexée l'*Instruction pastorale de M. l'évêque de Boulogne* (sur l'Autorité spirituelle). — *Paris, Guerbart*, 1790, in-4°, 32 p.

2854. Adresse aux citoyens du département de l'Aude, au sujet d'une lettre du sieur Vintimille portant adhésion à l'exposé des « Principes sur la Constitution civile du

Clergé par les évêques députés à l'Assemblée nationale ». — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-8°, 20 p.*

2855. Adresse à MM. les Officiers municipaux et notables de la commune de Narbonne, faite par les curés soussignés de la même ville et autres y domiciliés, relativement à la prestation du serment que doivent faire en leur présence les curés conservés dans leurs fonctions (14 janvier 1791). Signé : Poncet, curé de Saint-Sébastien ; Tallavignes, curé de Lamourguier ; Rigail, curé de Védilhan ; Fabre de Pechredon, curé de Céleiran ; Azeau, curé de Saint-Martin de Toques ; Caffort, curé de Caumont ; Rey, curé de Marmorières. — *S. l. n. d., in-4°.*

2856. Discours prononcé dans l'église cathédrale de Narbonne, le dimanche 16 janvier 1791, par M. Durand, curé de la même église, lors de la prestation du serment décrété par l'Assemblée nationale, en présence du Conseil de la Municipalité. — *Béziers, Bousquet et Offray fils, in-4°, 4 p.*

2857. DURAND (l'abbé Pierre). Discours prononcé lors de la prestation du serment décrété par l'Assemblée nationale. — *Narbonne, Decampe, 1791, in-4°, 8 p.*

Autre édition : *Carcassonne, Heirisson, 1791, in-4°, 8 p.*

2858. Lettre de M. l'abbé "", curé de "", à M. l'abbé Durand, au sujet du discours qu'il a prononcé dans son église (Saint-Just de Narbonne), lors de la prestation de serment. — *S. l. n. d., in-8°, 15 p.*

2859. Réplique au « Discours » prononcé dans l'église Saint-Just de Narbonne, le dimanche 16 janvier 1791, par M. Durand, curé de la même église, lors de la prestation du serment décrété par l'Assemblée nationale. — *S. l. n. d., in-8°.*

2860. Réponse au « Discours » de M. Durand, curé de l'église cathédrale de Narbonne, prononcé le 16 janvier, lors de la prestation du serment décrété par l'Assemblée

nationale, en présence du Conseil de la municipalité. — *S. l. n. d.*, in-8°.

2861. Réplique au « Discours » prononcé par M. Durand. — *S. l. n. d.*, in-8°, 34 p.

2862. La veillée ou entretien familial d'un curé catholique et son vicaire sur la Constitution civile du Clergé. — *Carcassonne, Heirisson, 1791*, in-8°, 29 p.

2863. Opinion sur la Constitution civile du Clergé, adressée aux fonctionnaires du ministère sacré par la Société des Amis de la Constitution. — *Carcassonne, Heirisson, 1791*, in-8°, 60 p.

2864. Accord des vrais principes de l'Église, de la morale et de la raison sur la Constitution civile du Clergé de France. — *Carcassonne, Heirisson, 1791*, in-8°, 160 p.

Ce travail, rédigé par Le Breton, est signé par 19 évêques.

2865. Lettre de Mgr l'archevêque de Narbonne (Dillon) à MM. les Officiers municipaux de la même ville (datée de Hautefontaine, 9 février 1791). — *Paris, impr. du Journal Général, 1791*, in-8°.

2866. Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Carcassonne (de Vintimille) au clergé séculier et aux fidèles de son diocèse (sur la Constitution civile du Clergé). — *Milan, 22 mars 1791*, in-8°, 42 p.

2867. Lettre pastorale de Mgr l'évêque de Saint-Papoul (de Maillé de la Tour-Landry) au clergé et aux fidèles de son diocèse (sur la Constitution civile du Clergé). — *Paris, 1791*.

Cf. Vicomte de Broc, *Un évêque de l'ancien Régime*, 74-81.

2868. FABRE (J.-J.), curé de Trausse. Discours prononcé à la messe paroissiale après la bénédiction des drapeaux des gardes nationales. — *Carcassonne, Heirisson, 1791*, in-8°, 7 p.

2869. Lettre d'un curé de village aux rédacteurs de la

« Feuille villageoise » ; extrait des délibérations de la Société des Amis de la Constitution séante à Limoux. — *Carcassonne, Heirisson, 1791, in-8°.*

2870. Ordonnance de Mgr l'évêque de Carcassonne (de Vintimille), portant diverses dispositions pour prévenir le schisme qui menace l'église et le diocèse de Carcassonne. — *S. l. n. d., in-8°.*

Autre édition portant ces indications : *Milan, 31 mars 1791, in-8°, 20 p.*

2871. PINEL. Lettre de M. le prieur de Truillas à MM. les Administrateurs du district de Narbonne, au sujet de la prétendue suppression de la paroisse de Truillas (16 janvier 1791). — *S. l. n. d., in-8°.*

2872. Extrait du procès-verbal de l'Assemblée nationale du 16 août 1791, portant suppression de paroisses dans le district de Narbonne. — *Carcassonne, Heirisson, 1791, in-4°.*

2873. MORIN, député de la sénéchaussée de Carcassonne. Discours prononcé à l'Assemblée nationale, et qui l'a déterminée à fixer à Narbonne le siège épiscopal du département de l'Aude. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-8°.*

2874. Note sur le sacre et l'installation de Besaucèle, premier évêque constitutionnel de l'Aude. — *S. l. n. d.*

2875. BESAUCÈLE (Guillaume). Lettre pastorale de M. l'évêque du département de l'Aude, au Clergé et aux fidèles de son diocèse. — Suit la lettre de communion adressée au pape, par l'évêque de l'Aude, en conformité de l'article 19, titre II, de la Constitution civile du Clergé (loi du 12-24 août 1790). — *Carcassonne, Heirisson, 1791, in-4°, 18 p.*

2876. Profession de foi du citoyen Besaucèle, évêque du diocèse de l'Aude (31 octobre 1791). — *Carcassonne, Heirisson, s. d., in-8°.*

2877. Réponse faite par un théologien à une Commu-

nauté qui consulte si elle doit recevoir le nouvel évêque.
— *Carcassonne, Heirisson, s. d., in-8°, 15 p.*

2878. Le Doyen parvenu, ou réponse à la lettre pastorale de M. Besaucèle, soi-disant évêque du département de l'Aude. — *S. l. n. d., in-8°.*

2879. Jugement du district de Narbonne qui condamne un écrit, ayant pour titre : *Le Doyen parvenu ou réponse à la lettre pastorale de M. Besaucèle*, à être lacéré et brûlé par l'exécuteur des hautes œuvres devant la porte de la cour du Palais. — *Narbonne, Decampe, 1791, in-f°.*

2880. Loi relative à la circonscription des paroisses de Narbonne, donnée à Paris le 18 février 1791. — *Paris, Impr. Royale, 1791, in-4°, 2 feuilles.*

2881. SAMARY (Philippe), curé de Saint-Nazaire, député. Lettre à M. Algan, prêtre, chapelain de Conques et exerçant les fonctions curiales à Saint-Nazaire de Carcassonne. — *Paris, 1791, in-f°.*

2882. BERNÈDE (l'abbé Pierre), vicaire à la paroisse Saint-Michel de Carcassonne. Lettres aux fidèles de cette paroisse pour leur annoncer la rétractation de son serment. — *S. l. n. d., in-12, 7 p.*

2883. Adresse au clergé catholique et citoyen du département de l'Aude, par une Société d'ecclésiastiques patriotes à Narbonne. — *Narbonne, Decampe, s. d., in-12.*

2884. CUSSON (chanoine Jacques). Au citoyen Icart, curé de Montredon, se disant curé de Saint-Vincent. — *Carcassonne, Teissié, 1792, in-8°, 40 p.*

2885. BARRY-TAILLEBOIS (de). Parallèle de la conduite des évêques de France lors du Formulaire et de la Constitution *Unigenitus*, et à l'égard de la nouvelle Constitution civile du Clergé. — *Carcassonne, Polère, Teissié et Chartrand, 1792, in-8°, 43 p.*

2886. VINTIMILLE (Mgr de). Ordonnance portant adhé-

sion aux nouvelles lettres monitioriales de N. S. P. le pape Pie VI, du 19 mars 1792. — *S. l. n. d.*, in-8°, 16 p.

2887. Décret de la Convention nationale, relatif à la réclusion des ecclésiastiques infirmes ou sexagénaires. — *Carcassonne, Heirisson*, an II, in-4°, 3 p.

2888. ROUSSEAU (F.), curé de Villable. Discours prononcé au mariage de Cazanobe, vicaire de Carcassonne, dans la maison commune en présence des Administrateurs, de plusieurs prêtres et d'un grand nombre de citoyens. — *Carcassonne, Heirisson* (1793), in-12, 21 p.

2889. Jugements et exécutions révolutionnaires, à Carcassonne, de 1793 à 1794.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 183-189.

2890. Profession de foi du citoyen Besaucèle, évêque du diocèse de l'Aude. — *Carcassonne, Heirisson*, 1795, in-8°, 39 p.

2891. Avis aux fidèles, avec la réponse de la faculté de théologie de Fribourg en Brisgau. — *Carcassonne, Heirisson*, 1798, in-8°, 36 p.

2892. Lettre latine de plusieurs évêques de France (dont Mgr Dillon) au pape Pie VI, et réponse du Souverain Pontife, traduites par un prêtre exilé pour le Roi. — *Londres, Williams*, 1799, in-8°.

2893. Décrets et lettre synodique du Concile métropolitain de Toulouse, tenu à Carcassonne le 19 octobre 1800, avec une notice historique du Concile. — *Toulouse, J.-J. Dalles* (1800), in-8°, 93 p.

Autre édition : *Toulouse, Despax*, 1800, in-8°. — Réimprimé dans MAHUL, *Cartul.*, V, 530.

2894. Lettre écrite au citoyen Besaucèle, évêque du diocèse de l'Aude par les évêques réunis à Paris (sur l'élection de son coadjuteur Belmas). Signé : Eléonore-Marie (Desbois de Rochefort) évêque de la Somme, et

Guillaume Mauviel, évêque du département du Sud de Saint-Domingue. — *Paris*, 4 septembre 1800, à l'*Imprimerie-Librairie chrétienne* (rue Saint-Jacques).

2895. Lettre de Mgr l'évêque de Carcassonne à M^{***} (sur les prodromes du Concordat), du 31 mars 1801. — *S. indic.*

2896. Maximes pour les bonnes mœurs ; observation sur le prétendu Concile national. — *Carcassonne, Teissié* (1801), in-12, 24 p.

2897. MAILLÉ DE LA TOUR-LANDRY (Mgr). Lettre au pape (en réponse au bref du 15 août 1801) portant démission de l'évêché de Saint-Papoul.

Annal. polit. et littér., IV, 154. — Cf. Vicomte de BROC, *Un évêque de l'ancien régime*,... p. 252.

2898. Mémoire des évêques français (dont A.-R. Dillon, archevêque de Narbonne) résidens à Londres qui n'ont pas donné leur démission, 23 décembre 1801. — *Londres, Cox fils et Baylis*, 1802, in-8°, 163 p.

2899. Lettres des quatorze évêques français réfugiés à Londres, en réponse aux brefs de N. S. P. le pape Pie VII du 15 août et du 15 décembre 1801. — *Londres, Cox fils et Baylis*, 1802, in-8°, 28 p.

La première lettre des évêques est du 27 septembre 1801 ; elle répond au bref du 15 août précédent. Suit une lettre du pape Pie VII à l'archevêque de Narbonne, du 11 novembre 1801, et la réponse de l'archevêque au pape du 21 janvier 1802. Suit enfin la lettre collective des 14 évêques français à Londres.

2900. CAZAINTE (l'abbé Jean). Entretiens pacifiques de Mercier et de Clémile sur les affaires de la religion. — *Toulouse, Bellegarrigue*, 1802, in-8°. — Autre édition : *Bru-xelles, Libraires associés (Carcassonne, Teissié)*, 1802, in-8°, 104 p.

2901. CAZAINTE (l'abbé J.). Entretiens pacifiques sur les affaires de la religion en France. — *Amiens (Toulouse)*,

1802, in-8° ; 104 p. — Autre édition : *Bruxelles (Carcassonne)*, 1803, in-8°.

D'abord prébendé à la cathédrale de Carcassonne, cet ecclésiastidevint, après le Concordat, curé de Saint-Nazaire de Carcassonne, puis curé de Saint-Papoul.

2902. Traduction des réclamations canoniques et respectueuses adressées (par Mgr Dillon) à N. S. P. le pape Pie VII. — *Londres, Cox*, 1804, in 8°.

2903. Lettre de Mgr l'archevêque de Narbonne (A.-R. Dillon) au très saint Père le pape Pie VII (15 avril 1804). — *Londres, Jules*, 1805, in-8°.

2904. Biographie de Mgr Belmas (d'abord coadjuteur de l'évêque constitutionnel de l'Aude), puis évêque de Cambrai. — *Paris, Appert*, 1841, in-12, grav.

Extr. de *Biographie du Clergé contemporain, par un solitaire*, 18° livr., II, 181-216.

2905. LASALVE. Éloge historique de Louis Belmas, [d'abord évêque constitutionnel de l'Aude de 1800 à 1801, puis évêque de Cambrai de 1802 à 1841]. — *Cambrai, Lévêque*, 1848, in-8°, 282 p., 2 portraits.

2906. NARBONNE (Louis). La fin de l'archevêché de Narbonne, et l'église de Saint-Just pendant la Révolution.

. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1891, I, 325.

2907. Notice historique sur Henri Beille, prêtre non assermenté (né à Roquefeuil en 1760, mis à mort à Carcassonne, le 3 février 1794).

Semaine Cathol. Carcass., nos des 15, 23 et 29 mai, des 12 et 19 juin et du 3 juillet 1880, 138-141, 160-163, 184-187, 236-240, 260-262, 302-304. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 183-187.

2908. Le Clergé de Saint-Paul de Narbonne pendant la Révolution.

SABARTHÈS, *Étude histor. sur l'abbaye de Saint-Paul*, 318-338, pour le Clergé de la Collégiale ; 377-379, pour le Clergé de la paroisse.

2909. PRADIÈS (l'abbé F.). Louis-François de Pastre,

curé de Montolieu ; une paroisse pendant la Révolution.

Semaine Relig. Carcass., n° du 23 avril au 26 juillet 1897.

2910. PRADIÈS (l'abbé F.). Le culte catholique à Castelnaudary pendant la Révolution.

Semaine Relig. Carcass., n° du 2 août au 29 novembre 1901.

2911. Biographie de Guillaume Besaucèle (1712-1801), évêque de l'Aude.

PISANI, *Répertoire de l'Épiscopat constitutionnel*, 1907, 371-374.

2912. Biographie de Louis Belmas, d'abord évêque de l'Aude, puis évêque concordataire de Cambrai. Sa bibliographie.

PISANI, *Répert. de l'Épiscop. constitut.*, 1907, 475-476. — BAUNARD (Mgr), *L'Épiscopat français*, 1907, 163-164.

2913. ANDRIEU (chanoine J.-P.). Lettres de prêtres insermentés de l'Aude déportés en Espagne.

Semaine relig. Carcass., 1913, n° du 5 et du 11 janvier.

2914. Le départ pour l'Espagne de l'abbé Passemar, curé de Gramazie et Ferran, prêtre déporté.

Semaine relig. Carcass., 1913, n° du 18 janvier.

E) Familles et personnages historiques.

Maisons souveraines ou féodales.

2915. Chronologie historique des rois wisigoths de la Gaule Narbonnaise. — Chronologie des ducs et marquis de Septimanie. — De la Septimanie sous les Sarrazins.

Art de vérifier les dates (1770), 702 et suiv.

2916. MAS-LATRIE (comte de). Rois wisigoths d'Aquitaine ou de Toulouse, de la Gaule Narbonnaise et d'Espagne.

Trésor de Chronologie, cc. 1528-1529.

2917. CASTELLANE (marquis de). Notice sur les rois goths qui ont régné dans le Midi de la France et sur leurs monuments.

Mém. soc. archéol. Midi de la France, II, 109 et suiv.

2918. Comtes et vicomtes de Carcassonne (778-1247).

CATEL, *Mém. hist. de Lang.*, 621-648. — CROS-MAYREVIEILLE, *Hist. comté de Carcass.*, I, 243-247. — MARCA, *Hist. de Béarn*, 705. — BOUGES, *Hist. de Carcass.*, 177. — *Art de vérifier les dates*, 418-432. — MAHUL, *Cartul.*, V, 226-309. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, II, 104-126. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de Chronol.*, cc. 1579-1580. — SABARTHÈS, *Donation de Floranus*, 4-5.

2919. BESSE (Guillaume). Histoire des antiquitez et comtes de Carcassonne. Histoire des comtes de Carcassonne, autrement appelés princes des Goths, ducs de Septimanie et marquis de Narbonne. — *Béziers, pour Arnaud Estradier, marchand libraire à Carcassonne*, 1645, in-4°.

2920. Inquisitio circa comitatum Carcassonae, quomodo pervenerit ad comites Barcinonenses (c. 1170).

MARCA, *Marca hispánica*, (1688), 1131.

2921. BUZAIRIES. Recherches historiques sur les comtes de Carcassonne.

Mém. acad. scienc. Toulouse, 5^e série, V, 391. Analysé dans *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1870, III, 110-113. — Cf. BUZAIRIES, *Les comtes et les vicomtes de Carcassonne*. (*Biblioth. Carcass.*, ms. n° 234; 51 p.).

2922. Comtes de Razès (813-1039).

FÉDIÉ, *Le comté de Razès et le diocèse d'Alat*, (1880), 54-56. — FÉDIÉ, *Étude sur le Haut-Razès* dans *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, IV, 42. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronologie*, 1668.

2923. Vicomtes de Narbonne.

ANSELME, *Généalog. maison de France*, III, 377-378; VII, 759-766, 778-780. — *Hist. Lang.*, édit. Privat, II, 51-52. — MAS-LATRIE (de), *Trésor de chronologie*, cc. 1647-1648.

2924. Histoire des ducs, marquis et comtes de Nar-

bonne, autrement appelés princes des Goths, ducs de Septimanie et marquis de Gothie (797-1567). — *Paris, A. de Sommarville*, 1660, in-4°.

2925. STROOBANT. Notice généalogique sur les vicomtes de Narbonne. — *Anters, Buschmann*, 1852, gr. in-8°, 14 p.

2926. MOUYNÈS. Charte de la vicomtesse Adalaïs, de Narbonne (990).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1879, IV, 93.

2927. MIRET Y SANS (J.). El testamento de la vizcondesa Ermengarda de Narbona (1196).

Boletín de la real Academia de buenas letras de Barcelona, 1901-1902, I, 41-46.

2928. RÉGNÉ (J.). Amauri II, vicomte de Narbonne (1260-1328). Sa jeunesse et ses expéditions. — Son gouvernement. — Son administration. — *Narbonne, Caillard*, 1910, in-8°, 1 pl., 512 p.

Extr. Bull. Comm. archéol. Narbonne, X, 37-521 ; XI, 47-130.

Hagiographies.

2929. P. D. (Pierre Dariès, curé de Saint-Vincent). Sainte Anne.

Semaine cathol. Carcass., 1879, nos des 19 et 26 juillet, 357 et 381.

2930. Translation de la main droite de sainte Anne, (à Carcassonne).

Semaine cathol. Carcass., 1879, nos des 2, 9, 16, 23 et 30 août, 410, 436, 463, 485 et 522.

2931. Vie de saint Bérenger, moine de l'abbaye de Saint-Papoul, O. B.

MABILLON, *Acta Sanctorum O. S. B.*, saec. VI, II, 773-774. — *Acta Sanct. Bolland.*, 26 mai, VI, 447. — *Gallia christ.*, XIII, 299. — *Vita sancti Berengarii, monachi in urbe Sancti Papuli, auctore coetaneo (Flavio) Anselmo Beciensis monacho*, dans HUGUES MÉNARD, *Observations sur le martyrologe bénédictin* (Paris, 1629,

in-8°). — Arch. Aude, G 233. — HENNET DE BERNOVILLE, *Mélanges concernant l'évêché de Saint-Papoul*, 129-132. — *Petits Bolland.*, VI, 236.

2932. [BOYER DE SAINTE-MARTHE (Père Louis)]. La vie de la bienheureuse Bonne d'Armagnac, religieuse du royal monastère de Sainte-Claire de Lézignan, diocèse de Narbonne, recueillie par le P. L. B. de S. M., de l'Observance de Saint-François, confesseur ordinaire des dames religieuses de Sainte-Claire dudit monastère, 1728. Jésus est mon amour. Suivi de l'Office et du cantique de la bienheureuse Bonne d'Armagnac.

L'original était au Couvent des Clarisses de Béziers ; une copie authentique existe à la Biblioth. de Narbonne, ms. n° 14.

2933. DIENNE (comte de). La légende dorée de Carladez. La bienheureuse Bonne d'Armagnac (du couvent des clarisses de Lézignan).

Revue de la Haute-Auvergne, 1909-1910, XI, 333-367 ; XII, 80-100.

2934. Cantique de la bienheureuse Bonne d'Armagnac, religieuse du royal monastère de Sainte-Claire du bourg de Lézignan, diocèse de Narbonne, par le père Louis Boyer de Sainte-Marthe, religieux de l'Observance de Saint-François, ancien directeur des dames religieuses du susdit monastère. — Ms. du XVII^e s., cabinet E. Reverdy, à Narbonne.

2935. DAVAL (Guy). La bienheureuse Bonne d'Armagnac (1434-1457), avec un aperçu historique sur la vie et l'influence de sainte Colette. — *Paris, Bloud*, 1912, in-16, 184 p., 2 photogr.

2936. Vie de sainte Camelle.

Bolland., 17 septembre. v, 314. — Il n'existe pas d'actes de la vie et de la mort de cette sainte.

2937. GUIRAUD (J.). Saint Dominique et la fondation du monastère de Prouille.

Extr. *Revue historique*, LXIV. — Cf. du même auteur *Saint Dominique* (Collection des Saints), Paris, Lecoffre, en plusieurs éditions. — Voir ci-dessus n° 1860.

2938. Vie de saint Gaudéric.

Bolland., 16 octobre, VII, 2^e partie, 1016-1020. — *Histoire de saint Gaudéric, confesseur, comprenant sa vie, sa mission, ses miracles*, Perpignan, 1716, in-12. — *Bulletin monumental*, L. (1884), p. 605.

2939. Abrégé de la vie de saint Gimier (alias Gimer),
XIII^e évêque de Carcassonne (902).

Bolland., 13 février, II, 672. — *Biblioth. Carcass.*, ms. n^o 234, 17 p.; miniature. — MAHUL, *Cartul.*, v, 395-399.

2940. AMBROISE (R. P.), O. M. Notice sur sainte Gracieuse (honorée à Carcassonne), suivie de quelques réflexions sur le culte des saints. — *Carcassonne, Pomiès*, 1860, in-18, 32 p.

2941. Procès-verbal de la translation solennelle du corps de saint Hermès, martyr non pontife, à l'église paroissiale Saint-Vincent de Carcassonne.

Semaine cathol. Carcass., suppl. au n^o du 26 octobre 1878.

2942. Vie de saint Hilaire, évêque de Carcassonne.

Bolland., 3 juin 1, 291. — MAHUL, *Cartul.*, v, 57, 61-63.

2943. LABROUE (Père Claude). La vie du révérend père Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus. — *Le Puy (en Velay)*, André Delagarde, 1650, in-8^o, 310 p.

2^{me} édition, en 1653.

2944. BONETUS (P. Antonius). Vita R. P. Joannis Francisci Regis, a Societate Jesu. — *Tolosae, Pechiana*, 1692, in-8^o.

2945. DAUBENTON (R. P.). La vie du bienheureux J.-F. Régis, de la Compagnie de Jésus. — *Paris*, 1716, in-4^o.

2946. LA NEUVILLE (Père de). Vie de saint François Régis. — *Paris, Guérin*, 1737, in-18.

2947. DAUBENTON (père). La vie de saint Jean-François Régis. — *Lyon, Rusand*, 1820, in-12.

2948. DAURIGNAC. Histoire de saint Jean-François Régis,

apôtre du Velay et du Vivarais. — *Paris, Bray, 1862, gr. in-18.*

2949. CROS (Père L.-Joseph-Marie), s. j. Saint Jean-François Régis, de la Compagnie de Jésus. Son pays, sa famille, sa vie. — *Toulouse, Loubens, 1894, in-8°* ; portrait, vues et fac-simile.

2950. ROGER (abbé Jean), curé de Fontcouverte. Vie de saint Jean-François Régis, père de la Compagnie de Jésus, par le père Labroue. Nouvelle édition, annotée, complétée par l'historique du culte qui a été rendu au saint depuis sa mort jusqu'à nos jours, et terminée par des appendices. — *Besançon, Impr. cathol. de l'Est, 1911, in-12, 187 p.*

2^{me} édition, en 1912, avec portrait.

2951. ANDRES (doctor Juan-Francisco). Monumenta de los santos martyres Justo i Pastor en la ciudad de Huesca, con las antigüidades que se hallaron, fabricando una capilla, para trasladar sus santos cuerpos. — *Huesca, Noguès, 1644, in-8°.*

2952. Vie de saint Luperne (alias Lupers, Loubers) dont les reliques étaient conservées à l'abbaye de Saint-Papoul.

Arch. Aude, G 233. — HENNET DE BERNOVILLE, *Mélanges...*, 133-137. — *Acta Sancti. Bolland.*, 28 juin, v, 349-350. — *Gallia christ.*, 1, col. 968 et suiv. — BOSQUET, *Ecclesiæ gallic. histor.*, 1, 161. — GAMS, *Serles episcop.*, 496. — *Revue de Gascogne*, XXIV, 11 et 131.

2953. Vie de saint Lupin, chanoine de Carcassonne.

Bolland., 4 mai, 1, 532. — Cf. *Ibid.*, 3 février, 1, 360.

2954. SICARD (Antoine). Vie de saint Mamès (honoré à Villeneuve-Minervois). — *Carcassonne, Pomiès, 1861, in-8°*, 16 p.

2955. CALVET (abbé O.). Notice sur les Saints Martyrs de Caunes, au diocèse de Carcassonne. — *Toulouse, Loubens, 1894, in-18*, 106 p.

Cf. *Bolland.*, 6 juin, 1, 630. — *Hist. littér. France*, VI, 515. — *Gallia christ.*, VI, 155. — MAHUL, *Cartul.*, IV, 133.

2956. Vie de saint Papoul, martyr.

Arch. Aude, G 233. — HENNET DE BENOVILLE, *Mélanges...*, 39-115.
RUINART, *Acta martyrum sincera*, édit. de 1859, 175-180. —
Acta Sanct. Bolland., 16 février. II, 860 et suiv. — *Gallia christ.*,
XIII, 299. — BOSQUET, *Eccl. gallie. histor.*, III, 29. — TILLEMONT,
Mém. pour servir à l'hist. eccl., III, 302. — CATEL, *Mém. hist.*
Lang., 821. — LELONG, *Biblioth. hist. de la France*, I, n° 11332.
— *Hist. Lang.*, édit. Privat, I, 339 ; édit. de 1759, I, 137, 482-483.

2957. REDON (abbé G.). Saint Papoul, évêque et martyr.

— *Castelnaudary, Labadie*, 1874, in-8°, 48 p.

2958. DENOS (Hiérosme). L'Apostre de Narbonne, ou la
vie du glorieux Serge Paul, premier évêque de la ville.
— *Narbonne, Le Cuirot*, 1650, in-12.

2959. VASSAL (Antoine), conducteur de l'église collégiale
de Saint-Paul et vice-promoteur général de l'archevêché
de Narbonne. Éloge historique de saint Paul Serge. —
Béziers, Barbut, 1733, in-32, 38 p.

2960. ROBITAILLE (abbé). Vie de saint Paul Serge, suivie
d'une dissertation où l'on prouve qu'il est le fondateur de
l'église de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1857, in-16.

Cf. *Acta Sanct., Bolland.*, mars III, 369-374. — BOSQUET, *Eccl.*
gallie. historiae (Paris, 1646), I, 106-109. — *Hist. litt. de la*
France, II, 689. — LELONG, *Biblioth. histor. de la France*, II,
nos 4003-4011. — *Gallia christ.*, VI, 5 et 6. — *Biblioth. Narb.*,
ms. n° 4. — *Biblioth. Nîmes*, ms. n° 14, f°s 142-145. — *Biblioth.*
Toulouse, ms. du père Laporte n° 627 (n° 15). — *Biblioth. Nation.*,
ms. n° 2838. — *Narbonne et saint Paul Serge*, R. Labadie, 1867
(annoncé dans la *Semaine cathol. Carcass.*, 1879, n° du 6 décembre,
857).

2961. La bague de saint Paul Serge de Narbonne.

Semaine relig. Montpellier, 6 avril 1878 ; reproduit dans *Semaine*
cathol. Carcass., 1879, n° du 6 décembre, 854-859.

2962. JALARD (chanoine). Petite vie de saint Paul Serge,
apôtre de la Narbonnaise, premier évêque de Narbonne,
revue et augmentée par l'abbé Joseph Gontharet, curé
d'Hompes. — *Carcassonne, Parer*, 1892, in-32.

2963. GUDIOL Y CUNILL (Joseph). Sant Pau de Narbona y

lo bisbat de Vich. — *Barcelona, Imprenta de la Casa provincial de Caridad*, 1906, gr. in-8°, 60 p.

2964. BRUNET (chanoine). Saint Paul Serge, premier évêque de Narbonne. Panégyrique prêché dans l'église paroissiale de Saint-Paul Serge à Narbonne, le 11 décembre 1912. — *S. ind.*, (*Carcassonne, Bonnaïfous*, 1913), in-8°, 18 p.

2965. SABARTHÈS (abbé). Essai sur les pèlerinages et le culte des saints avant la Révolution dans le Narbonnais. — *Toulouse, Privat*, 1891, in-8°, 34 p.

Extr. *Revue des Pyrénées...* — Il y est notamment question de N.-D. de Fontfroide, de saint François Régis, de saint Sigismond, de saint Paul de Narbonne. — Cf. *Le Republicain de Narbonne*, 19 février 1891, sous la signature de M(aurice) M(assip).

2966. LA BOUILLERIE (Mgr de). Le bienheureux Pierre de Castelnau et les Albigeois au XIII^e siècle. — *Paris, Martin-Beaupré*, 1867, in-12, 69 p.

Cf. *Bolland.*, 5 mars, I, 411.

2967. Vie de saint Pierre Nolasque (originaire de Mas-Saintes-Puelles).

ZUMEL (Fr.), *Vita sancti Petri Nolasci, fundatoris ordinis Sanctae Mariae de Mercede redemptionis captivorum in Hispania*, dans *Bolland.*, 31 janvier, II, 981-988, suivie de *Analecta de sancto Nolasco ex Alphonsi Romani historia* (*ibidem*, 981-988). — ESTEVAN DE LOS MORALES, *Vida y muerte del glorioso patriarca santo Pedro de Nolasco*, Valladolid, 1659, in-4°. — OLIHANA (Français), *Vie (en italien) de saint Pierre Nolasque*, 1668, in-4°. — Cf. VARGAS (Bernard de), *Chronique de l'Ordre religieux et militaire de N.-D. de la Merci*, Palerme 1622, 2 vol. in-f°. — *Histoire de N.-D. de la Merci*, par les RR. PP. de la Congrégation de France, Amiens, 1685, in-f°. — ROMAIN (Alph.), *Hist. de la Merci* (en espagnol), Madrid, 1618, 2 vol. in-f°. — HÉLYOT, *Hist. des ordres religieux*, III, 266. — TOURON, *Hist. des hommes illustres de l'ordre de saint Dominique*, II, 20. — BRÉMOND, *Bullarium ordinis Praedicatorum*, I, nota in Constit. 36 Gregorii X. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 465. — *Semaine relig. Carcass.*, 1869, nos 38, 39, 40 et 41.

2968. Rous (abbé Émile). Histoire des Saintes Puelles

et leur culte. — *Perpignan, Latrobe*, 1876, in-18, 188 p.

Cf. Archives Aude, G 233. — HENNET DE BERNOVILLE, *Mélanges* ..., 125-128.

2969. REDON (G.). Découverte des reliques des Saintes Puelles.

Semaine cathol. Carcass., 1886, n° du 2 octobre, 427-429.

2970. Vie du bienheureux Raymond, chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (Ses reliques étaient conservées à Pexiora).

Arch. Aude, G 233. — HENNET DE BERNOVILLE, *Mélanges*..., 139-146. — *Mém. soc arts et scienc. Carcass.*, 2^e série, VIII, 145.

2971. [TEISSEIRE (Guillaume), curé de Saint-Nazaire]. Note sur les reliques qui sont honorées dans l'église Saint-Nazaire, Cité de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès*, 1875, in-16, 45 p.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, v, 610. — DE VIC, *Chron. episcop.*, 152.

2972. CORMIER (Père Hyacinthe-Marie), O. P. Le bienheureux Romée de Livia, de l'ordre des Frères prêcheurs, surnommé l'ami de Jésus et de Marie, mort à Carcassonne en 1261. — *Toulouse, Privat*, 1884, in-8°.

2973. Vie de saint Rustique, évêque de Narbonne.

BAILLET (Adrien), *Recueil des vies des Saints*, 26 octobre. — TILLEMONT, *Mém. pour servir à l'hist. ecclésiast.* xv, 401. — RIVET (Adrien), *Hist. de la vie et des ouvrages de saint Rustique* (dans l'*Hist. littér. de la France*, II, 362). — *Bolland.*, 28 octobre, XI, 880-882. — *Petits Bolland.*, XII, 635. — *Gallia christ.*, VI, 8-10. — MIGNÉ, *Dict. d'épigraphie*, I, 966. — REY (G. de). *Les saints de l'Église de Marseille*, 299-303.

2974. AUGUSTIN DE NARBONNE (R. P.). Les saints de l'église métropolitaine de Narbonne. Panégyriques. — *Toulouse, Douladoure*, 1703, in-8°.

Il y est notamment question de saint Just et saint Pasteur, saint Sébastien, saint Loup, saint Rustique, saint Chrysante, saint Paul Serge, etc.

2975. SALVAN (abbé A.). Histoire de saint Saturnin, martyr et premier évêque de Toulouse, ou recherches

historiques et critiques sur l'apostolat de ce saint. — *Toulouse*, 1840, in-8°.

Cf. *Bolland.*, juin, VII, 708-710. — *Petits Bolland.*, XIII, 665. — RUINART, *Acta martyrum sincera*, (édit. Ratisbonne, 1859), 174-180. — *Gallia christ.*, VI, 20-22 ; XII, 155 et suiv. ; XIII, 225-228. — Voir ci-dessus n° 2271.

2976. Mémoire sur l'apostolat de saint Saturnin. — *Toulouse*, Pricat, 1880, in-8°.

2977. Vie inédite de saint Saturnin, d'après le Lectionnaire de Leyre. — *Toulouse*, Privat, 1895, in-8°.

DOUAIS (C.), *Mélanges de Saint-Sernin de Toulouse*, fascic. II.

2978. Vie de saint Sébastien, martyr (né à Narbonne).

Bolland., 20 janvier, II, 265-295. — *Petits Bolland.*, I, 489. — PIOLIN (dom) (*suppl. aux Petits Bolland.*), I, 185, où l'on trouvera une biographie plus complète.

2979. M. E. (abbé ESCARGUEL). Saint Siméon, évêque et moine (XI^e siècle). Boutenac (Aude). — *Carcassonne, Servière*, 1893, in-8°.

2980. ROUCH (abbé). Mémoire sur saint Stapin, cinquième évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, 1867, in-8°.

Cf. *Biblioth. Carcass.*, ms. n° 234. — MAHUL, *Cartul.*, I, 248 ; V, 394.

2981. MONTAGNÉ (abbé Antonin), curé de Dourgnes (Tarn). Saint Stapin, évêque de Carcassonne. — Documents et traditions. — Sa vie et son époque, son culte et ses miracles. — *Albi, Impr. des Apprentis-orphelins*, 1910, in-8°, 212 p., 9 grav.

On consultera utilement le n° 2370 ci-dessus.

2982. GUYARD (abbé J.-A.). Vie de saint Théodard, archevêque de Narbonne et patron de la ville de Montauban. — *Montauban, Sicard*, 1836, in-12.

2^e édition : *Montauban, Forestié*, 1886, in-8°. — Cf. *Acta Sanctorum*, 1^{er} mai, I, 142 ; VII, 540. — LABBE, *Biblioth. nova mss.*, II, append. — *Petits Bolland.*, V, 202-209. — *Rerum Gallicarum scriptores*, IX, 27. — DAULX (C.), *Hist. de l'Église de Montauban*, I. — BAILLET (Adrien), *Recueil des vies des saints*, 1^{er} mai.

2983. Vie de saint Vincent, diacre et martyr.

AU IX^e s., lors du transfert de ses reliques de Saragosse à Castres, des miracles furent opérés par son intercession, aux environs de Carcassonne (MAHUL, *Cartul.*, I, 334). — S. AUGUSTINUS, *Serm.*, 274, 275, 276, 277. — RUINART, *Acta martyrum sincera*, (1689), 387-397, 518, 695. — MABILLON, *Acta sanct. O. S. B.*, saec. IV, I, 644-645 et 768. — *Gallia christ.*, II, 885 ; VIII, 1320 ; IX, 573 ; X, 1493 ; XIII, 917 et passim. — S. GREGORIUS TURONENSIS, *De gloria martyrum*, I, 90. — LE COINTE, *Annales eccl. Francorum*, ad annum 542, n^o 30. — *Acta Sanct. Bolland.*, 22 janvier, II, 394-414 et 1145. — TILLEMONT, *Mém pour servir à l'hist. ecclés.*, V, 215 et suiv. — THOMAS DE L'INCARNATION, *Histor. eccl. Lusitanae* (Lisbonne 1759). I, saec. IV, c. 6, 215. — CHAMARD (dom François), *Histoire ecclés. du Poitou*, II, 174-177.

2984. BARTHE (chanoine Ém.). Saint Vincent, diacre et martyr de Sarragosse et de la jeunesse chrétienne. Panégyrique prêché à Saint-Vincent (de Carcassonne). — *La Rochelle, Impr. Rochelaise*, 1913, in-8^o, 15 p.

Biographies.

2985. SERVIEZ (de). Les Hommes illustres de Languedoc. — *Béziers, Barbut*, 1723, in-8^o.

Un seul volume a paru ; il contient la biographie de personnages romains, nés à Toulouse, Carcassonne, Narbonne, Nîmes.

2986. VIGUIER (le chevalier de). Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Narbonne. — *Narbonne, Besse*, 1757, in-4^o, 44 p.

2987. SÉNEMAUD (Ed.). Notices biographiques et bibliographiques sur les écrivains de Carcassonne, du xvi^e au xix^e siècle.

Annuaire de l'Aude pour 1851, 3^e partie, 47-68.

2988. Dictionnaire biographique, généalogique et héraldique des familles et des citoyens de la ville de Carcassonne.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 139-231.

2989. MAUGERET (Alexandre). Communication (sur quelques botanistes de Narbonne) faites à la Société botanique de France, pendant sa session extraordinaire à Béziers et à Narbonne en 1862. — *Paris, Martinet, s. d., in-8°*.

Extr. *Bull. soc. botan. France*, ix, 1862.

2990. BUZAIRES (L.-A.). Biographies limouxines. Notices sur les hommes qui, par leurs talents ou leurs œuvres, se sont fait un nom distingué dans l'arrondissement de Limoux. — *Limoux, Boute, 1863, in-12*.

2991. GERMAIN (Alban). Les Hommes du Carcassez. — *Carcassonne, Lajoux, 1879, in-8°, 95 p.*

2992. FOURÈS (Auguste). Les Hommes de l'Aude. — *Narbonne, Caillard, 1889-1891, in-8°*.

Martin-Dauch, Hugues Destrem, M^{me} de Catellan, Votienus Montanus, Publius Terentius Varro, Hippolyte Lazerges, Charles Cros, Henri Cros, Hippolyte Babou, Alfred Julia, Henri Vié, Barthez de Marmorières, Jean-Hyacinthe de Grave, Gabriel de Massiac, Maurice Germa, Vincent Vidal, Louis Belmas, François Ferlus, Raymond-Dominique Ferlus, Jean-Hyacinthe-Sébastien Chartran, François Andréossi, Jean-Laurent-Germain Tournier, Jean-Alexandre-Edmond Combes, Marie et Jacques-Victor Esoudier, Pierre-Jean Fabre, François Barrié, Auguste Galtier, Montfaucon de Villars, Fabre d'Églantine, C.-A.-C. Germain, Antoine Tolosani, Arnaud Vidal, Jean-Pierre Rivalz, Marc Solier, Blaise d'Auriol, J.-J. Cassanéa de Mondonville, Pierre Germain, Alban Germain, D.-B. Doumenjou, Antoine Metjé, Hippolyte Faure.

2993. JOURDANNE (G.). Les républicains de l'Aude en 1804 (roman politique).

A paru sans signature dans le *Radical du Midi*, 1886, n^{os} 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 28, et 29 avril, 2 et 3 mai.

2994. RAYNIER (Pierre). Biographie des représentants de l'Aude (1789-1900). — *Toulouse, Passeman, 1901, in-8°*.

2995. CROS-MAYREVIEILLE (A.). Mémoire touchant les familles anciennes de Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle, 1907, in-8°*.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1906, 2^e série, II, 1.

2996. Notices biographiques sur Barthe (Félix), Soumet, Mahul, Guiraud (Alexandre), général Espéronnier, général Aymard.

Cf. SARRUT ET SAINT-ELME, *La Biographie des grands hommes du jour*, gr. in-8°.

2997. LUGAN. Nouvelle. (Le noble rôle du curé de Saint-Martin-Lis).

Revue de Paris, 1^{er} mai 1836. — Cf. TROUVÉ, *Descript. générale de l'Aude*, II, liv. III, ch. v, § 7.

2998. CROIX (J.-P. de la) = CROS-MAYREVIEILLE. Vie de Félix Armand, curé de Saint-Martin-Lis, près de Quillan (Aude). — *Paris*, Adrien Leclère éditeur; (*Toulouse*, Manavit, impr.), 1837, xxiii-119 p. : in-8°, portrait.

Avait paru en feuilleton, dans la *France Méridionale*, 1836.

2999. AMIEL (L.). Armand Félix. — *S. ind.*, in-8°, 21 p., portrait.

Extr. de l'*Almanach de France* pour 1850. — Autre édition : Félix Armand, sa vie et son œuvre. — *Paris*, Lecoqffre, 1859, in-8°, 71 p.

3000. LA BOUILLERIE (Mgr de). Circulaire aux curés du diocèse de Carcassonne, relative à l'érection d'une statue en l'honneur de Félix Armand, curé de Saint-Martin-Lys. — *Carcassonne*, Pomiès, 1858, in-4°, 11 p.

C'est seulement le 15 septembre 1901 qu'une statue en bronze a été érigée, sur l'une des places de Quillan, à la gloire de cet ecclésiastique.

3001. FEUILLADE DE CHAUVIN (Ed.). Notice sur le général de division baron Aymard. — *Paris*, Schiller aîné, 1861, in-8°.

3002. CORNET-PEYRUSSE. Biographie du lieutenant-général baron Aymard. — *Carcassonne*, Pomiès, 1870, in-8°.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, III, 77.

3003. LA BOUILLERIE (Mgr de). Lettre sur la mort de M. Baby, l'un des vicaires généraux du diocèse. — *Carcassonne*, Pomiès, 1864, in-4°, 3 p.

3004. Notice biographique sur Claude-Ignace Bruguière

de Barante, préfet de l'Aude (2 mars 1800-10 décembre 1802).

Biographie universelle, 1^{re} édit., supplément, LVII, 123.

3005. BARBÈS (Armand). Deux jours de condamnation à mort. — *Paris, Bry*, 1848, in-8°, 15 p.

3006. MIRECOURT (Eug. de). Biographie de Barbès. — *Paris, Achille Faure*, 1867, in-18, portrait.

3007. FERRAGUS = [ULBACH (Louis)]. Notice sur Barbès. — *Paris, A. Le Chevalier*, 1870, in-4°, 8 p., portrait.

3008. JEANJEAN (J.-F.). Armand Barbès (1808-1870), sa vie, son action populaire, sa correspondance. — *Paris, Cornély*, 1909, in-8°, xi-280 p.

Le tome I seul a paru.

3009. MAHLER (P.). Le président Barthe (1795-1863).

Bull. soc. histor. du VI^e arrondiss., janvier-juin 1909, in-8°; 16 p., 2 grav., portrait.

3010. BAUME. Éloge de Paul-Joseph Barthez de Marmorières, professeur à Montpellier, médecin de Napoléon I^{er} (1734-1806). — *Montpellier, Tournai*, 1807, in-8°, 84 p.

Cf. TROUVÉ, *Statistique de l'Aude*, 366.

3011. VIRES. La Société littéraire à Narbonne, contribution à la vie de Barthez.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1905, VIII, 470.

3012. Biographie d'Edmond Bartissol, candidat du parti républicain aux élections législatives du 8 mai 1898, 1^{re} circonscription de Narbonne. — *Narbonne, Bousquet*, 1898, in-8°.

3013. S. B. (Solange Bazin). Souvenirs du monastère de Prouille. (Les deux sœurs Antoinette et Jeanne de Belcastel, 1321).

Semaine cathol. Carcass., n° du 23 janvier 1886, 685-686.

3014. Louis Bénét, avocat. Paul Fital, avoué. Notices nécrologiques.

Courrier de Narbonne, 3 février 1910.

3015. LANCET. Life of Dr Bernard with a portrait and judgement of the press on this trial. — London, Holyoake and Co (1858), in-8°, 24 p., portrait.

Né à Carcassonne, le 6 janvier 1807, le Dr Simon Bernard se mêla activement aux passions politiques et sociales de 1848 ; il émigra en Angleterre où il se faisait appeler *Bernard le Clubiste*, et où il fut jugé comme complice de l'attentat d'Orsini.

3016. Bernard Délicieux, des frères mineurs de Carcassonne.

Voir ci-dessus, n° 1881. — Cf. LIMBROCH, *Historia Inquisitionis : Liber sententiarum Inquisitionis tholosanae*, 268. — BALUZE, *Vitae paparum Avenionensium*, II, 355 (Collectio auctorum veterum). — BOUGES (P.), *Hist. de Carcass.*, 610, pr. LIX. — MAHUL, *Cartul.*, v, 663 ; vi, 1^{re} partie, 447-458.

3017. FAVATIER (Léonce). Éloge funèbre de Léonce Berthomieu, secrétaire de la Commission archéologique. — Narbonne, Caillard, 1904, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1904, VII, 574.

3018. Biographie d'Hercule Birat, né à Narbonne le 12 thermidor an IV, mort dans cette ville le 4 mai 1872.

Union de l'Aude, 8 mai 1872. — *Armana provençau*, 1873. — JOURDANNE (G.), *Les littérateurs languedociens à Narbonne*.

3019. DARDÉ. M. Birotteau, ancien président du tribunal civil à Carcassonne, chevalier de la Légion d'honneur.

Courrier de l'Aude, 15 septembre 1860.

3020. RÉGNÉ (J.). Un troubadour juif (de Narbonne) : Bofilh.

Étude sur la condition des Juifs de Narbonne, du V^e au XIV^e s. (Narbonne, Caillard, 1912), 217-220.

3021. LABOUISSÉ-ROCHEFORT (de). Notice biographique de Jean-Baptiste de Bonafous de la Tour (né à Montréal, 10 avril 1712, mort à Montréal le 11 mars 1777).

Magasin encyclopédique, 1804, VI. — *Journal anecdotique et feuille d'affiches de la ville de Castelnaudary*, 2^e année, n° 22, 1^{er} janvier 1823.

3022. GERMAIN. Une vie inédite de François Bosquet,

(né à Narbonne), publiée avec une notice. — *Montpellier, Boehm*, 1839, in-4°, 10 p.

Extr. *Mém. Acad. Montpellier*.

3023. HENRY (abbé). François Bosquet, évêque de Lodève et de Montpellier. Son rôle dans l'affaire du Jansénisme et dans les questions des Réguliers et de la Régale (1654-1657). — *Montpellier, Calas*, 1884, in-8°.

3024. HENRY (l'abbé). François Bosquet, intendant de Guyenne et de Languedoc, évêque de Lodève et de Montpellier. Étude sur une administration civile et ecclésiastique au xvii^e siècle. — *Paris, Thorin*, 1889, in-8°.

3025. TOURNIÉ (abbé Ferdinand-Marie). M. l'abbé Louis Bouichère (1829-1911), curé de Preixan. — *Besançon, Jacques et Demontrond*, 1912, in-8°, 53 p.

3026. Madeleine de Bourbon, prieure de Prouille (1543-1567).

Semaine cathol. Carcass., nos du 26 février et du 5 mars 1887, 766-768, 780-782. — Attribué à M^{lle} Solange Bazin.

3027. LUDRE (comte de). Jean-Léonard de Bourcier de Montureux. — *Nancy, R. Vagner*. 1896, in-8°.

3028. Martyrs de septembre 1792, à Paris, notamment l'abbé J.-F. Bousquet, originaire de Ginestas. — *Lille, Desclée-Brouwer*, 1907, in-8°, 34 p.

3029. ESCARGUEL (chanoine). Une victime des massacres du 2 septembre 1792. M. Jean-François Bousquet, prêtre. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1908, in-8°, 53 p.

Extr. *Semaine relig. Carcass.*, 1908.

3030. Biographie de dom Martin et dom François de Brézilhac.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, 1, 442.

3031. Certificat délivrés à M. Dominique Cadas (pour son opposition en faveur de soixante prêtres détenus dans

les prisons de Narbonne et que des soldats des bataillons de l'Hérault voulaient égorger en 1792.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 2^e série, 1911, VII, 66.

3032. REVERDY (É). Une démission au barreau de Narbonne. M^e Joseph Caillard.

L'Express du Midi, 1^{er} janvier 1900.

3033. REVERDY (É). Joseph Caillard, avocat. Notice nécrologique.

Le Courrier de l'Aude, 25 mai 1904.

3034. SABATIER (E.). Joseph Caillard. Discours prononcé sur sa tombe.

L'Éclair, 25 mai 1904. — *Le Courrier de Narbonne*, 26 mai 1904.

3035. CAILLARD (Joseph). Simon Cambournac (1867-1892). Éloge funèbre. — *Narbonne, Caillard*, 1892, in-8°, 29 p.

3036. CHAMFLEURY. Notice sur Cambriel, alchimiste visionnaire, né à Limoux.

Les Excentriques, 1852, 99-109.

3037. L. G. (LÉON GALIBERT). J.-J. Cassanéa de Mondonville, compositeur et maître de musique de la chapelle du Roi (né à Narbonne, 25 décembre 1711 ; mort à Belleville, 8 décembre 1772). — *Narbonne, Caillard*, 1856, in-8°, 38 p.

3038. NARBONNE (Louis). Un musicien Narbonnais (Cassanéa de Mondonville).

Le Courrier de Narbonne, nos des 16, 23 et 30 décembre 1886. — Cf. FÉTIS, *Biographie universelle des musiciens*, VI, 169, art. Mondonville. — NOULET (D^r), *Hist. littér. des patois*, II, 113. — FOURÈS (A.), *Les Hommes de l'Aude*, 234. — CLÉMENT (Félix), *Les Musiciens célèbres*, 93. — *Mercure de France*, 1772.

3039. Les Fêtes jubilaires de sœur Cécile. (Association des anciens élèves du Petit Séminaire de Carcassonne). — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1904, in-8°, 67 p.

3040. LIMAIRAC (de). Le Royalisme ou mémoires de du

Barry de Saint-Aunez et de Constance Cézelli, sa femme. Anecdote historique sous Henri IV. — *Paris, Valade, 1770*, in-8°, portrait de M^{me} du Barry.

3041. FRANÇOISE (alias Constance) de Cézelly et la défense de Leucate en 1590.

V. LUDRE (comte de), *Jean Léonard de Bourcier*, chap. I. — AUMALE (duc d'), *Histoire des princes de Condé*, III, 411. — RATHEAU, *Monographie du château de Leucate*, 34-38. — MAHUL, *Cartul.*, III, 464.

3042. FRANÇOISE de Cézelly et ses fils (François et Paul de Barry), jésuites. Son testament.

Mélanges d'hist. et de littér. religieuses publiés à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières..., recueillis par l'abbé Douais (Paris, Picard, 1899-1900, 3 vol. gr. in-8°), II, notes, 246-249, sous la signature du P. Dudon, s. j.

3043. CHEFDEBIEN-ÇAGARRIGA (François-Marie de), vicomte d'Armissan. Paroles prononcées, lors de l'inauguration de la statue de Françoise de Cézelly, à Leucate, le 16 août 1899. — Ensemble un compte-rendu de la fête, extrait du *Messager de Toulouse*, signé A. S. — *Narbonne, Fenateu, 1899*, in-8°, 11 p.

3044. BOULBÈS (Maria). Récit historique pour le département de l'Aude : Françoise de Cézelly.

Patrie (Librairie Universelle, Paris), 1908, 62-65.

3045. BARAILLÉ (l'abbé Philippe). M. le chanoine Jacques-Casimir Chabbert. Notes biographiques. — *Avignon, Aubanel frères, 1910*, in-16, 82 p., photographie.

3046. MAURE. Projet d'érection à Carcassonne d'une statue en l'honneur d'André Chénier.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1890, VI, 281.

3047. ROUQUET (Achille). Les Chéniers. Portraits, lettres et fragments inédits. — *Paris, aux bureaux de l'Artiste* (44, rue des Orfèvres), 1891, in-8°, photograph. et photograph.

3048. VIELLE (l'abbé Célestin). Le révérend père Léon

de Clary ex-provincial des Franciscains de l'Observance. Notice biographique. — *Notre-Dame de Lérins, Bernard*, 1890, in-12.

Originaire de Salles-sur-l'Hers, le père Léon de Clary (abbé Vieu) fut vicaire à Montréal où il a laissé des souvenirs de son zèle et de ses vertus.

3049. [Notice biographique sur] le colonel Grégoire Coffinières.

Biographie et Nécrologie des hommes marquants du XIX^e s., 4 p., in-8°. — Originaire de Castelnauary (3 septembre 1811), Grégoire-Gaspard-Félix Coffinières de Nordeck devint général et gouverneur de Metz en 1870, plus tard conseiller général de Castelnauary. Mort à Paris, le 7 janvier 1887, il fut inhumé, à sa ville natale, dans un caveau de famille.

3050. [Notice biographique sur] M. Combal (originaire de Lagrasse, professeur à la faculté de médecine de Montpellier).

Semaine cathol. Carcass., n° du 10 mars 1888, 792-796.

3051. Le Dr Combal, professeur à la faculté de médecine de Montpellier. — *Montpellier, Ch. Boehm*, 1888, gr. in-8°.

3052. Mgr Combes (originaire de Marseillette), archevêque de Carthage et d'Alger.

Semaine cathol. Carcass., 10 juin 1893, 154-156. — Cf. *Album*, *Mariani*, Paris, s. d., in-4°. Notice et portrait.

3053. CAUVET (Émile). Étude sur l'orateur Crassus. — *Toulouse, Chauvière*, 1859, in-8°, 40 p.

Extr. *Revue de Toulouse*, juillet et août 1859. — Il s'agit ici de L. Licinius Crassus, fondateur de la colonie de Narbonne.

3054. GRILLÈRES (colonel). Discours prononcé le 2 juin 1895, à l'occasion de l'inauguration du portrait de M. Cros-Mayrevieille. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et C^{ie}*, 1895, in-8°, 8 p., portrait.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1896, VIII, 25-30.

3055. NARBONNE (L.). Notice bio-bibliographique sur Jean-Pierre Cros-Mayrevieille.

CROS-MAYREVIEILLE (F.-P.), *Hist. comté de Carcass.*, II, préface.

3056. SOUM (Georges). Centenaire de J.-P. Cros-Mayrevieille et inauguration de son buste dans sa maison natale à Carcassonne. Discours. — *Carcassonne, Gabelle*, 1910, in-8°, 36 p.

3057. SIVADE (H.). Centenaire de J.-P. Cros-Mayrevieille et inauguration de son buste. Discours divers.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1911, 2^e série, VII, 89-117 ; 1912, 2^e série, VIII, 61-67.

3058. LABOUISSSE-ROCHEFORT (de). Compte rendu des créances sur Crouzet, ancien notaire. — *Castelnaudary, Labadie*, 1840.

3059. Notice biographique de l'abbé Daraux.

MAHUL, *Cartul.*, I, 295.

3060. Notice biographique de Dominique Daveau, poète languedocien.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 171. — Né à Carcassonne, le 10 janvier 1804, Daveau mourut à Toulouse, le 4 avril 1870. — Un anonyme a écrit *Sur les Poésies de Daveau de Carcassonne* (Paris, Claye, 1849, in-8°, 19 p.).

3061. DURAND (abbé E.). Les deux marquises Dax d'Axat, nées Guignard de Saint-Priest. Correspondance et mémoires (fragments inédits). — *Nîmes, Gervais-Bedot*, 1890, in-8°.

3062. DARU (comte). Discours prononcé à l'occasion de la mort de M. le comte Déjean, à la Chambre des pairs de France, le 24 juin 1824. — *Paris*, 1824, in-8°.

3063. HAXO (baron). Notice historique sur feu le comte Déjean, lieutenant-général, pair de France, grand-croix de la Légion d'honneur, né à Castelnaudary le 9 octobre 1749, mort à Paris le 6 mars 1824. — *Paris, Fain*, 1824, in-8°, 14 p.

3064. MAHUL. Biographie du général Déjean, né à Castelnaudary en 1749, mort à Paris en 1824.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, I, 369.

3063. MAUGERET. Notice biographique sur Martial Delort de Mialhe, botaniste, né à Narbonne (1804-1856).

Bull. soc. botan. France, IX, 1862.

3066. Le colonel Delort de Mialhe. Notice nécrologique.

Courrier de Narbonne, 26 mai 1898.

3067. DOUGADOS, avocat. Notice biographique de Jean-François Dougados, *alias* le Père Venance (ancien capucin, né à Carcassonne le 10 août 1762, condamné à mort le 13 janvier 1794).

Revue de l'Aude, 2^e année, 1846, 69-86.

3068. Le Révérend Père Doussot (ancien aumônier du couvent de Prouille).

L'Avant-Garde (Bull. mensuel des zouaves pontificaux, Lille, V. Ducoulombier), n° du 1^{er} avril 1904.

3069. RAYNAL (père M.-J.). Le T.R.P. Doussot, ancien élève de l'École Normale (supérieure), maître des novices, aumônier des zouaves pontificaux, aumônier de Notre-Dame de Prouille, mort en exil à Vichenet, le 15 mars 1904. — *Paris, Levé* (1904), in-8°, 12 p., portrait.

Réédité en 1910, sous ce titre : *Notice sur le T. R. P. Antonin Doussot, dominicain, aumônier des zouaves pontificaux, qui sauva leur drapeau le 2 décembre 1870, après la journée de Patay-Loigny, et mourut exilé de France en Belgique, le 15 mars 1904. Souvenir du cinquantenaire des zouaves pontificaux. Paris, Montmartre, 2 juin 1910.* — Paris, Levé, 1910.

3070. IRVEINS (père Henri-Marie), O. P. — Le Révérend Père Joseph-Antonin Doussot (Notice biographique).

Le Propagateur du Rosaire (Bull. mensuel des dominicains de Belgique, typogr. Ch. Peeters, Louvain), n°s de mai, juin, juillet, août, septembre et octobre 1904.

3071. MARIE-JOSEPH DU SACRÉ-CŒUR (père), O. C. — Le Père Doussot, dominicain, et la Mère Élisabeth, carmélite, sa sœur. — *Paris, Plon*, 1914, gr. in-12, 340 p., illustr.

3072. NARBONNE (L.). Les Procédés de M. le chevalier Dumège.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1892, II, 135.

3073. Notice sur Léo Dupré, né à Carcassonne. — *Paris*, 1850, in-4°.

3074. AMARDEL (G.). Éloge funèbre de M. l'abbé Dupuy, membre de la Commission archéologique.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1909, x, 629.

3075. AJAC (chanoine G.). Notice de M. l'abbé Dupuy, ancien professeur du Petit Séminaire de Narbonne.

Courrier de Narbonne, n° du 1^{er} avril 1909.

3076. Guillaume Durand (1230-1296), clerc, puis chanoine de l'église de Narbonne, enfin évêque de Mende. Sa biographie.

MICHAUD, *Biographie universelle*, XII, v° Durand (Guillaume). — *Hist. littér. de la France*, XX, 411. — MORÉRI, *Dictionn. histor.*, v° Durand (Guill.). — *Notice historique sur la vie et les écrits de Durand* (dans *Rational ou Manuel des divins offices...* publiés par Ch. Barthélemy, de Paris, *Paris, Vivès*, 1854, 5 vol.) I, préface, XI-XXXII.

3077. Louis Embry, ancien sous-préfet (1842-1902). Notice biographique. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas* (1902), in-8°.

C'est un recueil d'articles parus dans les journaux de Carcassonne, et signés : de Bordas, chanoine Fabre, H. Aynard. (V. *Courrier de l'Aude*, n° du 22 octobre 1902, et *Semaine relig. Carcass.*, n° du 24 octobre 1902). L'article signé Paul Lapeyre porte ce titre : *Louis Embry, vice-président de l'Association amicale des Anciens élèves du Petit Séminaire de Carcassonne*.

3078. CAZANOVE (l'abbé). L'abbé d'Espéronnat. Notice biographique (1825-1874). — *Carcassonne, Pomiès* (1874), in-8°.

3079. MONTY (L.). Le général Espinasse. — *Paris, Panckouke*, 1859, in-8°, 23 p.

Extr. de la *Revue Européenne*.

3080. MALDAN (capitaine). Le général Espinasse. — *Paris, Cossou*, 1861, in-8°, 159 p.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, IV, 490.

3081. ANGLADE (J.). Deux troubadours Narbonnais : Guillaume Fabre et Bernard Alanhan. — *Narbonne, Caillard*, 1905, in-8°, 35 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1905, VIII, 397.

3082. ANGLADE (J.). Discours prononcé à l'inauguration de la plaque commémorative en l'honneur des troubadours de Narbonne (26 mai 1912).

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1913, XII, 469.

3083. DELORT (colonel). Notice sur l'*Alchimista christianus*, (ouvrage imprimé à Toulouse, en 1632) et sur son auteur, Pierre-Jean Fabre, médecin de Castelnaudary.

Bull. soc. archéol. Midi de la France, in-8°, n° 38, 1908, 210-215.

3084. THIESSÉ. Notice sur Fabre d'Églantine. — *Paris, s. d.*, in-8°, 32 p., fac-simile.

3085. PÈNE (J.). Étude sur Fabre d'Églantine.

Revue de Toulouse et du Midi de la France, 1869, XXIX, 177-186, 439-449.

3086. FABER (Frédéric). La carrière diplomatique de Fabre d'Églantine : étude biographique d'après des documents nouveaux et inédits.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1878, IV, 415-549.

3087. AULARD (F.-A.). Fabre d'Églantine. — *Paris, La Nouvelle Revue*, 1885, in-8°.

3088. ESTIEU (Prosper). Fabre d'Églantine réhabilité. Préface d'Achille Rouquet. — *Paris, Léon Vannier ; Ribaute, J.-L. Alquier, s. d.*, in-8°, 16 p.

3089. DUBOUL. Notice historique sur Fabre d'Églantine.

Deux siècles de l'Académie des Jeux floraux (Toulouse, Privat), 1902, I, 136 et 602.

3090. RACHOU (Louis). La vie et les œuvres de Fabre d'Églantine acteur et auteur dramatique, député à la Convention nationale, né à Limoux en 1753, décapité à Paris en 1794.

L'Aude à Paris, 1910, n°s d'avril, mai, juin et juillet. — Cf. *L'Intérêt général de l'Aude*, 1912, 1^{er} mars. — *Mém. soc. arts et*

scienc. Carcass., 1912, 2^e série, VIII, 14, où le commandant de Gain fixe définitivement au 28 décembre 1750 la naissance de Fabre d'Églantine à Carcassonne.

3091. MAHUL. Biographie du comte de Fabre de l'Aude.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, I, 427.

3092. BLOCH (C.). Les trois Fabre de l'Aude pendant la Révolution.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1896, VIII, 118.

9093. FALGOUS, avocat. Ma défense (1845). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel, s. d.*, in-4^o.

3094. RIOIS (J.). Éloge funèbre de M. Léonce Favatier, président de la Commission archéologique.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1905, VIII, 305.

3095. Bio-bibliographie de M. Hyppolyte Faure.

Annales historiques, nobiliaires, biographiques et nécrologiques..., sous la direction de MM. L. et H. Tisseron, *Paris*, 1883-1891.

3096. Bernard Figeac, président honoraire du tribunal civil de Narbonne. Notice nécrologique.

Le Courrier de Narbonne, 18 juin 1891.

3097. PONT (Casimir). Histoire de Jean-Paul Filhol (de Rivel). — *Paris, chez l'Auteur*, 1871, in-12.

3098. Notice biographique sur Jean Foquaud, docteur et avocat au sénéchal de Carcassonne.

VIGUERIE, *Annales...*, I, 367. — MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 396.

3099. MARIÉTON (P.). Le félibre A. Fourès. — *Lyon, Pitrat*, 1883, in-8^o.

3100. MARIÉTON (P.). Ledernier des Albigeois (A. Fourès).

Revue bleue, 10 avril 1887. — Cf. *L'Escarmouche*, 18 juillet 1886.

3101. RICARD (L.-X. de). Un poète national. Auguste Fourès. — *Paris, Savine*, 1888, in-8^o, 27 p.

3102. PERBOSC (A.). Auguste Fourès.

Revue felibréenne, 1891.

3103. BLAVET (Alcide). Auguste Fourès.

Cigale d'or, juin-juillet 1891.

3104. JOURDANNE (G.). Le poète Auguste Fourès.

Revue des Pyrénées, 1892.

3105. BILLARD (Mgr). Lettre circulaire communiquant la mort de M. Fournier, vicaire général. Prouille, 10 mai 1898. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnaïfous*, 1898, in-4°.

3106. Mort et obsèques de M. Fournier, vicaire général.

Semaine relig. Carcass., 1898, n° du 28 mai, 9 p. — *Courrier de l'Aude*, n° du 26 mai (mort de M. Fournier) et n° du 28 mai 1898 (obsèques).

3107. VIDAL (J.-M.). Un inquisiteur jugé par ses victimes. Jean Galand et les Carcassonnais. — *Paris, Picard*, 1903, in-8°, 47 p.

3108. BUISSON (Jules). Notice biographique d'Auguste Galtier (né à Castelnaudary, 21 mars 1807, mort à Saint-Martin-la-Lande, 30 septembre 1886).

Petit Toulousain, novembre 1891. — FOURÈS (A.). *Les Hommes illustres de l'Aude*, 163. — *Le Lauraguais, journal de l'arrondissement de Villefranche* (H^{te}-G.), 1895.

3109. COUMES (A.). Éloge funèbre de Jacques Gamelin, peintre d'histoire, prononcé le 1^{er} brumaire an XII. — *Carcassonne, Gareng, s. d.*, in-8°.

3110. BARTHE (chanoine). Biographie de Jacques Gamelin, peintre.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, 1, 388.

3111. YCHÉ (Julien). Notes sur Jacques Gamelin, peintre. — *Narbonne, Cailard*, 1900-1906, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, VI, VII, IX et X.

3112. Cinquantenaire scientifique de M. Armand Gautier (26 novembre 1911). — *Paris, Lahure*, (1912), petit in-4°, portrait.

3113. A la mémoire de Maurice-Clément-Gaston Gautier (1841-1911). — *Paris, Lahure*, (1912), petit in-8°, portrait.

3114. AMARDEL (G.). Éloge funèbre de M. Gaston Gautier, membre résidant de la Commission archéologique de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1912, XII, 105.

3115. BEAUJON. Généalogie de la maison de Tre(i)lles, connue aujourd'hui sous le nom de Gléon-Durban. — *S. l. n. d.*, in-4^o.

3116. GONTHARET (l'abbé Joseph). L'abbé Alphonse Gontharet, vicaire de Sigean (1845-1871). — *Avignon, Aubanel frères*, 1906, in-8^o, 56 p.

Une deuxième édition, réduite, a paru sous ce titre : *Souvenirs fraternels. L'abbé Alphonse Gontharet*. Arras, Impr. de la Soc. du Pas-de-Calais, 1912, in-16, 32 p.

3117. AYNARD (H.). Nécrologie. L'abbé Graulle (ancien vicaire général). — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1899, in 8^o.

Extr. *Courrier de l'Aude*, 1899, n^o du 12 septembre.

3118. Biographie du baron Gros, lieutenant général. — *Carcassonne, Labau*, 1822, in-8^o.

Biographie nouvelle des Contemporains, 1822.

3119. Notice biographique de l'abbé Jean-Paul de Gua de Malves, membre de l'Académie des Sciences (né à Malves, Aude, 1712 ; mort à Paris, le 2 juin 1786).

MAHUL, *Cartul.*, II, 45. — *Œuvres de Condorcet*, 1804, III. — FELLER, *Dictionn. histor.* (1848), IV, 238.

3120. FLEURY (marquis de). Discours prononcé sur la tombe du général marquis d'Hautpoul. — *Paris, Moquet*, 1854, in-8^o.

Cf. MAHUL, *Cartul.*, IV, 412-414.

3121. BARBUT (G.). Notice nécrologique sur le docteur Heylles, directeur de la ferme-école du Bosc.

Bull. soc. départ. démocrat. agriculture de l'Aude, 1904, n^o 41.

3122. MARX (A.). R. Isaac b. Abraham de Narbonne.

Revue des Études juives, 1909, LVIII, 301-303.

3123. THOMAS (Antoine). Isarn de Fontiès, archiprêtre de Carcassonne, archevêque de Riga, de Lund et de Salerne († 1310).

Annales du Midi, 1905, xvii, 511-517.

3124. L. C. (CHARPENTIER). M. le chanoine Jalabert.

Semaine relig. Carcass., 1913, n° du 8 février.

3125. POINTE (J.-P.). Éloge de Jean Janin de Combe Blanche. — *Lyon, Pitrat*, in-8°, 22 p.

Cf. *Biographie Universelle*, suppl., xviii. — Célèbre chirurgien-oculiste, né à Carcassonne, le 12 juin 1731 ; mort à Lyon, le 25 avril 1825.

3126. Bénédiction abbatiale du révérendissime dom Marie-Jean Léonard, vicaire général de la Congrégation de Sénanque, abbé de Fontfroide, suivie de son intronisation dans l'église de Fontfroide. — *Carcassonne, Gabelle, Bonnafous et Cie*, 1889, in-8°.

Cf. *Semaine relig. Carcass.*, 1889, n° 41, 976-977, et n° 43, 1015.

— *Semaine cathol. Carcass.*, 1889, n° du 4 février, 728-730.

3127. LAMBERT SAINTE-CROIX (Alexandre). Biographie du révérendissime dom Marie-Jean, abbé de Fontfroide. — *Paris, Chaix, s. d.*, in-8°.

3128. [CAPELLE (E.)]. Le Père Jean, abbé de Fontfroide. — *Toulouse, Privat*, 1896, in-12, 153 p., portrait, autographe.

3129. Le Révérendissime père dom Marie-Jean, abbé de Fontfroide, vicaire général des Cisterciens de l'Immaculée-Conception. — *Annecy, Abry*, 1896, in-8°.

3130. Translation dans le caveau définitif des précieux restes du père Jean, abbé de Fontfroide. — *Carcassonne, E. Roudière*, 1898, in-16.

3131. CAPELLE (E.). Le père Jean, abbé de Fontfroide (1815-1895). — *Toulouse, Privat*, 1903, in-8°, 592 p., illustr.

3132. CHEVALIER DE VALDROME. Un scandale politique :

le marquis de la Jonquièrre, préfet de l'Aude. — *Paris*, 1870, in-8°, 30 p.

3133. Un prêtre. [Notice biographique et nécrologique de M. Joulia, supérieur du Petit Séminaire de Carcassonne].

Semaine cathol. Carcass., n° du 8 juin 1892, 169-172.

3134. Un auteur dramatique audois : Daniel Jourda.

L'Aude à Paris, 1910, n° d'octobre.

3135. JULIA (Henri). Notice sur Julia-Fontenelle. — *Paris, Moquet*, 1843, in-8°, 16 p.

3136. VINSON (Dr Auguste). Notice nécrologique sur madame la vicomtesse Jurien, née Desbassyns (restauration du monastère de Prouille).

Semaine cathol. Carcass., 1879, n° du 1^{er} mars, 1165-1169.

3137. DARDÉ. M. de Labaume. — *Carcassonne, Polère*, 1855.

3138. BÉNAZET. Notice biographique de Jean-Pierre-Jacques-Auguste de Labouïsse-Rochefort, homme de lettres (né à Saverdun, Ariège, le 4 juillet 1771 ; mort à Castelnaudary, le 22 février 1852). — *Toulouse, s. indic.*, in-12, 24 p.

3139. NAYRAL (Magloire). Notice biographique et littéraire de M^{me} Éléonore de Labouïsse-Rochefort. — *Paris, Dentu*, 1834.

3140. MANDOUL-DÉTROyat. Paroles prononcées sur la tombe de sœur Liéou, religieuse de Saint-Vincent-de-Paul, 21 mai 1855. — *Carcassonne, Pomiès*, 1855.

3141. CAPELLA (E. de). Notice sur Lieussou (Jean-Pierre-Hippolyte-Aristide). — *Le Mans, Monnoyer frères*, 1862.

3142. METGÉ (A.). Notice biographique sur A. Lieussou, ingénieur-hydrographe (né à Fanjeaux, 1815 † 1856).

Courrier de l'Aude, 1868, nos des 10, 14 et 17 mai.

3143. LORDAT (marquis J. de) et CHARPENTIER (chanoine). Un page de Louis XV. Lettres de Joseph-Marie de Lordat à son oncle Louis, comte de Lordat, baron de Bram (1740-1747). — *Paris, Plon*, 1908, in-8°, 435 p., portrait.

3144. GARDÈS (comte). Éloge de M. le marquis de Lordat. — *Toulouse, Privat*, 1910, in-8°.

3145. LAUZAC. Notice sur Marcel Lucet, né à Conques. — *Paris*, 1870, in-8°, 4 p.

3146. CHARPENTIER (chanoine). Note sur l'abbé de Luillier (originaire de Rouvenac, chanoine de Saint-Paul-de-Fenouillèdes, vicaire général d'Alet). — *Carcassonne, Gabelle*, 1904, in-8°.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, x, 2^e partie, 132.

3147. ÉCORCHEVILLE (J.). Notice biographique sur Jean-Baptiste de Lully, abbé de Saint-Hilaire. au diocèse de Carcassonne.

V. Lully, *gentilhomme et sa descendance. Les Fils de Lully*, dans *S(ociété) I(nternationale de) M(usique)*, revue musicale (Paris, Delagrave), 1911, nos de mai, juin, juillet.

3148. LASPALE (P.). Généalogie de la maison de Mage en Languedoc, diocèse de Narbonne.

MAHUL, *Cartul.*, III, 429.

3149. CORNET-PEYRUSSE. Notice biographique de Alphonse-Jacques Mahul.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^{me} partie, I-VI.

3150. PÉLISSIER (Léon-G.). Alphonse Mahul. Souvenirs d'un collégien du temps de l'Empire (1810-1814). — *Montpellier, Hamelin*, 1895, in-8°.

3151. Notice biographique d'Antoine Mariane, secrétaire d'ambassade (1700-1782).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 198. — Un autre Antoine Mariane fut syndic du diocèse de Carcassonne de 1783 à 1790.

3152. Biographie de la révérende mère Marie-Hyacinthe

de Jésus, fondatrice du Carmel de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, s. d., in-4°.*

3153. MARRAGON. Lettre de Marragon, député de l'Aude à la Convention, à Godard, notaire à Carcassonne.

La Révolution française, 1904, XLV, 78-79.

3154. AMARDEL (G.). Éloge funèbre de M. le Dr Louis de Martin, membre de la Commission archéologique.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1905, VIII, 639.

3155. M.-D. (J.-V. de) = de MARTRIN-DONOS. Histoire généalogique et chronologique de la famille de Martrin-Donos. — *Toulouse, Douladoure, 1863, in-4°.*

3156. BABOU (Henri). Justin Maynadié (d'Azille). Allocution biographique. — *Toulouse, Privat, 1898, in-8°.*

3157. VIDAL (J.-M.). Menet de Robécourt, commissaire de l'Inquisition de Carcassonne (1320-1340).

Le Moyen âge, revue, novembre-décembre 1903, in-8°, 25 p.

3158. JOURDANNE (G.). Notice biographique de Pierre-Achille Mir.

La Cornemuse (journal de Marseille), 15 décembre 1893.

3159. PATIN (H.). Conférence sur Achille Mir.

Revue Méridionale, 1907, 46.

3160. RAYMOND (Emmanuel) = GALIBERT LÉON. Histoire des pérégrinations de Molière en Languedoc, d'après des documents inédits (1642-1658). — *Paris, Dubuisson, 1858, in-12.*

Cf. MONVAL (G.), *Chronologie moliéresque*. — Paris, 1897, in-12, portrait.

3161. MORTET (V.). Molière à Narbonne, en 1649, 1650 et 1656.

Le Moliériste, avril 1881.

3162. NARBONNE (L.). Molière à Narbonne.

Courrier de Narbonne, n° du 6 décembre 1885.

3163. MORTET (V.). Molière et les troupes de comédie

de passage à Narbonne, au milieu du xvii^e siècle; nouveaux documents inédits.

Le Moliériste, avril 1886.

3164. BALUFFE (Auguste). Molière et Etienne Molinier à Carcassonne en 1632.

Le Ménestrel, 1894-1895.

3165. BALUFFE (A.). Molière, l'archevêque de Narbonne, Tristan l'Hermitte et Fléchier en 1659.

Le Temps, 1896.

3166. RIOLS (J.). Éloge funèbre de M. Camille de Monerie, trésorier de la Commission archéologique. — *Narbonne, Caillard*, 1905, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, VIII, 302.

3167. MEYNADIER (l'abbé). Vie et mort édifiante d'une congréganiste (Gabrielle-Emilienne Montagné) de la paroisse de Villegailhenc (1827-1844). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1845, in-8°, 45 p.

3168. Biographie de Bernard de Montfaucon (né à Soulatge, le 17 janvier 1655).

MORÉRI, *Dict. histor.* (1748). — *Hist. de l'Académie des Inscript.* (1751). — ZIEGELBAUER, *Historia rei litterariae ordinis sancti Benedicti* (1754). — TASSIN (dom), *Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur* (1770). — FRANÇOIS (dom), *Biblioth. génér. des écrivains de l'ordre de Saint-Benoît* (1777). — *Nouvelle biographie générale* (1865).

3169. Généalogie des seigneurs de Montfaucon.

Bibliotheca bibliothecarum, II, 1157. — AUBAIS (d'), *Pièces fugit.*, II, Jugem. sur la noblesse, 95-96.

3170. CAPITAIN (Ulysse). Correspondance de Bernard de Montfaucon avec le baron de Crassier. — *Liège*, 1855, in-8°.

3171. BOZE (de). Éloge de Bernard de Montfaucon.

Hist. Académie des Inscript., XVI, 321.

3172. BROGLIE (prince Emmanuel de). Bernard de Mont-

faucou et les Bernardins. — *Paris, Plon*, 1881, 2 vol. in-8°.

3173. OMONT (H.). Bernard de Montfaucon, sa famille et ses premières années. — *Toulouse*, 1892, gr. in-8°, 8 p.

Extr. *Annales du Midi*, 1892, 84-90.

3174. Dieudonné de Montredon. Notice nécrologique et discours par M. Dartiguelongue.

Courrier de Narbonne, 5 août 1875.

3175. Jacques Narbonnès, avocat. Notice nécrologique (par É. REVERDY); discours (par S. CAMBOURNAC); discours au nom de la Commission archéologique (par L. BERTHOMIEU).

Courrier de Narbonne, 13 novembre 1890.

3176. Louis Narbonne, avocat. Notice nécrologique. Discours de M. Camp et de M. Gabriel Cros-Mayrevieille.

Courrier de Narbonne, 13 juin 1901.

3177. REVERDY (É.). Louis Narbonne; notice nécrologique.

Nouvelliste de Bordeaux, 13 juin 1901.

3178. LALO (de). Éloge de M. de Niquet.

Recueil de l'Acad. des Jeux floraux, 1810.

3179. VIDAL (Charles-Alfred). Olivier de Termes, épisode de la guerre des Albigeois (suivi d'une légende du juif errant). — *Paris, Dutertre et Pech*, 1870, in-8°.

3180. HOUSSAYE (Adrien). Édouard Ourliac (romancier, né à Carcassonne, 1813 † 1848).

Revue de Paris, 1^{er} janvier 1849, 9^e livr., 5^e série, II. — *Revue de Paris*, 1^{er} avril 1855, xxv, 43. — Art. Charles Monselet : *Bibliographie d'Ourliac*, 71. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 204.

3181. Notice nécrologique sur M. Jean-Antoine Pailhiez, président honoraire du tribunal civil de Limoux, ancien procureur du Roi à Narbonne.

L'Abeille de Narbonne, 20 mai 1869.

3182. AMARDEL (G.). Éloge funèbre de M. Eugène

Peyrusse, ancien maire de Narbonne, ancien député, membre résidant de la Commission archéologique.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1906, ix, 253. — Cf. *Courrier de Narbonne*, 20 juin 1906.

3183. PEYRUSSE (Guillaume). Lettres inédites écrites à son frère André pendant les campagnes de l'Empire de 1809 à 1814, publiées par Léon-G. Pélissier. — *Paris, Perrin*, 1894, in-12.

3184. CHARPENTIER (chanoine). Une lettre inédite de Mgr de Pins (évêque de Limoges, administrateur de l'archevêché de Lyon, 1822-1850).

Semaine relig. Carcass., 1902, n° du 30 mai.

3185. Éloge de dom Jean-Joseph Pont, bénédictin, né à Carcassonne en 1715.

Mém. acad. scienc. Toulouse, 1784, II, 100-101.

3186. SÉNEMAUD (Ed.). Biographie de Pontus de la Gardie.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1849, I, 27.

3187. MAHUL. Notice historique et généalogique sur Pontus de la Gardie et sur sa famille. — *Carcassonne, Pomiès*, 1856, in-8°.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1856, II, 181.

3188. MAHUL. Notes historiques et généalogiques sur Pontus de la Gardie et sur sa famille, suivies d'une correspondance inédite de la Gardie de Suède avec ceux de Languedoc, aux xvi^e et xvii^e siècles. — *Carcassonne, Pomiès*, 1858, in-8°. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, II, 78-81.

3189. CABIE (Edmond). Sur la patrie de Pontus de la Gardie.

Revue du Tarn, 1902, 2^e série, XIX, 301-306.

3190. M. le professeur de Porquier, né à Belpech. Notice biographique.

Semaine relig. Carcass., 15 août 1890.

3191. MARCOU (Théophile). Notice biographique sur J. La Porterie, de Roquecourbe, mort le 25 juillet 1838.

Chronique de l'Aude, 1840, n° du 21 février.

3192. BOUFFET. Paroles prononcées aux obsèques de M. Poubelle, ambassadeur, ancien préfet de la Seine (1831-1908).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1908, 2^e série, IV, 35.

3193. L. G. (Léon GALIBERT). Biographie de l'abbé Pierre-André Pourret (né à Narbonne en 1754, mort à Santiago de Galice en 1818). — *Narbonne, Caillard*, 1836, in-8°.

3194. GALIBERT (L.). La vie et les travaux du botaniste Pierre-André Pourret.

Revue de Toulouse et du Midi de la France, 1867, XXVI, 8-21, 198-211. — Cf. SABARTHÈS, *Étude histor. sur l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne*, 328.

3195. PÉE-LABY (E.). Notice sur Pourret (né à Narbonne en 1754).

Bull. soc. Ramond, 1895, in-8°, 16 p.

3196. Notice biographique sur Honoré Prache, artiste peintre, élève de Gros (né à Fanjeaux, 13 décembre 1799 ; mort à Carcassonne, le 24 avril 1870).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 2^e partie, 213.

3197. Notice nécrologique sur l'abbé Prax, chimiste du Comice agricole de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1891, in-8°, 13 p.

Cf. *Semaine cathol. Carcass.*, 1892, n° du 2 janvier, 617-619.

3198. FAURE (H.). Notice sur Jean-Paul Reveillon, conducer du chapitre Saint-Paul de Narbonne.

Arch. hospitt. Narbonne, II, 21.

3299. Hippolyte Reverdy, avoué. Notice nécrologique.

Union de l'Aude, 15 mai 1873.

3200. Notice bio-bibliographique sur l'abbé Marc-Antoine Reynaud, né à Limoux (1717).

FELLER (de). *Biographie universelle*, 1849, VII. — *Ami de la Religion*, XXXV, 59.

3201. AMARDEL (G.). Éloge funèbre de M. Jules Riols, conservateur du Musée de Narbonne, ancien président de la Commission archéologique.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1905, VIII, 429.

3202. DECAMPE (L.-A.). Éloge de Pierre-Paul Riquet. — *Paris, Crapelet*, 1812, in-8°.

3203. DON DE CÉPIAN. Éloge de P.-P. Riquet de Bonrepos, auteur du Canal de Languedoc. — *S. ind.*, 1825, in-8°.

3204. JEANNIER, fils. Éloge (poésie) de Paul Riquet, auteur du Canal du Midi. — *Narbonne, Caillard*, 1830, in-8°, 8 p.

3205. DOUGADOS. Le dernier juge-mage de la sénéchaussée et siège présidial de Carcassonne (Raymond de Rolland).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1856, II, 55.

3206. TRIANON (H.). Biographie de Nestor Roqueplan, né à Montréal. — *Paris*, 1870, 24 p., in-12.

Extr. du *Constitutionnel*, 2 mai 1870.

3207. Paul Roques, avocat, maire de Narbonne. Notice nécrologique. Discours de MM. Augé, Turrel, ministre des Travaux publics, Cauvet, Rouzard, député, Cros-Mayrevieille, président du tribunal civil, et Pons-Sarrère.

Républicain de Narbonne, 14 avril 1898.

3208. Extraits de quelques journaux au sujet de la mort de M. L.-J.-B. S(abran) de Pontevés, général de brigade. — *Narbonne, Caillard*, 1855, in-8°.

3209. Biographie de Jean-François-Joseph Sacombe, docteur-médecin, écrivain, de Carcassonne (1755-1822).

Journ. littér. et feuille d'annonces de la ville de Castres, 3^e année, n° 23, 7 août 1824.

3210. LACOINTA (Jules). Un ami de Lacordaire : Émile Sahuc. Notice biographique. — *Sorèze*, décembre 1894, in-8°.

3211. AYNARD (H.). Le R. Père de Sainte-Valière, de la compagnie de Jésus. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1890, in-8°.

Semaine relig. Carcass., n° du 10 décembre 1890.

3212. GÉRIC (J.). Notes sur Raulin Séguier, humaniste narbonnais du xvi^e siècle, et sur Antoine Arlier, de Nîmes.

Annales du Midi, 1909, XXI, 483-493.

3213. LAURENT (Paul). Testament de Jean Sésale, curé de Fanjeaux (10 avril 1423).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1889, v, 277. — Cet ecclésiastique devint chanoine de Béziers et de Mirepoix ; il mourut abbé de Saint-Aphrodisé de Béziers, le 9 septembre 1428.

3214. Armand Tallavignes. Notice nécrologique.

Courrier de Narbonne, 16 octobre 1890.

3215. CALAS (abbé M.-D.). Alexandre-Edilbert de Teule. Notice bio-bibliographique.

Annales du prieuré de N.-D. de Prouille, I-XXXIX. — Cf. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1898, VIII, 99-101.

3216. ROUVILLE (Paul de). Notice biographique sur Paul Tournal, secrétaire de la Commission archéologique et fondateur du Musée de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1876, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1876, I, 5-52.

3217. ROUQUET (Achille). Valentin Tournié. (Notice biographique).

Revue Méridionale, 1900, n° de mars-avril ; portrait.

3218. Note sur le baron Trouvé, préfet de l'Aude de juin 1803 au 26 septembre 1816.

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 202.

3219. POUX (A.). Un préfet pédagogue dans l'Aude, 1805-1807 (le baron Trouvé). — *Carcassonne, Gabelle* (1909), in-8°, 20 p.

3220. PETIT (Dr). Notice nécrologique sur le Dr Vaysse (né à Aunat, 24 février 1840).

Bull. soc. étud. scientif. Aude, 1895, VI, 3^e partie, 63.

3221. VIDAL (Pierre). [Notice biographique de] Germain Verdier, né à Counozouls, Aude, 1740-1819), vicaire épiscopal de l'évêque constitutionnel, Gabriel Deville (des Pyrénées-Orientales).

Ruscino, revue d'hist. locale et d'archéol. de Roussillon, juin 1911, 289-297.

3222. COSTE-REBOULH. Éloge funèbre de Viollet-le-Duc (restaurateur de la Cité de Carcassonne).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1878, IV, 221.

F) Monographies locales.

3223. PASQUIER (F.). Notice sur le château d'Ajac.

Bull. soc. étud. scientif. Aude, 1897, VIII, 3^e partie, 53.

3224. LASSERRE (abbé J.-T.). Recherches historiques sur la ville d'Alet et son ancien diocèse. — *Carcassonne, Parer*, 1877, in-8°, 372 p.

3225. FÉDIÉ (Louis). Le comté de Razès et le diocèse d'Alet. — *Carcassonne, Lajour*, 1880, in-8°.

Contient un embryon de monographie de 43 localités.

3226. FABRE (Albert). Histoire d'Ârques, canton de Couiza (Aude), avec une notice géologique par Paul de Rouville. — *Carcassonne, Pomiès*, 1883, in-8°, carte, plan.

3227. BAICHÈRE (Ed.). Inventaire des titres et documents historiques relatifs à quelques communes de l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle*, 1910, in-8°, 41 p.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1910, 2^e série, VI.

3228. UTÉZA (abbé J.). Monographie d'Ayguesvives et de Saint-Frichoux. — *Carcassonne, Bonnaïfous*, 1905, in-8°, 185 p.

3229. BAICHÈRE (Ed.). Requête présentée au roi de

France, Henri III, par les habitants d'Azille pour le rachat de leur village. — *S. l. n. d.*

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1907, 2^e série, III, 59.

3230. BAICHÈRE (Ed.). Note sur les origines du village de Bagnoles (Aude), d'après quelques chartes et les vestiges de ses anciens monuments, découvertes de monnaies ibériennes et romaines. — *S. l. n. d.*

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1904, x, 2^e partie, 181. —
Ce tirage à part est quelquefois réuni, sous ce titre « Notes d'histoire locale », aux nos 2118 et 2447.

3231. BÉNÉZET (B.). Étude sur un manuscrit historique trouvé à Belpech (xvi^e-xviii^e s.). — *Toulouse, Chauvin*, 1878, in-4^o.

Extr. *Bull. soc. archéol. Midi de la France*, 1876, 17-18.

3232. BÉNÉZET (B.). Histoire de la ville de Belpech.

Mém. soc. archéol. Midi de la France, 1880, XI, 307-342.

3233. LAHONDÈS (J. de). Belpech de Garnagois.

Mém. soc. archéol. Midi de la France, 1889, XIV, 29-51, pl.

3234. POUX (Joseph). Note sur un compoix et trois plans de la terre de Blomac (1715-1789), acquis en juillet 1903 pour les archives départementales. — *Carcassonne, Roudière*, 1904, in-8^o, 2 p.

Extr. du *Rapport du Préfet de l'Aude*, 1903-1904, 440-441.

3235. ANDRIEU (abbé). La paroisse de Bram pendant la Révolution.

Semaine relig. Carcass., 1900, nos 44-46.

3236. ANDRIEU (abbé J.-P.). Règlements de différents entre les coseigneurs et les consuls de Bram, en 1330.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1907, 2^e série, III, 53.

3237. ANDRIEU (chanoine J.-P.). Bram sous l'ancien régime. Monographie d'une communauté agricole, suivie de notes d'histoire locale et de documents inédits. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1910, in-8^o, 212 p.

3238. JOURDANNE (G.). Cabaret et Caput Arietis.

Revue des Pyrénées..., 1893, 575-577.

3239. GUILHE (Henri-Charles). Histoire de Carcassonne, spécialement rapportée aux temps antiques de la Cité. — *Bordeaux, Balarac*, 1838, in-8°, 91 p.

3240. SCÉVOLE BÉE (Mestre-Huc). Précis de l'histoire de Carcassonne. — *Carcassonne, s. d.*, p. in-12.

Extr. *Annuaire de l'Aude*, 1841.

3241. DOUET D'ARCQ (L.). Siège de Carcassonne (1240).

Bibl. École des Chartres, 2^e série, 1845-1846, II, 363-379.

3242. BIROTEAU (E.). Mémoires de Carcassonne (ville basse). — *Carcassonne, Pomiès*, 1860, in-12, 56 p.

3243. BARRY (Edward). Carcasum Tectosagum ; colonia Julia Carcasum.

Hist. Lang., édit. Privat, I, 128, note 2.

3244. BAICHÈRE (Ed.). Carcassonne, Charles VII et Jeanne d'Arc. Note d'histoire locale.

Courrier de l'Aude, 1894, n° du 5 au 15 juin.

3245. BAICHÈRE (Ed.). Notes relatives à l'histoire de Carcassonne pendant l'époque révolutionnaire.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1896, VIII, 127.

3246. JOURDANNE (G.). Carcassonne. — *Carcassonne, Abadie*, 1900, in-12, grav. et plan, 172 p.

3247. ROUQUET (Auguste). La ville du passé (Carcassonne, Cité). — *Carcassonne, E. Roudière*, 1910, gr. in-8°, illustrations et gravures dessinées sur bois par Jane et Auguste Rouquet, et gravées par Auguste et Achille Rouquet.

3248. POUX (J.). Une vue de Carcassonne faussement attribuée à l'an 1467. — *Paris, Picard*, 1912, in-8°, 9 p.

Extr. *Comptes rendus des séances de l'Acad. des Inscript. et belles-lettres*, 1912. — Cf. *L'Eclair*, 1912, n° du 6 novembre, et la communication sur le même sujet, faite par M. Mullot à la Soc. arts et scienc. de Carcassonne.

3249. CLOS (Léon). Notice historique sur Castelnaudary et le Lauragais. — *Toulouse, Privat, 1880, in-8°, 106 p., plan, carte.*

3250. MARFAN (D^r A.). Seconde page d'histoire locale. Combat de Castelnaudary (1632). Henri II, duc de Montmorency, gouverneur de Languedoc. — *Castelnaudary, Groc, 1892, in-8°, 44 p.*

3251. MULLOT (H.). Excursion de Castelnaudary à Marquein (notes historiques sur Castelnaudary, Villeneuve-la-Comptal, Payra, Salles-sur-l'Hers, Marquein, Saint-Michel-de-Lanès, Belfou, Molleville et Mas-Saintes-Puelles.

Bull. soc. étud. scientif. Aude, 1902, XIII, 35-219.

3252. POUX (J.). Note sur un cartulaire municipal de Castelnaudary (1274-1374). — *Carcassonne, Roudière, 1907, in-8°.*

Extr. du Rapport du Préfet de l'Aude, 1906-1907.

3253. GALINIER (C.). La paroisse de Caunes pendant la Révolution.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1905, 2^e série, I, 228.

3254. SYLVESTRE (abbé). Sermon pour la consécration de l'église Saint-Pierre de Chalabre. — *Carcassonne, Gabelle, 1891, in-8°.*

3255. FÉDIÉ (L.). La croix votive de Laroque à Couiza.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1890, VI, 280.

3256. TRAVERS (Émile). Notes sur le village de Conques-sur-Orvieil (*sic*), Aude.

Bull. monumental, 1894, 7^e série, IV, 168-188.

3257. PÉBERNARD. Histoire de Conques-sur-Orviel.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1899, IX, 1^{re} partie, 1-311, 2^e pagination.

3258. BOSC (F.). Monographie du domaine du Grand-Craboules (Narbonne). — *Paris, Revue de la Viticulture, 1908, in-8°, 31 p.*

3259. MOUYNÈS (G.). [Monographies des localités suivantes :] Cuxac-d'Aude, Fontfroide, Gaussan, Gruissan, Homps, Le Lac, Leucate, Lézignan, Ouveillan, Peyriac-de-Mer, Saint-Pierre-des-Clars, Sigean, Villedaigne.

Notes (377-474) dans Invent. sommaire des archives communales de Narbonne antér. à la Révolution, AA, 1877, in-4°.

3260. Notice sur le domaine d'Espinet (commune de Quillan, Aude). — *Béziers, Bouineau et C^{ie}, s. d., in-8°.*

3261. BAICHÈRE (abbé). État des églises de l'Aude et de leur mobilier du culte du xv^e au xix^e siècle ; procès-verbaux de visites épiscopales (1^{er} fascicule). — *Carcassonne, Gabelle, 1910, in-8°, 60 p.*

Extr. Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1910, 2^e série, vi, 137.

3262. BAICHÈRE. État des églises de l'Aude et de leur mobilier du culte du xv^e au xix^e siècle. Procès-verbaux de visites épiscopales (2^e fascicule). — *Carcassonne, Gabelle, 1911, in-8°.*

Extr. Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1911, 2^e série, vii, 154-244.

3263. BAICHÈRE. État des églises de l'Aude et de leur mobilier du culte du xv^e au xix^e siècle. Procès-verbaux de visites épiscopales, xvii^e siècle (3^e fascicule). — *Carcassonne, Gabelle, 1912, in-8°.*

Extr. Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1912, 2^e série, viii, 122-190.

3264. WILLIAM (É. REVERDY). Les sanctuaires de Marie dans le département de l'Aude. Notre-Dame de Fontfroide.

Semaine cathol. Carcass., 1879, n^{os} des 3 et 10 mai, 89-93, 110-114.

3265. MOUYNÈS (G.). Cartulaire de la seigneurie de Fontjoncouse (793-1623).

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1876-1877, I, 107-346.

3266. CAUVET (Émile). Étude historique sur l'établissement des Espagnols dans la Septimanie aux viii^e et ix^e siècles, et sur la fondation de Fontjoncouse par l'espagnol Jean au viii^e siècle. — *Montpellier, Hamelin, 1898, in-8°, 188 p.*

3267. NARBONNÈS (Yves). Le domaine de Fresquet (commune de Narbonne). — *Narbonne, Caillard*, 1898, in-8°, 376 p.

3268. SABARTHÈS (abbé). Gougens, ancienne paroisse du taillable et consulat de Carcassonne. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnafous et C^{ie}*, 1894, in-8°, 41 p., carte et plan.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1894, VII, 1, 2^e pagination.
— Cf. *L'Eclair*, 1894, n° du 21 juin. — *Le Courrier de l'Aude*, 1894, 22 juin.

3269. BAYLLE. Monographie de Greffeil Bas et Haut. Un coin de terre dans les Basses-Corbières.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1895, VII, 177.

3270. ROQUELAURE (l'abbé de). Histoire de la Hautevallée de l'Aude, d'après des documents authentiques inédits : Rébenty, Roquefortez, Lez, Escouloubrez, Donnézan, Capsir. De Quillan à Formiguères. — *Carcassonne, Parer*, 1879, in-12.

3271. BONNAIL. Haute-Vallée de l'Aude et ses environs. Escouloubre-les-Bains. — *Montpellier, Firmin, Montane et Sicardi*, 1903, in-18.

3272. PONT (Casimir). Histoire de la Terre privilégiée, anciennement connue sous le nom de Pays de Kercorb, canton de Chalabre (Aude). Coup d'œil, notions et détails sur la contrée, notamment sur la commune de Rivel. — *Paris, Dumoulin* (1872), in-8°, pl. et grav.

3273. POUX (J.). Notice sommaire sur un terrier de Labastide-Esparbairénque (1788). — *Carcassonne, Roudière*, 1909, in-8°.

Extr. du *Rapport du Préfet de l'Aude*, 1909-1910, 496.

3274. PAULHAC. Le siège et la bataille de Leucate. — *Tolose, Colomiez*, 1637, petit in-4°, 92 p., plan.

Autre édition, in-12, plan. — Autre édition, *Paris, Courbé*, 1638, in-4°.

3275. Leucata obsidione liberata ; ex libris Rerum Gallicarum Samblancati. — *Tolosae*, 1637, in-4^o, carte.

3276. Relation de la bataille de Leucate gagnée par l'armée du Roi en Languedoc contre celle du roi d'Espagne, et du levèment du siège de Leucate en 1637. — *Paris*, 1637, in-4^o.

3277. AUBERY (J.-H.). Leucata triumphans. — *Tolosae*, apud A. Colomerium, 1638, in-4^o, 54 p.

3278. La prise et la bataille de Leucate, avec le plan de la place assiégée, du camp des ennemis et du combat. — *Paris*, T. Quinet, 1638, in-8^o.

3279. De victis ad Leucatam Hispanis triumphus Caroli Schomberti, auctore Jacobo Villario (a Martinaria) j(uris) u(triusque) d(octore) et judice in marchionatu a Postis. — *Monspelii*, Pech, 1638, in-4^o.

3280. La prise et la bataille de Leucate, ou suite de l'histoire de nostre temps soubz le règne du très chrestien roy de France, Louis XIII, ez années 1635, 1636 et 1637. — *Paris*, Billiaine, 1639, in-8^o.

Extr. du *Mercurc Français*, xxi, 408-510.

3281. NOUGUIER (Saint-Victor). Précis historique de la défense de Leucate en 1590, par Constance de Cézelli, fille de Jean de Cézelli, premier président à la Cour des comptes de Montpellier. — *Montpellier*, Martel, s. d., in-8^o, 3 p.

3282. RATHEAU (A.). Monographie du château de Leucate. — *Paris*, Tanéra, 1863, in-4^o, 2 pl.

3283. AUGIER (Jules). Histoire de Leucate et de la famille de Barry.

Revue de Toulouse et du Midi de la France, 1867, xxvi, 247-267.

3284. FONDS-LAMOTHE (L.-H.). Notices historiques sur la ville de Limoux. — *Limoux*, Boute, 1838, in-8^o.

3285. FONDS-LAMOTHE (L.-H.). De l'antiquité de la ville de Limoux. — *Carcassonne*, Pomiès, s. d., in-8^o, 11 p.

3286. BUZAIRIES (L.-A.). Notices historiques sur les châteaux de l'arrondissement de Limoux. — *Limoux, Boute*, 1867, in-8°.

3287. Siège de Limoux en 1562 par Jean de Lévis.

Cabinet historique, février-mars 1868, in-8°.

3288. BUZAIRIES. Notice sur l'église de l'Assomption à Limoux (auj. englobée dans l'Asile des aliénés). — *Limoux, Boute*, 1870, in-16, 84 p.

3289. LAHONDÈS (J. de). Le journal d'un curé de Mas-Cabardès (1595-1643).

Bull. soc. archéol. Midi de la France, in-8°, 1900, n° 26, 176-180.

3290. BAICHÈRE. La reddition du lieu de Monthault (Aude) par les Religionnaires, d'après le récit du capitaine Michel, enseigne des arquebusiers de la garde de Montmorency, 3-26 octobre 1583. — *S. l. n. d.*

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1906, 2^e série, II, 209.

3291. ROUZAUD (H.). Notes et observations sur le pays Narbonnais. Sur la nécropole ancienne de Montlaurels et le vase grec qui y fut découvert en 1864. — *Narbonne, Caillard*, 1905, in-8°.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, VIII, 489-526.

3292. ROUZAUD (H.). Sur la signification historique de Montlaurels, avec aperçu sur les origines de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1907, IX, 471-481.

3293. SANTY (L. de). Le château de Montmaur. — *Toulouse, Douladoure*, 1902, in-8°, 28 p.

3294. BOUNIOL. La prise de Montolieu par les Huguenots en 1576.

Dans *Mélanges de prose et de poésie, 1835-1836. Collège de Montolieu*, Paris, Bailly, 1837.

3295. MERLET (J.-F.-Louis). Le Petit Versailles. Monographie d'un château et d'un domaine, suivie de quelques recherches historiques et de notes d'archives sur Monto-

lieu (Aude). — *Paris, Société de l'édition libre, 5, rue du Point-de-vue, Sèvres (S.-et-O.), 1911, in-16, 188 p.*

3296. **SERRES DE GAUZY** (Jules). Montléon. Note sur un ancien quartier de la ville de Castelnaudary. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous et C^{ie}, 1894, in-8°, 16 p.*

3297. **MARTY** (Théodore). Recherches historiques sur Montpezat et Roquefort. — *Toulouse, Chaucin, 1889, in-8°.*

3298. **MARTY** (Th.). Limites de Roquefort et de Montpezat d'après les carrons (1538) et d'après le cadastre (1813). — *Narbonne, Caillard, 1891, in-8°.*

3299. **REINAUD**. Invasion des Sarrazins en France. — *Paris, 1836, in-8°.*

Il y est question de la bataille de l'Orbieu.

3300. **PIQUET**. Histoire de Narbonne (xviii^e s.).

Biblioth. Narbonne, ms. n° 26.

3301. **TALLAVIGNES** (Alexis), maire de Narbonne. Notice historique sur la ville de Narbonne; discours prononcé le jour de l'ouverture du Musée, 29 juillet 1834, quatrième anniversaire de la glorieuse révolution de juillet. — *Narbonne, Caillard (1834), in-8°.*

3302. **GUILBERT** (Aristide). Histoire des villes de France. — *Paris, Furne, 1845-1848, 6 vol. in-4°.*

Narbonne (vi, 400-413); Sigeac, Leucate, 413-415; Castelnaudary, Laurac-le-Grand, Saint-Papoul, 459-467; Carcassonne, 473-489; Limoux, Allet, Rennes, 489-494.

3303. **GALIBERT** (Léon). Histoire de Narbonne depuis les Celtes jusqu'à nos jours. — *Narbonne, Caillard, 1857, in-12.*

3304. Procès-verbal de la séance du Conseil municipal du 7 novembre 1866. Déclassement de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard, 1866, in-4°.*

3305. **BARRY** (E.). Origines et commencements de la ville celtique de Narbonne.

Revue des Soc. sav. des départements, 5^e série, 1870, 1^{er} semestre, 1, 453-456.

3306. BARRY (E.). Narbo Martius. — *Toulouse, Privat*, 1871, in-8°.

Autre édition : *Bagnères, Cazenave, s. d.*, in-8°, 50 p.

3307. BARRY (E.). Narbo Martius. Les origines de la ville.

Bull. soc. Ramond, 1872, 25.

3308. CODERA (Francisco). Narbona, Gerona y Barcelona bajo la dominacion musulmana.

Institut d'Estudis catalans, Anuari, 1909-1910, 178-202. (Barcelona, in-4°).

3309. NARBONNE (Louis). Documents relatifs au déclassement de la ville de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1888, in-8°.

3310. TURCAN. Le clos Gerbaud (à Narbonne). — *Paris, Maréchal et Montorier* (vers 1875-1876), in-4°.

3311. MAFFRE. Narbonne et la villa Consentius au ve siècle ; étude historique. — *Béziers, Delpech, s. d.*, in-8°, 32 p., carte.

Autre édition : *Béziers, Impr. générale*, 1878, in-8°, 54 p.

3312. C* (Cazanove, anc. curé de Saint-Marcel). Notice sur le pèlerinage de Notre-Dame de Belvis (pays de Sault, diocèse de Carcassonne). — *Carcassonne, Labau*, 1867, in-16, 23 p.

3313. RIVIÈRE (abbé). Notre-Dame de Bon-Secours de Puivert (Aude). — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1904, in-16, grav.

3314. RIVIÈRE (abbé). Notre-Dame de la Parade, église Saint-Vincent de Carcassonne. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1910, in-32, 127 p., grav.

3315. ASTRE (abbé). Sanctuaire de Notre-Dame de la Romenguière, à Villepinte. — *Carcassonne, Pomiès*, 1868, in-12.

3316. DUREAU DE LA MALLE (A.). Notre-Dame de la Romenguière (Aude).

Bull. monumental, 1870, 4^e série, vi, 347-348.

3317. VERGUET (L.). Chapelle rendue au culte de Marie. (Notre-Dame de la Santé à Carcassonne).

Le Rosier de Marie, 1857, III, 545.

3318. VERGUET (L.). Chapelle de Notre-Dame de la Santé (Carcassonne) rendue au culte de Marie. — *Carcassonne*, Labau, 1865.

3319. CHARPENTIER (L.). Chapelle de Notre-Dame de la Santé à Carcassonne.

Semaine relig. Carcass., 1902, n° du 7 mars.

3320. BARBIER (F.-L.). Les tableaux sacrés de la Vierge avec limage miraculeus Notre Dame de Liesse, par F.-L. Barbier, hermite en la sainte chapelle de Liesse, proche le bourg de Périnian, diocèse de Narbonne. — *A Thoulouse, et ce vendent à Béziers pour Jean Martel*, 1613, in-12, 188 p., grav.

3321. L'Histoire de Nostre Dame de Liesse. — Ensemble les statuts de la confrérie fondée en la chapelle qui porte ce nom, proche le bourg de Pérignan, diocèse de Narbonne; et l'indulgence plénière concédée par sa Sainteté en faveur d'icelle. — *A Tolose, pour Jean et Barthélemy Martel, frères*, 1619, in-12, 164 p.

3322. TOURNIÉ (abbé F.-M.). Notice sur Notre-Dame de Liesse (Fleury, diocèse de Carcassonne). — *Narbonne*, Caillard, 1909, in-12, 60 p., fotogr.

3323. E. M. Notre-Dame des Colombiers à Montbrun.

Le Rosier de Marie, 1857, III, 355.

3324. BOUSSUGE (abbé Prosper). Sanctuaire de Notre-Dame de Magri à Cuxac-d'Aude, près Narbonne. — *Narbonne*, Caillard, 1882, in-8°, 24 p.

Nouvelle édition : *Narbonne*, Caillard, 1904, in-8°.

3325. Notice sur le pèlerinage de Notre-Dame de Magri à Cuxac-d'Aude.

Semaine cathol. Carcass., 1882, n° du 4 février, 1062-1066.

3326. BUZAIRIES (Dr). Notice historique sur la chapelle de Marceille (Limoux).

Journal de Limoux, 1858, n° du 31 janvier.

3327. Notice sur le pèlerinage de Notre-Dame de Marceille, près Limoux. — *Carcassonne, Labau* 1839, in-12.

3328. Couronnement de la statue de Notre-Dame de Marceille par Mgr de la Bouillèrie, évêque de Carcassonne, délégué par S. S. Pie IX. — *Limoux, Bernard*, 1862.

Voir ci-dessus le n° 2624.

3329. Couronnement de la statue de Notre-Dame de Marceille, par Mgr de la Bouillèrie, le 14 septembre 1862. Fêtes, discours.

Réimprimé dans *Semaine cathol. Carcass.*, 1893, n° du 1^{er} juillet, 204-208.

3330. J. E. (Jacques ESCARGUEIL, ancien curé de Tourouze). Notre-Dame de Marceille à Limoux-sur-Aude. — *Carcassonne, Parer*, 1881, in-12, 65 p.

3331. S. B. (Solange BAZIN). Souvenirs de Notre-Dame de Marceille.

Semaine cathol. Carcass., 1886, n° du 18 septembre, 396-397.

3332. FÉDIÉ (L.). L'église de Marceille près Limoux.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1890, vi, 250.

3333. LASSERRE (abbé J.-Th.). Histoire du pèlerinage de Notre-Dame de Marceille de Limoux-sur-Aude. — *Limoux, Talamas*, 1891, in-8°.

3334. ESCARGUEIL (abbé Jacques). Notre-Dame de Marceille à Limoux (Aude). — *Carcassonne, Parer*, 1893, in-32, 80 p.

3335. Le retour triomphal de la Madone séculaire dans la basilique de Notre-Dame de Marceille (2 juillet 1893). Fête, discours.

Semaine cathol. Carcass., 1893, nos du 8 juin, 161 ; n° du 8 juillet, 218-224. — Voir ci-dessus les nos 2629 et 2630.

3336. GUÉRY (abbé). Notre-Dame de Marceille. — *Abbeville, Paillart*, 1897, in-32, grav.

3337. GUÉRY (abbé). Indulgences et cantiques à Notre-Dame de Marceille. — *Abbeville, Paillart*, 1897, in-32.

3338. Cinquantenaire du couronnement de la statue de Notre-Dame de Marceille ; érection de l'église en basilique mineure (6 octobre 1912). Programme.

Semaine relig. Carcass., 1912, n° du 5 octobre, 788. — Voir ci-dessus n° 2631.

3339. BOSCASSE (H.). Cinquantenaire du couronnement et érection du sanctuaire de N.-D. de Marceille en basilique mineure. Fêtes.

Semaine relig. Carcass., 1912, n° du 12 octobre, 804-816.

3340. ANDRIEU (abbé J.-P.). Les guérisons miraculeuses de la fontaine de Notre-Dame de Miséricorde à Bram, en 1667. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1905, in-8°.

Extr. *Semaine relig. Carcass.*, 1905, nos du 28 avril et des 5 et 12 mai.

3341. A Notre-Dame de Prouille (22 juillet 1206-22 juillet 1886).

Semaine cathol. Carcass., 1886, n° du 24 juillet, 266-271.

3342. Historique de la statue miraculeuse de Notre-Dame de Prouille, conservée dans l'église Saint-François d'Assise à Castelnaudary.

Semaine cathol. Carcass., 1883, n° du 17 novembre, 526-527.

3343. BARTHE (chanoine É.). Notre-Dame des Oubiels de Portel. Notes historiques sur sa statue, ses églises, son culte. — *Narbonne, Caillard*, 1912, in-8°, 48 p.

3344. FEUILLAT (abbé Louis). Notre-Dame des Prés, près Cailhau.

Semaine relig. Carcass., 1904, nos de 16 et 23 juillet.

3345. MESGRIGNY (de). Rapport fait à la Chambre des députés au nom de la commission chargée d'examiner le

projet de loi tendant à ériger en commune le port de La Nouvelle (Aude). — *Paris, Henry, 1844, in-8°.*

3346. DU BOURG (Antoine). *Pexiora*, commanderie de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Mém. soc. archéol. Midi de la France, 1880, xi, 399-409.

3347. AUBERJON (comte d'). *Mémoire sur la terre de La Pomarède.* — *Paris, 1866, in-8°, 29 p.*

3348. Églises et châteaux du Midi. Notice sur Puivert et Chalabre. — *Toulouse, Labouisse-Rochefort, 1858, in-4°.*

3349. BLANQUIER (A.). Monographie de la commune de Rivel.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1895, vii, 117, 2^e pagination.

3350. L'ancien *Rupesfolium* et le moderne Roquefeuil ; la maison Beille et la chapelle Sainte-Anne. Statue de Sainte-Anne. Reliques.

Semaine cathol. Carcass., 1880, n° du 7 août, 428-431.

3351. FÉDIÉ (L.). Construction d'une bastide au xiii^e s. (Saint-Louis, Aude).

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1882, iv, 226.

3352. CATHALA (Charles). Saint-Martin-la-Lande. Un compoix de 1566. — *Lithographié par l'auteur, 1911, 33 p., dessins.*

3353. BUZAIRES (L.-A.). L'abbaye de Saint-Polycarpe. — *Toulouse, Senac, 1838, in-8°, 13 p.*

Rapprocher ce numéro et les deux suivants des nos 2448-2452.

3354. SAUVÈRE (François). Le village de Saint-Polycarpe et les environs.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1895, vii, 155, 2^e pagination.

3355. BLOCH (Camille). Les « Mémoires curieuses » d'Audibert, curé de Saint-Polycarpe.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1896, viii, 107.

3356. JOVIEN (Frère). [Études historiques sur Sigeon].

Cf. FÉDIÉ, dans *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1888, v, 22-24.

3357. SANTY (Dr Louis de). Le combat de Souilhe. — *Toulouse, Douladoure*, 1902, in-8°, 25 p.

3358. COURRENT (Dr). Notice sur le château de Termes.

Intérêt général de l'Aude, 1909, 1^{er} février.

3359. GARY (L.). Quelques pages d'histoire ancienne découvertes à Tournissan.

Bull. soc. étud. scientif. Aude, 1893, IV, 3^e partie, 241.

3360. COURRENT (Dr). Tuchan, Domneuve et Ségure. Notice historique.

Bull. soc. étud. scientif. Aude, 1903, XIV, 3^e partie, 79.

3361. BUZAIRIES (L.-A.). Notice historique et statistique sur Villebazy. — *Limoux, Boute*, 1866, in-12, 76 p.

3362. Pétition des habitants de Villedaigne pour être érigée en commune. — *Narbonne, Caillard*, 1866, in-f°.

3363. M^r. Monographie du cloître de Villemartin, arrondissement de Limoux.

Biblioth. Carcass, ms. n° 221 ; XIX^e siècle. — Voir plus bas, aux Mélanges littéraires, la poésie de M. A. Guiraud sur le même objet.

G) Mœurs et Coutumes ; Faits divers.

3364. Décoration funèbre dans l'église de Narbonne pour le service solennel de Son Éminence le cardinal de Bonzy, archevêque et primat de Narbonne. — *Narbonne, Besse*, 1704, in-4°.

3365. MARCONIÉ (le Père), ministre de la maison de la très Sainte-Trinité de Narbonne. Lettre en forme de relation, au sujet de ce qui s'est passé dans cette ville à l'occasion des esclaves rachetés aux îles de l'Archipel, par les Pères commissaires de l'Ordre. — *Narbonne, G. Besse*, 1731, in-4°.

3366. Décoration du feu d'artifice que la ville de Narbonne a fait tirer à la publication de la paix, le 5 juillet 1739. — *Narbonne, Besse, 1739, in-4º, 8 p.*

3367. VIGUIER DE L'ESTAGNOL. Plan de la décoration d'un feu d'artifice, présenté à l'illustris. et révérendis. seigneur Mgr de la Roche Aymon, archevêque et primat de Narbonne. — *S. l., 1754.*

3368. Fête patriotique à l'occasion de la benédiction du drapeau, et de la prestation du serment de la Troupe nationale de la ville de Quillan, chef-lieu du district de ce nom, situé dans le ressort du département de l'Aude, donné le jour des Rois, 6 janvier 1790, par M. Sauzède de Beaufort, colonel-général. — *Carcassonne, Heirisson, 1790, in-4º, 4 p.*

3369. TREY (Barthélemy), professeur de législation. Au citoyen Barante, préfet de l'Aude. — *Carcassonne, Teissié, an VIII.*

3370. Mandement catholique, apostolique et romain (en vers). — *S. l. n. d., in-12, 4 p.*

Ce pamphlet, dirigé contre Mgr de la Porte, évêque de Carcassonne, est attribué au sieur Trey, professeur à l'École centrale de l'Aude.

3371. Discours de M. Vialette, procureur impérial près le tribunal civil (de Carcassonne), remplissant les fonctions de procureur impérial criminel. — *Carcassonne, Polère (1811).*

3372. DUVEYRIER (baron), premier président de la Cour impériale de Montpellier. Discours prononcé, le 6 août 1812, à l'ouverture des assises du département de l'Aude. — *Carcassonne, Polère, 1812.*

3373. Programme de la fête des 5 et 6 août (1815). — *Narbonne, Caillard, s. d., in-fº.*

3374. AT (d'). Discours prononcé l'an 1750, à l'ouverture du palais à Castelnaudary par Raymond d'At, publié

en 1821 par Jacques d'At, son fils, propriétaire, ancien magistrat de Carcassonne. — *S. l. n. d.*, in-4°.

3375. Récit historique des apparitions qu'a eues Pierre Pradel, de Peyriac-de-Mer, qu'il a dictées au sieur François Salles, qui les a écrites mot à mot. — Fondation d'une croix et bénédiction solennelle de cette croix en 1822. — *Narbonne, P.-J.-J. Sounié, s. d.*, in-8°.

Il s'agit de l'oratoire appelé *Croix de Mattecaude*.

3376. Procès-verbal de la fête donnée par la ville de Narbonne au 5^e régiment des chasseurs du Cantal, revenant de l'armée d'Espagne, le 28 novembre 1823. — *Narbonne, Sounié, s. d.*, in-8°.

3377. CARAMAN (comte Maurice de). Notice sur le monument érigé sur les Pierres de Naurouze à P.-P. Riquet, baron de Bonrepos, auteur du canal royal de Languedoc, par ses descendants, et sur la cérémonie de la pose de la première pierre de ce monument, faite le 9 octobre 1825, au nom de ces descendants. — *Paris, F. Didot, 1825*.

3378. Cours de la procession de la paroisse Saint-Michel pour le jour de l'octave du *Corpus*. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1830*, affiche en placard.

3379. Garde nationale de Narbonne. Ordre du jour. Affiche du 27 octobre 1830. Signé : le chevalier Bellaud, maire de Narbonne ; le chevalier Viennet-Mauclerc, commandant. — *S. indic.*

3380. VIENNET-MAUCLERC. Garde nationale de Narbonne. Ordre du jour (exclusion de M. Paul de Grave). — *Narbonne, Sounié (1830)*, in-f°.

3381. Garde nationale de la ville de Carcassonne. Règlement relatif au service. Lieutenant-colonel Fabre. — *Carcassonne, Gardel-Teissié, 1831*, in-8°.

3382. DEJEAN (vicomte B.), préfet de l'Aude. Discours prononcé en remettant à la garde nationale de Carcas-

sonne le drapeau donné par le Roi (23 janvier 1831). — *S. l. n. d.*, 1 feuille.

3383. TEISSEIRE (Joseph), maire de Carcassonne. Discours prononcé devant la garde nationale le 23 janvier 1831, jour de la remise du drapeau donné par Louis-Philippe I, roi des Français. — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, 1 feuille.

3384. Correspondance entre l'évêque (Mgr de Saint-Rome Gualy) et le préfet du Puy-de-Dôme (Dejean, ancien préfet de l'Aude).

Nouvelle Revue rétrospective, XI, 241-288. — Les originaux de ces lettres sont conservés à la Biblioth. de Carcassonne, *Portefeuille de Mahul*.

3385. Réorganisation de la garde nationale. Arrêté du maire de la ville de Carcassonne (5 février 1833). — *Carcassonne, Gardel-Teissié*, affiche.

Cf. *Recueil des actes administr.*, 1833, 36, n° 74.

3386. Mairie de Narbonne. Fêtes nationales de juillet. Signé : A. Tallavignes. — *Narbonne, Caillard*, 1833, petit in-4°.

3387. Discours prononcés à la séance d'installation de MM. Sarrand, maire, et Godard, adjoint, par M. Trinchon, conseiller municipal, et par M. Boullé, préfet de l'Aude, le 28 décembre 1834. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1835, in-4°, 7 p.

3388. AT (Jacques d'). Discours en faveur de Baptiste Rey devant la cour d'assises du département de l'Aude, le 25 novembre 1835. — *S. l. n. d.*

3389. BARREAU (J.-J.). Le vingt mai 1834. — *Castelnau-dary, Groc*, 1836.

3390. Notes de M. Gustave Fréjacques, médecin à Carcassonne, au sujet de sa destitution des fonctions de médecin suppléant à l'hospice de Carcassonne (juillet-août 1836). — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 7 f.

3391. SARRAND (Louis). Lettre à M. le Préfet de l'Aude (13 février 1837), au sujet de sa suspension des fonctions de maire de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 1837, in-4°, 8 p.

3392. Le Juge de paix du canton (est) de Carcassonne à ses concitoyens. Signé : L^t Vidal, 16 février 1837. — *Carcassonne, Labau*, in-4°.

C'est une réponse au n° précédent.

3393. Passage à Carcassonne de M. le duc et de M^{me} la duchesse d'Orléans, 13 septembre 1839.

Recueil des actes administr., 1839, vi, 305, n° 216.

3394. CHESNEL (A. de). Usages, coutumes et superstitions des habitants de la Montagne Noire. — *Paris, Ducessois*, 1839, in-8°, 24 p.

Cf. *Le Télégramme*, n° du 10 février 1896.

3395. [Circulaire annonçant une loterie pour la] construction d'une église dans le diocèse de Carcassonne (à Lapradelle). Signé : Bourrel, prêtre, professeur au Petit Séminaire de Carcassonne ; contresigné : Joseph-Julien, évêque de Carcassonne. — *Carcassonne, Pomiès-Gardel*, 30 mai 1843, in-4°.

3396. RANCHIN (Melchior de). Cour d'assises de l'Aude. Empoisonnement de cinq personnes par l'arsenic.

Le Messager de Toulouse, 20 décembre 1844.

3397. Usages locaux du département de l'Aude. Questionnaire. — *Carcassonne, Pomiès*, 1845.

3398. Despotisme pastoral. — *Narbonne, Soulié*, 1846, in-12.

Il s'agit de bancs dans l'église de la paroisse de C(anet) et de l'abbé T(aillefer Charles-Gabriel) curé.

3399. Passage du prince Napoléon dans le département de l'Aude. — *Carcassonne, Pomiès*, 1852, in-1°.

Extr. de l'*Écho de l'Aude*, 9 octobre 1852.

3400. Entrée solennelle de Louis Napoléon, président de la République, à Carcassonne (3 octobre 1852).

MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 222.

3401. BARTHE (chanoine). Livre des comptes des recettes et des dépenses rendus par les jurés de l'église paroissiale de Saint-Michel (de Carcassonne), depuis l'an 1417 jusqu'à l'an 1450. — *Carcassonne, Pomiès*, 1856, in-8°.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1856, II, 263-369. — Cf. MAHUL, *Cartul.*, VI, 1^{re} partie, 325-360. — *Invent. sommaire des archives de l'Aude*, série G, additions (G. 291), 86-88.

3402. BIRAT (H.). Entretiens sur l'histoire, les traditions, les légendes, les mœurs, etc., du pays Narbonnais (1860).

Se trouve à la suite des *Poésies Narbonnaises*.

3403. MAITREJEAN (F.), procureur à Carcassonne. Discours sur Cujas, Daguesseau, Pothier, Malesherbes, prononcé à la séance d'inauguration du nouveau palais de justice, le 14 janvier 1861. — *Carcassonne, Pomiès*, 1861, in-8°.

Cf. *Le Courrier de l'Aude*, n° du 15 janvier 1861.

3404. BUZAIRIES (Dr). Vanités et déceptions d'un bourgeois de Saint-Hilaire en 1693.

Le Courrier de l'Aude, n° 737, septembre 1861.

3405. Histoire tragique d'un jeune gentilhomme et d'une grande dame de Narbonne, en laquelle on recognoitra les ruses des femmes à décevoir les jeunes hômes. — *Paris, Pescheron*, 1611, in-8°, 16 p. — Réimprimé : *Arras, Rousseau-Leroy*, 1865.

3406. L. B. S. (Louis BONNET-SALAMAN). Aux Narbonnais de Bourg et de Cité. — *Vichy, Wallon, s. d.*, in-8°.

3407. PARISSET (M.-F.). Économie rurale, mœurs et usages du Lauraguais. — *Paris*, 1867, in-8°.

3408. CAZALETS (Th.). Dictionnaire des rues et places de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1869, in-8°.

3409. La Commune à Narbonne.

L'Emancipation, du 28 octobre au 7 décembre. (Toulouse, P. Salvy, 1871, in-f°). — *Le Messager du Midi*, du 14 novembre au 21 novembre 1871. (Montpellier, 1871, in-f°).

3410. NÈGRE (Prosper). Une voix de prison. Relation de huit jours de tumulte à Narbonne, en mars 1871 ; transportation et détention à Rodez des inculpés en cette affaire ; acte d'accusation, jugement. — *Rodez, H. de Broca*, 1871, in-8°.

3411. Réponse à la lettre publiée dans « le Courrier de Narbonne » du 7 mars 1872, par M. le Maire de Narbonne. — *Narbonne, Caillard*, 1872, 2 p. in-4°.

3412. FOURÈS (Dr). Mobiles de l'Aude. Le 3^e bataillon. — *Limoux, Salin*, 1873, in-12.

3413. Ville de Narbonne. Grandes fêtes de charité des 3, 4 et 5 avril 1875. — In-f°.

L'Illustration, 1875, 17 avril.

3414. Ville de Carcassonne. Fêtes publiques. Cavalcade historique. Programme. — *Carcassonne, Pomiès*, 1876, in-8°, 4 p.

3415. JOURDANNE (Hippolyte). Installation des président et membres du tribunal de commerce de Carcassonne. — *Carcassonne, Polère*, in-8°, 16 p.

3416. MOUYNÈS (G.). Serment exigé des Juifs habitant Carcassonne au XIII^e siècle.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1878, IV, 410.

3417. Un compte d'apothicaire au temps de Molière. — *Paris, librairie Tresse*, 1880, in-8°.

Extr. du *Mollériste*, 1880, n° du 1^{er} janvier. — Ce compte de 1645 a été trouvé à Carcassonne, dans la pharmacie Patau.

3418. ROQUES (abbé). La Grenouille de Saint-Paul à Narbonne.

Semaine relig. Carcass., nos des 11, 18 et 25 avril ; des 2, 9, 16 et 23 mai 1880.

3419. ROUANET (Gustave), député (alors rédacteur en chef du « Petit Narbonnais »). Lettre à M. Coural. Réponse au « Republicain ». — *Toulouse, Vialelle*, 1880, in-12.

3420. MOULET et LAMBERT. Chants populaires en Languedoc. — *Paris, Maisonneuve*, 1880, in-8°, xii-588 p.

Première partie d'un ouvrage dont le complément n'a été publié que longtemps après par Lambert seul.

3421. Le trois novembre 1880 aux Capucins de Narbonne. — *Narbonne, Capelle*, 1881, in-8°.

3422. La Croix de Mission de Cavanac (historique et procès).

Semaine cathol. Carcass., n° du 30 juillet 1881, 401-402 ; du 24 juin 1882, 324-327, reproduisant l'article du *Courrier de l'Aude* ; et du 30 juin 1883, 201-203.

3423. FAITEZY (pseudonyme d'un inconnu). Dialogue entre un député et un électeur, patois narbonnais et français. — *Narbonne, Pons*, 1883, in-12, 16 p.

3424. TOURNIER (Valentin). Réponse à la lettre pastorale de Mgr Billard (Carême 1883). — *Carcassonne, Polère*, 1883, in-16, 16 p.

3425. L'Avoué de l'Or. Première note pour servir à la Commission de réforme judiciaire par un habitant de Castelnaudary. — *Paris*, 1883, in-8°, 15 p.

3426. DELORD (Lucien). Réponse à un lâche. — *Castelnaudary*, 1883, in-8°, 8 p.

C'est la réponse au n° précédent.

3427. VIDAL (Pierre). Procès entre le chevalier valencien Aznar Pardo de la Costa et le chevalier français Pierre de la Bochère [commandant de la garnison de Leucate, 1419].

Bull. Comité des Trav. historiques, 1886, 279-298.

3428. La vérité sur l'attentat de Fontfroide (10 janvier 1887).

Semaine cathol. Carcass., n° du 26 février 1887, 764. — Cf. *Semaine relig. Carcass.*, n° du 1^{er} février 1913, 98-100.

3429. Souvenir de la fête de saint Pierre à Gruissan, 29 juin 1887. — *Narbonne, Caillard*, 1887, in-8°.

3430. RIEUNIER (Alexis). Arrestation du lieutenant de maire à Castelnaudary, en 1741. — *Paris, Picard (impr. Jouaust)*, 1888, in-12, 24 p.

3431. LOEB (Is.). Polémistes chrétiens et juifs en France et en Espagne.

Revue des Études juives, 1889, 43-70. — Il y est fait mention, dans un traité de Pierre le Vénérable contre les juifs (1146), du roi juif de Narbonne.

3432. RIVIÈRES (de). L'évêque des Innocents.

Bull. soc. archéol. Midi de la France, in-8°, n° 3, 1889, 20-23.

3433. MASSIP (Maurice). La pharmacie de Mgr (l'archevêque de Narbonne).

Bull. soc. archéol. Midi de la France, in-8°, n° 3, 1889, 33-37.

3434. BILLARD (Mgr). Allocution à la cérémonie de vêtiture de M^{lle} Suzanne Galichou, en religion Sœur Joseph-Pie du Cœur de Marie (à Prouille). — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïous*, 1890, in-8°.

3435. JOURDANNE (G.). Les Souverains à Carcassonne.

Revue de l'Aude, 1890.

3436. LAFONT (G.). Charles IX et Catherine de Médicis à Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1890, 1, 88 et 187.

3437. JOURDANNE (G.). M^{me} Carcas et les légendes de l'Aude.

Revue de l'Aude, 1890.

3438. MASSIP (M.). Voyage d'un Narbonnais à Paris, en 1588.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1890, 1, 26.

3439. NOULET (Dr J.-B.). Les Pierres de Naurouze et leur légende. — *Toulouse, Douladoure, s. d.*, in-8°, 7 p.

Extr. *Mém. acad. de Toulouse*, 7^e série, IV.

3440. GAUTIER (Armand). Discours d'ouverture du premier Congrès de l'Association pyrénéenne tenu à Narbonne en 1890. — *Toulouse, Privat*, 1890, in-8°.

3441. OUSTRIC (J.). Choses municipales. — *Carcassonne*, 1890, in-8°, 59 p.

3442. MASSIP (M.). Une inscription de la pharmacie de Mgr (l'archevêque de Narbonne).

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1891, I, 258.

3443. FOURÈS (Auguste). Les Jeux des enfants en Lauragais. — *Montpellier, Impr. centrale du Midi*, 1891, in 8°.

Extr. de la *Revue des Langues romanes*.

3444. DAT DE SAINT-FOULC (Ch.). Allocutions prononcées aux réunions de la Société d'Études scientifiques de l'Aude en 1890. — *Carcassonne, Gabelle-Bonnaïfous et Cie*, 1891, in-8°, 12 p.

3445. FAGOT (Paul). Folk-Lore du Lauragais. — *Albi, Amalric*, 1891-1902, 7 vol. in-12.

3446. THÉRON (Victor). La Justice commerciale et civile à Castelnaudary. — *Toulouse, Lagarde*, 1892, in-8°, 16 p.

3447. Inondations dans l'Aude.

Semaine cathol. Carcass., n° du 12 novembre 1892, 507-508.

3448. FAVATIER (Léonce). Une élection (à Narbonne) en 1667.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1892, II, 241.

3449. FAVATIER (Léonce). Une fête publique (à Narbonne) en 1645.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1892, II, 355. — Sous ce titre général « La vie municipale à Narbonne », l'auteur a réuni ces deux articles et l'article ci-dessus n° 1370, à deux discours prononcés dans les séances générales de la Commission (14 janvier 1892, 26 janvier 1893). — *Narbonne, Caillard*, 1894, in-8°; 193-LXXI p.

3450. FAGOT (Paul). Essai sur les traditions populaires de l'Aude.

Revue Méridionale, 1893-94.

3451. JOURDANNE (G.). Note sommaire sur l'utilité des traditions populaires dans l'étude des monuments mégalithiques.

Bull. soc. étud. scientif. de l'Aude, 1893, iv, 3^e partie, 131.

3452. YCHÉ (Julien). Le livre calligraphié de Claude de Rébé à la bibliothèque de Besançon. — *Donec optata veniant rigabo*. — Sur un tableau conservé à l'église Saint-Paul-Serge à Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1893, II, 301.

3453. Souvenir du Triduum du Bienheureux Perboyre (célébré au grand Séminaire de Carcassonne). — (*Carcassonne*), s. d., Gabelle Bonnafous et C^{ie}, in-8^o carré, 54 p.

3454. JOURDANNE (G.). Carcassonne. Conférence faite le 11 mai 1893 devant les félibres de Provence et de Languedoc.

Revue des Pyrénées et de la France méridion., 1893, 402-418. —

Bull. soc. études scientif. de l'Aude, 1894, v, 76, 3^e partie.

3455. DAT DE SAINT-FOULC. Un mot sur les Conférences avec projections lumineuses faites sous les auspices de la Société d'Études scientifiques de l'Aude.

Bull. soc. études scientif. de l'Aude, 1894, v, 125, 3^e partie.

3456. MASSIP (M.). La Maison du Bon Pasteur à Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1894, III, 167.

3457. Narbonne mise en pièce. (Revue locale et humoristique). — *Narbonne*, Boulet, 1895, in-12.

3458. TAILHAN (abbé F.). Lettre à M. Paul Rességuier, ancien curé de Montlaur, aumônier du Couvent Notre-Dame à Castelnaudary. — *Carcassonne*, Servièrre (1897), in-8^o, 16 p.

3459. Fêtes de Charité. Ville de Narbonne. Album de la Cavalcade. — *Toulouse*, Cassan, 1898, in-f^o oblong, 16 p., photogr.

3460. CHARPENTIER (chanoine). Une procession de la Fête-Dieu à la Trivalle en 1724.

Semaine relig. Carcass., 1898, n° du 17 juin.

3461. CHARPENTIER. Une procession de la Fête-Dieu à la Barbacane en 1724.

Semaine relig. Carcass., 1900, n° du 22 juin.

3462. JOURDANNE (G.). Contribution au Folk-Lore de l'Aude (usages, coutumes, littérature populaire, traditions légendaires). — *Paris, Maisonneuve et Cie ; Carcassonne, Gabelle*, 1900, in 8°, 243 p.

3463. SABATIER (Michel). Notice historique de la Micheline, vieille liqueur exquise de la Cité de Carcassonne. — *Carcassonne, Roudière, s. d.*, in-32.

3464. PERROSSIER (colonel). La Commune de 1871 à Narbonne. — *Tulle, Mazeyrie*, 1900, in-8°.

Voir ci-dessus nos 3409 et 3410.

3465. FARJOU (père), s. j. Discours prononcés en l'église paroissiale de Trèbes et au château de Saint-Julien à l'occasion du mariage de M^{lle} d'André avec le comte de Garnier des Garets. — *Carcassonne, Roudière*, 1900, in-8°.

3466. FAVATIER (Léonce). Rapport sur l'histoire du Cercle catholique de Narbonne à l'occasion des noces d'argent de cette société (25 novembre 1900). — *Narbonne, Caillard*, 1901, in-8°, 44 p.

3467. CHARPENTIER. Une visite princière à Carcassonne en 1701. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1901, in-8°, 15 p.

Extr. *Semaine relig. Carcass.*, 1901, n° du 22 février.

3468. BAICHÈRE (abbé). Note relative à l'époque de la présence des Polacres à Conques et dans la région de l'Aude (1622-1632). — *Carcassonne, Gabelle*, 1901, in-8°, 13 p.

Extr. *Mém. soc. arts et scienc. Carcass.*, 1901, x, 1^{re} partie, 48.

3469. CHARPENTIER. Le livre des comptes de la chapelle de Saint-Gimer.

Semaine relig. Carcass., 1902, n° du 16 mai.

3470. JOURDANNE (G.). Conférence, faite le lundi 21 avril 1902, sur l'influence d'un syndicat d'initiative pour l'augmentation du tourisme dans l'Aude. — *Carcassonne, Gabelle*, 1902, in-8°.

Voir n° 1122.

3471. RIVIÈRES (baron de). Le Petit Évêque (mœurs et usages à Narbonne pour le jour de sainte Catherine, de saint Nicolas et la fête des saints Innocents), 1522.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1903, VII, 296.

3472. POUX (J.). Une ancienne tradition de la Cité de Carcassonne (1781). La vérité sur « la Sendrine ». — *Carcassonne, Serrière*, 1903, in-8°, 3 p.

Extr. Revue Méridionale, 1903, 65-67.

3473. DOINEL (J.). Récit du voyage de Pie VII à Alzonne et à Moux, en février 1814.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1904, x, 2^e partie, 127.

3474. GALINIER (C.). Une fête populaire à Caunes en 1811, à l'occasion du baptême du Roi de Rome.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1904, x, 2^e partie, 210.

3475. BOUTET (abbé Alibée), curé de La Nouvelle. A propos du conclave (élection de Pie X). Réponse à un baigneur. — *Toulouse, Privat*, 1904, petit in-8°, 83 p.

3476. AYNARD (H.). Allocutions. (Petit Séminaire et Élèves des Frères de Carcassonne). — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, 1904, in-8°.

3477. BAICHÈRE. Nouveau document relatif au passage de Pie VII à Carcassonne en 1814.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1905, 2^e série, 1, 70.

3478. TOURNIÉ (abbé F.-M.). Souvenir d'un pèlerinage du

Narbonnais à Notre-Dame de Lourdes. — *Albi, Impr. des Apprentis-Orphelins*, 1905, 21 p.

3479. TISSIER (J.). Voyage d'un Narbonnais en Terre-Sainte en 1620. — *Narbonne, Caillard*, 1906, in-8°, 34 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1906, ix, 17.

3480. LAMBERT. Chants et chansons populaires du Languedoc. — *Paris, H. Welter*, 1906, 2 vol. in-8° (I, viii 389 p.; II, 347 p.); musique.

Contient beaucoup de chants et chansons de l'Aude. — Voir ci-dessus n° 3420.

3481. PÉBERNARD. La fête des Moissons sous l'ancien régime dans la viguerie de Cabaret.

Mém. soc. arts et scienc. Carcass., 1907, 2^e série, III, 26.

3482. BEAUSÉJOUR (Mgr de). Allocution prononcée le 27 avril 1909, à l'occasion du mariage de M. Joseph Grasset avec M^{lle} Marie Coll. — *Carcassonne, Roudière*, in-8°.

3483. BEAUSÉJOUR (Mgr de). Allocution, dans l'église de Niort, le 26 mai 1909, à l'occasion du mariage de M. Louis de Peyralade avec M^{lle} Marie-Amélie Fondi de Niort. — *Carcassonne, Bonnafous-Thomas*, in-8°.

3484. CAILLARD (R.). Mœurs, usages, habitudes, coutumes et fêtes publiques de la ville de Narbonne.

Bull. Comm. archéol. Narbonne, 1910, xi, 131.

3485. GUSTAVIUS A SANCTO VINCENTIO [Gustave Mot, docteur en droit]. La primitive paroisse de Saint-Vincent de Carcassonne. Translation des reliques de saint Vincent.

Semaine relig. Carcass., 1910, n° 43. — Voir n° 2983.

3486. RUBEN (Élie). Carnet de voyage de Quillan à Ax-les-Thermes.

L'Aude à Paris, nos de février, mars, mai, juin, août 1911.

3487. GRANEL (Dr). Les sociétés provinciales de Paris et de l'Aude.

L'Aude à Paris, 1911, nos de juin et de juillet.

3488. CASTÉLAN (A.). Mémoires de Marcelin Albert, et Marcelin Albert et l'Algérie. — *Paris, Librairie universelle*, 1911, in-8°, 215 p., portrait et vues.

3489. LAPERRINE D'HAUTPOUL (Mgr). Allocution prononcée au mariage de M. Joseph Delaude, avocat, avec M^{lle} Jeanne Favatier, dans l'église Saint-Paul Serge à Narbonne (8 octobre 1912). — *Narbonne, Caillard* (1912), in-8°, 13 p.

3490. RÉGNÉ (J.). Le livre de raison d'un bourgeois d'Armissan, près Narbonne, dans le premier tiers du XVIII^e siècle. — *Narbonne, Caillard*, 1913, in-8°, 37 p.

Extr. *Bull. Comm. archéol. Narbonne*, 1913, XII, 436.

3491. CROS-MAYREVIEILLE (F.). François Durand (d'Armissan).

L'Aude à Paris, 1913, n° d'avril. — Cf. avec le numéro précédent.

3492. CAUNEILLE (abbé A.). Deux missions à Portel au XVIII^e siècle.

Semaine relig. Carcass., 1913, nos des 13 et 22 février, des 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 mars.

3493. VERGNES (abbé A.). Allocution à l'occasion du mariage de Louis Bonnafous avec Marie-Louise Amiel, célébré dans l'église Saint-Gimer de Carcassonne, le 9 juillet 1912. — (*Carcassonne, J. Bonnafous*, 1912), in-8°, 12 p.

3494. VERGNES (abbé A.). Allocution à l'occasion du mariage de Joseph Bonnafous avec Magdeleine Amiel, (21 novembre 1912). — *Carcassonne, J. Bonnafous* (1912), in-8°, 8 p.

3495. VERGNES (abbé A.). Allocution à l'occasion des

obsèques de M. Paul Lapeyre dans l'église de Cuxac-Cabardès (22 mars 1906). Suivie de la protestation de M. Paul Lapeyre et de M. Vergnes à l'occasion des inventaires. — *Carcassonne, J. Bonnaïfous* (1913), in-8°, 15 p.

3496. WASSERMANN (Suzanne). Les Clubs de Barbès et de Blanqui en 1848. — *Paris, Edouard Cornély*, 1913, in-8°, xxii-248 p.

Cf. *L'Aude à Paris*, avril 1913.

A. SABARTHÈS.

UNE EXCURSION

SUR LA VOIE DOMITIENNE ⁽¹⁾

De l'Établissement du Boulou, par un temps idéal, nous allons passer, M. le Professeur J.-A. Guillaud et moi, la matinée sur la frontière et rendre visite à un travailleur bien connu, M. Jacques Freixe, qui a fait du *Passage du Perthus* dans les temps historiques l'objet spécial de ses recherches.

Ancien étudiant en médecine à Paris et fils de marchands ayant prospéré au Perthus, M. Freixe dut interrompre ses études à la mort de son père et prendre la direction de sa maison. C'est vers la cinquantaine, après avoir abandonné les affaires, qu'il s'attacha à l'histoire de cette trouée de nos Albères ; elle venait précisément d'être délaissée par la nouvelle voie ferrée de Perpignan à Cerbère, au grand préjudice et à la grande douleur des gens du Perthus, et la divulgation de sa gloire méconnue dut lui apparaître comme une sorte de revanche morale, comme un moyen aussi d'apaiser ses compatriotes en se consolant un peu lui-même.

(1) 10 février 1913.

Quoiqu'il en soit, un peu par regret et beaucoup par patriotisme local, la vocation était née et les volumes les plus divers, les éditions savantes des meilleurs auteurs grecs, latins, français ou espagnols, commencèrent à prendre le chemin du Perthus; ils tapissent littéralement les vieux locaux mercantiles et y constituent une fort riche bibliothèque, un peu extraordinaire même, dans un village aussi éloigné de tout mouvement scientifique.

C'est au milieu de ses livres que M. Freixe passa désormais ses jours et c'est grâce à eux, et à sa connaissance parfaite du pays, qu'il a su faire tant d'utiles découvertes. Ses études auraient sans doute gagné à être appuyées sur des trouvailles archéologiques; mais qui faisait de l'histoire avec des fouilles, en France, il y a quelques vingt ans? Qui se souciait de ces leçons de vases grecs, italiotes, campaniens, arétins ou ruthènes, qui sont aujourd'hui les meilleurs instruments pour dater les fonds de cabanes, les ruines ou les tombeaux de la période classique?

On ne saurait donc lui reprocher de n'avoir pas mieux fait et tout ce qu'on pourrait lui demander serait de nous décrire tous les documents matériels qu'il pourra découvrir avant la publication du grand ouvrage qu'il nous prépare et dont il n'a donné que des parcelles dans la défunte *Revue d'histoire et d'archéologie du Roussillon*.

Il nous a montré cependant quelques monnaies antiques, ibériques ou romaines; quelques débris d'amphores vinaïres et des tessons de poteries grossières trouvées dans le périmètre du village actuel, au cours de travaux d'une adduction d'eau; tout cela dénote déjà une certaine fréquentation du col pyrénéen dans les temps historiques et trahit ce besoin de documents matériels, dont on ne peut plus se passer aujourd'hui, dès qu'on aborde le passé antique d'un lieu quelconque.

C'est pour lui signaler la possibilité de rectifier quel-

ques petites erreurs de détail au moyen de fouilles faciles à réaliser, pour lui être utile, en un mot, que j'ai rédigé cette note hâtive, où je n'aborderai que des points accessoires du programme qu'il s'est tracé.

Ainsi M. Freixe place les fameux *Trophées de Pompée* à l'Écluse-Haute où j'ai vu, en effet, les restes imposants d'une construction ancienne, une vieille chapelle plusieurs fois réparée et les ruines d'un château féodal plus récent.

D'après lui, les susdits trophées, sortes de piles ou de tours, surmontées de la statue de Pompée (?), visibles de la plaine du Roussillon, auraient été accompagnés d'une forteresse romaine avec garnison, pour assurer sans doute la sécurité du passage.

Je crois que l'archéologie peut seule nous permettre de savoir aujourd'hui s'il y a jamais eu à l'Écluse-Haute une garnison romaine et aussi une forteresse. Jamais des soldats romains n'ont séjourné quelque temps en un lieu, si escarpé qu'il pût être, sans ustensiles de terre cuite (amphores, cruches, plats ou écuelles) pour leurs boissons ou leurs aliments et les débris indestructibles de cette vaisselle doivent toujours s'y retrouver.

Pour pouvoir affirmer qu'il y a eu à l'Écluse-Haute une forteresse romaine et une garnison pompéienne, il faudrait donc nous y montrer, avec des débris d'amphores et d'autres vases grossiers, des fragments de ces poteries, fabriquées en Campanie (1) et à Arretium, au début du 1^{er} siècle avant notre ère. Si ces débris datés ne s'y trouvent point, il est impossible d'y supposer une garnison de cette époque.

(1) D'après les indications verbales de M. Schulten, dans les camps romains de Numance, les poteries campaniennes ne portent plus de palmettes ou de rosaces estampées et sont absolument unies ; celles-ci sont donc caractéristiques de la deuxième moitié du 1^{er} et de la première moitié du 2^e siècle avant notre ère.

De plus, si on n'y rencontre pas des poteries sigillées gallo-romaines ou de ces poteries estampées du Bas-Empire et des premiers temps chrétiens, si communes partout où il y a eu seulement une masure habitée durant les quatre premiers siècles de notre ère, nous pourrions dire hardiment qu'il n'y a rien de romain ni de gallo-romain à l'Écluse-Haute, en dehors du bout de voie Domitienne dont il y subsiste un témoin manifeste.

Il serait encore téméraire, à mon sens, de soutenir, en fin de compte, que les plus anciennes constructions ne sont alors que les trophées eux-mêmes, auprès desquels on n'aurait mis ni forteresse ni garnison.

Des monuments de cette ampleur, s'ils étaient réellement commémoratifs d'une grande victoire romaine, ne se pourraient concevoir sans quelque inscription, quelques sculptures, bas-reliefs, corniches ou simples moulures, sur marbre ou sur pierre, dont on devrait encore aujourd'hui retrouver des restes. L'appareil, enfin, grand ou petit, devrait montrer quelque marque de la taille ou de la simple régularisation des pierres.

Or, il n'y a rien de tout cela à l'Écluse-Haute, ni dans les grosses constructions prétendues romaines, ni dans les plus récentes, ni parmi les débris dispersés autour des ruines.

Nous en avons parcouru et examiné attentivement, pas à pas, les talus, les terres et les pans de mur, sans y apercevoir le plus minuscule débris de pierre ou de céramique qui puisse être rapporté aux temps gallo-romains. Aucun site, réellement habité à cette époque, ne nous a montré une pareille carence d'indices superficiels et nous pressentons, M. Guillaud et moi, que des fouilles ne démentiront pas nos présomptions négatives.

Dans ces conditions, il est à craindre que la détermination de M. Freixe ne soit en quelque sorte ruinée d'avance et je ne saurais trop l'engager, dans l'intérêt

même de son futur ouvrage, à la revoir et à matérialiser sa chronologie autant qu'il le pourra.

Si les trophées de Pompée ne sont pas à l'Écluse-Haute et s'ils ont été des bâtisses (?), réellement édifiées sur ce passage classique du Perthus, comme le pense M. Freixe et comme les textes le font d'ailleurs pressentir, ils peuvent avoir été dressés en quelque autre point culminant du voisinage. Et n'y a-t-il pas précisément, dominant le bourg et le défilé, un sommet bien mieux visible de loin, des plaines de l'Ampourdan et de celle du Roussillon, où s'élève depuis quelques siècles notre glorieux fort de Bellegarde?

C'est là qu'il serait indiqué de faire l'inspection minutieuse des matériaux de construction et d'opérer quelques petites fouilles, en un site autrement qualifié que l'Écluse-Haute, qu'on ne peut apercevoir que du côté français et encore d'assez près, parce qu'elle est en contre-bas.

Je crois que si M. Freixe tournait ses regards vers Bellegarde, il trouverait quelque utile concours auprès des officiers et des hommes qui y stationnent ; le séjour là-haut ne doit pas toujours être divertissant et une petite récréation intellectuelle offerte à ces braves gens, alors même qu'elle nécessiterait l'emploi momentané de la pelle et du pic, ne serait peut-être pas trop mal accueillie ?

Enfin, il faudrait aussi faire quelques tranchées jusqu'au roc, à l'Écluse-Haute, au moins dans l'intérieur du grand quadrilatère d'épaisse maçonnerie, où M. Freixe croit voir *les plus importantes ruines romaines du Roussillon*.

Je crois très sincèrement que cette vue est inacceptable et qu'il faudra sans doute renoncer à y voir un monument particulier de la conquête ou de la gloire de Rome. Mais cela pourrait être du haut moyen âge et susceptible encore de nous fournir de très utiles indications. J'ai aperçu, dans une ouverture de la façade de la petite cha-

pelle de l'Écluse-Haute, un chapiteau à entrelacs, qui est de l'art barbare le plus caractérisé ; ce document est peut-être antérieur à la conquête arabe et, comme il est probable qu'une chapelle indépendante a dû suivre de près l'établissement d'une forteresse, sans l'avoir précédée pour des raisons de sécurité faciles à déduire, il en résulte que la forteresse elle-même pourrait être de la fin de l'époque barbare, c'est-à-dire dater du temps de la menace sarrazine ?

Tout cela est à vérifier, je le répète, et une fouille peut seule nous éclairer. La détermination de l'âge approximatif des belles ruines de l'Écluse-Haute ne peut nuire en aucune façon à la notoriété de ce *Passage du Perthus*, qui a eu l'heureuse chance de trouver en M. Freixe son historien particulier et définitif ; elle peut, par contre, donner au travail prochain de ce laborieux chercheur une documentation catégorique. C'est parce que, dès la première rencontre, ma sympathie est allée à l'œuvre autant qu'à l'ouvrier, que je me permets d'en signaler l'utilité.

Si M. Freixe pouvait, par un heureux destin, nous trouver finalement, sur le plateau de Bellegarde ou en un poste d'analogie visibilité, un reste matériel et indiscutable des Trophées, il aurait projeté un dernier rayon de lumière sur ce tronçon de voie Domitienne, qu'il a si bien reconnu le premier ; sur ce *Passage* fameux, qu'on a peut-être délaissé de nos jours, au grand dommage des habitants du Perthus, par la seule raison qu'on l'avait oublié depuis des siècles et que les savants eux-mêmes le cherchaient obstinément vers la terminaison maritime des Pyrénées, où il ne pouvait être, par le fait que la mer elle-même était, depuis l'antiquité la plus reculée, la meilleure et la plus commode des voies littorales.

C'est surtout par mer, dans les périodes de sécurité, que les trois grandes cités primitives de notre Golfe Ligure (Ampurias, Narbonne et Marseille) ont d'abord largement

communiqué. Elles étaient aussi reliées par une route de terre, dite plus tard Voie Domitienne, mais cette route, à cause des dangers de la piraterie, était *sub-littorale*, c'est-à-dire établie à une distance calculée de la mer.

En dehors des deux villes grecques, la voie de terre en pays barbare fuyait le contact immédiat du rivage maritime et s'en tenait éloignée de 20 à 30 kilomètres ; c'est pour celà que Nîmes, Ambrussum, Substantion, Murviel, Saint-Thibéry, Béziers, Enserune, Montlaurès, Ruscino et Elne, se dressent comme des sentinelles, en retrait de la côte mais *en vue de la mer*.

Leurs habitants passaient avec sécurité de l'un à l'autre de ces oppida indigènes, sans être aperçus des écumeurs de nos plages et surtout sans exposer les caravanes marchandes à leurs coups de main rapides. Au point limite d'Elne, devant l'obstacle des Albères, au lieu d'aller se risquer vers les découpures de la falaise maritime où les pirates pouvaient si bien s'embusquer, on remontait prudemment la vallée du Tech et l'on atteignait, en quelques heures de marche facile, la trouée même du Perthus, d'où l'on gagnait la plaine Emporitaine, aujourd'hui l'Ampourd'an, seuil du pays de l'Ebre.

J'aurais bien quelques aperçus nouveaux à présenter encore sur ce *tracé* de la voie Domitienne, que j'aperçois *imposé* à nos lointains ancêtres *par les dangers de la piraterie* et l'obligation incessante de surveiller la mer ; sur les oppida qui le jalonnent et dont j'entrevois les créations successives à partir de la vulgarisation de l'usage du fer, qui est à peu près le temps de l'éclosion réelle, c'est-à-dire de l'organisation politique, religieuse et matérielle, d'une foule de cités de l'Occident méditerranéen (Rome, Marseille, Narbonne, Ampurias, etc.), mais je suis dans l'obligation de me limiter.

Je me bornerai donc à dire que l'exploration continue des sites antiques placés à ma portée me permet de recueillir

et d'enregistrer presque chaque jour, quelque nouveau témoin de ces temps primitifs, si captivants pour ceux qu'attire la question des origines.

Tout se précise et s'éclaire peu à peu, grâce aux fouilles et aux trouvailles vérifiées et longuement méditées; bientôt, je l'espère, d'innombrables documents réels nous donneront les grandes lignes de cette histoire inconnue de la terre ligure, où Narbonne apparaît déjà comme le plus important groupement humain de la Gaule primitive (1).

Ce n'est pas sans motif que les généraux de la République romaine, après avoir vaincu les Gaulois dans la vallée du Rhône, vinrent créer, en un point si éloigné du lieu de la victoire, la capitale de leur nouvelle Province.

C'est parce que là, près d'une immense rade d'accès facile, s'était constitué depuis plusieurs siècles un centre important de population et de trafic; c'est parce que Narbonne était voisine du pays emporitain, déjà romain depuis près de cent ans; c'est parce qu'elle était enfin située au confluent de trois grandes voies de pénétration: la *route des Pyrénées* ou d'Emporion, celle du *Rhône* ou de Marseille, celle de la *Garonne* ou de l'étain, qui, par l'ouest, menait à l'Armorique.

Les travaux patients de M. Freixe, la découverte trop oubliée de M. Marty au vallon de la Clotte, les fouilles de M. Thiers à Ruscino, les relevés statistiques de M. le Dr Massot, mes trouvailles heureuses de Montlaurès, d'Elne, d'Enserune et de l'étang de Bages, vont se compléter de jour en jour et s'éclairer mutuellement, comme pour fournir toute une moisson de faits nouveaux à M. Camille Jullian, l'historien actuel de la Gaule. Cet admirable savant saura en tirer parti, avec le clair talent dont il a déjà donné tant de preuves, et l'on peut affirmer que,

(1) Voir note complémentaire.

grâce à lui, aucune découverte utile ne sera perdue ni dédaignée.

J'ai sa promesse d'un séjour à Narbonne avant l'achèvement du iv^e volume de son *Histoire de la Gaule* ; mon plus grand plaisir serait de pouvoir l'accompagner, le long de la voie Domitienne, chez nos chercheurs actuels et de l'entraîner jusqu'au Perthuis, où une visite à l'excellent M. Freixes serait un peu la récompense d'une longue suite d'études et d'efforts méritoires.

H. ROUZAUD.

NOTE COMPLÉMENTAIRE

Pour ne pas interrompre mon récit et intercaler dans mon texte une longue digression, j'ai mieux aimé placer ici l'expression de vues personnelles auxquelles j'attache une certaine importance et que je tiens à formuler, ne serait-ce que pour prendre date et indiquer la direction actuelle de mes recherches.

Une trouvaille absolument extraordinaire de la période énéolithique, qui a causé quelque surprise à M. E. Cartailhac, le vénéré doyen de notre archéologie préhistorique, et ne demande qu'à être complétée par une petite fouille, me permet de pressentir la découverte prochaine, dans la rade narbonnaise, d'un ou plusieurs *groupements lacustres*, absolument insoupçonnés et de beaucoup antérieurs au synœcisme des Élysiques à Montlaurès.

L'insécurité de la rade, causée par la plus grande fréquence des incursions maritimes aux âges du bronze III et IV, dut chasser dans l'intérieur des terres ces pre-

mières populations, qui ne se reconstituèrent à Montlaurés, vers le ^{vi}^e siècle avant J.-C., que lorsque les relations avec les perfides marchands de la mer se furent enfin régularisées.

La création d'un lieu spécial de trafic, champ de foire, plus tard marché permanent, sur l'emplacement de la Narbonne actuelle, en un point distant de la rade et en avant de Montlaurés, est la preuve de la régularisation de ces rapports devenus de plus en plus nécessaires. Là, si les hommes de mer se livraient à quelque rapine, on pouvait leur résister, puisqu'on était en nombre et qu'on pouvait les atteindre avant toute fuite sur leurs navires.

La fréquence des découvertes de l'âge du bronze dans les Corbières ou les collines Minervoises, parle en faveur de ce retrait de la population primitive; leur extrême rareté aux confins de la rade semble confirmer cette manière de voir.

Quant au dépeuplement de Montlaurés, ville mère de Narbonne, il fut probablement le résultat d'une opération de police des conquérants romains et était un fait accompli dès l'époque du gouvernement de Fonteius, quand on eut fait cruellement expier aux indigènes le concours malencontreux prêté d'abord aux Cimbres et ensuite à Sertorius. Les plus récents objets recueillis sur l'emplacement de mon site de prédilection ne sont pas postérieurs au début du ⁱ^{er} siècle avant J.-C. Enfin, ce dépeuplement n'a rien en soi que de plausible et même de normal, puisque tous les oppida de la Gaule furent plus tard abandonnés, ou dépeuplés par mesure de précaution, après la conquête générale de Jules César.

H. R.

LES ANCIENNES FAIENCES

fabriquées à Narbonne.

I

En même temps que les poteries à reflets métalliques dont il a été question dans une étude antérieure, on fabriquait à Narbonne une autre poterie pareillement émaillée des deux côtés, mais décorée d'un seul d'ornements exclusivement bleus. Les formes sont identiques ; les fragments proviennent presque toujours d'écuelles sans couvercle de moyenne ou de petite dimension ; la pâte est la même, parfois peut-être un peu moins lourde ; le décor est pareillement géométrique, les compartiments occupés par des fleurons bleus assez grossièrement dessinés. Ces deux genres de faïences pourraient avoir été fabriquées par les mêmes potiers, mais la fabrication de la poterie bleue a commencé antérieurement à l'autre et lui a survécu. Pas plus que les faïences à reflets, les écuelles bleues n'ont été importées. Au témoignage des trouvailles du four, s'ajoutent des différences sensibles entre les tessons que l'on recueille à Narbonne et ceux qui proviennent de l'autre côté des Pyrénées.

Indépendamment de ces poteries à décor bleu et des faïences à reflets métalliques, on a encore fabriqué à Nar-

bonne une autre poterie à émail blanc décorée d'ornements polychromes. A l'inverse de la faïence à reflets, celle-ci nous offre très fréquemment des plats de très grande dimension. Ces grands plats sont toujours peu profonds, ils ne sont émaillés que d'un seul côté ; ils offrent toujours une large bordure quelquefois simplement composée de bandes et de filets verts et bruns, mais le plus souvent beaucoup plus compliquée. Le champ est occupé par des fleurs, des feuilles, parfois, mais très rarement, des personnages, des compositions dont la figure humaine n'est pas exclue. Tout cela traité d'une manière assez primitive, mais qui néanmoins ne manque pas de produire un véritable effet décoratif, grâce surtout à la douceur du ton. Il faut évidemment voir des plats décoratifs dans ces pièces grandes et peu profondes dont les débris ne sont généralement pas frustes et usagés, tandis qu'ils le sont excessivement pour les poteries à reflets.

Cette fabrication paraît au moins aussi ancienne que l'autre. Dans tous les gisements les deux genres de fragments se trouvent confondus.

Il y en avait un morceau parmi les débris recueillis par M. Rouzard sur l'emplacement du château de Leucate, démoli en 1665. Cette fabrication éminemment locale ayant marché de pair avec celle des poteries à reflets, il faut lui trouver une autre origine.

L'Espagne, indépendamment de la poterie à reflets, a dû fournir d'autres modèles à nos potiers, à moins que ces modèles n'aient été empruntés directement à l'Orient. Dans tous les cas il n'y a pas eu pour cette faïence comme pour l'autre, établissement d'ouvriers étrangers dans le pays. On sent qu'on est en présence d'un art local, d'un art d'imitation qui est resté très au-dessous de celui qui l'inspirait. La palette des artistes qui ont décoré ces pièces était des plus pauvres. Le vert, qui n'était autre que l'émail employé de tout temps pour vernisser les

poteries communes et un brun violacé de manganèse. Mais on savait faire varier à l'infini la nuance du vert, et le brun violacé allait pareillement du violet foncé au ton franchement brun, mais il était brun le plus souvent. Avec ces deux seules couleurs on a su produire une décoration d'un ton très agréable, un effet de polychromie des plus surprenants. Il n'y avait pas de bleu qui n'apparaît que sur les pièces grossières des derniers temps, sur des espèces de saladiers profonds dont il constitue toute la décoration. Il n'est employé par conséquent sur cette faïence, qu'au ^{xvii}^e siècle et peut-être même au ^{xviii}^e à une époque où la polychromie n'était plus usitée sur ce genre de poterie.

Cette poterie à émail blanc décoré de vert et de brun ne doit pas être confondue avec une véritable faïence, de pâte bien plus légère, à décor réellement polychrome et émaillé des deux côtés dont je n'ai pas encore parlé et avec laquelle elle n'a aucun rapport.

Il faut pour cette dernière comme pour les poteries à reflets que des potiers étrangers soient venus s'installer chez nous, ou qu'on soit allé surprendre leurs secrets, ce qui revient au même ; en un mot, il y a là une nouvelle fabrication qu'on ne peut rattacher aux autres par aucune espèce de lien.

Cette faïence est bien plus fine que toutes les poteries dont il a été question jusqu'ici. Son coloris rappelle les faïences italiennes mais les dispositions ornementales rentreraient plutôt dans l'art espagnol. Les nuances sont très pures et très variées ; la plupart des couleurs, sauf les rouges, c'est-à-dire toutes les couleurs de grand feu sont employées. Quand je vis pour la première fois des fragments de cette faïence je crus à une importation. Mais il paraît qu'il y avait justement des débris de ce genre auprès du four ; dans tous les cas il y en a actuellement dans la vitrine du Musée où furent placées les pernettes et les divers échantillons des autres poteries

recueillies sur l'emplacement de la fabrique de la butte des moulins. Cette faïence se trouve constamment mêlée aux autres, bien entendu dans les dépôts les plus récents. Il y aurait donc lieu de la considérer aussi comme narbonnaise. Je fais cependant encore quelques réserves là dessus.

Ainsi et sous ces réserves, indépendamment des poteries vernissées fabriquées de tout temps et partout, nous aurions eu à Narbonne quatre genres de faïences.

1^o La faïence émaillée d'un seul côté à décor vert et brun ;

2^o La faïence à reflets métalliques qui implique forcément l'arrivée à Narbonne de potiers espagnols ou d'ouvriers connaissant leurs secrets ;

3^o Une faïence à décor bleu contemporaine de la poterie à reflets ;

4^o Enfin une faïence beaucoup plus fine que les précédentes, à coloris beaucoup plus varié, qui implique aussi l'arrivée dans le pays de potiers étrangers ou la connaissance de procédés de fabrication usités ailleurs, si toutefois cette faïence a été réellement fabriquée dans le pays.

A ces quatre genres il faut en ajouter un cinquième par lequel même il aurait fallu commencer.

On trouve parfois des fragments d'écuelles, blanches des deux côtés, décorées d'ornements en relief généralement peints en vert. Ces débris sont évidemment les plus anciens. Cette fabrication aurait-elle été le point de départ de la faïence à décor bleu ? C'est possible parce que les ornements de cette faïence nous font passer insensiblement du vert au bleu sur des pièces fort anciennes de style et dont la décoration n'est plus en relief.

Je possède un très curieux fragment d'écuelle trouvé sur l'emplacement de la vicomté, à une très grande profondeur, où il était allé se mêler à des débris romains ; il est décoré d'un dessin géométrique très simple d'un ton

bleu-verdâtre et portait au bord une inscription gothique dont il ne reste malheureusement que deux lettres, un *e* et un *m* séparés par un grand espace entièrement vide et blanc. Cette disposition permet d'affirmer que l'inscription n'était formée que de deux mots ; il devait y avoir en effet un autre grand espace de l'autre côté ; les deux mots devaient être *avE Maria*. Cet *e* et cet *m* sont en petite gothique carrée du *xv^e* siècle au plus tard.

Je possède également un autre fragment d'écuelle recueilli au même endroit dont le décor indique une époque au moins aussi ancienne. Il est uniquement constitué par un écusson chargé d'une croix ; le bleu est beaucoup plus verdâtre que sur l'écuelle portant l'inscription.

La fabrication de la faïence à émail opaque et blanc remonte donc à Narbonne à une époque fort ancienne. Si au début de mon premier travail sur les poteries à reflets j'ai paru contester l'ancienneté de ces poteries, c'était surtout pour établir que leur fabrication s'était prolongée jusqu'à une date récente et qu'au *xvii^e* siècle elles étaient encore d'un usage courant.

Tournal les avait considérées comme antérieures au *xvi^e*. On ne peut absolument pas les classer toutes à cette époque, mais il est évident que certains échantillons sont fort anciens, seulement une question se pose toujours pour ceux-ci, l'importation. Aujourd'hui que je crois avoir démontré que notre fabrication procède de celle de Majorque et que j'ai souligné nos relations constantes avec les Baléares, on pourra toujours se demander si avant de nous mettre à fabriquer nous-mêmes nos poteries à reflets nous n'avons pas été longtemps tributaires des potiers d'Ynca ?

En résumé voici les points qui semblent définitivement acquis.

D'abord l'existence même de la fabrique de faïence à reflets métalliques de Narbonne est démontrée. Sa pro-

duction a été relativement importante, cependant il doit en être sorti peu de grandes pièces ; on y fabriquait surtout de la vaisselle courante, des écuelles, des petits plats ; au xvii^e siècle cette vaisselle était fort commune dans la région.

Quoique toujours du même genre le décor offre des dispositions très variées ; dessins géométriques, entrelacs, rinceaux, fleurons, tout cela fréquemment rehaussé de bleu.

La fabrication n'est pas toujours très soignée ; il y a de nombreuses pièces dont le dessin brun-rougeâtre est presque entièrement dépourvu de reflet métallique ; il y a des pièces à dessin jaune ; il y a des pièces de fabrication identique dont le décor est exclusivement bleu. Il y a néanmoins des pièces à très beaux reflets et à décor soigné ; elles sont beaucoup moins nombreuses que les autres ; quelques-unes pourraient avoir été importées avant les débuts de notre fabrication, mais la roue ou la roue dentée qui figure parfois au centre du revers des plats ou des écuelles a été sûrement employée à Narbonne ; elle nous révèle l'origine de nos potiers. Ils venaient sûrement d'Ynca. L'absence de l'aigle devait d'ailleurs nous le faire présumer. S'ils étaient venus de Valence ils auraient certainement employé leur ancien emblème local comme motif de décoration. Quant à l'époque des débuts de la fabrication narbonnaise il n'est encore possible de rien préciser relativement aux poteries à reflets, mais en ce qui concerne les autres faïences à émail pareillement opaque et blanc, on peut affirmer que Narbonne a été une des premières villes de France qui en ait fabriqué.

Les débris à ornements bleu-verdâtre en relief ou simplement peints, et notamment les fragments décorés d'un écusson ou de lettres gothiques dont il a été question, ne laissent aucun doute à cet égard.

La poterie décorée de vert et de brun, qui quoique

émaillée d'un seul côté n'en est pas moins aussi une véritable faïence, remonte également à une époque fort ancienne. On en découvre fréquemment des débris sous des constructions dont la date est connue ; on la trouve mélangée à des briques du moyen âge pareillement émaillées de brun-violacé et de vert. Il s'ensuit que la fabrication de la véritable faïence remonte à Narbonne à une époque qu'on ne peut malheureusement pas plus préciser que pour la poterie à reflets, mais qui est incontestablement très reculée.

Pour expliquer l'origine de cette faïence ne peut-on pas faire intervenir comme pour la poterie à reflets le voisinage de Majorque, les relations suivies avec les Baléares ? Dans tous les cas il est évident que la proximité de l'Espagne et des pays musulmans et les relations maritimes de Narbonne avec l'Orient expliquent bien que des faïences à émail blanc et opaque y aient été de bonne heure fabriquées.

Ce qui pourrait étonner au contraire c'est que cette fabrication n'y ait pas pris un plus grand essor, qu'on se soit borné à produire les ustensiles, la vaisselle dont on avait besoin dans le pays et que plus tard, quand l'industrie de la faïence s'est spécialement développée dans certaines régions, on n'ait pas même essayé de lutter contre les produits étrangers, alors qu'on avait sous la main une argile de première qualité et que les secrets de fabrication de la faïence à émail stannifère étaient depuis longtemps connus des potiers narbonnais. C'est que les fabriques de Narbonne avaient subi le sort de la Cité elle-même qui n'avait pas cessé de décliner. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on se servait couramment à Narbonne de vaisselle à émail blanc à une époque où, en France, on ne connaissait guère que la poterie vernissée où la vaisselle d'étain. Les orientaux n'avaient jamais cessé d'employer des émaux opaques et blancs et c'est de l'art céramique musulman que procédait notre art local.

II

Les lignes qui précèdent avaient été écrites en 1908, au cours même des travaux de la place de l'Hôtel de Ville, époque de la découverte des tessons qui attirèrent mon attention sur les poteries à reflets. Depuis lors, j'ai recueilli d'autres débris de faïence à reflet métallique ou à décor exclusivement bleu. Ces nouvelles découvertes ne permettent pas plus de précision que les premières; mais elles confirment la plupart de mes observations antérieures.

Abstraction faite des poteries simplement vernissées fabriquées de tout temps à Narbonne comme partout ailleurs, les tessons à émail blanc que nous retrouvons rentrent dans les catégories suivantes :

1° Faïence blanche émaillée des deux côtés mais décorée d'un seul, à ornements en relief de couleur verte.

2° Faïence blanche pareillement émaillée des deux côtés et décorée d'un seul, à ornements peints de couleur bleu-verdâtre. Écuellen sans couvercle à dessins géométriques, écussons sommairement représentés ou inscriptions gothiques.

3° Faïence émaillée d'un seul côté à décor polychrome vert et brun sur fond blanc. Plats souvent assez grands et non usagés, toujours très peu profonds; pas ou peu d'écuelles.

4° Faïence à reflets métalliques émaillée et décorée des deux côtés. Écuellen sans couvercle et plats; à l'intérieur dessins géométriques, fleurons, compartiments très souvent occupés par des ornements bleus; décoration métallique brochant sur l'ornementation bleue ou se combinant avec elle de diverses manières; emploi fréquent du bleu

à toutes les époques de la fabrication ; à l'extérieur décoration métallique généralement très simple ; cercles ou spirales ; au centre très souvent la roue, la roue dentée ou la rosace qu'on croyait appartenir exclusivement aux poteries des Baléares, mais qui ne peut pas remettre en question l'origine narbonnaise de nos tessons, l'existence de notre fabrique étant péremptoirement démontrée.

5° Faïence à décor exclusivement bleu. Fabrication contemporaine de la faïence à reflets mais lui ayant survécu. Écuellen toujours sans couvercle, émaillées des deux côtés comme la poterie à reflet métallique, mais décorée d'un seul, à l'intérieur ; dessins géométriques d'un bleu très intense et très pur ; fleurons souvent très grossièrement dessinés.

6° Faïence émaillée seulement en dedans comme la faïence polychrome, mais à décor simplement bleu toujours très grossier et plus pâle que dans le groupe précédent. Paraît avoir succédé à la faïence polychrome, n'étant émaillée comme elle que d'un seul côté ; néanmoins les formes ne sont plus les mêmes ; les plats sont souvent grands, mais ils sont profonds ; pas d'écuelles, ce qui constituerait encore une analogie avec les faïences polychromes dans lesquelles il n'en existe guère non plus.

7° Faïence beaucoup plus fine que toutes les précédentes ; véritable faïence blanche émaillée des deux côtés, décorée d'un seul comme la plupart des faïences de ce genre ; décor véritablement polychrome ; coloris rappelant les faïences italiennes ; dessins se rapprochant plutôt de l'art espagnol ; formes variées.

Le deuxième et le cinquième groupe ne devraient évidemment en faire qu'un seul puisqu'ils nous offrent tous les deux des faïences émaillées des deux côtés à décoration bleue et qu'il y a en outre identité de formes. Il n'y a là que deux époques différentes de la même fabrication. J'ai maintenu la division à cause de la couleur bleu ver-

dâtre des pièces du deuxième groupe et dans l'hypothèse où les poteries du cinquième auraient été fabriquées par des ouvriers espagnols comme les poteries à reflets. Mais en somme aucune de ces faïences à décor bleu, quelle qu'en soit la nuance, ne peut avoir été produite par les potiers indigènes, qui, livrés à leurs propres ressources, n'ont décoré leur vaisselle de luxe que des seules couleurs dont ils disposaient, le vert et le brun plus ou moins violacé. Il faut donc forcément admettre que des étrangers étaient déjà venus s'établir dans le pays avant l'époque où commença la fabrication des faïences à reflets métalliques. Mais dans ce cas il serait inutile de supposer qu'il y a eu deux établissements successifs de potiers étrangers.

Le premier, le second, le quatrième et le cinquième groupes se rattacheraient les uns aux autres ; il n'y aurait là que les différentes phases d'une même fabrication, d'autant plus que l'identité de formes n'affecte pas seulement le deuxième et le cinquième groupes, mais en réalité les cinq premiers sauf le troisième et que des pièces différemment décorées peuvent être contemporaines et sortir de la même fabrique.

Toute cette industrie serait originaire de Majorque, l'art purement local n'étant représenté que par la lourde poterie émaillée d'un seul côté, à décor vert et brun et par les pièces grossièrement décorées de bleu pâle des derniers temps, pareillement émaillées d'un seul côté qu'on sent bien avoir été fabriquées par des tuiliers habitués à ne confectionner que des poteries vernissées communes et grossières.

Dans ces conditions on pourrait reculer à volonté les débuts de la fabrication de nos faïences à reflets métalliques. Ces quelques tessons à reflets de style ancien dont j'ai parlé et que j'avais une tendance à considérer comme importés pourraient nous appartenir.

Notre fabrique de poteries à reflets métalliques serait

presque aussi ancienne que celles de la Péninsule. De nouvelles découvertes trancheront certainement cette question. Pour le moment les seules choses rigoureusement démontrées sont qu'on a fabriqué à Narbonne de la faïence à une époque très reculée et de la faïence à reflets pendant tout le ^{xviii}^e siècle sans qu'il soit possible de dire à quelle date exacte cette fabrication avait commencé.

Toutes ces poteries n'ont jamais été retrouvées qu'à l'état de fragments. Nous ne connaissons encore aucun objet entier qu'on puisse attribuer avec certitude aux fabriques de Narbonne. Il y a au Musée de la ville un certain nombre de pièces entières à reflets, mais tout cela vient de Valence. Il n'y a que deux objets provenant du legs Bonnel qui ont été classés comme de fabrique indéterminée, qui pourraient bien nous appartenir. Leur provenance est inconnue ; je crois qu'ils nous appartiennent positivement.

Parmi les débris recueillis pendant la démolition des remparts, il y a deux petites écuelles réparées mais complètes. Leur émail est très mat ; il manque de glaçure ; mais l'éclat métallique de leur décoration est au contraire très brillant, très intense ; l'une a des reflets rouges très cuivreux, l'autre a tout à fait la couleur de l'or.

Faut-il s'étonner qu'un plus grand nombre de pièces entières ne nous soit pas parvenu ?

Dans tous les cas il va sans dire que cela ne saurait remettre en question la provenance locale des fragments que nous retrouvons, car nous ne sommes pas plus heureux en ce qui concerne les poteries à décor polychrome. Dans ce groupe nous ne connaissons encore absolument aucune pièce entière, et cependant il ne peut y avoir à son égard aucune incertitude sur l'origine de ces poteries. Œuvres de vulgaires potiers locaux n'ayant à leur disposition que le vert et le brun violet de manganèse, les couleurs qu'ils employaient pour la décoration des pote-

ries vernissées, la question d'importation ne peut même pas se poser pour elles, et cependant aucune pièce intacte ne nous est parvenue malgré la longue durée de leur fabrication.

D'ailleurs il est à peine nécessaire de faire observer que l'importation étrangère n'expliquerait pas davantage comment dans un pays où l'on a fait un si grand usage de cette vaisselle aucune pièce intacte n'est parvenue jusqu'à nous.

En ce qui concerne les poteries blanches et bleues, celles que nous retrouvons à l'état de débris sont pareillement les seules qui nous appartiennent positivement.

Cependant on rencontre dans le pays quelques vases et surtout quelques plats de diverses grandeurs, peu profonds de même forme que les plats polychromes du troisième groupe, mais à décor bleu rentrant par conséquent dans le cinquième groupe par leur ornementation. Ces vases et ces plats sont-ils narbonnais ?

Ces poteries à émail blanc de pâte assez lourde ornées d'une décoration bleue ordinairement assez grossière sont généralement considérées comme des produits espagnols. Quelques-uns peuvent nous appartenir.

Sans doute beaucoup de localités ont fabriqué des plats de ce genre, mais c'est une raison de plus pour croire que Narbonne en a produit. Le fait de ne retrouver guère que des fragments d'écuelles n'infirmes pas cette opinion.

Ces plats sont les pièces blanches et bleues les plus récentes, il est tout naturel qu'on n'en ait retrouvé des débris ni à la butte des moulins, ni pendant la démolition des autres parties de nos fortifications, ni au cours des travaux de la place de la mairie.

Du reste, quand même ces plats ne seraient pas narbonnais, quand même les écuelles blanches et bleues seraient les dernières faïences à décor bleu fabriquées à Narbonne, comme à la rigueur ces écuelles sont suffisam-

ment récentes et comme d'un autre côté les plats à décor polychrome vert et brun et les écuelles à dessin bleu verdâtre sont au contraire d'un âge excessivement ancien, il n'en serait pas moins vrai que la fabrication de la faïence à émail opaque et blanc, remonte à Narbonne à une époque où ce genre de poterie était encore tout à fait inconnu dans presque tout le reste de la France et qu'on y en a fabriqué jusqu'au jour où se multiplièrent ces centres de fabrication, qui ont laissé un nom dans les annales de la Céramique, jusqu'au jour où les fabriques de Moustiers, de Varages, de Marseille, de Montpellier ou de Martres inondèrent de leurs produits tout le Midi.

G. AMARDEL.

NOTICE

SUR

L'ANCIENNE ABBAYE DE SAINT-HILAIRE

1^o Abrégé historique.

Au vi^me siècle de l'ère chrétienne, Hilaire, premier évêque de Carcassonne, fit bâtir sur les rives du Lauquet, aux frontières du pays de Razès, à trois lieues environ de son siège épiscopal, une chapelle, où après sa mort son corps fut enseveli.

Un personnage inconnu posa autour du lieu de sépulture de ce prélat les fondements d'un monastère sous le vocable d'abord de saint Saturnin, martyr, et plus tard de saint Hilaire.

Nampius fut en 780 le premier abbé du monastère de Saint-Hilaire. Il obtint à la fin du viii^me siècle un diplôme de Charlemagne prenant l'abbaye sous sa protection. Cette faveur fut maintenue par les successeurs de ce prince qui étendirent l'apanage du monastère et ajoutèrent à ses vastes possessions, libres de redevances, le droit pour les religieux d'élire leurs abbés.

La maison de Saint-Hilaire était ainsi arrivée à une grande prospérité lorsque, en 978, sous l'administration de l'abbé Benoit 1^{er}, Roger, comte de Carcassonne, fit

procéder à l'élévation des reliques de saint Hilaire, évêque de cette ville, enterré dans l'église de Saint-Saturnin, derrière l'autel qu'il avait consacré lui-même.

Les dépouilles du prélat furent déposées solennellement dans un sarcophage en marbre blanc orné de sculptures. A cette solennité assistèrent la comtesse Adélaïde, Francon, évêque de Carcassonne, Warin, abbé de Cuxa en Roussillon, qui amena du fond de ses montagnes un ouvrier très habile dans le travail de la pierre, ainsi que plusieurs autres personnages de distinction, tant ecclésiastiques que séculiers.

Le corps du saint fut apporté par le prélat sur le grand autel, où la messe d'action de grâce fut célébrée pontificalement ; après quoi les précieuses reliques furent déposées dans un cercueil de pierre qu'on exposa sur le petit autel dressé derrière le grand, et cela en présence d'une foule nombreuse accourue des localités voisines et qui fut témoin de plusieurs miracles.

En mémoire de cet événement, le comte Roger accorda plusieurs privilèges à l'abbaye, entre autres la promesse de fournir tous les ans de quoi vêtir douze religieux. Puis prenant avec Adélaïde, son épouse, la règle de saint Benoît des mains de l'évêque et des abbés, il dit publiquement : *« Ce lieu sera exempt à l'avenir de tout cens et de toute sorte de redevance, et après la mort de l'abbé, les religieux éliront son successeur conformément à cette règle. »*

Cette cérémonie, où fut déployée la pompe des grandes solennités, eut lieu le 22 février 970. On en trouve la preuve dans le procès-verbal dont une copie fut enfermée dans la châsse avec les reliques du saint.

Fidèle à ses promesses Roger continua jusqu'à la fin de ses jours à protéger l'abbaye de Saint-Hilaire, la combla de biens et eut une vénération singulière pour le patron de ce monastère, où l'on croit qu'il fut inhumé avec Adélaïde son épouse.

En 1120, les religieux de ce monastère furent confirmés dans leurs possessions, privilèges et droit d'élire leurs abbés, par une bulle du pape Calixte II.

Grâce à de nombreuses donations successives l'abbaye de Saint-Hilaire avait porté ses revenus à un chiffre élevé. Ils se composaient des droits perçus sur les villages de Saint-Hilaire, de Gardie, Villebazy, Cambieure, Pech-Salamou, Garrieux, les châteaux de Pomas et de Pech ainsi que deux moulins à blé sur le Lauquet. Les terres de Crausse, Guinet et Benausse appartenaient également aux abbés de ce monastère. Ils possédaient, en outre, l'église de Saint-Martin de Limoux, deux moulins sur l'Aude et des maisons dans cette ville, Belvèze, Donazac, Salsigne, Salles, Corneille et des alleux dans le Rousillon.

Cette abbaye était ainsi arrivée à son apogée quand un nouvel ordre religieux se fonda, au commencement du ^{xiii}^e siècle, selon les besoins de l'époque, pour combattre l'hérésie des Albigeois. Afin de mettre les femmes à l'abri de la nouvelle doctrine, saint Dominique ouvrit à Prouilhe, près Fanjeaux, une pieuse maison, où les jeunes filles pauvres et nobles pouvaient se réfugier loin des souffrances de l'orgueil humain et des périls de l'hérésie.

Ces religieuses ne tardèrent pas à gagner la protection de Bérenger, archevêque de Narbonne, qui, en 1208, donna à ce couvent l'église de Saint-Martin de Limoux et ses dépendances, appartenant à l'abbaye de Saint-Hilaire. De là un différend entre les bénédictins dépossédés et les dominicains favorisés.

Les premiers fâchés de perdre, sans être coupables, une partie considérable de leur domaine, s'opposèrent de tout leur pouvoir à cette donation et les seconds, pour la conserver, accusèrent les bénédictins de favoriser l'hérésie: en sorte que saint Dominique obtint non seulement

la confirmation de l'acte de l'archevêque de Narbonne, mais encore l'union entière de l'abbaye de Saint-Hilaire au monastère de Prouilhe.

Sur ces entrefaites, Alboin fut élu en 1217 abbé de la maison de Saint-Hilaire. Il lui fut aisé de se purger de l'accusation qu'on avait formée contre ses religieux ; mais il eut de la difficulté à obtenir la restitution de l'abbaye. Thédise, évêque d'Agde, adjugea par une sentence arbitrale l'abbaye de Saint-Hilaire avec ses dépendances aux bénédictins, excepté le prieur de Saint-Martin de Limoux, qui demeura à frère Dominique, prieur de Saint-Romain, et aux autres frères de la Prédication, à condition que ceux-ci payeraient aux bénédictins une redevance annuelle de trois muids de blé.

Nous ne savons pas si les frères prêcheurs refusèrent d'acquitter cette redevance, ou si les religieux de Saint-Hilaire ne voulurent pas exécuter la transaction ; mais le prieur et les dominicains de Prouilhe se plaignirent, l'année suivante, d'avoir été chassés avec violence de l'église de Saint-Martin de Limoux par l'abbé et les moines de Saint-Hilaire.

Arnaud, archevêque de Narbonne, commit l'évêque de Carcassonne pour informer sur cette plainte et ce dernier remit, au mois d'avril de l'an 1219, les dominicains dans la possession de cette église. Les moines de Saint-Hilaire firent difficulté de s'en dessaisir et l'archevêque fut obligé de le leur ordonner par une sentence du mois d'octobre 1222.

Enfin le cardinal Conrad ayant confirmé, au mois de mars de l'année suivante, le couvent de Prouilhe dans la possession de l'église de Saint-Martin de Limoux, les parties convinrent de nouveaux arbitres et passèrent le 27 mars 1224 une dernière transaction, suivant laquelle l'abbé et les religieux bénédictins demeurèrent en possession de leur monastère de Saint-Hilaire et les domini-

cains de Prouilhe de l'église de Saint-Martin de Limoux.

Ainsi se termina cette longue lutte d'une durée de 16 ans.

A partir du xviii^{me} siècle le monastère de Saint-Hilaire perdit de son importance. En 1672 les religieux en demandèrent la sécularisation et cette mesure ne fut accordée qu'en 1745.

Pendant longtemps l'abbaye avait renfermé une nombreuse communauté ; mais au xviii^{me} siècle, par suite d'aliénations et de circonstances malheureuses, les religieux furent réduits au nombre de sept, dont six possédaient les offices de camérier, de sacristain, d'aumônier, d'infirmier, de prévôt de Pomas et de Gardie. L'abbé avait conservé le patronage de tous les offices et le droit de présenter à certaines cures.

Un décret de Mgr de Bezons, évêque de Carcassonne, réunit au séminaire les revenus de l'abbaye de Saint-Hilaire. Cette décision, en date du 12 novembre 1748, fut notifiée le 16 du même mois à dom Antoine Raymond, camérier de l'infortuné monastère. Ce religieux levant les mains et les yeux au Ciel s'écria : « *Diviserunt sibi vestimenta mea et super vestem meam miserunt sortem* ». « *Ils ont partagé entre eux mes vêtements et ils ont jeté ma robe au sort* ».

Cet acte fut la fin de la prospérité de l'abbaye de Saint-Hilaire et la période révolutionnaire eut peu à faire pour amener sa ruine complète.

Ce siège abbatial fut au temps où le monastère florissait recherché et occupé par des membres de la noblesse. Aussi cette maison dont l'influence était bien étendue fut-elle riche en diplômes carlovingiens et autres, bulles et chartes diverses.

Tels sont les faits principaux jalonnant l'administration des cinquante-cinq abbés qui gouvernèrent cette abbaye dix fois séculaire.

Il nous reste à faire connaître, en terminant la partie historique de cette notice, ce que devinrent après 1789 les biens de l'abbaye.

Le 15 février 1791 la maison abbatiale et ses dépendances estimée 1.098 l. fut vendue 1.500 l. à Esquirol de Limoux et les autres possessions éparses du monastère, comprenant une maison et 112 setérées de terre évaluées 7.941 l. furent adjugées pour 18.830 l. à Laffon, notaire ; Pierre Artozoul ; Jean Pierre Revel ; Nicolas Bels ; Jean Pierre Capelle, pour le compte d'Anne Estagner, sa mère ; Jacques Blanc ; Bonnarel, tous de Saint-Hilaire ; Pierre Biscaye ; Bernard Cazes, l'un et l'autre de Verzeille ; Fort de Pomas.

Le 14 fructidor an III (31 août 1795) la métairie de Guinet, estimée 13.500 l. fut vendue 51.000 l. à Pierre Camp de Laderne, administrateur du district de Limoux, pour Antoine Lacube, Dominique Fourgues et Pierre Anguille, cultivateur de Clermont.

Le 23 prairial an IV (11 juin 1796) Pierre Bonaventure Planes, négociant à Carcassonne, devint acquéreur, moyennant 23.100 l. du domaine de Crausse évalué, en 1791, 13.200 l.

En 1796 et en 1801 eurent lieu trois ventes de 67 sétérées de bruyères ou hermes pour 1.322 fr. au profit de François Luquet de Clermont et Jean Raynaud de Saint-Hilaire.

Le 25 juillet 1815 le bois de la Sahuquière, d'une contenance de 33 h. fut vendu 2.025 fr. au comte César de Niort de Saint-Hilaire ; celui de Crausse de 210 h. 12.000 fr. à Gamelin aîné, peintre à Carcassonne ; le bois de las Costes, contenant 16 h. fut adjugé pour 2.500 fr. à Pierre Limouzy de Villebazy ; celui de Laval de 40 h. moyennant 4.075 fr. à Jean Moulines de Saint-Hilaire.

Ces quatre bois avaient pour mises à prix : 2.000 — 11.000 — 1.600 et 4.000 fr. Celui de Crausse était déclaré en 1791 contenir 1053 arpents 20 perches et estimé 1.500 l.

Les droits seigneuriaux perçus à Saint-Hilaire, à Villebazy et à Gardie, estimés en 1791, 24.180 l. 10.980 l. et 11.045 l. ne furent pas mis en vente.

2^o Partie archéologique.

§ 1^{er} LE CLOITRE

Le cloître est le moins ancien, mais aussi le plus riche monument de l'ancienne abbaye de Saint-Hilaire. Étudions-en les intéressants détails.

La construction de cet édifice, dont l'ensemble est remarquable par son étendue et son aspect pittoresque, remonte au xiv^{me} siècle. On ne pouvait l'établir que dans la vaste cour intérieure du monastère, seul endroit désigné, où se groupaient en quatre corps de bâtiments, l'église abbatiale, l'habitation de l'abbé, le logement des religieux et les dépendances du couvent.

Ces constructions formaient un périmètre intérieur, à angles différents et longueurs variées : 28 m. 80 — 26 m. 50 — 33 m. 52 — et 26 m. 10, comme l'indique le plan d'ensemble, planche 1.

Bâtir un monument d'apparence régulière dans un trapèze irrégulier, tel fut le problème qu'eurent à résoudre les moines architectes. Ils trouvèrent la solution en donnant aux soubassements du cloître des longueurs permettant de diviser chacun des quatre côtés en arcs, différents en nombre, mais présentant des ouvertures à peu près égales.

Chaque galerie comprend savoir :

1^o Deux piliers d'angle formant culées d'une largeur

de 0 m. 75 soit pour deux	1 m. 50
2° La saillie de 0 m. 10 qui sépare les piliers	
de l'arête du soubassement, soit pour deux...	0 20
3° Enfin un pilier intermédiaire d'une lar-	
geur de.....	0 50
Soit en tout.....	2 m. 20

qui, retranchés de la longueur extérieure des soubassements, laissent l'espace occupé par les arcades.

Ainsi la galerie Nord qui mesure	
une longueur de.....	21 m. 45
diminuée de.....	2 20
laisse pour 14 arcades.....	19 m. 25
Soit pour chacune d'elles..	1 m. 375

Faisant la même opération pour	
les autres galeries, nous aurons à	
celle du Sud d'une longueur de....	24 m. 03
diminuée de 2 m. 20.....	2 20

une longueur de	21 m. 83
pour 16 arcades d'une ouverture de	1 m. 364
A l'Est 16 m. 46 sont réservés à 12 arcades	
d'une ouverture chacune de.....	1 m. 371
A l'Ouest l'ouverture des 12 arcades est de..	1 m. 369
dimensions égales à moins d'un centimètre près.	

Pour en arriver là les architectes durent encore donner aux galeries des largeurs différentes, variant même aux deux extrémités de chacune d'elles et détruisant ainsi le parallélisme des bords des promenoirs. Comme l'indique le plan précité, ces diverses largeurs sont :

- Au Nord 3 m. 54 et 3 m. 43.
- Au Sud 4 m. 17 et 4 m. 25.
- A l'Est 4 m. 02 et 4 m. 12.
- A l'Ouest 4 m. 08 et 4 m. 35.

Ajoutons que ces différences indiquées sur le plan précité ne sont pas sensibles à l'œil du spectateur et qu'il a fallu pour les remarquer faire un relevé minutieux des divers éléments du cloître, dont l'établissement donna lieu à une combinaison fort ingénieuse.

Le cloître est formé d'arcades continues ornées de riches moulures dont le profil représente à la naissance, au niveau du tailloir des chapiteaux, une croix ayant les bras très allongés dans le sens des doubles colonnettes et raccourcis suivant les galeries.

Les quatre extrémités de cette croix sont composées d'un grand boudin que couronne un listel et qu'accompagnent deux tores. Ces membres sont reliés entre eux au moyen de glacis, comme le représente la planche II.

Ce profil se développe en arc ogival peu prononcé et se complète par une gorge qui forme l'extrados de l'arceau.

La même coupe se poursuit, en outre, entre les chapi-

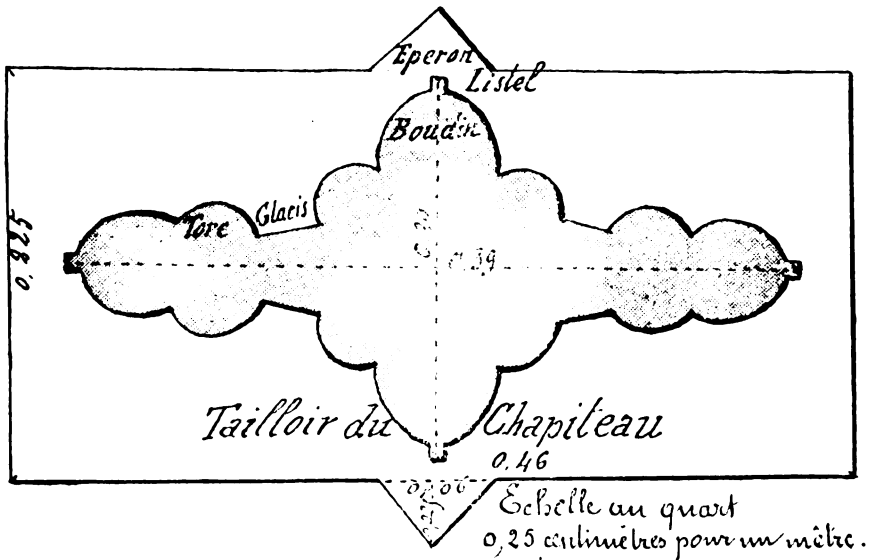


PLANCHE II — Plan des naissances des arceaux.



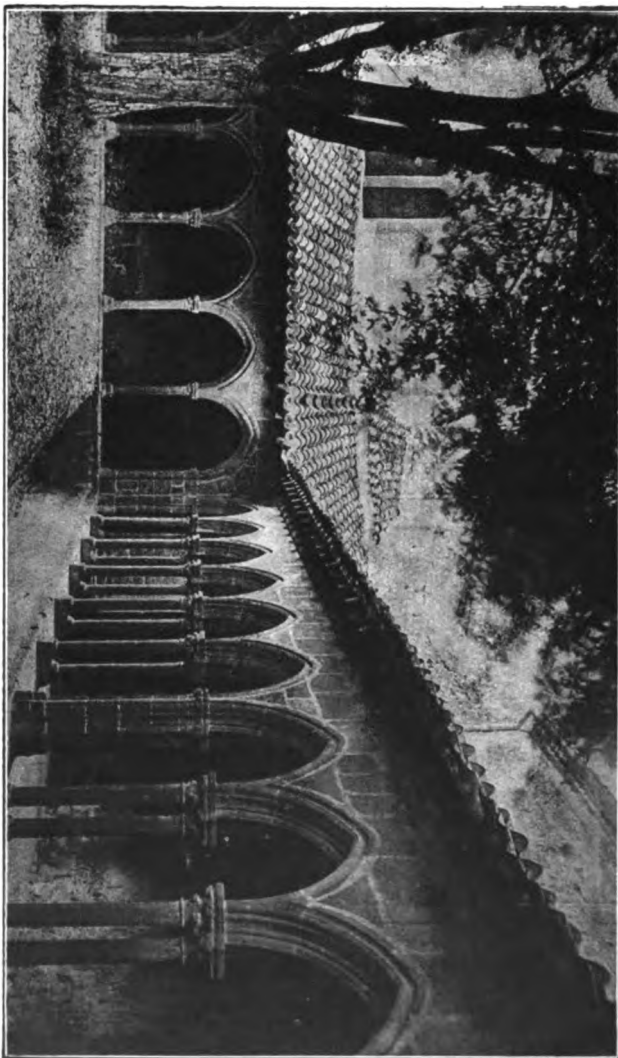


PLANCHE III. — Vue perspective du Cloître.

teaux et les socles, le long des parements intérieurs et extérieurs des piliers d'angle et intermédiaires.

Les chapiteaux sont jumeaux, richement ouvragés et se distinguent par une grande variété d'ornements, consistant en grands feuillages, animaux fantastiques et têtes de moines. Celles-ci en haut relief sont placées au milieu du décor sous un éperon triangulaire de renfort que présente le tailloir. Ces sculptures bien fouillées, d'une finesse admirable, sont d'une exécution large et bien entendue.

Le tout repose sur deux colonnettes accouplées, monocylindriques, supportées par un socle à base rectangulaire, épousant dans le haut la double forme des colonnes. On peut suivre ces détails à la planche III.

A chacun des quatre angles du cloître, un arc-boutant, lancé dans le sens de la diagonale de l'édifice, relie aux murs de l'abbaye les piliers formant culée et assure la stabilité des voûtes. La projection de ces contreforts est représentée par un pointillé sur le plan de la planche I.

Les galeries sont abritées par une charpente fort simple, composée de chevrons inclinés à 0 m. 33 par mètre suivant la pente de la toiture en tuiles creuses. Les extrémités de ces pièces de bois reposent, d'un côté, sur des sablières longeant les divers bâtiments et de l'autre, elles s'appuient au couronnement des tympans qu'elles traversent pour former à l'extérieur la tuile mouillée de la toiture.

Ce chef-d'œuvre d'architecture, tout en pierre de taille finement travaillée, sauf les arcs-boutants qui sont en maçonnerie ordinaire, est classé comme monument historique, se trouve en parfait état de conservation et fait l'admiration des visiteurs.

Les siècles n'ont pas laissé sur lui la moindre ride, tant le grès du pays conserve la finesse de son grain et la fraîcheur de ses tons.

C'est là que les moines venaient se délasser de leurs fatigues et se livraient à des jeux sérieux. On en voit la preuve sur un échiquier creusé dans la pierre qui couronne le soubassement de la galerie Est du cloître, vis-à-vis la porte d'entrée du presbytère, indiqué sur le plan planche 1.

Au milieu du parvis s'élève sur son piédestal une statue moderne de Jeanne d'Arc, en pierre blanche.

§ 2^e RÉFECTOIRE DES MOINES

Avant de quitter le cloître, entrons dans l'ancien réfectoire de l'abbaye qui sert aujourd'hui de cave. Nous verrons là un ouvrage très intéressant.

Cette pièce formait deux corps séparés par un mur de refend, à l'extrémité duquel un arceau avait été ménagé, du côté de la porte d'entrée, ouvrant sur la galerie Sud du cloître, pour donner passage à un escalier pratiqué dans l'épaisseur de la muraille. Ces gradins donnent accès à une chaire en pierre de taille, logée aussi dans l'épaisseur du mur et couverte d'une voûte d'arête dont on admire la finesse des nervures. Là on pouvait lire à la fois pour le réfectoire des moines d'un côté, et pour celui des hôtes du monastère de l'autre. L'emplacement de cet élégant ouvrage est indiqué sur le plan de la planche 1.

A la suite et au dessus de l'ancien réfectoire on voit les ruines du fort démantelé. Là se trouvait une grande salle, probablement celle de la distribution des aumônes, ouverte maintenant en plein air, et montrant encore sa vaste cheminée en pierre suspendue au mur, sur lequel le soleil découpe la silhouette imposante de ses robustes moulures.

L'aile de l'ancienne abbaye, qui donne sur la galerie

Ouest du cloître, n'offre rien de particulier. L'école communale des filles est installée dans ce quartier et c'est probablement là que les moines distribuèrent jadis aux enfants du peuple le pain de la science pétri avec le levain de la religion.

L'aumône intellectuelle faisait ainsi pendant à l'aumône matérielle.

§ 3^e SALLE CAPITULAIRE

Le salon du presbytère était autrefois la salle capitulaire du monastère, comprise dans la maison abbatiale et donnant directement sur la galerie Est du cloître par une porte ogivale dont on voit la trace sur le mur de ce bâtiment, comme l'indique la planche 1. Sa largeur est aujourd'hui comme autrefois de 5 m., tandis que sa longueur primitivement de 8 m. 20 a été réduite à 6 m. 25 par suite de la construction d'un couloir parasite de 1 m. 35 de large figurant sur le plan de la planche précitée.

Cette disposition, adoptée pour abriter les diverses pièces du presbytère, a rapetissé le salon en augmentant l'irrégularité de son plafond à caissons, irrégularité qui existait déjà dans la différence de longueur des deux travées.

Admirez cet ouvrage qui mérite toute notre attention.

Une poutre divise le plafond en deux travées inégales de 5 m. 30 et 1 m. 40, dont les poutrelles, de 0 m. 13 de largeur et de 0 m. 25 de retombée, laissent entre elles un vide de 0 m. 38. Cet espace est divisé en carrés par des lamettes blanches mouchetées de vert et de rouge, qui tranchent sur le fond chamois des compartiments. Ces carreaux sont garnis de sombres rosaces éperonnées de lancettes noires posées en diagonale.

Les faces verticales des poutrelles sont unies et repré-

sentent des banderolles à carreaux blancs et rouges pliées en éventail, dont l'effet nous a paru disgracieux. Les faces horizontales sont garnies de moulures à filets blancs et verts intercalés et dentelés de rouge.

La poutre qui sépare les deux travées a pour ornements aussi des moulures dans la partie horizontale et offre des couleurs variées. La corniche qui forme le couronnement de cette pièce présente dans la partie supérieure des dessins en échiquier biais. On peut suivre tous ces détails sur la planche iv.

Les caissons représentent des sujets allégoriques, caricatures, armoiries et devises écrites sur des banderolles. Nous sommes heureux de pouvoir produire cette photographie, qui, mieux que tout ce que nous pourrions ajouter, donne une idée générale de ce remarquable travail.

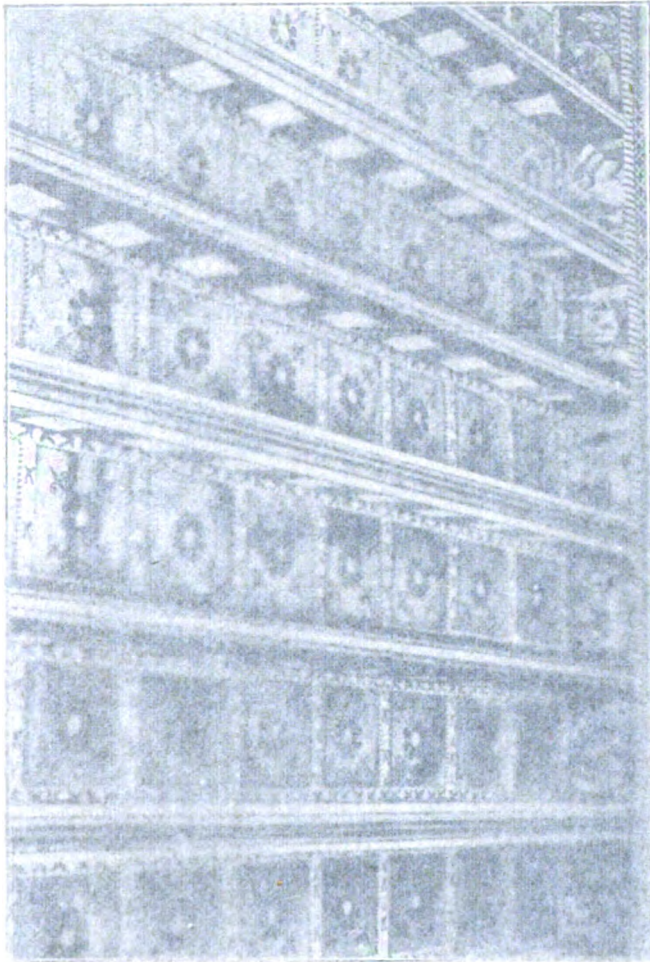
L'ensemble de cette ornementation offre un caractère sérieux, auquel toutefois le blanc et le vert donnent une note gaie.

Quelques armoiries figurent dans le salon ; ce sont : celles de l'abbaye, de gueules à un demi-vol d'or au-dessus de la porte d'entrée et celles de Nosseigneurs de Bonnechose et de la Bouillerie, évêques de Carcassonne, qui couronnent les deux portes de communication.

On y voit aussi une belle cheminée en marbre gris, style Louis XV.

La salle à manger, contiguë à la précédente pièce, se distingue par une cheminée pareille à celle du salon et un lavabo en marbre rouge à grande vasque.

Le plafond du salon du presbytère de Saint-Hilaire, ancienne salle capitulaire nous a paru être du xvi^{me} siècle et sa construction doit être attribuée à l'abbé Géraud II de Bonnet, qui administra l'abbaye de 1509 à 1536, décora et meubla la maison abbatiale et fit beaucoup de bien au monastère.



Sala Terrena - Sala Capotoline

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

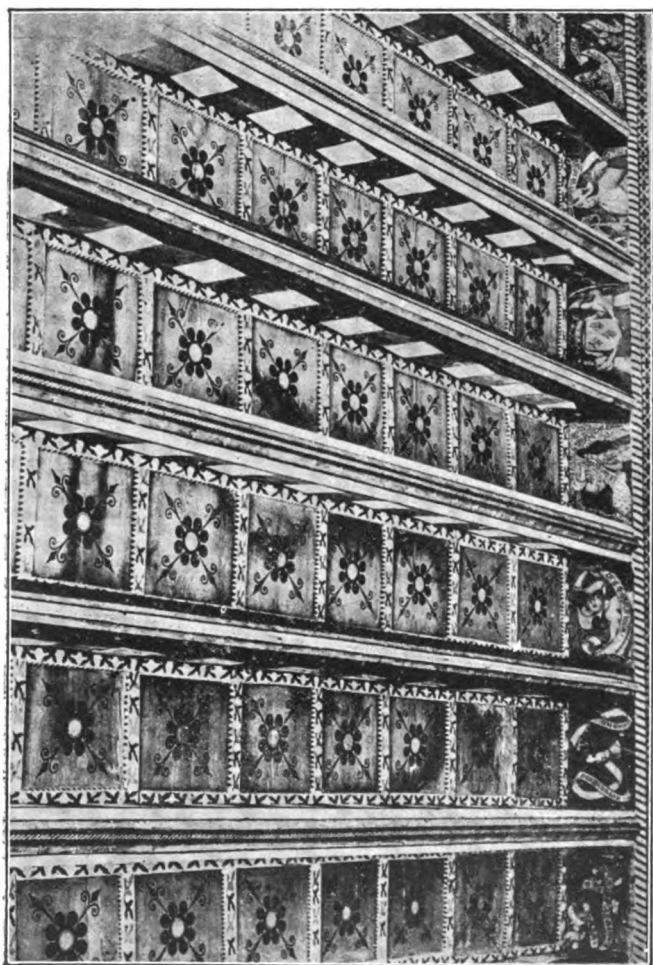


PLANCHE IV. — Plafond de la Salle Capitulaire.

Dans les temps modernes une autre restauration est due à M. le chanoine Boudet, curé doyen de Saint-Hilaire, qui, vers l'année 1860, fit repeindre de ses propres deniers le plafond, dont les boiseries que l'on admire aujourd'hui étaient cachées par un lattis garni de plâtre.

La décoration des murs divisés en panneaux garnis de cartouches avec banderolles, portant le nom de chaque abbé et la date connue des premiers actes de son administration est encore l'œuvre de M. Boudet. Parmi ces écussons figurent quelques armoiries connues.

Grâce aux soins de ce généreux bienfaiteur les générations futures garderont le souvenir de la phalange des cinquante-cinq abbés qui administrèrent ce monastère.

§ 4^e ÉGLISE

L'ancienne église abbatiale aujourd'hui paroissiale a son entrée latérale, au moyen d'un porche allongé sur la galerie Nord du cloître.

A la serrure de la porte, sur la face latérale du côté du pêne, on lit l'inscription : *1618 Ayguesplas fecit.*

Cette église, à l'intérieur et à l'extérieur, est toute en pierre de taille et présente la forme d'une croix latine dont la tête est dirigée, selon les règles liturgiques, vers l'Orient. Elle comprend l'abside, le transept et la nef formée de deux travées. Les nervures des voûtes d'arête reposent, à leurs extrémités, sur des chapiteaux supportés par des têtes d'une expression bizarre.

Sur le point d'entrecroisement de ces arcs on aperçoit des clefs de voûte ornées de sculptures. L'une représente une main dont trois doigts seulement sont déployés, signe symbolique exprimant sans doute l'unité divine en trois personnes distinctes : c'est la main bénissante de Dieu le père. La seconde clef de voûte porte un agneau,

figure du Christ ainsi représenté par les artistes du moyen âge. La troisième a une colombe, image du Saint-Esprit. Les arcs qui séparent les travées vont s'appuyer sur des colonnes demi-rondes engagées dans les murs latéraux de la nef. Ces colonnes sont couronnées par des chapiteaux dont la partie supérieure est très épaisse et sans ornements, tandis que le bas présente tantôt de larges feuillages et tantôt des têtes grimaçantes ou des groupes de personnages exécutés sans élégance.

Une troisième travée manque à la nef de cette église demeurée inachevée. Elle mesure, comme l'indique le plan, planche I, 25 m. 35 de longueur et comme largeurs 22 m. 90 au transept et 9 m. 55 à la nef. On voit la preuve qu'on avait l'intention de prolonger cet édifice dans la manière particulière dont a été construit le mur du fond : un chanfrein a en effet été ménagé aux deux extrémités de ce dernier ouvrage pour dégager les colonnes rondes et l'arc doubleau de la dernière travée de la nef, comme l'indique la même planche I. Ce mur construit en maçonnerie ordinaire tranche à l'extérieur sur l'extrados et les tympans de l'arc établis en pierre de taille, tandis qu'à l'intérieur on a simulé les moellons d'appareil. Cette différence des deux genres de maçonnerie se distingue à l'extérieur de l'église et à la planche V.

Tout indique une suspension de travail d'abord et l'impossibilité ensuite de compléter cet édifice. Là aurait dû être établie la porte principale d'entrée de l'église, ouvrant sous un porche qui aurait été surmonté d'une tour carrée pour loger les cloches. Les moines se contentèrent de construire à l'angle Nord-Ouest un clocher sans caractère, reposant directement sur les murs angulaires et la voûte, compromettant par son poids cette dernière partie du monument. Cette tour datant de 1608 a été démolie en avril 1898 et remplacée par une autre, romane et indépendante, reposant directement sur le sol entre un



100-100-100-100

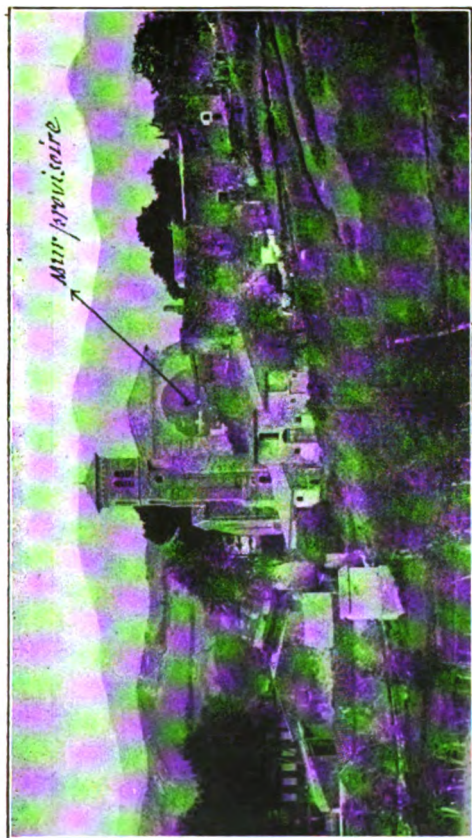


PLANCHE V. — Vue extérieure de l'Eglise et du Clocher.

contrefort et le transept, à l'angle Nord-Est de la nef. Ce nouveau clocher construit aux frais de la commune coûta 18.000 fr. Il figure sur les planches I et V.

En faisant les fouilles de cet ouvrage, on mit à découvert de nombreux ossements humains, provenant sans doute des sépultures des religieux.

Ce clocher, consistant en une tour carrée percée d'une rosace et de plusieurs fenêtres géminées en plein cintre, couverte d'une toiture ordinaire à quatre pans peu élançée, et représenté sur la planche précitée ne renferme qu'une cloche, don de François de Donadieu, abbé de Saint-Hilaire, puis évêque de Saint-Papoul. On lit en effet sur cette cloche, outre d'autres inscriptions, la suivante :

« *Franciscus de Donadieu, Abbas Sancti Hilarii, Episcopus
« Sancti Papuli, suis expensis fecit 1608.* »

Quand l'église devint paroissiale on perça le mur provisoire du fond pour établir les fonts baptismaux.

La nécessité de l'agrandissement de cet édifice s'est de tout temps fait sentir ; à l'époque des moines, pour mettre le monument en harmonie avec les règles de l'architecture, et, depuis qu'il est devenu église paroissiale, à cause de son insuffisance pour la population.

D'après une lettre en date du 19 mai 1860, adressée à M. le Préfet de l'Aude par M. le chanoine Boudet, curé doyen de Saint-Hilaire, Mgr de la Bouillérie, évêque de Carcassonne, lors de sa visite pastorale le 3 juin 1858, avait reconnu l'insuffisance de cette église pour la population de la localité et pour un chef-lieu de canton. Sa Grandeur manifesta ainsi le désir qu'on s'occupât des formalités requises pour l'exécution des travaux d'agrandissement.

Les premières démarches furent faites, mais M. Viollet le Duc, architecte des monuments historiques, qui consacrait alors à la Cité de Carcassonne toutes les ressources dont il pouvait disposer, ne voulut pas laisser éparpiller

les secours et fit ajourner le parachèvement du monument historique de Saint-Hilaire, tout en reconnaissant le bien fondé de la demande.

L'ancienne église paroissiale de Saint-Hilaire était primitivement dans la campagne et tombait en ruines quand, pour éviter une nouvelle construction, les religieux bénédictins, répondant aux désirs de Mgr de Bezons, évêque de Carcassonne, cédèrent à la paroisse, le 10 septembre 1758, leur chapelle inachevée.

Déjà à cette époque cet édifice était reconnu insuffisant pour la population, car par délibération du 6 décembre 1766 M. Escarguel curé, les consuls, les conseillers politiques et les plus notables du lieu demandèrent l'autorisation de terminer l'église dont l'agrandissement était nécessaire et ils en firent dresser les plans et devis. Il en fut de même en 1850, comme le constate une délibération du 7 juillet de cette année.

Nous faisons pour le parachèvement de ce monument historique des vœux qui probablement seront inutiles, et il est à craindre que l'église de Saint-Hilaire, comme tant d'autres, la basilique de Saint-Just de Narbonne par exemple, demeure toujours inachevée.

Les fenêtres qui éclairent l'édifice sont à plein cintre et assez allongées ; celles du transept ont une forme différente ; l'une à la chapelle de la Vierge est circulaire, et l'autre à celle de Saint Joseph, se compose de deux ouvertures jumelles, embrassées par une grande arcade à plein cintre.

On sera peut-être surpris de rencontrer des ouvertures romanes sur une nef couverte d'une voûte en ogive ; c'est là cependant une coïncidence assez commune dans les monuments de transition, d'après des observations nombreuses recueillies sur divers points de la France par M. Mérimée. Il paraît que lorsque l'ogive était généralement employée pour les décorations intérieures des

églises, on était néanmoins dans l'usage de conserver le plein-cintre pour les ornements extérieurs, surtout dans les ouvertures.

Aucun document ne peut servir à faire connaître l'époque de la construction de la nef de l'église de Saint-Hilaire; mais à l'aide des caractères offerts par les formes architecturales, on inclinera à penser qu'elle a été élevée pendant le cours du ^{xiii}^e siècle.

L'abside de cette église est demi-circulaire, sans ornements et surmontée d'une voûte en quart de sphère. Trois fenêtres peu élevées et à plein-cintre éclairent cette partie de l'édifice. Un arc aigu sépare le chœur du transept, comme l'indique la planche VI.

On se demande si la construction de l'abside est contemporaine de celle de la nef. D'après M. Dumège cette construction serait antérieure et remonterait au ^x^e siècle; mais une étude attentive montre qu'il n'existe aucune différence bien tranchée entre les caractères de ces deux parties du monument et les ouvertures offrent une grande analogie entre elles. L'abside est à la vérité demi-circulaire et la voûte qui la recouvre est arrondie; mais l'arc qui la sépare du transept est ogival comme ceux de la nef et indique que cette partie de l'édifice appartient aussi à l'époque de transition.

Il ne faut pas s'étonner non plus de trouver dans le chœur moins d'ornements et des ouvertures aussi rares que dans la nef: les monuments construits dans les lieux retirés pendant la période architecturale que nous venons d'indiquer, offrent quelquefois ces coïncidences. Il n'en est pas ainsi, il faut le reconnaître, dans les églises élevées à gands frais sur un même plan et dans un style sans mélange. Dans les édifices de ce genre le chœur est toujours plus orné et mieux éclairé que la nef, ainsi que l'a encore remarqué M. Mérimée.

Dans le chœur ont lieu en effet les cérémonies les plus

importantes du culte chrétien. La nef au contraire est uniquement réservée aux fidèles et l'attention de ces derniers se porte sans cesse sur les actes qui s'accomplissent dans le sanctuaire.

Au nord du transept qui sépare l'abside de la nef se trouve la chapelle de la Vierge remarquable par un rétable de la renaissance en bois doré, renfermant dans son milieu le tabernacle. Au dessus figure une statue de la Vierge provenant, dit-on, de l'ancienne église de Salles, qui existait dans le voisinage, reposant sur un socle au-dessous duquel on voit les emblèmes des quatre évangélistes : le taureau, l'ange, l'aigle et le lion.

Ce rétable présente trois bas-reliefs, l'*Ecce Homo* sur la porte du tabernacle et de chaque côté l'Assomption de la Vierge et l'Adoration des Mages. On y voit aussi deux statuettes, l'une de saint Hilaire et l'autre de saint Benoît. Enfin au-dessus du couronnement s'élèvent deux médaillons représentant les bustes du Christ et de la sainte Vierge. Pour étudier ces détails nous renvoyons le lecteur à la planche VII.

Au mur Est de cette chapelle on voit la trace d'un arceau pareil à celui qui lui fait pendant à la partie sud du transept donnant entrée à la chapelle de saint Hilaire dont nous parlerons tout à l'heure. C'est l'ouverture d'une petite abside indiquée par un ponctué sur la planche I, qui servait autrefois de sacristie et fut démolie pour agrandir cette dépendance de l'église. On lit en effet sur les anciens registres de la paroisse que, par une délibération en date du 31 mai 1784, les notables de Saint-Hilaire décidèrent de construire une grande sacristie sur l'emplacement de l'ancienne reconnue trop petite. (Voir la même planche I).

La partie sud du transept renferme deux chapelles dédiées l'une à saint Joseph, faisant pendant à celle de la Vierge et l'autre à saint Hilaire dans la petite abside, comme l'indique le plan de la planche précitée.



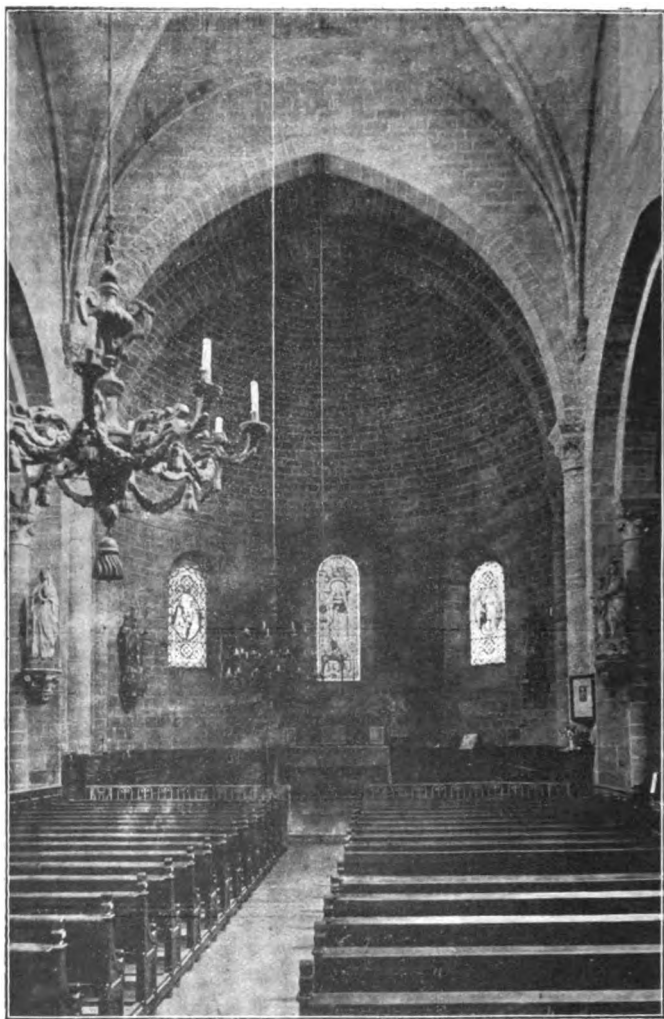


PLANCHE VI. — Vue intérieure de l'Abside de l'église.

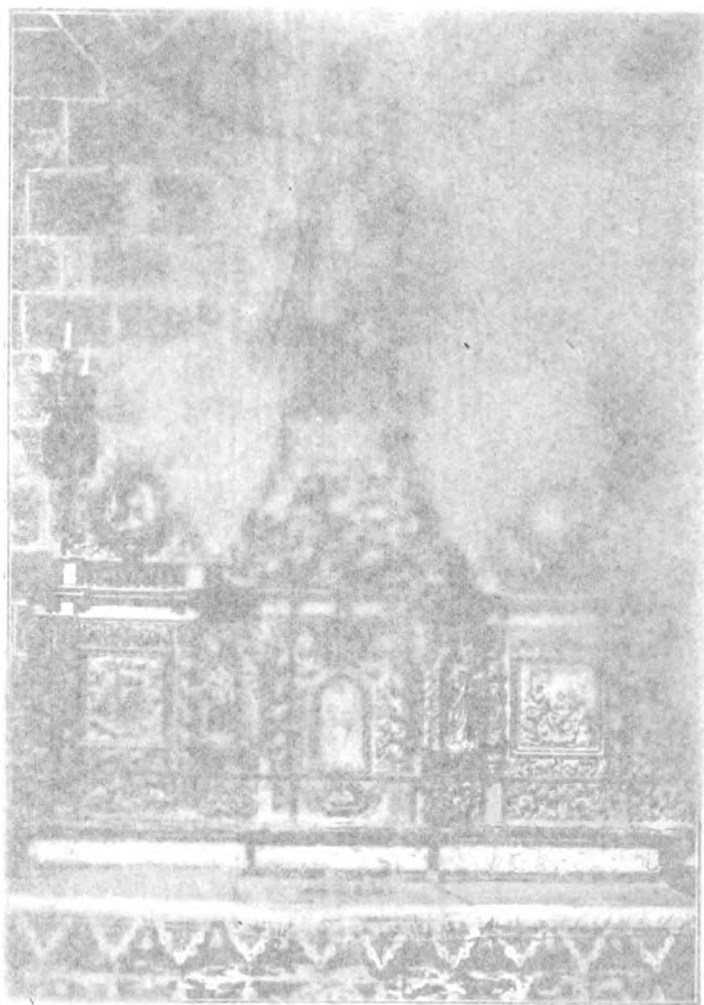
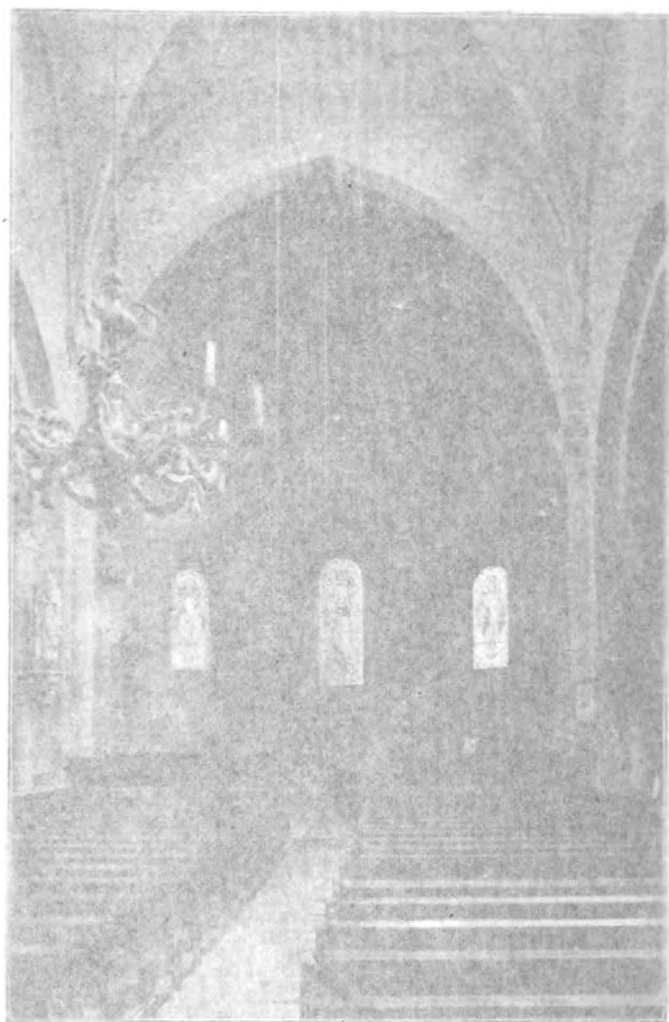


Figure 1



Interior of the Cathedral of St. John the Evangelist, San Francisco

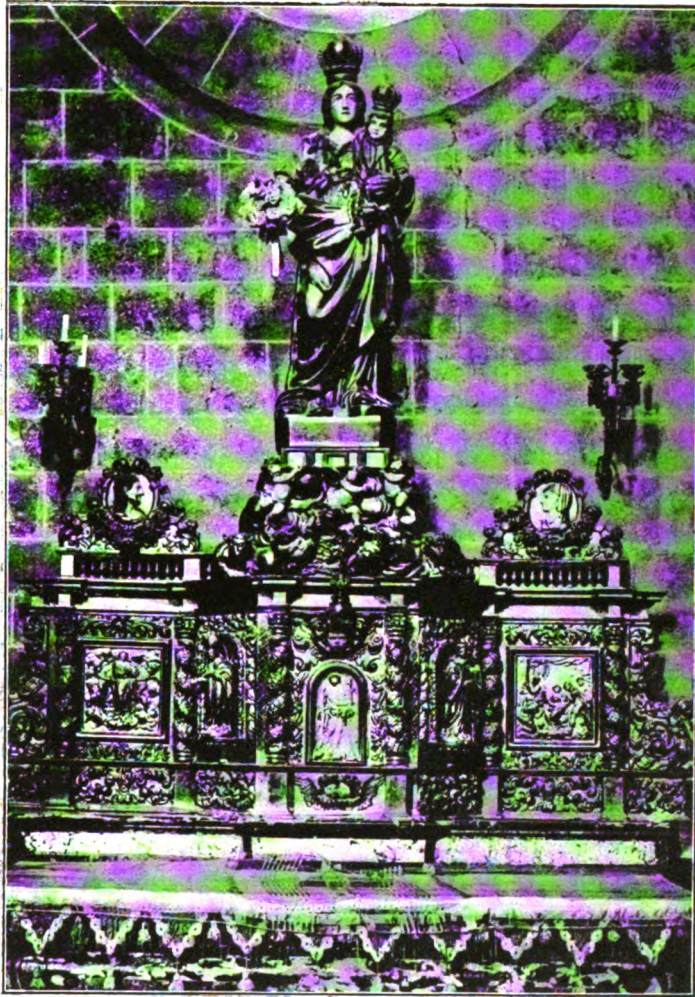


PLANCHE VII. — Rétable de la chapelle de la Vierge.



Le chapelle de saint Joseph possède au-dessus du tabernacle une statue polychromée du patron. Cette image dont le temps commence à voiler la fraîcheur des peintures est le don de M^{me} Ressiguier, née Joséphine de Niort. C'était la dernière descendante directe d'une ancienne famille, qui fut dans le commencement du siècle dernier bienfaitrice de l'église. On lit, en effet, dans le testament de Jacques Guiard en date du 18 janvier 1813, instituant pour son héritier légataire universel Jean Antoine César de Niort son neveu..... « plus je donne à l'église une
« somme de six cents francs pour être employée à deux
« adorateurs en marbre blanc à mettre au maître-autel
« de la paroisse dans l'année qui suivra mon décès, si
« toutefois je ne l'ai pas fait moi-même pendant ma vie. » Nous ne savons pas lequel des deux Jacques Guiard, notre arrière grand-oncle ou le comte César de Niort, notre grand-père, remplit les conditions du testament précité ; mais ce qu'il y a de certain c'est que les anges adorateurs existent, comme on le voit sur la planche vi, et en faisant connaître leur origine, nous sommes heureux de rappeler le souvenir de la générosité des ancêtres.

Le chœur et les deux chapelles de la Vierge et de saint Joseph ont des autels à bateau en marbre rouge et gris de la Renaissance. Ils sont pareils et doivent provenir tous trois de l'ancienne cathédrale de l'évêché d'Alet ; car par une délibération en date du 11 avril 1785, le Conseil de fabrique de l'église paroissiale de l'époque délégua les sieurs Jean Rivière, premier marguillier de l'œuvre mage et Jean Pratz, procureur de la commune, pour acheter aux enchères de la cathédrale d'Alet, un autel avec son tabernacle. Cette dernière pièce fait partie, en effet, du maître-autel auquel elle est assortie, tandis que les autels des chapelles offrent des tabernacles disparates.

Dans l'ouvrage de M. l'abbé Lasserre, *Recherches histo-*

riques sur la ville d'Alet, nous lisons : « Il est à regretter
« que l'autel de cette chapelle (du Séminaire), remarqua-
« ble par la richesse des marbres d'Italie qui le compo-
« sent, ait été perdu pour Alet. On l'admire dans le sanc-
« tuaire de l'église d'Espéraz dont il fait le plus bel
« ornement. » Nous avons vu cet autel et nous avons
constaté qu'il est du même genre, mais plus ornementé
que ceux de l'église de Saint-Hilaire. L'église de Nébias,
également dans l'arrondissement de Limoux, possède
aussi un autel semblable, dont l'origine est attribuée par
la légende et la tradition à l'église d'Alet. Ainsi se trouve
justifiée la provenance des trois autels de l'église de
Saint-Hilaire.

Dans la petite abside du Sud-Est du transept se trouve
la chapelle dédiée à saint Hilaire patron de la paroisse. Là
nous devons faire la plus longue station de notre visite ;
là se trouvent les trésors de l'église.

L'autel de cette chapelle est formé par l'ancien tombeau
de saint Saturnin, premier patron de l'abbaye. Ce monu-
ment, après avoir été relégué vers l'année 1770 dans le
jardin du presbytère, a repris la place qu'il avait occupée
pendant près de huit siècles.

La face antérieure de cette œuvre d'art, formée d'un
bloc de marbre blanc, offre un haut relief divisé en deux
parties. On voit à droite deux païens furieux qui s'empa-
rent de l'ancien évêque de Toulouse et le poussent vers le
lieu du supplice, tandis que deux de ses amis l'aban-
donnent et s'éloignent. A l'extrémité du panneau un
édifice représente sans doute le temple devant lequel
l'évêque a refusé de s'incliner et un personnage assez
énigmatique, le démon probablement, se balance au-
dessus avec des signes de satisfaction.

Le côté gauche représente la scène douloureuse du
martyre : saint Saturnin, attaché par les pieds aux jambes
d'un taureau furieux, est emporté rapidement. Un homme

presse avec un aiguillon la course de l'animal à la poursuite duquel deux chiens s'élancent. Le saint est emporté loin du Capitole représenté par une large arcature, tandis que deux saintes femmes nimbées, les saintes puelles sans doute, contemplant le martyr avec des signes de douleur.

C'est en souvenir de ce supplice que la voie douloureuse suivie dans la ville de Toulouse par saint Saturnin, du Capitole à l'église Saint-Sernin, porte le nom de rue du Taur (*Taureau*). On voit encore au bas du côté gauche de la face antérieure du tombeau des têtes d'animaux féroces se montrant dans les arcatures ouvertes au dessous et semblant prêtes à sortir comme des basses portes des amphithéâtres.

Sur la face latérale droite on aperçoit, entre deux ecclésiastiques d'un ordre inférieur, un évêque revêtu des habits pontificaux, tenant dans ses mains un livre et une crosse. L'ornement de ce pontife est relevé sur les côtés; au dessus de chaque bras deux bandes étroites se croisent sur la poitrine. Les ecclésiastiques qui assistent cet évêque sont en surplis à grandes manches et celui de droite portant une bande sur la poitrine soutient d'une main la crosse du pontife. Par ces trois personnages on a voulu représenter sans doute saint Saturnin et ses deux disciples saint Papoul et saint Honest.

Sur la face latérale gauche on a représenté l'inhumation de l'évêque et son apothéose. Deux femmes la tête entourée d'une auréole, les mêmes probablement qui figurent sur la face antérieure, rendent à saint Saturnin les honneurs de la sépulture. Un peu plus haut le même évêque laisse sur la terre sa dépouille mortelle et s'élève dans les régions supérieures sous la forme d'un enfant nu, selon la configuration constante de l'âme dans l'iconographie chrétienne. Une figure sortant des nuages le prend dans ses bras et l'attire vers elle. Plus loin le mau-

solée du saint évêque s'élève orné de divers dessins tirés du règne végétal. Une main sortant des nuages indique le tombeau à deux anges qui, les ailes déployées, répandent de l'encens sur le monument sacré.

Les figures de cette œuvre d'art, quoique incorrectes, ne manquent pas d'une certaine expression. Elles sont pleines de mouvement et de vie, les gestes sont énergiques et les vêtements, dont les plis sont largement creusés, suivent avec souplesse l'agitation et le mouvement des personnages.

Cette naïve sculpture est le plus ancien monument de cet art que nous ayons dans notre province. On voit au musée de Cluny un moulage de ce tombeau dont la planche viii offre la reproduction.

Ce chef-d'œuvre remonte au x^e siècle, c'est-à-dire à l'époque où, sous l'administration de l'abbé Benoît I^{er}, le comte Roger fit l'élévation des reliques de saint Hilaire, le 22 février 970, comme nous l'avons dit dans la partie historique de cet ouvrage. C'est probablement dans ce tombeau que furent déposés ses restes mortels et rien ne nous autorise à douter de la croyance des habitants qui veulent que le corps de leur patron ait reposé dans ce marbre vénéré.

La chapelle de saint Hilaire présente au-dessus du tabernacle la statue en bois doré du vénérable évêque crossé et mitré. Dans le mur absidial on voit, du côté droit, une niche grillée qui renferme des reliques du saint et des objets lui ayant appartenu. (Voir planche viii).

Deux châsses contiennent des fragments d'os de saint Hilaire; il y a aussi deux peignes, l'un en bois de grande dimension et l'autre en ivoire de taille plus petite. Ce dernier est renfermé dans une boîte scellée et se voit à travers le couvercle en cristal. Ces deux peignes sont ornementés par des incrustations d'une grande finesse et sont représentés sur la planche ix.

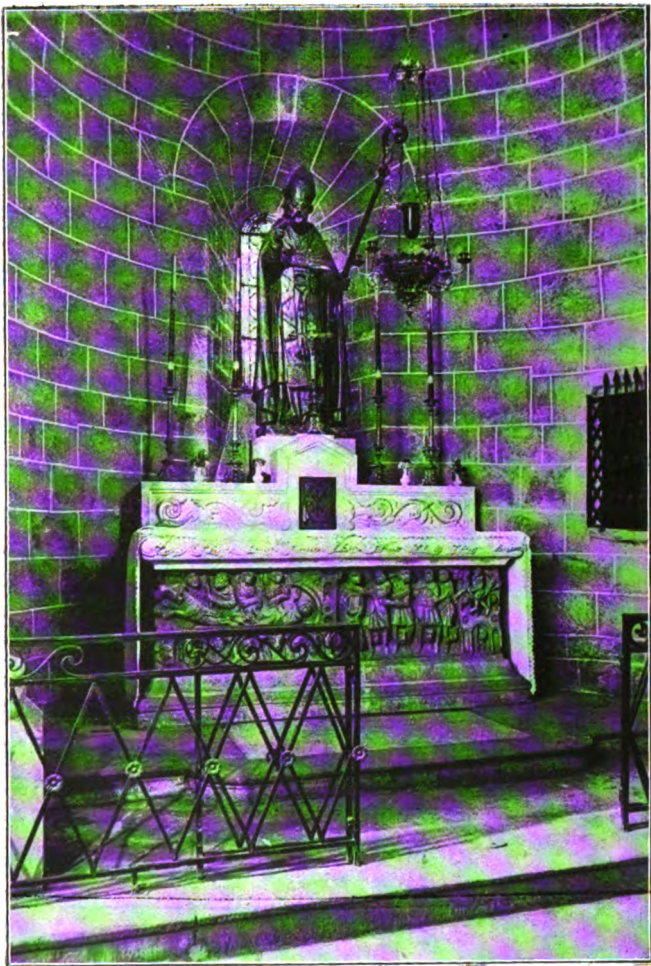
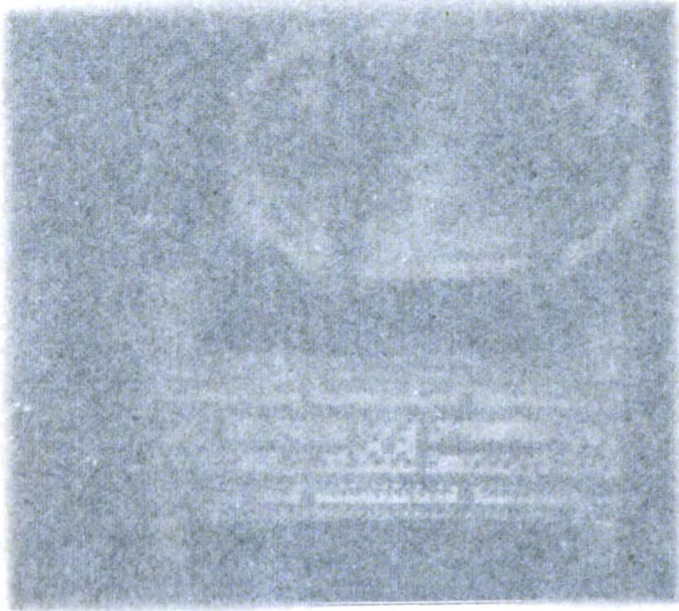


PLANCHE VIII. — Chapelle de Saint-Hilaire. — Tombeau de Saint-Saturnin
Niche.



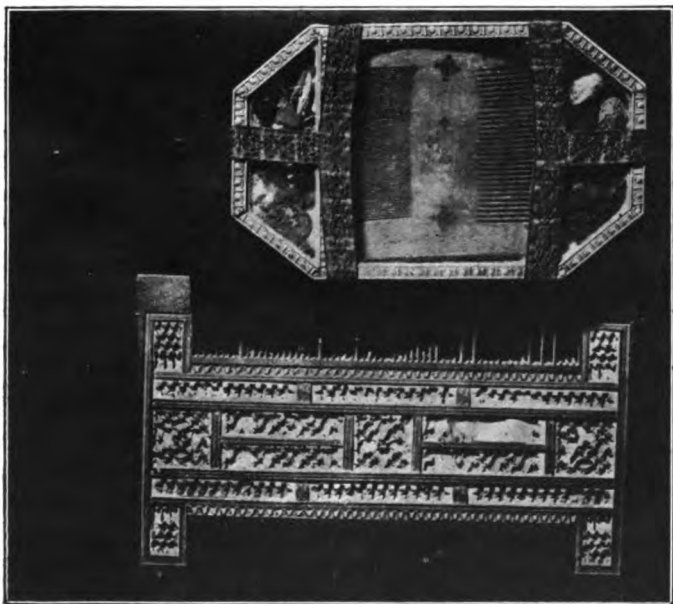
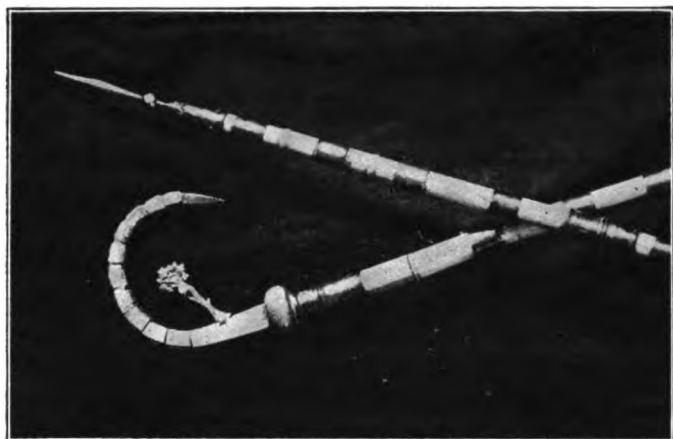


PLANCHE IX. — Peignes et Crosse de Saint Hilaire.

Terminons cette nomenclature par la description de la pièce la plus remarquable, la fameuse crosse en ivoire de l'évêque Hilaire, chef-d'œuvre du ^v^e siècle, restauré et agrémenté d'émaux du ^{xiv}^e, précieusement conservé. Cet ouvrage est excessivement rare et a excité l'envie du musée de Cluny, qui ne renferme aucun objet de cette nature pouvant lui être comparé.

La hampe de cette crosse est composée de seize morceaux d'ivoire ronds, unis, dont deux seulement dans le bas portent un renflement entre deux traits, rattachés entre eux par une vis en bois. On voit à chaque joint, sauf en deux points, un disque de cuivre doré et ciselé.

Quatre de ces disques sont guillochés à entrelacements de feuillages et de plantes. Trois autres portent sur émail rouge et bleu les armoiries de saint Hilaire, séparées par des oiseaux et des fleurs de lis. Les neuf autres sont moins ornés ; une boule d'ivoire sépare la hampe du crosseron.

Cette dernière partie, contournée en volute, est composée de onze morceaux d'ivoire taillés à angle, ajustés bout à bout et terminés par une pointe d'ébène. Le vide de l'intérieur de la volute est garni par un ornement aussi en ivoire doré et ciselé avec renflement carré portant une fleur de lis sur une de ses faces ; aux trois autres on voit deux têtes d'homme et une figure grimaçante. La pointe est guillochée.

Autour de la crosse on lit en lettres dorées ces paroles de la salutation angélique : « *Ave, Maria, gracia plena, Dominus tecum.* »

La longueur totale de cette crosse, qui se divise en deux parties, est de 1 m. 80. On en voit tous les détails sur la planche ix précitée.

L'église de Saint-Hilaire n'est pas dépourvue de tableaux de valeur ; elle possède deux toiles attribuées à tort à Gamelin père. Elles sent plutôt de l'école de Toulouse au ^{xviii}^e siècle. (Despax ou Antoine Rivals). Ces tableaux

représentent l'un l'Annonciation et l'autre *Saint Hilaire rendant la vue à une jeune fille aveugle, qui lui est conduite par un vieillard*. Une troisième toile (la Vierge, saint Dominique ou saint Benoit et des Anges) est aussi remarquable. On la croit d'Hilaire Pader, peintre qui florissait à Toulouse au commencement du xvii^e siècle. On l'a supposé ainsi par analogie aux beaux tableaux de cet artiste qui sont au musée de Toulouse et dans la nef de la métropole de Saint-Etienne dans la même ville.

L'église de Saint-Hilaire a été classée en 1887 au nombre des monuments historiques de France.

Ce sanctuaire frappe par le caractère et l'harmonie de sa construction et, grâce à son isolement au milieu d'une contrée dépourvue dans les siècles passés de voies de communication, elle n'a pas subi les outrages de tant d'autres édifices religieux. Grâce aussi à la finesse et à la bonne qualité de la pierre qui est entrée dans la construction de cette église, on ne peut se figurer que six siècles sont passés sur ce monument remarquable, auquel le temps qui ravage tout a épargné ses morsures.

P. CLERCY.



TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE BULLETIN DE LA COMMISSION ARCHÉOLOGIQUE DE NARBONNE

TOME XII, 1912-1913



	Pages.
Liste des membres au 1 ^{er} janvier 1912.....	VI
Procès-verbal de la séance du 3 juillet 1911.....	XV
— — 2 octobre —	XVII
— — 2 novembre —	XX
— — 4 décembre —	XXVI
Liste des dons faits au Musée (1910-1911).....	XXXII
Acquisitions faites par la Commission archéologique (1910-1911)	XXXIX
Procès-verbal de la séance du 8 janvier 1912.....	XLI
— — 5 février —	XLV
— — 4 mars —	LII
— — 1 ^{er} avril —	LV
— — 6 mai —	LVIII
— — 3 juin —	LXVI
— — 1 ^{er} juillet —	LXXIII
— — 4 novembre —	LXXIV
— — 2 décembre —	LXXX
— — 6 janvier 1913.....	LXXXVII
— — 3 février —	XCIV
— — 3 mars —	XCVIII
— — 7 avril —	CI
— — 5 mai —	CVII
— — 2 juin —	CXII

	Pages.
Bibliographie de l'Aude (A. SABARTHÉS).....	1
Éloge funèbre de M. Gaston Gautier, membre résident, prononcé par M. G. Amardel, président.....	105
Les monnaies antiques intentionnellement oblitérées (G. AMARDEL).....	112
Armorial des évêques de Mirepoix (H. MULLOT et H. SIVADE).....	122
Bibliographie de l'Aude (A. SABARTHÉS) <i>suite</i>	157
Notice sur l'ancienne abbaye de Saint-Polycarpe (C. CLERCY).....	251
Un des architectes de Saint-Just (J. YCHÉ).....	265
Monnaies antiques oblitérées (G. AMARDEL)..	271
Le parement de Narbonne (L. BERTHOMIEU).....	291
Bibliographie de l'Aude (A. SABARTHÉS) <i>suite</i>	301
Un tableau signé « Giotto » au Musée de Narbonne (L. BERTHOMIEU).....	405
Les faïences à reflets métalliques fabriquées à Nar- bonne (G. AMARDEL).....	421
Le livre de raison d'un bourgeois d'Armissan, près Narbonne, dans le premier tiers du XVIII ^e siècle (J. RÉGNÉ).....	536
Discours prononcé à l'inauguration de la plaque com- méorative en l'honneur des troubadours de Nar- bonne (26 mai 1912) (J. ANGLADE)	469
Bibliographie de l'Aude (A. SABARTHÉS) <i>suite</i>	483
Une excursion sur la voie domitienne (H. ROUZAUD)..	587
Les anciennes faïences fabriquées à Narbonne (G. AMARDEL).....	597
Notice sur l'ancienne abbaye de St-Hilaire (C. CLERCY).	610

UNIVERSITY OF MICHIGAN



3 9015 06824 6860

